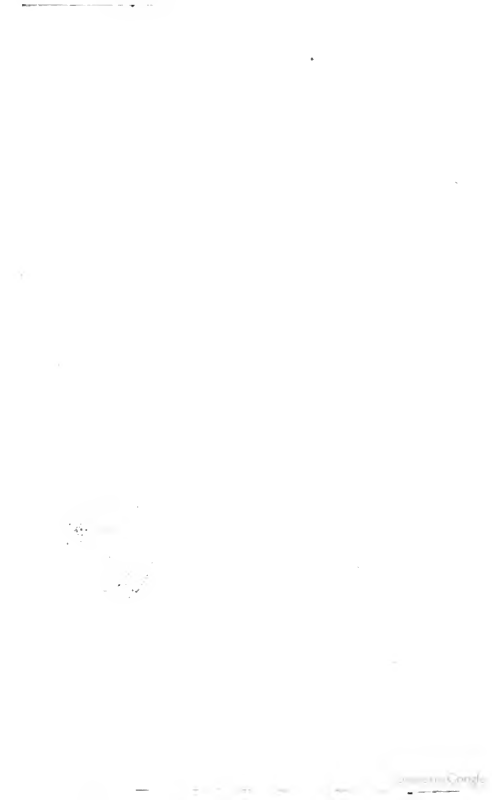






# DICTIONNAIRE
# GÉOGRAPHIQUE
## UNIVERSEL,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE,

INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT

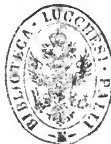
DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

DE L'HISTOIRE, DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.;

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES.**

Tome Second.




Bruxelles,

AUG. WAHLEN, LIB.-IMP. DE LA COUR.

LEIPZIG ET LIVOURNE, MÊME MAISON.

M DCCC XXVII.



# DICTIONNAIRE GÉOGRAPHIQUE UNIVERSEL.

## A—B.

ARKHANGEL, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de même nom, située près de l'embouchure de la Dvina dans la mer Blanche, à 165 l. N. E. de Saint-Pétersbourg, et 220 N. N. E. de Moscou. Lat. N. 64° 31′ 40″. Long. E. 38° 7′ 30″. C'est le siége d'un archevêché. Elle est bâtie en bois et mal pavée, et renferme 15 églises, dont une pour les luthériens, et 1 pour les réformés; 1 couvent, 1 séminaire, 1 gymnase, 1 école de marine, 2 chantiers pour la construction de vaisseaux de guerre et de commerce, 1 raffinerie de sucre, 1 fabrique de suif, 2 de savon, des corderies, des fabriques de toiles estimées, des tanneries, 4 brasseries, et 1 distillerie d'esprit de térébenthine. On y remarque un grand bâtiment en pierre pour mettre les marchandises à l'abri des incendies, qui sont fréquens. Le port n'a que 11 pieds d'eau; un banc de sable le rend dangereux. Les navires étrangers arrivent en juin et juillet, et y restent jusqu'en septembre. On y arme pour la pêche de la baleine et du hareng, et l'on expédie à la Nouvelle-Zemble et au Spitzberg. En 1801, il s'y est établi, sous la protection du gouvernement, une compagnie pour le commerce et la pêche du hareng. Beaucoup d'Anglais s'y sont fixés: ce sont eux qui, en 1553, ont découvert le passage par la mer Blanche à l'embouchure de la Dvina. Avant la fondation d'Arkhangel, sous le règne du czar Ivan Vazilievitch, en 1584, les marchands demeuraient à Kholmogori, que l'on trouve en remontant la Dvina, et à Vologda, chef-lieu du gouv. de même nom.

ARKHANGEL (NOUVELLE), fort et principal établissement russe, sur la côte N. O. de l'Amérique sept., dans l'île et sur le détroit de Sitka, par 57° 3′ de lat. N. et 137° 36′ de long. O. Le gouvernement des possessions russes américaines réside dans le fort. L'établissement se compose d'une église, d'1 chantier pour la construction de vaisseaux, d'environ 60 maisons, et de 1,000 hab., qui cultivent la pomme de terre, et reçoivent du Kamtchatka les autres denrées. Il y a un port abrité de tous vents, dans lequel il y a toujours un vaisseau russe en station. Commerce considérable de fourrures.

ARKHANGELSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 5 l. 1/2 E. de Menzélinsk, au confluent de l'Axina et de l'Ink. Il y a 4 fourneaux à cuivre, et 3 affineries qui occupent 720 ouvriers. Le produit annuel est de 95 quintaux. Ce bourg fait partie des possessions de la famille Katsitskai.

ARKHANGELSK, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 24 l. S. S. O. d'Iékaterinoslaf, sur la Tarasovka.

ARKHANGELSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. et à 16 l. N. d'Olviopol, près de la rive gauche de la Siniouka.

ARKHANGELSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Simbirsk, distr. et à 10 l. N. N. E. de Samara.

ARKHAWÉ, bourg de la Turquie d'Asie, sur la mer Noire, pach. et à 34 l. E. N. E. de Trébizonde, et à 7 l. 1/2 S. O. de Coniéh. Lat. N. 41° 23′ 0″. Long. E. 38° 36′ 30″.

ARKIKO, ville et port de l'Abyssinie, sur la côte du golfe Arabique, au fond de la baie de Massouah, près de la frontière de Nubie. C'est la résidence d'un naïb, ou gouverneur turc, qui s'est déclaré indépendant et s'est

mis sous la protection du roi de Tigré. Elle renferme à peu près 400 chétives maisons en terre, et 2 en pierres. Elle a dans son voisinage quelques jardins, et des puits qui lui fournissent de l'eau. On tire d'Arkiko, pour l'Arabie, du blé et de jeunes esclaves, qu'on échange contre des fusils.

ARKITKHAN, petite ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Alti-Khan.

ARKOPOLIS, ville des États-Unis. *Voy.* Little-Rock.

ARKLOW, ville maritime d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 5 l. S. de Wicklow, baronnie d'Arklow, sur la rive droite de l'Avoca, que l'on y passe sur un pont de 19 arches. Le port ne peut contenir que de petits navires. Il y a une école et des casernes. En 1795, on a découvert dans les environs une mine d'or.

ARKSEY, village d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Strafforth et Tickhill, à 2/3 l. N. de Doncaster. Il y a une maison de charité. 1,000 hab.

ARL (GROSS), village de l'archiduché d'Autriche, cercle de Saltzbourg, à 7 l. S. O. de Radstadt. Il y a une mine de cuivre dans les environs.

ARLANT, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 1/2 S. d'Ambert; chef-lieu de cant., à 14 l. 1/3 S. S. E. de Clermont, sur le Dolore, dans une position agréable. On y fabrique des rubans de fil, des blondes, et de la menue mercerie. 3,300 hab. Il y a une source d'eau minérale froide que l'on croit ferrugineuse.

ARLANZA, rivière d'Espagne, prov. de Burgos. Elle prend sa source dans la sierra de la Umbria, à 2 l. E. N. E. de Saint-Léonard, coule de l'E. à l'O., passe par Lerma, et se jette dans l'Arlanzon, près de Palenzuela, après un cours de 23 l.

ARLANZON, rivière d'Espagne, prov. de Burgos. Elle prend sa source dans la sierra de San-Milan, coule de l'E. à l'O. en décrivant un arc, passe par Burgos, et reçoit l'Arlanza 2 l. avant de se jeter dans la Pisuerga, après un cours de 20 l.

ARLANZON, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Burgos, sur l'Arlanzon.

ARLAY, bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. N. de Lons-le-Saulnier, sur la Seille, cant. de Bletterans. 700 hab.

ARLBERG, chaîne de montagnes, en Allemagne, qui se rattachent aux Alpes Rhétiennes par les Alpes des Grisons. Elle commence à l'Arlberg, qui lui donne son nom. A ce point élevé, où le Lech et l'Inn prennent naissance, cette chaîne se bifurque. Un rameau court au N. en s'abaissant vers Kempten, en Bavière, puis à l'O. dans le S. du Würtemberg et du grand-duché de Bade, où, près des sources du Danube, il se rattache aux montagnes de la Forêt Noire, qui, ainsi que les Alpes de Souabe, en sont le prolongement. Le second rameau accompagne la rive gauche de l'Inn jusqu'au Danube. Le versant occid. du premier rameau envoie au Rhin l'Ill, et au lac de Constance l'Aach et l'Argen. Ce même lac reçoit du versant mérid. de ce même rameau la Schussen. Toutes les rivières qui descendent des versans sept. des deux branches de l'Arlberg vont à la rive droite du Danube. Les principales sont : le Lech, l'Iller et l'Iser. Quant à la partie mérid. de la seconde branche, elle n'envoie à l'Inn que de très-petits affluens.

L'Arlberg proprement dit est couvert de pins et de broussailles. Il donne naissance à un petit ruisseau de son nom qui se jette dans la Rosanna, affluent de l'Inn. En 1786, l'empereur Joseph II fit ouvrir à travers ce mont une route pour faire communiquer la vallée de Stantz à celle de Kloster, et faciliter le transport des marchandises jusqu'au lac de Constance. Ce passage est défendu par un petit fort en bois.

ARLES, Arelas ou Arelate, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la rive gauche du Rhône, à 16 l. N. O. de Marseille. Lat. N. 43° 40′ 31″. Long. E. 2° 17′ 32″. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce. Un obélisque de 50 pieds de haut, qui décore la place de l'hôtel-de-ville, un amphithéâtre, qui n'a jamais été achevé; les ruines de deux temples, d'un arc de triompbe, d'un capitole; les champs élysées ou *aliscamps*, qui sont sur une colline hors de la ville; la tour Roland, les catacombes, des tombeaux de toutes grandeurs; des fragmens, des colonnes entières de marbre et de granit, et beaucoup d'autres monumens, attestent l'ancienne splendeur d'Arles. Ses rues sont étroites, ses maisons vieilles et mal bâtics. L'hôtel-de-ville, construit par Mansard, est un beau morceau d'architecture; on y voit une copie de la statue de Vénus trouvée dans cette ville, et envoyée au Musée de Paris. La cathédrale est un édifice gothique très-médiocre. Il y a 1 bibliothèque, 1 école de navigation, 1 musée d'antiquités considérable, et 1 salle de spectacle Le commerce consiste en vins, blés, huile,

fruits, et saucissons très-renommés. Une centaine de bâtimens remontent annuellement le Rhône jusqu'au port d'Arles. Les marchés de grains des mardi et samedi de chaque semaine servent à établir les mercuriales. Du 29 septembre au 24 décembre, il se tient un marché de moutons tous les samedis. Des foires pour les laines, chevaux, brebis, agneaux mâles, mules et cochons, ont lieu le 17 janvier, le 14 février, le 3 mai, et le jeudi avant la Pentecôte : les deux premières durent 8 jours, et les deux autres 1. Il y a des fabriques de chapeaux et des filatures de soie. Pop. 20,150 hab. Le territoire d'Arles renferme 4 salines et 1 entrepôt de sel. La soude s'y cultive en grand. Il y a un haras et une bergerie royale. Les marais situés à peu de distance de la ville nourrissent des chevaux et des bœufs sauvages. Il y a une source que l'on croyait être minérale; mais des expériences récentes ont prouvé le contraire.

Cette ville fut la métropole des Gaules. Après avoir été ravagée en 270, elle fut réparée et embellie par Constantin, qui y établit sa résidence pour quelque temps, et la rendit très-florissante : la tour du palais bâti par ce monarque existe encore. Arles dégénéra sous les rois Mérovingiens. Les Sarrasins la pillèrent en 730. En 855, elle fut capitale d'un royaume de son nom, qui fut réuni en 933 à celui de la Bourgogne transjurane. Au XII[e] siècle, elle se constitua en république, et en 1251 elle se soumit à Charles d'Anjou. Il s'y est tenu plusieurs conciles dont le plus célèbre est celui de 314, dirigé contre les donatistes.

L'arrondissement d'Arles est divisé en sept cantons : Arles, Château-Renard, Eyguères, Orgon, les Saintes-Maries, Saint-Remy et Tarascon. Il renferme 33 communes, et 73,838 hab.

ARLES, canal de France, formé par une dérivation d'une partie des eaux du Rhône; il commence au-dessous d'Arles, et va au S. E. jusqu'au port de Bouc, sur la Méditerranée, après avoir longé les étangs de Meyrane, de Ligagnau et de Landre, traversé celui de Galejon, et avoir parcouru un développement de 11 l. 1/2. La pente de ce canal est rachetée par 4 écluses, y compris celle de prise d'eau. Le but du canal d'Arles est de rendre commode et facile la navigation du Rhône, aujourd'hui périlleuse vers son embouchure, et en même temps de dessécher une partie des marais qui bordent la Méditerranée.

ARLESBERG, village de la princip. de Saxe-Gotha, baill. de Schwarzwald, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Gotha, et à 1 l. 2/3 O. N. O. d'Ilmenau. 200 hab. Il y a une fabrique de potasse, une mine de magnésie, et une de bouille.

ARLESHEIM, bourg de Suisse, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Bâle, près de la rive droite de la Birs, dans une contrée fertile. Il est bien bâti. Il y a des bains. Le jardin botanique, l'un des plus beaux de la Suisse, est près de la colline sur laquelle est situé le château de Birseck. 700 hab.

ARLES-SUR-TECH, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Céret; chef-lieu de cant., et à 7 l. 3/4 S. O. de Perpignan. Il y a des eaux thermales, une mine de plomb, et une fonderie de fer dans les environs. 900 hab.

ARLEUX, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Douai; chef-lieu de cant. Il y a un château sur le Sanset. 1,400 hab.

ARLINGTON, commune des États-Unis, état de Vermont, comté et à 4 l. 1/3 N. de Bennington. 1,468 hab. Il y a une académie, et une carrière de beau marbre.

ARLON, Orolaunum, petite ville des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Luxembourg; chef-lieu de cant. Cette ville, sur une colline, au milieu de forêts, a des forges, des manufactures d'étoffes pour manteaux, et des fabriques de faïence. On y fait un grand commerce de fer, et il s'y tient des marchés de grains. Elle concourt à la nomination des états de la province de Luxembourg pour deux membres. 3,200 hab. L'origine d'Arlon remonte à une haute antiquité. On la désigne, dans l'itinéraire d'Antonin, sous le nom d'*Orolaunum vicus*. Dans les fouilles qui y ont été faites, on a retrouvé des statues, des médailles, des pierres et des inscriptions qui ne laissent aucun doute sur son ancienne importance. Elle fut érigée en marquisat et réunie au comté de Luxembourg en 1214, cédée à la France en 1684, et rendue en 1697. Le 19 avril 1794, les Français, commandés par le général Jourdan, remportèrent une victoire célèbre sur les Impériaux, dans les champs d'Arlon, et s'emparèrent de cette ville. Elle fut aussi, en avril 1795, le théâtre d'un autre combat entre les Français et les Autrichiens, qui furent mis en déroute.

ARLUCEA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Vitoria (Alava).

ARLUNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Milan, même

distance S. S. E. de Gallarate, distr. de Saronno. 1,328 hab.

ARM, petite île de la mer des Indes, à l'entrée E. du détroit de la Sonde. Lat. S. 5° 45'. Long. E. 104° 10'.

ARMA (SANTIAGO DE), ville de Colombie, prov. d'Antioquia, sur l'Arma, qui se jette dans le Cauca, et à 32 l. S. de Santa-Fé de Antioquia. Son climat est très-chaud. Son territoire a des mines d'or, et produit toute espèce de grains et de fruits.

ARMAÇAO, petite ville du Brésil, dans l'île et la prov. de Sainte-Catherine. Il y a un établissement pour la pêche de la baleine. Lat. S. 27° 30'. Long. E. 51° 29'.

ARMACOTTA, fort de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, anc. prov. du Karnatik, à 18 l. 3/4 E. S. E. de Madhourab, et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Tondi.

ARMAGH, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Mifflin. 1,613 habitans.

ARMAGH, ville des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté d'Indiana, à 18 l. E. de Pittsburg.

ARMAGH, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, borné au N. par le Lough Neagh; à l'O., par les comtés de Tyrone et de Monaghan; au S., par celui de Louth, et à l'E., par celui de Down, dont il est séparé par le canal de Newry. Il est situé entre 54° 4' et 54° 30' de lat. N., et entre 8° 25' et 9° 5' de long. O. Il a 12 l. de long du N. au S., sur 7 l. de large. Sa superficie est de 65 l. c. Les monts Fews le traversent du S. E. au N. O. Il a deux lacs et est arrosé par nombre de petites rivières, dont les plus considérables sont : le Blackwater, qui le limite au N. O., et le Banban, qui le traverse au N. E., et alimente le canal Newry, qui se rend à la mer d'Irlande. Ce comté passe pour le plus fertile du royaume, et est généralement bien cultivé, excepté dans les monts Fews. L'air y est très-sain. Il s'y fabrique beaucoup de toiles. Il envoie deux membres au parlement, et est divisé en cinq baronnies : Armagh, Lower Fews et Upper Fews, Lower Orier et Upper Orier, Turranny et O'Neiland. Il renferme 10 paroisses, 37,714 maisons, et 196,600 hab.

ARMAGH, REGIA, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, autrefois capitale du roy., maintenant chef-lieu du comté et de la baronnie de même nom, sur une colline bien cultivée, à près d'1/4 de l. du Callen, jusqu'où elle s'étendait autrefois; à 25 l. N. de Dublin, et à 19 l. 1/2 S. S.E. de Londonderry. Lat. N. 54° 21' 15". Long. O. 8° 57' 45". C'est la résidence de l'archevêque, primat et métropolitain de toute l'Irlande, dont le dioc. comprend 5 comtés : Armagh, Derry, Meath, Tyrone et Louth. Il y a un marché fréquenté pour les toiles. Dans le moyen âge, Armagh était grande et très-peuplée; son université était fréquentée par 7,000 étudians. Elle fut souvent pillée et dévastée pendant les guerres entre les indigènes et les Anglo-Normands, et, en 1642, incendiée par sir Phelim O'Neil. La cathédrale, grand édifice gothique, qui a 190 pieds de long et 125 de large, a été souvent la proie des flammes, et ravagée par les Danois, qui enlevèrent et détruisirent les archives. Depuis la réformation, Armagh déchut beaucoup jusqu'à l'archiépiscopat de Richard Robinson (baron de Rokeby). Ce prélat répara la cathédrale et renouvela, pour ainsi dire, la ville. Il fit construire 1 palais et 1 observatoire, qu'il pourvut d'instrumens. Armagh lui est encore redevable d'1 église paroissiale et d'1 école gratuite, où les enfans sont élevés suivant le système moderne, et d'1 bibliothèque publique. Elle envoie 1 membre au parlement. 7,010 hab.

ARMAGNAC, ancienne prov. de France, qui faisait partie de la province de Gascogne; actuellement elle forme le dép. du Gers.

ARMALLONES, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. 1/2 E. de Guadalaxara (Cuenca).

ARMAMAR, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/2 S. E. de Lamego. Il y a 375 maisons, et 1 collège.

ARMANA, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic et à 14 l. O. d'Alep, dans une vallée entourée de rochers arides. On y fabrique la verrerie dont on se sert à Alep.

ARMANANZAS, bourg d'Espagne, prov. de Pampelune (Navarre), à 1 l. 3/4 O. de Los Arcos, et à 5 l. 3/4 O. S. O. d'Estella.

ARMANCE, petite rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Aube, à 1 l. S. de Chaource, passe par cette ville, ainsi qu'à Ervy, entre dans le département de l'Yonne, où elle se jette dans l'Armançon, à Saint-Florentin, après un cours d'environ 10 l. du N. E. au S. O., dont 8 de flottaison, depuis Metz-Robert. Ses affluens, tels que les ruisseaux de Saint-Phal, d'Auxon, et de Landion, sont également flottables. Les bois que l'on y fait flotter sont en partie tirés de la forêt de Chaource, et destinés pour Paris.

ARMANÇON, rivière de France, qui prend sa source au S. de Pouilly, près du village

d'Essey, dép. de la Côte-d'Or, passe par Semur-en-Auxois, entre ensuite dans le dép. de l'Yonne, où elle arrose Nuis, Ravières, Ancy-le-Franc, Tanlay, Tonnerre, Flogny, Saint-Florentin, Brinon-l'Archevêque, et se jette dans l'Yonne, à droite, à 4 l. 1/4 N. d'Auxerre, après un cours d'environ 57 l. du S. E. au N. O., dont 27 de flottage à bûche perdue, depuis Montigny jusqu'à Brinon, et 5 l. de flottage en train, depuis Brinon. Le bois flotté est destiné à l'approvisionnement de Paris. Les affluens de l'Armançon, tous flottables à bûche perdue, sont, à droite : la Brenne, et les ruisseaux de Melizay et du Ban réunis, la rivière d'Armance, et les ruisseaux de Turny et de Venizy réunis. Le canal de Bourgogne longera cette rivière dans presque tout son cours.

ARMAN-KHANÉH, ville et fort de Perse, dans la prov. de l'Irâk Persique, près d'une petite rivière qui se jette dans le Qizil-Ouzen, au pied des monts Caplan-Kouh, à 41 l. S. E. de Tauris, et à 33 l. N. O. de Cazbin.

ARMANSKOI-BAZAR, village de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. et à 2 l. S. O. de Pérékop. C'est un lieu de repos pour les voituriers qui transportent le sel des pays adjacens. Le pain y est meilleur que dans le reste de la plaine, et les fruits y abondent.

ARMAVIR, Armavyrah, bourg de Perse, dans l'Arménie Persane, sur l'Aras, à 10 l. S. O. d'Eryvan. Il occupe la place d'une ancienne ville d'Arménie, très-considérable, qui portait le même nom, et avait été fondée 200 ans avant l'ère chrétienne.

ARMEGON, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 23 l. N. de Madras, ancienne prov. du Karnatik. Lat. N. 14°. Long. E. 77° 50'. Ce fut le premier établissement des Anglais sur la côte du Karnatik avant l'acquisition de Madras.

ARMÉNIE, ancienne grande contrée de l'Asie occid., que l'on distinguait en Grande Arménie et Petite Arménie. La Grande Arménie était bornée au N. par l'Ibérie, et avait pour limite la ligne qui, partant du Batoumi (*Bathys*), au N. E. de Goniéh, sur la mer Noire, remontait cette rivière et le Gourgoro, suivait, jusqu'au N. du lac Sebanga (*Lychnitis*), la chaîne de montagnes qui forme le versant des eaux de l'Aras (*Araxes*) et du Kour (*Cyrus*), qu'elle longeait alors jusqu'au confluent de ces deux rivières. La ligne qui, de ce confluent, remontait l'Aras jusqu'un peu au-dessous de Nakchivan, et, de ce point, allait suivre la chaîne de montagnes qui passe entre les lacs de Van (*Arsissa*) et d'Ourmyah (*Spauta*), et venait aboutir au Tigre (*Tigris*), un peu au-dessus de Mossoul, située vis-à-vis de l'emplacement de l'ancienne Ninive, formait la limite orientale de l'Arménie, et la séparait de la Médie et de l'Assyrie. Elle avait, au S., la Mésopotamie, dont elle était séparée par le Tigre et par le mont Taurus jusqu'à l'Euphrate. La ligne qui, allant au N., remontait le cours de ce fleuve, et suivait la chaîne de montagnes qui incline au N. N. E. jusqu'au Batoumi, formait la limite occidentale de l'Arménie, et sa séparation de la Cappadoce et du Pont.

L'Arménie formait un quadrilatère dont la plus grande diagonale avait 190 l. du N. E. au S. O., c'est-à-dire du confluent du Kour et de l'Aras jusqu'au point où l'Euphrate coupe le mont Taurus. Sa plus petite diagonale n'avait que 110 l. du N. N. O. au S. S. E., c'est-à-dire du Batoumi jusqu'au Tigre, entre Djéziréh et Mossoul.

On comprenait, dans l'origine, sous le nom de Petite Arménie, la partie orientale de la Cappadoce, située sur la rive gauche de l'Euphrate, et touchant à l'Arménie. Mais dans les XI^e et XII siècles un grand nombre d'Arméniens, forcés d'abandonner leur patrie à cause des invasions des Turcomans, étant venus se réfugier dans le mont Taurus et dans les gorges du mont Al-Lucan (*Amanus*), qui va du Taurus au golfe de Scanderoun ou d'Alexandrette, et séparait la Cilicie de la Syrie, et s'étant emparés de la Cilicie et de presque toute la partie septentrionale de la Syrie, ou l'ancienne Comagène, ces pays formèrent la Petite Arménie. Ces divisions n'existent plus que dans l'histoire. L'Arménie est actuellement partagée entre la Turquie, la Perse, la Russie et quelques princes kourdes, qui sont sous la domination othomane. La Turquie possède la Petite Arménie, ainsi que la partie occidentale de la Grande. Cette partie, la plus étendue, est bornée au N., à l'O. et au S. par les anciennes limites de l'Arménie. Sa limite à l'E. est déterminée par la ligne qui suit la chaîne de montagnes entre les lacs de Van et d'Ourmyah, et qui, en remontant au N., passe entre Bayazid, Kars à l'O., et le mont Ararat à l'E. Cette portion de la Grande Arménie forme maintenant, en tout ou en parties, 5 gouvernemens ou pachalics, dont les limites varient aussi souvent que les noms, et qui sont, pour la plupart, possédés par des beys kourdes, presque indépendans de la Porte Othomane. Ces 5 grands pachalics sont : Akhalzikh, Kars, Erze-Roum, Diarbekir et Van.

La Russie possède la partie N. E. de l'Arménie comprise dans le gouv. de Géorgie, et située entre le Kour, l'Aras et la chaine de montagnes qui passe au N. du lac Sehanga, et forme sa limite avec la Perse. Les Persans ont, de l'Arménie, la partie intermédiaire située au N. de l'Aras, et où se trouvent les villes d'Eryvan et de Nakchivan. Les districts de l'Arménie situés au S. du lac de Van, en allant vers le Kourdistan et le Tigre, sont soumis à divers petits princes qui résident à Bidlis, à Djoulamerik et à Amadiéh. L'Arménie offre dans sa température des contrastes frappans qui tiennent à sa conformation. De grandes chaleurs se font sentir dans la vallée du Tigre, tandis que les autres vallées et les montagnes sont couvertes de neige pendant une grande partie de l'année; ce qui prouverait qu'en général cette contrée est très-élevée. Elle l'est principalement au N. O., vers Erze-Roum, où passe une chaîne de montagnes venant de la Géorgie et du Caucase, et se dirigeant à l'O. Ces montagnes de l'Arménie portent des noms différens. Au N., les monts Tcheldir et Djanik séparent l'Arménie de l'ancien Pont. L'Ararat, dont le sommet est couvert d'une neige perpétuelle, s'élève au N. E.; le Taurus, qui entre par les cataractes de l'Euphrate, s'avance vers l'E., et détache une branche, le Karidje (*Masius*), qui passe entre le Tigre et l'Euphrate, et se termine par les collines de Sindjar à l'O. de Mossoul. Les monts Nimrod (*Niphates*) sont à l'O. du lac de Van. Dans le Kourdistan sont les monts Gioundi (*Gordyens*), dont une branche prolongée au S., le Djebel Tag (*Zagrus*), sépare l'Empire Othoman de la Perse.

L'Aras, l'Euphrate et le Tigre sont les principales rivières de l'Arménie. Les lacs les plus considérables sont ceux de Van, et de Sehanga : les eaux du premier sont salées. Il en est encore plusieurs autres, principalement aux environs d'Erze-Roum. Ces lacs, qui ont fait donner aux montagnes voisines le nom de *Bing-Geul*, ou des Mille Lacs, alimentent un des bras de l'Euphrate. Les anciens parlent des mines d'or qu'on exploitait en Arménie. On n'y trouve plus que des mines de cuivre et de fer. On y trouve aussi diverses sources minérales et thermales, dont les eaux sont très-salutaires. Deux rivières près de Souche Cheri donnent du sel. Les productions du sol sont aussi variées que le climat. Dans les parties hautes, on n'a que 3 mois d'été pour semer et recueillir; mais les blés y viennent en abondance. Les noyers, et surtout les pommiers, portent des fruits d'une grosseur surprenante. En descendant la vallée de l'Euphrate, on voit croître la vigne et même l'olivier. Dans d'autres vallées, on recueille du coton, des figues, des fruits de toute espèce, du miel et de la soie, tandis qu'aux environs d'Erze-Roum il n'y a ni fruits ni bois à brûler.

Les Arméniens se vantent d'être un des peuples les plus anciens du monde. Quoi qu'il en soit de leur ancienne origine, rapportée par leurs auteurs, il est certain que leur langue, dans laquelle ils se nomment eux-mêmes Haikani, n'offre pas de ressemblance avec les langues semitiques; on y reconnait, au contraire, une origine commune avec celles qui dérivent du sanskrit. Elle est encore assez généralement répandue dans toute cette partie de l'Asie que comprenait l'Arménie. Naturellement industrieux, les Arméniens se sont livrés dans tous les temps au commerce et aux fabriques. Beaucoup ont émigré, et ont porté partout la bonne foi et la loyauté dans leurs relations. La sobriété et l'économie ont toujours concouru à leur donner l'aisance dont ils jouissent. Dans les principales villes de commerce, ils vivent ordinairement en grandes familles, et en parfaite intelligence, sous la direction du membre le plus âgé. On leur reproche de la dureté envers ceux qui leur sont étrangers. Dès le IIIe siècle, ils embrassèrent la religion chrétienne; mais ils se séparèrent bientôt de l'église grecque par des dogmes et des pratiques particulières. Ils admettent le mariage des prêtres. Ils sont plus qu'aucune autre secte chrétienne, si l'on en excepte peut-être les Grecs, rigoureux observateurs des jeûnes et des abstinences, et célèbrent leurs rits avec plus de pompe que les Grecs. Ils ont 3 grands patriarches : l'un, dont la résidence est fixée dans un couvent à Edchmiadzin, à 3 l. N. O. d'Eryvan, a 12 archevêques suffragans; l'autre, qui réside à Sis, à environ 15 l. N. E. d'Adana, au pied du Taurus, s'est, dit-on, réuni à l'église romaine. Le 3e réside dans l'île d'Aghtamar, au milieu du lac de Van; il parait indépendant des deux autres, et suit le rit grec. Ces trois patriarches ne comptent qu'environ 2,000,000 de co-religionnaires répandus en Asie et en Europe.

La littérature arménienne est fort peu connue, soit par la difficulté que présente son idiome, soit à cause du rôle subalterne que cette nation a été appelée à jouer dans les révolutions de l'Asie. Cependant, sans être aussi riche que celle des autres peuples de

l'Orient, elle ne mérite pas notre indifférence. Ses historiens, tels que Moïse de Chorèn, Élizée, Lazare, Pharbetsi, le patriarche Jean VI, ne sont point indignes de notre attention, tant à cause de leur éloquence et de la pureté de leur style qu'à cause de la vérité des faits qu'ils rapportent. L'empressement que les Arméniens ont montré à établir des imprimeries dans tous les lieux où ils se sont fixés prouve leur zèle ardent pour la culture des lettres. Amsterdam, Leipsick, Venise, Livourne, Constantinople, Smyrne, et quelques villes de Russie et de Pologne ont des imprimeries arméniennes. On imprime à Edchmiadzin des bibles très-soignées, et des traductions d'anciens auteurs grecs, romains et persans, qui sont d'une extrême exactitude, et ont l'avantage d'établir avec précision le sens, quelquefois obscur, de versions faites par d'autres peuples.

L'histoire des Arméniens est, dans son origine, comme celle de tous les autres peuples, obscure, peut-être même fabuleuse. Ce qui paraît le plus certain, c'est que les Arméniens furent de bonne heure les sujets ou les vassaux des monarques d'Assyrie ou de Perse; qu'après leur premier roi, Haïg, qui vint de Babylone avec toute sa famille s'établir en Arménie, 22 siècles avant notre ère, Tigrane I^er^, un de ses successeurs, fit connaître pour la première fois, 565 ans avant J.-C., le nom des Arméniens aux nations étrangères. Ce fut lui qui aida Cyrus à vaincre Astyages, dernier roi des Mèdes. Le dernier de ses successeurs, Vaché, fils de Van, périt en combattant contre les généraux d'Alexandre, et avec lui finit, vers l'an 328 avant J.-C., la dynastie des descendans d'Haïg, qui gouvernèrent l'Arménie pendant 18 siècles, tantôt comme vassaux des rois d'Assyrie et de Perse, tantôt avec la plénitude de la puissance royale. Après la mort d'Alexandre, l'Arménie fut gouvernée au nom des successeurs de ce prince. Un Arsace, surnommé Mithridate, premier fondateur de la dynastie parthe, vainquit les rois de Syrie, et, profitant des troubles qui agitaient l'Arménie, s'empara de ce pays, et en donna la souveraineté à son jeune frère, Vagharchag, qui fut le chef de la race des Arsacides. Tiridate II, ayant embrassé la religion chrétienne en 260, laissa son royaume déchiré par des guerres religieuses. La faiblesse, la perfidie ou le despotisme de ses successeurs furent les véritables causes qui amenèrent le partage de l'Arménie entre les Perses et les Romains vers l'an 387, sous Arsace IV. La partie occidentale échut aux Romains; le roi de Perse, Chahpour III, eut la partie orientale. Après la mort d'Arsace IV, Khosrou III réunit les deux couronnes sur sa tête. Le dernier des successeurs de ce prince, Ardaches IV, opprima tellement ses sujets, que le roi de Perse, son protecteur, fut obligé de le détrôner, et avec lui s'éteignit, en 428, la race des Arsacides. Cette dynastie avait régné pendant 577 ans, c'est-à-dire, depuis l'an 149 avant notre ère jusqu'en 428. Beaucoup de ses rois furent de grands princes, mais presque toujours tributaires des rois de Perse ou des Romains, souvent même de ces deux puissances à la fois. L'Arménie fut ensuite gouvernée pendant 200 ans par des marzbans, officiers nommés par les rois de Perse. En 632, la Perse passant aux successeurs de Mahomet, l'Arménie, alors chrétienne, se soumit presque tout entière à l'empire grec, sous Héraclius. Elle n'en continua pas moins d'être tourmentée par les Grecs et par les soulèvemens de ses princes. Vers 635, les Arabes, vainqueurs des Persans, firent une première invasion en Arménie, et ce pays fut pendant long-temps le théâtre des plus sanglantes guerres. Chaque triomphe des mahométans fut marqué par d'horribles persécutions religieuses. Enfin ils se rendirent maîtres de ce pays, et le firent gouverner par différens princes arméniens. Cet état d'oppression dura jusqu'en 885, époque à laquelle Motamed, calife de Bagdad, éleva à la royauté Achod I^er^, de la dynastie des Pagratides. Ainsi fut relevé le trône d'Arménie, 457 ans après la chute des Arsacides. Achod et ses successeurs jouirent assez paisiblement de leurs états jusqu'en 1021. Ce fut alors que les Turcs Seldjoukides parurent pour la première fois en Arménie, et qu'ils y firent de si cruels ravages, que le roi du Vasbouragan, effrayé de leurs dévastations, céda ses états à l'empereur Basile. La réunion de ce royaume à l'empire grec inspira aux empereurs le dessein de joindre toute l'Arménie à leurs états; ils y envoyèrent des armées, qui s'y maintinrent pendant long-temps, mais qui en furent enfin chassées par le sultan d'Alp-Arslan, en 1071. Depuis cette époque, les Grecs ne firent aucune tentative pour se rétablir dans la grande Arménie. En 1089, l'empire des Seldjoukides fut déchiré par des divisions intestines. Le roi de Géorgie, David II, profita de ces troubles pour s'emparer d'une grande partie de l'Arménie, qu'il laissa à ses successeurs, qui la conservè-

rent jusqu'en 1220, que les Mongols prirent et ravagérent toute l'Arménie et une grande partie de la Géorgie. Les princes arméniens se soumirent à ces nouveaux vainqueurs, et gouvernèrent sous leur dépendance jusqu'au XIVe siècle. Les Mongols embrassèrent à cette époque la religion musulmane, et tout changea de face. Ils chassèrent les chrétiens des villes qu'ils possédaient, et en 1438 toute l'Arménie leur fut irrévocablement soumise. Ceux des princes arméniens qui, lors des premières invasions des musulmans, s'étaient retirés dans les montagnes de la Cilicie et de la Comagène pour se soustraire au joug des infidèles, y avaient fondé plusieurs souverainetés qui s'étaient soutenues jusqu'en 1320, et même s'étaient agrandies de l'Isaurie et de la Cappadoce; mais les discordes civiles, les invasions des Mamelouks, des Tatares et des Turcomans, achevèrent de réduire à l'extrémité ces restes du royaume d'Arménie. En vain les souverains eurent-ils recours aux princes chrétiens de l'Europe; en vain avec leurs seules forces voulurent-ils résister aux progrès toujours croissans de ces hordes barbares affamées de carnage et de rapines; il fallut succomber, et Léon VI, après avoir lutté quelque temps, fut enfin vaincu par les Mamelouks, et fait prisonnier avec sa famille. Au bout de 6 ans, il obtint sa délivrance, passa en Europe, et mourut à Paris en 1391. Il fut le dernier roi d'Arménie.

ARMÉNIE PERSANE, prov. de Perse. *Voy.* ÉRIVAN.

ARMENIERSTADT, *Szamos Ujvar,* ville libre royale de Transylvanie, comitat de Szolnok-Intérieur, sur le Szamos, à 8 l. N. O. de Klausenbourg, et à 24 l. N. N. E. de Karlsbourg. Elle est défendue par un château-fort, et peuplée presque entièrement par des Arméniens, qui fabriquent des étoffes et commercent en bétail. Il y a dans les environs des sources salées et des mines de sel. Ce fut en 1726 que l'empereur Charles VI permit aux Arméniens de bâtir cette ville.

ARMENT, village de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, près de la rive gauche du Nil, à 8 l. 1/2 N. d'Esné. Il occupe l'emplacement de l'ancienne et célèbre *Hermontis*. Il y a dans les environs un grand temple assez bien conservé, dont les peintures représentent, entre autres animaux, la girafe, aujourd'hui inconnue en Égypte.

ARMENTIA, village d'Espagne, prov. et à 2/3 de l. S. de Vitoria (Alava). Il y a aux environs des eaux thermales.

ARMENTIÈRES, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Lille; chef-lieu de cant., dans une position très-agréable sur la Lys. Elle est assez bien bâtie et bien percée; il y a des raffineries de sel, des distilleries de genièvre, des manufactures de linge de table, de toiles de lin et d'indiennes, de dentelles, de calicots, de tabac, de savon noir, des filatures de coton, des blanchisseries de toiles, des teintureries, un chantier de construction de bateaux, des tuileries, des manufactures de poterie, et des tanneries. Elle commerce en grains, vins, eaux-de-vie, fer et clouterie. 7,540 hab. Ses fortifications ont été détruites.

ARMENTO, GRUMENTUM, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 10 l. S. S. E. de Potenza, cant. de Montemurro, sur le penchant d'un rocher environné de précipices. Il y a doux monts-de-piété. 2,340 hab.

ARMI (CAPO DELL'), cap sur la côte méridionale du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re, à 4 l. S. de Reggio, par 37° 58' de lat. N., et 13° 23' de long. E. C'est à ce cap que se termine la chaîne des Apennins.

ARMINON, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. S. O. de Vitoria (Alava), sur le Zadora.

ARMIRO, fort sur la côte sept. de l'île de Candie, sandjak et à 2 l. 1/2 N. O. de Retimo. Il a été bâti par les Vénitiens pour défendre une gorge, et empêcher de pénétrer dans l'intérieur.

ARMLEY, village d'Angleterre, west-riding du comté d'York, territoire de Leeds, à 2 l. 1/3 E. de Bradford, près du canal de Leeds et de Liverpool. Il y a des fabriques considérables, et des moulins à foulon et à blé. 4,273 hab.

ARMONTABO, rivière de la Guyane française, qui prend sa source à 46 l. S. O. de Cayenne, coule à l'E., et se jette dans l'Oyapock, après un cours sinueux de 39 l.

ARMSDORF, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial de Pfarrkirchen, sur le Kolbach, à 11 l. 1/3 O. de Passau, et à 2 l. 2/3 S. E. de Lindau. Il y a 2 châteaux, et des fabriques de draps et de toiles de coton.

ARMSHEIM, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cant. de Wörrstadt, à 2 l. N. N. O. d'Alzey. Il y a deux écoles. 676 hab.

ARMSTRONG, comté des États-Unis, état de Pennsylvanie, sur l'Alleghany. 10,324 habitans. Le chef-lieu est Kittaning.

ARMSTRONG, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté d'Indiana. 587 habitans.

ARMUNA, bourg d'Espagne, prov. d'Almeria (Grenade), à 1 l. S. O. de Purchena, sur l'Almanzor.

ARMUNA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Guadalaxara, sur la Tajuña.

ARMUYDEN ou ARNEMUYDEN, ville des Pays-Bas, sur la côte orient. de l'île de Walcheren, prov. de Zélande, à 1 l. E. de Middelbourg. On y raffine du sel. Son port a été comblé par les sables. Elle était autrefois considérable. Elle occupe l'emplacement de l'ancienne *Arnemuda*. 887 hab.

ARMYROS, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Tricala, sur la côte occid. du golfe de Volo, à 8 l. N. E. de Zéïtoun, et à 14 l. 3/4 S. S. E. de Larisse.

ARNA, chef-lieu d'une oasis, dans la partie orient. du Sahara, entre le roy. de Bournou et le désert de Libye, à environ 200 l. E. S. E. de Mourzouk. Il est habité par une tribu de Tibbous.

ARNA, bourg de l'île d'Andros, dans l'Archipel, à 3 l. N. N. O. d'Andros, la capitale de l'île. On y trouve des antiquités.

ARNAC-LA-POSTE, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 6 l. 2/3 E. N. E. de Bellac, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Saint-Sulpice-les-Feuilles. 1,333 hab.

ARNAC-POMPADOUR, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Brives, cant. et à 1 l. S. O. de Lubersac. Il y a un haras royal. Le château, bâti en 1026 par Guy de Latour, fut donné par Louis XV à madame d'Étiole, qu'il nomma marquise de Pompadour. 1,016 hab.

ARNAOUTOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronetz, distr. et à 18 l. 1/2 S. S. O. d'Ostrogojsk.

ARNARA, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Frosinone. Il a plus de 1,000 hab.

ARNARODGURRY, fort de l'Hindoustan. *Voy*. Arnrtgoeay.

ARNATH, fleuve de Syrie. *Voy*. Oronte.

ARNAU, ville de Bohême, cercle de Bidschow, à 6 l. 1/2 N. E. de Gitschim, sur l'Elbe, à quelques lieues de ses sources. Elle est entourée de murailles, et a des manufactures considérables de toile, une grande blanchisserie, des teintureries, et des forges où l'on travaille le cuivre. 2,026 hab.

ARNAUT BELIGRAD, ville de la Turquie d'Europe. *Voy*. Bérat.

ARNAUT SAINT-ÉPIPHANE ou SALIZARIO, cap de l'extrémité occidentale de l'île de Chypre. Lat. N. 35° 6′ 20″. Long. E. 29° 56′ 15″.

ARNAUTES, peuples de l'Albanie. *Voyez* Albanie.

ARNAY-SUR-ARROUX ou ARNAY-LE-DUC, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Beaune; chef-lieu de cant., à 10 l. S. O. de Dijon, près de l'Arroux, dans une contrée montueuse. Elle fait commerce de grains, chanvres, bestiaux et laines. Il y a des manufactures de draps, de serges, de droguets et de toiles, et des tanneries. 3,100 hab. Le 25 juin 1570, l'amiral Coligny remporta près de cette ville une victoire sur le maréchal de Cossé-Gonor.

ARNBAU, ville de Bavière. *Voy*. Ohrnbau.

ARNDORF, bourg de Bavière. *Voyez* Easendorf.

ARNEBOURG, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 15 l. N. N. E. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 3/4 N. E. de Stendal, sur l'Elbe. Il y a des fabriques de toiles, et l'on y fait commerce de blé. 1,255 hab. Près de l'Elbe, sont les ruines du vieux château d'Arnebourg.

ARNEDILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Logroño (Burgos), et à 4 l. S. S. O. de Calaborra, sur la gauche du Cidacos. Il y a une source d'eau thermale, et des bains qui ont éprouvé de grands dommages par suite d'un tremblement de terre qui eut lieu le 18 mars 1817.

ARNEDO, ville d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/3 S. E. de Logroño (Burgos), et à 3 l. 1/3 S. de Calahorra, sur le Cidacos. Elle renferme 9 églises paroissiales, 2 couvens et un hôpital. On y récolte de bons vins. 1,600 hab.

ARNEE, ville de l'Hindoustan. *Voy*. Arny.

ARNELAS, village de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 14 l. 1/2 O. de Lamego, sur le Douro. On y fait un commerce considérable de vins et de sel.

ARNEMUYDEN, petite ville des Pays-Bas. *Voy*. Armuyden.

ARNES, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/4 S. O. de Lerida (Catalogne), et à 5 l. 1/4 N. O. de Tortose.

ARNÈS, village et défilé dangereux de la Turquie d'Asie, pach. et à 17 l. N. O. de Van.

ARNFELS, bourg à marché des États Autrichiens, duché de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 N. O. de Marbourg. Il y a un château. Les environs produisent de bon vin rouge.

ARNGASK, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. S. S. E. de Perth, et à 2 l. N. N. E. de Kinross. Cette paroisse se divise en trois parties dépendantes des comtés de Perth, Fife et Kinross. 680 hab.

ARNHEIM (TERRE D'), contrée sur la côte N. de la Nouvelle-Hollande, à l'O. du golfe de Carpentarie.

ARNHEIM, baie de la Nouvelle-Hollande, à l'extrémité N. O. du golfe de Carpentarie, entre 11° 52' et 12° 6' de lat. S., et entre 133° 42' et 134° 16' de long. E. Elle est spacieuse. Les côtes sont basses et boisées, et offrent du minerai de fer.

ARNHEIM, cap sur la côte N. de la Nouvelle-Hollande, à l'extrémité N. O. du golfe de Carpentarie. Lat. S. 12° 18' 0". Long. E. 134° 40' 15".

ARNHEM, ville forte des Pays-Bas, chef-lieu de la prov. de Gueldre et de l'arrond. et du cant. auxquels elle donne son nom, à 17 l. S. E. d'Amsterdam, et à 12 l. 1/2 E. S. E. d'Utrecht, sur la rive droite du Rhin, au pied de la montagne de Veluwe. Lat. N. 51° 58' 47". Long. E. 3° 34' 30". C'est la résidence d'un gouverneur, et le siége d'une cour d'assises, d'un tribunal de 1re instance et d'un tribunal de commerce du ressort de la cour supérieure de La Haye. Ses fortifications sont l'ouvrage du célèbre Cohorn. Les remparts, plantés d'ormes, offrent une promenade charmante. Cette ville communique avec Nimègue par un canal qui a été construit en 1608. Elle est bien bâtie, et placée avantageusement pour le commerce. Elle a 1 beau port, 2 églises réformées, 1 église luthérienne, 2 églises catholiques et 1 synagogue, et une maison de force et de correction. On y remarque une commission d'agriculture, une société d'architecture et de dessin, 1 collége, une société d'histoire naturelle et de littérature sous la devise *Prodesse conamur,* et un conservatoire de musique, l'ancienne cour de justice de la Gueldre, la maison-de-ville, l'hôtel du gouvernement, 1 pont-volant, et l'église de Saint-Eusèbe renfermant les tombeaux des anciens ducs et comtes de Gueldre. Il y a plusieurs fabriques. Le commerce de transit par le Rhin avec l'Allemagne y est très-actif. On y tient deux marchés pour la vente des grains, des bestiaux et du poisson. On cultive le tabac dans les environs, où l'on trouve de bonnes terres à potier, des moulins, des fonderies de cuivre, et des papeteries. Arnhem concourt à la nomination des états de la prov. de Gueldre pour 5 membres. C'est la patrie de Broeckelaar, Wynen, Tengnagel, Van Reyd, Van der Zandes, Van Slichtenhorst, Van Eck, et d'un grand nombre d'autres hommes célèbres. 9,500 hab.

Cette ville était déjà connue dans le VIIIe siècle; elle a été incendiée plusieurs fois. En 1672, elle fut prise par les Français, qui l'abandonnèrent en 1674, après en avoir détruit les fortifications, qui ont été rétablies depuis. Les Prussiens s'en emparèrent en 1813.

L'arrond. d'Arnhem est divisé en 14 cantons : Arnhem, Appeldoorn, Barneveld, Brummen, Eede, Elburg, Harderwijk, Hattem, Nijkerk, Twello, Vaassen, Velp, Wageningen, et Zevenaar.

ARNO, fleuve du grand-duché de Toscane, qui prend sa source dans les Apennins, au mont Falterona, à 2 l. N. de Prato-Vecchio, se dirige au S. E. pendant 7 l., puis tourne au N. O. jusqu'à Portasieve, à 4 l. à l'E. de Florence. De ce point, il se dirige constamment à l'O. jusqu'à la Méditerranée, où il se jette à 3 l. au-dessous de Pise. Florence et Pise sont les endroits les plus remarquables arrosés par l'Arno dans son cours d'environ 55 l., dont 30 l. de flottage depuis Prato-Vecchio jusqu'à Florence, au moyen de 27 pertuis, et 25 l. de navigation depuis au-dessus de Florence jusqu'à la mer. Les principaux affluens de l'Arno sont : à droite, la Sieve, la Grève, l'Ombrone; à gauche, le canal Maestro de la Chiana, dont l'autre extrémité s'abouche à la Chiana, qui se jette dans le Tibre, la Pesa, l'Elsa et l'Era.

Pour remédier aux inconvéniens de la mauvaise navigation de l'Arno, vers son embouchure, on a construit, en 1603, un canal de dérivation de 11,000 toises de long (5 l.) de Pise à Livourne, en traversant les marais qui se trouvent entre ces deux villes, et en suivant une petite partie du cours de la Calambrone. On transporte sur l'Arno du bois et des grains.

ARNOLD, village d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/3 N. de Nottingham, wapentake de Broxtow. 3,572 hab.

ARNOLD, petite rivière du Bas-Canada. Elle prend sa source dans les montagnes qui bornent au N. les états de New-Hampshire et de Maine, et se jette dans le lac Meganteck.

ARNOLDSDORF, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle et à 5 l. S. S. E. de Neisse, dans le voisinage du Bischofskuppe, l'une des plus hautes montagnes du Riesengebirge. 927 hab.

ARNOLDSGRÜN, village du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg, à 1 l. 3/4 E. d'Oelsnitz.

ARNON, rivière de France, qui prend sa source près de la limite des dép. de la Creuse, de l'Allier et du Cher, arrose une petite partie du dép. de l'Allier, entre ensuite dans celui du Cher, y passe par Cullan, Lignières, Charot, et se jette dans le Cher à gauche, un peu au-dessous de Vierzon, après un cours d'environ 29 l. du S. au N., dont 16 de flottage depuis un peu au-dessus de Lignières jusqu'au Cher. Les principaux affluens de l'Arnon sont à gauche, la Joyeuse, la Portefeuille, la Sinaise, et la Theols.

ARNON, *Arnoun*, rivière de la Turquie d'Asie, qui prend sa source dans le Liban, coule d'abord du S. au N., puis de l'E. à l'O., et se jette dans la partie sept. de la mer Morte après un cours d'environ 20 l.

ARNOUL, petite rivière de France, dép. de la Charente-Inférieure, d'environ 7 l. 1/2 de cours du S. S. E. au N. N. O. On l'appelle aussi canal de Pont-l'Abbé, à cause de son passage dans le bourg de ce nom. Cette rivière a été redressée et creusée pour donner de l'écoulement aux eaux, et assainir les terrains qui la bordent. Elle débouche dans le canal de Bronage, à 1 l. environ de l'embouchure de celui-ci dans la Charente. Des bateaux chargés de sel y passent quelquefois.

ARNOULD (St.), ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Rambouillet, cant. O. et à 1 l. 1/2 N. O. de Dourdan. Il y a des filatures de coton, des manufactures de toile de coton, de basins, de piqués, et de mousselinettes, des blanchisseries de basins, de chanvre, de lin et de différens objets de bonneterie.

ARNOUVILLE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Pontoise, cant. et à 1/2 l. O. S. O. de Gonesse, et à 1 l. 1/2 N. E. de Saint-Denis. Fabrique de mécaniques pour les filatures.

ARNOYA, rivière d'Espagne, qui prend sa source près du village d'Arnoyde, dans la prov. d'Orense (Galice), passe près d'Allariz, et se jette dans le Minho, à 1 l. S. S. E. de Ribadavia, après un cours de 13 lieues à l'O.

ARNSBERG, bourg et château de Bavière, cercle de la Regen, présidial de Kipfenstein, sur l'Altmühl, à 4 l. 1/2 N. O. d'Ingolstadt.

ARNSBERG, ville des États Prussiens. *Voy.* AARENSBERG.

ARNSDORF, village de Bohême, cercle de Bidschow, à 1/2 l. N. d'Arnau. Il y a de grandes blanchisseries de toiles.

ARNSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/4 S. S. E. d'Hirschberg. Il y a une grande papeterie. 1,094 hab.

ARNSDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Meissen, baill. et à 4 l. 2/3 N. E. de Stolpen, et à 2 l. S. S. O. de Bautzen. Il y a des mines de fer.

ARNSHAUGK, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle, baill. et à 1/4 de l. S. S. E. de Neustadt. Il y a un château.

ARNSHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, présidial d'Euerndorf, à 5 l. N. O. de Schweinfurt, et à 3/4 de l. S. de Kissingen.

ARNSTADT, ville de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen, chef-lieu de seigneurie et de bailliage, à 3/4 de l. S. S. O. d'Erfurt, sur la Gera, qui la divise en deux parties. Il y a un château, 3 églises, un hospice des orphelins, un collége et un cabinet d'histoire naturelle; des fabriques de coton et de laiton. Elle fait un grand commerce de blé, de bois, de laine, de pelleteries et de denrées coloniales. Il s'y tient annuellement 4 foires considérables. 4,300 hab.

ARNSTEIN, ville de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, siége d'un présidial et d'une chambre de finances, située sur la Wern, et sur le penchant d'une montagne, à 5 l. 3/4 N. de Wurtzbourg. Il y a 2 églises, un hôpital et un château. 1,800 hab. Le commerce consiste en vins et en grains. C'est la patrie de l'historien Schmidt.

ARNSWALDE, ville des États Prussiens, chef-lieu de cercle, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, à 7 l. N. N. O. de Friedberg, entre 3 lacs poissonneux. 2,883 hab. Le cercle contient 21,024 hab.

ARNUAL, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle et à 1/2 l. S. de Saarbrück, sur la rive gauche de la Saar. 874 hab. Dans les environs se trouve la forge de Halberg.

ARNY, *Arnee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 30 l. S. O. de Madras, anc. prov. du Karnatik. Lat. N. 12° 46'. Long. E. 77° 3'. En 1751, le fils de Tchandahssahbeb, radjah de Tanjaour, y fut défait par les Anglais, commandés par le colonel Clive, et la ville fut prise en 1754 par le capitaine Fitzpatrick.

AROA, rivière de la Colombie, prov. de Venezuela. Elle sort d'une chaine de monta-

gnes, coule à l'O. de San-Felipe, et entre dans l'Atlantique au golfe Triste, après un cours de 30 l. du S. O. au N. E.

AROAN, puits du désert de Sahara, sur la route des caravanes de l'empire de Maroc à Timbouctou, à 65 l. N. O. de cette ville. On y exploite des mines considérables de sel, qu'on exporte pour les pays qui avoisinent le Niger.

AROCHE, chaîne de montagnes d'Espagne, qui prend naissance dans la prov. de Huelva (Séville), au N. d'Ayamonte, et, s'étendant du S. O. au N. E., va rejoindre la Sierra-Morena. Les principales rivières qui y prennent leurs sources sont, sur le versant orient., la Chanza et l'Odiel; et sur le versant occid., le Tinto.

AROCHE, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. 3/4 N. de Huelva (Séville), près de la chaîne de montagnes de son nom.

AROCK-SZALAS, bourg de Hongrie, distr. de Jazygie, à 3 l. 3/4 N. de Jasz-Bereny, et à 16 l. E. N. E. de Pest. Il y a une église catholique. C'est un lieu de passage et un entrepôt du commerce de blés entre Pest et la Haute-Hongrie. Il est très-peuplé.

AROLSEN, ville de la principauté de Waldeck, chef-lieu du baill. supérieur de Diemel, située sur l'Aar, à 4 l. N. de Waldeck; c'est la résidence du prince et le siége des autorités supérieures de la principauté. Elle est bien bâtie, et renferme un beau château, ainsi que 3 églises, tant luthériennes que catholiques, un collége et une école latine. On y fabrique des étoffes de laine et de coton, et de la ferronnerie. Il s'y tient par an plusieurs foires très-fréquentées. 1,400 hab.

ARON, petite rivière de France, dép. de la Nièvre. Elle prend sa source au S. de Saint-Roverien, dans l'étang d'Aron, qui donne également naissance au Beuvron, coulant en sens contraire. L'Aron se dirige au S. par Châtillon-en-Bazois et par Anizy, puis va au S. O. en passant par Ysenay et Cercy-la-Tour, et se jette dans la Loire, à droite, un peu au-dessous de Decize, après avoir parcouru environ 17 l., dont 6 de navigation depuis l'embouchure du ruisseau de Montaron, un peu au-dessus d'Ysenay, jusqu'à la Loire. L'on flotte sur l'Aron des trains et du bois à brûler pendant 4 mois de l'année. Les trains se construisent à l'embouchure du ruisseau de Montaron, par lequel le bois arrive à bûche perdue après un cours d'une lieue, depuis Chevannes. On y transporte aussi du bois de charpente pour le port de Cercy, ainsi que du merrain et des pierres qu'on tire des carrières de Champvert.

Le flottage et la petite navigation éprouvent des difficultés, principalement aux Deux-Pertuis ou Passelis, par le défaut d'une largeur suffisante, et par la mauvaise construction des passages. Si le projet du canal navigable de la Colancelle recevait son exécution, la navigation de l'Aron deviendrait très-importante, puisqu'elle ferait partie de la communication de la Loire avec l'Yonne. Les principaux affluens de l'Aron sont: à gauche, le Tamnay, les Moulins-en-Gilbert, la Vandenesse, le Montaron, qui est flottable, l'Halène; à droite, la Canne et la Landarge.

ARON, village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. et à 1 l. E. de Mayenne. Il y a une forge considérable.

ARON, bourg de Perse. *Voy.* Aaoun.

ARONA, petite ville fortifiée des États Sardes, prov. et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Novare, et à 4 l. S. de Pallanza; chef-lieu de mand., sur le lac Majeur. Lat. N. 45° 45′ 53″. Long. E. 6° 12′ 53″. Elle est bien bâtie, et il y a 1 église collégiale et 3 autres, 1 hôpital, 1 gymnase, des chantiers pour la construction des bateaux, et 1 palais en ruine, où naquit saint Charles Borromée. Elle a un port sur le lac, et est fort commerçante. Il s'y tient des marchés. 4,000 hab. On voit sur une éminence voisine une statue colossale en cuivre de S^t. Charles Borromée. Sa hauteur, de 72 pieds, la fait prendre de loin pour une tour. Elle fut érigée, en 1697, par la famille Borromée et par les riverains du lac. C'est le chef-d'œuvre de Zanella et de Falconi. Auprès se trouve une belle église. Dans les environs sont des carrières de marbre rouge.

ARONE, fort de l'Hindoustan, dans les États de Sindhyah, à 9 l. 1/4 S. S O. de Goualyor.

ARORAGA ou ADZEBDER, ville de la Turquie d'Asie, pachalic de Sivas. Il y a un évêque arménien dépendant de celui de Sivas.

AROSA, baie d'Espagne, sur la côte de la prov. de Vigo (Galice). Elle offre plusieurs ports. Une île de même nom se trouve dans le milieu de la baie, à l'embouchure de l'Ulloa et de plusieurs autres petites rivières.

AROU, petite île du détroit de Malacca. Lat. N. 3° 3′. Long. E. 98° 5′.

AROUAKS, peuplade indienne de Colombie. Elle habite entre les rivières Essequebo et Mazaroni, et forme avec les Otomaques un corps de 10,000 guerriers.

**AROUAS**, rivière de la Guyane française, dont le cours n'est connu que depuis la route faite en 1732 pour aller au Camopy. Son cours est de 26 l. du S. au N. depuis cette route jusqu'à son confluent avec le Marony, à 52 l. O. S. O. de Cayenne.

**AROUCA**, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. 1/2 S. O. de Lamego. Il a 1 hospice, et 1 école de langue latine. On y file beaucoup de lin renommé pour sa blancheur. 5,500 hab.

**AROUCORTCHIN**, petit pays de la Mongolie, sur l'Aroucondoulin. Il ne fournit qu'une bannière. Lat. N. 45° 30'. Long. E. 117° 57'.

**AROUN ou ARON**, bourg de Perse, prov. de l'Irâk Persique, à 1 l. N. O. de Kachan. On y compte 2,000 maisons, et beaucoup de fabriques d'étoffes de soie.

**AROUY**, rivière considérable de Colombie. Elle prend sa source dans le pays des Armaestas, et se jette dans l'Orénoque, à 20 l. O. de Saint-Thomé, après un cours d'environ 50 l. du S. au N. Elle est navigable pour des barques jusqu'au lieu où un banc de pierres lui occasionne un saut assez considérable dont le bruit s'entend à 2 l. de distance. Des Caraïbes habitent ses rives.

**AROVAN**, petite ville du Soudan, à sept journées N. E. de Timbouctou, et à 7 l. S. de Mabrouk.

**ARPAJON**, village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. S. E. d'Aurillac. Il a 300 maisons.

**ARPAJON**, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. O. de Corbeil; chef-lieu de cant., dans une vallée fertile, au confluent de l'Orge et de la Remarde, à 7 l. S. E. de Paris, sur la route de Paris à Orléans. Il y a des tanneries, une brasserie, des mégisseries, et des lavoirs de laine. Elle commerce en farine. Tous les vendredis, marchés pour les grains, les porcs et les veaux. Foires, le lundi saint, le 1er mai, et le 24 août. 2,125 hab. Cette ville a aussi porté le nom de Châtres. C'est la patrie de Duquesne.

**ARPA-SOU**, Harpassus, rivière de la Turquie d'Asie, pach. de Kars. Elle prend sa source près du lac Madatépéh, coule du N. au S., reçoit le Kars, et se joint à l'Aras, près d'Hadji-Beïramlu, après un cours d'environ 30 l.

**ARPINO**, Arpinum, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 2 l. 1/4 S. de Sora; chef-lieu de cant., sur des collines agréables. Elle renferme 4 églises paroissiales collégiales, d'autres églises, et quelques couvens; 1 hôpital, diverses fabriques de draps, et des tanneries. Il s'y tient des foires du 25 septembre au 2 octobre, du 2 au 5 novembre, et le 6 décembre. 9,657 hab. On attribue sa fondation aux *Ausonii Volsci*. Elle passa ensuite au pouvoir des Samnites, et enfin aux Romains, qui l'érigèrent en ville municipale. C'est la patrie de Cicéron, de Marius, et de Joseph d'Arpino, peintre.

**ARQUA**, Arquata, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. S. O. de Padoue, distr. de Battaglia. Pétrarque y avait une maison de plaisance, dans laquelle il mourut le 18 juillet 1374. Ses cendres reposent dans un tombeau soutenu par 4 colonnes, placé dans le cimetière de ce bourg. 912 hab.

**ARQUA**, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de la Polésine, distr. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Rovigo, sur la rive gauche du canal Bianco. C'est un des plus anciens villages de la Polésine. On y trouve encore un vieux château-fort en mauvais état, environné de murs et de fossés, bâti en 1129 par Guillaume Alardien. Le commerce consiste en productions territoriales, bestiaux et soie. 2,881 hab.

**ARQUATA**, bourg des États de l'Église, délégation et à 10 l. 1/2 E. de Spolète.

**ARQUENES**, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Charleroi, cant. de Seneffe. Il est renommé pour ses carrières à plâtre et ses marbres bleus. 1,300 hab.

**ARQUES**, petite rivière de France, dép. de la Seine-Inférieure. Elle prend sa source à 2 l. S. E. de Saint-Saen, traverse ce bourg, ainsi que celui de Bellencombre, passe au Grand Torcy, à Arques et à Dieppe, où elle se jette dans l'Océan, après un cours d'environ 11 l. du S. S. E. au N. N. O., dont 2 de navigation, depuis Arques, au moyen de la marée. Les principaux affluens de l'Arques sont, à droite, la Béthune et l'Eaulne.

**ARQUES**, petite ville de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Dieppe, sur la rivière d'Arques, et à 11 l. N. N. O. de Rouen. 700 hab. Le 21 septembre 1589, Henri IV y vainquit le duc de Mayenne, chef des ligueurs.

**ARQUILLINOS**, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Zamora.

**ARRABIDA**, montagne très-escarpée du

Portugal, prov. d'Estramadure, près de Setuval. Elle a environ 167 toises d'élévation au-dessus du niveau de la mer. Elle contient de belle brèche calcaire, dont toute la ville de Setuval est construite.

ARRACAN, prov. et ville de l'empire Birman. *Voy*. Aracan.

ARRADJAN, ville de Perse. *Voy*. Ragian.

ARRAH, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, ancienne prov. de Bahar, chef-lieu du distr. de Chah-abad; à 1 l. 1/2 de la rive gauche du Gange, et à 12 l. 1/2 O. de Patnah. Lat. N. 25° 35'. Long. E. 82° 20'. Elle est grande, bien peuplée, et industrieuse. C'est le siége d'un tribunal.

ARRAHMÉRA ou ANTOINE (St.), cap sur la côte mérid. de l'Arabie, dans l'Yémen, à 21 l. environ O. S. O. d'Aden. Lat. N. 12° 32'. Long. E. 41° 47'.

ARRAN, anciennement Brandinos, île sur la côte d'Ecosse, près de l'embouchure de la Clyde. Elle est de forme ovale irrégulière, a 7 l. 1/3 du N. au S., et 3 à 4 l. de l'E. à l'O., et est située par 55° 38' de lat. N. et 6° 22' de long. O. Elle est montagneuse. Le Goatfield ou Gaoilbheinn (montagne des vents) a 518 toises au-dessus du niveau de la mer. Il y a du jaspe, des agates, et du cristal de roche, nommé diamant d'Arran. On y a découvert des indices de houille. On y cultive du chanvre; on élève des bestiaux et des moutons. Il y a 6 lacs, qui donnent naissance à 2 rivières. On y pêche une quantité prodigieuse de saumons, de harengs et autres poissons. L'île a 2 bons ports. Arran, qui, avec l'île de Bute, forme le comté de ce nom, est divisée en 2 paroisses, Kilbride et Kilmory. Son chef-lieu est Lamlash; il s'y fabrique des toiles et des étoffes de laine. On prétend qu'Ossian passa les dernières années de sa vie à Arran, et qu'il y mourut. 6,754 hab.

ARRANCA-CEPAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 N. O. de Cuenca.

ARRANCY, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. 1/3 E. S. E. de Montmédy, cant. et à 2 l. N. de Spincourt. Il y a des forges.

ARRAN-MORE, île d'Irlande, dépendante du comté de Donegal, et de la baronnie de Boylagh et Bannogh, située à 16 l. O. de Londonderry.

ARRAS, ville de France, dép. du Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la Scarpe et le Crinchon, à 7 l. 3/4 O. N. O. de Cambrai, et à 43 l. 1/4 N. de Paris, à l'intersection de plusieurs grandes routes. Lat. N. 50° 17' 34". Long. E. 0° 26' 10". Siége d'un évêché suffragant de Paris, et dont le dép. du Pas-de-Calais forme la circonscription. Place forte de 3e classe, résidence d'un officier supérieur d'artillerie de la direction de Douai. Il y a une école régimentaire du génie, un tribunal de 1re instance et un de commerce. Arras est bien bâti en pierres de taille. La cathédrale est grande et d'une construction hardie, l'hôtel-de-ville est très-beau, les places sont magnifiques. On remarque la tour du béfroi, la citadelle construite par Vauban en 1670, de belles casernes, la bibliothèque de la ville qui renferme 34,000 volumes, et une collection de tableaux, de gravures et d'autres objets d'arts. Il y a une académie de belles-lettres, une société littéraire fondée en 1738, une salle de spectacle, un collége communal, un jardin de botanique, une société d'encouragement pour les arts, et une école de sourds et muets. Dans les lieux les plus élevés de la ville, il y a des carrières de pierres blanches. Arras a des filatures de coton, des fabriques de dentelles, de toiles de coton, de bas de fil et de coton, et de bonneterie; des tanneries, des corroieries, des clouteries, des poteries, des brasseries, beaucoup de moulins à huile, des lavoirs de laine, des raffineries de sucre et de sel, des fabriques de sucre de betteraves, d'amidon, de grosses étoffes de laine, et de pipes. Il fait commerce d'huile de colza et d'œillette, de savon, de bière, de grains, de farines, de vin, d'eaux-de-vie. Il s'y tient 2 foires de 15 jours, le 10 avril et le 10 novembre. 19,590 hab. Arras a vu naître l'historien Baudoin, Jacques de Coucy, et Charles Lécluse. Il faut nommer aussi Damiens, assassin de Louis XV, les deux frères Robespierre et Joseph Lebon.

Cette ville est très-ancienne. Ptolémée la nomme *Origiacum*. L'itinéraire d'Antonin la désigne sous le nom de *Nemetacum*. On pense que c'est la *Nemetocena* que César prit 50 ans avant J.-C. C'était la capitale des Atrébates; c'est de ce peuple qu'est dérivé son nom actuel et celui du comté d'Artois, dont elle a été la capitale. En 407, les Vandales la ruinèrent. Les Normands la ravagèrent en 880, et ses habitans l'ayant abandonnée, elle resta déserte pendant 30 ans. Repeuplée, elle fut prise en 901 par Charles-le-Simple, et rendue en 915. En 1492, l'archiduc Maximilien d'Autriche s'en empara par trahison. Le prince d'Orange y entra vainqueur en 1578.

En 1640 les maréchaux de Châtillon, de la Meilleraye et de Chaulnes s'en emparèrent. Les Espagnols tentèrent en vain de la reprendre; elle fut cédée définitivement à la France par le traité des Pyrénées.

L'arrondissement d'Arras est divisé en 10 cant. : Arras N., Arras S., Bapaume, Beaumotz, Pas, Vitry, Vimy, Bertincourt, Croisilles et Marquion. Il renferme 218 communes et 165,864 hab. Il y a une grande quantité de tourbes et de tufs calcaires.

ARRATUM, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Aratum.

ARRAY, ville du Japon, sur la côte mérid. de l'île Niphon, principauté de Toutomi; à 43 l. E. S. E. de Miako, et à 42 l. S. O. de Iedo. Elle a environ 400 maisons et un petit port.

ARRAYA, bourg d'Espagne, prov. et à 41. 2/3 E. de Burgos.

ARRAYAS, bourg du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Parannan, à 19 l. N. E. de Cavalcante, et près de la source de la rivière qui lui donne son nom. Ses environs sont montagneux, et nourrissent beaucoup de gros bétail. Ce bourg fut fondé en 1740.

ARRAYOLLOS, petite ville du Brésil, dans la Guyane portugaise, sur une colline, près de la rive gauche et à 5 l. de l'embouchure de l'Aramacu dans le fleuve des Amazones.

ARRAYOLLOS, bourg de Portugal, prov. d'Alemtejo, comarca et à 11 l. 2/3 O. N. O. de Villa-Viçosa, et à 4 l. N. d'Evora, sur un étang, au pied d'une montagne au sommet de laquelle se trouve une citadelle. Il renferme une église paroissiale, 2 couvens, un hôpital et des fabriques de papiers de tenture. 2,000 hab.

ARREAU, petite ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 2/3 S. E. de Bagnères-de-Bigorre; chef-lieu de cant., au confluent de la Neste d'Aure et de la Neste de Louron, et à 9 l. 3/4 S. S. E. de Tarbes. Cette ville est fort ancienne. Il y a un grand nombre de scieries hydrauliques; on y fabrique des cordellats ou fleurets de la vallée d'Aure, de la draperie grossière qui sert à l'habillement des gens du pays, et de la bonneterie en laine. Il y a 4 foires d'un jour, le 11 juin, le 9 septembre, le jeudi avant le dimanche des Rameaux, et le jeudi avant la Toussaint. 1,300 hab.

ARREBALDE, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Léon (Valladolid). Il y a dans les environs une source d'eau minérale.

ARRECIFE, bourg des Provinces-Unies du Rio de la Plata, prov. et à 44 l. N. O. de Buenos-Ayres, sur une rivière de même nom, et sur la route qui conduit de Lima à Buenos-Ayres. Lat. S. 34° 4'. Long. O. 62° 47'.

ARRÉE, montagnes de France qui commencent par 48° 18' de lat. N., et 4° 52' de long. O., au point où l'Arguenon, la Rance et le Meu prennent leurs sources, dans le département des Côtes-du-Nord. Elles vont de l'E. à l'O. se terminer, dans le département du Finistère, près de la rade de Brest, à l'E. du Faou : leur longueur est de 30 l. Plusieurs parties de ces montagnes ont des noms particuliers. C'est d'abord la montagne du Menez, au S. de Moncontour; la montagne de Fenbusque, entre Quintin et Corlay; et le mont Menebret, près de Callac, aux sources de l'Hière, du Blavet et du Guer. A ce point commence la montagne d'Arrée proprement dite, dont le sommet est de granit, et qui donne naissance à l'Aulne, au S.; au Landernau et à quelques autres cours d'eau, au N. Ces montagnes ont une hauteur moyenne de 147 toises, et sont généralement arides, rocailleuses, couvertes de broussailles, et remplies de défilés. Leurs pentes douces se confondent au N. et au S. avec des plaines sablonneuses et stériles.

ARRENS, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Argelès, et à 3/4 de l. S. O. d'Aucun. C'est le dernier village de la vallée d'Azun. Foire d'un jour le 22 septembre.

ARRESITES, ARRESIFES ou ARRECISES, île du Grand Océan, à l'extrémité E. de l'archipel des Carolines, par 10° de lat. N., et 158° 4' de long. E.

ARRETON, village d'Angleterre, comté de Southampton, dans le Medland occid. de l'île de Wight, à 1 l. E. S. E. de Newport. 1,775 hab.

ARRIATE, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. N. O. de Malaga (Grenade), et à 1 l. 1/2 N. de Ronda.

ARRO, canal du Grand Océan boréal, dans le golfe de Géorgie, sur la côte occid. de l'Amérique sept., à l'E. de l'île de Quadra et Vancouver. Lat. N. 48° 28'. Long. O. 125° 9'.

ARROE, groupe d'îles dans la mer d'Arabie, à égale distance à peu près entre Moka et la côte opposée. Lat. N. 13° 36'. Long. E. 40° 16'. Il comprend une grande île et cinq ou six petites. Le nom d'Arroe, que porte ce groupe, est probablement une corruption de *Djebel Ar-rech*, qui est celui de la plus grande

de ces îles. Elles sont habitées par des pêcheurs.

ARROIO DA CHINA, petite ville de la prov. du Rio de la Plata, à 64 l. N. N. E. de Buenos-Ayres, sur la rive droite de l'Uraguay, et à plus de 30 l. de son embouchure. Presque tous les habitans sont blancs.

ARRONCHES, petite ville du Brésil, prov. et à 2 l. S. de Ceara. Elle est peuplée d'Indiens, de blancs et de métis, qui cultivent le manioc, le coton et le riz.

ARRONCHES, Septem-Aræ, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Portalègre, au confluent du Caya et de l'Alegrette. Il a une église, un couvent, un hôpital et un hospice. 3,000 habitans.

ARROS, rivière de France, qui commence entre Bouilh-d'Arré et Marseilhau, dans les Hautes-Pyrénées, entre dans le dép. du Gers, et se jette dans l'Adour à Izoges, après avoir arrosé Plaisance. Son cours est de 17 l. du S. au N. O.

ARROU, groupe d'îles, entre les Moluques et la Nouvelle-Guinée, au N. de la Nouvelle-Hollande : il s'étend de 5° à 7° 10' de lat. S., et de 132° 30' à 133° 30' de long. E. Les principales îles sont, Traman, Kobosoat et Valham. Elles sont séparées par des canaux étroits, et entourées de récifs et d'îlots. Toutes sont basses, bien boisées, et très-fertiles en sagou, bananes, cocos, épiceries. On y trouve l'oiseau de paradis, de très-beaux loris et des kangourous. Quoique dépourvues d'eau de source, elles sont très-peuplées, et gouvernées par des chefs continuellement en guerre pour se procurer des esclaves, qu'ils vendent aux îles Banda. Les habitans paraissent être un mélange de Malais et de Papous. Ils ont conservé leur indépendance contre les Hollandais, qui ont toujours échoué dans leurs projets d'établissement, mais ont conservé des relations de commerce avec eux, et c'est surtout du groupe d'Arrou que les habitans des îles Banda tirent leurs provisions de bouche. Les îles d'Arrou fournissent au commerce, qui se fait particulièrement avec la Chine, des nids d'oiseaux, de la nacre de perle et des écailles de tortue. En 1698, on y introduisit momentanément le christianisme.

ARROUX, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Côte-d'Or, à 1/2 l. O. de Culestre, et à 1 l. 1/4 N. E. d'Arnay-le-Duc, entre dans le dép. de Saône-et-Loire, et se jette dans la Loire, près de l'embranchement du canal du Centre, à Digoin, après avoir passé sous les murs d'Autun, et avoir parcouru environ 26 l. du N. N. E. au S. S. O., dont 3 de flottaison depuis Toulon jusqu'à Gueugnon, et 4 de navigation depuis Gueugnon jusqu'à la Loire. La navigation de cette rivière est peu importante; quelques bateaux suffisent pour descendre dans la Loire les échalas et les sabots qu'on tire du dép. de Saône-et-Loire. Ses principaux affluens sont, à droite, la Creusevaux; et à gauche, le Mesvrin et la Bourbince.

ARROWSICK, île sur la côte des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland. Elle contient environ 20,000 acres : une grande partie consiste en marais salans. Elle fut achetée aux Indiens en 1661.

ARROWSMITH, île du Grand Océan, dans le groupe des Mulgraves, à l'E. des Carolines. Lat. N. 6° 44'. Long. E. 170°.

ARROYO, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/4 N. O. de Palencia (Toro).

ARROYO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Valladolid, sur la rive gauche de la Pisuerga.

ARROYO DEL PUERCO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Caceres (Estramadure). Il y a 1 église paroissiale, ornée de bons tableaux de Moralès; des fabriques de draps et 1 de faïence. 5,060 hab.

ARROYO DE SAN SERVAN, petit bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 E. S. E. de Badajoz (Estramadure), et à 3 l. O. S. O. de Merida, près de la rive gauche de la Guadiana.

ARROYO-MOLINOS, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estramadure), à 7 l. N. N. E. de Merida.

ARROYO-MOLINOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 S. O. de Madrid.

ARROYO-MOLINOS DE LÉON, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estramadure), à 10 l. O. S. O. de Llerena.

ARROYUELO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. E. de Burgos, et à 4 l. S. E. de Villarcayo.

ARRUBAL, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Logroño (Soria), près de la rive droite de l'Èbre.

ARRUDA, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca de Canstanheira, à 5 l. 3/4 E. S. E. de Torres-Vedras.

ARRYE, petite ville de l'Hindoustan, dans les États des Radjepouts et l'anc. prov. d'Adjemyr, à 20 l. S. O. de Djeypour.

ARRYSIR ou AREYCIR, ville de l'Hindoustan, dans les États de Guykavar, anc. prov. de Kotch, sur la côte de même nom,

à 27 l. E. de Bhouidj. Lat. N. 23° 17′. Long. E. 68° 53′.

ARSA, petite rivière navigable du roy. d'Illyrie, gouv. de Trieste. Elle prend sa source près du village de Safneviza, dans le cercle de Fiume; passe par le lac de Zépich, et va se jeter dans le golfe de Quarnero, à 3 l. 1/2 S. d'Albona. Son cours est de 7 l. du N. au S.

ARSACIDES, archipel du Grand Océan équinoxial. *Voy.* Salomon.

ARS-EN-RÉ, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de La Rochelle, chef-lieu de cant., à l'extrémité O. de l'île de Ré. Il y a des salines, et une petite rade où il se fait des expéditions de sel assez considérables. On trouve sur le territoire de ce bourg des cailloux transparens de couleur blanche, brune et rose. 3,008 hab.

ARSIERO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vicence, distr. et à 2 l. 1/4 N. de Schio. Il y a sur son territoire des papeteries, et 1 carrière de marbre blanc veiné de noir très-beau. 2,414 hab.

ARSILLE ou AZYLAH, Julia Traducta, ville maritime de la Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. et à 38 l. N. N. O. de Fez, et à 10 l. S. S. O. de Tanger. Elle a sur l'océan Atlantique un petit port défendu par un château-fort. Cette ville était du temps des Romains une place importante. Elle fut détruite par les Barbares, et rebâtie sur un plan plus vaste par les califes de Cordoue. 1,000 hab. Maures et juifs. Son territoire produit du tabac.

ARSK, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. N. E. de Kazan, sur la Kazanka. Son nom lui vient de ses anciens habitans, les Tatares Areins, dont les restes vivent en Sibérie parmi les Ostiaks. Après la prise de Kazan, des fugitifs de cette ville voulurent se défendre à Arsk, et cette ville fut emportée et brûlée par les Russes. Elle a maintenant des fortifications, et renferme 2 églises et une centaine de maisons en bois. Les habitans sont des soldats vétérans et des laboureurs.

ARSOLI, bourg des États de l'Église, comarca de Rome, à 4 l. 1/4 N. E. de Tivoli, 1,000 habitans.

ARSOUF, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, sur la côte de la Méditerranée, à 3 l. N. de Djafa. On y trouve 1 fort, 1 mosquée habitée par des derviches, et plusieurs vestiges d'édifices. On prétend que Salomon avait bâti *Asor* sur l'emplacement qu'occupe ce village, qui correspond à l'ancienne *Apollonia*, citée par Pline et par Ptolémée, et qui paraît avoir été détruite par suite des guerres dont ce pays fut le théâtre. L'historien Josèphe dit que cette ville fut rebâtie et repeuplée par ordre de Gabinius, gouverneur de Syrie et de Judée. Godefroi de Bouillon l'assiégea sans succès. Elle fut prise par Baudoin 1er, et en 1265 elle tomba au pouvoir des Mahométans.

ARSTJÖ, bourg de Russie, en Europe, duché de Finlande, gouv. de Kymmenegard, sur le bord d'un lac, à 23 l. S. E. de Tavastehus, et 10 l. N. N. E. de Borga.

ARS-SUR-MOSELLE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. O. S. O. de Metz, cant. de Gorze. Il y a 2 papeteries.

ART, bourg de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Schwitz, sur le lac et à 2 l. 1/2 S. de Zug; au pied des monts Rigi et Rossberg. Ce bourg est bien bâti. Il a un couvent de capucins qui renferme une bibliothèque. L'église de Saint-Georges est remarquable par son architecture. On y voit aussi un immense bassin de fontaine formé d'un seul bloc de granit. La vallée d'Art est très-pittoresque et intéressante par sa situation au milieu des plus hautes montagnes de brèche qui soient sur le globe.

ARTA, bourg d'Espagne, dans l'île Majorque, prov. et à 13 l. 3/4 E. N. E. de Palma (îles Baléares), à 6 l. S. E. d'Alcudia, sur un monticule. C'est un des plus riches de l'île. Il a 1 paroisse et un couvent. Son territoire fertile produit du coton; on y exploite aussi des meules. Le cap de Pera, où il y a 1 petit fort, en dépend. 8,000 hab. A 2 l. E. S. E. de ce bourg, et près de la côte, se trouve la Cueva de la Ermita (grotte de l'Ermitage). C'est un profond labyrinthe qui présente des cristallisations extrêmement curieuses.

ARTA, Arethon, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, sandjak de Janina. Elle prend sa source au mont Palœrouni, passe à Arta, et se jette dans le golfe de même nom, après un cours d'environ 25 l. du N. au S. Les voyageurs la passent sur une espèce de pont formé de quartiers de roche. Elle est guéable en été.

ARTA, ville de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, sandjak et à 12 l. S. de Janina, et à 27 l. N. N. O. de Lépante, sur l'Arta. Lat. N. 39° 18′. Long. E. 18° 44′. C'est le chef-lieu d'une juridiction, le siége d'un archevêché grec, et la résidence de plusieurs

consuls européens. On voit à Arta 1 palais, 26 églises grecques, 5 mosquées et 7 synagogues. En 1816, lorsque la peste s'y fit sentir, on y comptait 7,000 Grecs, 800 mahométans et 1,000 juifs. Cette population est maintenant réduite à 6,000 habitans. On y fait commerce de bestiaux, vin, tabac, coton, chanvre, cuirs, etc.; il y a des fabriques de laine, et des salines. Le golfe d'Arta, qui porte aussi le nom de Prévésa, et entre bien avant dans les terres, à l'E., est très-dangereux pour les navigateurs, à cause des écueils et des bancs de sable.

ARTAJONA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. 1/2 N. O. d'Olite. Il est divisé en deux parties. Celle du bas, près du Cidacos, s'appelle le faubourg; la plus élevée se nomme l'enceinte, parce qu'elle est entourée de murailles percées de 3 portes, et garnies de 12 tours. Il a 1 église paroissiale, 1 petit hôpital, et 1 distillerie d'eau-de-vie. 2,000 hab. Le roi Don Sanche reprit ce bourg sur les Maures en 1158. Son territoire est fertile. La montagne de la Mina, qui l'avoisine, renferme 1 mine de cuivre non exploitée.

ARTAKI, Artace, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Biga, sur la côte S. O. de la presqu'île de Cyzique, à 27 l. 1/2 O. N. O. de Brousse, et à la même distance S. O. de Constantinople.

ARTANA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. S. O. de Castellon (Valence). Il y a une fabrique de spartilles. 4,000 hab.

ARTANNES, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Tours, cant. de Montbazon, sur l'Indre. 1,071 hab.

ARTAXATE, bourg de Perse, dans l'Arménie Persane, à 5 l. S. d'Eryvan, près de l'Aras. C'était anciennement une ville considérable d'Arménie, fondée d'après les avis d'Annibal, par Artaxias, qui, de gouverneur d'Arménie qu'il était pour les rois Séleucides, s'était rendu souverain indépendant. La position d'Artaxate était avantageuse; car l'Aras l'environnait de toutes parts, excepté d'un seul côté, qui était défendu par un fossé et un rempart. Corbulon, général romain, la brûla et la ravagea au milieu du 1er siècle de notre ère. Tiridate II, roi d'Arménie, la releva de ses ruines. Ardasches II l'agrandit, et la décora de toutes les statues qui ornaient les villes d'Armavir, d'Erovantachad et de Pakaran; il en fit sa résidence, et ses successeurs la conservèrent pendant environ cent ans. Elle fut ensuite abandonnée par les autres souverains de l'Arménie; et, vers l'an 370, elle fut prise par les Persans. Elle renfermait alors 9,000 maisons juives, et 40,000 arméniennes : tous les monumens furent livrés aux flammes, et presque tous les habitans emmenés captifs. Elle se releva de cette dévastation, et en 450 on y tint un fameux concile présidé par le patriarche Joseph, pour répondre au roi de Perse, qui voulait contraindre les Arméniens à embrasser la religion de Zoroastre. Elle souffrit enfin tellement des guerres qui désolèrent l'Arménie dans les ve et vie siècles, que depuis l'an 798 les auteurs n'en font plus mention que comme d'un bourg peu considérable. Le voyageur Chardin, qui a vu ses ruines, parle des débris d'un vaste palais que les Arméniens modernes nomment encore le trône de Tiridate, premier prince chrétien de l'Arménie.

ARTCHATOU, petite ville de la Mongolie, sur le Silim, un peu au N. du pays qu'habite la tribu des Ahahanar. Lat. N. 43° 49′ 12″. Long. E. 114° 26′ 45″.

ARTÉDA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. et le distr. de Penza, coule vers le S. O., et se jette dans la Serdoba, à 3 l. 3/4 N. O. de Serdobst, au gouv. de Saratof, après un cours de 13 l.

ARTENAY, bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 2/3 N. d'Orléans; chef-lieu de cant. Sa manufacture de couteaux est en grande réputation. 1,120 hab.

ARTERN, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence de Merscbourg, cercle et à 3 l. 1/4 S. de Sangerhausen. Elle a 1 château, 1 distillerie d'eau-de-vie, 1 saline considérable et 1 salpêtrière. 2,385 hab.

ARTES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), sur la Riusech.

ARTESA DE SEGRE, bourg d'Espagne, prov. de Lerida (Catalogne), à 6 l. 1/4 N. de Cervera, près de la rive gauche de la Segre.

ARTHES, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. d'Orthès; chef-lieu de canton. 2,000 habitans.

ARTHES-D'ASSON, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. de Pau, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Naï. Il y a dans le voisinage les forges de Saint-Paul d'Asson, qui tirent la mine de la montagne de Loubie. Il y a aussi un martinet où l'on fait de la rondine. A une petite distance de la forge se

trouve du schiste tendre ; et au-delà, des bancs de marbre gris.

ARTHIES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Mantes, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Magny. Il y a une fabrique de bonneterie et une tuilerie.

ARTHUR KULL ou NEWARK, petite baie des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Bergen, formée par le confluent du Passaic et du Hackinsack, et séparée du Hudson par le Bergen Neck. Elle communique à la baie de New-York par un canal navigable qui passe au N. de l'ile Staten, et à la baie d'Amboy ou de Rariton par un autre canal à l'O. de cette île.

ARTHUR'S SEAT, colline d'Écosse, aux environs d'Édimbourg. Lat. N. 55° 57′ 18″. Long. O. 5° 30′ 15″. Une partie contient des basaltes et des carrières inépuisables de pierres propres à faire des pavés. On trouve en beaucoup d'endroits du jaspe rouge susceptible d'un beau poli. Sa hauteur est de 134 toises.

ARTIAS, bourg d'Espagne, prov. de Lerida (Catalogne), dans la vallée d'Aran, à 1 l. 2/3 E. de Viella, près de la source de la Garonne.

ARTIBONITE, rivière d'Haïti, formée par plusieurs ruisseaux qui découlent des crêtes du Cibao. Elle passe à Banica, reçoit à droite le Guayamuco, le Rio-a-Canas et le Fer-à-Cheval, passe près des petites villes du Mirebalais, des Verettes, de la Petite-Rivière, et se jette dans la mer à la côte occid., à 3 l. N. de Saint-Marc, après un cours d'environ 45 l. de l'E. à l'O.

ARTIK-ABAD, Ariarathira, petit bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 9 l. O. de Sivas, sur une petite rivière qui se jette dans le Kizil-Ermak.

ARTIMINIO, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 3 l. 3/4 O. de Florence, près de l'Arno, au pied d'une montagne. Il y a un château royal de plaisance fondé en 1594 par Ferdinand 1er.

ARTISZOW, village du roy. de Gallicie, cercle de Lemberg, à 3/4 de l. S. E. de Grudeck. Il renferme des carrières de pierre à bâtir.

ARTLENBURG, bourg du roy. de Hanovre, princip. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Luneboug; chef-lieu de baill., sur la rive gauche de l'Elbe. Il y a un péage. 530 hab.

ARTOGNE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. 3/4 E. N. E. de Bergame, distr. de Piazza, dans la vallée de Camonica, près du lac d'Iseo. On y fait de bons fromages. 1,100 hab.

ARTOIS, anc. prov. de France, dont on a formé les arrondissemens d'Arras, Béthune, Saint-Pol, Saint-Omer, et partie de celui de Montreuil, dans le dép. du Pas-de-Calais.

ARTOLINA, bourg de la Turquie d'Europe, gouv. du capitan-pacha, sandjak et à 8 l. N. E. de Lépante, sur la rive gauche du Morno.

ARTONNE, petite ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Riom, et à 1 l. 1/4 O. S. O. d'Aigne-Perse, dans une belle et fertile contrée, sur la Morges. 1,100 hab.

ARTOS ou ARTOUCH, petite ville de la Tatarie Chinoise, à 10 l. O. de Kachgar. Le khan de Saisang-Tchezen-Dondouk, qui contient 1,078 familles, est à 3/4 de lieue d'Artos par la route qui conduit à Kachgar.

ARTSCHADINSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medvieditz, sur la rive droite du Medvieditz, à 21 l. S. E. d'Alexievsk.

ARTSTÆDTEN, bourg de l'archid. d'Autriche, cercle supérieur du Manhartsberg, à 1 l. N. de Pechlarn, et à 19 l. O. de Vienne.

ARTVANI, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 19 l. S. O. d'Akhalzikh, et à 30 l. N. O. de Kars, sur une rivière qui se jette dans le Tchorok.

ARTZ, petite rivière de France, dans le dép. du Morbihan. Elle commence au N. N. E. de Vannes, passe au N. et près de Rochefort, et se jette dans l'Oust, près et au N. O. de Redon, après un cours d'environ 13 l. de l'O. à l'E., dont une de navigation depuis le bac de la Vacherie jusqu'à l'Oust.

ARUBA, île de l'archipel des Antilles, située sur la côte de l'Amérique mérid., par 12° 19′ de lat. N., et 72° 5′ de long. O., à 16 l. O. de Curaçao. Elle est inhabitée, et appartient aux Hollandais.

ARUDY, bourg de France, chef-lieu de cant., dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 3 l. E. S. E. d'Oléron, et à 5 l. S. S. O. de Pau, sur le gave d'Ossan.

ARUHSA, grand village d'Arabie, dans l'Yémen, territ. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Tulla, et à 11 l. 1/2 N. O. de Sana. Il y a un château-fort.

ARUN, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans la partie S. O. du comté de Surrey, à 1 l. N. de Haselmere, coule de l'O. à l'E., passe à Chiddingfold, traverse du N.

au S. le comté de Sussex, en passant à Arundel, où elle porte des navires de 150 à 200 tonneaux, et se jette dans la Manche, à 3 l. S. d'Arundel, et près de Little Hampton, après un cours de 16 l.

ARUN, rivière de l'Hindoustan, dans le Neypal. Elle a sa source dans les monts Himalaya, et, après avoir reçu diverses rivières, se réunit au Cousy, près de Hatuyagari, au N. d'Ammerpour. Son cours est d'environ 50 l. du N. au S.

ARUNDEL, ville d'Angleterre, chef-lieu d'un rape de même nom, et du hundred d'Avisford, dans le comté de Sussex, à 3 l. O. de Chichester. L'on y passe l'Arun sur un joli pont de pierre. Le commerce de bois de construction et de tan y est considérable. Il y a un marché tous les jeudis. 2,511 hab. Arundel, dont il est question dans le testament d'Alfred, envoie deux membres au parlement, depuis Édouard 1[er]. C'était autrefois une place très-forte. Elle a été assiégée par Henri 1[er] en personne, qui la prit malgré la résistance opiniâtre que Bellesonne de Montgomery, comte d'Arundel, lui opposa. Le château fut pendant long-temps en très-mauvais état, il a été entièrement réparé. Le rape d'Arundel renferme 6 hundreds et 28,615 hab.

ARUNDELL, comm. des États-Unis, dans l'État de Maine, comté d'York, sur le bord de la mer. 2,478 hab.

ARVA, rivière de Hongrie, qui prend sa source dans les Carpathes, coule d'abord à l'E., l'espace d'environ 7 l., puis tournant brusquement vers le S. O., se jette dans le Vag, près du village de Kralovan, après un cours de 20 l., et après avoir arrosé le comitat auquel elle donne son nom.

ARVA, comitat de Hongrie, dans la partie N. du roy. Il est borné au N., au N. O. et à l'E., par la Gallicie; au S., par le comitat de Liptau, et à l'O., par ceux de Thuroz et de Trencsen. Sa longueur est d'environ 12 l., et sa largeur de 10 l. Sa superficie est de 102 l. c., et sa population de 85,000 hab., presque tous slaves. On y compte 5 bourgs et 96 villages.

Ce comitat élève une quantité considérable de moutons et de bœufs. Son commerce avec la Gallicie, dont il tire du sel, est important. Les paysans y sont aisés; la noblesse y est pauvre. La dignité de palatin n'y est pas héréditaire comme dans les autres parties de la Hongrie. Il est divisé en 4 marches ou jaras qui sont : Kubin, Arva, Tersztenna et Nameszto.

Formée par un ravin des Carpathes, la vallée de l'Arva, où l'atmosphère est très-froide, est à 300 toises au-dessus du niveau de la mer, et dominée par des montagnes couvertes de forêts et hautes de 700 à 800 toises. L'Arva est la seule rivière de cette vallée, où il vient à peine un peu de seigle et d'orge; aussi la disette des grains s'y fait-elle souvent sentir; la plupart du temps les habitans ne se nourrissent que de pain d'avoine. On y cultive beaucoup de chanvre, dont on fait de grosses toiles.

ARVAL, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, sur la rive droite de la Sone, à 14 l. 1/2 S. O. de Patnah. Lat. N. 25° 15′. Long. E. 82° 24′.

ARVE, rivière des États Sardes, div. de Savoie. Elle prend sa source au pied du col de Balme, et coule du N. E. au S. O., dans la vallée de Chamouni, avec le fracas et la rapidité d'un torrent. À la sortie de cette vallée, elle se dirige vers le N. O., passe près de Sallanches, à Cluses, à Bonneville; entre dans le canton de Genève, passe à Carouche, et se jette dans le Rhône, à 1/4 de l. O. S. O. de Genève, après un cours rapide de 20 l. L'Arve a souvent emporté les ponts sur lesquels on la traverse. Ses débordemens rendent inutiles de grandes étendues de terrain de la vallée qu'elle arrose. Pour peu qu'elle déborde, elle inonde en entier cette vallée, parce que le fond en est très-plat; même dans les temps ordinaires, elle en couvre une grande partie, et le moindre obstacle lui fait changer de lit presque d'un jour à l'autre. Lorsqu'elle est basse, cet espace, sablonneux et aride, présente un aspect triste et ingrat; mais, quand elle déborde, la vallée ressemble à un lac, et les collines boisées qui la dominent, couronnées par des cimes sourcilleuses, forment un tableau de la plus grande beauté. L'Arve est quelquefois tellement resserrée entre les rochers, qu'on ne peut pas suivre ses bords. Depuis Cluse jusqu'à 1 l. 3/4 au-dessous de Bonneville, elle forme une grande quantité d'îles.

Cette rivière reçoit à droite la Diosa et le Giffre; à gauche, les torrens qui sortent des glaciers du Tour et de l'Argentière; l'Arveiron, le Bonnant, le Sallanches, la Borne, le Foron et le Viaison, indépendamment de plusieurs nants ou torrens venant des glaciers. L'Arve, en entrant dans le Rhône, dont les eaux sont limpides, vient avec impétuosité y mêler les siennes, qui sont bourbeuses. On distingue à une assez grande distance celles-ci,

qui continuent à être grises et troubles le long de la rive gauche du Rhône. L'Arve est sujette à des crues subites et considérables. On l'a vue quelquefois s'enfler à un tel point, qu'elle a forcé le fleuve à remonter vers le lac de Genève. Lorsque l'eau de l'Arve s'est dépouillée du limon qu'elle charrie, elle est d'une pureté extrême. La variété et la beauté des cailloux qu'on trouve dans son lit la rendent très-intéressante pour les minéralogistes. Elle charrie des paillettes d'or.

ARVEIRON, torrent considérable des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Faussigni, dans la vallée de Chamouni; affluent de l'Arve, qui le reçoit un peu au-dessus du village de Chamouni. Il sort de l'extrémité inférieure du glacier des Bois, par une grande arche de glace nommée *l'embouchure de l'Arveiron*, qui a quelquefois plus de cent pieds d'élévation sur une largeur proportionnée, et forme un des plus magnifiques spectacles de cette contrée. L'Arveiron roule des paillettes d'or.

ARVERT, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. de Marennes, cant. de la Tremblade, à 8 l. 1/2 O. de Saintes. Il s'y fait un commerce assez considérable en sel, vin, poissons frais et salés, et particulièrement en sardines. 2,600 hab. La presqu'île d'Arvert, qui comprend tout le pays entre la Gironde, la Seudre et la mer, a des marais et des forêts. Les côtes en sont poissonneuses.

ARVIEUX, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. E. de Briançon, cant. d'Aiguilles. Il y a une fabrique de bas de laine. La vallée de même nom offre des montagnes primitives.

ARVILLARD, bourg des États Sardes, prov. de Savoie propre, mand. et à 1/2 l. S. de la Rochette, et à 4 l. 3/4 S. E. de Chambéry, au haut d'une colline, près du Bredaz. Il y a des forges considérables, et dans les environs un haut fourneau. 1,175 hab.

ARVIZU, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Pampelune (Navarre).

ARVOREDO, petite île de la côte du Brésil, prov. de Sainte-Catherine, à 9 l. N. E. de S. Miguel, et au N. de l'île Sainte-Catherine.

ARVORES, île de l'océan Indien, dans le canal de Mozambique, près de la côte orient. de l'Afrique, vis-à-vis de l'embouchure du Jonga. Lat. S. 17° 28'. Long. E. 36° 18'.

ARYS, petite ville des États Prussiens, prov. de la Prusse orientale, régence de Gumbinnen, cercle de Johannisburg, à 6 l. S. S. E. de Lötzen. 1,104 hab.

ARZ, île de France, dép. du Morbihan, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Vannes. Elle est au milieu de la lagune d'Arz, et renferme un village qui porte son nom.

ARZAC, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. d'Orthes, chef-lieu de cant., entre le Lont et le Luy. 1,015 hab.

ARZAGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Milan, distr. et à 1 l. 1/4 N. O. de Gallarate. 633 hab. On prétend que son premier nom fut *Alba*. Quelques pierres avec des inscriptions prouvent qu'il est très-ancien.

ARZAMAS, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. de Nijnei-Novgorod; chef-lieu de distr., au confluent de la Cholka et de la Tioucha. Elle est ancienne et mal bâtie, renferme 2 couvens, 20 églises en pierre, et 2 en bois. Il y a des fabriques d'orfèvrerie, des manufactures de savon, des tanneries, des teintureries, et des forges. Il s'y tient 2 foires annuelles. On y fait avec Saint-Pétersbourg un commerce considérable de toiles à voiles. 8,000 hab.

Le district d'Arzamas présente un terrain ondulé, bien boisé, arrosé par la Tioucha et la Cholka. On y cultive beaucoup de lin, et on y élève une grande quantité de volailles. On expédie pour Moscou et pour Saint-Pétersbourg des oies séchées ou gelées. Ce district a 120,000 hab.

ARZANA, village de Sardaigne, division du cap Cagliari, au milieu des montagnes d'Ogliastra, à 8 l. 3/4 S. S. E. de Fonni, 5 l. 3/4 O. du cap de Bellavista, et 21 l. N. N. E. de Cagliari. On a découvert dans les environs une couche de pyrites cuivreuses mêlées de blende, et du plomb; et dans un autre endroit très-près de la mer, d'excellentes mines de fer magnétique. 1,550 hab.

ARZANNO, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 1 l. E. N. E. de Quimperlé, et à 11 l. E. S. E. de Quimper; chef-lieu de cant.

ARZANO, village du roy. de Naples, prov. et à 1 l. 1/4 N. de Naples, distr. et cant. de Casoria. Il y a de belles maisons de campagne. 4,316 hab. On y cultive beaucoup de lin et de chanvre.

ARZAQUENA, port et golfe de Sardaigne, sur la côte sept., à l'embouchure de la rivière de même nom, et au S. de l'île Caprera. Il peut contenir des flottes considérables.

ARZBERG, bourg de Bavière, cercle du

Mein supérieur, présidial et à 3 l. N. de Wunsiedel, et à 3 l. S. O. d'Eger. Il y a une mine de cobalt, 1 alunière, des carrières, des tanneries et des fabriques de grosse toile. Commerce de farine. On y voit un grand nombre de beaux jardins fruitiers. 1,130 habitans.

ARZELIERS, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. de Gap, cant. de Laragne. Au N., entre la Durance et le Buech, il y a une mine de plomb.

ARZEN, ville de la Turquie d'Asie. *Voyez* Erzen.

ARZERE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Padoue, distr. et à 3/4 de l. S. de Piove. 2,070 hab.

ARZE-ROUM, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Erzé-Roum.

ARZEV, Arsenaria, ville maritime de la Barbarie, dans le roy. d'Alger, prov. de Maskharah, à environ 70 l. O. S. O. d'Alger, et à 8 l. N. N. E. d'Oran. Lat. N. 35° 45'. Long. O. 2° 34'. On y trouve des vestiges de son antique splendeur : ce sont des débris de colonnes, des piédestaux, et un superbe pavé en mosaïque. Il y a encore des restes de belles citernes. Toutes les eaux de cette ville sont saumâtres. Le port d'Arzev est fréquenté par les Européens, qui en exportent une quantité considérable de grains. A 2 l. de la mer, on trouve des salines, qui approvisionnent les cantons voisins.

ARZIGNANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Vicence; chef-lieu de distr. Il est situé dans une plaine agréable, environnée de collines cultivées. Il a des fabriques de draps, des filatures de soie, des teintureries, et des fours à chaux et à briques; il commerce en draps, toiles, soie grége, vins et bestiaux. Il y a un marché tous les mardis, et 3 foires par an. 3,305 hab. Le territoire produit des vins renommés. Il y a 2 mines de houille exploitées, et de la pouzzolane. Sur une des montagnes voisines, on voit les restes d'un ancien château-fort bâti du temps des seigneurs della Scala, et assiégé en 1400 par les Hongrais, qui furent repoussés par les habitans d'Arzignano.

ARZINGAN, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Erz-Inghian.

ARZO, village paroissial de Suisse, cant. du Tessin, à 4 l. S. de Lugano, près de la frontière du roy. Lombard-Vénitien. Il y a dans les environs de belles carrières de marbre.

ARZUA, bourg d'Espagne, prov. de la Corogne (Galice), à 6 l. E. de Santiago.

ASAFI, ville de l'empire de Maroc. *Voyez* Safi.

ASANGARO, prov. de la république du Rio de la Plata, bornée au N. E. et à l'E. par la prov. de Carabaya; au S. E. et au S., par celle de Larecaxa; au S. O., par celle de Paucarcolla et par le lac Titicaca; à l'O. et au N. O., par la prov. de Lampa. Elle a 20 l. de long sur autant de large. Sa température est très-froide, et le sol ne produit que des pommes de terre et d'autres racines, qui suffisent à peine aux Indiens, surtout dans les années de grande gelée. On y élève beaucoup de moutons et de cochons, dont on fait commerce. Il y a un lac qui fournit du sel. 3,000 habit., répartis dans onze villages ou bourgs.

Le chef-lieu, qui porte le nom de la prov., est situé sur la rive N. du Titicaca, au point où ce lac reçoit l'Asangaro.

ASAPH (St.), ville d'Angleterre, princip. de Galles, comté et à 4 l. 1/3 O. N. O. de Flint, hundred de Rhuddlan, à 2 l. N. de Denbigh, sur la pente d'une montagne, au confluent du Clwyd et de l'Elwy. Il n'y a, pour ainsi dire, qu'une rue très-droite. C'est le siége d'un évêché. La cathédrale est abandonnée : le service divin se célèbre dans une autre église. On voit près de là les vestiges d'un camp romain. 2,294 hab. On présume que Saint-Asaph fut fondé en 560 par Kentigern, évêque de Glasgow, qui commença l'église sur le bord de l'Elwy, et nomma Asa ou Asaph pour son successeur, lorsqu'il retourna dans son pays.

ASARALIE, ville du pays des Calmouks, à 22 l. N. O. de Hami. Lat. N. 42° 30'. Long E. 88° 20'.

ASARO, bourg de Sicile, prov. de Catane, distr. et à 3 l. 3/4 S. de Nicosie. 3,300 hab.

ASBACH, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle et à 3 l. 1/4 S. E. de Berncastel, à l'E. du Hohen-Wald. Il y a une forge importante et une fabrique de poterie. 149 hab.

ASBACH, village de la Hesse-Électorale, prov. et cercle de Fulde, à 2/3 de l. E. de Schmalkalden. Il y a une usine à acier, 3 affineries et 2 martinets. 500 hab.

ASBACH (GROSS), village paroissial du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. supérieur et à 1/2 l. N. O. de Backnang. 1,300 hab.

ASBACH (KLEIN), bourg du roy. de Würtemberg, cercle du Necker, baill. supé-

rieur et à 2 l. 1/4 N. E. de Marbach. 586 hab.

ASBAN, montagne de Perse, dans le Laristan, qui se rattache à l'E. au mont Rustan, et se termine à l'O. du golfe Persique, en formant le cap Nabent.

ASBECK, village des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. 3/4 O. N. O. de Munster, cercle et à 2 l. 1/4 E. S. E. d'Ahaus. Il y a un couvent de demoiselles nobles. 304 hab.

ASBEN, roy. du Sahara, situé entre le roy. de Fezzan et celui de Cachena. Le sultan est un des plus puissans de cette contrée. Il a pour tributaires ceux de Zanfara et de Guber. Il est Touarie, de la tribu de Kollavi, ainsi que la plus grande partie de ses sujets. Il réside à Agadès, capitale du roy. L'intérieur de ce pays n'est pas connu. Les voyageurs ont seulement parlé d'Agadès et de la fertilité de son territoire.

ASBERG, village des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Clèves, cercle de Rheinberg, à 1/2 l. E. de Moers. 310 hab. Ce village est l'*Asciburgium*, détruit par Attila en 451. Deux bras du Vieux-Rhin contribuaient à sa défense. Dans le Burgfeld (champ du château), on a découvert des ruines, des murs et des souterrains, et des médailles en or, en argent et en bronze.

ASBURGAN, ville de la Grande-Boukharie, à 15 l. O. de Balkh, et à 68 l. S. de Samarcand.

ASBURNHAM, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté et à 11 l. N. de Worcester, et à 19 l. 3/4 N. O. de Boston. 1,320 hab.

ASCABATLAN, rivière du Guatimala, qui prend sa source sous 15° de lat. N., forme la limite entre les prov. de Chimaltenango et de Sacatepeques, et entre les prov. de Vera-Paz et de Chiquimula, et se jette dans le golfe Dolce, près de Zacapa, après un cours de 100 l. de l'O. S. O. à l'E. N. E. A 14 l. 1/2 de son embouchure, il y a une petite ville de même nom.

ASCAIN, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Bayonne, canton de Saint-Jean-de-Luz. 1,200 hab. Il y a une source d'eau minérale froide, que l'on dit ferrugineuse.

ASCALON, ville maritime de la Turquie d'Asie, dans la Palestine, pach. de Damas, à 10 l. S. S. O. de Djaffa. Lat. N. 31° 29'. Long. E. 32° 12' 40". Célèbre jadis comme une des capitales des Philistins, elle était encore considérable du temps des croisés, qui la possédèrent pendant 35 ans; elle tomba ensuite au pouvoir des musulmans. Saladin, craignant qu'elle ne fût reprise, la fit raser et l'abandonna. On y voit encore de belles ruines. Les remparts et les portes sont debout.

ASCAR, montagne de la Moyenne-Égypte. Elle prend naissance dans la plaine de Sinnour, à la gorge de Khalil, se dirige du N. E. au S. O., et finit au golfe Arabique. Elle a 13 l. 1/2 de long. Son milieu est à 20 l. 1/2 S. E. d'Atfih.

ASCARA, ville du Japon, dans l'île de Niphon et la princip. d'Osiu, à 48 l. N. N. E. de Iedo.

ASCEA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Princip. Citérieure, distr. et à 2 l. 3/4 S. O. d'Il Vallo, cant. de Pisciotta, sur une colline, près de la Méditerranée. On le croit fondé sur les ruines de *Velia*. 983 hab.

ASCENSION, île de l'océan Atlantique équinoxial, située par 7° 57' de lat. S., et 16° 19' de long. O., à 350 l. S. S. O. du cap des Palmes, en Afrique. Elle a environ 3 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 de large, et 21 de circonférence. L'aspect en est affreux. La surface n'offre qu'un amas de collines noires et rougeâtres, séparées par des ravins nus et arides; et des cendres volcaniques, des scories, des pierres ponces, des laves et des rochers calcinés; tout indique dans cette île les ravages du feu. A l'extrémité S. E. s'élève un morne, qui a 260 toises de hauteur, et est appelé la montagne Verte, parce qu'il y croît du pourpier et quelques herbes qui font la nourriture des chèvres que l'on rencontre dans cette île. On trouve aussi à l'Ascension des crabes de terre, et l'on y a vu des scorpions. Les rochers voisins de l'Océan sont tout blancs de la fiente des oiseaux de mer, qui viennent en foule chercher un refuge dans cette île, où personne ne les inquiète. Le rivage est tout creusé de trous fouillés par les tortues pour y déposer leurs œufs. Les navigateurs n'abordent à cette île que pour y faire provision de ces amphibies, dont quelques-uns pèsent près de 500 livres. L'anse dans laquelle mouillent les canots est au N. O.; on y débarque au pied d'un rocher, à quelques pas duquel il y a une petite grotte qui sert de boite aux lettres. Chaque vaisseau qui passe dépose une bouteille contenant des lettres, et prend celles qui sont destinées pour le point du globe où il se rend. Il se trouve quelques flaques d'eau douce dans les rochers; Cook raconte, sur la foi d'un autre marin, qu'un filet d'eau coule dans une petite

vallée qui sépare les deux sommets du morne. En plusieurs endroits, les côtes sont à pic; en quelques autres, il y a une sorte de plage. Après avoir grimpé une trentaine de pieds, on se trouve sur une plaine unie, de 2 l. de circonférence, entourée de hauteurs et de pitons qui semblent appartenir à la montagne Verte. On suppose que cette plaine fut jadis le centre d'un volcan, qui a été comblé graduellement par l'action des pluies; sur les rochers s'élèvent une euphorbe et un liseron. C'est à peu près à quoi se réduit le nombre des végétaux de cette île désolée.

L'Ascension fut découverte le 20 mai 1501, le jour dont elle porte le nom, par Jean de Nova, navigateur galicien, qui était au service d'Emmanuel, roi de Portugal. Elle s'aperçoit à près de 10 l. en mer. Jamais personne ne s'est fixé sur cette terre inhabitable. Des voyageurs ont pensé néanmoins qu'on pourrait, avec du travail et l'introduction de quelques végétaux, la rendre propre à être le séjour de l'homme, parce que l'humidité, attirée par les montagnes, ne s'évaporerait plus, et fournirait peu à peu de l'eau à toute l'île. Durant la détention de Bonaparte à l'île Sainte-Hélène, le gouvernement britannique avait établi un poste à l'Ascension, qui en est éloignée de 320 l. N. O. C'était là que devaient aborder les bâtimens admis auparavant à relâcher à la première de ces îles.

ASCENSION, paroisse des États-Unis, dans l'État de Louisiane. Elle s'étend de chaque côté du Mississipi jusqu'à la rivière Amite au N., et à l'Atchafalaya, à l'O. Elle a 15 l. de long, 3 l. 1/2 de large, et environ 40 l. c. de surperficie. 3,728 hab., dont 1,495 blancs, 104 noirs libres, et 2,129 esclaves.

ASCENSION, baie du golfe du Mexique, sur la côte orient. du Yucatan. L'entrée en est fermée par plusieurs îles. Le milieu est par 19° 20′ de lat. N., et 90° 17′ de long. O.

ASCH ou ASCHA, bourg et seigneurie de Bohême, cercle d'Elnbogen, à 3 l. 1/2 N. O. d'Eger. Il a un château, une église protestante, une catholique, et un consistoire protestant. Il y a des manufactures de bonneterie de coton, et des moulins à huile. 2,415 hab. La seigneurie d'Asch, appartenant à la famille de Zedtwitz, comprend 18 villages et 8,000 hab., presque tous luthériens.

ASCHACH ou ASCHAU, bourg de l'archid. d'Autriche, quartier de Hausruck, sur le Danube, à 1 l. 1/4 N. d'Efferding. Il commerce en toiles et en bois. Le droit de péage sur le fleuve y est d'un grand produit.

ASCHACH, bourg de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, présidial et à 1 l. 3/4 N. de Kissingen, sur la Saale. Il y a un vieux château. 550 hab.

ASCHAFFENBOURG, ville de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, siége d'un présidial, à 4 l. 1/4 N. O. de Wurtzbourg, sur un coteau, à la droite du Mein, que l'on passe sur un pont en pierre. C'est le siége d'un commissariat de police et d'une chambre de finances. Il y a un gymnase, une école de dessin, une bibliothéque et une collection de tableaux; 8 églises catholiques, un hôpital, des tanneries, et des fabriques de sucre de betterave. C'est une ville d'entrepôt, et elle fait commerce de bois. 6,500 hab. Le superbe château où les électeurs de Mayence venaient passer une partie de l'été est au S. O., sur les bords du Mein, dans une position très-pittoresque. Une belle avenue conduit à un magnifique jardin, où il y a un château et plusieurs maisons. Le présidial de même nom a 70,000 hab. La forêt du Spessart en couvre la partie orientale.

ASCHAM, roy. d'Asie. *Voy.* Assam.

ASCHAU, bourg de l'archid. d'Autriche. *Voy.* Aschach.

ASCHAU (HOHEN), bourg et juridict. seigneuriale du royaume de Bavière, cercle de l'Iser, à 7 l. 1/2 S. S. E. de Wasserbourg, et à 5 l. 1/2 S. O. de Traunstein. La juridiction seigneuriale comprend 47 villages, 138 hameaux et 6,240 hab. Elle forme la vallée de Prien, fameuse par ses sites pittoresques.

ASCHDISCHAD ou JACHDICHAD (la ville des sacrifices), ville de la Turquie d'Asie, pach. de Van. Elle renfermait autrefois un grand nombre de temples. On voit dans les environs le célèbre monastère de Saint-Jean-Baptiste, fondé par saint Grégoire, apôtre d'Arménie, et qui devint la résidence d'un évêque. Le supérieur porte le titre d'archevêque. On nomme ce monastère Klag, à cause du nom de son premier abbé, ou des Neuf Sources, à cause de neuf fontaines d'eau limpide qui se trouvent dans son voisinage.

ASCHENDORF, village du roy. de Hanovre, prov. d'Osnabrück, cercle et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Meppen, chef-lieu d'un présidial, à quelque distance de l'Ems. Il y a un couvent et une église. 1,177 hab.

ASCHERSLEBEN, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle d'Aschersleben, à 4 l. 3/4 E. S. E. de Quedlinburg, sur l'Eine et la Wipper. Il y a 5 églises, 2 écoles, 3 hôpitaux,

des fabriques de toiles et de flanelle, des tanneries, des brasseries, et des carrières de pierres à chaux. Il s'y tient 4 foires par an. L'ancien lac de même nom a été desséché en 1703 et mis en culture. 8,730 hab. Le cercle d'Aschersleben, dont Quedlinburg est le chef-lieu, contient 31,520 hab.

ASCIANO, village du grand-duché de Toscane, prov. et à 1 l. 3/4 N. E. de Pise, au pied d'une montagne, dont les eaux sont conduites à Pise, et d'où jaillit l'eau acidule d'Asciano.

ASCIANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 5 l. E. S. E. de Sienne.

ASCO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. O. de Lerida (Catalogne), et à 8 l. 1/3 N. de Tortose, près de la rive droite de l'Èbre.

ASCOLI, délégation des États de l'Église, formée d'une partie de l'ancienne marche de Fermo; bornée au N. O. par la délégation de Camerino; au N. E., par celle de Fermo; à l'E., par l'Adriatique; au S., par le roy. de Naples, dont elle est en partie séparée par le Tronto; et à l'O., par la délégation de Spolète, avec laquelle elle a pour limite la partie des Apennins où l'on remarque le mont de la Sibilla. Sa plus grande longueur est de 11 l. de l'E. à l'O., sa plus grande largeur de 8 l. 1/2 du N. au S., sa superficie d'environ 40 l. c., et sa pop. de 69,058 hab. Elle renferme 3 villes, 4 bourgs et 44 villages. Sa surface est montagneuse et arrosée par beaucoup de rivières, dont les plus considérables sont, l'Asone au N., et le Tronto au S. Les côtes n'ont qu'une lieue d'étendue, et sont basses. Le climat est sain et le sol fertile. Ascoli est chef-lieu de cette délégation.

ASCOLI, *Asculum*, ville des États de l'Église, chef-lieu de la délégation de même nom, à 11 l. 1/4 S. E. de Camerino, et à 31 l. N. E. de Rome. Lat. N. 42° 51′ 24″. Long. E. 11° 6′ 0″; à 75 toises au-dessus du niveau de la mer. Cette ville, fondée l'an 155 après J.-C., est le siége d'un tribunal civil et d'un évêché suffragant du Saint-Siége, établi en 301. Il y a 10 églises paroissiales, des couvens et un collége de jésuites. Son petit port, situé 6 l. à l'O., à l'embouchure du Tronto, est très-fréquenté pour le cabotage; deux forts le défendent. Il se tient plusieurs foires à Ascoli : les 18, 20 et 21 mai; les 6, 7 et 8 août, et les 18, 20 et 21 novembre. 12,350 hab.

ASCOLI DI SATRIANO, *Asculum-Apulum*, ville du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Bovino; chef-lieu de cant. Elle renferme une belle cathédrale, un séminaire diocésain, un hôpital et quelques couvens. Il y a un évêque. Il s'y tient des foires, le 1er juillet, du 1er au 8 septembre, et du 9 au 17 décembre. 5,270 hab. Cette ville fut détruite par Roger, duc de Pouille, puis reconstruite à peu de distance. L'horrible tremblement de terre de 1400 la renversa de nouveau. Ses habitans la rebâtirent sur la colline qu'elle occupe aujourd'hui.

ASCONA, village de Suisse, cant. du Tessin, sur le lac Majeur, à 1/2 S. O. de Locarno. Il commerce en toiles. Il y avait un collége, fondé dans le XVIe siècle par Barthélemi Pappio : il a été changé, en 1820, en un séminaire.

ASCUTNEY, montagne des États-Unis, dans l'état de Vermont, comté et à 2 l. environ S. O. de Windsor, et à la même distance de la rive droite du Connecticut; elle s'élève à 3,116 pieds au-dessus des eaux de ce fleuve, et à 3,360 au-dessus du niveau de la mer. Son sommet est de granit, et l'on y jouit d'une vue fort agréable.

ASDABAD, grand bourg de Perse, dans l'Arménie Persane, sur l'Aras, à 12 l. S. E. de Nakhchivan, entre cette ville et Dehonglir. Ce bourg, bien bâti, renfermait un monastère au XIVe siècle. On cultive beaucoup de garance dans les environs.

ASDEWAR, ville de Perse, dans le Khoraçan, distr. du Djordjan. C'est la patrie de l'historien Chemes Eddyn, et du visir Djéwahéry.

ASEERGHUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Aseer-Ghur.

ASENCIO (SAN-), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 O. de Logroño (Burgos), et à 1/2 l. environ de la rive droite de l'Èbre.

ASFACA ou ESPEKÉ, bourg du Béloutchistan, prov. de Mekran, à 32 l. N. N. E. de Kich.

ASFARA, ville de la Tatarie indépendante, dans le Ferghanah, au pied d'une montagne et au S. O. de Khodjend, à 60 l. N. E. de Samarcand. Il y croit beaucoup d'amandiers. Au S. il y a une plaine remplie de rochers. Cette ville est entourée par les montagnes d'Asfârâ, de Waroukh, de Soukh, et d'Houchyar.

ASFELD-LA-VILLE, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Rethel; chef-lieu de canton, à 12 l. S. O. de Mézières, sur l'Aisne. 1,000 hab.

ASH, comté des États-Unis, dans la partie

N. O. de la Caroline du Nord. Jeffersontown en est le chef-lieu. 4,335 hab., dont 4,045 blancs et 290 de couleur.

ASHAFAS, groupe d'îles de la mer d'Arabie. *Voy.* ACHAFAR.

ASHANTEE, royaume d'Afrique. *Voy.* ACHANTI.

ASHBORNE, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/4 N. O. de Derby, hundred de Wirksworth, sur le Dore. Il y a 1 église, 1 école publique, 1 marché toutes les semaines, et plusieurs foires annuelles. Commerce de fromages. 2,188 hab.

ASHBURTON, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Teingbridge, à 7 l. N. E. de Plymouth, dans une vallée entourée de montagnes. Elle a une belle église, des filatures de laine, et des mines d'étain et de cuivre. Il y a 2 marchés par semaine, l'un pour la laine brute et filée, l'autre pour les denrées. Ashburton envoie 2 députés au parlement. 3,403 hab.

ASHBY, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex, à 18 l. N. O. de Boston. 1,188 hab.

ASHBY DE LA ZOUCH, ville d'Angleterre, comté de Leicester, hundred de Goscote-West, sur les confins du comté de Derby, et à 4 l. 1/3 S. de la ville de ce nom. On y prépare de la drêche. Il y a des manufactures de coton et des fabriques de chapeaux. Dans le voisinage est la source minérale de Greffydam. 3,937 hab.

ASHBY DE LA ZOUCH, canal d'Angleterre qui a sa prise d'eau à celui de Coventry, dans le comté de Warwick, un peu au S. de Nuneaton. Il entre bientôt dans le comté de Leicester, passe à l'O. d'Hinckley et de Market-Bosworth, traverse la rivière Sence, et va baigner les murs de la ville qui lui donne son nom. Parvenu à la paroisse de Straunton-Harold, il quitte la direction N. qu'il avait suivie jusque-là, tourne à l'E., et va, après plusieurs sinuosités, rejoindre le canal de Leicester, à Loughborough. Son étendue est d'environ 13 l.

ASHCHURCH, hameau d'Angleterre, comté de Glocester, hundred, paroisse et à 1 l. N. E. de Tewksbury. Il y a une source d'eau thermale.

ASHDON, village et paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Freshwell, à 1 l. 1/4 N. E. de Saffron-Walden. Il y a plusieurs éminences élevées en l'honneur des guerriers morts dans la bataille que se livrèrent en cet endroit Canut et Edmond Ironside, en 1016. On a trouvé dans quelques-uns de ces monumens des instrumens de guerre. 800 hab.

ASHEIRA, roy. d'Afrique, dans la Guinée supérieure, à la côte de Gabon. Il est situé à 200 l. N. E. du cap Lopez, et est traversé par l'Ogonawai, qui forme l'Assazie.

ASHFIELD, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Franklin, à 5 l. 1/2 N. O. de Northampton. 1,748 hab.

ASHFORD, village d'Angleterre, comté de Derby, hundred d'High-Peake, à 2/3 de l. N. O. de Bakewell, sur la Wye. On y taille le marbre et on le polit au moyen d'une mécanique. 728 hab.

ASHFORD ou ESHFORD, ville d'Angleterre, comté de Kent, hundred de Chart et Longbridge, à 4 l. 3/4 S. S. O. de Cantorbery. Il y a une école publique. Cette ville, autrefois considérable, a un marché. En 1792, on y établit une foire pour les laines. 2,773 hab.

ASHFORD, ville des États-Unis, état de Connecticut, comté de Windham, à 11 l. N. E. de Hartford. 2,778 hab.

ASHIPOO, rivière des États-Unis, dans la Caroline du Sud et le comté de Colleton. Elle prend sa source dans des marais, un peu au-dessus de Walterborough, qu'elle arrose, ainsi qu'Ashipoo, et se jette dans la baie de Sainte-Hélène. Elle est navigable pour des goelettes pendant 10 l. Son cours est de 13 l. du N. N. E. au S. S. O.

ASHIPOO, ville des États-Unis, dans la Caroline du Sud, comté de Colleton, sur la rivière de même nom, à 6 l. de son embouchure, et à 11 l. 1/2 O. de Charlestown.

ASHLEY, rivière des États-Unis, dans la Caroline du Sud. Elle a sa source dans les marais de Cypress, dans le comté de Charlestown, coule du N. O. au S. E., et se jette dans la rade de Charlestown, près de cette ville. Elle a 1,000 toises de largeur à son embouchure, et les vaisseaux la remontent jusqu'à quelques lieues. Son cours n'est que de 12 l.

ASHLEY'S CAVE, caverne immense des États-Unis, sur le ruisseau de même nom, dans l'état de Missouri, à environ 29 l. S. O. de Potosi. Les fentes des rochers calcaires qui la forment sont remplies de cristaux blancs et de nitrate de potasse natif.

ASHOVER, village d'Angleterre, comté de Derby, hundred de Scarsdale, à 1 l. 3/4 S. S. O. de Chesterfield. 2,998 hab.

ASHTA, ville de l'Hindoustan. *Voyez* ACHTA.

ASHTABULA, comté des États-Unis, le plus N. E. de l'état de l'Ohio, sur le lac Érié. Il a pris le nom de la rivière qui l'arrose. Il a 11 l. 2/3 du N. au S., et 9 l. de l'E. à l'O. Le sol en est fertile et bien boisé. 7,482 hab. Le chef-lieu est Jefferson. La rivière de même nom prend sa source sur la limite orientale du comté, coule pendant environ 7 l. dans une direction N. O., et va se jeter dans le lac Érié, près du village d'Ashtabula, et à 16 l. O. d'Érié.

ASHTON, pointe de la côte occid. de l'Amérique sept., dans le Nouv. Cornouailles. Lat. N. 53° 50'. Long. O. 131° 13'.

ASHTON, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Delaware. 753 habitans.

ASHTON-IN-MACKERFIELD, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby, à 1 l. N. de Newton. 5,674 hab.

ASHTON-UNDER-LYNE ou ASHTON-CROSS, ville et paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 1 l. O. de Newton. Il y a des manufactures considérables. Pop. de la paroisse, 25,967 hab. La ville est traversée par le canal d'Ashton, qui va à Manchester.

ASHUELOT ou ASHAWILLET, petite rivière des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire. Elle prend sa source à 1 l. 1/4 N. E. d'Ashuelot, et coule du N. au S. jusqu'à Richmond, où elle tourne à l'O. jusqu'à sa jonction avec le Connecticut, à Hinsdale.

ASHVILLE, ville des États-Unis, dans la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Buncombe, près du French Broad River, et à 75 l. O. S. O. de Raleigh.

ASHWELL, village d'Angleterre, comté de Hertford, hundred d'Odsey, près de la source du Rhea, à 1 l. 1/3 N. N. E. de Baldock. 915 hab. Il est très-ancien, et avait autrefois un marché. Les Romains y avaient établi un camp. On y a trouvé des médailles.

ASIA, groupe d'îles du Grand Océan équinoxial, par 1° de lat. N. et 129° 10' de long. E. Elles sont au nombre de trois, et couvertes d'arbres.

ASIA, ville du Pérou, prov. et à 18 l. S. S. E. de Lima, sur le bord de la mer.

ASIAGO, bourg du royaume Lombard-Vénitien, prov. de Vicence, chef-lieu de district, sur le sommet d'une montagne. Il y a des fabriques de chapeaux et de rubans de paille, dont le produit annuel dépasse 3,000,000 de fr., et des teintureries renommées. 4,670 hab.

C'est le chef-lieu des 7 communes (*sette comuni*), dont les habitans, d'origine teutone, parlent encore un allemand corrompu, et se donnent, dit-on, pour des descendans de ces Cimbres que Marius vainquit. Ce petit territoire s'étend depuis la Brenta et Artico jusqu'aux montagnes de Marostica et de Saint-Michel. Il est généralement bien boisé. On y élève une grande quantité de gros bétail et de moutons, et on y fabrique beaucoup d'objets en bois. 30,000 hab.

ASIE, une des cinq parties du monde, et la plus grande après l'Amérique. Elle est comprise entre 1° 20' (cap de Romania) et 76° 5' (cap Severo Vostochnoi, ou Taimoura) de lat. N., et entre 23° 40' (cap Baba, dans l'archipel Grec) et 187° 35' (cap Oriental) de long. E. Sa plus grande longueur, du détroit de Bab-el-Mandeb à l'entrée du golfe Arabique, au cap Oriental, qui s'avance dans le détroit de Behring, est de 2,275 l. Sa plus grande largeur est de 1,825 l. depuis le cap de Romania à l'extrémité de la presqu'île de Malacca jusqu'au cap Severo Vostochnoi, dans l'océan Glacial. On évalue la surface de l'Asie, en y comprenant les îles qui dépendent de ce continent, à environ 2,089,125 l. c., dont 2/18 sous la zone torride, 15/18 sous la zone tempérée, et 1/18 sous la zone glaciale, dont l'influence se fait vivement sentir sur toute la partie septentrionale.

Les limites de l'Asie sont : au N., l'océan Glacial; à l'E., le Grand Océan; au S., l'océan Indien. A l'O., la limite est indiquée par le golfe Arabique, qui sépare l'Asie de l'Afrique; par l'isthme de Suez, qui unit ces deux parties du monde, et par la Méditerranée, l'archipel Grec, les Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Constantinople, la mer Noire, le Caucase, la mer Caspienne, le fleuve Oural, la chaîne des monts Ouraliens, et la rivière Kara, qui séparent l'Asie de l'Europe. En un mot, l'Asie est presque entièrement environnée par la mer, et ne communique au reste de l'ancien continent que dans sa partie occid., savoir : par l'isthme de Suez au S. O., et au N. O. par l'espace qui sépare la mer Noire de la Caspienne, et celle-ci de l'océan Glacial.

La majeure partie des îles qui dépendent du continent Asiatique se trouvent le long des côtes méridionales et orientales. Ce sont, au S., les Laquedives, les Maldives, Ceylan, les Andaman et les Nicobar; au S. E., Haïnan

et Formose; et à l'E., les Lieou-Kieou, les îles du Japon et les Kouriles. Quant aux Philippines, aux Moluques, aux Célèbes, à Bornéo et aux îles de la Sonde, considérées jusqu'ici comme îles asiatiques, elles ont reçu dans l'Océanie la place qu'elles devaient y occuper. Les îles Liakhof, ou de la Nouvelle-Sibérie, sont les seules remarquables dans l'océan Glacial.

L'immense étendue des côtes de l'Asie est découpée par une quantité innombrable de baies et par plusieurs grands golfes, et ne présente cependant qu'un bien petit nombre de presqu'îles importantes. Le rivage de l'océan Glacial n'en offre, dans une étendue de 130° en longitude, que deux un peu considérables, celle où se termine une branche des monts Ourals, par le cap Olenei, et celle des Tchouktchis, qui forme le détroit de Behring. A l'E., le continent Asiatique projette dans le Grand Océan deux presqu'îles, le Kamtchatka et la Corée, et au S., dans l'océan Indien, les deux presqu'îles de l'Inde, dont l'orientale est terminée par la longue péninsule de Malacca. Enfin l'Arabie termine l'Asie au S. O., et la Turquie d'Asie est la presqu'île la plus occid. de cette partie du monde.

Les principaux golfes de la côte baignée par l'Océan glacial, tels que ceux du Kara, de l'Obi et du Iénisei, sont nommés d'après les fleuves aux embouchures desquels ils sont situés. Sur la côte orientale, on remarque dans la mer de Behring le golfe d'Anadyr, et les baies d'Aliutorskoi et du Kamtchatka; plus au S., dans la mer d'Okhotsk, le golfe de Penjina, et la baie de Taounska. Sur la côte S. E. s'ouvrent la manche de Tatarie, et le golfe de Corée dans la mer du Japon. La mer Jaune, à l'O. de la Corée, n'est, à bien dire, qu'un grand golfe qui en renferme quelques autres. La mer de Chine forme le golfe de Tonkin et celui de Siam. Le grand golfe du Bengale, qui comprend lui-même des golfes considérables, tels que celui de Martaban, n'est pas le seul formé par la mer des Indes: on remarque encore dans l'océan Indien le golfe ou mer d'Oman, qui pénètre dans la partie occid. de la presqu'île de l'Inde en-deçà du Gange, où il présente les golfes secondaires de Cambaye et de Kotch; et, plus à l'O., le golfe Persique et le golfe Arabique. On peut nommer, sur les côtes de la Méditerranée, les baies de Scanderoun ou d'Alexandrette, de Sataliéh et de Macri, et dans l'archipel Grec, celles de Scala Nova et de Smyrne.

D'après ce qui a été dit plus haut des limites de l'Asie, il est facile de remarquer que cette partie du monde a quatre expositions ou versans principaux, l'un, au N., vers l'océan Glacial; l'autre, à l'E., vers le Grand Océan; le troisième, au S., vers l'océan Indien, et le quatrième, à l'O., vers la mer Noire et la Caspienne. Ces quatre versans sont appuyés sur un plateau central qui s'étend entre 30° 50′ et 48° de lat. N., et entre 69° et 116° de long. O., et avec lequel ils ont pour limite commune les arêtes de quatre chaînes de montagnes qui entourent ce plateau. Ces arêtes, qui déterminent une figure très-irrégulière, se réunissent au N. O., au N. E., au S. E. et au S. O., par des nœuds qui, joints entre eux par des lignes droites, figurent un quadrilatère divisé en deux triangles isocèles par la diagonale allant du nœud N. O. au nœud S. E.

L'arête sept. du plateau commence au nœud N. O. par 48° 30′ de lat. et 79° de long., va directement au S. par l'Adjagou, jusqu'au 47e parallèle, tourne à l'E., par le Tchamar-Daban, atteint le grand Altaï sous 48° de lat. et 87° de long., suit avec ces monts la direction N. N. O. jusqu'au 85e méridien, et au parallèle de 49° 30′, où elle atteint le petit Altaï, avec lequel elle va au N. E. jusque sous 51° de lat. et 87° de long., où elle tourne au S. S. E., puis à l'E. par les monts Tang-nou. Elle quitte ces derniers sous le 50e parallèle et le 96e méridien pour aller au S. E. gagner les monts Khanggaï par 47° 30′ de lat., et 97° de long. De ce point elle continue S. E. par ces monts Khanggaï jusque sous le 46e parallèle, d'où elle remonte au N. E. par les monts Hongœr, et va se terminer au nœud N. E., dans les monts Kentei, par 48° de lat. et 108° de long. Où finit l'arête sept. du plateau, commence l'arête orientale. Celle-ci va à l'E S. E. jusqu'au 116e méridien, où elle atteint la grande chaîne de l'In-Chan, ou monts Siolki, par laquelle elle se dirige d'abord au S. O., puis à l'O., et enfin au S., jusqu'à 40° de lat. et 102° de long. De là cette arête va au S. O., puis à l'O., par le Holan-chang, jusqu'aux monts Kouen-lun, qu'elle quitte bientôt pour aller à l'E., puis à l'O., où elle regagne les monts Kouen-lun, qu'elle suit alors au S. E. jusqu'au 35e parallèle. Ensuite elle va à l'O., puis au S. O. jusqu'au 86e méridien, et descend au S. E. se terminer vers 34° 30′ de lat. et 88° de long. L'arête mérid. commence au nœud S. E., court S. S. O., sous le nom de Tchaltsi Kotcha, puis S. E.,

tourne au S., et se dirige à l'O. par le Koiran et les monts de Tsang, jusque sous 30° 40' de lat. N. et 79° 30' de long. De ce point elle continue au N. O. par les monts de Ngari, ou Mous-tagh, et se termine par 36° 50' de lat. et 73° de long. au nœud S. O. De ce même nœud part la dernière arête du plateau, celle de l'O., passant par la partie occidentale des Tsoung-ling, qui vont au N. O. se lier, sous 40° 50' de lat. et 69° de long., aux monts Thian-Chan ou Allak. Ceux-ci courent E. N. E. jusque vers 78° de long., où une branche s'en détache pour se diriger au N., puis au N. O., par les Zimbal, et enfin N. E., jusqu'à 48° 30' de lat., c'est-à-dire au nœud N. O., qui fait la jonction de l'arête occid. et de l'arête sept.

De chacun des quatre nœuds ou points de jonction de ces arêtes du plateau central, partent autant d'autres arêtes ou chaînes qui établissent la ligne de séparation entre chacun des versans de l'Asie. L'arête qui se détache de l'angle N. O. suit cette direction par l'Uluktagh jusqu'au 50e parallèle et au 76e méridien, puis elle court O. jusqu'à 72° 50' de long., où elle tourne au S. O. pour se joindre, sous le 49e parallèle, aux montagnes des Kirghiz, ou Algydim, qui se dirigent O. N. O. jusque vers 51° de lat. et 59° de long. Cette première partie de l'arête N. O. sert de limite commune au versant sept. et au versant occid. Elle borne le premier au S. et le second au N. Elle va sous le 55e parallèle gagner les monts Ourals, et, continuant avec ces monts, qui vont directement au N. se terminer à l'océan Glacial, elle forme la limite occid. du versant sept., celle de l'Asie et de l'Europe; et envoie à la mer Caspienne ses principaux affluens.

L'arête qui se détache de l'angle N. E. du haut plateau, par 48° de lat. et 108° de long., et sépare le versant sept. du versant orient., va d'abord N. O. jusqu'au 50e parallèle, tourne au N. E. par les montagnes de la Daourie, qui suivent cette direction jusqu'au 53e parallèle, où elles poussent, à l'E. vers 119° de long., et rencontrent les monts Khinggan, qui courent N. N. E. jusque sous 56° 40' de lat., puis E. S. E. Ces monts Khinggan se lient vers 129° de long. aux monts des Lamoutes, dont la direction est N. E. le long de la mer d'Okhotsk jusque sous le 61e parallèle, où ils s'élèvent au N. N. O., sous 62° 30' de lat. De ce point ils retournent E. S. E., puis N. E., accompagner le rivage de la mer d'Okhotsk jusqu'au 170e méridien, d'où l'arête va à l'E. S. E. se terminer au détroit de Behring par le cap Oriental, point le plus à l'E. de l'Asie. A partir du 112e méridien, cette arête prend ordinairement le nom général de Stanovoï.

L'arête S. E. est celle qui sépare le versant orient. du versant mérid. Elle quitte le haut plateau au point de jonction des deux arêtes orient. et mérid., va au S. E. joindre les monts de Wei, par lesquels elle remonte au N. E., suit une branche qui s'en détache au S. E. jusque sous le 27e parallèle, puis continue dans cette direction par les monts de Siam, jusqu'à l'extrémité de la presqu'île de Malacca.

La quatrième et dernière arête, qui sépare le versant mérid., du versant occid., quitte le nœud S. O. du haut plateau par 73° de long. Elle va d'abord directement à l'O. par l'Hindoukhouch et par les monts du Khoraçan, qui tournent au N., vers 57° de long., et se joignent, sous le nom de Madnofriad, aux montagnes du Demavend. Celles-ci courent O. S. O., puis N. O., enfin O. S. O., jusqu'à leur jonction avec l'Elvend, qui se rattache au N. à l'Ararat. De ce point, cette arête va gagner, à l'O., les monts Tcheldir, et continue au S. O. par la chaîne où se trouve l'Ardjich-Dagh, près duquel elle tourne au S. E., et va, sous le parallèle de 38° 15', se lier au Taurus. Ce dernier accompagne au S. O. la Méditerranée, jusque vers 37° 10' de lat. et 31° de long., et passe ensuite au N. O. jusqu'à l'Olympe, sous 40° 3' de lat. et 26° 52' de long. De ce mont, l'arête S. O. va au N. N. E., puis au N. O., et se termine bientôt au canal de Constantinople, qui la sépare, du moins visiblement, des monts Balkan, dans la Turquie d'Europe.

Maintenant que ces arêtes sont bien établies, il faut considérer le plateau central comme un grand bassin intérieur qui peut se diviser en bassins secondaires ou de lacs, et les quatre versans de l'Asie comme quatre grands bassins dont trois sont océaniques, et le quatrième de mers intérieures. Les trois bassins océaniques sont, celui du N., celui de l'E. et celui du S., et se divisent en bassins de mers ou de golfes, qui se subdivisent eux-mêmes en bassins de fleuves.

Le plateau central se subdivise en bassins secondaires déterminés par les montagnes qui entrecoupent ce plateau. Les principales de ces montagnes sont : le grand Altaï, qui se dirige S. E.; les montagnes de la Dsoungarie, qui partent du nœud de l'Adjagou et du Tehamar Daban, se dirigent S. O. jus-

qu'au parallèle de 46° 50', tournent à l'E. S. E. jusqu'au 86e méridien, puis à l'E. N. E., où elles joignent le grand Altaï, par 46° de lat. et 94° de long. Elles entourent les lacs Alaktou, Ajar et Koselbach, et forment, avec l'arête sept., le bassin de ces lacs. Au N. E. de ce grand bassin on remarque celui des lacs Ike Aral et Ipsa, établi par le grand Altaï, par une partie de l'arête sept. et par un chainon des Khanggai. Les Thian-Chan, en allant à l'E. N. E., se rattacher aux monts de la Dsoungarie, ferment au S. et au S. E. le bassin du lac Balkach, qui est borné à l'O. par l'arête occid. du plateau central, et à l'E. par les monts de la Dsoungarie. Ce lac reçoit des cours d'eau considérables, entre autres l'Ili. Une branche qui se détache des monts de la Dsoungarie, par le 88e méridien, va au S. S. E. joindre, sous le 91° de long., l'arête orient. du plateau, et former avec elle la limite du bassin du lac Lop, qui est borné au N. par les bassins ci-dessus, à l'O., par l'arête occid. du plateau, et au S., par les monts Tsoung-ling, qui s'en détachent sous le 36e parallèle, et joignent l'arête orient. sous 86° de long. Ce bassin du lac Lop, situé dans la partie occid., est le plus considérable de ceux du plateau central. Il comprend un grand nombre de rivières assez considérables, telles que les rivières de Khotian, de Iarkiang, de Kachgar, de Dochkán, et autres, qui forment ou qui grossissent le Khaidou, affluent du lac Lop. Entre ce dernier bassin et l'arête mérid. du plateau se trouvent deux bassins séparés par les monts de Khor, qui vont de l'O. à l'E. Le plus au N. est celui du lac Namour, l'autre est celui du Tengri-noor. Les monts Nomkhoun, ou Ourgan-tagh, qui se détachent du grand Altaï, par 95° de long., et courent au S. E. se joindre à l'In-Chan, qui fait partie de l'arête orient., les monts de Tangoût, qui quittent les Nomkhoun sous le 44e parallèle, et se joignent à la branche des monts de la Dsoungarie, qui limite à l'E. le bassin du lac Lop, et d'autres branches trop peu importantes pour être citées, entourent aussi beaucoup de lacs, dont le plus considérable est le Khuukhou-noor, et forment, dans la partie orient. du plateau central, quelques autres bassins.

Trois chaînes de montagnes, les monts Koutznetz, les monts Baïkaliens, et les monts Aldan, s'étendent dans le versant du N., et y forment, avec les arêtes qui limitent ce versant, quatre bassins de fleuves. Le premier, celui de l'Obi, est limité à l'O. par les monts Ourals, au S. par les monts des Kirghiz et par une partie de l'arête sept. du plateau central, et à l'E. par les monts Koutznetz, qui quittent le petit Altaï, sous le 51e parallèle, et se prolongent au N. N. E. Cette limite orient. du bassin de l'Obi sert aussi de limite occid. au bassin du Iéniséi, indiqué à l'E. par les monts Baïkaliens, qui partent des montagnes de la Daourie, dans l'arête N. E., sous le 52e parallèle, courent N., puis S. O., en entourant le lac Baïkal, se dirigent de nouveau au N., et vont se terminer au cap Severo-Vostochnoi, après avoir séparé les affluens de la Lena de ceux du Iéniséi. Les extrémités orient. et occident. de la chaîne du petit Altaï sont comprises dans le bassin du Iéniséi, et dans celui de l'Obi. Ces chaînes, qui présentent de hautes sommités, forment des terrasses presque parallèles au plateau central qu'elles soutiennent au N., et sont traversées par le Iéniséi, et par l'Irtych, affluent de l'Obi, grossi des eaux de plusieurs lacs, entre autres de celles du Saisan. La Lena, grossie de l'Aldan, forme un bassin qui comprend deux autres petits bassins côtiers, celui do l'Olenek et celui de l'Anabara. Les monts Aldan, qui partent des monts des Lamoutes, dans l'arête N. E., par 63° de lat., vont se terminer sous le 130e méridien, et séparent le bassin de la Lena de celui de l'Indjirka et de la Kovima, limité à l'E. par la partie de l'arête N. E. qui se termine au détroit de Behring.

On peut voir dans le versant oriental de l'Asie, c'est-à-dire entre la seconde et la troisième arête, cinq bassins maritimes établis par les cinq mers principales qui baignent les côtes de ce versant. Le plus septentrional est le bassin de la mer de Behring, limité par la partie N. E. de la seconde arête, et par les montagnes du Kamtchatka, qui quittent cette arête sous 160° de long., et forment la limite orientale du bassin de la mer d'Okhotsk, qui, ainsi que celui de la mer de Behring, est sillonné par des cours d'eau de peu d'importance. Ce bassin de la mer d'Okhotsk est terminé au N. et à l'O. par les monts des Lamoutes, et au S. par un chainon qui se détache du nœud où les monts des Lamoutes et les monts Khinggan se joignent. Le bassin de la mer du Japon est limité au N. par les monts Khinggan et par les montagnes de la Daourie, de l'arête N. E., et au S. par les monts In-Chan, de l'arête orientale du plateau, et par le chainon qui s'en détache par

117° de long. et 46° de lat., et se prolonge par les Chanyan-Alin jusqu'à l'extrémité de la presqu'île de Corée. Des ramifications sous-marines lient ce chaînon aux montagnes des îles de Niphon, de Iéso, et de Tchoka ou Tarakaï, qui vont elles-mêmes se joindre au chaînon des monts Khinggan, et complètent la limite du bassin de la mer du Japon. Ce bassin se divise en plusieurs bassins de fleuves, dont le seul remarquable est celui de l'Amour, séparé des petits bassins côtiers par une ramification des Chanyan-Alin, qui part sous le 125° méridien, et accompagne la mer du Japon jusque près de l'embouchure de l'Amour. Les montagnes qui forment la limite méridionale du bassin de la mer du Japon servent aussi de limite septentrionale à celui de la mer Jaune, ou de Corée, qui a pour limite occidentale l'arête orientale du plateau, de laquelle les monts Sian-pi se détachent sous le 113° méridien. Le bassin de la mer Jaune se divise en deux bassins de fleuves, celui du Hoang-Ho, ou Fleuve Jaune, et celui de l'Yang-Tseu-Kiang. La ligne de partage des eaux de ces deux bassins est établie par la partie septentrionale des monts Bayan-Khara, qui viennent du nœud de l'arête orientale du plateau situé sous 36° de lat. et 93° de long., et où le Hoang-Ho et l'Yang-Tseu-Kiang ont leurs sources. Cette ligne continue par les monts Pé-ling, qui s'avancent à l'E. jusqu'à la mer de Chine, après avoir envoyé au N. les monts du Chen-si, qui forcent le Hoang-Ho à suivre cette direction jusqu'à sa rencontre avec les Chan-si, ramification méridionale des monts In-Chan. Les Pé-ling envoient encore au S. les Yun-ling, qui forcent l'Yang-Tseu-Kiang à décrire un coude. Ce bassin de la mer Jaune est séparé à l'O. et au S. du cinquième et dernier bassin maritime du versant oriental, celui de la mer de Chine, par les monts de l'Amdoa, qui viennent des sources de l'Yang-Tseu-Kiang, dont ils accompagnent la rive droite jusque sous le 24° parallèle et le 100° méridien, et par les monts du Nan-ling, qui s'en détachent à ce point, se dirigent à l'E., jusqu'au 112° méridien, puis au N. E., sous le nom de Tang-ling, en s'éloignant peu de la mer de Chine. La troisième arête, qui sépare le versant oriental du versant méridional, limite le bassin de la mer de Chine à l'O. Ce bassin se divise en quatre bassins de fleuves, indiqués par les Ma-tian-ling, qui se détachent des Nan-ling, sous le 25° parallèle, par les montagnes de l'An-nam, qui sont une prolongation de celles de l'Amdoa, et par un rameau des montagnes de Siam. Les plus importans de ces quatre bassins sont : à l'O., celui du Meikong, qui débouche près de la pointe orientale du golfe de Siam ; et celui du Meinam, qui afflue dans ce golfe. Les deux autres comprennent le Si-kiang, au N., et le Sang-Koi, qui porte ses eaux au golfe de Tonkin.

Le versant mérid. de l'Asie peut se diviser en quatre grands bassins, dont un bassin de golfe, un bassin intérieur, et deux bassins maritimes. Les affluens du golfe du Bengale déterminent le premier; le second comprend le plateau de la Perse; le troisième et le quatrième embrassent, l'un toutes les eaux qui se rendent dans la mer d'Oman; l'autre, toute la côte baignée par la Méditerranée. Le bassin du golfe du Bengale est fermé à l'E. par la troisième arête, qui sépare le versant oriental du versant méridional; au N., par une partie de l'arête méridionale du plateau central; et à l'O., par une chaîne qui se détache, sous 79° 30' de long., du nœud du plateau central, où le Sind et le Brahmapoutre ont leurs sources. Cette chaîne atteint au S., sous le 30° parallèle, les monts Himalaya, qui courent parallèlement à l'arête méridionale du plateau central et séparent le Brahmapoutre du Gange; de ce point elle va, par la partie occid. de l'Himalaya, près du Setledje, se dirige au S., et gagne, sous le tropique du Cancer, les monts Vindhia, avec lesquels elle court à l'E., et donne naissance aux principaux affluens de la Djemnah. La limite occidentale de ce bassin continue en entourant les sources du Nerbedah, et va au S. O., par les montagnes du Bérar, gagner, sous le 20° parallèle, les Ghattes occidentales, qui longent la côte O. de la presqu'île occidentale de l'Inde, et se terminent par le cap Comorin. Ce premier bassin se divise en trois bassins de fleuves, savoir : à l'E., celui de l'Iraouaddy, qui prend naissance près du nœud S.E., dans des lacs dont le plus considérable est le Bouka. Au centre, le bassin du Gange, qui reçoit le Brahmapoutre, et dont tous les affluens de gauche descendent de l'Himalaya, et traversent les chaînes de montagnes du Neypal et du Boutan, qui se dirigent à la suite l'une de l'autre parallèlement à la chaîne de l'Himalaya; enfin celui des cours d'eau, tels que le Mehenedy, le Godavery, la Kistnah et le Cavery, qui vont au golfe du Bengale par la côte orientale de la presqu'île de l'Inde en-deçà du Gange, en traversant les Ghattes orientales. La limite occidentale du bassin du golfe du Bengale est com-

mune à ce bassin et à celui de la mer d'Oman. Celui-ci comprend toutes les eaux qui se rendent à la mer d'Oman, et par là on doit entendre, non-seulement le Sind, le Nerbedah, et les torrens qui descendent des Ghattes occidentales, ainsi que les torrens qui affluent par la côte septentrionale du golfe d'Oman, mais encore tous les cours d'eau que reçoivent le golfe Persique et le golfe Arabique, et qui viennent ou de l'Elvend, ou de l'Ararat, ou du Taurus, ou des montagnes qui ceignent le vaste plateau de l'Arabie. Ce grand bassin de la mer d'Oman se divise en trois bassins de golfe. Le premier est le bassin du golfe d'Oman proprement dit, limité à l'E. par les montagnes qui bornent le grand bassin, et à l'O. par les monts de Ghisnah, ou Brahouiks, qui se détachent du versant oriental de l'Hindoukhouch, sous le 65e méridien, et descendent au S. presqu'au bord de la mer, en envoyant près de la rive droite du Sind les hautes montagnes de Soliman; il se subdivise en plusieurs bassins de fleuves, dont les principaux sont ceux du Sind, du Nerbedah et du Tapty. Le second est le bassin du golfe Persique, où viennent déboucher le Iemanah, le Tigre et l'Euphrate, et toutes les eaux qui descendent soit des monts du Mékran, qui partent des monts de Ghisnah, sous 27° 30′ de lat., soit des monts Bakhteri, qui en font la continuation, et vont se rattacher au N. O. aux montagnes du Demavend, sous le 35e parallèle. Dans le troisième bassin, celui du golfe Arabique, on peut comprendre les côtes méridionale et occidentale de l'Arabie, sans parler des côtes occidentales du golfe Arabique qui dépendent de l'Afrique, mais complètent ce bassin. On peut voir que le bassin intérieur de ce versant méridional, c'est-à-dire le plateau de la Perse, est borné à l'E. par les monts de Ghisnah; au S., par les monts du Mékran; et à l'O., par les monts Bakhteri. Les Demavend et les monts du Khoraçan, qui font partie de l'arête S. E., le bornent au N. On ne remarque dans ce plateau, ou bassin intérieur, que l'Helmend, qui sort des monts de Ghisnah, et se perd dans le lac Serréh, au centre du bassin. Les monts Wachety, ramification de la partie méridionale des monts de Ghisnah, sont les seuls dignes d'attention sur ce plateau. Le quatrième bassin du versant méridional est celui de la Méditerranée. Il comprend toutes les eaux que le Taurus et le Liban versent directement dans cette mer, et dont les bassins sont trop peu importans pour qu'on s'y arrête.

Trois grands bassins de mers intérieures se présentent dans le versant occidental renfermé entre la première et la quatrième arête. Ce sont le bassin de la mer d'Aral, celui de la mer Caspienne, et celui de la mer Noire. Le premier offre une plaine profonde, bornée au N. par les montagnes des Kirghiz; à l'E., par le plateau de l'Asie; au S., par l'Hindoukhouch et par les monts du Khoraçan; et à l'O., par une ramification des montagnes des Kirghiz, allant passer au S. par le Balkan. On y remarque le Syhoun, au centre, et le Djyhoun, qui prend naissance au nœud S. O. du plateau. On voit dans le bassin de l'Aral un bassin particulier, celui du lac Kaban-Koulac, comprenant le Sarasou, qui débouche dans ce lac et a pour affluent principal le Tzoui, venant du Temourtou, lac considérable situé sur le revers septentrional des monts Thian-Chan, de l'arête occid. du plateau. Le bassin de la mer Caspienne n'appartient pas en entier à l'Asie; la partie N. O. est en Europe. La partie de ce bassin qui dépend de l'Asie a pour limites à l'E. la chaîne qui passe par le Balkan; au S., la partie centrale de l'arête S. O., où l'on remarque le Demavend, l'Elvend et l'Ararat; à l'O., une branche de la chaîne du Caucase; et au N., cette chaîne elle-même, dont les cimes neigeuses s'étendent de la mer Caspienne à la mer Noire. Les seuls bassins de fleuves qu'on y remarque sont ceux du Tedchen, qui afflue par la côte orientale; du Kizil-Ouzen, qui entre par la partie S. O.; à l'O., celui du Kour, considérablement grossi par l'Aras. Dans la partie N. de ce bassin, on remarque l'Oural, dont la partie orientale du bassin se trouve en Asie, puisque ce fleuve forme une partie de la limite occidentale de ce continent. Comme le bassin de la mer Caspienne, le bassin de la mer Noire n'appartient pas entièrement à l'Asie; la partie septentrionale et la partie occidentale de cette mer sont en Europe. Ce bassin est susceptible de se diviser en un grand nombre de petits bassins de fleuves; mais, de tous les cours d'eau qui viennent du versant septentrional du Taurus, des monts Tcheldir, et de la partie N. O. du Caucase déboucher dans cette mer, le seul remarquable est le Kizil-Ermak, dont le bassin est fermé par des ramifications du Taurus.

Cette division de l'Asie, en bassins, a conduit à citer les principales chaînes de montagnes, les principaux fleuves, et les lacs les plus considérables de cette partie du monde. Il ne reste donc plus à citer que quelques autres lacs un peu remarquables, dispersés sur

le continent asiatique, tels que le Tchany, dans le bassin de l'Obi; le Kosogol, non loin du Baikal, où naît la Toungouska ou Angara, affluent principal du Iénisei; le Bouïour, à la source de l'Amour; le Khinan, près de la mer de Corée; le Thai-Khou, près et au S. O. de l'embouchure de l'Yang-Tseu-Kiang; et le Iang-Moronk, sur la rive droite de la partie supérieure du Brahmapoutre. Il faut ajouter le lac Asphaltite, ou mer Morte, sur la côte de la Méditerranée; et les lacs voisins, qoi baignent le Liban et l'Anti-Liban; les lacs Sebanga, de Van et d'Ourmyah, qui forment un triangle, presqu'au centre duquel s'élève l'Ararat; enfin les lacs Tozlab, ou salés, sur le versant septentrional du Taurus, et dans une contrée qui en contient plusieurs autres de même nature. La plupart de ces lacs sont saumâtres, quelques-uns même sulfureux.

Maintenant il est facile d'indiquer la position des divers pays disséminés sur la surface de l'Asie. Le premier qui se présente au N. appartient à une puissance européenne, la Russie; c'est la Sibérie, ou Russie d'Asie, qui occupe tout le versant sept., et dans le versant orient., le bassin de la mer de Behring et celui de la mer d'Okhotsk, à l'entrée de laquelle se trouvent les Kouriles, qui dépendent, en grande partie, de la Russie. L'Empire Chinois embrasse tout le plateau central et tout le reste du versant orient., à l'exception toutefois de la partie des bassins du Sang-koi et du Meikong, qui forme l'empire d'An-nam et le roy. de Siam. La Chine proprement dite, dont dépendent les îles Formose et Hainan, est, pour ainsi dire, renfermée dans le bassin de la mer de Corée. Les autres parties intégrantes de l'Empire Chinois sont, le pays des Mandchoux, presque entièrement compris dans le bassin de l'Amour; la Mongolie, qui occupe la partie orientale du plateau central; le Tibet, qui s'étend de chaque côté de l'arête méridionale du plateau central, et est limité au S. par les monts Himalaya; enfin le petit Tibet, la petite Boukharie, et la Dsoungarie, qui sont dans la partie occid. du plateau central. Il faut nommer encore l'empire du Japon, composé des îles qui forment à l'E. le bassin de la mer de même nom, et des îles Kouriles les plus voisines de cet empire. Sans parler du Tibet, cité plus haut, de l'Assam, du Boutan et du Neypal, qui s'étendent entre l'Himalaya et ses derniers degrés au S., on peut compter neuf grands pays dans le versant mérid. C'est d'abord l'Empire Birman, compris dans le bassin de l'Iraouaddy, depuis le 27e parallèle; puis l'Hindoustan, qui s'étend des bouches du Gange aux bouches du Sind, et entre l'Himalaya et le cap Comorin, et appartient en grande partie aux Anglais, qui possèdent aussi Ceylan; les autres parties de cette contrée sont partagées entre quelques petits princes indigènes. Le pays des Séykhs occupe presque toute la partie supérieure du bassin du Sind, où se trouve aussi compris l'Afghanistan, pays qui s'étend au N. jusqu'aux sources du Djyhoun, et à l'O. au lac Serréh, au centre du plateau de la Perse. Le Béloutchistan est au S. de l'Afghanistan, entre le 30e parallele et la mer d'Oman : il n'a pas, à bien dire, de limites naturelles; à l'E., les monts de Ghisnah ou Brahouiks le séparent du Sindhy, traversé par la partie inférieure du Sind. A l'O., la Perse occupe la moitié occid. du plateau auquel elle a donné son nom, et se prolonge au N. O. jusqu'au mont Ararat. La limite orient. du bassin du Tigre et de l'Euphrate est aussi celle de la Perse et de la Turquie d'Asie. Ce dernier pays, qui a pour bornes la Méditerranée, l'Archipel et la mer Noire, se compose de l'Asie mineure, de la plus grande partie de l'ancienne Arménie, du Kourdistan, de l'ancienne Mésopotamie, de la Syrie et de la Palestine. Du 32e parallèle à la mer d'Oman, et entre le golfe Persique et la mer Rouge, se trouve l'Arabie, qui occupe toute la péninsule de même nom. La Grande Boukharie et le Tourkestan sont dans le bassin de la mer d'Aral. Les Turkomans, les Ouzbeks, les Kirghiz, et divers autres peuples, se partagent la partie orient. du bassin de la mer Caspienne, dont la partie S. O. est occupée par la Géorgie et par les pays du Caucase soumis aux Russes. La Russie, l'Angleterre et la Turquie ne sont pas les seules puissances européennes qui aient des possessions en Asie. D'autres encore, telles que la France, les Pays-Bas, le Portugal et le Danemark, ont des comptoirs sur les côtes de la presqu'île occid. de l'Inde. Indépendamment de ces établissements, les Anglais et les Hollandais en ont encore sur la côte occid. de la presqu'île de Malacca, devant laquelle se trouvent les îles Andaman et Nicobar, qui sont au pouvoir des indigènes.

C'est ainsi que les divisions politiques peuvent se lier aux divisions naturelles.

La plupart des montagnes de l'Asie s'élèvent à des hauteurs considérables : c'est même dans cette partie du monde que se

trouvent les plus hautes sommités du globe. Le pic le plus élevé de l'Himalaya atteint 4,024 toises; plusieurs autres de cette même chaîne passent 3,600. Le Kasbeck, dans le Caucase, a 2,400 toises; le Liban en a 1,491, et le petit Altaï 1,130; mais ces hauteurs n'ont pas été déterminées avec une grande exactitude, et, en général, on ne sait rien, quant à l'élévation, des plus hautes montagnes de l'Asie, sinon que leurs cimes sont couvertes de neiges éternelles. Presque toutes ces montagnes neigeuses font partie des grandes arêtes, ou séparent de grands bassins. Il suffira de les nommer ici, parce que leur latitude est indiquée plus haut. Les Tsoungling, le grand Altaï, le Tang-nou, les Khanggai, l'In-Chan, les Kouen-lun, les monts de Weï, les Tsang, les Ngari et les Thian-Chan, courent dans le plateau central ou en forment la limite. L'Oural est dans l'arête N. O. Le petit Altaï est en partie dans le versant sept. Les Khinggan et les monts des Lamoutes sont dans l'arête N. E. Les monts du Kamtchatka, les Chanyan-Alin, les Baïan-Khara, les monts du Chensi, l'Yun-ling, les monts de l'Amdoa, sont dans le versant oriental. Outre l'Himalaya, cité plus haut, il y a encore dans le versant méridional les monts Soliman. L'Hindoukhouch, le Demavend, l'Ararat et le Taurus sont dans l'arête S. O., et le Caucase dans le versant occidental.

Les volcans actifs de l'Asie ne sont pas, comme ceux de l'Amérique, disposés sur une seule et même ligne; on les voit, comme ceux de l'Europe, aux extrémités du continent qui les recèle. On observe dans l'O., sur la côte mérid. de la Turquie d'Asie; à Bakou, aur le bord de la mer Caspienne, à l'extrémité du Caucase; et sur l'Ararat, des indices de feux souterrains. On connaît à l'extrémité orientale de l'Asie le volcan de l'ile Loung-Houang-Chan ou de Soufre, dans les Lieou-Kieou, et les dix volcans du Japon. Les îles Kouriles, dans cette même partie orient., présentent neuf volcans en activité; il y en a cinq dans le Kamtchatka; de plus les Chinois parlent de volcans dans les montagnes occid. de leur pays, sans doute les mêmes que le Bich-Balikh et le Tourfan, du plateau central, dans la Dsoungarie, l'un entre les lacs Alaktou et Balkach, l'autre au S. S. E. du lac Ajar. L'existence de ces deux volcans est encore contestée par quelques savans, qui regardent la proximité et le concours des eaux de la mer comme nécessaires pour favoriser les éruptions volcaniques; elle est admise, au contraire, par d'autres, qui voient en ces deux ignivomes une preuve de la fausseté de l'assertion précédente. Quoi qu'il en soit, ne peut-on pas croire que les lacs immenses et salés qui avoisinent le Bich-Balikh et le Tourfan, et qui n'ont aucune issue apparente, produisent dans ces fournaises souterraines le même effet que les eaux de la mer? Les lacs Lop et Ajar, par exemple, ne peuvent-ils communiquer au Tourfan? et les éjections continuelles du Bich-Balikh ne peuvent-elles être entretenues par l'Alaktou, et par le Balkach?

Si l'on excepte les bords de l'océan Glacial, les parties voisines des embouchures du Hoang-Ho, de l'Yang-Tseu-Kiang, du Brahmapoutre et du Gange, et les bords de l'Euphrate et du Tigre, on peut dire qu'on ne trouve pas de plaines basses en Asie. Toutes les plaines de cette partie du monde sont élevées; quelques-unes sont traversées par des collines, quelquefois même par des montagnes considérables. Il en est que l'on désigne par le nom de plateau, et qui offrent tantôt des déserts sablonneux ou graveleux, tantôt de vastes espaces nus nommés steppes, et caractérisés par un terrain généralement salé, où il ne croît que des herbes et quelques buissons, et où l'on trouve des lacs, des ruisseaux et des rivières. Le plateau central offre une suite de ces déserts et de ces steppes. Le nom de Cobi ou Chamo, par lequel on en distingue l'ensemble, n'appartient proprement qu'à la partie la plus orientale, qui est un vrai désert de sable et de gravier, où il n'y a que quelques flaques d'eau salée. Les autres déserts les plus remarquables de l'Asie sont : sur le plateau de l'Arabie; entre cette péninsule, les ramifications du Liban et le bassin de l'Euphrate; sur le plateau de la Perse; dans la partie mérid. du bassin de l'Aral, et entre le Sind et les sources de la Djemnah. Ils renferment tous des oasis fertiles. Il y a aussi des steppes très-considérables; telles sont : la steppe de Barabin, entre l'Obi et l'Irtych; celle d'Ichim, entre l'Irtych et les montagnes des Kirghiz; et celle des Kirghiz, au S. des montagnes du même nom. On en trouve aussi quelques autres près de l'océan Glacial.

C'est à l'existence des plaines hautes en Asie que l'on doit attribuer, d'après l'observation de Pallas et celle de M. Malte-Brun, les passages subits d'un froid rigoureux à une chaleur insupportable, lorsqu'on descend du Tibet dans l'Inde, et de l'intérieur de la

Perse aux côtes maritimes de ce pays. C'est le changement subit de niveau qui produit cet effet, quoiqu'on ait à peine changé de latitude. C'est à la même cause qu'il faut attribuer les vents périodiques qui règnent dans l'intérieur de l'Asie. Les vents glacés de la Sibérie ne sont arrêtés dans leur course que par les gigantesques sommets de l'Himalaya, qui leur interdisent l'entrée des belles contrées de l'Hindoustan. Mais le Tibet reste entièrement exposé à leur influence, tandis que les vents qui, des plaines brûlantes de l'Afrique, soufflent sur l'Arabie, sur la Syrie, ainsi que sur les contrées à l'E. de celles-ci, procurent à ces pays une température beaucoup plus chaude que ne le comporte la latitude sous laquelle ils se trouvent situés. Ces différences dans la température, combinées avec celles du sol, donnent lieu à une grande diversité dans les productions naturelles, et portent à considérer l'Asie comme divisée en cinq zones, dont la première comprend la partie sept. de la Sibérie, et s'étend des bords de l'océan Glacial au 62ᵉ parallèle. Le froid y est excessif, et le mercure y gèle souvent. Les rivières y sont prises par la glace dès le commencement de septembre, et ne dégèlent qu'au mois de juillet. Pendant la courte durée de l'été, l'atmosphère y est presque constamment chargée de brouillards épais; le sol ne produit que des mousses et de petites plantes, et les arbres qu'on voit en quelques lieux ressemblent à de chétifs arbrisseaux. Du 62ᵉ au 50ᵉ degré de latitude, la température, quoique moins rigoureuse que celle de la zone précédente, est encore très-âpre. Le plus grand froid est de 23°, la plus grande chaleur de 25°. Les rivières restent gelées de la fin d'octobre à la fin de mai. Pendant l'été, les côtes et les steppes sont généralement infectées de brouillards puans. Les arbres des forêts ne sont pas très-grands; l'orge réussit sur la rive gauche du Iénisei jusqu'au 62ᵉ parallèle, et sur la rive droite, elle ne va que jusqu'au 60ᵉ. Cette zone comprend la partie mérid. de la Sibérie, où se trouvent les steppes de Barabin et d'Ichim, le N. de la Mongolie et du pays des Mandchoux, l'île Tchoka, ou Tarakai, et le Kamtchatka. Du 50ᵉ au 35ᵉ parallèle, le climat est modifié par l'élévation du terrain. Il est très-rigoureux sur les plateaux élevés de plus de 600 toises au-dessus du niveau de la mer : à cette hauteur, le froid de l'hiver est insupportable. Des gelées s'y font sentir en été; il tombe aussi de la neige dans cette saison; et les vallées, quoique fertiles, ne sont pas propres à la culture des plantes délicates, à cause de l'inconstance de la température. En revanche les plaines les plus basses de cette zone, les vallées de sa lisière occid., et les terrasses des montagnes de l'E., ont une température douce. La végétation y est riche : les céréales, le coton, le riz, l'olivier, y sont cultivés suivant les localités, et les fruits y sont excellens. L'hiver y est de courte durée; il est même si court et si peu rigoureux au S. du 40ᵉ parallèle, que l'on ne voit de la neige et de la glace que sur les montagnes. En été, les pluies sont généralement rares, et la chaleur est si grande, qu'il faut avoir recours à l'irrigation artificielle. Dans les steppes, elle est quelquefois si intense, que les animaux en souffrent, et que les hommes éprouvent des vertiges. Les pays compris dans cette troisième zone sont, la partie sept. de la Turquie d'Asie, la Géorgie, le N. de la Perse, le Tourkestan, l'Afghanistan, la Petite et la Grande Boukharie, la presque totalité du plateau central, la partie sept. de la Chine, la partie mérid. de la Mongolie et du pays des Mandchoux, et le N. du Japon. Dans la zone comprise entre le 35ᵉ parallèle et les limites mérid. du continent Asiatique, c'est-à-dire, dans la partie mérid. de la Turquie d'Asie, dans l'Arabie, le S. de la Perse et de l'Afghanistan, les deux presqu'îles de l'Inde et les îles voisines, le S. de l'Empire Chinois et du Japon, on ne connait que deux saisons. D'avril en novembre, le soleil est perpendiculaire au-dessus de l'horizon; alors des pluies continuelles tombent dans quelques contrées, tandis que d'autres éprouvent une grande sécheresse. Dans le reste de l'année le ciel est serein. La végétation, toujours active dans cette zone, déploie une magnificence surprenante. C'est sous cette latitude que le café naît en Arabie; le dattier dans ce même pays, et sur les côtes de la Perse et du Mékran; le cocotier, l'indigotier et la canne à sucre, dans les deux presqu'îles de l'Inde; le cannelier à Ceylan; c'est là enfin la patrie du teyk, bois si précieux pour les constructions navales; du bambou, roseau gigantesque dont les usages sont très-multipliés; du bois de sandal, du bois d'aigle, du poivrier, et de quantité d'autres arbres remarquables par leurs belles fleurs, par les vertus de leurs graines, de leurs feuilles et de leurs bois, ou par les résines précieuses qu'ils fournissent.

On pense que l'Europe a tiré de l'Asie toutes ses céréales, tous ses fourrages, ses légu-

mes, ses plantes potagères, et la plupart de ses arbres fruitiers. Elle ne lui envie plus ces productions; mais elle a toujours recours à elle pour la rhubarbe, qui est particulière aux plaines de la Mongolie, et pour le thé, qui ne se trouve qu'en Chine.

Les espèces d'animaux sont aussi nombreuses en Asie que les productions végétales; comme elles aussi, elles sont plus variées dans le S. que dans le N. On trouve dans les deux presqu'îles de l'Inde, et à Ceylan, des singes, dont quelques-uns sont d'une taille assez grande. Les forêts de ces mêmes pays sont peuplées d'éléphans, de rhinocéros qui se plaisent dans les broussailles marécageuses, et de tigres qui y déploient toute leur férocité. Le lion, la panthère, l'ours et d'autres bêtes féroces infestent les plaines ou les forêts de l'Arabie, de la Perse et de plusieurs autres contrées moins chaudes. Les chacals sont communs dans l'O.; les loups ne le sont pas moins dans cette même partie, au centre et dans le N. de l'Asie. On chasse en Sibérie, pour leurs belles fourrures, de nombreuses variétés de renards, des martes, des hermines, des zibelines, des écureuils, et plusieurs autres petits quadrupèdes: le renne vit aussi en Sibérie. On rencontre dans les steppes, dans les déserts et dans les plaines, diverses espèces d'antilopes, notamment des gazelles: les steppes sont surtout remarquables par la multitude d'espèces de rats qui s'y trouvent. L'animal qui donne le musc est particulier au Tibet. Des tapirs vivent dans le S. E. du continent. Les animaux domestiques de l'Asie sont indigènes de cette partie du monde. Le bœuf et le mouton s'y trouvent dans tous les pays tempérés et chauds. Le buffle y est fréquemment employé au labourage. Le bœuf à queue de cheval vit au Tibet, dont les hautes vallées sont la patrie de ces chèvres qui fournissent la matière des châles de Cachemyr. Le cheval arabe est le plus beau de son espèce. Il y a des chevaux, des ânes sauvages et des dzigghetais dans les steppes de la Haute-Asie. Le chameau et le dromadaire servent de bêtes de somme; le premier jusqu'au 55ᵉ, le second jusqu'au 50ᵉ parallèle. Le coq et la poule ont été trouvés, dans l'Inde, dans l'état sauvage. Le paon se voit aussi dans ce pays. Le faisan et l'argus sont également originaires de l'Asie, et l'autruche habite l'Arabie. Sans parler des autres animaux communs au reste du globe, il suffit d'ajouter que c'est de l'Asie que les vers à soie nous sont venus.

Le sein de la terre renferme de grandes richesses. Il y a des diamans dans la presqu'île occidentale de l'Inde; des rubis, des saphirs et autres pierres précieuses à Ceylan et dans la presqu'île orient.; des agates, des cornalines, des onix dans ces mêmes pays et en Perse; des aigues-marines en Sibérie. Le kaolin, ou terre à porcelaine, est commun en Chine et au Japon. On trouve la naphte en quelques endroits, notamment sur les bords de la mer Caspienne; le sel dans toute l'Asie centrale, soit en couches, soit en efflorescence, à la surface du sol; le salpêtre dans l'Inde et à Ceylan: le borax dans les lacs du Tibet. Bien que l'Asie ait peut-être, en raison de son étendue, moins de métaux précieux que les autres parties du monde, cependant on ne laisse pas d'exploiter de l'or dans le Tibet, la Chine et le Japon; de l'argent dans l'An-nam, en Chine, au Japon, dans la Turquie d'Asie, et en Sibérie. Ce dernier pays, la Chine, le Japon et la Turquie d'Asie ont du cuivre. La Chine a des mines de mercure. Cette même contrée, le Japon et la presqu'île de Malacca, ont des mines d'étain. Le fer est très-abondant.

Les trois races humaines, la blanche, la jaune et la noire, habitent l'Asie, mais la dernière y est peu nombreuse. Les deux autres semblent se partager cette partie du monde; l'une, la race blanche, en occupe presque toute la moitié occidentale; l'autre, la race jaune, s'étend sur toute l'autre moitié. Plusieurs peuples de ces deux races s'étant mêlés, il est quelquefois difficile de déterminer à laquelle leurs descendans appartiennent. On compte dans la race blanche tous les peuples du Caucase, de la Turquie d'Asie, de l'Arabie, du Kourdistan, de la Perse et de l'Afghanistan, ainsi que les Boukhares, les Arméniens, les Géorgiens, les Turkomans, les Ouzbeks, les Kirghiz, et tous les habitans de l'Hindoustan, du Neypal, de Ceylan et des Maldives; enfin plusieurs peuples de la Russie d'Asie, tels que les Russes, les Iakoutes, les Vogouls, les Permiens, les Syrians, les Tchouvaches, les Morduins, et les Ostiaks de l'Obi. Parmi ces peuples, il en est plusieurs, dans les contrées méridionales, dont le teint est extrêmement bronzé; mais qui se distinguent suffisamment des nègres par les traits du visage et par la nature des cheveux. La race jaune comprend les Éleuths, ou Calmouks, et les Khalkhas, qui vivent dans les déserts de l'Asie centrale; les Samoièdes, les Lamoutes, les Ioukaghirs, les Tchouktchis, les Koriaks, qui, de même que les Kamtcha-

dales, habitent la Russie d'Asie; les Mongols et les Tongouses, qui vivent en nomades, soit sur les terres de l'Empire Russe, soit dans l'Empire Chinois; les Mandchoux, les Coréens, les Japonais et les Aïnos; les Chinois, les An-namitains, les Siamois, les Birmans et les Tibétains. Les Malais paraissent être un mélange des races blanche et jaune.

Quant aux nègres qui se trouvent dans Ceylan et dans les îles Andaman et Nicobar, ils paraissent indigènes; on trouve même des indices de leur séjour sur le continent voisin.

Les langues de ces divers peuples ne peuvent être indiquées que sommairement dans ce tableau général. L'arabe vulgaire diffère de l'arabe classique, qui est la langue savante et religieuse de tous les peuples dont l'islamisme est la religion; ces deux dialectes ont une origine commune avec le syriaque, le chaldéen, le phénicien, l'hébreu, et autres langues éteintes aujourd'hui. Les Grecs qui habitent la Turquie d'Asie; les Russes répandus en Sibérie, au Kamtchatka, en Géorgie, et dans les autres pays du Caucase, les Ossétis, les Arméniens, les Kourdes, les Persans, les Boukhares, les Afghans, les Béloutchis et les Hindous parlent des idiomes qui contiennent beaucoup de racines dérivées du sanscrit, ancienne langue de l'Inde. Les Géorgiens ont une langue particulière qui diffère totalement de celle qui est en usage parmi les Lesghiz, les Tcherkesses ou Circassiens, les Abases, habitans du Caucase. Il est encore d'autres idiomes propres à certains peuples; tel est celui des Samoïèdes, qui comprend ceux des Ouriangkhais ou Soiotes, des Tubinzes et des Koibal-Moitors, qui sont bien plus au S., autour du petit Altaï; tel est aussi celui des Ostiaks du Iénisseï. Les Permiens, les Syrènes, les Vogouls, les Ostiaks de l'Obi s'expriment dans des idiomes dérivés du finois. Les peuples de race turque, faussement appelés Tatars, et dont les langues ont une origine commune, sont les Turkomans, à l'E. et au S. de la mer Caspienne; les Oozbeks dans le Tourkestan et en Boukharie; les Nogaïs, les Basians et les Kumuks dans le Caucase, les Bachkirs, les Metcherés et les Karakalpaks dans la Russie d'Asie et dans le Tourkestan; les Tatars de Sibérie, qui comprennent les Barabinzes, les Tubinzes et les Téléoutes, les Iakoutes, qui habitent sur les bords de la mer Glaciale, entre des peuples absolument différens; les Kirghiz, dans la steppe, entre le Tourkestan et les terres des Russes; enfin les Othomans, dans la Turquie d'Asie. Les Mongols se partagent, sous le rapport du langage, en Mongols propres et en Khalkhas, au N. de la Chine; en Bouriëts, qui vivent en nomades, au N. des Khalkhas; en Éleuths ou Calmouks et Dsoungares, qui sont plus à l'O. Les Tongouzes comprennent les Tongouzes propres, les Mandchoux, et les Lamoutes. Les Aïnos ou Kouriliens, à l'extrémité orientale de l'Asie et dans les îles voisines, les Ioukaghirs, les Koriæks, les Kamtchadales et les Tchouktchis, peuples du N. E. de la Sibérie, ont chacun leur langue propre. Enfin on trouve dans l'E. et dans le S. E. de l'Asie le japonais, dont le dialecte des îles Lieou-Kieou dérive, le coréen, le tibétain, le chinois, l'an-namitain, le siamois, l'avan, langue mère de celle des Birmans, et le pégouan. Le malais n'est en usage que dans la presqu'île de Malacca et dans l'île Formose. Tels sont les idiomes principaux des peuples du vaste continent asiatique.

La forme de gouvernement qui a généralement lieu dans l'Asie, est la monarchie absolue.

Toutes les religions dogmatiques auxquelles les hommes ont soumis leur croyance sont nées en Asie. Trois d'entre elles, le judaïsme, le christianisme et l'islamisme, se sont étendues dans d'autres parties du monde; tandis que le brahmisme et le bouddhisme, auxquels on peut joindre d'autres religions qui ne comptent qu'un petit nombre de sectaires, sont restés concentrés en Asie. Les religions les plus répandues dans cette partie du monde sont le brahmisme et le bouddhisme. La première est professée dans l'Hindoustan; la seconde au Tibet, en Chine, au Japon, dans l'An-nam, dans le roy. de Siam, dans l'Empire Birman, et chez beaucoup de peuples mongols et tongouzes. L'islamisme domine dans le S. O. de l'Asie, depuis le Bosphore jusqu'aux montagnes de l'Afghanistan, dans la presqu'île occidentale de l'Inde, dans le Tourkestan et dans la Boukharie. Il y a aussi un grand nombre de musulmans dans la presqu'île orientale de l'Inde, et quelques-uns dans la Chine. On trouve en Asie des Guèbres ou sectateurs du feu, des juifs, des chrétiens, et certains peuples, tels que les Seykhs, les Druses, les Yezids, les Sabéens, qui ont leur religion particulière.

On répartit de la manière suivante les habitans de l'Asie, d'après leurs croyances religieuses:

| | | |
|---|---|---|
| Secte de bouddha ou Fô. . . | | 295,000,000 |
| Brahmistes. . . . . . . . . . | | 80,000,000 |
| Musulmans. . . . . . . . . . | | 70,000,000 |
| Chrétiens de toutes comm. . | | 17,000,000 |
| Chamans. . . . . . . . . . | | 8,550,000 |
| Seykhs. . . . . . . . . . | | 4,500,000 |
| Secte de Lao-Kiun | à la Chine. | 2,000,000 |
| Secte de Confucius | | 1,000,000 |
| Secte de Sinto, au Japon. . . | | 1,000,000 |
| Juifs. . . . . . . . . . . | | 650,000 |
| Guèbres. . . . . . . . . . | | 300,000 |
| Total. . . . . . . . . . | | 480,000,000 |

L'organisation sociale des Asiatiques a été, à plusieurs égards, un résultat de la configuration du sol et de la nature du climat de leur continent. La vie éternellement nomade des uns, le despotisme indestructible sous lequel gémissent les autres, et chez tous l'ignorance absolue des véritables rapports sociaux et des grands principes de la législation; cette stabilité de caractère inaltérable, depuis les temps les plus reculés jusqu'à présent, parmi les nomades indomptés de l'Arabie et de la Tatarie, comme parmi les dociles sujets des grands empires qui ont disparu, et de ceux qui subsistent actuellement dans cette partie du monde, semblent prouver que les habitans de l'Asie sont autochthones, et même qu'ils n'ont jamais admis parmi eux aucune colonie étrangère. Quoiqu'une extrémité de l'Asie se trouve presque sous la ligne équinoxiale, et que l'autre soit très-voisine du pôle arctique, le caractère général des habitans de ce vaste continent, si l'on en excepte les nomades et les montagnards, est à peu près le même. Leur physionomie calme et immobile, et leur apparente impassibilité cachent les passions les plus vives, et même les plus effrénées. A leur souplesse, à leur infatigable complaisance envers les grands succèdent le ton le plus impérieux, le despotisme le plus absolu envers leurs inférieurs, et surtout envers leurs femmes légitimes et leurs concubines; car, si l'on en excepte les chrétiens, tous les habitans de l'Asie se procurent autant de femmes qu'ils peuvent en nourrir, et exercent sur elles un empire absolu. Par conséquent la femme, en Asie, réduite par le sexe le plus fort à l'état de la plus dure servitude, et traitée comme instrument de la plus brutale des passions, offre rarement ce caractère moral qui la rend l'amie constante de l'homme à toutes les époques de la vie, et l'ame de toute société. Quant à la civilisation industrielle et littéraire des Asiatiques, leurs anciens travaux et leurs anciens ouvrages prouvent qu'elle avait atteint autrefois un haut degré de perfection. Aujourd'hui les arts, les sciences et la littérature, depuis le Bosphore jusqu'aux extrémités de la Chine, sont dans une décadence ou au moins dans une stagnation complète. Cependant il est des arts industriels dans lesquels les Asiatiques excellent encore; ce sont principalement la fabrication de ces tissus de laine, de coton et de soie, que nous imitons sans pouvoir jamais les égaler en finesse et en solidité; de ces lames à la fois si souples et si tranchantes; de cette pâte diaphane modelée, à la vérité, sous les formes les moins heureuses, et recouverte des plus brillantes couleurs bizarrement employées; du papier d'écorce de mûrier et du papier de coton, de la poudre à canon et d'autres compositions pyriques propres à lancer des projectiles; l'imprimerie stéréotype, que, par une des plus heureuses combinaisons de l'esprit humain, nous avons portée au plus haut degré de perfection, sous la forme de typographie ou imprimerie à types mobiles. Tout en reconnaissant l'origine asiatique des trois dernières découvertes, le papier, la poudre à canon et l'imprimerie, on avouera qu'en passant dans les mains des Européens, elles ont acquis une perfection, et surtout une importance à laquelle les Orientaux étaient loin de songer.

Le nom d'Asie est très-ancien. Homère, Hérodote et Euripide s'en sont servis pour désigner une contrée de la Lydie. Il parait naturel, selon l'observation de M. Malte-Brun, que les Grecs aient ensuite étendu graduellement ce nom d'une seule province à l'Asie mineure, et ensuite aux autres contrées orientales à mesure qu'ils en ont eu connaissance. Quelquefois l'Égypte était comprise dans les limites de l'Asie, qui se terminait ainsi au point où commençait la Libye. On a beaucoup disserté sur l'origine de ce mot Asie; les uns, tels que Bochart, ont pensé qu'il venait d'un mot hébreu ou phénicien qui dénote le milieu, parce que ce continent était, suivant les idées d'alors, placé entre les deux autres; mais cette étymologie n'a nul fondement historique. D'autres ont supposé, en faisant remonter le mot Asie au sanscrit, qu'il signifiait l'Orient ou le pays dans lequel la lumière commence à paraître. Les Grecs, qui, dans leur mythologie, trouvaient des origines de tous les noms géographiques, dérivaient le nom d'Asie de celui de la femme de Prométhée; suivant d'autres traditions, Asia était femme de Japet et mère de Prométhée. Hé-

rodote, qui rapporte cette origine, dit aussi que, suivant les Lydiens, ce nom vient de celui d'Asias, fils de Cotyis, qui donna son nom aux Ases (Ἀσιάδα), tribu de Sardes. C'est dans les livres de Moïse et dans les autres parties de la Bible que l'on trouve les premiers détails géographiques sur l'Asie occidentale; c'est là que sont indiqués les plus anciens empires que nous connaissons. On y voit que, dans des temps reculés, cette contrée était parcourue par des caravanes de marchands que l'appât des richesses faisait voyager d'un pays à un autre. Depuis, Homère a décrit avec exactitude le royaume de Troie, qui étendait sa domination jusqu'en Cilicie; il a donné un aperçu des côtes orient. de la mer Noire et de l'Asie mineure, et parlé des Phéniciens. Il dit que les Éthiopiens habitent dans l'Orient, et sont les peuples les plus reculés de la terre. Il a une notion confuse des Arabes. Les écrivains venus après lui comprirent successivement, sous la dénomination générale d'Éthiopiens, les Perses, les Bactriens, les Indiens, enfin tous les peuples que l'on découvrit à l'orient et au midi. Cependant l'empire des Perses fut mieux connu après sa longue guerre contre les Grecs. On sut que Darius avait fait la conquête de l'Inde; probablement des provinces du Pendj-ab qui bordent le Sind à l'E. Hérodote agrandit le domaine de la géographie en Asie, mais il n'eut qu'une idée confuse de l'Inde, quoiqu'il ait représenté ce pays comme très-riche et très-peuplé. Il parle, sous le nom de Scythes, des peuples nomades de l'Asie centrale et des environs de la mer Caspienne et de la mer Noire, et décrit la mer Caspienne avec assez d'exactitude. Suivant lui, l'Asie était moins étendue que l'Europe, et il y avait des déserts à l'E. de l'Inde. En 399 (av. J.-C.), la retraite des dix-mille, dont Xénophon nous a laissé l'histoire, procura aux Grecs des aperçus nouveaux sur les pays qui composent aujourd'hui le Kourdistan et l'Arménie et sur ceux qui bordent la mer Noire au S. Vers cette époque, Ctésias, qui avait vécu à la cour des rois de Perse, publia sur l'Inde un livre qui contient des détails fabuleux, et d'autres qui, examinés avec attention, ne tardent pas à être reconnus exacts. Dans son expédition de 331 à 324, Alexandre étendit la connaissance de l'Asie. Ce conquérant pénétra au-delà de la Bactriane (Grande Boukharie) jusque dans le pays des Scythes, près de la steppe des Kirghiz, traversa la chaîne du Paropamise et ses rameaux méridionaux, passa l'Indus, parcourut le Pendj-ab, repassa l'Indus près de son embouchure, et suivit la côte de la mer Érythrée (mer d'Oman). Les géographes qu'il avait à sa suite tracèrent dans des ouvrages particuliers la marche de ses troupes avant de rentrer dans la Perse, et ses amiraux Néarque, Androsthène et Onésicrite, furent chargés de reconnaître les côtes que son armée avait longées par terre. Cette mémorable campagne d'Alexandre apprit aux Grecs une foule de faits nouveaux sur la géographie et l'histoire naturelle de l'Asie, et donna sur l'Inde des idées beaucoup plus correctes que celles que l'on avait auparavant. En 290, un des successeurs d'Alexandre, Séleucus Nicator, porta ses armes victorieuses jusqu'aux bords du Gange, et Patroclès, son amiral, navigua sur l'océan Indien et sur la mer Caspienne. Cependant le commerce ouvrait de nouvelles voies aux voyageurs. Les rois grecs d'Égypte expédiaient, des ports du golfe Arabique, des flottes qui allaient aux côtes occidentales de l'Inde et à l'île Taprobane (Ceylan); mais ils n'y arrivaient qu'en longeant les côtes.

Lorsque Ptolémée Philadelphe envoya dans l'Inde des géographes chargés de décrire le pays, les caravanes allaient déjà par le N. de la Perse et par la Bactriane dans l'Inde sept., et pénétraient d'un côté jusqu'à Palibothra (Allah-abad), en descendant le Gange; et de l'autre, en tournant l'Imaüs (Tsoung-ling et Himalaya), elles allaient dans le Tibet, et arrivaient dans la Sérique ou les contrées occid. soumises à l'Empire Chinois. Sous le règne de Ptolémée-Physcon (de 146 à 116), Eudoxe de Cyzique abrégea la route maritime de l'Inde en allant directement de l'entrée du golfe Arabique à la côte de l'Inde. Il paraît être le premier qui ait apporté des diamans de ce pays. Une autre route de l'Inde fut établie à la suite des conquêtes faites par Mithridate, roi de Pont, et par Pompée, son vainqueur. Au N. de l'Ibérie, de l'Albanie et des autres pays caucasiens mieux connus, on vit des peuples nomades apporter sur les côtes de la mer Caspienne des marchandises de l'Inde arrivées par la Bactriane et par l'Oxus (Djyhoun).

Sous Auguste, Ælius Gallus parcourut l'intérieur de l'Arabie. Vers le commencement de l'ère chrétienne, Strabon réunit dans sa Géographie toutes les connaissances acquises de son temps sur l'Asie; mais il n'ajouta rien à celles qu'Ératosthène avait eues sur les contrées orient. de ce continent. Il pensa que

les Indiens étaient le peuple le plus oriental de l'Asie, et que leur pays avait pour confins l'Océan. Pomponius Mela traça bien le cours de l'Oxus (Djyhoun) vers la mer d'Aral, et sembla douter de la prétendue communication de la mer Caspienne avec l'Océan, communication à laquelle plusieurs géographes avaient ajouté foi. Dans le 1[er] siècle de l'ère vulgaire, Hippalus procura aux Grecs d'Égypte la connaissance des moussons, à l'aide desquelles on traversa rapidement la mer d'Arabie pour aller dans l'Inde et en revenir. Pline, mort en 79, nous a transmis les noms de plusieurs peuples de la côte occidentale et de l'intérieur de l'Hindoustan jusqu'aux monts Imaüs. Ptolémée, qui vécut sous les Antonins, supposait que les terres de l'Asie et de l'Afrique se joignaient dans le midi. Il a placé à l'extrémité orientale de l'Asie la Chersonèse d'or, puis le Grand Golfe, et au-delà le pays des Sines. On a supposé pendant long-temps que la Chersonèse d'or était la presqu'île de Malacca, et que le pays des Sines était la Chine. M. Gosselin croit que la Chersonèse d'or est la côte d'Ava, et le pays des Sines la côte de Siam; mais c'est peut-être trop restreindre les connaissances des anciens de ce côté.

L'irruption des peuples barbares qui, au v[e] siècle, renversèrent l'Empire Romain, quoiqu'une partie de ces hordes fût venue du centre de l'Asie, ne contribua pas aux progrès de la connaissance de ce continent. Bientôt on ne s'occupa plus de sciences. Cependant les Arabes cultivèrent la géographie dans le moyen âge; mais ils n'ajoutèrent pas beaucoup à ce que l'on savait du temps de Ptolémée, et quelques-uns répétèrent les erreurs de ce géographe. Ils ne furent pas que la mer de Herkend, c'est-à-dire la mer entre l'Afrique et l'Inde, ne faisait qu'un tout avec l'océan Atlantique. En revanche ils acquirent une connaissance détaillée des pays au nord de la Perse et de l'Inde. Ils n'indiquèrent que d'une manière vague la presqu'île au-delà du Gange, et les îles de l'archipel Asiatique au-delà de Sumatra et de Java. Selon eux, le pays le plus septentrional de l'Asie était celui de Gog et Magog (au-delà des montagnes des Kirghiz). Les fables qu'ils débitèrent sur ce pays inaccessible passèrent dans la géographie des chrétiens, et y restèrent long-temps. Des ambassadeurs arabes, et d'autres voyageurs, allèrent par terre à la Chine dès le viii[e] siècle; ensuite, des marchands visitèrent assez fréquemment ce pays, et y arrivèrent même par mer dans le ix[e] siècle. Le mouvement impétueux des croisades mit en contact direct l'Europe avec l'Asie; mais il contribua moins aux progrès de la géographie que les grandes révolutions de ce dernier continent, qui firent naître le besoin de visiter la Tatarie et la Chine. Les victoires et les courses des Mongols, qui s'étendirent jusqu'en Silésie, attirèrent l'attention des Européens sur la patrie de ces dévastateurs et sur les nations qu'ils avaient subjuguées. Les papes cherchèrent, par l'envoi d'ambassadeurs et de missionnaires, à détourner le fléau qui menaçait l'Europe. Les journaux d'Ascelin, de Plan-Carpin et de Rubruquis, députés aux khans des Mongols dans le xiii[e] siècle, se sont conservés jusqu'à nos jours. Ils donnèrent les premiers renseignemens exacts sur la Tatarie et sur le pays des Mongols. D'autres missionnaires allèrent, dans les xiii[e] et xiv[e] siècles, prêcher l'Évangile chez les Mongols. Quelques-uns pénétrèrent jusqu'à Péking. La plupart écrivirent des relations de leurs courses; mais le plus grand nombre de ces ouvrages est perdu ou enseveli dans la poussière des bibliothèques. Suivant toutes les apparences, ces voyageurs en Asie furent précédés par Benjamin, juif de Tudela, en Navarre, qui écrivit en 1160 tout ce qu'il avait vu de curieux dans ses courses, qui s'étaient étendues jusqu'aux Indes. L'infatigable esprit du commerce anima bien d'autres voyageurs. Des marchands italiens allèrent au-delà de la mer Noire et de la mer Caspienne chez les Tatares, chez les Mongols et autres nomades de l'Asie; et durant environ 200 ans, les Génois et les Vénitiens firent, comme les Romains, le commerce de l'Inde et de la Chine par des caravanes.

De tous les voyageurs du moyen âge, le plus célèbre, et celui qui a parcouru et décrit le plus de pays, est le Vénitien Marco-Paolo. Il entreprit son voyage vers 1271, et ne revint dans sa patrie qu'en 1295, après avoir parcouru toute l'Asie centrale et toutes les provinces de la Chine. Il a décrit en détail Cambalu (Péking), Nanking, et d'autres villes de la Chine. Il a eu occasion de parler de Cipangu (le Japon), et du Siampa au S. de la Cochinchine. Il a visité les îles Nicobar et Andaman, la presqu'île occidentale de l'Inde, le Guudjérate, la Perse et l'Arabie. Marco-Paolo est le créateur de la géographie moderne de l'Asie. Son ouvrage sur les pays orientaux a été long-temps le manuel de toute l'Europe pour la géographie de l'Asie.

Pendant les XIVe et XVe siècles, la religion, la politique et le commerce continuèrent à diriger l'attention des Européens vers l'Asie centrale. Les renseignemens que donna François Balducci Pegoletti sur la route d'Azof à la Chine, qu'il fit vers 1335, prouvent que ce voyage était beaucoup plus facile alors qu'il ne l'est de nos jours. Haithon, Arménien, décrivit son pays; Oderic de Portenau et Mandeville donnèrent des détails sur l'Asie; mais ils ajoutèrent peu de vérités et beaucoup de fables aux notions recueillies par Marco-Paolo. Les relations du XVe siècle offrent un caractère moins fabuleux que celles du XIVe. Ruy Gonzales de Clavijo, envoyé en 1403 à Tamerlan, par Henri III, roi de Castille, décrivit son voyage en Asie jusqu'à Samarcand. Jean Schildberger, de Munich, qui servit dans les armées de Tamerlan et d'autres khans tatars jusqu'en 1427, écrivit une relation de ses voyages, qui n'est pas d'un grand intérêt pour la géographie. La relation de Josaphat Barbaro, ambassadeur vénitien, qui visita Tana (Azof) en 1436, et la Perse en 1471, est bien plus instructive.

Les rapports de voyageurs qui avaient parcouru l'Afrique occidentale, confirmés par la découverte du cap de Bonne-Espérance en 1486, apprirent l'existence d'une mer qui s'étendait à l'O. de l'Afrique. En 1497, Vasco de Gama fut expédié avec une flotte à la recherche des Indes; il aborda l'année suivante à Calicut, sur la côte de Malabar. Alors la route de l'Inde par mer fut ouverte aux Européens. Les Portugais, les premiers, visitèrent les côtes de la presqu'île occidentale de l'Inde et du Bengale, Ceylan, les différens royaumes de la presqu'île orientale, jusqu'alors ignorés des Européens, et ils abordèrent à la Chine en 1514, puis au Japon en 1542. D'autres nations de l'Europe suivirent leurs traces, et l'on connut graduellement les côtes méridionales et une partie des côtes orientales de l'Asie. Les Hollandais, qui avaient supplanté les Portugais dans la plupart de leurs possessions des Indes, naviguèrent seuls au Japon. Van Diemen, gouverneur-général des Indes orientales, envoya en 1641 une ambassade au roi de Laos; deux ans après il expédia au nord les navires *le Castricum* et *le Breskes*, qui découvrirent d'une manière fort incomplète Iéso, Tchoka et quelques-unes des Kouriles méridionales. Vers la fin du XVIIe siècle, Kæmpfer, médecin allemand, employé par la compagnie hollandaise, visita et décrivit le Japon. Des missionnaires parcoururent la Chine, l'An-nam et l'Asie centrale. En 1603, Benoît Goes alla de Lahor à la Chine, en traversant la petite Boukharie et le grand désert. Pierre d'Andrada franchit l'Himalaya en 1624. Bernier, médecin français, alla dans l'Hindoustan et dans le Cachemyr, en 1664, et une foule de voyageurs européens décrivirent l'Asie mineure, la Palestine, la Perse et les Indes.

La Sibérie, connue des Russes dès 1499, fut conquise par le cosaque Iermak en 1578. Kupilof arriva le premier, en 1639, sur les bords de la mer d'Okhotsk, et Deschnef fit le tour des extrémités de l'Asie en 1648, depuis l'embouchure de la Kovyma jusqu'à l'Anadyr. Cependant le Kamtchatka ne fut occupé qu'un demi-siècle plus tard; et il fut encore long-temps après très-mal figuré sur les cartes. Plusieurs des Kouriles furent ensuite reconnues.

Behring, par son premier voyage en 1728 fixa l'extrémité orientale de l'Asie, séparée de l'Amérique par le détroit qui porte le nom de ce navigateur. En 1739, Spangenberg, Danois comme lui, jeta plus de jour sur Iéso et sur les îles voisines. Il était réservé à La Pérouse de déchirer le voile qui couvrait encore cette partie des mers de l'Asie. C'est lui qui, en 1787, découvrit le détroit entre Iéso et Tchoka, et reconnut la manche ou golfe de Tatarie. Broughton le suivit en 1797, et traversa le détroit de Sangaar. La reconnaissance de Tchoka, terminée en 1805 par le capitaine Krusenstern, est le dernier des travaux des Européens sur les côtes de cette partie de l'Asie.

Plusieurs parties de l'intérieur de ce continent sont encore imparfaitement connues. Dès 1557, l'Anglais Jenkinson traversa la mer Caspienne et pénétra jusqu'à Kluva; de nos jours, M. Mouravief n'est pas allé au-delà. Dans d'autres pays, au contraire, les progrès ont été plus considérables. De 1733 à 1743, J. F. Gmelin parcourut la Sibérie; l'abbé Chappe, en 1760, et Pallas, de 1768 à 1774, suivirent ses traces. S. T. Gmelin, Guldenstædt et M. Klaproth, ont décrit le Caucase et la Géorgie. En 1821, une ambassade russe, partie pour la Grande Boukharie, a jeté quelques lumières sur cet état et sur les contrées voisines. La Russie a également contribué à donner des notions sur l'intérieur de l'Asie par les ambassades qu'elle a envoyées à diverses époques en Chine, et dont la plus an-

cienne remonte à 1619. Les missionnaires établis dans cet empire depuis le xvie siècle ont fourni beaucoup de renseignemens précieux sur sa géographie, et sur celle des contrées voisines ou soumises à sa domination. Les ambassades hollandaises, dans le xviie siècle et à la fin du xviiie, et celles des Anglais à la fin du xviiie et au commencement du xixe siècle, ont peu ajouté à la masse des connaissances géographiques que nous devions aux missionnaires. La dernière ambassade anglaise ne procura que quelques détails nouveaux sur une partie des côtes de la Chine et sur les îles Licou-Kicou. En revanche c'est aux Anglais que l'on est redevable du plus grand nombre de faits nouveaux sur l'Hindoustan. Leurs conquêtes dans cette contrée leur ont facilité les moyens de la bien décrire et d'en publier des cartes. Bogle alla au Tibet en 1774, Turner au Boutan en 1784, et Kirckpatrick dans le Neypal en 1793. Depuis le commencement du xixe siècle, Webb, Moorcroft et Fraser ont reconnu les sources du Gange, franchi l'Himalaya, et vu une partie du petit-Tibet. En 1782 Forster voyagea dans le Cachemyr, traversa l'Afghanistan, et le Khoraçan jusqu'à la mer Caspienne. En 1808, Elphinstone pénétra dans l'Afghanistan, et en 1810, Pottinger visita le Béloutchistan et la Perse. Ce dernier royaume parcouru dans le xviie siècle par Pietro della Valle, Thevenot, Tavernier, Herbert et Chardin, et plus tard par Hanway, Otter, Bruguière et Olivier, l'a été de nos jours par M. Morier, sir William Ouseley, M. Jaubert, le général Malcolm, et M. Ker-Porter. Rich a fait connaître la Mésopotamie; Niebuhr, Ali-Bey (Badia), Seetzen et Burkhardt, l'Arabie; Volney et M. de Châteaubriand, la Syrie et la Palestine; Beaufort, les côtes de la Caramanie. Le capitaine Gauttier a relevé les côtes de la mer Noire et de l'Archipel. Beauchamp a fixé la position d'un grand nombre de lieux dans toute la Turquie d'Asie. Ce même pays a été décrit par Tournefort, Chandler, Leake, et par la plupart des voyageurs qui sont allés en Perse. Plusieurs d'entre eux, ainsi que Macdonald Kinneir, ont visité l'Arménie et le Kourdistan.

ASIE MINEURE, Asia minor. On donnait anciennement ce nom à la presqu'île la plus occid. de l'Asie, qui forme aujourd'hui la moitié de la Turquie d'Asie, et se trouve bornée au N. par la mer de Marmara et la mer Noire; à l'E., par l'Euphrate; au S., par l'Amanus et par la Méditerranée, et à l'O., par l'Archipel. C'est à tort que l'on remplace souvent le nom d'Asie mineure par celui d'Anatolie; car ce dernier ne désigne réellement qu'une petite partie de l'Asie mineure, et, pris dans le sens le plus étendu que lui donnent les Turcs, il sert à nommer la Turquie d'Asie.

ASIKKALA, village de Russie, en Europe, duché de Finlande, prov. d'Helsingfors, à 14 l. E. N. E. de Tavastehus, sur le bord du lac Piaiania.

ASILLO, bourg de la rép. de Buenos-Ayres, sur le lac Titicaca, à 4 lieues N. O. d'Asangaro. Il y a sur son territoire une mine de plomb très-abondante.

ASINALUNGA, bourg du grand-duché de Toscane. *Voy.* Sinalunga.

ASINARA, île de la Méditerranée, à 3/4 de l. N. O. de la Sardaigne. Elle fait partie de la division du cap Sassari, et a 4 l. 1/2 de long sur environ 2 l. de large. Lat. N. 41° 5′ 40″. Long. E. 5° 57′ 19″. Elle est montagneuse; le sol en est fertile, et abonde en pâturages; les côtes en sont très-poissonneuses. On n'y voit que quelques cabanes de bergers et de pêcheurs, quelques tours fortifiées, ainsi que des fanaux. Cette île était peuplée du temps des Romains; depuis les guerres des Pisans et des Génois, elle est restée déserte.

ASISJU, ASIDJOU ou JUGO, princip. du Japon, dans l'île de Kiusiu, bornée au N. par la princip. de Bungo, à l'O., par celle de Fingo, au S. O., par celles de Satz-uma et d'Osummi; et à l'E., par le Grand Océan boréal. Elle ne consiste qu'en montagnes et en vallées. Les côtes en sont sablonneuses. Le sol est maigre, et produit du lin. Le mûrier y réussit très-bien. Elle se divise en 5 provinces.

ASKAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov. des Serkars septentrionaux, à 12 l. 1/2 N. O. de Gangam.

ASKEATON ou ASKEYTON, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 6 l. S. O. de Limerick, baronnie de Connello, sur une petite rivière nommée Deel. Elle était autrefois assez importante et entourée de murs. Il y a un château, et on y voit les ruines d'un monastère de franciscains, qui parait avoir été considérable.

ASKEHOUG-OE, île de la côte occid. de la Norwège, située par 61° 31′ de lat. N., et 2° 40′ de long. E.

ASKER-MOUKREM, ville de Perse; dans le Khousistan, située sur un petit canal en-

sablé, à 8 l. S. de Touster. Elle est connue pour son air pur. Les environs en sont extrêmement fertiles, et sur les deux rives de l'ancien canal on voit de nombreux champs de riz, des cannes à sucre, et des forêts de mûriers et d'orangers. Le pays est infesté de scorpions.

ASKERNE, hameau d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake d'Osgoldcros, et à 3 l. S. E. de Pontefract. Il y a une source d'eau sulfureuse. 159 hab.

ASKERSUND, ville de Suède, préfecture et à 10 l. S. O. d'OErebro, sur la rive sept. du lac Wetter. On y fait commerce de denrées et fer. 769 hab.

ASKLI, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur la route de Cara-Hissar à Smyrne, au confluent du Tchourouk-Tchaï et de l'Askli-Tchaï, et à 16 l. S. O. de Cara-Hissar.

ASKLI-TCHAÏ ou DIKHOUNAR, rivière assez considérable de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kutahièh. Elle vient du mont Akir, et se jette dans le Meinder, sous le nom de Buäck-Ketchi, à 2 l. N. d'Eski-Hissar, après un cours de 35 l. du N. N. E. au S. S. O.

ASKÖE, petite île du Danemark, dans la Baltique, près de la côte sept. de l'île Laaland, dont elle dépend. Lat. N. 54° 54'. Long. E. 9° 10'. Pop. 125 hab.

ASK-ÖE, île de la côte occid. de la Norwége, située par 60° 27' de lat. N., et 2° 50' de long. E.

ASKRIGG, ville d'Angleterre, north-riding du comté d'York, hundred de West-Hang, près de l'Yore, à 5 l. 2/3 S. O. de Richmond. 765 hab.

ASKTA, ville du Japon, dans l'île de Kiusiu et la principauté de Fingo.

ASLAR, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Coblentz, cercle de Braunfels, sur la Dille, dans l'enclave et à 3/4 de l. N. O. de Weitzlar. Il y a une forge. 674 hab.

ASLING, bourg du roy. d'Illyrie, gouv. et cercle de Laybach, sur la Sau, à 6 l. 1/3 S. O. de Klagenfurt. Il a des forges, des tanneries, des filatures de laine, une douane et des marchés. Il y a des carrières de marbre dans les environs.

ASMALÖE, île de la côte mérid. de la Norwége, dans le Cattégat, à l'entrée du golfe de Christiania. Elle fait partie du groupe de Hval-OErne, et est située par 59° 3' de lat. N., et 8° 40' de long. E.

ASMAN-ABAD, ville du Béloutchistan, à 12 l. N. E. de Bounpour, dans un pays montagneux.

ASMANNSHAUSEN, village du duché de Nassau, baill. et à 1/2 l. N. O. de Rüdersheim, sur les bords du Rhin. Son territoire produit un vin rouge renommé. 500 hab.

ASMEZNAL, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/3 S. S. O. de Zamora.

ASNA, contrée de la Nigritie. *Voy.* Haoussa.

ASNAH, ville d'Égypte. *Voy.* Esnéh.

ASNAH, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, à 16 l. N. O. de Harierpour.

ASNIK, ville de la grande Boukharie, à 75 l. S. S. E. de Samarcand.

ASO, ville du Japon, dans l'île de Niphon et la princip. de Koudsuke, à 28 l. N. de Iédo.

ASOLA, petite ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. O. N. O. de Mantoue; chef-lieu de distr. Elle est fortifiée, et située sur la rive gauche du Chiese, que l'on y passe sur un pont de bois. Il y a un hôpital et une filature de soie. 3,449 hab. Asola est une ville d'une haute antiquité. Adula en jeta les fondemens en 1728 avant J.-C.; Brennus la détruisit. Asolus, son neveu, la repeupla, et lui donna son nom. L'an 1375 de J.-C., la peste en réduisit la population de plus de moitié. Le distr. d'Asola renferme 7,116 hab.

ASOLO, petite ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Trévise; chef-lieu de distr., sur une colline. Cette ville est entourée de murailles flanquées de tours, avec fossés. Elle renferme une cathédrale ancienne, une fontaine publique, quelques belles maisons, et les restes d'un bain ancien et d'un aqueduc. Il y a presqu'au milieu de la ville un ancien château très-vaste, habité autrefois par Catherine Cornaro, reine de Chypre, et maintenant abandonné. L'origine de cette ville se perd dans la nuit des temps. On peut croire que les Gaulois Transpadans, chassés de leur pays, furent ses premiers habitans. L'air y est très-sain, le climat doux, et les points de vue admirables. Il y a tous les samedis marché pour les grains. On trouve sur une colline, à l'E., la carrière de la Rocca, d'où l'on tire des pierres de taille. 1,021 hab.

ASONE, Alsona, rivière des États de l'Église, qui prend sa source dans les Apennins, traverse la partie sept. de la délégation d'Ascoli, entre ensuite dans la délégation de Fermo, et va se jeter dans la mer Adriatique, à 2 l. 1/2 S. E. de Fermo, après un cours d'environ 12 l. du S. O. au N. E.

ASOPO, Asopus, rivière de la Turquie d'Europe, dans le gouv. du capitan-pacha, sandjak d'Égribos. Elle prend sa source à 2 l. 1/2 S. O. de Thèbes, et se jette dans la mer, vis-à-vis de l'île de Négrepont, après un cours d'environ 12 l. de l'O. à l'E.

ASOUD, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Apsis.

ASPACH, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond., cant. et à 1/3 de l. N. d'Altkirch. Il y a une fabrique de siamoises, et des eaux minérales froides.

ASPANG, bourg de l'archid. d'Autriche, cercle inférieur du Wienerwald, sur le Trasenbach, à 6 l. 2/3 S. S. O. de Neustadt. Il y a une tréfilerie. C'est le siége d'une seigneurie. 723 hab.

ASPARN, bourg, château et seigneurie de l'archid. d'Autriche, cercle inférieur du Mannhartsberg, sur la Zeya, à 3 l. 3/4 S. S. E. de Laa, et à 9 l. N. N. E. de Vienne. 1,150 hab.

ASPAS ou ASOUPAS, petit bourg de Perse, dans le Farsistan, à 26 l. N. de Chyraz.

ASPE, petite ville d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 O. d'Alicante (Valence), et à 26 l. S. S. O. de Valence; dans un terrain montueux, près de la Taroffa. On y trouve de belles carrières de marbre. 5,000 hab.

ASPE, vallée de France, dép. des Basses-Pyrénées. Elle s'étend l'espace de 9 l. du S. au N., de la montagne d'Aspe à la cime des Pyrénées, jusque près d'Oleron. Elle produit beaucoup de bois de construction, que l'on fait descendre par le gave d'Aspe, qui la traverse.

ASPELAERE, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. d'Audenarde, canton de Ninove. 1,040 hab.

ASPEREN, Caspingium, petite ville des Pays-Bas, gouv. mérid. de la prov. de Hollande, arrond. et à 2 l. 1/2 de Gorcum, sur le Linge. Elle a 4 portes, 1 hôpital et une église où l'on remarque de beaux monumens. Il s'y tient annuellement 2 marchés aux chevaux. Lat. N. 51° 52′ 52″. Long. E. 2° 46′ 35″. Elle soutint un siége très-long en 1527. Les inondations qui eurent lieu en 1809 et en 1819 lui firent éprouver de grandes pertes. Pop. 865 habitans.

ASPERG, bourg du roy. de Würtemberg, cercle du Necker; bailliage supérieur et à 1 l. O. N. O. de Louisbourg. Son église renferme quelques antiquités remarquables. A peu de distance, au N., se trouve le fort de Hohen-Asperg, sur un rocher très-escarpé, à 170 toises au-dessus du niveau de la mer. Il sert actuellement de prison. 1,320 hab.

ASPERN (GROSS), village à marché de l'archiduché d'Autriche, cercle inférieur du Mannhartsberg, à 1 l. 1/4 N. O. d'Enzersdorf, sur la rive gauche du Danube, un peu au-dessous de Vienne. Les 21 et 22 mai 1809, il s'y est livré une bataille mémorable entre les Français commandés par Napoléon, et les Autrichiens. Le village, entièrement détruit alors, a été rebâti depuis. 677 hab.

ASPET, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. 2/3 S. S. E. de Saint-Gaudens, et à 18 l. 2/3 S. S. O. de Toulouse; chef-lieu de cant. Il y a des fabriques de clous, de peignes et d'objets en buis; des foires de 2 jours, le 24 février, le 8 juin, le 2 août et le 25 novembre. Il émigre annuellement du canton d'Aspet un grand nombre de chaudronniers et de rémouleurs qui vont exercer leur état en Espagne. 3,700 hab.

ASPHALTITE, lac de la Syrie. *Voyez* Mer-Morte.

ASPHARA ou ESFEREH, ville de la Tatarie indépendante, dans le Ferganah, sur la rivière Asphara, au pied d'une montagne, à 10 l. E. de Khodjend, et à 60 l. N. N. E. de Samarcand.

ASPIS, petit port de mer de Barbarie, dans le roy. de Tripoli, sur le golfe de la Sidre. Lat. N. 31° 20′. Long. E. 13° 28′.

ASPO, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Finlande, gouv. de Viborg, distr. et à 6 l. 2/3 S. de Fredrikhsham. Lat. N. 60° 16′. Long. E. 24° 57′. Il y a une église. Le sol est peu fertile. 100 hab., la plupart pêcheurs.

ASP-ÖE, île de la côte occid. de la Norwège, par 63° 2′ de lat. N., et 5° 37′ de long. E.

ASP-ÖE, île de la côte occid. de la Norwège, située par 61° 13′ 20″ de lat. N., et 2° 25′ 40″ de long. E.

ASPRA, bourg des États de l'Église, délégation et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Rieti.

ASPRASPITI, bourg de la Turquie d'Europe, gouv. du capitan-pacha, sandjak d'Égribos, sur la côte sept. du golfe de Lépante, à 6 l. 1/4 S. O. de Livadie. Il a un port très-fréquenté.

ASPRES-LES-CORPS, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Gap, cant. de Saint-Firmin-en-Valgodemar, sur le Drac. Il y a des mines de houille, et des fabriques de poterie et de faïence.

ASPRES-LES-VEYNES, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Gap; chef-lieu de cant. Il y a des eaux minérales. 900 hab.

ASPRIÈRES, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Villefranche, et à 9 l. N. O. de Rhodez; chef-lieu de cant. Il y a des mines de zinc sulfuré, et près de là, à Vernet-le-haut, une mine de plomb sulfuré argentifère qui donne 60 pour °/₀ de plomb. 700 hab.

ASPROMONTE ou APREMONT, bourg des États Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/2 N. de Nice, mand. de Levenzo.

ASPROPOTAMO ou ASPROPOTAMOS, Achéloüs, fleuve de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, sandjak de Ianina. Il prend sa source au mont Codjaca, à 8 l. environ à l'E. de Ianina, coule du N. au S., et se jette dans la mer Ionienne, à Trigardon, après un cours d'environ 50 l. Ce fleuve, appelé par Homère *le prince des fleuves*, présente un spectacle imposant par son impétuosité et par sa largeur, qui, dans la saison des pluies, est d'environ 1/2 l. Ses eaux sont blanchâtres et écumeuses comme si l'on y avait jeté de la chaux, d'où lui est venu le nom d'Aspropotamos (*fleuve blanc*). Il est très-poissonneux, surtout au printemps, époque où les muges y affluent en grande quantité.

ASPROPOTAMOS, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sionapro.

ASPULL, village d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 3/4 de l. N. E. de Wigan. 1,894 hab.

ASRESSOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, auc. prov. d'Oryçah, sur un bras et à 14 l. O. N. O. de l'embouchure du Meheneddy, à 8 l. 1/2 E. N. E. de Ketek.

ASSA, vallée de Suisse, cant. des Grisons, dans la Basse-Engadine; remarquable par une source périodique.

ASSAB, petite ville de l'Abyssinie, sur la côte de la mer Rouge, près et au N. du détroit de Bab-el-Mandeb. Lat. N. 13°. Long. E. 40° 30'. Elle donne son nom à la baie sur laquelle elle est située.

ASSABAN, petite île du golfe Arabique, près de la côte d'Arabie, à 8 l. O. de Lobéiah. Lat. N. 15° 35'. Elle est habitée par des Bedouins qui se livrent à la pêche.

ASSAIN, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 13 l. N. N. E. d'Agrah, à 13 l. 1/4 E. de Mutra.

ASSAM, roy. d'Asie, dont le nom dérive probablement de celui d'un peuple qui habite encore sa principale vallée. Il est entre 25° 30' et 27° 45' de lat. N., et entre 88° 24' et 93° 30' de long. E. Ses bornes ne sont pas connues exactement; cependant on peut dire que ce pays confine au N. O., au Boutan; au N. et à l'E., au Tibet; au S. E. et au S., à l'Empire Birman; et au S. S. O. et à l'O., à l'Hindoustan. Il est ceint de hautes montagnes, qui sont la prolongation de celles de l'Hindoustan et du Tibet. Une chaîne, après avoir suivi la rive droite de la branche occid. de l'Iraouaddy, entre dans l'Assam par le N. E., sous le nom de Naga, borne ce pays dans toute sa partie S. E., et se joint, au S. O., aux monts Garraou, qui en sont la continuation. Les monts de Noguerbera, qui forment la frontière avec le Bengale, sont une branche des Garraou. La chaîne de montagnes qui entoure l'Assam au N. N. O., est nommée Douléh ou Landah. C'est à travers cette chaîne, rude et sauvage, que le Doulongue Uelar Ghatte conduit dans le Boutan. Le Brahmapoutre est le fleuve principal. Il entre dans l'Assam par le N. E., où les deux chaînes de montagnes se rapprochent le plus, par 27° 45' de lat. N., et le divise en deux parties. Il coule au S. O., se divise en deux bras à l'E. de Sadiyah, forme la grande île de Madjuly, et passe dans le Bengale. Il reçoit dans l'Assam plus de 60 rivières, dont 34 viennent des montagnes du N., et 26 de celles du S. Les principales sont: le Dikrung, riche en or; le Jahze, le Dissoye et le Donseriah, à droite, et le Mungut et le Bangach à gauche. Ce dernier sépare l'Assam du Bengale. Pendant la saison des pluies, l'Assam ressemble à un grand lac; les rivières y sont si profondes, qu'elles portent bateau, même pendant la saison des sécheresses. Le terrain est excellent, surtout dans le fond des vallées; il devient pierreux en s'élevant. Le climat est très-chaud et malsain pour les Européens, à cause de l'extrême humidité du sol. Peu d'Européens ont pénétré bien avant dans l'intérieur. Mohammed Kasrim, contemporain d'Aureng-Zeyb, représente l'Assam comme une vallée ouverte, agréable par ses belles campagnes, ses forêts, ses vergers, et ne présentant d'inculte que les bords des routes, ombragées par des bambous. Si cette description était vraie au temps où elle a été faite, ce pays doit avoir été bien négligé depuis. Le riz et le mach (sorte de blé, probablement le bajary de l'Hindoustan), sont les principaux grains. L'orge, le seigle, se sèment rarement. On

cultive le poivre, le gingembre, le piment, le bétel, le coton, le tabac et le pavot; la canne à sucre, le bananier, l'oranger, le cotonnier, l'ananas, et plusieurs autres arbres fruitiers. Les montagnes sont couvertes de forêts, où se trouvent le kalemhak et la gomme laque. On élève peu de bétail. Le buffle est seul employé au labourage. Il y a deux races de chevaux, peu de moutons et de chèvres, et point de volailles, excepté des canards et des oies. Les forêts sont remplies d'éléphans, et l'animal au musc se trouve sur les montagnes. Plus de 12,000 hommes s'occupent à recueillir l'or que charrient les rivières. Chacun paie 1 tola en or au radjah. L'Assam renferme aussi du plomb, du fer et de l'argent.

Les manufactures d'étoffes de soie et de coton sont nombreuses. Les étoffes de soie ressemblent à celles de la Chine. On fabrique des velours et du tussera, tissu de soie, qui est uniquement l'ouvrage des femmes : on en fait des tentes. L'Assam commerce avec le Tibet, le Boutan, l'Empire Birman et le Bengale. Les exportations consistent en mugga douties ou étoffes en soie, mouga ou fil de soie, poivre, ivoire, gomme laque, coton, poudre d'or, riz, fruits et autres denrées. Les importations sont : le sel, qui est apporté du Bengale; les étoffes de coton d'Europe et du Bengale; le cuivre, le plomb, l'étain, les perles, la quincaillerie, les armes, les bijoux et des épices. Toutes ces marchandises paient un droit de 10 p. o/o, excepté sur la frontière du Bengale, où les douanes sont entre les mains d'un fermier, qui prélève des taxes arbitraires nuisibles au commerce. L'importation des armes et l'exportation de la poudre d'or n'ont lieu que par contrebande. Goalpara est la principale place du commerce avec le Bengale. Le commerce avec le Boutan, le Tibet et l'Empire Birman, paraît gêné par la difficulté de franchir les montagnes. Une grande caravane vient néanmoins de Lahsa à Choura, ville frontière du Tibet, où elle porte de l'argent et du sel gemme. A son arrivée, il s'ouvre des relations avec Gesunchar, ville frontière de l'Assam, où les Tibetains achètent du riz, des étoffes, du fer, de la laque, et souvent même des marchandises du Bengale, etc. L'Assam est traversé par des routes très-anciennes. Les rivières favorisent le commerce intérieur.

La population de ce pays est estimée à 1,000,000 d'ames : des discordes intestines s'opposent à son accroissement. Les riches ont des maisons couvertes en chaume, et garnies intérieurement de tiges de bambous. Chaque appartement forme une maison particulière; le toit est conique, et le sol est en argile battue. Les Assamais sont originaires de l'Hindoustan. Leur langue est un dialecte de l'hindoustany. Elle se divise en quatre idiomes : le mirimitchmi, le dereng et le drabei, que parle une classe de Brahmines ; et l'idiome des Karouars ou Kasirs. Les Assamais sont forts et robustes, actifs et laborieux, hardis et entreprenans, mais grossiers, vindicatifs et perfides. On les croit divisés en deux castes, les Assamais et les Kultamis. La première comprend les guerriers ; la seconde, les artisans. Chaque caste a un vêtement particulier. Les montagnards de la tribu de Mamac vont nus; d'autres se passent un morceau de toile autour des hanches, ou bien se couvrent la tête et les épaules : ils se rasent la tête et le menton, et portent des moustaches. La principale nourriture consiste en riz. On mange aussi de tous les animaux, même les serpens, les rats, les fourmis et les sauterelles. La chair des chiens passe pour un mets friand.

La religion est le brahmisme; elle n'a été introduite que dans le xvii$^e$ siécle. Avant cette époque, les Assamais adoraient une divinité appelée Tchang, qui est peut-être la même que Bouddha. Leurs prêtres actuels passent pour être très-intolérans et intrigans. Ils fomentent communément les troubles qui déchirent le pays. Il y a quelques musulmans. Les habitans des montagnes paraissent avoir conservé la religion de leurs pères.

Le souverain a le titre de maha radjah. Son pouvoir est héréditaire. Le mode de gouvernement a tous les défauts de la féodalité. Boura Gohaung a su s'emparer du trône dans ces derniers temps, et l'héritier légitime du maha radjah Gaurinath vit dans l'exil au Bengale.

L'Assam est divisé en 3 provinces : Kamroup à l'O., Assam propre au centre, et Sodiya à l'extrémité orientale. Chacune de ces provinces est gouvernée, par un grand-officier, dont la charge est héréditaire. Ces officiers, ont le titre de gohaing, et ne sont pris que dans la famille royale. La plus grande partie du terrain est abandonnée aux pykes, que l'on divise en 4 classes, selon qu'ils commandent à 1,000, 100, 20 ou 10 hommes. Ils exploitent la portion de terre qui leur est accordée en place de solde, et sont obligés ou de servir pendant quatre mois le maha radjah en personne, ou de fournir un remplaçant soumis à l'agrément de ce prince.

Ces officiers sont aussi chargés de la police de leurs territoires et de la perception des impôts. Les petits radjahs, parmi lesquels il y a plusieurs garraous, exercent la police, rendent la justice, et ne paient qu'un léger tribut au maha radjah. Les wedahs servent de code. La justice criminelle est extrêmement sévère : chaque crime capital entraine, outre la mort du criminel, celle de tous les membres de sa famille. Les terres ne sont cultivées que par des esclaves, qui sont très-nombreux. Plusieurs centaines sont annuellement vendus dans le Bengale. Aureng-Zeyb, qui avait pénétré dans l'Assam avec une armée formidable, fut forcé de le quitter à la hâte à l'approche de la saison des pluies. Depuis cette invasion, aucun de ses successeurs ne tenta de le soumettre.

ASSAN ou ASAHAN, ville sur la côte N. E. de l'île de Sumatra. Lat. N. 2° 57'. Long. E. 96° 53'.

ASSA-NAGGA, station des caravanes dans le désert de Nubie, roy. de Dongola, à 32 l. N. de Gous, et à environ 45 l. S. de Chiggré.

ASSARLO, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, sandjak de Tzirmen, sur la rive gauche de la Maritza, à 11 l. N. O. d'Andrinople.

ASSAS, village d'Arabie, dans l'Yémen, sur les confins du territoire, et à 14 l. 1/2 N. O. d'Aden. C'est la résidence d'un chéykh héréditaire.

ASSAWAMPSIT POND, petit lac des États-Unis, état de Massachusets, comté de Plymouth, à environ 12 l. S. de Boston; remarquable par les mines de fer qu'on a trouvées au fond. Depuis cette découverte, faite en 1747, ces mines ont fourni pendant longtemps 600 tonneaux de minerai par an : en 1804, on n'en a tiré que la moitié.

ASSAZIE, fleuve de la Guinée supérieure, qui prend sa source dans le roy. d'Okandie, sous le nom d'Ogouaona; traverse les roy. d'Acheira, d'Okota, d'Eninga, de Gaelout, d'Adjoumba, d'Oungobay, limite celui d'Oroungou, et se jette dans l'océan Atlantique, au-dessus du cap Lopez, après un cours d'environ 230 l. du N. E. au S. O. Le cours de ce fleuve a été reconnu en le remontant jusqu'à 200 l. de son embouchure.

ASSCHE, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Bruxelles; chef-lieu de cant., sur la route de Gand. Il fait un grand commerce de houblon, lin et blé. 4,350 hab.

ASSE, petite rivière de France, dép. des Basses-Alpes. Elle prend sa source à l'O. de Castellane, passe par Senez, Barême et Mezel, et se jette dans la Durance, par la rive gauche, au-dessous d'Oraison, après un cours d'environ 18 l. de l'E. à l'O., dont 14 de flottage depuis Senez. Cette flottaison n'a guère lieu qu'à bois perdu, à cause des rochers qui obstruent le lit de la rivière. Ce flottage de gros arbres est assez borné, parce que les forêts sont moins considérables aux bords de cette rivière que près des autres affluens de la Durance.

ASSEBLAHS, tribu d'Arabes bedouins, qui habite en Arabie aux environs du mont Sinaï. Elle est gouvernée par un chéykh, et peut mettre 100 hommes sous les armes.

ASSEL, bourg du roy. de Hanovre, duché de Brême, juridiction royale de Kedingen, près de l'Elbe, à 2 l. 1/3 N. O. de Stade.

ASSÉ-LE-RIBOUL, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. de Mamers, cant. de Beaumont, à 5 l. N. O. du Mans. On y fabrique de la toile. 1,320 hab.

ASSELOU, port de mer de Perse. *Voy.* BENDER-ASSELOU.

ASSEMINI, village de Sardaigne, division du cap, età 2 l. N. N. O. de Cagliari, dans un canton fertile. L'air y est malsain. 1,300 hab.

ASSEM-KALASI, IASSUS, petite ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Menteche, à 4 l. O. de Melasso, à 29 l. S. de Smyrne; au fond d'un golfe assez considérable, auquel elle donne son nom, et qui s'appelait anciennement *Iassius sinus*. On y voit encore beaucoup d'antiquités.

ASSEN, ville des Pays-Bas, chef-lieu de la prov. de Drenthe, d'un arrond. et d'un cant., au centre de la prov., sur le Hoorn-Diep. C'est la résidence du gouverneur. Il y a un tribunal de 1re instance du ressort de la cour supérieure de La Haye, une commission d'agriculture et un collège. On y fait le commerce de tourbe et de pierres tirées des environs. Elle est assez bien bâtie, et communique au Zuyderzée par un canal, qui, après 10 ans de travaux, a été achevé en 1780. On a trouvé dans les environs de cette ville des tombeaux d'anciens Germains. 1,100 hab.

L'arrondissement d'Assen est divisé en 4 cantons : Assen, Dalen, Hoogeveen et Meppel.

ASSENDELFT, village des Pays-Bas, gouv. sept. de la prov. de Hollande, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Harlem, et à 3 l. 1/4 N. O. d'Amsterdam. C'est la patrie du peintre Pierre Zaanredam. 2,190 hab.

ASSENÈDE, bourg des Pays-Bas, prov.

de la Flandre orient., arrond. d'Eccloo ; chef-lieu de cant., sur un canal, à 4 l. 1/3 N. N. E. de Gand. Lat. N. 51° 13′ 41″. Long. E. 1° 25′ 3″. 3,120 hab.

ASSENHEIM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse Supérieure, baill. domanial, et à 1 l. 3/4 de Friedberg ; chef-lieu d'une juridiction seigneuriale, à 4 l. 1/4 N. E. de Francfort-sur-le-Mein, au confluent de la Nidda et du Wetter. Il y a un château et une église. Une partie de cette ville appartient au doc d'Issenbourg-Budingen. 3,957 hab. On cultive beaucoup de vignes sur son territoire, où l'on a découvert en 1803 des houillères assez considérables.

ASSENS, ville de Danemark, dans l'île de Fionie, à 7 l. 1/2 O. S. O. d'Odense. Lat. N. 55° 17′. Long. E. 7° 34′. Elle a des distilleries d'eau-de-vie, et il s'y fait un grand commerce de blé. Son port, sur le Petit-Belt, est sûr. C'est de ce point qu'on passe ordinairement de Fionie à Schleswig par l'Arroesund. 1,450 hab.

ASSEQUINS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 1 l. E. d'Aveiro.

ASSER, fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Gandouanah, au N. des États du Nizam, non loin et à l'E. des sources du Machna, et à l'E. des monts Caly-gong.

ASSEREE, petite ville de l'Hindoustan. *Voy*. Acery.

ASSERGIO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure II^e, distr. et à 2 l. 3/4 N. E. d'Aquila, cant. de Paganico. Il y a une église collégiale. 584 hab. On prétend que ce bourg a été bâti par l'empereur Galba, et habité par les ouvriers que les Romains employaient aux travaux des mines qui étaient dans le voisinage. On voit encore des restes des forges et fourneaux qui servaient à fondre les métaux.

ASSERIN, village de Russie, en Europe, gouv. de Revel, à 8 l. 1/2 E. de Weissenberg, sur le bord de la mer. Il comprend les terres de Moisse et Pédis. Sur cette dernière il y avait autrefois un couvent. On y voit encore un bâtiment carré avec une tour, dans les murs de laquelle on a découvert des ornemens d'église et des vases sacrés. Ce bâtiment est un des plus considérables de toute cette contrée.

ASSES-EARS, deux petites îles du Japon, près de l'île Kiusiu. Elles sont à 1/3 de l. l'une de l'autre. L'une d'elles a 2/3 de lieue de circonférence. Toutes deux sont couvertes de rochers. Lat. N. 32° 2′. Long. E. 126° 24′.

ASSES-EARS, petite île de la mer de Chine. *Voy*. Kypoung.

ASSEVAN, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du Soubahdar d'Aoude, à 6 l. 1/2 O. de Louknau, maintenant en ruine. Presque tous les habitans se sont retirés à Merhagondje.

ASSIABURD ou ASIAKURD, petit bourg de la Turquie d'Asie, pach. de Van, à 16 l. S. E. de Bidlis.

ASSILA, ville du Japon, dans l'île Kiusiu et la princip. de Figo, à 30 l. E. S. E. de Nangasaki.

ASSIMINIA, village de la Guinée supérieure, dans le roy. d'Achanti, à 5 l. S. de Coumassie, sur la route de cette ville à la côte. Il est régulièrement bâti.

ASSIN, roy. de la Guinée supérieure, tributaire du roi d'Achanti, sur la Côte-d'Or, borné au S. par le roy. de Fanti ; à l'O., par ceux d'Achanti et de Tufel, et au N. par celui d'Akim ; à 15 l. N. de la mer. Il est arrosé par le Birrim, l'Ainchue, l'Aninnié et le Bossempra.

ASSINAYE, bourgade du Mexique. *Voy*. Magogdoches.

ASSINCEIRA, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Thomar, sur le Nabao.

ASSINIBOINE, grande rivière de l'Amérique sept., dans les contrées des possessions anglaises habitées par les Indiens. Elle prend sa source sous 52° 15′ de lat. N., et 105° de long. O., coule au S. E., puis à l'E., et, après avoir reçu au fort Gibraltar le Red-River, dont on lui donne quelquefois le nom, elle va au N. et se jette dans la partie mérid. du lac Winnipeg. Son cours est à peu près de 160 l., et très-sinueux. Elle parcourt un pays généralement découvert, et reçoit plusieurs affluens, dont les noms ne sont connus que très-confusément. Les principaux sont, le Calling-River, le Mouse-River et le Red-River, qu'elle prend à droite. Le lit de l'Assiniboine est en général sablonneux. Il y a quelques couches de chaux, de pierres et de gravier. Cette rivière est navigable pour les canots jusqu'à sa source ; quelques tribus d'Assiniboins habitent sur ses bords. La compagnie anglaise du N. O. a un grand nombre de factoreries sur cette rivière, où l'on trouve aussi le fort Douglas, qui appartient à la compagnie anglaise de la baie d'Hudson.

ASSINIBOINS, peuplade d'Indiens Sioux au nombre de 4,200, qui habitent dans la Nouvelle-Bretagne, sur les bords de la ri-

vière Assiniboine, au S. O. du lac Winnipeg, et sur les bords des Milk-River et White Earth-River, affluens de gauche du Missouri. Ils sont voisins de tribus de Chippeways. Les Assiniboins élèvent beaucoup de chevaux, et se nourrissent de bisons, de daims, d'antilopes et d'ours, qu'ils chassent toujours à cheval. Ils ont de gros chiens qu'ils attellent à leurs traineaux. Ils sont très-habiles à tirer de l'arc. Leurs autres armes sont la lance, le fusil et un grand couteau; ils se les procurent contre des fourrures qu'ils fournissent à la compagnie anglaise du N. O. Ils aiment beaucoup le chant, et même ils ont des poètes.

ASSINIE, fleuve de la Guinée supérieure, formé par un bras du Tando. Il coule à travers les roy. de Savi, de Dankara, d'Aowin et d'Amanahea, et vient déboucher dans l'océan Atlantique, sur la Côte-d'Or, à 27 l. O. N. O. du cap des Trois-Pointes.

ASSISI, petite ville des États de l'Église, délégation et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Pérouse. Lat. N. 43° 4′ 22″. Long. E. 10° 15′ 13″. Cette ville est située sur une montagne; c'est le siége d'un évêché relevant immédiatement du pape. L'on remarque dans la cathédrale le tombeau de saint François d'Assise, originaire de cette ville. Assise a en outre 20 églises, qui renferment de beaux tableaux. Il s'y tient une foire au mois d'août. C'est la patrie de Métastase. 4,000 hab., la plupart très-pauvres.

ASSO, Assus, bourg des îles Ioniennes, sur la côte N. O. de Céphalonie. Il est défendu par un fort. Son port est maintenant à sec.

ASSO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. E. N. E. de Come, distr. de Canzo.

ASSODNAGUR, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Açadnagor.

ASSOLA, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du Nizam, anc. prov. et à 25 l. N. E. d'Aureng-abad.

ASSOMPTION, île de l'Amérique sept. *Voy.* Anticosti.

ASSOMPTION, village du Bas-Canada, sur la rivière de même nom, comté et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Montréal. C'est un entrepôt de grains.

ASSOMPTION (l'), île de l'archipel des Mariannes, dans le Grand Océan équinoxial. Lat. N. 19° 45′. Long. E. 143° 34′ 15″. Elle a à peu près 4 l. de circonférence. Selon La Pérouse, elle est de forme conique, et s'élève à 600 pieds. Cette île, presque entièrement couverte des laves vomies par un volcan qui est au centre produit l'arbre à pain, le cocotier, l'oranger et des melons d'eau. Les Espagnols y ont planté du riz, et y ont transporté des chevaux, des bœufs, des cochons et des lamas. Le mouillage y est mauvais.

ASSOMPTION, en espagnol *Assumpcion*, en portugais *Assumpcaõ*, ville capitale du Paraguay, sur la rive gauche du fleuve de ce nom, à 240 l. N. N. E. de Buenos-Ayres. Lat. S 25° 16′. Long. O. 59° 57′. Siége d'un évêché érigé en 1547. Il y a un hôpital et plusieurs convens, un séminaire et un collége. Cette ville n'est ni régulière ni bien bâtie. La plupart des maisons sont en terre. Les habitans sont, en grande partie, d'origine portugaise, et commercent en cuirs, tabac, bois de charpente, et maté, ou herbe du Paraguay, qu'ils exportent pour Buenos-Ayres, le Tucuman, le Chili et le Pérou. L'air est sain et tempéré, et les environs abondent en gros bétail, et donnent du miel et de la cire. On y cultive le coton, la canne à sucre, et beaucoup d'aipim, qui sert à faire du pain. 7,000 hab. Elle doit son origine à un petit fort bâti en 1538, qui, par sa situation avantageuse, devint bientôt une ville.

ASSOMPTION, île de l'archipel des Seychelles, dans l'océan Indien équinoxial, située par 9° 45′ de lat. S., et 45° 25′ de long. E.

ASSON, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de Pau, cant. et à 1 l. S. de Naï. Il y a des forges considérables, et aux environs des carrières de pierre calcaire.

ASSONUSA, ville du Japon, dans l'île de Niphon et la princip. d'Osiu, à 57 l. 1/2 N. E. de Iedo.

ASSOUAFROU, rivière de la Guinée supérieure, à la Côte-d'Or. Elle a sa source dans le roy. de Kerrapay, qu'elle sépare de celui de Bouroum, traverse la partie sept. du roy. d'Aquambou, et se réunit au Flou, après un cours de 15 l. du N. E. au S. O.

ASSOUAN ou AÇOUAN, Syène, ville de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, située sur la rive droite du Nil, à 22 l. S. d'Edfou; dans un site agréable, sur un roc de granit, qui forme un défilé à l'extrémité S. de la province. Lat. N. 24° 5′ 23″. Long. E. 30° 34′ 49″. Elle est presqu'en ruine et mal peuplée. Il y a peu d'antiquités. Les monumens qui ont résisté aux ravages du temps semblent être l'ouvrage plutôt des Romains que des Égyptiens. Le principal revenu de cette ville consiste en un impôt modique mis sur les dattes qu'on expédie au Caire. Le pays abondait autrefois en froment et autres grains, en fruits

de toute espèce, et nourrissait beaucoup de chameaux et de moutons. A peu de distance d'Assouan, dans le désert, est une montagne qui renferme une mine d'émeraudes, et à 15 journées de là il y a une mine d'or. On voit aussi, près d'Assouan, les tombeaux à demi-ruinés des Mamlouks qui s'enfuirent devant Sélim Ier, lorsqu'il fit la conquête de l'Égypte en 1517. Le 16 mai 1799, un combat fut livré par les Français à 1 l. 1/2 N. O. de cette ville, de l'autre côté du Nil.

ASSOUDA, ville d'Afrique. *Voy*. Acoudi.

ASSOUR, ruines magnifiques de la Nubie, roy. de Dongolah, prov. et à 4 l. N. E. de Chendy, sur la rive droite du Nil. Elles furent découvertes en 1821 par M. F. Caillaud.

ASSPACH, bourg de l'archid. d'Autriche, cercle supérieur du Wienerwald, distr. d'Ips, à 3 l. N. de Waidhofen, et à 4 l. 1/4 S. O. de Grein. 568 hab.

ASSUMAR, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. 1/3 de Portalègre. 1,200 hab.

ASSUMPÇAÕ, chaîne de montagnes du Brésil, dans la prov. de Minas-Geraes et la partie occid. de la comarca du Rio das Mortes. Le Rio de Cabo Verde, le Rio Pardo, et le Jacuhy, y prennent leurs sources.

ASSUMPÇAÕ (N. SENHORA D'), ou VILLA-FORTE, ou CEARA, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Ceara, à près de 2 l. au S. E. de l'embouchure du Ceara, à 160 l. N. O. de Pernambouc, et à 500 l. N. N. E. de Rio de Janeiro. Lat. S. 3° 31'. Long. O. 40° 48'. Cette ville, la plus ancienne de la province, est défendue par un fort où réside le gouverneur.

ASSUMPÇAÕ (N. SENHORA D'), ville du Brésil, prov. et à 12 l. 1/2 N. de Pernambouc, habitée par 154 familles d'indigènes. Elle est à l'extrémité d'une île qui a 5 l. d'étendue.

ASSUMPTION, paroisse des États-Unis, dans l'état de Louisiane. Elle s'étend du Mississipi, au N. E.; à l'Atchafalaya, à l'O.; est traversée par le bayou de la Fourche, et renferme le lac Neret. Elle a 64 l. c. de superficie, et 3,576 hab., dont 2,409 blancs, 18 noirs libres et 1,149 esclaves.

ASSUMPTION, rivière du Bas-Canada, qui a sa source au N. du Saint-Laurent. Après un cours sinueux de 20 l. du N. au S., elle se jette dans le Saint-Laurent, à 1 l. 3/4 au-dessous de Montréal. Elle n'est point navigable. On y fait flotter des trains de bois considérables. A 4 l. de son embouchure, l'Assumption reçoit l'Achigan.

ASSUMPTION, village du Bas-Canada, distr. et à 6 l. N. N. O. de Montréal, sur la rivière de même nom, à 3 l. 1/2 de son confluent avec le fleuve Saint-Laurent. Il contient une centaine de maisons, dont quelques-unes sont très-bien bâties en pierres de taille.

ASSUMSTADT, village du grand-duché de Bade, cercle de Mein et Tauber, baill. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Boxberg, sur la Jaxt. On y cultive des fruits excellens. 1,030 hab.

ASSY ou AASSY, fleuve de la Syrie. *Voy*. Oronte.

ASSYE, village de l'Hindoustan. *Voy*. Acy.

ASSY-EN-MULTIEN, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. 1/3 E. S. E. de Senlis, cant. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Crespy.

ASSYN ou ISSINN, petit bourg de Perse, dans le Laristan, à 4 l. N. de Gombroun ou Bender-Abassi.

ASSYNT, ville d'Écosse, comté de Sutherland, sur le lac de ce nom, à 14 l. O. N. O. de Dornoch. 2,803 hab. A 3 l. N. O. de cette ville, on trouve un golfe de même nom. Au S. E. s'élève le Benmor Assynt. Le cap Assynt est par 58° 14' 30" de lat. N.

ASSYZ-RAS, pointe de terre qui s'étend dans le golfe Arabique, sur la côte de la Nubie. Lat. N. 18° 24'. Long. E. 36°. On présume que c'est le *Ptolemaïs Theron* de Ptolémée.

ASTAFFORT ou ESTAFORT, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. d'Agen; chef-lieu de cant., sur le Gers. 2,500 hab.

ASTANE, ville de la Tatarie chinoise, pays des Calmouks, à 7 l. N. O. de Hami. Lat. N. 43° 2' 35". Long. E. 91° 19' 10".

ASTAPA, ville d'Espagne. *Voy*. Estepa-la-Vieja.

ASTARAH, ville de Russie, en Asie, gouv. de Géorgie, prov. de Chirvan, à 1 l. de la côte occid. de la mer Caspienne, sur l'Astara, et à 13 l. N. E. d'Ardebyl. Elle a un petit port. Son territoire produit des grains, des fruits et de la soie. Elle était autrefois florissante. Actuellement c'est la résidence du khan des Talichaus.

ASTCHICOU, lac de la Nouvelle-Bretagne. *Voy*. Atchikouipi.

ASTEASU, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 2/3 S. O. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), à 1 l. N. N. O. de Tolosa.

ASTELL, île du Grand Océan, dans la baie d'Arnheim, sur la côte N. de la Nouvelle-

Hollande. Elle appartient aux Anglais. Lat. S. 11° 50′ 5″.

ASTEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Eindhoven. 2,280 hab.

ASTER-ABAD ou ASTRABAD, ville de Perse, dans le Mazenderan, sur la rive gauche du Gourgan, à 4 l. E. de la mer Caspienne, à 16 l. E. d'Echeref, et à 62 l. N. E. de Téhéran. Lat. N. 36° 50′. Long. E. 51° 3′. Elle est entourée de murailles et de fossés. Ses maisons sont en briques et en bois. Depuis qu'elle a été ravagée par Tamerlan, elle ressemble à un grand village. On y remarque encore le palais royal, résidence du khan des Cadjars. Elle a des manufactures d'étoffes de soie et de coton, et fait un commerce considérable, surtout avec la Russie. Son territoire produit de la garance excellente, qui donne aux étoffes de Perse cette couleur rouge si renommée. 1,500 hab. On présume que c'est la *Thambraces* de Polybe. Son nom, qui signifie *contrée* ou *colonie de l'étoile*, porte à croire que sa fondation remonte à l'époque où le culte du feu dominait en Perse.

ASTESAN. *Voy.* Asti, prov. des États Sardes.

ASTFELD, village du duché de Brunswick, distr. du Hartz, cercle de Hartzbourg, à 1/2 l. S. E. de Langelsheim, et à 3/4 de l. N. O. de Goslar. La grande fonderie de Juliushütte est située dans ce village. 500 hab.

ASTHEIM, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. du Russelsheim, à 3/4 de l. du Rhin, près de Trébur, et à 4 l. 3/4 N. O. de Darmstadt. 650 hab.

ASTHOLM, île du golfe de Bothnie, sur la côte de la Suède, située par 62° 25′ de lat. N. et 15° 13′ de long. E.

ASTI, prov. des États Sardes, div. d'Alexandrie, bornée au N. E. et au N. par la prov. de Casale; à l'E., par celles d'Alexandrie et d'Acqui; au S. et au S. O., par celle d'Alba; et à l'O., par celle de Turin. Elle a 9 l. de long sur 5 de large, et environ 40 l. c. de superficie. Son sol, légèrement montueux vers le N. O., et entrecoupé de collines, est arrosé par quelques petits affluens du Tanaro et par le Tanaro lui-même, qui le traverse au S. E.; il produit abondamment des grains, du vin et de la soie. On y élève beaucoup de gros bétail et peu de moutons. On y trouve des rochers calcaires et du plâtre. 107,677 habitans.

Cette province, administrée par un intendant particulier de 1re classe, est divisée en 13 mandemens : Monbercelli, Castelnovo d'Asti, Rocca d'Arazzo, Cocconato, Montafia, Asti, Baldichieri, Montechiaro d'Asti, Canelli, Costigliole d'Asti, Portacomaro, Villanuova d'Asti, et Santo-Damiano d'Asti.

ASTI, Asta ou Hasta Pompeia, ville des États Sardes, division d'Alexandrie, chef-lieu de la prov. et du mandement de son nom, et siége d'une préfecture de justice de 1re instance, et d'un évêché. Elle est située près du confluent du Belbo et du Tanaro, à 9 l. 1/4 E. S. E. de Turin. Elle est grande, bien bâtie, et entourée de vieilles murailles; elle a été fameuse par ses cent tours, dont elle n'a plus qu'une trentaine. On y remarque les palais Frineo, Bestaguo, Masctti, Rovero et quelques autres : le reste est triste. Les rues sont étroites. La cathédrale, qui est d'une architecture moderne, est bâtie sur l'emplacement d'un temple de Diane. On compte 8 églises paroissiales. Asti a des manufactures d'étoffes et de bourre de soie, et fait un grand commerce en denrées et en soie. Ses vins muscats sont estimés dans le Piémont. On y tient habituellement deux foires très-suivies. C'est la patrie d'Alfieri. 21,225 hab. Asti, s'étant constituée en république, devint, dans le moyen âge, un des plus puissans états de la Lombardie. Elle perdit sa prospérité avec sa liberté.

ASTIER (St.), ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 1/3 O. S. O. de Périgueux, canton de Neuvie, sur l'Isle. 2,220 habitans.

ASTIGARRAGA, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), sur la rive droite de l'Urumea.

ASTIGARRETA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. O. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), et à 1 l. 1/4 N. O. de Villafranca.

ASTOMIA, bourg sur la côte sept. de l'île de Candie, sandjak de Retimo, à 8 l. O. de Candie.

ASTON UPTHORPE, hameau d'Angleterre, comté de Berk, hundred de Moreton, à 1 l. 1/4 S. O. de Washingford. Ethelred et son frère Alfred y vainquirent les Danois en 871. Pop. 355 hab.

ASTORGA, bourg du Chili, distr. de Rancagua, à 14 l. S. de Santiago.

ASTORGA, Asturica Augusta, ville épiscopale d'Espagne, prov. et à 9 l. O. S. O. de Léon, et à 1/2 l. de la rive droite du Tuerto, dans une plaine fertile. C'est une ancienne place forte, dont le château et les

fortifications sont maintenant en ruine. Elle est mal peuplée, et les rues en sont malpropres. Elle a 4 églises paroissiales, quelques couvens et une cathédrale, qui est de construction gothique. On voit près de cette ville le lac Sanabria, d'1 l. de long sur 1/2 l. de large, et traversé par le Tuerto avec une telle rapidité, que sa surface présente l'agitation de la mer. Le vieux château des comtes de Benavento est bâti sur un rocher au milieu de ce lac, abondant en truites et autres bons poissons. Astorga fut prise par l'armée française, le 21 avril 1806, après quelque résistance.

ASTORIA, comptoir et fort des États-Unis, distr. et sur la rive gauche de la Colombia, à 5 l. 1/2 du Grand Océan, sur une éminence, à 150 pieds d'un port excellent pour les navires au-dessous de 200 tonneaux. Lat. N. 46° 15'. Des Américains formèrent cet établissement en 1811 pour y faire le commerce des fourrures; mais, deux ou trois ans après, ils le cédèrent à la compagnie anglaise du N. O., qui le possède encore.

ASTRABAD, ville de Perse. *Voy.* ASTERABAD

ASTRAKHAN, gouv. de Russie, en Europe, situé entre 44° 54' et 52° 17' de lat. N., et 40° 42' et 49° 44' de long. E.; borné au N. par le gouv. d'Orenbourg; à l'E., par le fleuve Oural, qui le sépare du pays des Kirghiz-Kaïsaks; au S.E., par la mer Caspienne; au S., par le gouv. du Caucase; à l'O., par celui des Cosaques du Don, et au N. O., par celui de Saratof. Sa plus grande longueur est de 220 l. du N. E. au S. O., sa plus grande largeur de 85 l. du N. O. au S. E., et sa superficie de 10,883 l. carrées. Le sol ne présente qu'une immense steppe absolument nue; le Volga la traverse du N. O. au S. E., et se divise, à son embouchure dans la mer Caspienne, en une infinité de branches qui forment un grand nombre d'îles. Les autres rivières sont: l'Oural, la Sarpa, la Kouma et les 2 Ouzen. On y remarque les lacs Kamieb, Bogdo, Tragannor, Khakhi, etc., qui sont tous salans. Le ciel est généralement pur et serein: le printemps est précoce, car il dégèle communément en février; l'été est brûlant, et le thermomètre de Réaumur s'élève quelquefois à 56°. L'automne est court; l'hiver commence en septembre, et est très-rigoureux; pendant cette saison, il tombe beaucoup de neige. Le pays est sujet à des tourbillons qui remplissent l'atmosphère d'un sable épais, enlèvent les toits des maisons ou les renversent. Le sol, en général aride, offre cependant une grande variété de productions dans les îles du Volga, et de bons pâturages le long de toutes les rivières. On y récolte un peu de blé, de maïs et d'orge, du tabac, des fruits exquis, des melons, du raisin; on y voit des mûriers et de la réglisse. Il y a des chameaux, des antilopes. Le gibier y est abondant. On y trouve du sel, des pierres à bâtir, de l'argile, du salpêtre, et des sources thermales. On y compte 190,000 hab., Russes, Tatars, Cosaques, Calmouks, Arméniens, Hindous et Kirghiz. Les Russes, les Arméniens et les Hindous habitent les villes, et les bords de la Sarpa et du Volga; les Cosaques, qu'on divise en Cosaques d'Astrakhan et Cosaques de l'Oural, demeurent dans les forteresses; ils forment 10 régimens, et ne reçoivent de solde que lorsqu'ils quittent leurs foyers. Les Tatars et les Calmouks sont nomades; les Kirghiz vivent dans les steppes. Il y a des manufactures d'étoffes de soie et de coton, et des tanneries; on fabrique du salpêtre, du savon tatar, de la colle de poisson, et on prépare du caviar. Il s'y fait un commerce considérable en poisson sec et salé, maroquin, peaux de phoques, de loutres, de bœufs, etc., suif, réglisse, bétail, vins, raisins et fruits. Le commerce de transit est très-actif. Il n'y a d'autre ville importante qu'Astrakhan, capitale.

On divise ce gouvernement en 4 districts, qui sont: Astrakhan, Krasnoï-iar, Iénotaevsk, Tchernoï-iar.

Le gouvernement d'Astrakhan est une partie de l'ancien khanat de même nom. Les Russes le conquirent en 1454, et le réunirent, ainsi que le Caucase, sous une même administration. Il en fut séparé en 1801, pour être administré particulièrement.

ASTRAKHAN, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de même nom, à 290 l. S. E. de Moscou, à 425 l. E. S. E. de Saint-Pétersbourg, et à 15 l. 1/2 N. N. E. de la principale embouchure du Volga dans la mer Caspienne, sur une île formée par 2 bras de ce fleuve, sous 46° 21' 7" de lat. N., et 45° 45' 45" de long. E. Une partie d'Astrakhan est ceinte d'une muraille en briques, qui a été bâtie par le czar Vazili Ivanovitch Chouiskoy, et qui tombe en ruine. Cette ville a 1 l. de circonférence et est généralement construite en bois, très-mal pavée, et boueuse dans certaines saisons. Parmi les édifices en pierre, on remarque la cathédrale, le palais de l'archevêque, et trois bazars à l'asiatique,

dont un pour les Russes. Astrakhan renferme 2 couvens, 25 églises russes, 2 arméniennes, 1 luthérienne, 1 catholique, et plusieurs mosquées : le palais épiscopal arménien est assez mal bâti. Il y a en outre 1 séminaire, 1 gymnase, 1 jardin botanique et pharmaceutique, 22 fabriques d'étoffes de soie, 57 d'étoffes de coton, 18 teintureries et des fabriques de cuirs maroquins et de chagrins, qui y sont d'une qualité supérieure. Il y a aussi des manufactures de poudre et des salines considérables. La position d'Astrakhan sur un fleuve navigable, qui le met en communication avec Saint-Pétersbourg, lui apporte les productions de tout l'empire, et lui donne la facilité de les exporter en Perse, en Boukharie, et jusque dans les Indes, comme de recevoir des marchandises de ces pays, rend cette ville l'entrepôt d'un commerce considérable, et l'une des plus importantes et des plus riches de la Russie. Ses exportations consistent en poisson sec et salé de la mer Caspienne et du Volga, en caviar, colle de poisson, fer, cochenille, indigo, draps et étoffes de laine, toiles de lin, cuirs de Russie, hrocarts, taffetas, satin et velours étrangers; ses importations en cotons écrus ou filés, étoffes de coton, soie écrue ou fabriquée, châls de Cachemyr, fourrures et pierreries. Les environs sont parsemés d'enclos où l'on cultive depuis 1613 de beaux raisins et des melons exquis; une partie des raisins est emballée dans du millet, et envoyée à Saint-Pétersbourg : on en fait aussi du vin, surtout du blanc. L'ancienne ville d'Astrakhan, cap. d'un roy. tatar, prise en 1554 par le czar Ivan Vasilevitch, n'occupait pas l'emplacement de la ville actuelle; elle était située à quelques lieues plus haut sur le Volga. Les Turcs l'assiégèrent en 1569; mais les Russes les forcèrent à une retraite précipitée. En 1672, elle fut attaquée et prise par le rebelle Stenkorazin, ou Rafin, qui fut mis à mort quelque temps après à Moscou. Elle a aussi éprouvé divers incendies. 50,000 hab., Russes, Arméniens, Grecs, Tatars, Persans, juifs, Indiens, Allemands et Écossais.

Le distr. d'Astrakhan a 1,105 l. carrées. Le Volga, lui fournit ses seules eaux douces. La terre y est imprégnée de sel; les plantes qu'elle produit spontanément sont salées, et des sources d'eau saumâtre jaillissent en plusieurs endroits. On porte à 200,000 quintaux le produit des lacs salans. La surface du sol est nue, et le pays généralement désert, même sur les bords de la mer Caspienne. Les steppes ne sont traversées que par des hordes de Calmouks et de Kirghiz, qui s'approchent du Volga pour abreuver leurs troupeaux.

ASTROPH, village d'Angleterre, comté de Northampton, hundred de King's Sutton, à 2 l. O. de Brackley. Il y a une source d'eau minérale.

ASTUDILLO, village d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Palencia. Il y a des eaux minérales.

ASTURA, village des États de l'Église, délégation de Frosinone, à 13 l. 1/4 S. S. E. de Rome, avec un port sur la Méditerranée et une tour fortifiée. Il a conservé le nom de la ville ancienne qu'il a remplacée. C'est là que Cicéron fut mis à mort, et que Conradin, empereur d'Allemagne, le dernier de la famille de Hohenstaufen, fut fait prisonnier. Astura fut détruite en 1327 par Frédéric II, roi de Sicile.

ASTURIES, montagnes d'Espagne. *Voy.* CANTABRES.

ASTURIES (LES), principauté d'Espagne, dont on a formé la prov. d'Oviedo. Elle est bornée au N. par l'Océan; à l'O., par la Galice; au S., par les prov. de Léon et de Palencia; à l'E., par la prov. de Burgos. Elle a environ 47 l. 1/2 de long, 18 l. de large, et 660 l. c. de superficie. Ses principales villes sont : Oviedo, Gijon, Aviles, Navia, etc. Ses rivières, dont les eaux sont limpides, sont très-poissonneuses. Les principales sont : le Nalon, qui se jette dans l'Océan, et forme à son embouchure la baie de Pravia, la Narcea, l'Aller, la Pola de Leña, et la Truhia, enfin la Navia, toutes affluant au Nalon. Les côtes ont 45 l. d'étendue, et offrent plusieurs bons ports, tels que ceux de Llanes, Ribadesella, Lastret, Villaviciosa, Gijon, Aviles, Navia, et Castropol. Ce pays, surtout la partie mérid., est rempli de montagnes élevées, dont les sommets couverts de neige occasionnent une température plus froide que dans le reste de l'Espagne, surtout pendant l'hiver; le reste de l'année elle est douce, et le climat, quoique humide, y est sain. Elles offrent d'excellens pâturages, où l'on élève du bétail, des porcs, et des chevaux renommés par leur vigueur. On y trouve beaucoup de plantes médicinales, dont les habitans ignorent les vertus et ne tirent aucun avantage, ainsi qu'une grande variété d'arbres fruitiers. Les pommiers donnent beaucoup de cidre, dont on exporte une grande partie. On récolte beaucoup de grains, surtout du maïs, de l'escanda (espèce de très-bon froment); du chan-

vre, du lin, des châtaignes, et quelques oranges et citrons. Les montagnes, peuplées de hêtres, de chênes, de houx, d'érables, de lauriers, de bouleaux, de châtaigniers, de coudriers, etc., fournissent aussi des bois de construction précieux pour la marine. Elles recèlent des mines de plomb, de cuivre, de fer, de magnésie, d'arsenic, de cobalt, de lapis, d'alun; du cristal de roche, du marbre, de la touche, de la houille, et des eaux thermales. On ramasse du succin et du corail sur les côtes. Il y a des manufactures d'armes, de quincaillerie, de toiles communes, et des tanneries. On exporte en Angleterre des noix et des noisettes; dans l'Amérique espagnole, du poisson salé et du cidre, et des meules en divers pays.

Les Asturiens, au nombre de 364,238, sont attachés à leur pays, religieux, braves et probes; peu actifs, mais constans dans le travail; leur sobriété et leur vie régulière les font atteindre un âge avancé. Ils se vantent d'être les descendans véritables des anciens Goths. Ils sont renommés dans l'histoire pour avoir accueilli le prince Pélage et d'autres chrétiens échappés à l'invasion des Maures. Cette province fut érigée en principauté dans le XIVe siècle, et forma l'apanage de l'héritier présomptif du trône, qui prit le titre de prince des Asturies. Ce fut l'infant D. Henriquez, fils du roi Jean 1er de Castille, qui le premier porta ce titre. Cette principauté jouissait autrefois de grands priviléges pour prix des services qu'elle avait rendus aux premiers rois d'Espagne.

ASUNCION (LA), ville de Colombie, capit. de l'île Marguerite, l'une des Antilles sous le vent, et qui fait partie de la prov. de Cumana. Lat. N. 11° 10'. Long. O. 66° 20'. Cette ville, fondée en 1525, et jadis célèbre par ses pêcheries de perles, n'est remarquable actuellement que comme capitale de l'île.

ASYLUM, petite ville des États-Unis, dans l'état de Pennsylvanie, comté de Bradford, sur la Susquehanna, à 5 l. N. de Towanda, et à 32 l. N. N. E. d'Harrisburg.

ASZALO, bourg de Hongrie, dans une partie du comitat de Borsod, enclavée dans celui d'Abauj, sur les bords du Borsonyos, à 7 l. O. N. O. de Tokaj, et à 13 l. S. S. O. de Kraschau.

ASZOD, bourg de Hongrie, comitat de Pest, marche de Watz, sur la Gallva, à 3 l. 1/2 O. de Hatvan, et à 6 l. 1/2 N. E. de Bude. Il y a un beau château, qui renferme un cabinet d'histoire naturelle et une collection de médailles. Ce bourg a 2 églises, une catholique et une protestante, et une synagogue. On y fait des pelisses. Les environs produisent du vin. 4,670 hab.

ATABAPU ou JATAVAPU, rivière de Colombie, qui prend sa source dans la sierra Davivapo, coule de l'E. à l'O. jusqu'à l'endroit où elle reçoit le Temi, tourne ensuite vers le N., et se jette dans l'Orénoque, à l'embouchure du Guaviari, près de San-Fernando, après un cours d'environ 100 l.

ATACAMA, province de la république de Colombie, bornée au N., par la province d'Arequipa; à l'E., par le Potosi et le Tucuman (Rio de la Plata); au S., par le Chili; et à l'O., par le Grand Océan. L'Atacama est divisée en partie haute et partie basse; la première est froide, et produit du grain. Les vigognes y sont nombreuses dans les montagnes. L'Atacama a des mines d'or, d'argent et de cuivre peu exploitées; des sources thermales, et la Laguna Blanca, lac salé. Ses côtes sont poissonneuses; la seule rivière un peu considérable est celle qui sépare cette prov. de celle d'Arica. 2,500 hab. La capitale est le bourg de S. Francisco d'Atacama.

Le désert qui porte le même nom est sablonneux et absolument stérile; beaucoup d'Espagnols y périrent par le manque d'eau, à l'époque de la découverte. Il y a aussi un petit port de même nom sur la côte; il est fréquenté pour la pêche d'une espèce de morue.

ATACAMES, prov. de Quito. *Voy.* ESMERALDAS.

ATAD, bourg de Hongrie. *Voy.* NAGY-ATAD.

ATAGARA, roy. de la Nigritie, dans la partie orient. de l'empire de Timbouctou, sur le Niger.

ATAIR, *Attair*, ville de l'Hindoustan, dans les États de Syndhyah, ancienne prov. et à 15 l. S. E. d'Agrah, sur la rive droite du Tchemboul. Lat. N. 26° 44'. Long. E. 76° 9'. Elle est entourée de murailles. Il s'y fait un peu de commerce.

ATALAIA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. 3/4 N. E. de Castello-Branco.

ATALAYA, ville du Brésil, prov. de Pernambouc, comarca et à 6 l. d'Alagoas, dans un terrain fertile, qui abonde en ipécacuanha, et produit du coton. 1,560 hab.

ATALAYA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/4 S. E. de Badajoz (Estramadure), près du confluent de la Sarja et de l'Aguila.

ATALAYA, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 2 l. 1/3 S. de Thomar.

ATALAYA DEL CANARATE, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/4 S. S. O. de Cuenca, sur la Rus.

ATALI, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 7 l. 1/4 N. E. de Bélébei.

ATALMALICA, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Oryçah, à 25 l. N. O. de Kottack.

ATANZON (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 2/3 de Guadalaxara.

ATAQUINES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. E. de Valladolid, et à 2 l. 3/4 S. O. d'Olmedo.

ATARAH, *Attara*, petite ville et fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 31 l. 1/4 O. d'Allah-abad. Lat. N. 25° 20′. Long. E. 78° 15′.

ATATCHI, montagne considérable d'Asie sur les bords de l'Oural, du côté de la steppe des Kirghiz. Elle n'est composée que de mine de fer et d'simant, entremêlée de couches d'un beau jaspe brun et rouge, veiné de quartz; on voit sur ses flancs des travaux anciennement commencés pour extraire le minerai, et des tombeaux kirghiz.

ATAUN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), et à 1 l. S. S. E. de Villafranca, dans une vallée étroite, sur l'Argaunza, qu'on nomme aussi Ataun, entre des montagnes très-élevées. Il y a des eaux minérales, 2 forges et 2 moulins. On y fait du charbon, et l'on commerce en bestiaux. Il y a des carrières de pierres de taille, et le mont d'Azate Errequea offre des mines de cuivre, d'étain, et de plomb. 1,940 hab. C'était autrefois une forteresse considérable qui se rendit en 1200 à D. Alonzo VIII de Castille.

ATAURI, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 S. E. de Vitoria (Alava), sur l'Ega.

ATAVICY, *Attaveesee*, grand territ. de l'Hindoustan, à l'extrémité mérid. de l'anc. prov. de Goudjérate, entre 20° et 21° de lat. N. et borné à l'O. par la mer et par le distr. de Surate. Il est entrecoupé de ruisseaux venant des Ghattes occidentales. Les principales villes sont Daman et Dherempour. En 1802, Anond-Raou Guykavar engagea ce district pour défrayer le gouvernement anglais des dépenses que lui avait causées la guerre contre son rival Mulhar-Raou.

ATBARA, rivière de la Nubie. *Voy.* TACAZZÉ.

ATCHAFALAYA ou TCHAFALIO, fleuve des États-Unis, ou plutôt bras du Mississipi, dont il se détache sous 31° de lat., se dirige au S. pendant 23 l., à l'E. pendant 8, au S. pendant 12; entre dans le lac Chetimache, et en sort en coulant au S. pendant 4 l.; alors il se partage en deux bras qui ont 4 l. de longueur, et se jettent dans une baie du même nom, faisant partie du golfe du Mexique. Sa largeur moyenne est à peu près de 600 pieds, et sa profondeur, dans le temps ordinaire, de 12 pieds, et de 30 dans les hautes eaux. Il reçoit à droite le Glazo, le bayou Rouge, le Courtableau, le bayou Teche, et à gauche le bayou Maringouin et le bayou Bœuf. Avant d'entrer dans le Chetimache, il traverse d'autres lacs: son cours est sinueux et rapide; il passe dans des terrains bas et quelquefois inondés; il communique au Mississipi par plusieurs grands bras.

ATCHAUGHS, tribu indienne de l'Amérique mérid., qui habite dans la Patagonie, entre le Cusu Leuvu et le lac Tehuel, par 40° de lat. S. et 69° de long. O.

ATCHEL, *Achel*, village de l'Hindoustan, dans les états du radjah de Maissour, à 18 l. E. de Seringapatam. Il est célèbre chez les Hindous. On y va visiter en pèlerinage une caverne de laquelle s'exhalent des flammes, que les brahmanes assurent être une manifestation de la Divinité. Il s'y tient une foire.

ATCHENCOIL, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. du Karnatik, à 24 l. 1/2 N. de Travancore.

ATCHERA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Beydjapour, à 19 l. N. de Goa, sur la rivière de même nom. Lat. N. 16° 11′. Long. E. 71° 17′.

ATCHIC IANAC, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* KETANLIK.

ATCHIKOUNIPI, ASTCHICOU ou LOUP MARIN, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans le Labrador, à 145 l. N. de Quebec. Il a 50 l. de long sur 18 à 20 de large, et verse ses eaux dans le fleuve Saint-Laurent, sous 70° de long. O., par une chaîne de lacs. Ses bords n'ont été explorés qu'imparfaitement.

ATCHINSK, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 70 l. E. de Tomsk, bâti en 1782 sur la rive droite du Tchoulim. 1,000 hab., presque tous exilés ou Tatars Tcholymes. Son territoire produit tant de grains, qu'il en fournit beaucoup aux provinces voisines. Il y a des mines de fer.

ATCHOUIEF, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. du pays des

Cosaques de la mer Noire, sur une île, à l'embouchure de la Tchernoi-Protok dans la mer d'Azof, et à 28 l. 3/4 N. O. d'Iékatérinodar. Ce bourg est renommé pour ses pêcheries et pour le caviar qu'on y prépare.

ATECA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. S. O. de Calatayud (Aragon), sur le Jalon. Il y a une papeterie.

ATEK, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Attock.

ATELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 2 l. 1/4 S. de Melfi, cant. de Rionero, sur l'Atella. 1,500 hab.

ATEMAR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Penza, distr. et à 3 l. 1/2 E. de Saransk.

ATENA, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté Citérieure, distr., cant. et à 2 l. N. O. de la Sala. Il s'y tient une foire du 7 au 9 octobre. 2,100 hab.

ATERNO ou PESCARA, Aternus, rivière du roy. de Naples, qui prend sa source dans la prov. de l'Abruzze Ultérieure IIe, entre Montereale et Amatrice, coule du N. O. au S. E., en passant par Aquila et Acciano, peu après tourne au N. E., reçoit le Gizio, et prend à ce confluent le nom de Pescara, sous lequel elle passe à Popoli et à Pescara, et se jette dans l'Adriatique, après un cours de 30 l.

ATERSOUMBA, *Attersoomba*, ville de l'Hindoustan, dans les états de Guykawar, anc. prov. de Goudjérate, sur le Maujum, à 8 l. 1/4 E. d'Ahmed-abad. Lat. N. 25° 4'. Long. E. 70° 53'.

ATESSA, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Citérieure, distr. et à 4 l. 3/4 O. S. O. d'Il-Vasto, et à 4 l. 1/4 S. de Lanciano; chef-lieu de cant., sur une colline. Il y a une collégiale d'une belle architecture, 4 paroisses et des couvens, un hôpital et 3 monts-de-piété. Le poète V. Cardone y est né dans le XVIIe siècle. 6,000 hab.

ATFÎEH, prov. de la Moyenne-Égypte, bornée au N. et au N. O. par celle de Gizêh; à l'O., par celles de Benisoûif et de Minièh, dont elle est séparée par le Nil; au S., par celle de Siout, et à l'E., par les déserts. Vers le centre sont quelques montagnes. Cette province, qui a 45 l. du N. au S., est traversée, dans sa partie septentrionale, par la route d'Atfîeh à Benisoûif, et par celles qui, partant de ces deux villes, se rendent par la gorge du mont Kalil aux monastères de Saint-Antoine et de Saint-Paul, dans la plaine de l'Arabah. On y voit trois couvens sur les bords du Nil. 45,928 hab.

ATFÎEH, ville de la Moyenne-Égypte, chef-lieu de la prov. de même nom, à 1/2 l. de la rive droite du Nil, et à 16 l. S. S. E du Caire. On présume que c'est l'ancienne *Aphroditopolis*.

ATGOR, *Autghur*, fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Orycab, à 3 l. N. du Meheneddy. C'est le chef-lieu d'une petite principauté fertile en riz, blé, tabac, coton et huile, et qui paie aux Anglais 4,162 roupies de tribut.

ATH ou AETH, ville des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. de Tournai; chef-lieu de cant., sur la Dendre, à 5 l. 1/4 N. O. de Mons. Lat. N. 50° 42' 17". Long. E. 1° 26' 17". Cette ville, bien bâtie, a de bonnes fortifications. Elle renferme plusieurs églises, un hospice d'orphelins, un hôpital, et un collége. On y remarque l'hôtel-de-ville. Deux incendies arrivés les 10 et 14 avril 1817 y ont consumé la principale église, les magasins et l'arsenal. Il y a des fabriques de toiles, des blanchisseries, des forges, des savonneries, des brasseries, des teintureries de toiles, et des distilleries d'eau-de-vie de genièvre; elle commerce en toiles de lin et de chanvre et en grains. Ath concourt à la nomination des états de la province pour deux membres. C'est la patrie de Louis Hennepin, récollet, missionnaire au Canada. 7,800 hab.

ATHABASCA ou ELK, rivière des poss. angl., dans le N. de l'Amérique sept., formée sous 55° de lat. N. de la Pembina et de la rivière qui sort du petit lac de l'Esclave. Elle coule d'abord du S. E., puis N., et se jette par 58° 40' de lat. N. dans la partie occid. du lac de son nom, après un cours de 145 l., pendant lequel elle forme plusieurs rapides. Cette rivière, grossie de nombre de petits cours d'eau, et par la droite du Clear water River, a 1/4 de l. de large dans la dernière partie de son cours. Ses rives, bordées de hautes collines, sont fréquentées par les Chipewyans; on y voit quelques établissemens des compagnies anglaises du N. O. et de la baie d'Hudson.

ATHABASCA ou LAKE OF THE HILLS, lac dans le N. de l'Amérique sept., situé par 58° 40' de lat. N. et 112° 20' de long. O. Il a 5 l. de large du N. O. au S. E., et 50 l. de long de l'E. N. E. à l'O. S. O. Il est grossi à l'E. par le Stone-River, et au S. O. par l'Athabasca. Ses eaux s'écoulent dans la partie occidentale par la Stony River, qui, avec l'Unjigah, forme la rivière de l'Esclave. Il renferme nombre de petites îles, dont la plus considé-

rable est celle de Bustard. Sur la côte N. et dans la partie occidentale se trouvent les forts Chipewyan, de la compagnie du N. O., et Wedderburn, de la compagnie de la baie d'Hudson. Ses bords sont, en plusieurs endroits, élevés et garnis de rochers; mais, en général, le pays voisin est bas et assez uni, et il le couvre au printemps. Il est très-poissonneux. Le gibier abonde dans les environs, au printemps et en automne.

ATHBOY, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de Lune, à 12 l. N. O. de Dublin, sur le Meath-River. Il s'y tient trois foires annuelles.

ATHÉE, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. de Tours, cant. de Bleré, sur la rive gauche du Cher, et à 2 l. 1/2 S. O. d'Amboise. 255 maisons.

ATHELNEY, petite île d'Angleterre, comté de Somerset, formée par le confluent du Thone et du Parret, à quelque distance au-dessus de Taunton. Le roi Alfred s'y réfugia lors de l'invasion des Danois. On prétend qu'il y avait fait bâtir une abbaye, dont il ne reste aucun vestige. En 1674 on y a déterré beaucoup d'antiquités.

ATHELSTANEFORD, village et paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. N. d'Haddington, et à 6 l. E. N. E. d'Édimbourg; agréablement situé sur la pente des montagnes de Garleton, près de la baie de Forth. C'est la patrie de Blair. 909 hab.

ATHÈNES, *Athinèh* ou *Setines*, ATHINAI, ATHENÆ, ville de Grèce, sur l'Ilissus et le Céphise; à 1 l. de la mer, à 10 l. 1/2 S. E. de Thèbes, et à 11 l. S. d'Egribos; Lat. N. 37° 58′ 1″. Long. E 21° 25′ 50″. Athènes, jadis capitale de l'Attique, célèbre dans l'antiquité par les grands hommes qu'elle a produits, n'est plus maintenant qu'une ville obscure. Elle fut fondée par Cécrops, sur la colline où l'on voit aujourd'hui l'Acropolis. Dans la suite on construisit des édifices et des maisons dans la plaine. C'est cette partie qu'occupe la ville actuelle, qui est petite et sans défense. Les rues en sont étroites et irrégulières, et les maisons mal bâties. Dans le bazar, ou marché, il y a une grande fontaine alimentée par un aqueduc, qui apporte l'eau du mont Hymète. L'air y est sain. Il y a un archevêque grec, plusieurs églises et chapelles, un grand nombre de couvens, des mosquées et des bains publics, 1 lycée, des écoles publiques, 1 société des amis des Muses. Des canaux portent dans les jardins les eaux de l'Ilissus et du Céphise. 12,000 hab., dont les 3/4 sont grecs. Des trois petits ports d'Athènes, le Phalère, le Munichia et le Pirée, le dernier est le plus remarquable; c'était le plus fréquenté de la Grèce. Il est maintenant à 1 l. 1/2 de la ville, et formé par une petite baie dont l'entrée est resserrée par deux rochers. On l'appelle actuellement Porto-Leone ou Porto-Draco. Il est peu fréquenté par les négocians français et anglais. Le commerce d'Athènes consiste en laine, soie, cire, figues, fruits, olives, huile et miel. C'est toujours le miel du mont Hymète, aussi renommé aujourd'hui qu'il l'était autrefois. Une forêt d'oliviers couvre encore les environs. Les fruits y sont excellens.

Athènes, après avoir été la plus puissante république de la Grèce, perdit sa prépondérance politique par suite des troubles dont elle fut le foyer. Sous prétexte de se rendre médiateurs, les Romains profitèrent des dissensions des Grecs, et devinrent les maîtres d'Athènes l'an 140 avant J.-C. A l'époque des croisades, Boniface, marquis de Montferrat, s'empara de cette ville. Des princes français la possédèrent jusqu'à leur expulsion par les Catalans. De la domination de ces derniers, elle passa aux Acciaiuoli, famille opulente de Florence. Omar, général de Mahomet II, la prit en 1455, et y établit une colonie mahométane. Les Vénitiens tentèrent deux fois de s'en rendre maîtres : ils échouèrent en 1464, et réussirent en 1687. Ils furent forcés de l'évacuer l'année suivante. Cette dernière expédition fut la cause de la destruction du toit du Parthénon. On doit être étonné qu'Athènes, qui a éprouvé toutes les vicissitudes de la guerre, présente encore des monumens de son antique splendeur. L'objet qui attire le plus l'attention est l'Acropolis, ou citadelle, située sur un rocher presque inaccessible. Les Turcs l'ont convertie en une forteresse, et l'ont entourée d'un rempart très-épais, composé de fragmens de l'ancienne muraille. A droite du Propylée, qui formait l'entrée, était un temple de la Victoire, et à gauche un édifice d'ordre dorique décoré de peintures de Polignote; il en reste encore 6 colonnes de marbre blanc, entre chacune desquelles il y a des portiques. Le Parthénon, ou temple de Minerve, subsista jusqu'en 1687; 8 colonnes du fronton de l'E. et plusieurs portiques des côtés sont encore debout : il était enrichi d'un nombre prodigieux de chefs-d'œuvre; le combat des Centaures et des Lapithes, et la statue d'Adrien, sont les seuls parfaitement conservés. Ce monument magnifique a été converti en mos-

quée. A côté sont les restes de l'Erechtheum, temple dédié à Neptune et à Minerve. La Tour des Vents est encore entière et ornée de sculptures. De tous les cénotaphes des hommes illustres il ne reste plus que celui de Lysicrate, entouré d'une colonnade et surmonté d'une coupole d'ordre corinthien. Parmi les ruines des environs de la ville moderne, on remarque celles du temple de Jupiter Olympien, dont il ne reste que 16 colonnes, de 120 qu'il y avait. L'ancien temple de Thésée est entier, mais le toit en est de construction moderne. L'Aréopage, qui était presqu'au centre d'Athènes, est maintenant à l'extrémité de la ville, et sert de cimetière aux Turcs. Le Pnix, place où s'assemblait le peuple, est à peu près dans son état primitif : la tribune des orateurs, taillée dans le roc, et les siéges des secrétaires et des officiers sont encore visibles. Il en est de même du Stade et du Lycée. Le terrain de l'Académie est occupé par une maison et un jardin, et les promenades des péripatéticiens se découvrent encore au milieu des oliviers. Les grands murs qui entouraient Athènes et l'unissaient à ses ports sont entièrement démolis. Des restes d'antiquités frappent à chaque pas les regards. Les maisons, les églises, les fontaines, offrent des débris de sculpture ou d'architecture. Les fouilles en présentent souvent : 1,000 vases ont été trouvés par un Anglais près de l'Académie. Lord Elgin, ambassadeur à Constantinople, a rapporté à Londres divers objets précieux, entre autres des bas-reliefs du Parthénon, et des modèles ou des dessins de ce qu'il n'a pu transporter.

ATHENRY, bourg d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 4 l. 2/3 E. de Galway; chef-lieu de baronnie. C'était autrefois une ville entourée de murs. En 1315 il s'y livra une bataille entre les Anglais et les Irlandais, dans laquelle les derniers furent défaits. En 1599, les Irlandais passèrent tous les habitans au fil de l'épée, parce qu'ils adoptaient les usages de l'Angleterre.

ATHENS, ville des États-Unis, état d'Alabama, au centre du comté de Limeston, et à 2 l. 1/2 de la rive droite du Tennessee. C'est le siége des tribunaux.

ATHENS, ville des États-Unis, chef-lieu du comté de Clarke, dans l'état de Géorgie, à 25 l. 1/2 N. de Milledgeville, sur l'Oconee. Le collége de Franklin, auquel on a réuni toutes les académies de l'état, et que l'on nomme université de Géorgie, y fut établi en 1803. Ce collége renferme un grand bâtiment en briques pour 100 élèves, 2 chapelles, 1 bibliothèque de 2,000 volumes, et 1 cabinet de physique. Ses fonds consistent en 30,000 acres de terre et en 100,000 dollars d'actions de banque. En 1821, l'état de Géorgie a accordé pour ce collége la construction d'un nouvel édifice et un revenu annuel. Pop. en 1810 : 273 hab.

ATHENS, petite ville des États-Unis, état de New-York, comté de Greene, sur la rive droite de l'Hudson, à l'endroit où il cesse d'être navigable pour les gros navires; vis-à-vis d'Hudson, et à 9 l. 2/3 S. S. E. d'Albany. Elle a été nommée dans son origine Lunembürg, et ensuite Esperanza. Elle est belle et florissante, a quelques manufactures, des distilleries, et fait un commerce considérable. 1,100 hab.

ATHENS, petite ville des États-Unis, état de Maine, comté de Somerset, à 7 l. N. N. E. de Norridgework. 590 hab.

ATHENS, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Windham, à 9 l. 1/4 S. O. de Windsor. 507 hab.

ATHENS, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état de l'Ohio. Il est arrosé par le Wolf, le Raccoun et l'Hockocking. Il renferme deux territoires de 776 l. c. chacun, et appartenant à l'université de l'Ohio. 6,312 hab. Le chef-lieu porte le même nom. La comm. d'Athens a 109 hab.

ATHENS, ville des États-Unis, chef-lieu du comté de même nom, dans l'état de l'Ohio, sur une péninsule formée par le Great-Hockhocking, qui entoure la ville; à 19 l. S. E. de Columbia, et à 17 l. E. de Chillicothe. L'air y est pur. Cette ville a 1 maison de justice, 40 maisons, et un collége bâti en briques. L'université de l'état de l'Ohio y fut établie en 1818, et dotée de 46,000 acres de terres, dont le produit annuel est de 2,500 dollars. 800 hab.

ATHENS, ville et comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Bradford, à 23 l. N. N. O. de Towanda, au confluent de la Susquehannah et de la Tioga. 1,108 hab.

ATHERSTONE, ville d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Hemlingford, sur le canal et à 4 l. 1/4 N. de Coventry, près de l'Anker. L'on y fabrique de la serge, des chapeaux et des rubans. 2,921 hab. Richard III y tint un conseil la veille de la bataille de Bosworth.

ATHERTON ou CHOWBENT, village d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Derby occid.; à 3 l. 1/2 O. N. O. de Man-

chester. On y fabrique de la quincaillerie et des tissus de coton. 4,145 hab. En 1643, le général Fairfax y fut défait par les royalistes.

ATH-HONE, forteresse de l'Hindoustan, dans les États des Radjepouts, anc. prov. d'Adjemyr, à 33 l. 1/3 S. O. de Djeypour.

ATHIS, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Domfront; chef-lieu de cant., à 5 l. 1/3 O. S. O. de Falaise. Il y a des fabriques de reps et de casimirs. 3,400 hab.

ATHLONE, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Westmeath, baronnie de Brawny, à 8 l. S. O. de Mullingar, sur le Shannon. Il y a une caserne, et une école gratuite pour 40 enfans. On y voit un très-beau pont qui supporte un monument élevé en l'honneur d'Elisabeth reine d'Angleterre. Athlone envoie un membre au parlement. Près de cette ville sont des fortifications qui commandent les parties guéables du fleuve, où aboutit un canal qui vient de Longhrea. En 1690, après la bataille de Boyne, elle soutint un siége contre les troupes du roi Guillaume; elle fut prise l'année d'après par le général Ginckle, après un siége de 10 jours.

ATHOL, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Warren, à 23 l. 1/2 N. d'Albany. 570 hab.

ATHOL, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester, à 20 l. N. O. de Boston. 1,211 hab.

ATHOS, AGHIOS-OROS ou MONTE-SANTO, mont de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, sandjak de Salonique. Il forme une presqu'île dans l'Archipel, entre les golfes de Contessa et de Monte-Santo. Sa circonférence est de 26 l. Ses sommets s'aperçoivent en mer à près de 110 l. Le plus élevé est à 970 toises au-dessus du niveau de la mer, par 40° 9′ 29″ de lat. N., et 21° 59′ 38″ de long. E. Ce mont est couvert de citronniers, d'orangers et de figuiers. De nombreux couvens, semblables à des châteaux-forts, et habités par plusieurs milliers de moines grecs, en occupent les situations les plus pittoresques. Les jeunes grecs qui se destinent à l'état ecclésiastique sont élevés dans ces couvens, remarquables par leur magnificence, et qui ont pour revenus les offrandes des chrétiens grecs de la Russie, de la Valachie, de la Moldavie, etc.; les produits de petites métairies qu'ils possèdent aux environs de Salonique, et les profits du commerce qu'ils font par le port d'Alavara, et par l'entremise de marchands. Le gouvernement turc tire de ces monastères un impôt annuel de 5,000 fr. Les moines du mont Athos ne tolèrent parmi eux aucune femme, ni même aucun animal domestique femelle. Du temps de Strabon, ce mont et la presqu'île renfermaient 5 villes: Dion, Olophyxus, Acrothom, Jyssus et Cleonæ.

ATHULLAHI, tribu d'Arabes pasteurs, au nombre de 6,000, qui habitent la prov. de Kerman, en Perse.

ATHY, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Kildare, baronnie de Narragh et Reban, à 14 l. 2/3 de Dublin. Elle est traversée par le Barrow, qui y porte bateau et communique à Dublin par un grand canal. Les assises du comté se tiennent tour-à-tour à Athy et à Naas. On a fait une prison d'une partie de l'ancien château. On y voit les ruines de deux monastères.

ATIBAYA. *Voy.* TIBAYA.

ATIENZA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/3 N. N. E. de Guadalaxara (Soria), au milieu de la sierra d'Atienza. Il a un ancien château et des sources dont on extrait du sel. 1,900 hab.

ATINA, petite ville du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 4 l. S. E. de Sora; chef-lieu de cant., près de la Melfa. Elle a une cathédrale, un couvent et un hôpital. 4,000 hab. Cette ville est très-ancienne. Virgile la compte parmi les cités qui prirent parti dans la guerre entre Énée et Turnus; elle a été colonie romaine. Sous le pape Jean XIII elle fut épiscopale. Eugène III supprima son évêché.

ATIPOURAM, distr. de l'Hindoustan, dans la partie mérid. de la prov. de Malabar, et dans la petite île de Tchettouch, que les Européens ont nommée Chetuah, et dont le véritable nom est Manapouram. Le sol en est ingrat et peu fertile, et ne rapporte que 30,000 roupies à la compagnie anglaise.

ATITLAN, volcan du Guatimala, un des sommets de la cordilière volcanique qui traverse ce pays dans toute sa longueur.

ATKARSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. N. O. de Saratof; chef-lieu de distr., sur l'Atkara. 1,500 hab.

Le sol du distr. est sablonneux, nu, et en partie aride. On y a établi des colonies. 90,000 habitans.

ATKHA, île du Grand Océan boréal, faisant partie de l'archipel des Aléoutiennes, et plus particulièrement du groupe des Andréanof. Lat. N. 52° 10′. Long. O. 178° 20′. A l'E. de l'île Sitkchinn, dont elle est séparée

par quelques îlots. L'intérieur en est montagneux, et renferme un volcan qui jette de la fumée. Le bois y manque. Atkha a beaucoup de baies. Celle de Korovnin est la plus grande, 40 hab. mâles.

ATKINSON, ville et comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham, sur la limite du Massachusetts, à 8 l. S. O. de Portsmouth, et à 11 l. S. E. de Concord. Il y a une académie. 563 hab.

ATKIS, ville, sur la côte orientale de l'île d'Iéso, près d'une petite baie; elle a un château-fort et un port nommé Kimoro. C'est le principal établissement des Aïnos.

ATLABOUN, village de Russie, en Europe, dans la Géorgie et le Daghestan sept., à 13 l. O. S. O. de Tarki, dans les montagnes, et sur un ruisseau qui se jette dans le Torkali-Osen. Atlaboun est renommé pour la beauté de ses habitans et pour ses excellens fruits.

ATLANTIQUE (OCÉAN). On appelle ainsi la partie de l'Océan comprise entre les côtes de l'Europe et de l'Afrique et les côtes des deux Amériques. Sa longueur, du N. au S., se compte depuis les cercles polaires où commencent, d'un côté l'océan Glacial arctique et de l'autre l'océan Glacial antarctique. Deux lignes tirées du N. au S., l'une du cap de Bonne-Espérance par 16° 3' de long. E., l'autre du cap Horn par 69° 41' de long. O., peuvent le séparer à l'E. de l'océan Indien et à l'O. du Grand Océan.

Les angles saillans et rentrans des continens qui bordent l'Atlantique rendent très-inégale la longueur de cet océan. Entre la pointe du Labrador et le fond du golfe de Gascogne, auquel elle fait face, il a 1,000 l. La côte convexe d'Afrique est à 1,950 l. de l'enfoncement entre les deux Amériques; et la terre du Brésil formant saillie vis-à-vis du golfe de Guinée, se trouve à 1,150 l. du fond de ce golfe. C'est entre Sierra-Leone, sur la côte d'Afrique, et le cap Saint-Roch du Brésil, que l'océan Atlantique est le plus resserré. Sa largeur en cet endroit n'est que de 800 l.; ailleurs sa plus grande largeur, du détroit de Gibraltar à la côte des Florides, est de 1,650 lieues.

Fleurieu a divisé l'océan Atlantique en trois parties : l'océan Atlantique septentrional, compris entre le cercle polaire arctique et le tropique du Cancer; l'océan Atlantique équinoxial, renfermé entre les deux tropiques, et l'océan Atlantique méridional, qui s'étend du tropique du Capricorne au cercle polaire antarctique.

Les rivages de la Norwège sont généralement escarpés, découpés et bordés d'une infinité d'îles qui rendent la navigation dangereuse. Au 58e parallèle s'ouvre le Skager-Rack, bras de mer formant l'entrée du Cattegat, qui donne passage dans la Baltique. L'Atlantique, après avoir creusé cet enfoncement, prend le nom de mer du Nord ou d'Allemagne, entre les Iles Britanniques et le continent. Les côtes sont généralement en pente douce, quelquefois très-basses, et même au-dessous du niveau de la mer, et bordées de bancs de sable, depuis la pointe N. du Jutland jusqu'au Pas-de-Calais, canal très-étroit par lequel l'Atlantique coule entre la France et l'Angleterre, et où commence la Manche, qui s'étend jusqu'à l'île d'Ouessant, et dont les rives sont plus roides et coupées par intervalles de dunes et de falaises; les bancs de sable sont fréquens dans une partie, les écueils rocailleux dans une autre. D'Ouessant au cap Finistère s'ouvre le golfe de Gascogne, dont le vaste circuit est marqué d'abord par une côte rocailleuse et découpée, puis, et dans sa plus grande étendue, par une plage sablonneuse, et enfin par des rochers. Du cap Finistère au détroit de Gibraltar la côte se relève; mais elle est médiocrement escarpée et assez échancrée.

Entre la pointe méridionale de l'Europe la plus rapprochée de la côte septentrionale de l'Afrique, l'Atlantique communique à la Méditerranée par le détroit de Gibraltar. Ses côtes forment une saillie le long du continent Africain, de Tanger au Cap-Vert, et sont tantôt assez hautes et bordées de falaises ou de dunes, tantôt basses et sablonneuses, généralement unies, quelquefois bordées de bancs de sable. Au Cap-Vert, la côte se dirige au S. E. jusqu'au cap des Palmes; elle est basse jusqu'à Sierra-Leone, où elle se relève. Entre le cap des Palmes et le cap Négro s'ouvre le golfe de Guinée, dont la côte au N. est en pente douce, et à l'E. souvent basse et noyée; elle n'est pas très-haute au S. du cap Négro, tandis qu'au cap de Bonne-Espérance elle se relève, et la mer qui la baigne est plus houleuse que dans toute autre partie du globe.

Suivons maintenant les côtes occidentales de l'Atlantique, et d'abord observons qu'à sa limite commune avec l'océan Glacial arctique, on trouve l'Islande, rapprochée de la côte orientale du Groenland. A l'O. de cette dernière terre, l'Atlantique entre par le détroit de Davis dans la mer de Baffin; il baigne à l'O. les grandes îles au N. de l'Amérique, et

et pénètre dans la mer de Hudson par plusieurs détroits, au S. desquels s'étend la côte du Labrador, qui va au S. E., et qui est bordée de rochers escarpés. A l'extrémité de cette côte on trouve la grande île de Terre-Neuve, située à l'entrée du golfe Saint-Laurent, qui a au S. Anticosti, Saint-Jean, l'île du cap Breton, et la presqu'île d'Acadie. De ce point au cap le plus méridional de la Floride, la côte, qui va du N. E. au S. O., est généralement basse et unie, et offre la haie de Chesapeak. De la pointe de la Floride aux bouches de l'Orénoque, les archipels des Lucayes et des Antilles séparent l'Atlantique du golfe du Mexique et de la mer des Antilles; il communique avec le premier par le canal de Bahama, avec la seconde par les canaux situés entre les îles.

De l'embouchure de l'Orénoque à une distance de 50 l. au-delà de celle de l'Amazone, la côte n'offre que des savanes presque toujours inondées dans la haute mer. Au point que nous venons d'indiquer, commence un récif qui forme une chaussée le long de la côte du Brésil jusqu'au cap Saint-Augustin. La côte de l'Amérique méridionale s'est avancée jusque-là du N. O. au S. E.; elle court ensuite du N. E. au S. O. jusqu'à l'extrémité S. du continent. Du cap Saint-Augustin au cap Frio le rivage est encore bas, souvent sablonneux, quelquefois marécageux; au cap Frio, il se relève jusqu'à l'embouchure du Rio de la Plata. Au-delà de cet estuaire, le littoral se soutient dans une élévation moyenne jusqu'aux approches du détroit de Magellan, où il offre des escarpemens considérables, que l'on retrouve à la Terre du Feu, qui forme au S. le détroit de Magellan, et à la Terre des États, entre laquelle et la Terre du Feu se trouve le détroit de Le Maire. Ce passage vers le Grand Océan offre une voie moins embarrassée que celle du détroit de Magellan.

Nous venons de nommer quelques îles de l'Atlantique. Il en est encore d'autres qui se trouvent à peu de distance des côtes, telles sont: les Feroé, les Shetland, Madère, les Canaries, les îles du Cap-Vert, les îles du golfe de Guinée, et les Malouines, près de l'Amérique méridionale. Plus au large, on rencontre, au N. de l'équateur, l'archipel des Açores; au S., on ne voit que des îles isolées très-peu considérables, et fort éloignées les unes des autres, telles que l'Ascension, Sainte-Hélène, Tristan d'Acuña et quelques autres. Enfin, dans sa partie la plus méridionale, l'Atlantique contient des îles plus grandes que les précédentes, ce sont la terre de La Roche, ou Nouvelle Géorgie; la terre de Sandwich; et plus au S. le groupe du Nouveau Shetland : on a même aperçu la terre Palmer, qui est au-delà du 64$^{e}$ parallèle. Ces parages sont remplis de glaces dès le 60$^{e}$ parallèle, tandis que dans l'Atlantique septentrional on n'en rencontre de permanentes que dans les détroits.

Indépendamment des îles, l'Océan offre sur sa vaste étendue des vigies : ce sont des écueils épars à de grandes distances, et qu'on trouve tant au-dessus qu'au-dessous de l'eau. Leur connaissance exacte est de la plus grande importance pour la navigation, puisqu'ils peuvent faire courir aux vaisseaux le danger d'un naufrage d'autant plus terrible que l'on serait éloigné de toute terre, et privé de toute espèce de secours. Malheureusement toutes ces positions ne sont pas très-avérées; l'existence même de quelques-uns de ces écueils n'est pas constatée.

Nous n'énumérerons pas les grands fleuves que l'Atlantique reçoit dans son sein; ce détail appartient aux parties du monde qu'il baigne.

Nous ne répéterons pas non plus ce qui a été dit dans l'Introduction de ce Dictionnaire sur les courans, les vents, la température et les autres phénomènes de l'océan Atlantique; mais nous ferons remarquer qu'entre le 11$^{e}$ et le 30$^{e}$ parallèle N., et du 32$^{e}$ méridien occidental à une distance très-considérable vers l'O., l'Atlantique est couvert de paquets d'herbes marines, ou goemons, qui ont de 13 à 18 pouces de diamètre, et flottent légèrement sur l'eau à peu de distance les uns des autres. Cette quantité de goemons qui se trouvent réunis dans ces parages fit donner à cette partie de l'Atlantique, par les premiers navigateurs portugais qui l'observèrent, le nom de mar de Sargasso (mer des Goemons). Des marins ont supposé que ces herbes, arrachées des rochers du golfe du Mexique par l'action des flots, étaient apportées par les courans. Mais, dans ces cas, ces plantes montreraient des signes de dépérissement après avoir parcouru une distance de plus de 1,500 l.; au contraire, elles sont très-fraîches, et les plus vigoureuses sont celles que l'on rencontre le plus au S. Il est plus probable que ces goemons croissent à de très-grandes profondeurs près du point où on les observe. On a remarqué que généralement les poissons sont très-rares dans les espaces couverts par ces amas de goemons.

On en rencontre, au contraire, davantage dans tous les autres parages de l'Atlantique. Les poissons volans surtout sont nombreux entre les tropiques ; ils annoncent au navigateur qu'il a changé de zone. Ces poissons s'élèvent ainsi hors de l'élément dans lequel ils ont l'habitude de vivre, afin d'échapper aux dorades et aux bonites, qui les poursuivent avec ardeur. Les requins suivent la marche des vaisseaux pour recueillir tout ce qui s'en échappe. Les cétacés s'approchent aussi de la surface des ondes. Peut-être un de ces gros animaux, flottant endormi, aura-t-il été pris pour un écueil. De nombreuses troupes de mollusques couvrent l'océan ; les uns ressemblent à de longs filets des couleurs les plus brillantes attachés autour d'un cercle, d'autres sont, comme des corps renflés, surmontés d'une membrane tendue qui leur sert de voile. Ces zoophytes mucilagineux, et les poissons les moins gros, servent de pâture à diverses espèces d'oiseaux aquatiques, tels que : l'albatros, surnommé le mouton du Cap à cause de sa grosseur ; la frégate, que fait reconnaître la longueur démesurée de ses ailes, et qui avec leur aide brave les vents et les tempêtes, s'élève au-dessus des orages, et se porte au large à plus de 400 l. de toute terre ; le pétrel-damier, qui annonce le voisinage des mers australes ; le pétrel-oiseau-de-tempête, qui, à l'approche du mauvais temps, vient chercher un refuge dans le sillage des navires, à l'abri de leurs poupes, et qui, suivant l'expression de Buffon, sait trouver des points de repos au milieu des flots tumultueux et des vagues bondissantes ; enfin les phaëtons, ou pailles-en-cul, nommés dans quelques pays oiseaux du tropique, parce que, fixés sous la zone des tropiques, ils n'en dépassent guère les limites ; aussi leur apparition indique-t-elle aux navigateurs l'entrée de cette zone, mais elle ne doit pas toujours être un indice de la proximité des terres ; car, à la faveur d'un vol puissant et rapide, les pailles-en-cul s'avancent au large à une distance prodigieuse, et souvent à plusieurs centaines de lieues.

Le nom d'Atlantique ne désigna d'abord que la partie de l'océan qui baigne les côtes d'Afrique, bordées par les ramifications de l'Atlas, depuis le détroit de Gibraltar jusqu'à la rivière de Noun. Les Carthaginois, les premiers, naviguèrent sur cet océan. On pense que l'expédition d'Hannon, un de leurs amiraux, fournit à Hésiode les données positives qu'il eut sur l'océan Occidental. Ce ne fut que vers 639 avant J.-C. qu'un Grec, Colœus de Samos, passa les colonnes d'Hercule. Vers le temps d'Alexandre, Pythéas jeta quelques lumières sur la partie septentrionale de l'Océan ; et, après la destruction de Carthage, l'historien Polybe visita les mêmes côtes qu'Hannon avait visitées.

Au rapport d'Hérodote, des Phéniciens avaient fait le tour de l'Afrique, et donné connaissance de la communication de la mer des Indes avec l'Atlantique. Cette communication passa pour certaine chez les Grecs, et dans l'école d'Alexandrie jusqu'au temps d'Hipparque. Si l'on n'admet pas cette expédition des Phéniciens, l'honneur d'avoir fait connaître la communication des deux océans appartiendra aux Portugais. C'est un de leurs amiraux, Barthélemy Diaz, qui en 1486 parvint le premier jusqu'à l'extrémité méridionale de l'Atlantique, et doubla le cap de Bonne-Espérance. Mais il ne parcourut qu'un petit espace le long des côtes au-delà de ce promontoire. Culomb déchira, en 1492, le voile qui couvrait la partie occidentale de l'Atlantique. En 1498, Vasco de Gama acheva l'ouvrage de Diaz, et ouvrit la navigation de l'océan Atlantique dans la mer des Indes. Ce ne fut qu'en 1520 que Magellan trouva la communication de cette mer avec le Grand Océan par le détroit auquel on donna le nom de ce navigateur. Enfin en 1616, Le Maire et Schouten passèrent les premiers le détroit entre la Terre du Feu et la Terre des États. A mesure que l'art nautique a fait des progrès, la navigation de l'océan Atlantique est devenue plus facile, et les traversées sont beaucoup plus courtes que dans les temps où l'on suivait de mauvaises routes.

ATLAS. C'est le nom d'une chaîne de montagnes située au N. O. de l'Afrique, qui, avec la Méditerranée et l'Océan, cerne tellement la portion du continent africain la plus rapprochée des côtes d'Europe, que les Orientaux lui ont donné le nom d'*île de Magrab* ou d'*île occidentale*. Les Européens désignent l'ensemble de toute la région qu'occupe cette chaîne et toutes ses dépendances par le nom de *Barbarie*.

La chaîne de l'Atlas s'étend entre 12° de long. O. et 12° de long. E., et entre 28° et 37° de lat. N. Elle commence au fond du golfe de la Grande Syrte, remonte vers le N. jusqu'au cap Bon, continue à l'O. jusqu'à Fez, et redescend vers le S. O. jusqu'au cap de Nonn. Elle est séparée à l'orient par le plateau qui forme le désert de Barcah des montagnes sablonneuses qui avoisinent l'Égypte,

et ne se prolonge pas jusqu'à cette contrée, comme quelques géographes le prétendent. C'est entre Fez et Maroc, et sur une longueur d'environ 120 milles géographiques, que cette chaîne atteint sa plus grande hauteur. Ses principaux sommets s'élèvent dans cet intervalle jusqu'à la région des neiges perpétuelles; ce qui, à cette latitude, doit faire penser qu'ils se trouvent placés à plus de 2,200 toises au-dessus du niveau de l'Océan. Cette élévation doit être beaucoup moindre que celle des montagnes d'Afrique qui sont à l'O. de l'Abyssinie, dans la province de Samen, et qui, selon M. Salt, conservent leurs neiges toute l'année, sous le soleil brûlant de la zone torride.

Cependant l'Atlas ne forme pas une *cordilière*, ou une chaîne de montagnes continue et sur une seule ligne; mais il se compose de plusieurs chaînes parallèles, ou ramifiées avec les chaînes principales, et quelquefois de groupes montagneux isolés. Ces masses inégales, et différentes par leurs directions et leurs formes, sont séparées par des plaines, les plus riches du monde en productions céréales, par des déserts dont la surface est recouverte de sables stériles, ou est entrecoupée de roches noires ou de couches de sel blanches comme la neige; par des vallons frais et enchanteurs, où des eaux limpides se précipitent en cascades, et où croissent en abondance l'olivier, l'oranger, le grenadier, l'amandier, le pêcher et l'abricotier. Les rivières et les ruisseaux qui arrosent ces contrées grossissent tout-à-coup, dans le temps des pluies, par les torrens qui dévalent avec impétuosité des montagnes. Celles-ci, presque partout, et à l'exception seulement de leurs cimes les plus élevées, sont couvertes d'épaisses forêts où règne un profond silence, interrompu seulement durant la nuit par les rugissemens des lions, des léopards et des autres bêtes féroces, qui, non moins que les énormes serpens particuliers à cette partie de l'Afrique, sont très-redoutés des voyageurs. Les arbres qui dominent dans les forêts de l'Atlas sont : l'olivier sauvage, le pin de Jérusalem, le chêne au gland doux, le liége, le peuplier blanc, le genévrier de Phénicie, le térébinthe. On respire dans ces régions l'air le plus pur, et on y jouit de la plus douce température. Les pluies amenées par les vents du N. commencent à tomber en octobre, et continuent par intervalles jusqu'à la fin d'avril; l'atmosphère est ensuite constamment sereine le reste de l'année. Dès le mois de janvier, la végétation commence, et, dans le mois de mars, tous les arbres se sont parés de nouveaux feuillages. Ces montagnes sont cependant beaucoup moins fertiles que celles du midi de la France, et jamais le printemps n'y fait naître ces tapis de verdure émaillés de fleurs sur lesquels, dans nos Alpes d'Auvergne et du Dauphiné, les yeux se reposent délicieusement. L'aspect de l'Atlas est pourtant très-varié. Vu de Maroc, il déploie une suite de masses pyramidales, dont les sommets aigus resplendissent de la neige qui les recouvre, tandis qu'au midi de cette ville la partie qu'on nomme *le Djebel Hiddir*, qui abonde en fer, présente des sommets arrondis et verdoyans. Le sol de l'Atlas, dans tous les endroits où il a été observé, est calcaire, et fait voir dans certains endroits des couches régulières relevées perpendiculairement, qui se composent de dépôts horizontaux. Ces monts paraissent abonder en productions minérales, et on y trouve de l'argent, du fer, du cuivre, du plomb, de l'antimoine; mais ces richesses restent enfouies à cause de l'ignorance ou de l'indolence des habitans. Ceux-ci se composent de races indépendantes : elles diffèrent par leur langage, leur origine et leur conformation physique des peuples d'origine turque, arabe ou européenne qui habitent les plaines du N., ainsi que des Maures et des nègres qui sont au S., dans l'intérieur de l'Afrique. (*Voy.* les mots Berbers et Chilloukes.)

Les diverses parties de l'Atlas ont reçu des dénominations générales. Le *Grand Atlas* est la suite des cimes les plus élevées depuis le fond du golfe de Gabès jusqu'au cap Ger. L'intervalle compris entre Fez et Maroc, où cette chaîne atteint sa plus grande hauteur, est nommé le *Haut Atlas*. Le *Haut Atlas*, selon M. Jackson, commence à *Djebel d'Zatoute*, ou mont du Singe, près de Chonkta, dans le Suse inférieur, et il s'étend jusqu'à 30 milles à l'E. de Maroc. Plus à l'E., le *Grand Atlas* s'anéantit dans les montagnes de *Gadamès*, de *Haroudjé-el-Açouad*, qui entourent la Grande Syrte, et sont beaucoup moins élevées. On nomme *Petit Atlas* la chaîne la plus rapprochée du rivage, et qui quelquefois est parallèle au *Grand Atlas* ou s'en détache obliquement. Cette chaîne commence à Tanger, continue par les monts *Uselet*, vers l'O., jusqu'au cap Bon, qui est le *Ras Addar* des naturels, le *Promontorium Mercurii* des anciens : elle entoure le golfe de Cabès et la Grande Syrte. Cette dernière portion, qui est formée par les monts *Gharians* et *Terhounas*, se rattache au S. de Mesurata, avec le *Haroudjé*, par les monts *Mezdahs*, les monts

*Ouadans* et d'autres embranchemens. Le *Petit Atlas* se joint au *Grand Atlas* par plusieurs chaînons transversaux, dont les plus élevés sont : les monts *Jurjuras*, à l'E. d'Alger, et les monts *Errifs*, entre Fez et Tanger. A l'E. de Tanger, et sur le point de la côte la plus rapprochée de l'Europe, est l'ancien mont *Abyle*, ou des Sept-Frères, le cap *Ceuta* des modernes; il a reçu de quelques auteurs espagnols le nom de *sierra Ximiera*, ou *sierra de las Monas*, montagnes des Singes, qui n'est que la traduction du nom de *Djebel d'Zatoute* que lui donnent les naturels. Tous les chaînons qui unissent le *Petit Atlas* au *Grand Atlas*, ainsi que ceux qui s'appuient sur les flancs méridionaux de ce dernier, et qui vont se perdre dans le désert, forment différens bassins au fond desquels sont des rivières d'un cours borné, et non navigables, qui précipitent leurs cours à l'O. dans l'Océan, au N. dans la Méditerranée; ou qui, coulant au S., se perdent dans des lacs, ou s'évaporent dans les sables du désert. Les principaux bassins des rivières qui coulent à l'O. dans l'Atlantique, en commençant par l'extrémité occidentale de toute la chaîne, sont ceux des rivières de Noun ou d'Akassa, de Suse, de Tansift, de Morbeja ou de Ommirabih, de Sebou ou do Marmara. Les bassins des rivières qui versent leurs eaux dans la Méditerranée sont ceux de la Moulouvia, de la Chellif, de l'Isser et de la Bagrada ou Medjerda. Entre ces deux derniers bassins, au S. de l'Atlas, coule de l'O. à l'E. la rivière nommée le Ouadidjiddi, qui paraît avoir un assez long cours, et former un vaste bassin circulaire au fond duquel est un lac. D'autres rivières sont tracées sur nos cartes, au S. de l'Atlas, et portent les noms de Ghir, de Ziz, de Tafilet ou Fililly, de Draha; mais leurs cours sont trop peu connus pour qu'on puisse se figurer, même imparfaitement, les directions des chaînons de l'Atlas dans ces régions S.; l'existence même de plusieurs de ces rivières est douteuse. Ainsi l'auteur de cet article (M. Walckenaer) croit avoir démontré que les villes de Sidjil-Messa et de Tafilet ont dû être placées dans une seule et même vallée, et il avait pensé, d'après tous les géographes, que M. Jackson avait laissé commettre une faute d'impression dans sa description de l'empire de Maroc, en disant que la rivière de Tafilet coule du S. O. au N. E.; mais ce voyageur lui a depuis affirmé que, quoique le fait qu'il annonce soit contraire à toutes les notions reçues jusqu'à ce jour, il ne l'en croyait pas moins exact, parce qu'il le tenait, ainsi que beaucoup d'autres renseignemens, de M. Francisco Chiappé, long-temps secrétaire des affaires des chrétiens à la cour de Maroc. Toutefois l'incertitude qui existe sur ce point de géographie ne saurait être dissipée par l'assertion d'un seul voyageur qui n'a rien publié.

Cette ignorance est d'autant plus extraordinaire que le *Grand Atlas*, quoique assez difficile à franchir, présente peu de largeur, et offre plusieurs *portes* ou *passages* qui sont continuellement traversés par ceux qui se rendent dans les vallées méridionales ou par les caravanes qui vont dans le désert. Nous allons énumérer ceux de ces passages qui ont été décrits ou signalés par les voyageurs. Le plus occidental est celui de *Bebaouan*, qui conduit à Tarodant, et de là à Ouadinoun, à Akka ou à Tatta, et que les caravanes traversent aussi pour se rendre à Timbouctou. Il est en quelque sorte double, puisque, quand on vient de Souirah ou Mogadore, on traverse l'Atlas près du rivage où est le port d'Agadir, ou de Sainte-Croix; c'est là le passage que les Arabes nomment *Bab soudan*, ou porte du Soudan. Quand, au contraire, on vient de Maroc, on traverse dans toute sa largeur cette partie de l'Atlas, et ce passage est nommé *Bebaouan*, ou *Babaouan*. M. Cochelot donne le nom de *Bibaouenne* à cette partie de la chaîne : ce nom n'est que celui de *Bebaouan* défiguré, et est proprement le nom du passage, qui est bordé par des montagnes très-élevées, par des précipices et des rocs perpendiculaires que la neige couvre une partie de l'année, et au pied desquels sont des bois que des lions et d'autres animaux habitent. Le col de ce passage, ou sa partie la plus étroite, est désigné par un nom arabe qui signifie le *col du chameau :* on le traverse en un seul jour. Plus à l'E., et au S. de Maroc, sont deux autres passages qui conduisent à Akka et à Tatta; un quatrième existe vers les sources de la rivière de Tansift, dans les monts *Zayans*, et paraît conduire directement de Tedla à Tafilet. Au N. E. de ce passage s'en trouve un autre plus fréquenté, et depuis long-temps célèbre, situé directement au S. de la ville de Fez, qui conduit, par le mont *Ougrès*, au midi d'Aksabisouresa, à Tafilet et à Draha; on le franchit en deux jours. Il était fréquenté dès le XV^e siècle par les caravanes qui se rendaient dans le Soudan et sur la côte de Guinée. Tels sont les passages principaux qui existent dans le *Haut Atlas* et les principales routes du désert. Il paraît qu'au S. d'Alger il existe un

passage près du mont *Auras* par où l'on pénètre dans le Zah, dans le Beled-ul-Dgerid ou dans le Wadreagh, ou bassin du Ouadi Djiddi dont nous avons parlé. Ce passage ne paraît pas fréquenté par ceux qui veulent pénétrer dans le Grand Désert ou dans le Soudan. Les habitans d'Alger, aussi bien que ceux de Tunis, qui veulent traverser ce désert et aller à Timbouctou, franchissent le mont *Gharians* ou *Gorianos*, au S. de Cabès, et ensuite le *Grand Atlas*, au N. de Gadamès, qui est le lieu de relâche et le rendez-vous des caravanes. Celles de Tripoli s'y rendent par un autre passage des monts *Gharians*, qui est au S. de Rogeban. Les monts *Terhounas*, au S. E. de Tripoli, donnent trois passages pour se rendre dans le Fezzan. Les voyageurs qui de Tripoli se rendent dans cette contrée traversent la chaîne des monts *Ouadans* au N. de Sokna, et ensuite le *Soudah*, ou *montagnes noires*, au S. de la même ville. Les voyageurs qui viennent d'Audjélah gravissent le *Haroudjé-el-Açouad*, ou Haroudjé noir, près du col ou passage qui est au N. E. de Fugga. Avant d'entrer dans le Fezzan, ils franchissent encore une chaîne moins élevée, parallèle à la première, nommée *Haroudjé-el-Abiad*, ou Haroudjé blanc. Quant au mont *Jurjura*, qu'il faut franchir pour se rendre d'Alger à Constantine, on traverse cette chaîne par un défilé remarquable nommé *Biben*, ou la Porte de fer. Le col ou défilé de ce passage est fort resserré et au fond d'un vallon très-profond; dans quelques endroits, il n'a pas plus de 6 pieds de large. Sa longueur est de 400 pieds. Les rochers qui le bordent à droite et à gauche sont composés de couches étroites perpendiculaires les unes aux autres. Elles s'élèvent, dans quelques endroits, jusqu'à 5 ou 600 pieds. Ces couches sont elles-mêmes formées par de petites couches horizontales. Les pierres sont calcaires et d'une couleur noirâtre. Il y a beaucoup de couches écroulées les unes au milieu des autres. Celles qui restent s'élèvent comme des pans de murailles à une grande hauteur, et leur intervalle est occupé par des arbres. La rivière qui coule au fond des vallons est très-salée : elle se nomme Louet Biben. La montagne qu'on traverse ensuite se nomme *Djebel Agave*. Les Arabes des environs de la *porte de fer* se nomment *Oran-oura*; ceux de la gauche *Beni-ebben*; les plus rapprochés de la porte, *Beni-ortou*. Ce sont des races indomptées, qui dépouillent souvent les caravanes, et auxquelles la régence d'Alger est forcée de payer un tribut. La plaine qu'on trouve après le *Djebel Agave* se nomme *Megena*, et la nation, *Mokaïna*. On arrive ensuite sur le territoire de Constantine, séparé de celui de *Megena* par une petite chaîne de montagnes. Quand, au lieu de se diriger à l'E., on se rend à l'O. d'Alger à Telemessen, on franchit le défilé qu'arrose la rivière Ouager, qui est le seul que présente cette portion du *Petit Atlas*.

Après avoir résumé ce qui concerne la chaîne de l'Atlas, considérée dans son ensemble, il resterait à décrire ses différentes parties et à indiquer les noms de ses principaux groupes et sommets; mais ce sujet est plein de difficulté et d'incertitude, parce que l'ignorance du siècle actuel sur cette portion du globe nous empêche de tirer parti des connaissances qui nous ont été transmises par les géographes arabes des XV^e^ et XVI^e^ siècles, beaucoup plus instruits sur ces contrées que nous ne le sommes aujourd'hui.

Remarquons d'abord que le nom d'Atlas, quoique employé par les Grecs et par les Romains depuis la plus haute antiquité, n'est pas celui par lequel les habitans mêmes de ces montagnes les désignent. Ils les nomment *Daran*, et Pline nous dit aussi très-expressément que les habitans du mont Atlas ne nomment pas cette chaîne de même que les Romains, mais qu'ils l'appellent *Dyris*. *Tir* et *Tiram*, en sanscrit, signifient montagne, et le mot *Tur* avait en phénicien la même signification. Le nom de *Taurus*, qui a été appliqué à une chaîne de montagnes d'Asie, pourrait bien venir de la même source et avoir la même signification. Quoi qu'il en soit, le mot *Daran*, dans la signification restreinte que lui donnent les modernes, ne s'applique qu'au *Haut Atlas*, qu'on nomme aussi les montagnes de *Tedla*. Cette dernière dénomination est plus particulièrement celle de la partie du *Haut Atlas* qui est au S. de Fez et dans la province de *Tedla*. Ce nom de *Tedla*, qui se retrouve dans Léon l'Africain, pourrait bien être le même que celui d'*Atlas*, différemment prononcé. On donne cependant, avec assez de vraisemblance, une étymologie arabe au mot Atlas, que l'on fait venir du mot *Attlis*, qui signifie neige; et l'on assure que les Arabes nomment l'Atlas *Djebel Attlis*, ou *montagne de neige*. Marmol dit que le *Grand Atlas* est nommé par les naturels *Ayduacal*. Edrisi se sert du mot *Lemta* pour désigner la chaîne entière de l'Atlas. Selon lui, elle commence près de Suse, se continue vers l'E., et se joint aux

monts de Tripoli par les montagnes de *Nofusa*. Ce géographe se sert aussi du mot *Daran* pour désigner le *Haut Atlas*. Dapper dit, dans sa description de l'Afrique, que le *Petit Atlas* se nomme *Lant*. Nous ignorons sur quelle autorité il se fonde, et quelle est l'origine de cette dénomination.

Selon Aboulfeda, l'Atlas près de Cabès se nomme mont *Damar*; près de Kafsa, mont *Authas*; près de *Kairowan*, mont *Waslaf*. Le *Ras Autschain*, ou des Idoles, touche au mont de *Barcah*. Selon le même géographe, Maroc et Fez sont entre les monts *Sanhagos*, où est la ville de Tedla. A l'O. de ces montagnes sont les monts *Darans*, qui se prolongent jusqu'à l'Océan Atlantique, et c'est le mont *Daran* qu'on traversait quand on se rendait de Sahta à Sidjil-Messa.

Léon l'Africain n'a point donné de définition générale du mont Atlas; mais, en décrivant les provinces, il donne les noms que portent les différentes montagnes, et ces noms sont précieux à recueillir, parce qu'il a résidé long-temps dans le pays et qu'il est le plus instruit de tous les géographes qui ont écrit sur l'Afrique. Selon lui, la première partie de l'Atlas commence à l'océan Atlantique, et s'étend jusqu'à *Ighilinghilghil*; à l'orient, elle sépare la province d'Hea de celle de Suse, et elle s'étend jusqu'à Messa. Cette première partie reçoit le nom d'*Iduacal* des peuples qui l'habitent; et il est évident que nous avons ici l'origine du nom d'*Ayduacal*, que Marmol donne à tort à toute la chaîne. La montagne au pied de laquelle la ville de Messa est située porte le nom de *Hachisa*: quelques auteurs espagnols ont donné le nom de *Hanchisa*, ou *Anchisa*, à toute la chaîne de l'Atlas, d'après le nom de cette montagne; elle a au couchant le mont *Ilalem* dans les plaines de Suse. Dans cette dernière province, au midi, est le mont *Ilda*, qui confine à la région de Guzzula. Le mont *de Fer* ou *Djebel-el-Hadid* est près de la mer, à côté du fleuve Tensift; il sépare la prov. d'Hea d'avec la prov. de Maroc. Dans cette dernière prov., le mont *Nefisa* se termine à la rivière Sefsava. Du temps de Marmol, cette montagne se nommait mont *Derenderen* ou d'*Adren*, et bordait du côté du couchant la montagne de *Tenzer*, qui a 22 milles de long. A l'orient de Sefsava commence le mont *Semede*, qui a 20 milles de long, et près duquel sont les monts *Scusava* (le *Chauchava* de Marmol), et *Secsiva*, couverts de neiges perpétuelles: le premier fournit les sources d'une rivière de même nom. Le mont *Semede* touche aussi au mont *Gedmeva*, qui s'étend vers l'E. sur une longueur d'environ 25 milles. Après ces montagnes commencent celles de *Imizmizi*, à l'orient desquelles sont les hautes montagnes de *Hantera*, qui touchent aussi à celles de *Gedmeva*, et s'étendent vers l'orient sur une longueur de 45 milles jusqu'aux *monts Adimméi*. Ceux-ci se continuent jusqu'à la rivière Teseut. Marmol nomme ces monts *Animmy*, et dit qu'ils sont les plus élevés du *Grand Atlas*.

La plupart des montagnes dont nous venons de parler appartiennent à la partie méridionale du *Haut Atlas*. En nous rapprochant de la mer, et à douze milles d'Asafi, est la haute montagne de *Benimegher*; puis le *mont Vert*, nommé *Djebel-Adra* par Marmol; cette montagne s'étend vers l'orient jusqu'à la rivière Ommirabih, et touche au S. O. aux montagnes de *Hascora*, nommées *Escures* par Marmol. De l'autre côté du *Grand Atlas*, au midi et vis-à-vis des monts *Hascora*, sont les monts de *Tenveves* ou *Tenneves*, ou *Tenendes*, selon Marmol, que du temps de Léon l'Africain on traversait pour se rendre dans le Darah, et de là à Timbouctou. Cette montagne est voisine de celle de *Tensita*, qui elle-même s'étend à l'E. jusqu'à la montagne de *Dedès*. Le mont *Gogidem* confine aussi à celui de *Tensita*; et, plus à l'orient, se présente le *Tesavon*, ou *Double-Mont*, qui se termine à celui de *Togodast*. Ensuite sont les monts de *Tedle*, entre la rivière des Esclaves et celle d'Ommirabih; ils ont au S. E. les monts *Segghems*, qui font face au pays de Farecla et se continuent jusqu'au mont *Magran*, sommet élevé qui fournit les sources du fleuve Ommirabih. Les *monts Dedès* sont très-élevés et très-froids; ils touchent, à l'occident, aux monts de *Magrans*, se terminent, à l'orient, au mont *Adesan*, et s'aplanissent au midi dans la plaine de Todga.

Dans les environs de Fez, sont les monts *Zelags*, qui s'étendent à l'O. de la rivière Sebou; le mont *Zarhou*, qui s'élève de la plaine d'Ezair, à dix milles de Fez; le mont *Togat*, qui en est à sept milles; et enfin le célèbre mont *Guraïgura*, ou *Jurjura* des modernes, déjà décrit par nous, d'après la relation manuscrite du professeur Desfontaines: Léon l'Africain dit qu'il est situé entre deux plaines, dont l'une se nomme Eseis, et l'autre Adecsen.

Dans le *Petit Atlas*, ou les monts *Errifs*, on distingue le mont *Habat*, habité par le peuple nommé Gomera, et qui est voisin du

mont *Rahona*, près d'Ezaggen, lequel confine au mont *Fensecare*, qui touche à *Ben-Haros*, près de Casar; le mont *Chedib* est près de Tanger; puis *Beni-Chessen*, qui est très-élevé. Le mont *Angra* est aussi voisin de Casar. *Quadrès* s'élève entre Sebta et Teteguin. Le mont *Gouedarfelth* est voisin de ce dernier lieu *Garir* est près de Terga, et ce mont est probablement le *Beni-Oriegan* de Marmol, qui touche à l'E. au *Beni-Mansor*. Marmol remarque que cette dernière montagne touche au mont *Botoye*. Au midi de ce dernier mont est une montagne qui se nomme *Beni-Mansor*, de même que celle dont nous venons de faire mention. C'est de cette dernière que parle Léon l'Africain, et qui est voisine du mont *Joseph* (Giusep). Ce géographe nomme ensuite les monts *Zaruol*, *Razin*, ou *Hasem*, selon Marmol; *Seusaven*, ou *Chechuau*, selon Marmol; *Gebara*, *Jerso*, *Tezarin*, *Buseibet*, *Goualid*, qui touche, selon Marmol, à *Beni-Oufa*, ou *Bervara*; *Merniza*, *Haugustum*, ou *Hagoustan*; *Jedir*, *Lucaï*, ou *Atcaï*; *Gouazeval*, *Goueriaghel*, *Achmet*, *Jeginefem*, *Mesgalda*, le *Megilda* de Marmol, qui est voisin de la rivière Ergil; et enfin *Gouamud*, ou *Gouamed*, qui sépare la province de ce nom de celle de Fez. Tous ces monts appartiennent à la chaîne et à la province d'*Errif*; ils joignent à leurs noms l'épithète de *Beni*, et sont la plupart voisins de la Méditerranée; ils présentent des sommets verdoyans, peu élevés, couverts de vastes forêts, ou ornés de châteaux, de forts, de villages, ou de villes populeuses.

Dans le Garet, ou la sixième région du royaume de Fez, sont les monts *Elchebdevon*, qui depuis Chasasa s'étendent jusqu'à la rivière Moulouvia, et qui, depuis la mer Méditerranée, s'avancent vers le S. jusqu'au désert de Garet. Ils sont voisins des monts *Beni-Sahids* et des *Azgangans*, qui confinent au mont de *Beni-Teuzin*, lui-même voisin du mont *Guardan*, ou *Wardan*. Tous ces monts sont situés entre la mer Méditerranée, la rivière Nocor, et le désert de Garet. Marmol nomme encore de ce côté le mont *Mequeblan*, près de la rivière Mouboucan.

Dans le Chaus (Tchaous), ou la septième région du royaume de Fez, on distingue, près de la ville de Teza, le mont *Matgara*, très-élevé et très-difficile à franchir; les monts *Gavatas*, le *Megesa*, qui est le *Mencheca* de Marmol, placé par lui tout auprès du *Beni-Gebara*: ensuite on rencontre le *Baronis* ou *Baraniz*, au N. de Teza, et le *Beni-Gouertenage* (*Gouertenax* dans Marmol), plein de rochers; et enfin les monts *Gouebleu* (*Giubeleyen* dans Marmol), fort élevés, et qui ont 60 milles de long sur 15 de large. Vers l'E., ces monts touchent aux monts *de Doubdou*, dont le mont *Beni-Jessentem* (*Jechflen* dans Marmol) fait partie. Le *mont Doubdou* proprement dit, qui est prés de Melilla, et sur son sommet, dit Marmol, est une grande ville. Ensuite on trouve le *mont Selelgo*, couvert de pins élevés, et dont les anfractuosités sont fréquentées par les lions, les léopards et les singes, qui s'y rassemblent en si grand nombre, qu'ils y forment des armées redoutables; le mont de *Bedi-Jasga*, remarquable du temps de Léon l'Africain par un pont en corde pareil à ceux qu'on construit dans les vallées du Pérou; le mont *Azgan*, qui est à l'E., confine au mont *Selelgo*, et à l'O. au mont *Sofroi*. Marmol indique aussi dans cette région le mont *Miatbir*, sur la cime duquel on trouve des ruines romaines. La *montagne des Cent-Puits* est célèbre par les trésors que l'on prétendait y avoir trouvés : elle confine au *Cunaighel-Gherben*, ou *mont du Passage des Corbeaux*. De ce côté sont le *Beni-Merasen*, le *Marizan* de Marmol, très-élevé et très-froid; les monts *Masettazas*, nommés *Mezetabcas* dans Marmol, qui ont 30 milles de long sur 12 de large, et qui confinent à l'O. aux plaines d'Edecsen; enfin le *mont Ziz*, dans les flancs duquel la rivière de ce nom prend sa source. Marmol fait aussi mention d'une haute montagne nommée *Beni-Bouhahous*, à 4 l. de Fez, et sur le penchant de laquelle est une grande ville.

Dans le royaume de Telensin ou Telemessen, aujourd'hui le royaume d'Alger, sont : les monts de *Jeznetens*, les *Beni-Zenetes* de Marmol, qui ont 50 milles de long, et touchent d'un côté au désert de Garet, et de l'autre au désert d'Angad ou d'Angara; le *mont Matgara*, très-élevé et très-froid; les monts *Gualhasas*, ou *monts de Tarare*, selon Marmol, près de la ville d'Hunaine nommée *On* dans Marmol; le mont d'*Agbal*, qui est près de la ville d'Oran. Près de Telemessen est le mont *Beni-Gouerened* ou *Gouernid*. Le mont *Magarava*, mentionné par Marmol, s'étend le long de la côte et a deux villes bâties sur ses flancs. Le mont *Gouanseris*, ou *Gouenezeris*, présente une cime aride et élevée. Marmol fait encore mention de *Zatime*, montagne qu'on nomme aussi *Abou-Sayd*, et qui est près de Tenès.

Dans le royaume de Bougie et de Tunis

sont : le *Djebel Auras*, qui est le mont *Aurasius* du moyen âge, le mont *Audus* de Ptolémée, et qui est habité, selon M. Bruce, par une race d'hommes blanche et blonde, qu'on croit être issue des anciens Vandales; le mont *Zagoan*, très-élevé et à 30 milles de Tunis; les monts *Tefrens* et de *Nefusa*, séparés de la côte par un désert. Ces derniers sont les montagnes de *Nofusa* d'Edrisi, qui se joignent aux monts *Gharians* et au *Beni Gouarid*, au S. de Tripoli. Léon l'Africain et Marmol étendent l'Atlas vers l'orient jusqu'à *Djebel Meyes*, à 5° à l'O. d'Alexandrie, et à l'E. du désert de Barcah; mais, ainsi que nous l'avons remarqué, cette idée est fausse et peu conforme aux saines notions de géographie physique.

Nous avons dû faire connaître les noms des montagnes de l'Atlas qui nous sont donnés par Léon l'Africain et Marmol, parce qu'il est peu douteux qu'ils ne subsistent encore aujourd'hui, et qu'ils peuvent être de la plus grande utilité aux voyageurs et aux géographes. Le seul d'Anville, parmi ces derniers, a fait usage de quelques-unes des notions que nous venons de donner; mais le peu de connaissance de la géographie de ces contrées ne lui a permis que d'en employer un très-petit nombre, et encore s'est-il quelquefois, suivant nous, trompé dans les applications qu'il en a faites. Depuis Léon l'Africain et Marmol, l'ouvrage de Shaw est le seul qui ait jeté quelque jour sur la géographie de l'Atlas dans sa partie orientale, c'est-à-dire dans les royaumes d'Alger et de Tunis. Il a placé sur ses cartes plusieurs des noms de Léon l'Africain; mais il en a fait connaître d'autres qui paraissent plus modernes. Selon cet auteur, à l'occident de la rivière Sig ou Sikke sont les *monts Karkar* et *Tafaroy*, qui étaient nommés *mons Durdus* par les anciens. Au S. du désert d'Angara, et dans la région où la rivière Ouadi-Djidi prend sa source, sont les monts habités par les *Lowat* et les *Ammer*. Plus au N., et à l'O. de la rivière Chellif, est le mont *Wannaschri*, au S. des Beni-Yimnah, nommé sur quelques cartes *Waneseris*, qui est, selon Shaw, le *mons Zalacus* de Ptolémée. Plus au N. encore, et près d'Alger, Shaw indique les montagnes de *Boudjirah*; le mont *Sgowe*, patrie des Beni Wilbanne, est entre Constantine et Sgigata. Plus à l'E., et près de la côte, au S. de Biserta, et le long du rivage du petit golfe qu'on nomme le lac Sisara, Shaw nomme le *Djebel Iskell*, montagne remarquable, de figure ronde, qui, selon lui, est la *Cirna* des anciens. Les monts *Andamer*, *Cozul*, *Wedgiad*, *Saluban*, qui sont inscrits sur la carte de d'Anville, paraissent appartenir aux branches de l'Atlas qui se prolongent au S. dans le désert, et au midi du pays des Dattes; quelques-uns même semblent entièrement détachés de la chaîne principale, et ils sont trop peu connus pour pouvoir assigner leur situation avec autant de certitude que d'Anville l'a fait sur sa carte. M. Höst donne les noms suivans aux montagnes du *Haut Atlas*, que l'on aperçoit de la ville de Maroc : *Ulstan*, *Orika*, *Emsfiva*, *Tagana*, *Fraga*, *Guitana*, *Gemedva*, *Rgagaia*; et celles qui sont près de Fez, il les nomme : *Zavias*, *Itata*, *Zaimbi*.

A toutes ces indications, extraites des voyages, des géographies et des cartes d'Afrique, nous joindrons quelques renseignemens puisés dans les manuscrits du professeur Desfontaines, auxquels nous sommes déjà redevables des traits les plus importans de la description générale de l'Atlas que nous avons donnée dans le commencement de cet article.

Quand on se rend d'Alger à Telemessen (en arabe Telemsan), c'est à Mendia qu'on atteint le mont Atlas. Les bords des rivières sont ombragés par des lauriers de couleurs vives, dont les fleurs contrastent avec le vert foncé des oliviers, des lentisques, et des cyprès. On traverse ensuite le défilé de *Ouager*, puis on aperçoit le *mont Bélide*, qui s'élève au-dessus des autres. La plaine qu'arrose la rivière Chellif, et où est bâtie Saia-Tefla, est bornée à l'O. par un massif de montagnes qu'on nomme *Doui*. Les montagnes des environs de Telemessen sont calcaires et composées de couches horizontales peu épaisses. Aucun pays n'est mieux arrosé; et les habitans comptent 2,000 fontaines dans l'espace de 2 l. Les monts qui sont derrière Telemessen se nomment *Mafresch*; ceux qui sont plus éloignés *Jemcrendi*; en dernier lieu ils s'appellent *monts de Tordi*. Ces monts sont remplis de vallons charmans, de prairies agréables et fertiles, où les Arabes élèvent de nombreux troupeaux. Plus à l'O. sont les montagnes de *Mascara*. Elles sont aussi calcaires; quelques-unes sont couvertes d'une terre blanche comme de la neige : on y trouve du gypse. Il y a de ce côté des mines de cuivre et de plomb. Entre Mascara et Telemessen sont les monts de *Tescha*, ou *Terscla*, qui courent du S. au N. Les monts de *Tescha* sont remplis de gazelles, de chakals et de lions. Il y a des mines de plomb et de cuivre. Il y en a une fort riche de ce dernier métal dans la montagne qui est à l'O. de

celle de *Tescha :* on y trouve aussi de grosses calcédoines disposées par lits étroits, et dont la direction est de l'E. à l'O. Ces pierres précieuses sont enveloppées dans une terre pyriteuse, et à peu de distance des mines de cuivre. Cette partie de l'Atlas est presque inhabitée, et présente un aspect sauvage. Les montagnes y sont recouvertes de bois jusqu'à leurs cimes, et sont remplies de bêtes féroces. Les torrens y roulent des pyrites, dont on retire du fer. En allant de Telemessen aux confins de l'État de Maroc, on rencontre les monts de *Trara*, qui s'étendent du S. au N. Ils peuvent avoir 15 à 16 l. de longueur, et vont se perdre dans la mer. Ces monts sont moins élevés que les Alpes du Dauphiné; leur base est cultivée en beaucoup d'endroits : on y trouve des pierres poreuses qui semblent des pierres de volcan. Ils sont habités par des brigands, ainsi que d'autres montagnes qui sont au S. O., et qui présentent un aspect noirâtre. Du côté d'Oran est une montagne nommée *Erbell*, près de laquelle sont des mines fort riches. Lorsqu'on se rend d'Alger à Constantine, on traverse la rivière Degaddara, qui prend sa source dans la montagne nommée *El Hammet*, dont les couches sont obliques et calcaires, et qui présente des roches ferrugineuses en spath pesant. La rivière coule du S. au N., dans des ravins profonds. On met cinq heures à traverser cette montagne : elle est couverte de bois; il n'y a que la cime la plus élevée qui en soit dépourvue. Toutes les montagnes voisines, quoique fort hautes, sont aussi couvertes d'arbres. Le liége y domine dans les parties élevées; les parties basses sont revêtues d'oliviers. Le *Jurjura*, ou *Guraïgura*, qu'on rencontre ensuite, et dont nous avons déjà parlé en décrivant le défilé de la porte de fer, présente, à son sommet, des roches nues, inaccessibles; tandis que tous les monts qui l'environnent, beaucoup moins élevés, sont couverts d'arbrisseaux jusqu'à leurs cimes. Cependant M. Desfontaines ne vit point de neiges en septembre sur le sommet du *Jurjura;* mais on lui dit que du côté du N. il y en avait, et qu'elle y subsistait toute l'année : il ajoute que la hauteur de cette montagne égale au moins nos moyennes Alpes. C'est sur le *Jurjura* qu'habitent les Cabaïls indomptés. Il y a un torrent qui descend de cette montagne et est à sec dans l'été; il va se jeter dans la rivière Zeitoun du côté de l'O. Les eaux de cette rivière sont bonnes à boire; elle charrie, ainsi que toutes les rivières de cette région, des pierres calcaires imprégnées d'ocre. A l'E. du *Jurjura* il y a une montagne fort élevée, et au N. E. du côté de Bougie, se trouve le *Djebel Dura*, où la rivière de Nasava prend sa source. A l'orient du *Jurjura* est une plaine immense, inculte, où croît le lentisque; cette plaine sépare le *Grand* et le *Petit Atlas*, qu'on aperçoit à droite et à gauche lorsqu'on la traverse. Entre Constantine et Bonne (nommée Aneb par les Maures), le chemin est toujours montueux. Les montagnes que l'on traverse la première journée sont toutes cultivées jusqu'au sommet. Elles ont peu d'élévation, et présentent plutôt l'aspect de coteaux que celui de montagnes. On y trouve des sources d'eau vive et des ruines de distance en distance. A mesure qu'on avance du côté de Bonne, les montagnes s'élèvent davantage; elles sont incultes et sillonnées par de profonds ravins; on traverse la Louet Sibouze, rivière assez considérable, dont le fond roule de gros cailloux, et qui grossit tellement en hiver, qu'elle arrête souvent les voyageurs des mois entiers. Quand on a descendu les montagnes, on se trouve près de la ville de Bonne, dans une plaine qui a 7 l. de large.

Plus à l'E. sont les monts *Mamelifs*, au S. O. de Tunis, et les monts *Corbous*, au S. de cette ville. Le mont *Mamelif* a peu d'élévation; c'est le commencement d'une chaîne de montagnes qui, en se dirigeant du N. E. au S. O., traverse le royaume jusqu'au désert de Sahara. L'arbousier, les ifs, la bruyère multiflore, le lentisque, le laurier rose y croissent en abondance. A partir de Porto-Farina, s'étend une chaîne de montagnes parallèle à celle des *Mamelifs*, dont la direction est du N. E. au S. O., et qui, à son extrémité, offre des sables blancs comme de la neige. Quand on se rend de Tunis à Tozer, lorsqu'on a passé Kairowan, après trois jours de marche, on entre dans une plaine immense située entre deux chaînes de montagnes qui courent du N. au S., et qu'on suit des yeux jusqu'à deux jours de marche après Cafsa. Alors, et un peu avant d'arriver à El-Hammah, on voit ces chaînes se terminer et se joindre à deux autres, dont l'une s'avance vers l'E., et l'autre vers l'O. Là sont les bornes du désert qu'habitent les Arabes vagabonds, et qu'il est dangereux de rencontrer.

Après avoir réuni tout ce que les modernes ont pu nous fournir de notions sur l'Atlas, nous nous étendrons peu sur ce qu'en ont dit les anciens, qui n'en ont eu qu'une connaissance imparfaite, et qui d'ailleurs, dans les

contrées qui leur ont été le mieux connues, ont attaché peu d'importance aux descriptions des grands traits de la nature, et à cette branche de la science qui a reçu le nom de géographie physique.

Dans les premiers temps des progrès de la navigation chez les nations orientales, l'*Atlas* dut être le mont *Jurjura*, parce que c'était le sommet le plus apparent pour les explorateurs de la Méditerranée. Mais lorsqu'on eut franchi le détroit des Colonnes d'Hercule, ou de Gibraltar, on étendit ce nom d'*Atlas* à toute la chaîne, et l'on connut le *Grand Atlas*. Ptolémée est cependant le seul des anciens qui ait fait cette distinction d'un grand et petit Atlas. Mais ces dénominations n'ont pas chez lui la même signification que chez les modernes, et s'appliquent au prolongement des deux rameaux du *Haut Atlas* sur la côte. Le *Grand Atlas* de Ptolémée sont les montagnes près du cap de Noun, et son *Petit Atlas* sont les monts qui sont vis-à-vis le cap Cantin et le cap Blanc. Déjà Homère, dans son Odyssée, fait mention d'un mont *Atlas*; mais c'était le *Jurjura*. Il paraît que, même du temps d'Hérodote, on ne connaissait encore que le *Petit Atlas*, car cet auteur fait commencer ou terminer l'*Atlas* à l'O., au *promontoire Soloé*, qui est le *Cotes promontorium* des auteurs anciens postérieurs à Hérodote, et le cap Spartel des modernes. Cependant Hannon, et après lui Polybe, avaient, dans leurs navigations, reconnu et signalé l'extrémité du *Grand Atlas* vis-à-vis les îles Fortunées ou les Canaries. En vue de ce cap, ils placèrent la montagne nommée Θεῶν Ὄχημα, ou *Char des Dieux*. Polybe nomme *mont Barce* la partie de l'*Atlas* qui est vis-à-vis du cap Ger; c'est l'*Idevacal* de Léon l'Africain, le *Daran* d'Aboulfeda. Cette extension de l'Atlas jusqu'à la côte voisine des Canaries ne fut pas adoptée par les géographes postérieurs; car Strabon, écrivant long-temps aprés, termine cette chaîne de montagnes au cap Spartel comme Hérodote. « En naviguant, dit Strabon, hors du détroit, avec la Libye à gauche, on trouve la » montagne que les Grecs nomment *Atlas*, » et les barbares *Dyris*. Plus loin s'avance » dans la mer un cap formé par l'extrémité » d'une montagne; il s'appelle *Cotes*. C'est » le dernier de la Maurusie vers l'Occident; » la chaîne de montagnes qui s'étend à travers la Maurusie et se prolonge depuis le » cap Cotes jusqu'aux Syrtes, est habitée, » ainsi que la région parallèle, par les Maurusiens, et plus avant dans l'intérieur des » terres par la plus grande partie des nations » libyennes. » Pline dit aussi que les naturels nomment l'Atlas *Dyris*; dans Solin, ce nom est converti en celui d'*Adderis*. Les Romains acquirent des connaissances plus particulières sur l'*Atlas*, dans le premier siècle de l'ère chrétienne, par l'expédition du consul Suetonius Paulinus, qui traversa cette chaîne avec une partie de son armée pour aller réduire les peuples de la vallée qu'arrose le fleuve *Ger*. On trouve ces connaissances considérablement accrues dans l'ouvrage de Ptolémée, qui donne les noms d'un grand nombre de montagnes de l'Atlas; mais la géographie moderne de ces contrées est trop peu connue pour qu'on puisse faire de ces noms une juste application. Les anciens s'exagéraient beaucoup l'élévation de l'Atlas, et leurs auteurs des siècles les plus éclairés se sont plu à répéter les fables des premiers navigateurs qui aperçurent cette vaste chaîne; ils en faisaient le séjour des satyres et des ægypans, le théâtre des exploits d'Hercule et de Persée. La mythologie, qui faisait d'Atlas un héros, fils de Jupiter, ajoutant les illusions de l'imagination à celle des sens, faisait voir dans les montagnes élevées du *Haut Atlas* quelque chose de la figure d'un vieillard à barbe blanche, soutenant le ciel sur ses épaules. Virgile a tiré un admirable parti de cette croyance populaire, lorsque, dans l'Énéide, il dépeint l'*Atlas* tel qu'il apparait au dieu Mercure quand, par l'ordre de Jupiter, il se rend à Carthage pour entretenir Énée.

*... Jamque volans apicem et latera ardua cernit*
*Atlantis duri, cœlum qui vertice fulcit;*
*Atlantis, cinctum assiduè cui nubibus atris*
*Piniferum caput et vento pulsatur et imbri;*
*Nix humeros infusa tegit; tùm flumina mento*
*Præcipitant senis, et glacie riget horrida barba.*

Virg., *Æneid.*, IV, 246 — 252.

..... Et déjà se découvre à ses yeux
L'Atlas, l'énorme Atlas, antique appui des cieux.
Sous d'éternels frimas ses épaules blanchissent;
De bleuâtres glaçons ses cheveux se hérissent;
Son front, couvert de pins, de nuages chargé,
Par l'orage et les vents est sans cesse assiégé;
Et cent torrens vomis de sa bouche profonde
Font retentir ses flancs du fracas de leur onde.

Delille, trad. de l'*Énéide*.

ATLIKERA, petit fort de l'Hindoustan, dans les États de Sindhyah, anc. prov. de Malwah, à 8 l. 1/2 N. de Seronde.

ATLIXCO, village du Mexique, prov. et à 10 l. S. O. de la Puebla, remarquable par la beauté de son climat, par la fertilité de ses champs et par l'abondance de ses fruits. On

y voit un cyprès chauve (*cupressus disticha*) qui a 73 pieds de circonférence, et dont le tronc est creux, et a intérieurement 15 pieds de diamètre.

ATNÄII, nation de l'Amérique sept., qui habite dans la Nouvelle-Hanovre, par 52° 30' de lat. N., sur le Tacoutche Tesse. Elle se subdivise en un assez grand nombre de tribus.

ATORKOU, une des Kouriles, dans le Grand Océan boréal, dépendante du Japon, et située à 25 l. N. E. de l'île de Iéso, au S. O. de celle d'Ouroup. Elle a 37 l. de longueur sur 18 dans sa plus grande largeur. Il y a un lac dans sa partie occid., et de hautes montagnes s'élèvent dans sa partie orient. Elle a été explorée par Spangenberg en 1736.

ATOUAÏ, île du Grand Océan, archipel de Sandwich, par 21° 57' 0" de lat. N., et 161° 59' 30" de long. O. Sa longueur est de 11 l. La rade d'Ouimoa, au S. O., est sûre. 54,000 hab., qui cultivent la terre avec soin; leurs plantations sont environnées de baies, et traversées par des chemins très-soignés.

ATOUGUIA, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca de Leiria, sur le bord de la mer, à 1 l. 1/4 E. de Peniche. Il y a un vieux château, un fort et 111 maisons extrêmement basses.

ATOUNIS. On désigne généralement sous ce nom tous les Arabes qui habitent entre la vallée de Cosséir et l'isthme de Suez, dans la partie orient. de l'Égypte. Ils sont moins nombreux que les Ababdéhs, mais mieux armés et plus aguerris. Ils forment plusieurs tribus; les principales sont celles des Beni-Wassel, des Mahaze et des Howavat, qui vivent le plus habituellement, la première dans la Haute-Égypte, la seconde dans la Moyenne-Égypte, la dernière près de l'isthme de Suez. On a peu de renseignemens sur les déserts que fréquentent les Beni-Wassel; on sait seulement qu'ils sont les plus arides, conséquemment les moins habités. Les Beni-Wassel les traversent de temps à autre, et viennent attaquer les caravanes dans la vallée de Cosséir, qu'ils dépassent rarement.

ATOUR, village de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Barrahmahl et Salem, à 35 l. O. de Pondichéry, et à 23 l. N. de Tritchinapaly, sur le bord d'une petite rivière, et resserré entre deux montagnes. Il y a une forteresse considérable, dont les Anglais se sont emparés à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Typou, sultan, y entretenait une nombreuse garnison. Les Anglais n'y ont pas de troupes. Les fortifications en sont, en partie, revêtues de beaux blocs de granit non taillés. Les montagnes voisines sont riches en fer, que les habitans de ces montagnes apportent en blocs à Atour, où on le travaille. Le vallon au-delà de ce village est fertile et bien cultivé.

ATRANI, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté Citérieure, distr., cant. et à 1/4 de l. N. d'Amalfi, sur le bord de la Méditerranée. Il y a 1 collégiale, 1 église paroissiale, 4 fabriques de draps, et 30 mécaniques pour la confection des pâtes fines et macaronis. Son territoire est stérile; on y voit cependant des mûriers. 1,969 hab.

ATRAOWLY, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Agrah, entre le Gange et le Calli-Noddi, à 27 l. 1/2 S. E. de Dehly.

ATRATO, fleuve de la Colombie, qui prend naissance dans les montagnes de Choco, coule du S. E. au N. O., l'espace d'environ 80 l., et se jette dans la mer des Antilles, au golfe de Darien. Ce fleuve, qui a quelques petits affluens, est aussi connu dans le pays sous les noms de Choco et de Darien. Il séparait en quelque sorte les gouvernemens et juridictions de Carthagène et de Panama, et il était défendu d'y naviguer sous peine de mort, afin d'empêcher de pénétrer dans l'intérieur de l'un ou de l'autre de ces pays. Son sable charrie beaucoup d'or.

ATRI, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure 1<sup>re</sup>, distr. et à 6 l. 1/2 S. E. de Teramo, et à 3 l. 1/2 N. de Civita di Penne; chef-lieu de cant., sur une montagne escarpée. C'est le siége d'un évêché. Elle renferme 1 cathédrale, 1 église paroissiale, plusieurs couvens, 1 séminaire, 2 hôpitaux, et 1 mont-de-piété. Il s'y tient des foires du 17 au 25 janvier; le 13 juin, le 15 septembre, et du 27 au 29 octobre. 4,435 hab. Cette ville est l'ancienne *Hadria*, fondée par l'empereur Adrien dans le II<sup>e</sup> siècle; elle passa au pouvoir des Goths; et, après avoir appartenu aux Normands et à des ducs et comtes leurs descendans, elle a fini par faire partie du domaine de la couronne de Naples.

ATRIB, village de la Basse-Égypte, prov. de Garbiéh, sur la rive gauche du bras oriental du Nil, à 11 l. N. du Caire. Les ruines d'*Athribis* sont sur la rive opposée, dans la prov. de Qelioub. Les habitans y découvrent souvent d'énormes blocs de marbre, qu'ils convertissent en chaux.

ATRIKANSKOI, île de l'Océan Glacial arctique, sur la côte sept. de la Russie d'Asie,

entre 71° 30′ et 72° de lat. N., et entre 142° et 146° de long. E. Sa largeur est de 5 à 20 l. et sa longueur de 36 l. 1/2. Découverte par Atrikon on Etirikan, elle fut ensuite visitée par Liakhof en 1661, et le premier lui donna son nom. Elle est montueuse. On y voit un petit lac et plusieurs ruisseaux. Elle ne produit que de la mousse, quelques plantes et de chétifs arbustes, et n'est fréquentée que par des morses, des ours blancs, des renards et des rennes. On y a trouvé des couches considérables d'ossemens de mammouths; des cornes de buffles monstrueux, de rhinocéros et autres fossiles, surtout de l'ivoire excellent. Les chasseurs de morses, ainsi que ceux qui vont à la recherche de l'ivoire y arrivent sur la glace, amenant avec eux des traîneaux tirés par des chiens et chargés de provisions. Dans l'automne, ils retournent à Sviatoï, où ils restent jusqu'au mois de janvier.

ATRIPALDA, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté Ultérieure, distr. et à 3/4 de l. E. d'Avellino; chef-lieu de cant., près du Sabbato. Elle a une église collégiale et une paroissiale; des fabriques de draps et de clous, et des papeteries. 4,236 hab.

ATS, village de Hongrie. *Voy.* Acs.

ATSA, village de Hongrie. *Voy.* Acsa.

ATTAGA (BOLCHOI), bourg de la Circassie orient., dans le pays des Tchetchentsoui; sur la rive gauche de l'Argoun, à 25 l. S. E. de Mozdok; résidence d'un prince indépendant. Il y a 300 maisons.

ATTAKAPAS, comté des États-Unis, dans l'état de Louisiane, sur le golfe du Mexique, à l'O. de l'Atchafalaya. Le chef-lieu est Franklin. 12,063 hab., dont 5,862 blancs, 5,007 esclaves et 494 noirs libres.

ATTAKAPAS, Indiens de la partie mérid. de la Louisiane, qui habitaient autrefois dans la contrée de même nom, qui s'étend le long du golfe du Mexique, depuis l'embouchure de l'Atchafalaya jusqu'au Mermenteau, de ce dernier au Courtableau, et de celui-ci, en remontant, jusqu'à l'Atchafalaya. Cette contrée a presque la forme d'un triangle équilatéral de 35 l. de côté, et est arrosée par le bayou Têche et le Vermillon. Le sol près du Vermillon est fertile, et convient au maïs, au coton, au tabac, au riz, et même à la canne à sucre. Les Attakapas sont réduits maintenant à une centaine d'individus, qui se sont en partie retirés dans une île de la baie de Saint-Bernard, dans la Louisiane. Leur nom signifie mangeurs d'hommes.

ATTANCAL ou ATTINGA, ville de l'Hindoustan, dans le roy. et à 13 l. 1/3 N. O. de Travancore, sur un torrent. Elle renferme un palais où les tambourettis, ou princesses de Travancore, font leur résidence.

ATTANCOURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 de Vassy, sur la rive droite de la Blaise. Il y a des eaux minérales très-fréquentées, qui paraissent ferrugineuses.

ATTAVEESEE, territ. de l'Hindoustan. *Voy.* Ataviev.

ATTELEN, village des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle de Büren, sur l'Ume, à 3 l. 1/2 S. de Paderborn. Distilleries d'eau-de-vie de grain. 683 hab.

ATTENDORN, ville des États Prussiens, province de Westphalie, régence et à 7 l. 1/4 S. S. O. d'Arensberg, cercle d'Olpe, et à 2 l. O. N. O. de Bilstein. Il y a un gymnase. Carrières de marbre aux environs. 1,130 habitans.

ATTER, lac de l'archid. d'Autriche, aussi appelé Kammer, à cause du château de Kammern qui est dans les environs. Ce lac, situé dans le quartier d'Hausruck, au S. O. de Vocklabruck, est le plus grand de l'archid. d'Autriche. Il a 4 l. 3/4 du N. au S., et 3/4 de l. de l'E. à l'O. Il communique vers le S. O. au lac de Mond, et s'écoule par l'Ager, qui y prend naissance. Sa profondeur, même en été, est de 284 toises. On y pêche des truites et d'autres poissons.

ATTERSOOMBA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Atersoumba.

ATTERT, village des Pays-Bas, prov. et arrond. de Luxembourg, cant. et à 1 l. 3/4 N. d'Arlon, sur la rivière de même nom. 1,035 hab.

ATTICA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genessee, à 4 l. S. de Batavia. 1,519 hab.

ATTICHY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Compiègne; chef-lieu de cant., à 9 lieues N. E. de Senlis, sur l'Aisne. Il y a un château et une source d'eau minérale. Commerce en grains. 800 habitans.

ATTIGNY, petite ville de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Vouziers; chef-lieu de cant., à 7 l. 1/4 S. S. O. de Mézières. Elle est très-ancienne. Chilpéric II y mourut en 720. Il s'y est tenu plusieurs conciles, particulièrement un en 822, dans lequel Louis Ier fit pénitence publique. 950 habitans.

ATTINGA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* ATTANCAL.

ATTL, village de Bavière, cercle de l'Iser, présidial et à 1 l. S. O. de Wasserburg. Il y avait une abbaye de bénédictins, fondée en 1040. On trouve souvent, en labourant les environs, des monnaies romaines et d'autres antiquités.

ATTLEBOROUGH ou ATTLEBURGH, bourg et paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Shropham, à 2 l. 2/3 N. de Coventry, sur le canal de Coventry, et à 5 l. S. S. O. de Norwich. Il s'y tient un marché tous les jeudis. On dit qu'il a été jadis chef-lieu du comté. 1,659 hab.

ATTLEBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol, à 10 l. 3/4 S. O. de Boston. 3,055 hab.

ATTLEBOROUGH, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks, à 7 l. N. E. de Philadelphie.

ATTOCK ou ATEK, TAXILA, ville de l'Afghanistan, à 70 l. E. S. E. de Caboul, et à 72 l. N. O. de Lahore. Lat. N. 33° 56'. Long. E. 69° 37'. Sur la rive gauche du Sind, qui, en cet endroit, a 780 pieds de large. Cette ville, autrefois très-considérable, est bien déchue. Un château-fort, bâti sur une éminence, par Akbar, en 1581, la défend, et sert de résidence au gouverneur de la province. On remarque que les trois plus grands conquérans de l'Hindoustan, Alexandre, Timour ou Tamerlan, et Nadir-Chah, traversèrent le Sind à Attock.

ATTOU, île la plus occidentale de l'archipel des Aléoutiennes proprement dites. Lat. N. 50° 50'. Long. E. 170°. Elle a 24 l. de long sur 5 à 7 de large. Elle est montagneuse et aride. On y trouve trois petites rivières et quelques lacs. On y voit des renards bleus. 100 hab.

ATTRY, rivière de l'Hindoustan anglais. Elle coule du N. O. au S. E., dans l'anc. prov. du Bengale, et se jette dans le Gange, un peu au-dessous de Routoungang.

ATTUIE, village de l'Arabie, dans le Yémen, princip. et à 26 l. 1/2 N. O. d'Abou-Arych. Il y a un château-fort près du golfe Arabique.

ATTYAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, sur la rive droite du Lodjeng, à 16 l. N. N. O. de Dakkah. Il y a des fabriques de mousselines.

ATUNCAÑAR, bourg de Colombie, prov. de Quito, à 5 l. N. de Cuenca, dans un canton fertile. Du temps des Incas c'était une ville opulente et bien peuplée, qui avait un temple consacré au soleil, un beau palais et un fort.

ATURES, peuplade de Colombie. Elle habite les bords de l'Orénoque, sous 4° de lat. N.

ATVÉD, paroisse de Suède, préfecture et à 7 l. S. E. de Linkœping. Il s'y tient une foire annuelle le 18 octobre, et on y exploite une mine de cuivre, dont les usines sont à Atvidaberg. Le produit annuel est de 300 quintaux.

ATWOOD'S KEY, petite île de l'archipel des Lucayes. Lat. N. 23° 8'. Long. O. 76°. Au N. se trouve un banc de récifs.

ATZANETA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/3 N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 8 l. 1/4 S. de Morella, près de la rive droite du Monleon.

ATZERODE, hameau de la Hesse Électorale, prov. de Fulde, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Schmalkalden. Il est enclavé dans les duchés de Saxe. Il y a dans la vallée qu'il occupe des usines pour l'acier, le fer, le fer-blanc; une fabrique de fusils et des moulins à farine.

ATZIOUD ou ADGIOUD, ville de la Turquie d'Europe, dans la Moldavie, district de Poutna, sur la rive gauche du Trotus, à 10 l. 3/4 O. S. O. de Birlat. Il s'y tient des foires, et des marchés chaque semaine.

ATZKOUR ou ASGOURETH, ancienne forteresse de la Turquie d'Asie, pach. et à 4 l. E. d'Akhalzikh, sur un rocher baigné par le Kour. Elle fut prise dans le x^e siècle par le roi d'Arménie, Archod II. En 1770, le roi de Géorgie, Héraclius, vainquit les Turcs sous ses murs. La vallée qui l'environne est une des plus sauvages du pays.

ATZOUMI, ville du Japon, dans l'île de Niphon et la princip. de Sinano, sur le Tenriou, à 35 l. O. S. O. de Iedo.

AU, bourg et château de l'archid. d'Autriche, quartier de la Muhl, sur la rive gauche du Danube, dans la Haute-Autriche, à 2 l. E. N. E. d'Ens. 645 hab.

AU, bourg de l'archid. d'Autriche, cercle inférieur du Wienerwald, à 6 l. 3/4 S. S. E. de Vienne.

AU, bourg, château et seigneurie de Bavière, cercle de l'Iser, présidial et à 4 l. N. O. de Moosbourg, sur l'Abensta. En 932, il s'y tint un concile. 550 hab.

AU, bourg de Hongrie. *Voy.* ANTAL (S^t.).

AU, gros village du Tyrol, dans le Vorarlberg, cercle et à 5 l. 3/4 S. E. de Bregenz,

snr l'Aach, au confluent de l'Argen. 900 hab.

AUB ou AUW, ville de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, siége d'un présidial, sur le Gollach, à 6 l. S. S. E. de Würtzbourg. Il y a un hôpital et une église catholique. On y fait beaucoup de confitures. 1,120 hab.

AUBAGNE, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. E. de Marseille; chef-lieu de cant., sur la Veaune, et sur la grande route de Marseille à Toulon. Elle est mal bâtie. Il y a des tanneries, des faïenceries, des papeteries et des poteries. Commerce en vins. Il s'y tient 5 foires par an : le 2 février, 3 jours; le lundi avant la quinzaine de Pâques, 5 jours; le lundi avant la Fête-Dieu, 3 jours; le 23 septembre, 2 jours, et le 8 décembre, 2 jours : il s'y vend des chevaux, des mulets et de la quincaillerie. 6,620 hab. On a trouvé des bains antiques dans ses environs.

AUBAN (St.), village de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Grasse; chef-lieu de cant., à 8 l. 3/4 N. N. E. de Draguignan. 600 hab.

AUBE, rivière de France, qui donne son nom à un dép. Elle prend sa source près de Pralay, à 6 l. O. de Langres, dép. de la Haute-Marne, arrose ce dép., ainsi que ceux de la Côte-d'Or, de l'Aube, et de la Marne, et revient dans celui de l'Aube, sur le territoire duquel elle se jette dans la Seine, par la rive droite, près de Pont-sur-Seine, après avoir passé par Rouvre, la Ferté, Clairvaux, Bar, Dienville, Lesmont, Arcis, Plancy et Anglure, et avoir parcouru un développement d'environ 41 l. du S. E. au N. O., dont 28 de flottage depuis Rouvre jusqu'à Arcis, et 8 de navigation depuis Arcis jusqu'à la Seine. Les affluens les plus remarquables sont : à droite, l'Aujon et la Voire; et à gauche, le Landion, l'Amance et l'Auzon. Tous ces affluens sont flottables à bûche perdue. On construit de grands bâteaux au port de Brienne-la-Vieille, et on les conduit à vide à Arcis, pour y être vendus ou chargés. Les objets principaux qui naviguent sur cette rivière sont : du charbon, du bois à brûler et de charpente, des boissellerics venant des dép. de la Haute-Marne et des Vosges, des grains, etc.

AUBE, dép. de France, formé de la partie mérid. de la Champagne et d'une petite partie de la Bourgogne, et compris entre 47° 55′ et 48° 42′ de lat. N., et entre 1° 4′ et 2° 28′ de long. E. Il confine à celui de la Marne au N., à celui de la Haute-Marne à l'E., à celui de la Côte-d'Or au S. E., à celui de l'Yonne au S. et au S. O., et à celui de Seine-et-Marne à l'O. Sa plus grande longueur est de 24 l. de l'E. à l'O., et sa largeur de 19. On peut évaluer sa superficie à 300 l. c. Sa pop. est de 238,000 hab. Sa surface est coupée, dans la partie N. O., par des collines très-basses et situées à de grandes distances les unes des autres, mais qui augmentent en hauteur et se rapprochent à mesure qu'on s'avance au S. et à l'E.

Deux grandes rivières, l'Aube, qui lui donne son nom, et la Seine, traversent le département du S. E. au N. O., et se réunissent avant d'en franchir les limites. L'Aube y reçoit les eaux de plusieurs petites rivières, parmi lesquelles on distingue l'Aujon, la Voire, l'Uistrel, l'Herbisse et la Barbuisse. La Seine y a pour principaux affluens la Laigne, l'Ource, l'Arse, la Sarce, l'Ozein et la Barse. D'autres rivières assez importantes arrosent encore le pays, entre autres l'Armance, la Mogne, la Vanne, etc.

Les moyens d'irrigation ne sont pas ce qui manque au département de l'Aube, mais le sol de la région N. O. est de mauvaise qualité; c'est un fond de craie recouvert d'une très-mince couche de terre végétale fort légère et peu productive. On n'y récolte que du seigle, de l'avoine et du sarrasin. De grands espaces restent même en friche, ne pouvant rapporter assez pour couvrir les frais de culture. Cette région n'offre à la vue que des campagnes dépouillées d'arbres, et dont la nudité laisse les troupeaux exposés aux ardeurs du soleil; c'est la Champagne Pouilleuse. La stérilité de cette partie de l'Aube est heureusement compensée par la fertilité de l'autre partie. Le sol de la région S. E. consiste en une terre très-productive, quoiqu'elle soit quelquefois si forte, que douze chevaux suffisent à peine pour y traîner la charrue : cette région abonde en blé, navette, chanvre, vins, foin et bois. Les vins des Riceys, de Bar, de Bouilly et de Laine-au-Bois sont renommés. On élève beaucoup de moutons, du gros bétail, des chevaux, des volailles et des abeilles. Le pays découvert abonde en petit gibier. Les forêts renferment des sangliers, des cerfs et des chevreuils. Les rivières sont poissonneuses. Les forêts occupent 14,100 arpens, les prairies, 48,000. Ce département a des forges et des ateliers de coutellerie, des verreries, des poteries et des tuileries, des filatures très-nombreuses de coton et de laine, des fabriques de toiles, de cotonnades, de draps, de bonneterie, de toiles

peintes, de lacets, de tricots, de flanelles, de cordes de boyau, de chapeaux de paille, de rubans, d'ouvrages en corne et en acier; des papeteries, des blanchisseries, des tanneries, des chamoiseries, des distilleries d'eau-de-vie. La fabrication du blanc de Troyes, connu sous le nom de blanc d'Espagne, est considérable. La charcuterie du département a beaucoup de renommée. Les substances servant à la fabrication du verre, de la poterie et des tuiles sont, avec la craie, de la terre à creuset, du grès et des lumachelles, les seuls produits minéraux de l'Aube. Le commerce consiste en objets manufacturés, en grains, en vin, en foin, en bois, en charbon de bois, en cire et en miel. Le climat est doux, humide et variable, mais sain. Les vents dominans sont ceux du S. O. et du N. O. Les habitans sont laborieux, et s'appliquent avec succès aux arts mécaniques.

Le département de l'Aube, dont Troyes est le chef-lieu, est divisé en 5 arrondissemens communaux : Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine et Troyes, qui se subdivisent en 26 cantons et en 453 communes. Il est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Paris. Il est compris dans la 18e division militaire, le 2e arrondissement forestier, et forme le diocèse de Troyes. Il envoie 3 membres à la chambre des députés.

Ce pays fut habité dans l'antiquité par les Tricasses. On y voit encore des monumens gaulois, consistant en grosses pierres brutes placées debout aux environs de Pons. On y trouve aussi des vestiges de la domination romaine. Plus tard le pays fit partie du comté de Champagne jusqu'à ce que cette souveraineté particulière fût réunie à la couronne. Il a été, en 1814, le théâtre de plusieurs combats entre les Français et les alliés.

AUBEL, bourg des Pays-Bas, prov. de Liége, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Verviers; chef-lieu de cant. Il s'y fait un commerce considérable de beurre et de fromages. Il s'y tient chaque semaine un marché très-fréquenté. 3,000 hab.

AUBENAS, ville de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Privas; chef-lieu de cant., près de la rive droite de l'Ardèche, au pied des Cévennes. Siége d'un tribunal de commerce. Elle a des manufactures de draps et de mouchoirs, des mégisseries, et des fabriques et filatures de soie. C'est le centre du commerce des marrons, et des vins de presque tout le dép. Son territoire produit des truffes. Il y a des mines de houille. Les foires des 2 et 6 juillet sont pour la vente des bestiaux, de la soie et des laines; celle du 14 septembre est particulièrement pour les soies grèges. Tous les samedis, marchés considérables. 3,315 hab.

AUBENTON, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Vervins; chef-lieu de cant., à 11 l. 1/2 E. N. E. de Laon. Il y a une filature de coton, et il s'y tient 3 foires d'un jour, les 17 mars, 21 juillet et 3 novembre. 1,100 hab.

AUBEPIERRE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 6 l. S. O. de Chaumont, cant. et à 1 l. 1/2 d'Arc-en-Barrois, sur l'Aube. Il y a une forge.

AUBERCHICOURT, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Douai. Il y a une mine de houille considérable.

AUBERIVE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Langres; chef-lieu de cant., à 8 l. S. de Chaumont. Il y a une forge. 500 hab.

AUBERTANS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 1/4 de Vesoul, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Montbozon, sur la Quenoche. Il y a des forges.

AUBERVILLIERS ou NOTRE-DAME-DES-VERTUS, village de France, dép. de la Seine, arrond. et cant. de Saint-Denis, à 1 l. 1/2 N. de Paris. Il y a une raffinerie de sucre. 1,850 hab. Son nom de Notre-Dame-des-Vertus lui vient d'une image de la Vierge, qu'on disait miraculeuse, et qui y existait, en 1242, dans une petite chapelle. Philippe de Valois et son épouse y vinrent en pèlerinage, ce qui augmenta beaucoup le concours des pèlerins.

AUBETERRE, ville de France, dép. de la Charente, arrond. et à 7 l. 1/2 S. E. de Barbezieux; chef-lieu de cant., à 9 l. 1/4 S. d'Angoulême, sur le penchant d'une colline dont le pied est arrosé par la Dronne. Elle a un hôpital. Son commerce consiste en blé et en toiles. Il s'y tient 12 foires par an. 750 hab.

AUBETTE, petite rivière de France, dép. de la Seine-Inférieure, qui prend sa source à Saint-Aubin, cant. et à 3/4 de l. N. de Darnetal. Elle se divise en plusieurs branches qui viennent se réunir à Rouen, où elle se jette dans la Seine par un canal souterrain, après un cours de 3 l. du N. au S.

AUBIÈRES, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. S. E. et à 3/4 de l. S. E. de Clermont-Ferrand.

AUBIERS, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Bressuire, cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Châtillon-sur-Sèvre. Il y a une tuilerie, et on y fabrique des toiles fines et des mouchoirs de fil et de coton.

AUBIGNAN, village de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Carpentras, et à 5 l. 1/2 N. E. d'Avignon. Il est renommé pour ses huiles. 1,320 habitans.

AUBIGNY, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. O. et à 1/2 l. N. N. O. de Falaise. Il y a des carrières de pierre à bâtir.

AUBIGNY, ville de France, dép. du Cher, arrond. de Sancerre; chef-lieu de cant., à 10 l. N. de Bourges, sur la Nère, renommée pour ses bonnes truites. Il y a des fabriques de draps communs, de tiretaines, de poulangis, de serges, etc. Son commerce consiste en laine, fils, toiles, cire et cuirs. Il y a aussi des tuileries et des verreries. 2,560 hab. Aubigny a été brûlé deux fois : l'une, par les Anglais, sous le roi Jean; l'autre, par accident.

AUBIGNY, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. E. de Saint-Pol; chef-lieu de cant., à 3 l. 1/4 O. N. O. d'Arras. Filature de coton et fabrique de calicots. 660 hab.

AUBIN (St.) ou SAINT-ALBIN, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 2/3 N. N. E. de Villefranche; chef-lieu de cant. 2,900 hab. Il y a dans les environs de vastes houillères riches en minerai alumineux : on estime que celles de Lavencas et de Saint-Georges peuvent fournir 1,800 quintaux d'alun par an.

AUBIN (St.), ville de l'île de Jersey, sur la baie de même nom, à 1 l. O. de Saint-Helier. Elle est bien bâtie, et fréquentée par les marchands. Un fort bâti sur un rocher la défend.

AUBIN (St.), village de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 S. O. de Neuchâtel, sur le lac de ce nom, au milieu de vignobles.

AUBIN-D'AUBIGNÉ (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Rennes; chef-lieu de cant. 1,000 hab.

AUBIN-DE-BAUBIGNY (St.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Bressuire, cant. de Châtillon-sur-Sèvre. 2,000 hab.

AUBIN-DU-CORMIER (St.), bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Fougères; chef-lieu de cant., sur une colline escarpée, à 5 l. 3/4 N. E. de Rennes. Il ne reste de ses fortifications qu'une tour très-élevée. Il commerce en sel, en miel et en cire. Il s'y tient des marchés et quelques foires. Il a une fabrique de poterie commune. 1,460 hab. En 1488, le vicomte de la Tremouille y gagna une bataille contre les Bretons.

AUBIN-DU-THENNEY (St.), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Bernay, cant. de Broglie. On y fabrique des draps communs.

AUBONNE, ville de Suisse, cant. de Vaud, à 4 l. O. S. O. de Lausanne, sur l'Aubonne, qui prend sa source dans le mont Jura, et se jette dans le lac de Genève, un peu au-dessous d'Allaman. Le château qui la commande, et d'où l'on jouit d'une vue magnifique, fut construit par les comtes de Gruyère, et réparé par J.-B. Tavernier, célèbre voyageur, qui en fut possesseur dans le XVII^e siècle. L'église paroissiale renferme entre autres tombeaux d'hommes célèbres celui de Duquesne, lieutenant-général des armées navales de France. 1,600 hab.

AUBRAC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 2/3 E. N. E. d'Espalion, cant. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Saint-Chely. Il y a 1 mine de fer. Il y avait une célèbre abbaye qui portait le titre de Domerie.

AUBURN, bourg d'Angleterre. *Voy.* ALDBOURN.

AUBURN, ville des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Cayuga, à 60 l. O. d'Albany, et à l'issue du lac Owasco. Elle est belle et florissante, et renferme une prison d'état pouvant contenir 1,000 prisonniers, une prison du comté et un bâtiment pour le marché. On y a établi depuis peu un séminaire pour les presbytériens. Il y a des moulins et plusieurs manufactures. 2,500 hab.

AUBUSSON, ville de France, dép. de la Creuse, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/3 S. E. de Guéret, sur la Creuse. Sa position est affreuse au milieu d'une gorge étroite traversée par un torrent fougueux. Il n'y a que deux rangs de maisons. Cette ville est le siége d'un tribunal de 1re instance. On y fabrique des draps communs, des bouracans et des siamoises. Les manufactures de tapis ras et veloutés occupent plus de 400 ouvriers. Il y a des ateliers de teinture en laine, des tanneries et des fabriques de chapeaux. 3,818 hab.

L'arrond. d'Aubusson est divisé en 10 cantons : Evaux, Auzance, Croc, la Courtine,

Pallier, Felletin, Saint-Sulpice, Chenerailles, Bellegarde et Aubusson. Il renferme 113 communes et 96,333 hab.

AUCA, ville de l'Afghanistan, située sur le Debach, à 61 l. S. S. O. de Balkh.

AUCEJO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Logroño (Soria).

AUCH, Climberris, Augusta Auscioaum, Ausci, ville de France, chef-lieu du dép. du Gers, de l'arrond. et du cant. de son nom, près du Gers, sur le revers d'un coteau, à 14 l. S. d'Agen, et à 148 l. S. S. O. de Paris. Lat. N. 43° 38′ 39″. Long. O. 1° 45′ 4″. Siége d'une cour d'assises, de tribunaux de commerce et de 1re instance, et d'un archevêché, dont le diocèse comprend le dép. du Gers, et qui a pour suffragans les évêchés d'Aire, de Tarbes et de Bayonne. Les rues en sont étroites et tortueuses; il y a dans la partie la plus élevée une place terminée à l'O. par une promenade d'où l'on découvre une partie des Pyrénées. Auch a un vaste hôpital et une bibliothèque d'environ 8,000 vol. On y remarque la cathédrale, dont on admire l'élévation des voûtes, les peintures des vitraux, la boiserie du chœur, ainsi qu'un escalier de granit; l'ancien archevêché, la salle de spectacle et la statue de M. Detigny. Auch a des tanneries, des fabriques de cadis, de calmandes, de burats, étoffes de fil et de coton, crêpons, toiles, draps, chapeaux, et des filatures de laine. Elle fait un grand commerce en vins, eaux-de-vie d'Armagnac, laines, plumes à écrire, bois des Pyrénées, merrain et bestiaux. Les foires ont lieu le 27 janvier et le 3e lundi de carême; les 3 mai, 3 juin, 1er juillet, 12 août, 9 septembre, 1er octobre, 14 novembre et 30 décembre: celle du 9 septembre dure 2 jours, les autres 1 jour. 9,215 hab. Cette ville est une des plus anciennes de France. Du temps de César elle était la capitale des *Auscii*, soumis par Crassus. Elle fut depuis capitale de l'Armagnac. C'est la patrie de l'amiral Villaret-Joyeuse, du duc de Roquelaure, et les environs ont vu naître le cardinal d'Ossat.

L'arrond. d'Auch, composé de 136 communes, est divisé en 6 cant.: Auch, 2, Gimont, Jegun, Saramon, Vic-Fezenzac: Il contient 59,829 hab.

AUCH, ville de la Tatarie indépendante, dans le Tourkestan, sur un affluent du Syhoun, à 25 l. E. de Tunkat, et à 25 l. N. d'Andekat.

AUCHÉRIN, station du désert de Barcah, à environ 80 l. O. d'Abou-Syr, ou Tour des Arabes, et à 3 l. de la mer. Il y a 3 puits de bonne eau.

AUCHINLECK, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. 3/4 E. d'Ayr. Il y a d'excellente houille et une carrière de pierres noires à l'épreuve du feu, que l'on emploie dans la construction des fours. On y voit un château d'une architecture très-élégante, qui a été bâti par lord Auchinleck. C'est la patrie de Jean Boswell. 524 hab.

AUCHMITHY CAVES, village d'Écosse, sur la côte du comté de Forfar, presbytère et à 1 l. N. E. d'Aberbrothick. Il y a des cavernes remarquables.

AUCHTERARDER, village d'Écosse, comté et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Perth, siége de presbytère. Il était autrefois bourg royal. 2,870 hab.

AUCHTERDERRAN, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1 l. 2/3 N. O. de Kirkaldy. On y exploite de la houille, de la chaux et des pierres de taille. 1,488 hab.

AUCHTERMUCHTY, bourg royal d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. O. S. O. de Cupar, et à 1 l. 1/2 S. de Newburgh. Il y a une manufacture de toiles. Il s'y tient annuellement 4 foires. Celle qui a lieu le 13 juillet est la plus considérable: on y voit surtout beaucoup de chevaux, de moutons, etc. 2,754 hab.

AUCHTERTOUL, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1 l. 1/4 O. de Kirkaldy. On y exploite de la chaux et des pierres de taille. 536 hab.

AUCHY-EN-BRAYE, village de France, dép. de l'Oise, arrond. de Beauvais, cant. et à 2 l. S. O. de Songeons, et à 3/4 de l. E. de Gournay. En 1077, Guillaume 1er, roi d'Angleterre, et Robert, son fils, se livrèrent bataille près de ce village.

AUCHY-LES-MOINES, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 2/3 O. de Saint-Pol, cant. de Wail, à 10 3/4 O. N. O. d'Arras, sur la Ternoise. Il y a une filature de coton.

AUCKLAND, distr. du Bas-Canada, comté de Buckingham, à 30 l. 3/4 S. E. de Trois-Rivières.

AUCKLAND (WEST), village d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/4 S. O. de Durham, ward de Darlington. 1,106 hab.

AUCKLAND-BISHOPS, bourg d'Angleterre, comté et à 3 l. S. S. O. de Durham, ward de Darlington, sur le Wear, près de son confluent avec les Gaunless. Il y a des

manufactures d'étoffes de coton et de mousselines, et il s'y tient marché tous les jeudis. Le palais de l'évêque de Durham, qui a été commencé en 1283, est d'une belle architecture. 2,180 hab.

AUCUN, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 1 l. 2/3 O. S. O. d'Argelès; chef-lieu de cant., sur le Gave d'Azun. Il y a des mines de plomb, de cuivre et de zinc. 1,200 hab.

AUDANZAS, bourg d'Espagne, prov. de Léon, à 4 l. 1/3 S. S. O. de Villamanan.

AUDAPOURGOER, *Audapoorgur*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Oryçah, à 15 l. 1/2 S. O. d'Harriorpour, sur une petite rivière qui se jette dans le Salundy.

AUDE, Atax, rivière de France, qui a donné son nom à un dép. Elle prend sa source à l'étang d'Aude, dans le dép. des Pyrénées-Orientales, à 1 l. N. O. de Mont-Louis, passe du S. au N. dans le dép. de l'Aude, où elle arrose Quillan, Limoux, Carcassonne, tourne à l'E., passe à Trebes, etc., et se jette dans la Méditerranée, à l'E. de Narbonne, après un cours d'environ 49 l., dont 36 de flottaison depuis Quillan jusqu'à la mer. Il n'y a de navigable que la partie d'environ 580 mètres qui est commune avec le canal de Narbonne. La flottaison de l'Aude consiste en radeaux construits à Quillan des diverses espèces de bois tirés des forêts qui se trouvent sur le versant septentrional des Pyrénées. Les affluens de cette rivière sont : à droite, l'Orbieu; à gauche, le Rebenti, l'Orbiel, la Clamouse et la Ceysse.

AUDE, dép. de France, qui tire son nom de la rivière principale qui l'arrose, et est formé d'une partie du Bas-Languedoc. Ses bornes sont, au N., le dép. du Tarn; au N. E., celui de l'Hérault; à l'E., la Méditerranée; au S., le dép. des Pyrénées-Orientales; au S. O. et à l'O., celui de l'Ariége; et au N. O., celui de la Haute-Garonne. Il s'étend entre 42° 38′ 18″ et 43° 29′ 8″ de lat. N., et entre 0° 38′ 48″ de long. O., et 0° 53′ 24″ de long. E. Sa plus grande longueur est de 27 l. 2/3 de l'E. à l'O., et sa plus grande largeur de 20 l. du N. au S. Sa superficie est de 321 l. c., et sa pop. de 253,194 hab. Les cours d'eau qui arrosent ce dép. sont nombreux, mais peu considérables. L'Aude, qui les reçoit presque tous, est le seul qui ne prenne pas naissance dans le département : cette rivière le divise en deux parties presque égales. La côte de la Méditerranée n'offre aucune sinuosité et ne forme aucune rade; elle est généralement basse, souvent couverte par les flots que les vents y poussent avec violence, et bordée de plusieurs lagunes, connues dans le pays sous le nom d'étangs. Celui de Bages et de Sigean est le plus considérable et le plus important, parce qu'il forme le port de La Nouvelle, le seul du département. Les derniers chaînons des Cévennes, connus sous le nom de Montagne Noire, qui forment la limite naturelle du département de l'Aude et de celui du Tarn, couvrent la partie sept., et vont en s'abaissant jusqu'à la vallée de l'Aude. Vers Naurouse, ils se rattachent par des élévations peu sensibles, à une ramification des Pyrénées, qui, partant des environs de Mont-Louis, dans le dép. des Pyrénées-Orientales, du point où l'Aude, le Teth, la Sègre et l'Ariége prennent leurs sources, court au N., entre dans le dép. de l'Aude, le traverse du S. E. au N. O. dans sa partie occid., sépare les affluens de gauche de l'Aude de ceux de droite de l'Ariége, et détermine l'inclinaison générale du dép. vers l'E. Les Corbières, montagnes qui s'étendent à la droite de l'Aude et occupent presque toute la partie mérid. du dép., sont aussi des ramifications des Pyrénées. Elles se divisent en un nombre infini de rameaux, dont les plus considérables sont, les montagnes d'Alaric, qui longent la rive droite de l'Aude, au-dessous de Carcassonne, et ceux qui séparent le bassin de la Berre de celui de l'Orbieu.

Le sol des plaines est, en général, calcaire. La couche végétale n'y est presque partout qu'un mélange de chaux, d'argile commune, de silice et de terreau. Au-dessous de cette couche, le terrain est divisé en bancs horizontaux de tuf argileux, de sable, de galets, et de grès calcaire. A une plus grande profondeur, se trouve un tissu de veinules de gypse cristallisé. Le granit constitue la Montagne Noire, et se montre à la surface jusqu'à Montolieu. Il constitue aussi la petite partie des Pyrénées comprise dans le département de l'Aude. La température est très-variable. Deux vents principaux la modifient. Le cers souffle ordinairement de l'O. N. O. à l'E. S. E. Il est presque toujours froid, et d'une violence extrême. Il modère la chaleur en été et entretient la salubrité de l'air. Il n'est pas moins favorable à l'agriculture que salutaire à l'homme. C'est au mois de janvier que le cers commence à souffler avec continuité jusque vers le milieu du mois de mars. Il recommence, quoique rarement, à la fin de mai

et dans le mois de juin. Son retour est périodique en juillet et en août. L'autan, souffle de la mer. Il est faible à Narbonne, où l'on commence à le sentir ; mais, renforcé par sa marche, il souffle à Carcassonne et à Castelnaudary avec une telle impétuosité, qu'il ébranle les maisons, enlève les toits, et déracine les arbres. En été il rappelle souvent les tristes effets du sirocco. Dans les plaines, on cultive toutes les céréales ; et dans les montagnes le petit mil et le sarrasin, dont le peuple se nourrit. Il y a des prairies artificielles, et près d'un dixième des terres est affecté aux fourrages. La culture de la vigne est, après celle des grains, la plus importante. Les vins rouges sont médiocres ; mais les blancs, dits blauquette de Limoux, sont estimés. L'olivier ne donne pas des produits aussi considérables que la vigne; cependant la culture do cet arbre paraît devenir de jour en jour plus importante. L'essence des forêts se compose de chênes, de frênes, de hêtres, de pins, de sapins. Ces derniers sont propres aux constructions maritimes. Sur la côte, on trouve la soude et la salicorne herbacée; dans les plaines et sur les hauteurs, le chêne à cochenille, préféré aux autres chênes pour les tanneries; et le romarin, dont la fleur nourrit les abeilles des Corbières et de Narbonne. La chaux, le quartz, l'argile à faïence, la terre à foulon, le marbre, la houille et la tourbe dominent dans ce département. On y exploite du manganèse pour les verreries des départemens voisins. Le cuivre et le plomb s'y trouvent aussi. Le fer y est très-abondant. Il y a de l'antimoine. On cite plusieurs marais salans, et les eaux minérales de Ginoles, de Campagne, de Rennes, etc.

Indépendamment du menu gibier, on trouve, dans les forêts de la partie des Pyrénées qui appartient au département, des ours, des sangliers, et partout ailleurs des renards, des blaireaux et des loups. On n'élève pas de gros bétail. Les chevaux sont d'une espèce très-médiocre. Les bêtes à laine ont toujours été et sont encore une des sources principales de la richesse de ce pays. On engraisse beaucoup d'oies pour la consommation intérieure. Les abeilles donnent un miel très-recherché.

Les manufactures fournissent de très-beaux draps, des ouvrages de jaïet, et des peignes de bois recherchés en Espagne, en Italie, en Afrique, et dans l'Amérique méridionale. Il y a des fabriques de poterie, de faïence, de papier et de vert-de-gris ; des teintureries, des tanneries, des distilleries d'eau-de-vie, des forges et des moulins à scie. Les draps, les ouvrages de jaïet et les peignes do bois sont les seuls produits de l'industrie que l'étranger demande à ce département. Les blés, les vins, les eaux-de-vie, les fers et les sels alimentent un commerce important. Les communications de ce département sont favorisées par cinq grandes routes, dont la principale est celle de Paris en Espagne par Perpignan, et par le canal des Deux-Mers, qui a dans ce département la majeure partie de son cours.

Le département de l'Aude est divisé en 4 arrondissemens communaux : Carcassonne, Castelnaudary, Limoux et Narbonne, qui se subdivisent en 434 communes, réparties en 31 cantons. Carcassonne en est le chef-lieu. Il a 4 membres à élire à la chambre des députés, et est compris dans la 10e division militaire, le 14e arrond. forestier, et dans le diocèse de Carcassonne. Il ressortit de la cour royale et de l'académie universitaire de Montpellier.

Le département de l'Aude est compris dans le territoire qu'habitaient les Volces Tectosages. L'an 633 de Rome, les Romains soumirent ce pays, et en formèrent une province qui prit le nom de Narbonnaise 1re. Au commencement du ve siècle, les Goths fixèrent à Toulouse le siége de leur empire, et donnèrent leur nom à la Narbonnaise 1re. En 466, la Narbonnaise 1re, ou Gothie, prit le nom de Septimanie. Dans le VIIIe siècle, les Sarrasins vinrent s'y établir. Ils en furent entièrement chassés en 759 par Pepin-le-Bref. Après les ducs de Septimanie, qui gouvernèrent cette province jusqu'au xe siècle, elle resta sous la domination des comtes de Toulouse jusqu'au règne de Louis VIII. C'est à cette époque que commencèrent les croisades contre les Albigeois, qui se terminèrent par l'établissement de l'inquisition à Carcassonne.

AUDENARDE, *Oudenaarden*, ville des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., chef-lieu d'arrond. et de caut., à 5 l. 2/3 S. S. O. de Gand, sur l'Escaut, dans une vallée agréable. C'est le siége d'un tribunal de 1re instance du ressort de la cour supérieure de Bruxelles. On remarque l'hôtel-de-ville, bâtiment gothique, ainsi que la fontaine et le bassin qui sont vis-à-vis. Audenarde a un collége, des fabriques de nankins, de rubans, de chapeaux, et de savon; des teintureries de toiles en bleu, des tapisseries de haute-lisse, des raffineries de sel, des imprimeries de toiles de coton, et des manufactures de poterie. Cette ville est

ancienne. Le comte Baudoin de Lille y fit construire un château en 1053. L'enceinte en fut étendue et fortifiée sous le règne de Philippe d'Alsace. Les fortifications sont maintenant peu de chose. Elle fut démantelée par les Français en 1745. Elle est célèbre par le combat qui s'y livra en 1708 entre les Français, commandés par le duc de Bourgogne, et l'armée des confédérés Anglais, Hollandais et Autrichiens, sous les ordres du prince Eugène, qui remporta une victoire complète. Audenarde est la patrie d'Adrien Brawer, peintre; de Marguerite de Parme, fille naturelle de Charles-Quint. Cette ville concourt à la nomination des états de Flandre pour deux membres. 5,000 hab.

L'arrond. d'Audenarde est divisé en 9 cantons : Audenarde, qui en forme 2, Maria Hoorrebeek, Renaix, Herzeele, Sotteghem, Grammont, Ninove, Neder-Brakel. Il contient 155,000 hab.

AUDENGE, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Bordeaux; chef-lieu de cant. 800 hab.

AUDENSCHMIEDE, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. S. de Weilbourg, et à 1/2 l. S. de Weilmunster. Il y a une forge et 1 martinet. 73 hab.

AUDEUX, village de France, départ. du Doubs, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Besançon; chef-lieu de cant. Il y a une source d'eau salée. 360 hab.

AUDIERNE, ville maritime de France, départ. du Finistère, arrond. et à 7 l. O. de Quimper, cant. et à 1 l. E. N. E. de Pont-Croix, sur la baie de son nom, avec un petit port et une école de navigation. On y fait commerce de poissons secs et salés. 1,000 hab.

AUDIERNE, baie sur la côte mérid. de la Terre de Kerguelen, dans l'océan Indien. Lat. S. 50°. Long. E. 66° 50'. Cook y a jeté l'ancre.

AUDIGNAC, hameau de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 1 l. N. E. de Saint-Girons, cant. de Saint-Lizier, à 1/2 l. S. de Montesquieu. Il y a une source d'eau minérale connue depuis très-long-temps et fréquentée pendant la belle saison.

AUDINCOURT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1 l. S. E. de Montbéliard; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Doubs. Il y a un haut-fourneau, 4 forges, une affinerie, 2 martinets, 4 laminoirs et platineries, une manufacture considérable de fer-blanc, une filature de coton et une fabrique de percales. 936 hab.

AUDJÉLAH, oasis de la Barbarie, dans le désert de Barcah, sur la route de l'oasis de Syouah au Fezzan. Elle répond à l'*Augila* d'Hérodote. Ses habitans cultivent la terre, ou escortent les caravanes qui traversent son territoire. C'est dans cet oasis que se termine la longue chaîne des monts Gherdoba, qui sépare le désert de Barcah de celui de Libye. Ce territoire, qui produit d'excellentes dattes, est gouverné par un bey qui dépend de celui de Tripoli, et réside à Audjélah, l'une des trois villes que renferme cet oasis.

AUDJÉLAH, ville de la Barbarie, dans le désert de Barcah, au centre de l'oasis de même nom, sur la route du Caire à Mourzouk, par 29° 28' de lat. N., et 20° 10' de long. E. Cette ville, la résidence du bey, a environ 1/3 de l. de circonférence. Les rues en sont étroites et malpropres. Les maisons, en pierre calcaire, sont laides et chétives; elles n'ont qu'un étage, et ne reçoivent le jour que par la porte.

AUDRUICK, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Saint-Omer; chef-lieu de cant., à 4 l. E S. E. de Calais. 2,050 hab.

AUDULGAON, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. d'Aureng-abad, à 10 l. S. d'Ahmed-nagor.

AUDUN-LE-ROMAN, village de France, dép. de la Moselle, arrond. de Briey; chef-lieu de cant., à 7 l. 2/3 N. O. de Metz, et à 4 l. 1/4 O. de Thionville. Il a une belle manufacture de canons et de fusils, et des forges. 300 hab.

AUE, petite rivière des États Prussiens, qui prend sa source dans la prov. de Westphalie, régence de Minden, près de Lubeke, coule du S. S. O. à l'E. N. E., et va se jeter dans le Weser, au-dessus de Nienburg, dans le roy. de Hanovre, après un cours de 16 l.

AUE, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. 3/4 N. O. de Schwarzenberg, et à 4 l. S. E. de Zwickau, sur la Mulde. Cette ville, siége d'une justice, vote à la diète provinciale. On y fabrique des clous, des cuillers de fer, du vitriol et de l'eau-forte Il y a sur son territoire de la terre à porcelaine, des mines de fer, des fonderies d'argent et d'étain, et une forge pour la tôle et le fer. 780 hab.

AUENHEIM (GROSS), village de la Hesse-Électorale, prov., cercle et à 3/4 de l. S. S E. de Hanau, sur la rive droite du Mein. Son territoire est fertile en vin. 1,152 hab.

AUERBACH, ville de Bavière, cercle du Mein-Supérieur, présidial et à 2 l. 3/4 O. S.

O. d'Eschenbach. Il y a une chambre de finances; des fabriques de draps et des tanneries. 1,340 hab. Aux environs sont des grottes remplies de pétrifications.

AUERBACH, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenburg, baill. domanial de Zwingenberg, à 5 l. S. de Darmstadt. Il y a un château de plaisance, résidence d'été du grand-duc; des sources d'eaux minérales et des bains. On voit dans les environs les ruines de l'ancien fort d'Auërbach. 1,111 hab.

AUERBACH, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. et à 4 l. 1/4 E. de Plauen, sur le Gölzsch. Il y a des manufactures de mousseline et de dentelles noires; des fabriques de potasse, des papeteries et des brasseries. Le commerce y est très-actif. Elle appartient au baron de Planitz. 2,000 hab.

AUERSBERG, bourg de Bavière. *Voyez* URSPERG.

AUERSBERG, montagne du roy. de Saxe, dans le baill. de Schwarzenberg, à 1 l. S. E. d'Eybenstock. Sa hauteur est de 470 toises au-dessus de la plaine voisine.

AUERSBERG, château seigneurial du roy. d'Illyrie, gouv. et à 4 l. S. S. E. de Laybach, cercle et à 8 l. O. N. O. de Neustadt, siége d'une justice provinciale. Il est entouré de jardins. On le désigne comme l'emplacement d'*Arupium*, détruit en 451 par Attila. La seigneurie d'Auersberg contient 2,907 hab.

AUERSTÄDT, village paroissial de Prusse, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle d'Eckardtsberga, à 2 l. 1/4 O. de Naumbourg, sur la route de Weimar à Leipzig. Il est célèbre par la victoire que les Français y remportèrent sur les Prussiens le 14 octobre 1806. Pop. 406 hab.

AUERTSCHITZ, bourg de Moravie, cercle de Brünn, près de la rive gauche de la Schwarza, à 2 l. N. O. d'Auspitz. 710 hab.

AUE-WALLEMBOURG, village de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Schmalkalden, sur le Laudenbach. Il y a un moulin à huile et une scierie. On y voit les ruines du château de Wallembourg. 285 hab.

AUFFAY, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. S. de Dieppe, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Totes, sur la Seye. Il commerce en grains et cuirs. 1,100 hab.

AUFHAUSEN, bourg du roy. de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. supérieur et à 2 l. 1/2 N. de Neresheim. Il y a une synagogue. 617 hab.

AUFKIRCHEN, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 4 l. 3/4 N. de Nördlingen, et à 1 l. 3/4 O. de Wasserträdingen, au confluent du Sulz et de la Wernitz. 600 hab.

AUGAUPUNRA, petite fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Orycah, sur la rive droite du Salundy, à 3 l. E. d'Audapourgær.

AUGE, ancien petit pays de France, dans la Moyenne-Normandie, compris entre la Vie, le Loudon, la Dive et la Botte, et qui forme aujourd'hui la partie occid. des arrond. de Pont-l'Évêque et de Lizieux, du département du Calvados. Il a donné son nom à une belle vallée de ce département, arrosée par la Touque, fertile en grains et en pommes, et renommée pour ses excellens pâturages, dans lesquels on engraisse des bœufs qui se vendent à Sceaux et à Poissy, et où paissent les vaches et les beaux chevaux de race normande.

AUGÉ, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. N. E. do Niort, cant. de Saint-Maixent. 1,170 hab.

AUGEZD (UNTER), village de Bohême, cercle de Chrudim, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Leutomischel. On trouve dans les environs d'immenses couches d'argile.

AUGGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, baill. et à 3/4 de l. S. S. O. de Mülheim, sur la route de Freibourg à Bâle. On y récolte de très-bon vin. Commerce de grains. 1,135 hab.

AUGGUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* AGOA.

AUGGYE, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. d'Aureng-abad, sur la Taunja, à 8 l. 1/4 N. N. E. de Calliany.

AUGIER, une des îles de l'archipel Dangereux, dans le Grand Océan. Lat. S. 17° 18' 18". Long. O. 140° 33' 40". Elle a été découverte en 1823 par le lieutenant Duperrey, qui en a pris possession au nom du roi de France.

AUGIREIN, hameau de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Saint-Girons, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Castillon, commune de Terrofette. Il y a une mine de plomb tenant argent, appelée la mine de la Fouquette.

AUGSBOURG, AUGUSTE (en terme de banque), AUGUSTA VINDELICORUM, ville de Bavière, chef-lieu du cercle du Danube-Supérieur, à 13 l. N. O. de Munich et à 25 l. S. O. de Ratisbonne. Lat. N. 48° 21' 46". Long. E. 8° 34' 27". Dans une plaine grande et fer-

tile, entre le Wertach et le Lech, qui se réunissent un peu au N. Elle est divisée en 3 parties, la haute, la moyenne et la basse ville. Ses rues sont pour la plupart étroites, et ses maisons à pignons, peintes à fresque. Sa circonférence est d'1 l. Elle a encore quelques fortifications. C'est le siége d'une direction générale, d'une chambre de finances, d'une direction de police, d'un évêché, d'un tribunal civil et d'un tribunal de commerce. On y remarque la cathédrale, la maison de ville, le Ludwigsplatz, le marché aux vins, l'arsenal, la halle, et surtout le palais épiscopal, dans lequel la confession d'Augsbourg fut présentée à Charles v en 1530. Il y a 1 académie, 1 bibliothèque publique riche en ouvrages grecs, imprimés ou manuscrits, 1 belle galerie de tableaux, 1 lycée, et 1 école polytechnique. Les communions catholique et luthérienne y ont chacune six églises. Il y a des manufactures d'étoffes de coton considérables, occupant près de 7,000 personnes, des fabriques de futaine, de toiles, de soie, de savon, de glaces, de papiers; des tréfileries d'or et d'argent, et un martinet de cuivre. Le conseiller de finances Schätzler a fait ouvrir dans cette ville, en 1813, une école d'industrie pour 100 enfans indigens, et en 181[illegible] le même philanthrope a fait élever à ses frais une maison de retraite et de bienfaisance, destinée à mettre à l'abri de l'infortune un certain nombre d'enfans et de vieillards. Augsbourg est depuis long-temps un grand entrepôt de commerce entre l'Allemagne et l'Europe méridionale. Le change de Vienne avec le reste de l'Allemagne se règle d'après celui de cette place. 30,000 hab., dont 18,000 catholiques. L'intérim, ou arrangement provisoire accordé aux protestans par Charles v, fut publié à Augsbourg en 1548, et la paix de la religion s'y conclut en 1555. Cette ville fut prise en 1703 par l'électeur de Bavière, qui en fit démolir les fortifications. Pendant les guerres de la révolution française, elle souffrit beaucoup du passage des troupes. Elle resta ville libre de l'Empire jusqu'en 1806, qu'elle fut donnée au roy. de Bavière. C'est la patrie de Holhein, Probst, Holl, Kappich, et d'autres hommes célèbres.

AUGST-BÂLE, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Bâle. Lat. N. 47° 34'. Long. E. 5° 19'; au confluent de l'Ergolz et du Rhin, sur la route de Bâle à Zurich. Il y a une papeterie. Sur la droite de l'Ergolz, on voit des ruines d'*Augusta Rauracorum*, détruite en 450 par les Huns. Des fouilles faites dans le siècle dernier ont mis peu de chose à découvert.

AUGSTHOLZBAD, bains très-fréquentés de la Suisse, cant. et à 3 lieues N. de Lucerne, près du lac de Baldegg, dans un pays agréable.

AUGUA, pays du roy. de Kerrapay, dans la Guinée supérieure et le roy. de Dahomey. Il est au N. du pays d'Agouma, et à l'E. du roy. d'Amina, dont il est séparé par la Volta. Les principaux endroits sont: Augua, Foumie et Terefie.

AUGUSTA, pointe sur la côte N. O. de l'Amérique sept., au N. E. de l'archipel du Roi Georges III. Lat. N. 58° 3'. Long. O. 137° 9'.

AUGUSTA, ville des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Columbiana. 533 hab.

AUGUSTA, ville des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Richmond, à 35 l. N. O. de Savannah, sur la rivière de ce nom, qui a, en cet endroit, 1,500 pieds de largeur. Elle a 1 académie, 1 hôtel du gouvernement, 1 maison de justice, 1 prison, 1 bâtiment pour les marchés, 1 banque succursale de celle des États-Unis, et 4 églises. Elle est régulière et bien bâtie en briques. Plusieurs édifices publics et maisons particulières sont remarquables. Cette ville fait un très-grand commerce en coton et en tabac, qui lui arrivent de l'intérieur par la Savannah; le pont qu'on a construit sur cette rivière facilite surtout les communications avec la Caroline méridionale: sa longueur est de 800 pieds sur 19 de largeur. Elle a maintenant 4,000 hab.; vers la fin du siècle dernier elle n'avait que 10 maisons. En janvier 1779, cette ville fut prise par les Anglais.

AUGUSTA, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Bracken, à 20 l. N. E. de Lexington, sur l'Ohio. 255 habitans.

AUGUSTA, ville des États-Unis, état de Maine, chef-lieu du comté de Kennebeck, à 16 l. 1/4 de l'embouchure du Kennebeck, qui y est navigable pour des navires de 100 tonneaux. Il y a une académie. 2,460 hab.

AUGUSTA, ville des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Sussex. 224 hab.

AUGUSTA, ville des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida, à 8 l. S. S. O. de Rome, et à 32 l. O. N. O. d'Albany. 2,771 habitans.

AUGUSTA, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Saratoga, formée en 1817 d'une partie de celle d'Halfmoon.

AUGUSTA, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Northumberland, situé à l'E. de la Susquehannah, à 14 l. 1/2 N. d'Harrisburg. 2,075 hab.

AUGUSTA, comté des États-Unis, au centre de la Virginie; le chef-lieu est Staunton. Le territoire est fertile: on y voit une belle cascade, appelée Falling-Spring. 16,742 hab.

AUGUSTA, ville de Sicile. *Voy.* Agosta.

AUGUSTENBORG, bourg et château de Danemark, duché de Schleswig, dans l'île d'Alsen, chef-lieu d'un distr. noble, à 7 l. E. S. E. d'Apenrade. Il appartient à la branche des ducs de Holstein, à laquelle il donne son nom. 500 hab.

AUGUSTENTHAL, hameau du duché de Saxe-Meinungen, dans le pays supérieur, baill. et à 1 l. 2/3 N. O. de Sonnenberg. Il y a des forges et des moulins à scier le marbre.

AUGUSTIN, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 4/5 de l. O. de Coulommiers, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Meaux. On y fabrique des bijoux d'acier.

AUGUSTIN (St.), cap du Brésil, prov. et à 11 l. S. de Pernambouc, l'un des plus remarquables du Nouveau-Monde, et le plus oriental de l'Amérique mérid., sous 8° 20' de lat. S. Il a deux forts qui défendent chacun un petit port.

AUGUSTIN (St.), baie de la côte occid. de Madagascar. Lat. S. 23° 30'. Long. E. 41° 42'. C'est une relâche commode pour les vaisseaux qui vont dans l'Inde en passant par le canal de Mozambique. Le mouillage est à l'embouchure du Darmouth, dans la partie supérieure de cette baie. Il est très-sûr. Le climat y est sain, et les vivres abondans. Les peuples voisins préfèrent les armes à toutes les autres marchandises, et donnent facilement un beau bœuf pour un mauvais fusil.

AUGUSTINE (St.), ville et port de mer des États-Unis, dans la Floride orient., sur l'océan Atlantique, à 50 l. S. S. O. de Savannah, et à 80 l. E. S. E. de Pensacola. Lat. N. 29° 42'. Elle est de forme rectangulaire, et régulièrement bâtie, sur l'isthme d'une péninsule opposée à l'extrémité sept. de l'île de Sant'Anastasia. Le port est bon, mais une barre en gêne l'entrée pour les navires qui tirent plus de 8 pieds. La ville et le port sont bien défendus par un fort dont les murailles ont 12 pieds d'épaisseur. Les maisons sont généralement de deux étages. L'église catholique est un bâtiment gothique. Il y a deux hôpitaux. Saint-Augustine est dans une position agréable. Le sol des environs, quoique généralement sablonneux, produit du blé, des oranges et des citrons excellens. Sir F. Drake brûla cette ville en 1582; le capitaine Davis la brûla aussi en 1585 : elle fut rebâtie bientôt après. Les Anglais l'attaquèrent en vain en 1702 et en 1714, sous les ordres du général Oglethorpe. Le 22 février 1821, le traité de cession de la Floride aux États-Unis y fut signé. A cette époque, la population était de 5,000 hab.; mais elle éprouva bientôt après les ravages de la fièvre jaune, et, en décembre 1821, on n'y comptait plus que 1,600 habitans.

AUGUSTINE (St.), port et rivière du Labrador, sur le golfe Saint-Laurent, près et à l'O. du détroit de Bellisle, vis-à-vis de Terre-Neuve. Lat. N. 51° 15'. Long. O. 59° 59'. Il y a deux petites îles dans ce port, et à environ 1/2 l. S. O. des îlots appelés la Chaîne de Saint-Augustin.

AUGUSTINE (St.), île de la côte N. O. de l'Amérique sept., à l'entrée et à environ 2 l. de la côte occid. du détroit de Cook, par 59° 20' de lat. N., et 155° 10' de long. O. Elle a environ 9 l. de circuit, d'après l'observation de Puget et Van Couver, qui la visitèrent en 1794. Sur le bord de la mer elle est très-basse; elle s'élève ensuite rapidement, et forme une montagne conique, dont la cime est ordinairement couverte de neige.

AUGUSTOW, bourg du roy. de Gallicie, cercle et à 4 l. N. N. O. de Zolkiew, sur la Ratha. Il a une église grecque. Il fait le commerce de transit entre la Gallicie et la Pologne. Il y a près de ce bourg une fabrique de térébenthine et de potasse.

AUGUSTOWO, woiwodie de Pologne, formée par la partie la plus N. E. de ce roy. Elle s'étend du N. au S. depuis le Niémen jusqu'au Boug, entre 52° 40' et 55° 5' de lat. N., et entre 19° 5' et 21° 54' de long. E. Elle est bornée au N. et à l'E. par la Russie; au S. O., par la woiwodie de Plock, et à l'O., par la Prusse. Sa longueur est de 60 l., sa plus grande largeur de 36 l., sa superficie de 893 l. c.; sa population de 335,000 hab. Elle renferme de vastes forêts, et beaucoup de marais, dont les principaux sont ceux de Warren, Karkliny, Szlawauty, Zuwinta, Netta, Lyk, Bohrz et Biely; et les plus grands lacs du roy., qui sont, Duzia, Metelle, Obelia, Paserey et Wigry. Une seule rivière un peu considérable, la Narew, la traverse dans sa partie mérid. Quelques parties sont assez fertiles.

Cette woiwodie, dont Suwalki est le chef-lieu, se divise en 5 obwodies qui sont : Lomza, Augustowo, Seyny, Kalwary et Marianpol.

AUGUSTOWO, ville de Pologne, woiwodie de son nom, chef-lieu d'une obwodie, située sur la Netta, entre les lacs Neczka et Seyno, à 49 l. 1/2 N. E. de Varsovie. Cette ville, assez régulièrement bâtie en bois, n'est pas pavée; elle a 2 églises, un hôpital et 18 distilleries d'eau-de-vie. Ses marchés sont très-fréquentés pour les bestiaux, mais principalement pour les chevaux russes. 1,987 hab. Elle doit son nom à Sigismond-Auguste, qui la fonda en 1560.

L'obwodie d'Augustowo renferme les vastes marais de Netta, Lyk, Bobrz et Byeli; les lacs de Wigry, Neczka, Seyno, Drenstwo, partie de celui de Raygrod, et beaucoup de forêts. Il y a quelques bonnes terres labourables, fertiles surtout en seigle et en sarrasin. Elle contient 75,000 hab. sur une superficie de 196 l. c.

AUGUSTUSBOURG, village et château du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, à 4 l. 2/3 S. O. de Freiberg; chef-lieu de bailliage. Il est sur le Schnellenberg, élevé de plus de 300 toises au-dessus du niveau de la mer.

Le bailliage renferme 3 villes, 52 villages et 28,000 hab. On y fabrique beaucoup d'objets en bois, tels que bimbeloterie, violons, boissellerie, etc.

AUHAUSEN, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. S. S. E. de Wassertrödingen, sur la Wernitz. Le traité de l'union évangélique y fut conclu en 1608. Population : 850 hab.

AUHORE, petite ville de l'Hindoustan, dans les États de Simdbyah, anc. prov. de Malwah, à 23 l. 1/2 N. d'Oudjen.

AUHTAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. d'Aureng-abad, à 10 l. 1/2 S. de Calliany.

AUJON, petite rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Haute-Marne, à 3 l. S. O. de Langres, passe par Gyey, Arc-en-Barrois, Château-Vilain; entre dans le dép. de l'Aube, passe à Longchamp, et se jette dans l'Aube, un peu au-dessous de Clairvaux, après un cours d'environ 14 l. du S. S. E. au N. N. O., dont 10 de flottaison depuis Gyey jusqu'à l'Aube. Le bois qu'on y flotte est principalement tiré des forêts situées aux abords d'Arc-en-Barrois et de Château-Vilain. Le ruisseau de Saint-Martin, affluent de droite de l'Aujon, est également flottable à bûche perdue.

AUKKEND, ville de Perse. *Voy.* AKKEND.

AUKLAND (ÎLES DU LORD), groupe de petites îles dans le Grand Océan, au S. de la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 50° 35'. Long. E. 164° 15'. Elles indiquent une continuation sous-marine de la chaîne de montagnes qui parcourt la Nouvelle-Zélande.

AUL, ville de l'Hindoustan, dans le Dekhan, prov. d'Oryçah, distr. et à 18 l. N. E. de Kétek.

AULA (NIEDER), bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Hersfeld, au confluent de la petite rivière de Wahl avec la Fulda. Il y a des fabriques de coton, d'étoffes et de toiles. 500 hab.

AULA (OBER), bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Marbourg, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Ziegenhayn. 600 hab.

AULAD-EL-HADJI, tribu qui habite dans le Sahara, près de la Sénégambie, entre les Trarsas, à l'O., et les Ebraquenas, à l'E.

AULAPILLY-DURGAM ou AVELA-PILLY-DURGAM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Mādras, anc. prov. de Balagbat, sur une hauteur, à 19 l. 1/2 N. O. d'Arcat.

AULAS, ville de France, dép. du Gard, arrond., cant. et à 1/3 de l. N. O. du Vigan. Fabrique de bas de coton. 940 hab.

AULAYE (St.), petite ville de France, départ. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 2/3 O. S. O. de Riberac, et à 10 l. O. de Périgueux; chef-lieu de cant. 1,000 hab.

AULDEARN, ville et paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. S. E. de Nairn, et à 7 l. S. O. d'Elgin. C'est un bourg de baronnie. En 1645, Montrose défit les covenantiers près de cette ville. 1,523 hab.

AULDOUS, *Auldoos*, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du radjah de Sétarah, anc. prov. et à 32 l. 1/2 N. O. de Beydjapour, sur la rive droite du Nyra.

AULE, hameau du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, bailliage de Saint-Blaise, à 3 l. 1/2 N. E. de Schönau. Il y a une verrerie. 91 hab.

AULEBEN, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle et à 6 l. O. S. O. de Sangerhausen, et à 2 l. 1/2 S. E. de Nordhausen. Il y a une source salée. 280 hab.

AULENDORF, bourg du roy. de Würtemberg, cercle du Danube, baill. supérieur de Waldsee, à 4 l. 1/2 N. de Ravensbourg, et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Biberach, sur le Schus-

sen, dans une belle position, avec un château appartenant aux comtes de Königsegg-Aulendorf. Il y a un marché et des fabriques d'étoffes de coton et de laine. On y cultive beaucoup de lin. 893 hab. Ce bourg est le chef-lieu de la baronnie de même nom.

AULETTA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté Citérieure, distr. de La Sala, cant. de Caggiano, sur une colline agréable, baignée par le Negro, à 13 l. 1/4 E. S. E. de Salerne. Ce bourg, fondé par une colonie grecque, renferme 4 monts-de-piété et 1,797 hab.

AULGOR, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Oryçah, sur la Kursoua, non loin de son confluent avec le Berourah, à 21 l. N. E. de Ketek.

AULLA, bourg des États de Modène, dans la princip. de Massa-Carrara, à 3 l. 1/2 N. de Sarzane, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Carrara, sur la Magra. Il y a un château; commerce de transit. 700 hab. A peu de distance, au N. de ce bourg, est le fort Brunette, qui domine les routes de Poutremoli, de Rigosa et de Fivizzano.

AULNAY, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/3 E. N. E. de Saint-Jean-d'Angely, à 8 l. N. E. de Saintes; chef-lieu de cant. 1,600 hab.

AULNAY-SOUS-CRECY, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond., cant. et à 2 l. S. O. de Dreux, sur la Blaise. Il y a une filature de coton, et une fabrique de toiles et mouchoirs.

AULNAY-SUR-ODON, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 6 l. N. E. de Vire; chef-lieu de cant. Il y a une filature considérable de coton. On y fabrique des calicots, des basins, des piqués et des mousselinettes. Il s'y tient une foire de 8 jours le 1er septembre. 1,900 hab. Le canton nourrit un grand nombre de moutons, et fournit du suif à tout le département.

AULNE, rivière de France, dans le dép. du Finistère. Elle prend sa source à 1 l. forte lieue de Guerlesquin, coule du N. au S., puis tourne à l'O., et, passant à Châteauneuf et à Châteaulin, va se jeter dans la rade de Brest, à Landevenec, après un cours d'environ 30 l., dont 8 de navigation depuis Châteaulin jusqu'à la mer. Les marées contribuent à cette navigation au moyen de quelques travaux d'art. Les principaux affluens de l'Aulne sont, à droite, l'Elez et la Doufine, et à gauche, l'Hière.

AULNE, village des Pays-Bas, prov. de Liége, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 O. de Verviers. 2,491 hab.

AULNOY, hameau de France, dép. du Nord, arrond. de Douai, cant. S. et à 3/4 de l. S. de Valenciennes, près de la Ronelle. Il y a une blanchisserie de toiles.

AULT, petit port de mer de France, sur la Manche, dép. de la Somme, arrond. et à 6 l. O. S. O. d'Abbeville; chef-lieu de cant. On y fabrique des armes, de la quincaillerie et de la serrurerie. La pêche y est abondante. Ce port est un de ceux qui fournit le plus de poissons frais à Paris. 1,555 hab.

AULUS, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 8 l. 3/4 S. S. E. de Saint-Girons, cant. d'Oust, et à 6 l. 1/4 S. O. de Foix. Les montagnes des Argentères, du Pouech de Guass, de Basetz et les bords des rivières d'Arcé et de Garbet, situées sur son territoire, renferment des mines de plomb tenant argent, de cuivre jaune et rouge, de fer, de zinc, et de pyrite martiale et arsenicale.

AUMA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle, baill. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Neustadt, sur l'Auma, dont la source est dans les environs. On y fabrique de la dentelle de soie et des étoffes de laine et de coton; il s'y tient cinq foires par an. Cette ville, réduite en cendres à 50 maisons près, se relève de ses ruines, et l'on y compte déjà 1,300 hab. Il y a dans les environs des indices de houille.

AUMALE, ville de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Neufchâtel; chef-lieu de cant., sur le penchant d'une colline arrosée par la Bresle, à 12 l. 3/4 E. N. E. de Rouen. On y fabrique des serges, des draps, des blondes et de la faïence. Il y a des filatures de laines, au moyen d'une machine hydraulique, des moulins à foulon, et des eaux minérales ferrugineuses. Elle est célèbre par un combat dans lequel Henri IV fut blessé. 1,720 hab.

AUMBA, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du Nizam, anc. prov. d'Aureng-abad, à 8 l. 1/4 N. O. de Bhyr, et à 1 l. 1/3 E. N. E. d'Ahmed-nagor.

AUMNIER, ville de l'Hindoustan. *Voy.* AMNYR.

AUMONT, bourg de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de Marvejols; chef-lieu de cant., à 6 l. 1/4 N. N. O. de Mende. 900 hab.

AUMUND, village paroissial du roy. de Hanovre, duché et à 3 l. 2/3 N. O. de Brême,

juridiction patrimoniale de Schönobeck, près du Weser. Il y a une manufacture de porcelaine.

AUNALOS, rivière de la Colombie, prov. de Mainas. Elle prend sa source entre le Chambirà et le Tigre, court à l'E. en formant un angle, et va se réunir au Tigre.

AUNALOS, peuplade indienne de l'Amérique méridionale qui habite le pays compris dans la Colombie et la prov. de Mainas, entre le Curaray et le Tigre, jusqu'aux sources du Colea.

AUNAY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Château-Chinon, cant. de Châtillon-en-Bazois. 1,065 hab.

AUNEAU, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Chartres; chef-lieu de cant., sur l'Aunay, qui se joint à la Voise. La fontaine de Saint-Maur, qui jaillit au-dessous de l'église, est renommée pour les vertus surnaturelles qu'on lui attribue. Le 2 novembre, foire de 2 jours pour les bestiaux. Il y a des manufactures de bas, de bonnets et de tricots. 1,400 hab.

AUNEUIL, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. S. O. de Beauvais; chef-lieu de cant. On y fabrique des blondes. C'est la patrie du peintre Lebrun. 1,100 hab.

AUNIS, anc. prov. de France, qui forme maintenant les arrond. de La Rochelle, de Rochefort, et partie de celui de Marennes, dans le dép. de la Charente-Inférieure.

AUNON, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. S. E. de Guadalaxara (Madrid), sur la rive droite du Tage.

AUPA, petite rivière de Bohême, qui prend sa source sur la limite des cercles de Biczow et de Königsgrätz, au pied des montagnes des Géans (Riesen-gebirge). Elle forme plusieurs cascades, dont la plus remarquable est l'Aupenfall, passe à Trautenau, et se jette dans l'Elbe, à Jaromirz, après un cours de 13 l. du N. au S.

AUPA (GROSS et KLEIN), deux villages de Bohême, cercle de Königsgrätz, sur l'Aupa, à 4 l. N. N. O. de Trautenau. Ils appartiennent au comte de Schafgotsch, et ont des manufactures de toiles considérables et des filatures. 2,329 hab.

AUPS, bourg de France, départ. du Var, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Draguignan; chef-lieu de cant. Il y a beaucoup de tanneries. 2,950 hab.

AURA, bourg paroissial et château de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, sur le Sinn, qui se jette dans le Mein, à 4 l. N. N. O. de Gemünden; siége d'un présidial. 1,286 habitans.

AURA, ville de la Colombie, prov. de Venezuela, à 5 l. S. E. de Truxillo.

AURAIOKI, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Finlande; elle passe à Abo, se réunit avec la Lappoioki et l'Euraioki, forme la rivière d'Abo, et se jette dans le golfe de Bothnie, près du château d'Abo.

AURAS, bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. N. O. de Breslau, cercle de Wohlau. Il y a 1 église catholique, 1 église luthérienne, 1 hôpital, 1 manufacture de tabac, des blanchisseries, et 1 brûlerie de potasse. 789 hab.

AURAY, petite rivière de France, dép. du Morbihan, qui prend sa source à l'O. et près de Plaudren, à 3 l. N. de Vannes, passe à Auray, et se jette dans l'Océan, après un cours de 13 l. du N. E. au S. O., dont 4 de navigation pour les petits bâtimens, au moyen des marées.

AURAY, ville et petit port de mer de France, sur l'Océan, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Lorient; chef-lieu de cant., sur l'Auray, et à 3 l. 3/4 O. de Vannes. Il y a une filature de coton et une fabrique de dentelles. Elle commerce en grains, beurre, miel, draps, toile, bestiaux, chevaux et vins. On y fait le cabotage sur les côtes d'Espagne et du golfe de Gascogne. Il s'y tient 15 foires d'un jour. 3,380 hab. Une bataille fut livrée sous ses murs en 1364. Duguesclin y fut fait prisonnier.

AURE, rivière de France, qui sert de limite aux dép. d'Eure-et-Loir et de l'Eure. Elle prend sa source aux environs de Chenebrun, dép. de l'Orne, coule de l'O. à l'E., passe à Verneuil et à Nonancourt, et se jette dans l'Eure, à Montreuil, après un cours d'environ 12 l. Elle est profonde, et coule sur un fond de gravier.

AURE-INFÉRIEURE, petite rivière de France, dép. du Calvados, d'environ 7 l. de cours de l'E. à l'O. Elle passe par Trévières et à Isigny, et se jette dans la Vire par la rive droite, tout près de l'entrée de celle-ci dans la Manche. Sa navigation depuis Trévières sur 4 l. de longueur n'a lieu qu'au moyen des marées.

AUREC, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. d'Issingeaux, et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Saint-Étienne, cant. de Saint-Didier, sur la Loire.

**AUREL**, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Die, et à 9 l. 1/2 S. E. de Valence; cant. de Saillians. Il y a une source minérale froide que l'on dit gazeuse.

**AUREL**, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 7 l. 1/4 E. de Carpentras, cant. et à 1 l. N. de Sault, au pied du mont Ventous. Il y a une source minérale froide que l'on dit sulfureuse, et qui est assez fréquentée.

**AURELIUS**, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga, sur le lac de ce nom. 7,923 hab.

**AURENG-ABAD**, *Aurungabad*, ville de l'Hindoustan, dans les États du Nizam, dont elle est la capitale, et dans l'ancienne prov. de son nom, au milieu d'une vaste plaine presque entièrement entourée de montagnes, à 7 l. N. du Godavery, et à 30 l. 1/2 E. de Chandour, par 19° 54′ de lat. N. et 73° 13′ de long. E. Ce n'était, dans l'origine, qu'un misérable village nommé Gourkah ou Kerkhi. Aureng-Zeyb, dans le XVII^e siècle, en fit une superbe ville, qu'il appela demeure sacrée pour y attirer les habitans des villes voisines. Aureng-abad, que le caprice d'un despote avait embellie des plus beaux monumens, n'a brillé qu'un instant d'une splendeur dont la base était si fragile. On n'y voit plus ces magnifiques mosquées, et ces tombeaux où le marbre était l'objet le moins précieux. Le vaste et beau palais d'Aureng-Zeyb, construit seulement depuis 150 ans, est maintenant désert et à demi-ruiné; ses délicieux jardins, qui n'offraient que des fleurs et des fruits exquis aux femmes du harem, sont changés en un taillis épais. Malgré le délabrement de la ville, le bazar est encore assez fourni de marchandises de l'Europe et de l'Inde, particulièrement de soieries et de denrées. Aureng-Zeyb mourut dans cette ville en 1707. On admire le magnifique tombeau qui lui a été érigé. On cultive dans les jardins environnans d'excellens fruits et des légumes de l'Europe et de l'Inde.

**AURENG-ABAD**, *Aurungabad*, anc. prov. de l'Hindoustan, située entre 18° et 21° de lat. N., et entre 70° 10′ et 74° 50′ de long. E. Ses bornes sont, au N., les provinces de Khandeych, de Goudjérate et de Bérar; au S., celles de Beydjapour et de Beyder; à l'E., celles de Bérar et d'Hayder-abad, et à l'O., l'océan Indien. On évalue sa longueur à 100 l., et sa largeur à 56. Elle tire son nom de l'une de ses villes principales, qui en a été la capitale. On l'appelle aussi quelquefois Ahmednagœr et Daoulet-abad, noms de deux villes qui ont été successivement ses capitales. Les Ghattes la traversent du N. au S., et la divisent en deux parties. Une de leurs branches s'étend au N. et sépare cette province de celles de Khandeych et de Bérar. Ces montagnes ne s'élèvent nulle part à une hauteur considérable, car le pays, en général, n'est pas à plus de 270 toises au-dessus du niveau de la mer. La partie voisine de l'Océan est unie et sablonneuse. Le climat y est très-malsain en été, surtout pendant les moussons. Plusieurs grandes rivières prennent leurs sources dans cette province. Le Godavery, grossi par une foule d'affluens, coule du N. E. au S. E. La Bhimah, la Nyra suivent la même direction, et se confondent après avoir reçu les eaux de toute la partie méridionale de la province. Quelques rivières moins importantes coulent à l'O., et vont se jeter dans la mer des Indes; les côtes sont découpées de ports et de baies, parmi lesquelles on remarque celle de Bombay. Les principaux caps sont ceux de Saint-Jean et de Terrapour. Malheureusement la plupart des rivières tarissent en été, et tout languit dans ce pays jusqu'à la saison des pluies; sans cela le sol, extrêmement fertile, produirait sans interruption. Il peut fournir beaucoup de grains pour l'exportation : le riz est celui que l'on cultive le plus. On recueille aussi des cocos, des fruits exquis, du coton, du sucre et de l'indigo. Les forêts qui couvrent les montagnes de l'intérieur fournissent un excellent bois de construction. Les abeilles donnent un miel et une cire recherchés. On élève beaucoup de bétail; les Mahrattes en sont exclusivement occupés. Les chevaux servent à la remonte de la cavalerie du Nizam. Il y a des fabriques d'armes, d'instrumens de labourage, de tissus de coton, etc. Cette province a été long-temps au pouvoir des Mahrattes, dont l'occupation favorite est la piraterie; récemment ils exerçaient encore ce métier par mer, comme ils le faisaient par terre avant que les armes anglaises les en empêchassent. 6,000,000 hab. On y parle le mahratte, le persan et l'hindoustany. Le littoral et une grande partie de cette province appartiennent aux Anglais, qui l'ont enlevée aux Mahrattes. La plus petite partie de cette province, la partie orientale, appartient au Nizam. Outre les villes et les îles de Salcette et de Bombay, situées sur la côte, les Anglais possèdent aussi la majeure partie des villes de l'intérieur. Les principales sous-divi-

sions politiques modernes sont : Djowar, Calliany, Bombay, Baglana, Singamnère, Daulet-abad, Djalnapour, Bhyr, Fetehabad, Perainda, Solapour, Ahmed-nagor, Djouneyr. Cette province renferme des monumens curieux, entre autres, des cavernes situées à 1 l. du fort de Lan-Ghor, et à 10 l. N. E. da Pounah. La principale caverne offre un temple souterrain très-beau.

AURIAC, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Carcassonne, cant. de Monthonmet. Il y a des forges.

AURIAC, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Villefranche, cant. de Caraman, à 7 l. E. S. E. de Toulouse. 1,550 hab.

AURICH, ville du roy. de Hanovre, chef-lieu de l'Ost-Frise et d'un baill.; située à peu près au centre de la prov., à 4 l. 3/4 N. E. d'Embden. Lat. N. 53° 28′ 12″. Long. E. 5° 7′ 7″. C'est le siége du gouv. de la prov., d'une chancellerie, d'un consistoire protestant et d'une députation des domaines. Il y a une surintendance générale, de laquelle dépendent 75 paroisses. Les habitans s'adonnent à l'agriculture et à l'éducation du bétail. Cette ville a 3 églises, 1 collége et 1 gymnase; des tanneries, des fabriques de tabac, de pipes et de papier. On y fait peu de commerce. Le canal qui communique d'Aurich à Embden a 3 écluses et 30 pieds de largeur. 2,533 habitans.

Le bailliage d'Aurich est, en grande partie, couvert de marécages et de bruyères. Il renferme 1 ville, 23 paroisses, et 20,087 hab.

AURIGNAC, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. N. E. de Saint-Gaudens; chef-lieu de cant.; bâtie en amphithéâtre, sur un coteau. Il y a des tanneries. Elle commerce en étoffes de laine et en bétail. Ses marchés sont très-fréquentés. 1,200 hab.

AURIGNY, *Alderney*, RIDUNA, Ile située dans la Manche, à 2 l. O. du cap de la Hogue, et à 5 l. O. N. O. de Cherbourg, sur les côtes de France, dont elle est séparée par le Ras d'Aurigny, détroit très-dangereux dans les gros temps. Cette île appartient aux Anglais. Elle a 1 l. 1/3 de long sur 1/3 de l. de large, est entourée de rochers, et fait partie d'une longue chaîne qui s'étend jusqu'aux Casquets, où l'on a élevé trois phares. L'air y est très-sain, et le sol, dont la moitié est en culture, fournit beaucoup de grains pour les marchés d'Angleterre. Aurigny n'a qu'une ville, qui renferme la plus grande partie de la population. 1,300 hab. Le port est situé à 2/3 de l. S. de la ville. Aurigny a une juridiction particulière dépendante de celle de Guernesey; elle est gouvernée par les lois normandes. En 1119, les rochers d'Aurigny furent funestes à Henri, duc de Normandie, fils de Henri Ier, roi d'Angleterre. En 1744, le vaisseau de guerre le *Victory* s'y brisa, et 1,100 hommes qui le montaient périrent.

AURILLAC, ville de France, chef-lieu du dép. du Cantal, d'arrond. et de cant., à 11 l. 1/2 O. S. O. de Saint-Flour, et à 107 l. S. de Paris. Lat. N. 44° 55′ 41″. Long. E. 0° 6′ 25″; siége de tribunaux de 1re instance et de commerce. Il y a une direction des domaines et une conservation des hypothèques. Cette ville, fondée dans le IXe siècle par Saint-Geraud, dans un vallon arrosé par la Jordane, est assez bien bâtie. Les rues en sont larges, rafraîchies et nettoyées par des eaux courantes. Les maisons sont couvertes en ardoises provenant des carrières du canton. Dans les faubourgs, il y a deux sources minérales froides, légèrement ferrugineuses. Il y a un dépôt d'étalons et une jolie salle de spectacle. Aurillac commerce en chevaux, mulets, bestiaux, laine, chanvre et fromages. On y fabrique du papier commun et à lettres, de la dentelle, des tapisseries de haute et basse lisse, de la chaudronnerie et du ras. Il y a des martinets à cuivre, et des tanneries. Foires : le lundi de la Septuagésime, 1 jour; le 25 mai, 8 jours; le 7 août, 1 jour; le 14 octobre, 8 jours, et le 13 décembre, 2 jours. 9,200 hab. C'est la patrie du poète Maynard, et de Piganiol de la Force, auteur d'une description de la France.

L'arrond. d'Aurillac comprend 94 comm. et 91,090 hab. Il est divisé en 8 cantons : Aurillac E., Aurillac O.; Maurs, Montsalvy, la Roquebrou, Saint-Cernin, Saint-Mamet, Vic-sur-Cer ou Vic-en-Carladez.

AURIOL, bourg de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Marseille, cant. de Roquevaire, dans un vallon situé au S. O. du défilé de la Sambuque, et arrosé par l'Huveaune. Il y a des manufactures de laine et des fabriques de carreaux rouges, ou malons, pour les appartemens. On n'a pas besoin de les peindre. Il s'y tient des foires qui attirent beaucoup d'étrangers, le 18 septembre, le 3 octobre et le 6 décembre, chacune de 2 jours, pour les porcs, les mulets, les grains et les draps. Dans les environs, il y a des mines de houille. 3,000 hab.

AURIS-EN-RATIERS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Antraigues. Il y a des mines d'or allié à divers métaux, et des mines d'argent.

AUROLZMÜNSTER, bourg de l'archid. d'Autriche, quartier de l'Inn, à 4 l. 2/3 S. de Schärding, et à 7 l. 2/3 S. de Passau. Il y a 1 château et 3 églises, et au-dehors 1 moulin à poudre. 843 hab.

AURON, petite rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Allier, au-dessus de Valigny, entre dans le dép. du Cher, passe à Bannegon, Dun-sur-Auron, et traverse la ville de Bourges, près de laquelle elle se jette dans l'Evre, après un cours de 12 l. du S. S. E. au N. N. O.

AURONZO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 11 l. 1/3 N. N. E. de Bellune; chef-lieu de distr.

AURORA, petite île de la mer d'Arabie. Lat. N. 25° 15'. Elle est habitée par des Bédouins, qui transportent des marchandises de Chambo à Cosséir.

AURORA, village des États-Unis, état de New-York, comté de Cayuga, sur le bord orient. du lac de ce nom, à 70 l. O. d'Albany. Il y a une école et une petite bibliothèque publique.

AURORA, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Portage, sur la Cuyahoga. 549 hab.

AURORA, île du Grand Océan équinoxial, dans l'archipel du Saint-Esprit, à l'E. de la Terre du Saint-Esprit, sous 15° 8' 0" de lat. S. et 165° 37' 51" de long. E. Elle a 11 l. de long sur 2 de large. Elle est basse, et converte d'une abondante végétation. L'on y voit de belles cascades. Ses côtes sont d'un accès facile, et présentent une petite baie au N. O. Elle fut découverte par Bougainville le 22 mai 1768.

En 1722, l'amiral hollandais Roggewein découvrit une île à laquelle il donna le même nom; elle diffère de grandeur et de situation de la première; d'ailleurs elle n'a pas été reconnue par de plus récens navigateurs.

AUROS, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Bazas; chef-lieu de cant. 500 hab.

AURUNGABAD, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* Aureng-abad.

AUSAT, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. de Foix, cant. de Vic-Dessos, à 3 l. O. S. O. de Tarascon. Il y a dans ses environs des mines de fer. 1,000 hab.

AUSCHE, petite ville municipale de Bohême, cercle et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Leutmeritz. Il y a un vieux château. On récolte du houblon dans ses environs. 1,200 hab.

AUSCHOWITZ, village de Bohême, cercle de Pilsen, à 3 l. O. de Topel. Il y a des sources d'eaux minérales.

AUSPITZ, ville de la Moravie, cercle et à 7 l. 3/4 S. S. E. de Brünn. Elle appartient au prince de Lichtenstein. 2,330 hab. Il s'y tient un marché considérable pour les bestiaux. Les environs produisent un peu de vin.

AUSSAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. d'Angoulême, cant. de Saint-Amand-de-Bouexe. On y élève beaucoup de dindons, qui sont l'objet d'un commerce important. 728 hab.

AUSSE, bourg de Moravie, cercle et à 6 lieues N. N. O. d'Olmütz; appartenant au prince de Lichtenstein. 1,280 hab., dont 100 familles juives.

AUSSAGUREL, ville d'Afrique. *Voy.* Auxa.

AUSSEE, bourg des États Autrichiens, duché de Styrie, cercle de Iudenbourg, sur le Traun, à 2 l. 1/4 N. E. d'Hallstädt, et à 9 l. O. N. O. de Rottenmann. Siége d'une administration seigneuriale, d'une justice présidiale et d'un bureau des finances. Il y a une riche mine de sel exploitée depuis un temps immémorial; elle rapporte 260,000 quintaux par an. On trouve aussi sur le territoire de ce bourg de l'albâtre, du gypse, de la tourbe, de la houille et des carrières de marbre. 1,068 habitans.

AUSSIG, ville royale de Bohême, cercle et à 4 l. N. N. O. de Leutmeritz, sur l'Elbe, au confluent de la Bila, dans un pays montagneux. Elle a un tribunal criminel et un de 1re instance, une papeterie et des manufactures d'étoffes de coton. Son territoire donne un bon vin rouge nommé podskalsky, qui ne se conserve pas au-delà d'un an. C'est la patrie du peintre Mengs. On prétend y avoir trouvé des pierres précieuses. Aussig fait un grand commerce en blé, fruits, vins et bois. En 1426, les Taborites le saccagèrent. 1,400 hab.

AUST, village d'Angleterre, comté de Glocester, hundred de Henbury, à 3 l. 1/2 N. O. de Bristol, au milieu de marais salans, sur la gauche de la Saverne. On l'appelait autrefois Aust-Clive, à cause de sa situation sur un rocher. Ce fut dans cet endroit qu'Édouard l'ancien eut une conférence avec Lleewellin, prince de Galles. 192 hab.

AUSTELL (St.), ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder, à 4 l. E. N. E. de Truro. Outre l'église paroissiale, il y a trois temples pour les presbytériens, les arminiens et les quakers. On y fabrique des étoffes en laine. Saint-Austell a été plus important qu'aujourd'hui. Il s'y tient un marché par semaine. Il y a dans le voisinage des mines d'étain et de la terre à porcelaine qu'on envoie à Liverpool et à Bristol. 3,686 hab.

AUSTERLITZ, *Slawkow*, petite ville seigneuriale de Moravie, cercle et à 7 l. 3/4 S. E. de Brünn, sur la Littawa, appartenant au prince de Kaunitz-Rittberg. On y remarque un château et des jardins magnifiques. 2,081 hab. Elle a été fondée dans le XIIe siècle. Les Templiers, qui la possédèrent le siècle suivant, avaient des biens considérables dans les environs. Elle est célèbre par la fameuse bataille livrée dans les environs, le 2 décembre 1805, entre les Français, commandés par Napoléon, et les armées alliées de l'Autriche et de la Russie, aussi commandées par leurs souverains respectifs. Le résultat de la victoire, remportée par les Français, fut la paix signée à Presbourg, le 26 déc. suivant.

AUSTINBURGH, village des États-Unis, état de l'Ohio, comté d'Ashtabula, sur le Great-River, à 1 l. O. de Jefferson et 4 l. S. du lac Érié. 445 hab.

AUSTINSTOWN, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Trumbull. 720 hab.

AUSTINSVILLE, ville des États-Unis, état de Virginie, comté de Wythe, sur la rive gauche de la Grande Kenhawa, à 67 l. 1/2 O. S. O. de Richmont.

AUSTRALASIE ou AUSTRALIE, une des trois grandes divisions que plusieurs géographes établissent dans l'Océanie. Elle comprend la Nouvelle-Hollande, la Terre de Van-Diemen, la Nouvelle-Guinée, et les îles nombreuses qui l'entourent; l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, les îles Salomon, l'archipel de la Reine Charlotte, l'archipel du Saint-Esprit ou les Nouvelles-Hébrides, l'archipel de la Nouvelle-Calédonie, et la Nouvelle-Zélande.

AUSTREGNIES, village de France, dép. du Nord, arrond. d'Avesnes, cant. et à 1 l. 1/3 de Maubeuge. Il y a des carrières de marbre.

AUTEFAGE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. de Villeneuve d'Agen, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Penne, et à 4 l. N. E. d'Agen. Il est très-peuplé.

AUTERIVE, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. S. E. de Muret; chef-lieu de cant., à 6 l. S. de Toulouse, sur l'Ariége. Il y a une manufacture de draps façon de Sedan. 2,800 hab.

AUTEUIL, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 7 l. 3/4 E. de Senlis, et à 17 l. 1/4 E. S. E. de Beauvais; cant. de Betz. Il y a une source minérale froide.

AUTEUIL, village de France, dép. de la Seine, arrond. de Saint-Denis, cant. de Neuilly, à 1 l. 1/2 O. de Paris. Il y a une filature de coton, une fabrique de savon, une de toiles peintes, un lavoir de laines, une tannerie considérable; des brasseries, des distilleries, et nombre de jolies maisons de campagne; on y voit encore celle de Boileau Despréaux. L'église renferme les tombeaux de d'Aguesseau, d'Helvétius, et de son épouse. 1,200 hab.

AUTGHUR, fort de l'Hindoustan. *Voy.* Atgor.

AUTHIE, petite rivière de France, qui, dans la presque totalité de son cours, forme la limite entre les dép. de la Somme et du Pas-de-Calais. Elle prend sa source dans ce dernier, à 3 l. E. de Doulens, et se jette dans la Manche, à 4 l. N. de l'embouchure de la Somme, après avoir passé par Doulens, Auxy, Broye, Boiste, Dourier et Nempont, et après un cours d'environ 20 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., dont 3 de navigation, au moyen des marées, depuis les environs de Nempont jusqu'à la mer.

AUTHIE, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Doulens, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. d'Acheux. Il y a une clouterie, et une filature de coton.

AUTHION, petite rivière de France, qui prend sa source dans un étang situé à l'O. de Savigné, dép. d'Indre-et-Loire. La première partie de son cours, jusqu'au-dessous de Bourgueil, est connue aussi sous le nom de rivière du Doil. Après avoir passé à Bourgueil, elle entre dans le dép. de Maine-et-Loire, y coule presque parallèlement à la Loire, en passant au S. et près de Beaufort, et se jette dans la Loire, par la rive droite, à Saint-Aubin-des-Ponts-de-Cé, après un cours d'environ 22 l. de l'E. à l'O., dont 6 de navigation depuis le pont sur la levée de Beaufort jusqu'à la Loire. Ses principaux affluens sont, à droite, le Latan et le Couanon.

La navigation de l'Authion éprouve de grands obstacles par le peu d'ouverture donné aux ponts construits sur cette rivière. Cette ouverture n'est que de 4 à 5 toises, tandis que

la rivière en a généralement de 18 à 20. Ce rétrécissement retarde l'écoulement des eaux, occasionne en même temps des affouillemens en aval de ces ponts, et y forme des bas-fonds. Son embouchure dans la Loire n'a que 5 toises de largeur. Les gués et les pêcheries que les riverains ont établis sont encore un obstacle à la navigation. Il y a un projet de canal sur cette rivière, tant pour perfectionner et étendre sa navigation que pour dessécher les marais qui l'avoisinent. Cet ancien projet devra nécessairement coïncider avec le canal latéral à la Loire, dont le gouvernement s'occupe.

AUTHON, petite ville de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Nogent-le-Rotrou; chef-lieu de cant. Elle a des manufactures d'étamines. 1,270 hab.

AUTILLA DEL PINO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. N. O. de Palencia.

AUTILLO DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Palencia, sur le Rio de Valdejinate.

AUTISE, petite rivière de France, formée de ruisseaux qui ont leurs sources dans le dép. des Deux-Sèvres, à 1 l. environ S. de Secondigny. Après la réunion de ces courans, l'Autise entre dans le dép. de la Vendée, passe à Maillezay, et se jette dans la Sèvre-Niortaise par la rive droite, après un cours d'environ 13 l. du N. E. au S. O., dont 2 de navigation depuis le petit port de Souille, situé à 1 l. au-dessus de Maillezay, jusqu'à la Sèvre.

AUTNEIR, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Gandouana, à environ 9 l. 1/2 O. S. O. des sources du Tapty, et à 14 l. 1/2 N. E. d'Elitchpour.

AUTOL, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/3 S. E. de Logroño (Burgos), sur le Cidacos.

AUTONE, petite rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Aisne, près de Villers-Coterets, entre de suite dans le départ. de l'Oise, passe par Lieu-Restauré, Pontdron, Frenois, Béthancourt, Saint-Martin et Saintines, et se jette dans l'Oise au N. et près de Verberie, après un cours d'environ 7 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O. Cette rivière est flottable, dans une grande partie de son cours, aux époques seulement des coupes des forêts de Villers-Coterets, de Compiègne, etc.

AUTOUR, *Autoor*, ville de l'Hindoustan, dans les États du Nizam, anc. prov. et à 9 l. S. O. d'Hayder-abad.

AUTRECOURT, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Sedan, cant. de Mouzon. Il y a une filature et une mécanique pour peigner la laine.

AUTREY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. N. O. de Gray; chef-lieu de cant. Il a des forges et des hauts-fourneaux. 1,200 hab.

AUTREY-SUR-LA-MORTAGNE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 5 l. N. E. d'Épinal, cant. et à 1 l. S. S. E. de Rembervillier. Il y a une tréfilerie. 300 hab.

AUTRICHE (EMPIRE D'), ÉTATS-AUTRICHIENS ou MONARCHIE AUTRICHIENNE, *Östreichische Monarchie*, un des principaux états de l'Europe, qui s'étend entre 42° 10' et 51° 2' de lat. N., et entre 6° 14' et 24° 10' de long. E. Au N., l'Erzgebirge le sépare de la Saxe; les Riesengebirge, on monts des Géans, les Sudètes, et une partie du cours de la Vistule, le séparent de la Prusse, et une autre partie de la Vistule forme sa limite avec le roy. de Pologne. A l'E., il est en partie séparé de la Russie par le Podborze, et de la Turquie par la partie mérid. des Carpathes. Au S., une partie des cours du Danube et de la Save forment aussi sa limite avec la Turquie. La mer Adriatique baigne ses côtes, et le Pô le sépare des États de l'Église et des duchés de Parme et de Modène. A l'O., il a pour bornes le Tessin, et des ramifications des Alpes, qui le séparent des États Sardes et de la Suisse. De ce côté, il a pour limite commune avec la Bavière une partie des cours de la Salza et de l'Inn, et le Böhmerwald. Sa plus grande longueur de l'E. à l'O. est de 310 l., et sa moyenne largeur du N. au S. de 120 l. Cet empire est composé de 13 états, dont voici le tableau :

| NOMS. | Superficie en lieues car. | Population. |
|---|---|---|
| Archid. d'Autriche. | 1,942 | 1,860,263 |
| Styrie. | 1,130 | 764,784 |
| Illyrie. | 1,691 | 1,142,887 |
| Tyrol et Vorarlberg. | 1,516 | 715,953 |
| Bohême. | 2,645 | 3,275,866 |
| Moravie et Silésie. | 1,483 | 1,759,496 |
| Gallicie. | 4,355 | 3,668,319 |
| Hongrie. | 11,988 | 6,765,431 |
| Croatie. | 1,035 | 526,697 |
| Esclavonie. | 852 | 483,312 |
| Transylvanie. | 3,140 | 1,303,301 |
| Dalmatie. | 845 | 300,489 |
| Roy. Lomb-Vénitien. | 2,248 | 4,087,762 |
| Totaux. | 34,870 | 26,654,560 |

Outre les montagnes désignées ci-dessus comme servant de limites à la Monarchie Autrichienne, l'Erzgebirge, les Riesengebirge, les Sudètes, la partie méridionale des Carpathes, les ramifications des Alpes et le Böhmerwald, il y a encore un grand nombre de chaînes considérables qui traversent ce pays dans diverses directions. Les monts Moraves sont liés aux Sudètes et au Böhmerwald. Les monts Carpathes s'étendent en demi-cercle dans la partie N. E., et envoient vers le Danube les Kreutzgebirge, la Javorina, et la branche des monts Czerhat. Presque toutes les Alpes couvrent la partie S. O., et tout ce qui a été dit de cette chaîne, à partir des Alpes des Grisons, pourrait se répéter ici.

Au milieu de ces montagnes se trouvent un grand nombre de vallées dont les aspects varient à l'infini. Quant aux plaines proprement dites, elles se rencontrent dans la Bohême, dans la Gallicie, dans le royaume Lombard-Vénitien, dans les parties S. E. et S. de la Hongrie, et dans l'Esclavonie. Bien que la plupart de ces plaines se fassent remarquer par une extrême fécondité, on ne laisse pas cependant de voir dans celles de l'E. des marais immenses, et des steppes dépourvues d'arbres et couvertes de sables mouvans sur une étendue de plusieurs lieues.

De tous les cours d'eau qui arrosent la Monarchie Autrichienne, le Danube est le plus considérable; et si l'on excepte la Gallicie, dont partie est dans le bassin du Dniester, et partie dans celui de la Vistule; la Bohême, qui est entièrement comprise dans la partie supérieure du bassin de l'Elbe, ainsi que le royaume Lombard-Vénitien et la partie mérid. du Tyrol, qui occupent presque toute la partie sept. du bassin du Pô, on peut dire que les États Autrichiens sont renfermés dans le bassin du Danube. C'est dans ce pays que ce fleuve reçoit par la gauche le March, le Waag, le Gran et la Theiss, qui a le Marosch pour affluent; et par la droite, l'Inn, le Traun, l'Ens, la Raab, et la Drave, grossie de la Murr et de la Save. L'Elbe n'a d'autre affluent remarquable dans la Monarchie que la Moldau. La Vistule y reçoit le San et la Dojanee. Le Dniester s'y grossit du Stry et du Podhorze; et le Tessin, l'Adda et l'Oglio vont se jeter dans le Pô, près de l'embouchure duquel se trouve celle de l'Adige.

Sans compter les lacs Majeur, de Lugano et de Constance, qui touchent les limites de la Monarchie à l'O., il est facile de citer dans ce pays un grand nombre de lacs. Les principaux sont : le Balaton, ou Platten, et le Neusiedl, en Hongrie; ceux de Come, d'Iseo et de Garda, dans le Lombard-Vénitien; l'Atter, le Mond, le Traun, l'Hallstädt, dans l'Archiduché d'Autriche, et le Klagenfurt, l'Ossiach et le Millstädt, dans le royaume d'Illyrie. On peut citer aussi beaucoup de sources minérales. Dans la Hongrie seule on en compte plus de 350 : et la Bohême en a plus de 150 : les plus célèbres sont celles de Carlsbad, de Franzensbad, de Töplitz, de Bade, de Pirawerth et de Sedlitz.

L'Empire d'Autriche est si étendu, et le sol y présente tant d'inégalités, qu'il doit nécessairement en résulter une grande variété dans le climat. Dans le royaume Lombard-Vénitien, le Tyrol méridional, la Croatie, la Dalmatie, l'Esclavonie, les hivers sont courts, le printemps et l'automne beaux, et l'été sec; la vigne, l'olivier et le riz y croissent. Dans la Hongrie, la Transylvanie, une partie de la Gallicie, le nord de l'Illyrie et du Tyrol, la Styrie, l'Archid. d'Autriche, la Moravie et la partie méridionale de la Bohême, l'hiver varie suivant la position du terrain; les vents tempèrent les chaleurs de l'été; le sol produit de bons vins. Dans la partie méridionale de la Styrie, et la partie septentrionale de la Bohême et de la Gallicie, les saisons sont presque d'égale longueur. L'air est généralement pur, et n'est nuisible à la santé que dans les cantons marécageux de la Hongrie, de l'Esclavonie, de la Croatie et de la partie S. E. du royaume Lombard-Vénitien. Le sol, presque toujours fertile, produit du blé, du maïs, du riz, toutes sortes de grains et de fruits; des vins exquis, tels que ceux de Tokaj, de Tarczal, de Karlowicz et de Mesnes; du houblon, du lin, du chanvre, du coton, du tabac, de l'huile, du safran, et des plantes propres à la teinture. La culture de la canne à sucre a réussi en Hongrie.

On répartit la surface productive de l'Empire de la manière suivante :

| | arpens. | val. en florins. |
|---|---|---|
| Terres labour. | 41,114,282 | 6,167,142,300 |
| Jardins. . . . . | 1,376,717 | 344,179,250 |
| Vignes. . . . . . | 1,854,527 | 927,263,500 |
| Prairies. . . . . | 8,335,567 | 833,556,700 |
| Pacages. . . . . | 8,597,358 | 257,820,740 |
| Forêts. . . . . . | 33,175,026 | 1,658,751,300 |
| Totaux. | 94,453,477 | 10,188,713,790 |

Ainsi les forêts occupent, après les terres labourables, la plus grande partie du sol. Celles de l'Illyrie, de la Dalmatie et de la

partie S. E. de la Gallicie, offrent de très-beaux bois de construction. Le bois de chauffage manque en Hongrie.

On élève beaucoup de chevaux; les plus beaux se trouvent dans la Gallicie et dans la Transylvanie, et les plus forts, employés au service de la cavalerie, sont dans l'Archid. d'Autriche, la Styrie et l'Illyrie. Le bétail est très-beau, et le gibier nombreux. Il y a des loups, des renards, des lynx, des ours et d'autres bêtes sauvages. Le miel et la cire abondent. Les provinces méridionales fournissent de la soie. Les rivières et les lacs sont poissonneux.

La Hongrie, la Transylvanie, la Bohême, la Styrie, le Tyrol, la Gallicie et l'Illyrie ont des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, d'étain, de mercure, de calamine, de bismuth, de manganèse et d'autres métaux. Il y a aussi des pierres précieuses, du sel gemme, du marbre, de la houille, etc., etc.

Ce n'est que vers la dernière partie du XVIIIe siècle que les manufactures ont fait des progrès dans les États Autrichiens. On fabrique des toiles en Bohême, en Moravie, en Silésie, dans l'Archid. d'Autriche, dans le roy. Lombard-Vénitien; des draps fins, et des casimirs dans l'Illyrie et dans l'Archid. d'Autriche; du verre en Bohême; des glaces en Autriche; des tissus de coton en Bohême, en Moravie, en Autriche, et dans le roy. Lombard-Vénitien; des étoffes de soie dans ces deux derniers pays. Les cuirs de la Hongrie sont très-renommés. Les usines de fer sont nombreuses, surtout en Styrie. Il y a des fabriques de papier, des manufactures de tabac, des tanneries, des fabriques de poterie, de porcelaine, de faïence, de quincaillerie; des distilleries d'eaux-de-vie et de liqueurs, etc. On porte à 2,333,000 le nombre des hab. occupés à ces diverses branches d'industrie.

Le commerce intérieur est très-actif, quoique entravé par la multiplicité des péages et des octrois, surtout en Hongrie. Néanmoins il est favorisé par des canaux, tels que celui de François et celui de la Bega, en Hongrie; celui de Neustadt, ouvert depuis 1803, entre Vienne et OEdenbourg; et le Naviglio Grande, le Naviglio della Martesana, et les canaux de la Polésine de Rovigo, etc., dans le roy. Lombard-Vénitien. Le commerce d'expédition et de transit est aussi très-animé. Le commerce par mer n'est pas très-important, malgré l'étendue des côtes. A la fin de 1818, l'Empire d'Autriche comptait 528 navires marchands et 6,836 matelots. Le commerce extérieur par terre se fait principalement avec la Russie, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Turquie; c'est avec ce dernier pays qu'il est le plus important. L'Empire d'Autriche reçoit maintenant par Trieste les productions des deux Indes qu'il recevait de Hambourg. On évalue les exportations à 30,000,000 de florins (75,000,000), et les importations à 32,000,000 de flor. (80,000,000 de francs).

On compte dans la Monarchie 900 villes, 2,113 bourgs, et 77,957 villages et hameaux. Les habitans peuvent se diviser en 4 nations principales, savoir : 4,800,000 Allemands, 3,800,000 Hongrais ou Magyars, 12,200,000 Slaves, 4,500,000 Italiens. Il y a de plus des Valaques, des juifs, des Zigeuns, des Arméniens, des Grecs et des colons de diverses autres nations. La religion catholique romaine est dominante. En y comprenant les grecs-unis, on peut dire qu'elle est professée par 22 millions d'hommes; il y a 15 archevêques et 72 évêques; il y a aussi des grecs, des luthériens, des réformés, des unitaires, des anabaptistes, des juifs et des musulmans.

C'est surtout depuis le règne de Marie-Thérèse que les lumières se sont répandues dans les États Autrichiens. Joseph II avait établi dans ce pays la liberté de la presse. L'instruction publique est sous la direction suprême d'une commission impériale des études. On compte 6 universités, 27 lycées, 12 écoles de philosophie, 8 de théologie, et environ 180 gymnases préparatoires. L'état paie une grande quantité d'écoles primaires et des écoles spéciales pour la médecine, la chirurgie, les langues orientales, la marine et le commerce. Il y a des écoles polytechniques à Vienne et à Prague.

A la chute de l'Empire Romain, la Norique et la Pannonie, après avoir passé successivement sous la domination de plusieurs peuples, finirent par échoir aux Francs. Les Avares en occupaient une portion; Charlemagne leur ayant pris le pays au-dessous de l'Ens, le divisa en plusieurs comtés. Ce pays prit le nom d'Östreich (royaume de l'Est) dont nous avons fait Autriche. Il reçut le titre de margraviat en 983, et fut possédé par les comtes de Babenberg, qui s'éteignirent en 1246. En 1153, les pays au-dessus et au-dessous de l'Ens ayant été réunis, furent érigés en duché en faveur de Henri Jasamergott. La position du duché d'Autriche sur les frontières de la Hongrie le

rendit long-temps le théâtre des ravages des barbares. Cependant il s'accrut de la Styrie en 1186, et en 1232 de la Carniole. En 1246, à la mort du dernier duc de la maison de Babenberg, le roi de Bohême s'empara de tous les pays autrichiens, auxquels il ajouta la Carinthie, l'Istrie autrichienne et une partie du Frioul. Rodolphe, comte de Hapsbourg, ayant été élu empereur d'Allemagne en 1273, Ottocar II, roi de Bohême, duc d'Autriche, refusa de lui rendre hommage; l'empereur le vainquit en 1277, et laissant au fils d'Ottocar le royaume de Bohême, s'empara des autres possessions du père, qu'il annexa à une partie de la Suisse, à l'Alsace et aux territoires de Souabe, dont il était possesseur, et auxquels il ajouta le Burgau. C'est de Rodolphe qu'est issue la maison d'Autriche. En 1307, la Suisse devint indépendante de l'Autriche. En 1362, Marguerite de Carinthie céda au duc Rodolphe tous ses droits sur le Tyrol et sur ses dépendances. A ces domaines les ducs d'Autriche joignirent dans la suite le Brisgau, le comté de Gorice, Trieste, et quelques bailliages de Souabe. Albert II, troisième empereur de la maison d'Autriche, hérita, en 1437, des royaumes de Bohême et de Hongrie : ses descendans ont occupé le trône d'Allemagne presque sans interruption. Sous Frédéric III, en 1453, l'Autriche fut érigée en archiduché. Elle ne gagna que la Lorraine jusqu'en 1527, qu'elle acquit la Moravie, la Silésie et la Lusace; elle fut obligée de céder cette dernière avec l'Alsace en 1648. Léopold, fils de Ferdinand III, répara cette perte en s'emparant de la Transylvanie et de la Croatie, et en reculant les frontières de la Hongrie. Il survint peu de changement jusqu'au règne de Charles VI. A la paix d'Utrecht, l'Autriche reçut comme héritage de Charles II, roi d'Espagne, la Belgique, la Lombardie, le royaume de Naples et l'île de Sardaigne. Six ans après, elle échangea la Sardaigne contre la Sicile, qui appartenait au duc de Savoie. En 1735, après avoir lutté infructueusement contre la France, elle rendit Naples et la Sicile à l'infant D. Carlos d'Espagne, et reçut en retour les duchés de Parme, de Plaisance, et de Guastalla. En 1736, elle échangea la Lorraine contre la Toscane. A la paix de Passarowitz, en 1718, Charles VI avait ajouté à ses possessions le Banat de Témeswar, Belgrade et quelques parties de la Servie, de la Bosnie et de la Valachie; mais il rendit toutes ces acquisitions à la Porte en 1739, à l'exception du Banat. Charles VI mourut en 1740, et avec lui s'éteignit la branche mâle de la maison d'Autriche. Sa fille aînée, Marie-Thérèse, eut à soutenir une longue guerre contre la France, la Prusse, la Saxe, la Bavière et l'Espagne. La Prusse lui prit, en 1742, la plus grande partie de la Silésie et le comté de Glatz. En 1743, elle céda une partie du Milanais au roi de Sardaigne, et, en 1748, les duchés de Parme, de Plaisance, et de Guastalla à l'Espagne. En 1772, le partage de la Pologne mit l'Autriche en possession de la Gallicie et de la Lodomérie; elle obtint la Bukovine en 1777, et le quartier de l'Inn l'année suivante. Joseph II succéda à sa mère, Marie-Thérèse, en 1780. Ce prince s'efforça de consolider ses immenses territoires et d'y établir un système d'administration régulier et uniforme. Le règne de Léopold II, son frère, fut de courte durée, et suivi de celui de François II. Ce prince acquit la Gallicie occidentale par le second partage de la Pologne, en 1795. Deux ans après, il céda à la France, par le traité de Campo-Formio, la Lombardie et les Pays-Bas, et acquit Venise, la plus grande partie des États-Vénitiens en Italie, ainsi que l'Istrie et les îles vénitiennes, la Dalmatie et les Bouches du Cattaro. Les batailles de Marengo et de Hohenlinden amenèrent le traité de Lunéville, en 1801, qui lui enleva le Brisgau, la Toscane et le Frickthal. Il acquit les évêchés de Trente et de Brixen. En 1804, François II prit le titre d'empereur d'Autriche, et depuis ce moment s'appela François Ier. En 1805, l'Autriche déclara la guerre à la France. Les hostilités, qui durèrent moins de quatre mois, furent terminées par la bataille d'Austerlitz. Le traité de Presbourg fit perdre à l'Autriche le Tyrol, Trente, Brixen, le Burgau, l'Ortenau, et l'Autriche Antérieure, où possessions autrichiennes en Souabe, et les possessions vénitiennes en Italie, mais elle acquit Salzbourg et Berchtolzgaden. Au mois de juillet 1806, l'ancienne constitution germanique se trouvant anéantie, François II renonça au titre de chef de l'Empire, et délia les Allemands de tous sermens à cet égard. En 1809, l'empereur d'Autriche crut pouvoir attaquer la France, engagée dans la guerre contre l'Espagne. Ses armées ayant été vaincues, il signa la paix de Schœnbrunn, qui lui enleva la Carniole, le Frioul autrichien et Gorice, le territoire de Trieste, la Haute-Carinthie, Salzbourg et Berchtolzgaden, le quartier de l'Inn, une portion du Hausrück, une partie des provinces polonaises, l'Istrie vénitienne,

Fiume, une partie de la Croatie, la Dalmatie, et les Bouches du Cattaro. Le mariage de la fille aînée de l'empereur d'Autriche avec Napoléon consolida cette paix. En 1813, François 1er entra dans la coalition qui força Napoléon à abdiquer en 1814. En 1815, le congrès de Vienne le remit en possession de la Lombardie et de presque tous les États qu'il avait cédés par les traités de 1805 et de 1809. Il acquit en outre la Valteline, Raguse, et le territoire à la gauche du Pô, près de son embouchure.

Le pouvoir de l'empereur d'Autriche est illimité, excepté dans la Hongrie et dans la Transylvanie, où le souverain partage avec les États le pouvoir législatif. La couronne est héréditaire de mâle en mâle, et au cas d'extinction de la ligne mâle, elle passe aux femmes. L'Autriche a 6 états, qui font partie de la Confédération Germanique. Ce sont : l'Archid. d'Autriche, la Styrie, l'Illyrie, le Tyrol et le Vorarlberg, la Bohême, la Moravie et la Silésie. Sans aucune supériorité sur les autres états, elle a été déclarée avoir la préséance dans cette assemblée. Elle a quatre votes dans l'assemblée générale, un dans l'assemblée ordinaire, et fournit 94,822 hommes à l'armée de la Confédération. Le centre de l'administration de l'Empire est à Vienne. Elle est confiée à 1° un conseil d'état auquel sont subordonnées toutes les autres cours; 2° la chancellerie de la cour, pour l'Autriche et la Bohême; 3° la chancellerie d'état, pour les affaires étrangères; 4° la chambre supérieure, chargée des affaires de finances; 5° la députation du crédit et de la banque; 6° la chambre supérieure des comptes; 7° le conseil aulique de la guerre, composé du conseil de politique et de justice; 8° le conseil immédiat de la cour pour le commerce; enfin 9° la cour de justice supérieure, le dernier conseil d'appel pour tous les pays héréditaires. Les contributions foncières, les contributions indirectes et les domaines sont les principales sources des revenus de l'État. En 1821, ces revenus étaient de 320,000,000 de francs, et le capital de la dette publique de 2,197,980,000 francs. A la même époque, l'armée était forte de 246,000 hommes, la marine consistait en 3 vaisseaux de ligne de 76 canons, 2 frégates de 44, 24 petits bâtimens, et une flottille sur le Danube. Il y a en Autriche 9 ordres de chevalerie, qui sont ceux de la Toison-d'Or, de Marie-Thérèse, d'Élisabeth, de Saint-Étienne, de Léopold, de la Couronne de Fer, de St.-Jean, des Chevaliers-Croisés de l'Étoile-Rouge (ces deux derniers sont ecclésiastiques), et celui de la Croix Étoilée, uniquement destiné aux dames.

Tout l'empire est divisé en 14 commandemens militaires généraux établis : 1° à Vienne pour l'Archiduché d'Autriche; 2° à Prague pour la Bohême; 3° à Lemberg pour la Gallicie; 4° à Bude pour la Hongrie; 5° à Milan pour la Lombardie; 6° à Padoue pour le pays de Venise; 7° à Peterwaradin pour l'Esclavonie; 8° à Agram pour les généralats de Carlstadt et de Warasdin; 9° à Temeswar pour le Banat; 10° à Hermanstadt pour la Transylvanie; 11° à Zara pour la Dalmatie; 12° à Grätz pour l'Illyrie, la Styrie, et le Tyrol; 13° à Brünn pour la Moravie et la Silésie; 14° à Agram pour les distr. militaires.

AUTRICHE (ARCHIDUCHÉ D'), l'un des états de la Monarchie Autrichienne, compris entre 46° 57' et 49° de lat. N., et entre 9° 45' et 14° 45' de long. E. Il est borné au N. par la Bohême et par la Moravie, dont il est en partie séparé par le Böhmerwald et par les monts Moraves; à l'E., par la Hongrie, avec laquelle il a pour bornes le March et la majeure partie du cours de la Leitha; au S., par le duché de Styrie et par le roy. d'Illyrie, avec lesquels il a pour limite commune une partie des Alpes Noriques; à l'O., par le Tyrol, et au N. O., par la Bavière, dont partie des cours de la Salza et de l'Inn le sépare.

Cet archiduché occupe presque toute la partie du bassin du Danube qui s'étend du confluent de l'Inn à l'O. au confluent du March à l'E., et a pour limites au N. le Böhmerwald et les monts Moraves, et au S. les Alpes Noriques et leurs ramifications orientales. Les branches qui viennent de ces chaînes s'abaisser vers le Danube séparent les bassins des affluens de ce fleuve. Le mont Pfarr, le Weinsberg, le Schwarzberg, le Gföllerwald, le Mannhartsberg, le Rohrwald, l'Hochleitenwald, forment au N. du Danube le partage de quelques petits bassins, dont le plus important est celui du Kamp. Les bassins les plus remarquables établis au S. par les branches des Alpes Noriques sont ceux de la Salza, du Traun et de l'Ens; ce dernier est séparé de celui de l'Ips par le Bacha-Wald. Entre autres montagnes qui se trouvent entre le bassin du Mölk et celui de la Biala, on peut citer le Hies. Le Trasen vient du versant occid. du Wienerwald. Le versant oriental de ces monts donne naissance au Schwarzau, dernier affluent remarquable

du Danube de ce côté. Sans parler encore des rivières qui limitent cette partie de la monarchie autrichienne à l'E. et à l'O., on pourrait citer au nombre des cours d'eaux importans de ce pays la Thaya, qui se jette dans le March, et le Leinsitz, qui appartient au bassin de l'Elbe.

La partie orientale de l'Archiduché ne contient pas de lacs considérables; on n'y voit que de vastes marais, tels que le Minkendorf, le Felling et le Moosbrunn. Dans la partie occidentale, au contraire, on remarque le Mondsee, l'Atter, le Traun, le Trummer, le Waller, le Zeller, l'Aber ou Saint-Wolfgang, et le Hallstadt, lacs étendus. Les sources minérales sont abondantes dans la partie orientale; celles de Baden et de Kiem sont les plus célèbres.

Le climat est variable dans le S. O.; il y fait assez froid, et l'air y est pur et sain; dans l'E., le nombre des jours secs est double de celui des jours pluvieux. La chaleur est ordinairement de 22°, et le plus grand froid de 19°. Les vents régnans sont ceux de l'O. et du N. O.

Les plaines sont petites et peu nombreuses. Quant aux montagnes, elles sont généralement bien boisées dans l'E., où l'on remarque les grandes forêts de Vienne, d'Ernstbrunn, d'Hochleiten, de Mannhartsberg. Dans l'O. elles sont séparées par de belles vallées; et les gras pâturages qui les couvrent, rarement voisins de terrains nus et arides, nourrissent un bétail nombreux et beau. Dans l'E., au contraire, l'éducation du bétail est négligée, et la race des chevaux bien inférieure à celle de l'O. On voit fréquemment dans les parties montagneuses de l'Archiduché des chamois, des bouquetins, des ours et des loups : en général, le gibier est abondant.

Excepté les endroits où croissent d'excellens fruits qui donnent lieu à une exportation considérable, excepté aussi quelques crus, tels que ceux de Klosternenburg, de Grinzig, de Mauerbach et ceux de Bisamberg, de Feldsberg et de Rötz, l'on ne trouve plus qu'un sol peu fertile dont les habitans tirent à peine les grains qui leur sont nécessaires, et le safran qu'ils exportent. Les mines dédommagent un peu ces habitans; elles leur donnent de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer, du sel gemme et du cobalt. Le cristal de roche, le marbre, l'albâtre, les pierres meulières, la tourbe, sont aussi du nombre des productions minérales.

Les Autrichiens, laborieux et actifs, donnent aux manufactures les soins que leur sol refuse. Ils ont des manufactures de toiles, de draps, de tissus de coton, et d'étoffes de soie; des fabriques de bas, des tanneries, des verreries, 2 manufactures de glaces, des papeteries, et beaucoup de forges et d'usines pour l'exploitation des métaux; mais ils sont obligés d'importer les matières premières. Ils trouvent des débouchés faciles pour les produits de leur sol et pour ceux de leurs manufactures, et gagnent considérablement par le transit. Les grandes routes, un canal, de nombreuses rivières et un fleuve facilitent les transports, et activent ce commerce, qui est surtout florissant à Linz, à Salzbourg et à Steyer, dans la partie occidentale, et à Vienne, dans la partie orientale.

L'Ens, qui descend du versant septentrional des Alpes Noriques, et se jette dans le Danube par la rive droite, presqu'au centre de l'Archiduché, a donné son nom aux deux grandes divisions établies dans cette contrée. L'une, à l'E. de cette rivière, se nomme Pays au-dessous de l'Ens, ou Basse-Autriche, et comprend la moitié orientale de l'Archiduché; l'autre comprend toute la moitié occidentale, et se nomme Pays au-dessus de l'Ens, ou Haute-Autriche. Chacun de ces deux pays est subdivisé en cinq cercles ou quartiers, et la population réunie est de 1,860,263 hab., pour la plupart descendans des Boïens : il y a quelques Slaves sur les frontières de la Moravie. Les Autrichiens parlent un dialecte qui se rapproche beaucoup du dialecte bavarois. Ils sont presque tous catholiques. Les juifs ne sont pas tolérés dans le Pays au-dessus de l'Ens.

Chacun des pays de l'Archiduché a des assemblées provinciales, dont la principale fonction est le réglement des impôts. Ces assemblées se composent de députés de quatre ordres : les prélats, les seigneurs, les chevaliers, et les villes. Ces députations sont convoquées par le souverain; celles du Pays au-dessus de l'Ens, à Linz, chef-lieu de ce pays, et celles du Pays au-dessous de l'Ens, à Vienne, qui est à la fois chef-lieu de ce pays, et capitale de l'Archiduché et de l'Empire. C'est dans cette dernière ville que se trouve le tribunal d'appel, auquel ressortissent tous les tribunaux de l'Archiduché. On porte à 30 millions les revenus de cette partie des États Autrichiens.

AUTRICHE ANTÉRIEURE. Sous cette dénomination l'on comprenait le Brisgau, des distr. de Souabe, tels que ceux de Bur-

gau, de Nellenbourg, d'Altorf et de Ravensberg, de Hohenberg, l'Ortenau, enfin le Vorarlberg.

AUTRICHE (BASSE). *Voy.* Ens (Pays au-dessous de l').

AUTRICHE (HAUTE). *Voy.* Ens (Pays au-dessus de l').

AUTRICHE INTÉRIEURE. Comprenait les duchés de Styrie, Carinthie, et Carniole; les comtés de Gorice et de Montefalcone, le territoire de Trieste, et l'Istrie autrichienne.

AUTRICHE, ancien cercle d'Allemagne, qui comprenait l'Archid. d'Autriche propre, la Styrie, la Carinthie, la Carniole, une partie du Frioul et le littoral, le Tyrol, le Vorarlberg, quelques districts de Souabe, Trente, Brixen, et quelques domaines de l'ordre Teutonique. Depuis 1802 on y avait compris Salzbourg et une partie du territoire de Passau.

AUTUN, Bibracte, puis Augustodunum, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, chef-lieu d'arrond. et de cant.; au pied d'une montagne, près de la rive gauche de l'Arroux, à 18 l. 1/2 N. N. O. de Mâcon et à 10 l. E. N. E. de Châlons-sur-Saône. Lat. N. 46° 56′ 48″. Long. E. 1° 57′ 44″. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Lyon, et qui comprend le dép. de Saône-et-Loire. Il y a des tribunaux de 1re instance et de commerce, et une conservation des hypothèques. Autun conserve un grand nombre de monomens anciens, tels que la porte d'Arroux, celle de Saint-André, ainsi qu'une tour que l'on regarde comme un reste d'un temple de Minerve. On y a trouvé des marbres, des médailles, des bronzes. Un monument très-précieux du siècle d'Auguste est resté enterré dans les fondations d'un couvent de religieuses; ce sont les piliers qui soutenaient la toiture du Forum, et portaient, gravées sur leurs bases, les cartes géographiques et itinéraires des provinces de l'Empire Romain. La cathédrale, édifice gothique, est du moyen âge. Il y a à Autun deux petites bibliothèques, une collection de tableaux et de marbres antiques, une société d'agriculture, sciences et arts, et une salle de spectacle. Cette ville commerce en bois, chanvre, chevaux, bestiaux et denrées; elle a des tanneries, des mégisseries, des ateliers d'artillerie, et des fabriques de tapis de pied, dits *marchaux*, en poils de bœuf, et chaînés en fil. 9,310 hab. Autun occupe l'emplacement de Bibracte, capitale des Éduens. Elle fut prise, après un siége de 7 mois, par Tetricus, qui la livra au pillage et la détruisit entièrement. Constantin la rebâtit dans le ive siècle. En 731 les Sarrasins la saccagèrent, et en 888 les Normands la ruinèrent.

L'arrond. d'Autun renferme 87 communes et 77,606 hab., répartis en 8 cant. : Autun, Conches, Epinac, Issy-l'Évêque, Lucenay-l'Évêque, Mesvres, Montcenis, et Saint-Léger-sous-Beuvray.

AUTUNOIS, ancien pays de France, dans la Bourgogne. Il tirait son nom d'Autun, sa capitale. A l'exception d'une petite partie qui se trouve dans le dép. de la Côte-d'Or, il forme dans celui de Saône-et-Loire l'arrond. d'Autun et la partie N. O. de celui de Charolles.

AUVADIRCOVIL, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, anc. prov. du Karnatik, à 21 l. 1/4 E. N. E. de Madourah.

AU-VASE, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle entre dans le Mississipi, à 20 l. au-dessus de l'Ohio, et est navigable pendant 21 l. pour les canots.

AUVENT (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 1 l. 3/4 E. de Rochechouart, cant. et à 1 l. N. N. O. de Saint-Laurent-de-Gurre, sur la rive gauche de la Gorre. 1,900 hab.

AUVERGNE, anc. prov. de France, qui forme maintenant le dép. du Cantal et du Puy-de-Dôme, et l'arrond. de Brioude, dans le dép. de la Haute-Loire. Elle comprenait l'ancien territoire des *Arverni*.

Les montagnes qui la couvrent, désignées quelquefois sous le nom de montagnes d'Auvergne, s'étendent du S. au N. entre 45° 2′ et 45° 55′ de lat., des sources de la Cere à celles de la Morge. Leurs rameaux S. E. vont jusqu'à la montagne de Margeride, par laquelle elles se lient aux Cévennes près des sources de l'Allier. Par 45° 35′ de lat., elles envoient au N. O., entre les sources de la Sioule et du Chavanoux, une branche qui joint les montagnes du Limousin, avec lesquelles elles forment la ligne de partage des eaux qui, au S., descendent dans la Gironde par la Garonne, et au N., entrent dans la Loire par la rive gauche. Ces montagnes se composent de quatre groupes principaux : le Plomb du Cantal, le Cézallier, le Mont-Dor et le Puy-de-Dôme, le premier reste couvert de neige pendant plusieurs mois de l'année. Ce qui caractérise ces montagnes c'est la grande quantité de cratères qu'on y rencontre, et qui, dans ce pays, ont reçu le nom de Puy. On y retrouve partout des traces d'éruptions volcaniques. Sur le Mont-Dor et sur le Puy-de-Dôme, les courans de lave sont très-recon-

naissables. Dans les deux autres groupes, au contraire, les anciens cratères sont peu apparens, et l'on est porté à croire que les éruptions de la Haute-Auvergne ont cessé bien avant celles de la Basse-Auvergne.

AUVERNIER, bourg de Suisse, cant. et à 1 l. S. O. de Neuchâtel, sur le lac de Neuchâtel. Son vin passe pour le meilleur du pays. 700 hab.

AUVERS, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Pontoise. 1,500 hab.

AUVILLARDS, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 O. S. O. de Moissac; chef-lieu de cant. Il y a plusieurs fabriques de faïence et de bonneterie en laine, et des foires les 23 janvier, 2 juin, 5 août et 26 novembre. 2,000 hab.

AUW, ville de Bavière. *Voy.* Aus.

AUWAL, bourg de Bohême, cercle de Kaurzim, à 2 l. O. de Brod. Il appartient au prince de Lichtenstein.

AUWÉ, petite ville de Perse, prov. de l'Irâk Persique, à 25 l. N. E. d'Hamadan, et à 37 l. O. de Téhéran. Elle contient 100 maisons.

AUXA, AUSSA, AUSSAGUREL, ville d'Afrique, dans le roy. d'Adel, à environ 60 l. S. S. E. de Zeila, près de la frontière de l'Abyssinie.

AUXELLE-HAUT, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Belfort, cant. de Giromagny. Il y a dans les montagnes voisines des mines d'argent, de cuivre, et de plomb, qui ont pris le nom de ce village.

AUXERRE, Autissiodurum, ville de France, chef-lieu du département de l'Yonne, d'arrond. et de cant., sur la rive gauche de l'Yonne, à 37 l. 3/4 S. E. de Paris. Lat. N. 47° 47′ 57″. Long. E. 1° 14′ 6″. Siége d'une cour d'assises, de tribunaux de 1re instance et de commerce, d'une direction des contributions et des domaines, et d'une conservation des hypothèques; elle est du ressort de la cour royale de Paris. Cette ville est en général mal bâtie; cependant les constructions nouvelles sont jolies et bien alignées. Le quai est agréable par ses bâtisses et sa position. On remarque l'église de Saint-Pierre et l'ancienne cathédrale gothique, qui renferme les tombeaux des évêques Amyot et Colbert. Auxerre a un collége qui contient une collection d'objets d'histoire naturelle et d'instrumens de physique, une salle de spectacle, une bibliothèque de 14,000 vol., une société d'agriculture, et un dépôt d'étalons. Cette ville possède un hospice considérable. Elle fabrique des futailles, de la bonneterie, de la chapellerie, des cordes de violon, des couvertures et de la faïence; elle commerce en épiceries, chanvre, cuirs, blanc d'Espagne, ocre; bois, charbon, merrain, et vins de son territoire, assez estimés. Il y a des foires d'un jour, le lundi avant la Chandeleur, le lundi avant le dimanche des Rameaux, celui avant la Pentecôte, et le lundi avant la Notre-Dame de septembre, celles des 22 juillet et 11 novembre durent trois jours; on y vend des draps, de la mercerie, de la boissellerie, des futailles, des cercles, et des bestiaux de toute espèce. Cette ville, ancienne capitale de l'Auxerrois, conserve encore quelques ruines romaines. On y a trouvé beaucoup d'antiquités, des médailles et des coins de médailles, ce qui annoncerait qu'on en aurait frappé dans cette ville. Elle fut la résidence des anciens comtes, puis réunie au duché de Bourgogne, et par suite à la couronne de France. Elle a souffert pendant les guerres des Huns, des Sarrasins, des Normands, des Anglais et des calvinistes. Elle compte parmi ses hommes célèbres Sedaine, auteur dramatique; Saint-Palaye, littérateur, et Lebœuf, historien antiquaire. 12,044 hab.

L'arrond. d'Auxerre renferme 12 cantons, 129 communes, et 107,118 hab. Les cantons sont : Auxerre E. et O., Chablis, Coulanges-la-Vineuse, Coulanges-sur-Yonne, Courçon, Ligny-le-Châtel, Saint-Florentin, Saint-Sauveur-en-Puissaye, Seignelay, Toucy, et Vermanton.

AUXERROIS, ancien pays de France, dans la Bourgogne. Il tirait son nom d'Auxerre, sa capitale. Il est maintenant compris dans le dép. de l'Yonne, et forme la majeure partie de l'arrond. d'Auxerre.

AUXI-LE-CHATEAU, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Saint-Pol, et à 10 l. 1/4 O. S. O. d'Arras; chef-lieu de cant. Il y a une filature de coton. Ses environs sont très-marécageux. 2,460 hab.

AUXOIS, ancien pays de France, dans la Bourgogne. Sa capitale était Semur. Il forme maintenant l'arrond. d'Avalon, dans le dép. de l'Yonne, et celui de Semur dans le dép. de la Côte-d'Or.

AUXON, ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Troyes, cant. d'Ervy. 2,500 hab.

AUXONNE, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 2/3 E. S. E. de

Dijon; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Saône. C'est une place forte de 4e classe, fortifiée par Vauban, chef-lieu d'une direction d'artillerie, et la seule place de guerre de la 18e division militaire. Elle est le siége d'un tribunal de commerce, a 1 bibliothèque de 3,000 vol. et 1 collége communal. On y remarque un beau pont et une belle levée de 23 arcades pour laisser le passage libre dans les inondations, une grande place d'armes, et de jolies promenades sur les anciens remparts. Elle a 1 château, 1 arsenal de construction, des casernes, des magasins à poudre et de vivres, et 1 hôpital militaire. Elle commerce en grains, farines, vins, eaux-de-vie, bois, charbon et marbre. Foires de 3 jours les 16 mars, 20 juin, 23 octobre et 22 décembre, pour les draps, serges, mousselines, indiennes, laines, toiles, mercerie, quincaillerie et bestiaux. 5,282 hab. Le comte de Lannoy fit le siége de cette ville au nom de Charles-Quint. Les assiégés se défendirent si bien, qu'il fut obligé de le lever. En 1814 elle a tenu contre les troupes alliées contre la France; mais en 1815 elle fut remise aux Autrichiens sans attendre le siége, ce qui occasiona une perte en matériel de plus de 2,000,000 de fr.

AUZANCE, ville de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 5 l. 2/3 E. N. E. d'Aubusson, et à 11 l. 1/4 E. S. E. de Gueret; chef-lieu de cant. Elle commerce en cuirs, laines, plumes, chanvre et toiles. 1,180 hab.

AUZAT-SUR-ALLIER, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. d'Issoire, cant. de Jumeaux, à 9 l. S. S. E. de Clermont. Il y a des mines de houille.

AUZON, rivière de France, dép. de Vaucluse, qui prend sa source à peu de distance de Flassan, coule de l'E. à l'O., passe à Mourmoiron, Mazan, Carpentras, Monteux, et se jette dans la Sorgues, après un cours de 9 l. Elle est très-utile pour les irrigations, et cause peu de dommage dans les plus grosses eaux, son lit étant toujours bien encaissé.

AUZON, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Alais, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. E. de Saint-Ambroix. Près de ce village est la fontaine puante, ainsi nommée à cause de l'odeur sulfureuse qu'elle répand au loin; on croit ses eaux purgatives.

AUZON, petite ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Brioude, et à 13 l. N. O. du Puy, près de la rive droite de l'Allier; chef-lieu de cant. Il y a une source minérale froide, et une mine de houille. 1,200 hab.

AVA. *Voy.* BIRMAN (Empire ou prov.).

AVA, rivière de l'Empire Birman. *Voy* IRAOUADDY.

AVA ou AINGWA, ville de l'Empire Birman, chef-lieu de la prov. d'Ava ou Birman, à 5 l. S. O. d'Oummerapoura, sur l'Iraouaddy orient. Lat. N. 21° 51'. Long. E. 93° 32'. Elle est bâtie sur les ruines de l'ancienne capitale du roy. d'Ava. On y remarque deux temples. Dans celui de Logathero-Prâ, on adore le Gaudama, statue en marbre de 24 pieds de haut, et dans celui de Chagonga-Prâ tous les employés de l'état sont obligés de prêter leur serment de fidélité.

AVA, princip. du Japon, dans l'île de Niphon. Elle est bornée au N. par la princip. de Kadsusa; à l'O., par le golfe de Iedo; au S. et à l'E., par le Grand Océan, dans lequel s'avancent le cap Ava et le cap Blanc. Elle est entrecoupée de montagnes, de vallées et de plaines fertiles en riz et en grains. Les côtes sont bordées de bancs d'huitres et de coquillages. La mer est poissonneuse. Cette princip. se divise en 4 juridictions.

AVA, ville du Japon, chef-lieu de la princip. de même nom, sur la côte mérid. de l'île de Niphon, à 22 l. E. S. E. de Iedo.

AVA, princip. du Japon, dans l'île de Sikoko, bornée au N. par la princip. de Sanuki; au S. et à l'O., par celle de Tosa, et à l'E., par le Grand Océan. Son sol est montagneux dans certaines parties; dans d'autres, il est uni et offre d'excellens pâturages. On y élève beaucoup de bétail, et la pêche des perles et des phoques donne lieu à un commerce considérable. Cette principauté se divise en 9 provinces.

AVA, ville du Japon, chef-lieu de la princip. de même nom, sur une baie de la côte mérid. de l'île de Sikoko. Elle a le meilleur port de l'île, et est grande et bien peuplée. Lat. N. 33° 53'. Long. E. 131° 52'.

AVAILLES, ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Civray; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Vienne. A peu de distance, il y a des sources d'eaux minérales froides, d'un goût salé et un peu ferrugineux. 2,000 hab.

AVALATS (LES), village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. E. N. E. d'Alby, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Villefranche, sur la rive gauche du Tarn, entre des coteaux très-rapprochés. Il y a une papeterie. Les vins de ce village sont estimés.

AVALLA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, sandjak de Semendria, à 4 l. S. de Belgrade.

AVALLON, Aballo, ville de France, département de l'Yonne, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la rive droite du Voisin, à 9 l. 1/3 S. S. E. d'Auxerre, sur un roc de granit, dans une contrée agréable et fertile. Siége de tribunaux de commerce et de 1re instance, et d'une conservation des hypothèques. Les rues en sont assez larges, et les maisons bien bâties. On remarque le portail de l'église paroissiale, l'hôpital et la salle de spectacle. A la promenade du Cours, on jouit d'une vue charmante sur la vallée du Voisin. Il y a un collége communal et un conseil d'agriculture. Avallon a des fabriques de draps, de papiers, de moutarde, et des tanneries; elle fait un commerce considérable en bois à brûler, grains, vins, merrain, barriques et épiceries. 5,480 hab. Cette ville est ancienne. Antonin en parle dans son itinéraire sous le nom d'*Aballo*. Elle était place forte du duché de Bourgogne. Sous le roi Robert, elle soutint un long siége, et fut demantelée par ordre de ce prince. Eudes, dit Henri, duc de Bourgogne, frère de Hugues-Capet, y mourut en 1002.

Son arrond. est divisé en cinq cantons : Avallon, Guillon, l'Islo-sur-le-Serain, Quarré-les-Tombes, Vezelay. Il comprend 70 communes et 43,964 hab.

AVALON, presqu'île de la partie S. E. de Terre-Neuve. Elle tient à cette île par un isthme qui a la baie de Plaisance à l'O., et la baie de la Trinité à l'E. La partie orient. de cette presqu'île est entourée par le Grand Banc. Outre les baies de Plaisance et de la Trinité, on trouve sur la côte N. celle de la Conception, et sur la côte S., celles de Sainte-Marie et des Trépassés. Saint-Jean est l'endroit le plus remarquable de cette presqu'île, dont les côtes découpées offrent plusieurs excellens ports ou mouillages tels que ceux de Sainte-Marie au S., et de Saint-Jean à l'E., et nombre de caps dont les principaux sont : Sainte-Marie, Pin, Race, Ballard, Lance, Saint-François, etc. Le nom d'Avalon fut donné à cette presqu'île par le chevalier Calvert, lors de la concession qui lui fut faite de la partie de Terre-Neuve comprise entre la baie que les Anglais nomment Bay of Bulls, à l'E., et le cap Sainte-Marie, au S. La colonie anglaise de Ferryland se trouve dans ces limites.

AVALOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 2/3 O. N. O. de Logroño (Burgos).

AVANCAY, prov. du Pérou. *Voyez* Abancay.

AVANILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Murcie.

AVANTA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 20 l. 1/2 N. de Vilna.

AVAR, AOUAR ou KHOUNDSAKH, ville de la partie orient. de la Circassie, sur le versant sept. du Caucase, près de la rive gauche de l'Atala, à 25 l. N. de Télaf, et à 40 l. N. E. de Tiflis. C'est la résidence du khan des Avares, qui prend le titre de Khoundsakh noutzahl (seigneur de Khoundsakh). Elle renferme 1,000 maisons. On y fabrique des châles avec la laine des moutons du Caucase; il en est dont le tissu est si fin, qu'on peut les faire passer dans une bague. Le khan vit somptueusement; il est servi dans de la vaisselle d'or et d'argent; son palais est le seul dans cette contrée qui ait des vitres et soit meublé à l'européenne.

AVAR, cant. de la Circassie orient., situé entre le Koisou et l'Aksaï. Le nombre des habitans s'élève à 1,500 familles. Il y a des mines de plomb, d'argent et de cuivre; les premières seules sont exploitées. Il y a aussi des sources salées, dont on extrait du sel par la cuisson.

AVARAY, village de France, départ. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. N. E. de Blois, cant. et à 1 l. de Mer, sur la rive droite de la Loire. Il y a une fabrique de bonnets de laine. 730 hab.

AVARES, peuple de la Circassie orient., sur le versant sept. du Caucase. Leur pays a pour bornes à l'O. l'Aksaï; au N., les monts baignés par le cours inférieur de l'Aksaï, de l'Endery et le Tilbak; à l'E., le Koisou; au S., le Samour supérieur et le Chadagh, montagne neigeuse. Les Avares sont une tribu de Lesghiz. Ils sont chasseurs et brigands. Ils se donnent le nom de Maroulal (montagnards), parlent un dialecte du lesghien, et sont musulmans. Autrefois ils payaient tribut aux princes Tchetchenzes. Depuis que la puissance des khans Kasi-Koumouks a été abaissée par Nadir-Chah, les Avares ont obtenu la supériorité parmi les Lesghiz. Ils obéissent à un khan indépendant, et le plus puissant des princes lesghiz; ce chef peut mettre 2,000 hommes sous les armes, et avec ses vassaux 10,000 hommes. La Russie lui paie 10,000 roubles par an; il n'en poursuit pas moins ses incursions dans la Géorgie. On évalue à 12,000 familles le nombre de ses sujets. Le territoire est partagé en plusieurs cantons plus

ou moins soumis à leurs chefs, et quelques-uns le sont indirectement : ce sont Ounssôkoul, Avar, Hidat, Bakdalal, Moukrat, Carack, Tkaserouk. Il est couvert de montagnes. Les vallées seules sont cultivées.

AVARICOS, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, sandjak et à 12 l. 1/4 S. S. O. d'Ianina, et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Paramithia, sur la rive gauche de la Zagoura.

AVASI ou AVADSI, île et princip. du Japon, près de la côte mérid. de l'île Niphon, située par 34° 28' de lat. N., et 132° 21' de long. E. Elle a environ 22 l. de circuit, est élevée et montagneuse. Son sol est pierreux et stérile. On n'y trouve que quelques champs de coton, et la pêche est la principale occupation des habitans. On retire aussi un peu de sel des lagunes. La principauté d'Avasi se divise en 2 juridictions.

AVASI ou AVADSI, ville du Japon, chef-lieu de l'île et de la princip. de même nom. Lat. N. 34° 21'. Long. E. 132° 27'.

AVATCHA, baie de Russie, en Asie, sur la côte orient. du Kamtchatka, par 53° 1' 20" de lat. N., et 156° 27' 45" de long. E. Elle a 9 l. de tour, et est bornée par des rives boisées, excepté au N. ; profonde de 14 à 18 pieds, elle forme un très-beau port. Elle en contient plusieurs autres, tels que ceux de Tareinska, de Rakovina et de Petropaulovsk. Cette baie est le seul endroit de la péninsule où les bâtimens peuvent aborder. L'Avatcha, dont l'eau est bonne et saine, et la Paratounka s'y jettent. Les plus hautes marées y sont de 5 pieds. Cette baie abonde en poissons.

AVATCHA, volcan de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka, à 75 l. S. S. O. de Nijné-Kamtchatsk, et à 9 l. environ de la baie de même nom. Il fume continuellement, et s'enflamme rarement. L'éruption la plus terrible a été celle de 1737 ; elle n'a pas duré plus de 24 heures, mais elle s'est terminée par une nuée de cendres dont les environs ont été couverts à près d'un pied d'épaisseur. Il y eut une autre éruption en 1779.

AVATCHA, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 85 l. S. S. O. de Nijné-Kamtchatsk, sur la côte orient. de la baie de même nom. On y compte 40 maisons, dont quelques-unes sont assez belles, et 1 église. 200 hab.

AVAUX, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Rethel, canton d'Asfeld-la-Ville, sur l'Aisne. 1,500 hab.

AVE, rivière du Portugal, qui prend sa source dans les monts Cabreira, sur les confins des provinces de Minho et de Tras-os-Montes, passe à Guimaraës, et se jette dans l'océan Atlantique, près de Villa-de-Conde, après un cours de 16 l. de l'E. à l'O., et après avoir reçu l'Airo.

AVEBURY, village d'Angleterre, comté de Wilt, hundred de Selkley, à 1 l. 3/4 O de Malborough, remarquable par une très-grande quantité de pierres d'une haute antiquité arrangées avec art. Le corps principal de ce monument consistait en une vaste enceinte circulaire de 100 pierres énormes, chacune de 15 à 17 pieds de hauteur, et de presque autant de largeur. La plus grande partie est maintenant détruite ; elle a été employée pour bâtir le village d'Avebury. Au commencement du dernier siècle, il restait encore 650 pierres. 600 hab.

AVEIRAS DE BAIXO, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 6 l. 1/4 S. O. de Santarem.

AVEIRAS DE CIMA, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 5 l. 1/4 S. O. de Santarem.

AVEIRO, ville maritime de Portugal, prov. de Beira, chef-lieu de comarca, à 12 l. 1/4 N. N. O. de Coimbre, à l'embouchure de la Vouga, qui y forme un port aussi vaste que profond. Lat. N. 40° 38' 24". Long. O. 10° 58' 9". C'est le siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Braga. Il y a une douane et un bureau de saunage. L'air y devient moins insalubre. Aveiro recouvre de jour en jour son ancienne importance, depuis qu'en 1808 on a enlevé les sables qui obstruaient son port, et qu'on y a établi une digue plus élevée que le niveau des plus hautes marées, qui empêche les amas de sable, et facilite l'écoulement des eaux de la Vouga, qui formaient de fétides marais. Aveiro est en partie ceint de murailles, et renferme cinq églises, un collége, un hôpital et un hospice. On y fait la pêche des sardines, le lavage du sel des lagunes situées près de la Vouga et de l'Ovar, et le commerce d'huile, de vin, d'oranges, de sel et de poisson. On trouve à l'embouchure de la Vouga des huîtres très-recherchées, et on élève aux environs beaucoup de volailles. Aveiro porta pendant quelque temps le nom de Nouvelle-Bragance : cette dénomination n'est plus usitée. 4,150 habitans.

AVEIRON, rivière et dép. de France. *Voy.* AVEYRON.

AVELAS DE CAMINHO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 7 l. 3/4 E. S. E. d'Aveiro. Il a 280 maisons.

AVELAS DE CIMA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. E. S. E. d'Aveiro. 250 maisons.

AVELGHEM, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre Occid., arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Courtrai; chef-lieu de cant. 3,355 hab.

AVELIN, village de France, départ. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Lille, cant. de Pont-à-Marcq. Il y a des tuileries et des poteries. 1,325 hab.

AVELLA, Abella, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 1 l. 3/4 N. E. de Nola, cant. de Bojano, dans une position charmante d'où la vue s'étend jusqu'à Naples. On y voit les ruines d'*Abella*, célébrée par Virgile pour son miel et pour ses pommes. Elle a 4 églises paroissiales. 5,038 habitans.

AVELLINO, Abellinum, ville du roy. de Naples, chef-lieu de la province de la Principauté Ultérieure, de distr. et de cant., située au pied du mont Vergine, près du Sabbato, à 3 l. 1/4 S. S. O. de Montefusco. C'est une place forte de 4e classe, et le siége d'un évêché suffragant de Bénévent, d'un tribunal criminel et d'un tribunal civil. Elle renferme une cathédrale, 3 églises paroissiales, une place ornée d'un obélisque, des maisons bien bâties, des rues larges, mais irrégulières, des promenades agréables, des manufactures de draps, et des teintureries. On y fait le commerce de blé et de pâtes d'Italie. Il s'y tient une foire le 4 juin. Dans les environs, on récolte beaucoup de châtaignes, et une espèce de noisettes qui tirent leur nom de celui d'Avellino. 3,500 hab. Cette ville a souffert par les tremblemens de terre de 1694 et 1731. A peu de distance se trouve le Val di Gargano, occupant l'emplacement des Fourches Caudines, fameuses par la victoire des Samnites sur les Romains, qui y furent forcés de passer sous le joug l'an 433 de Rome.

Le district d'Avellino est divisé en 14 cantons : Altavilla, Atripalda, Avellino, Cervinara, Chiusano, Santo-Giorgio-la-Montagna, Mercogliano, Monteforte, Montefusco, Montemiletto, Montesarchio, Serino, Solofra, Vitolano.

AVENAY, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Reims, cant. et à 3/4 de l. N. E. d'Ay. On y récolte de bons vins. 1,100 hab

AVENCE, rivière de France, dans le dép. de Lot-et-Garonne; elle naît dans les Landes au S. E. de Bousses, se dirige d'abord au N. O., en passant près de Durance, se perd dans les sables, et reparaît à 1/2 l. au-dessous de Castel-Jaloux, d'où elle coule au N., traverse cette ville, passe près de La Bastide, de Saint-Sauveur, et à Gaujac, où, à peu de distance, elle se jette dans la Garonne, par 3 bras, à 1 l. au-dessous de Marmande, après un cours de 8 l. du S. au N. Là, pendant les grandes chaleurs, l'air devient pestilentiel, et les vents d'O. font refluer cet air jusqu'à Marmande.

AVENCHE, Aventicum, ville de Suisse, dans la partie du cant. de Vaud enclavée dans le cant. de Fribourg, à 2 l. 1/2 N. O. de Fribourg, et à 11 l. E. N. E. de Lausanne. Lat. N. 46° 52′ 50″. Long. E. 4° 42′ 37″. Cette ville, remarquable par son antiquité, occupe à peine la 10e partie de l'*Aventicum* des Romains. On trouve dans son enceinte un grand nombre de monumens antiques qui attestent sa splendeur passée, tels que des pavés en mosaïque, des colonnes, des inscriptions, un amphithéâtre et un aqueduc. Détruite lors de la décadence de l'Empire Romain, elle fut en partie relevée par les évêques de Lausanne. Le docteur Schnell y a récemment ouvert un établissement pour le traitement des aliénés. Le sol de l'ancienne ville offre aujourd'hui des champs bien cultivés. On récolte dans les environs beaucoup de maïs et de tabac.

AVENDRÈS (S.), bourg de Sardaigne, div. du cap et près de Cagliari, dont il est en quelque sorte un faubourg. Il a 1/4 de l. de long.

AVÈNE, village de France, départ. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. O. de Lodève, et à 14 l. O. N. O. de Montpellier, canton de Lunas. Il y a des eaux minérales et un établissement thermal.

AVÈNE, bourg des Pays-Bas, prov. de Liége, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Huy; chef-lieu de cant.

AVENGH, petite île du golfe Arabique, sur la côte d'Arabie. Lat. N. 16° 35′. Long. E. 39° 25′.

AVENHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. N. O. de Strasbourg, cant. de Truchtersheim. On y trouve une source minérale, dont l'eau paraît alcaline, et est froide en été et chaude en hiver.

AVENTURE (L'), baie spacieuse de l'île Bruny, au S. E. de la Terre de Van-Diemen. Sa largeur est d'environ 4 l.; elle est bien abritée; l'ancrage y est bon, mais le ressac,

produit par le vent du S., en rend l'abord difficile en hiver. Lat. S. 43° 21′ 29″. Long. E. 145° 3′ 40″.

AVENWEDDE, village des États Prussiens, province de Westphalie, régence de Minden, cercle et à 2 l. 3/4 N. E. de Wiedenbrück, et à égale distance S. S. O. de Bielefeld, sur le Riebel. 2,880 hab.

AVERGALE, anc. prov. du royaume de Tigré, dans l'Abyssinie.

AVERNAKOE, île de Danemark, dans la Baltique, près de la côte mérid. de Fionie, par 55° 4′ de lat. N., et 7° 58′ de long. E. Elle fait partie du baill. de Svendborg.

AVERNE, lac du roy. de Naples, prov. et à 3 l. 1/2 O. de Naples, distr. de Pouzzole, près de la Méditerranée. Sur ses bords sont, à droite, un temple d'Apollon; à gauche, la grotte de la sibylle de Cumes, lieux célèbres par les descriptions des anciens poètes, et principalement de Virgile. La profondeur de ce lac est de 180 pieds dans certains endroits. Les marais insalubres qui l'environnaient ont été convertis en jolis vignobles.

AVERÖE, île sur la côte occid. de la Norwège, située par 63° de lat. N., et 5° 10′ de long. E.

AVERSA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. de Caserte; chef-lieu de cant., située dans une belle plaine couverte de vignes et d'orangers, à 3 l. 1/4 S. de Capoue, et à 3 l. 1/4 N. de Naples. C'est le siége d'un évêché suffragant du Saint-Siége, d'un gouverneur royal et d'un tribunal. Il y a neuf églises et quelques couvens; elle est bien bâtie et bien percée, et renferme une maison de fous; il s'y tient une foire le 11 novembre. 13,825 hab. Le roi André y fut étranglé en 1345.

AVERY, ville des États-Unis, dans l'état de l'Ohio, chef-lieu du comté de Huron.

AVERYS GORE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison.

AVES ou ILES DES OISEAUX, îles de la mer des Antilles, à 37 l. N. de la côte de Venezuela. Lat. N. 15° 30′ 18″. Long. O. 65° 58′ 17″. Ces îles sont peuplées d'une infinité d'oiseaux, qui pondent dans le sable, parce que le sol est presque dépourvu d'arbres. On n'y trouve que des orangers et des citronniers. Quelques pêcheurs hollandais les habitent. La principale a 1 l. 1/2 de long, est très-étroite, et ceinte de rochers, sur lesquels l'escadre française de l'amiral d'Estrées fit naufrage en 1678.

AVESH ou OS, ville de la Tatarie indépendante, dans le Ferganah, sur la rive gauche du Syboun, à 85 l. N. E. de Samarcand, et à 30 l. S. S. E. d'Andekan.

AVESNES, ville de France, dép. du Nord, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur l'Helpe majeure, à 8 l. 2/3 S. E. de Valenciennes, et à 19 l. S. E. de Lille. Siége d'un tribunal de 1re instance et d'une conservation des hypothèques. Il y a un collége communal, un hospice de vieillards et une société d'agriculture. C'est une place forte de 4e classe, et la résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Valenciennes. On y remarque la cathédrale, surmontée d'une tour de 300 pieds de hauteur, qui renferme un beau carillon. On fabrique à Avesnes de la grosse serge, des ouvrages pour la charpente, et de la bonneterie de laine; il y a 5 tanneries, beaucoup de brasseries, 2 raffineries de sel, une savonnerie et des briqueteries renommées; son commerce est considérable en cendres fossiles, en bois façonné pour charpente, en grosse bonneterie de laine, dont elle expédie de grandes quantités dans les Pays-Bas; en houblon, en bestiaux, et surtout en fromages dits de maroilles. Il s'y tient une foire de 9 jours le 1er août, et les 8 de chaque mois pour les bestiaux. Il y a, dans les environs, des carrières de pierre bleue et de marbre. 3,031 hab.

Avesnes, bâtie dans le XIe siècle, appartenait aux comtes de Hainaut, de Hollande et de Zélande. Louis XI la prit et fit passer tous les habitans au fil de l'épée, à l'exception des notables, au nombre de 17. En 1559, les Espagnols s'en rendirent maîtres. Elle fut cédée à la France en 1659 par le traité des Pyrénées. Le célèbre Vauban en répara les fortifications. Les Russes s'en emparèrent en 1814, et les Prussiens, le 21 juillet 1815, après deux jours de siége et par suite de l'explosion d'une poudrière qui détruisit presque toute la ville. Elle a été rebâtie en moins d'un an.

L'arrondissement d'Avesnes est divisé en dix cantons: Avesnes N. et S., Bavay, Berlaimont, Landrecies, le Quesnoy N. et S., Maubeuge, Trelon, et Solre-le-Château. Il renferme 167 communes et 115,867 hab.

AVESNES-LE-COMTE, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. S. E. de Saint-Pol, et à 3 l. O. d'Arras; chef-lieu de cant., sur l'Hépre. 1,271 hab.

AVESTAD, bourg de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, sur le Dalelf, à 13 l. S. S. E. de Fahlun. Il y a une grande usine où l'on affine tout le cuivre de Falhun; 3 fonde-

ries, des martinets, des laminoirs, des taillanderies et une clouterie. On y fabriquait autrefois la monnaie de cuivre du royaume. On y trouve aussi une forge pour le fer, et une scierie. 700 hab.

AVETRANA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre d'Otrante, distr. et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Tarente, cant. de Manduria, à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Oria.

AVEYRON, rivière de France, qui donne son nom à un dép. Elle prend sa source à la fontaine de Veyron, située au S. de Séverac-le-Château, département de l'Aveyron, passe près de Séverac, et par Rodez, Villefranche et Najac. Elle forme ensuite une partie de la limite entre les départemens du Tarn et de Tarn-et-Garonne, en passant par Varen, puis arrose Saint-Antonin, Penne, Bruniquel, Montricoux, Bioulle, Negrepelisse, Réalville, et se jette dans le Tarn par la rive droite, entre Montauban et Moissac, après avoir parcouru environ 51 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O., dont 7 de navigation, depuis un peu audessus de Negrepelisse. Cette navigation est très-précaire, à cause de la variation des eaux, de l'inégalité du lit de la rivière, et des usines, dont les bâtimens sont très-difficiles à franchir. Les principaux affluens de l'Aveyron sont, à droite, la Serre, l'Alsou, et la Caude; à gauche, le Viaur, le Cérou et la Verre.

AVEYRON, dép. de France, qui prend son nom d'une des principales rivières qui l'arrosent. Il est formé du Rouergue, et situé entre 43° 41′ 30″ et 44° 55′ 25″ de lat. N., et entre 1° 6′ de long. E. et 0° 30′ de long. O. Le dép. du Cantal le borne au N., ceux de la Lozère et du Gard à l'E., celui de l'Hérault au S. E., celui du Tarn au S. O., et ceux de Tarn-et-Garonne et du Lot à l'O. Sa longueur du N. au S. est de 32 l., sa largeur de l'E. à l'O. de 22 l., sa surface de 464 l. c., et sa population de 339,000 ames. C'est un des départemens les plus montueux de la France. A l'exception de quelques plateaux volcanisés qui se détachent du Plomb du Cantal, et s'avancent dans le nord jusqu'au bord de la Trueyre, affluent de droite du Lot, toutes les montagnes sont des branches des Cévennes, dont l'arête principale forme, par le plateau de Larzac, la limite naturelle du département au S. O. La plus remarquable de ces branches, qui se dirigent généralement de l'E. à l'O., en formant le partage des eaux des principales rivières, est le Levesou, qui entre par le milieu de la limite orientale, et s'étend à l'O. S. O. entre le Tarn et le Viaur, après avoir envoyé quelques rameaux entre le Viaur et l'Aveyron, et entre ce dernier et le Lot. Ces rivières sont grossies par un grand nombre de ruisseaux et de torrens qui descendent de ces montagnes, dont la plupart ont un aspect très-sauvage, et offrent des phénomènes remarquables. Celles du nord sont entrecoupées de précipices affreux. La surface de la petite contrée située près de la limite orient., entre le Tarn, la Jonte et la Dourbie, affluens du Tarn, est jonchée de rochers à figures cubiques ou pyramidales, offrant de loin au voyageur l'aspect lugubre de tours et d'antiques châteaux tombant en ruine. Dans tous les rameaux directs des Cévennes qui couvrent la partie méridionale du département existent des grottes nombreuses; les plus renommées sont celles qui servent de caves aux habitans de Roquefort, et où ils font fermenter leur fromage. La montagne brûlante de Fontagnes présente le spectacle effrayant d'un volcan toujours en activité, la houille qu'elle recèle ayant été accidentellement enflammée. En raison de la nature du sol de ce département, on ne trouve que peu d'étangs, et presque point de marais.

On jouit dans l'Aveyron d'un climat pur, mais assez froid dans certaines parties, particulièrement sur les montagnes. L'hiver se fait sentir près de six mois sur les plateaux du nord, ainsi qu'à l'extrémité du Levesou. Quoique moins froide dans les cantons occidentaux que dans la région septentrionale, la température y est encore assez rude pour s'opposer à la culture des céréales un peu délicates. Le climat est, en général, chaud dans la région orientale, où sont situés tous les vignobles du département.

Le sol se compose de trois espèces de terrain : le calcaire, le volcanique, et un autre consistant en schiste quartzeux micacé, plus ou moins mélangé d'argile et de magnésie. Il est, en général, peu fertile en grains; le tiers du département ne produit même presque rien. On ne récolte dans toute la partie septentrionale, sur la rive droite du Lot, que de l'avoine et du seigle. Les cantons occidentaux produisent en outre un peu de froment. Cette espèce de grains est plus abondante dans le reste du département, où l'on cultive aussi l'orge, le maïs et le sarrasin. Les autres productions végétales consistent en vins médiocres, excepté ceux de Laucedat, d'Agnac et des environs de Marcillac; en fruits, et surtout en châtaignes, en bois et en truffes. Les prairies occupent près de 100,000 arpens du

territoire, et les pâturages avec les landes environ 260,000.

L'Aveyron nourrit plus de 500,000 bêtes à laine, des chèvres, des porcs, du gros bétail, des chevaux, beaucoup de mulets et quelques ânes. C'est avec le lait des brebis, auquel on ajoute quelquefois du lait de chèvre, que se prépare le fromage de Roquefort. Les animaux sauvages sont : les loups, les renards, des chevreuils, et du petit gibier. Les reptiles, tels que serpens, vipères, lézards, etc., sont très-nombreux. Le poisson est abondant.

Indépendamment de riches mines de houille, les plus abondantes de la France, l'Aveyron a aussi du fer, du cuivre, du plomb sulfuré et argentifère, et de l'antimoine en grande quantité; des sulfates d'alumine, de fer, de zinc, et d'autres; du marbre, du grès, ainsi que des pierres meulières, des pierres à bâtir et du plâtre, des pierres à fusil et des pierres ollaires; de la pouzzolane, de la terre à faïence, de la marne et de la tourbe; enfin des eaux minérales, dont les plus renommées sont celles de Cransac dans la partie orientale, et celles de Sylvanes et de Pont-de-Camarès dans la partie méridionale.

Ce département a des manufactures de chaudronnerie, de produits chimiques, de faïence, de toiles communes, de linge de table; de laine et soie filées, de bonneterie, de cadis, de grosses étoffes faites de bourre de bœuf; des papeteries, des tanneries et des verreries. Une partie de ces objets est consommée par les habitans; l'autre entre dans le commerce d'exportation, qui comprend aussi des bœufs, des moutons et des porcs gras, des mulets, du vin, des prunes, des champignons, des truffes, du fromage et du merrain. Le commerce d'importation a pour objet principal les grains, le département n'en récoltant pas assez pour sa consommation, et des marchandises de luxe. Les relations commerciales sont facilitées par le Tarn et par le Lot, le premier flottable, le second navigable depuis Entraigues, et par 100 lieues de grandes routes, et beaucoup de foires.

Rhodez est le chef-lieu de ce département, qui est divisé en 5 arrond., savoir : Rhodez, Espalion, Milhau, Sainte-Affrique et Villefranche; en 42 cantons, et en 584 communes. Il est compris dans la 9e division militaire. Il est de l'académie universitaire, et du ressort de la cour royale de Montpellier. Il forme le diocèse de Rhodez, et l'église consistoriale de Sainte-Affrique. Le nombre des membres qu'il envoie à la chambre des députés est de 5.

Le Rouergue, dont on a formé le département de l'Aveyron, était habité par les *Ruteni* quand César vint dans les Gaules. Les Romains le possédèrent jusqu'au ve siècle; il tomba alors sous la domination des Visigoths. Les rois de France s'en emparèrent dans le vie siècle, et le tinrent dans leur dépendance jusque vers le milieu du ixe. Il eut ensuite des souverains particuliers jusqu'en 1167. A cette époque, il passa au pouvoir d'Alphonse, roi d'Aragon; mais, Saint-Louis en ayant fait l'acquisition en 1258, il fut de nouveau annexé à la couronne de France, qui l'a toujours possédé depuis. On trouve dans l'Aveyron des monumens gaulois et des antiquités romaines.

AVEZZANO, ville du royaume de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure IIe, chef-lieu de distr. et de cant., dans une plaine agréable, près du lac Fucino, à 7 l. 3/4 S. d'Aquila. Elle est ceinte de murailles. On la croit fondée sur les ruines de l'ancienne *Alba*. Il y a 10 églises, dont une collégiale. La place publique est vaste et ornée de beaux édifices, entre autres, le palais ducal, qui est d'une bonne architecture. Il s'y tient une foire le 1er dimanche de septembre, et une du 3 au 5 octobre. 2,700 hab.

Le distr. d'Avezzano est composé de 7 cantons : Avezzano, Carsoli, Celano, Civita-Roveto, Gioja, Pescina, et Tagliacozzo.

AVGORSKOÏ, forge de la Russie, en Europe, gouv. de Penza, distr. et à 7 l. 1/2 S. E. de Krasnoslobodsk, sur l'Avgour, qui prend sa source dans le distr. d'Insar, et se jette dans la Savine, après un cours de 6 à 8 l. du S. au N. Elle a été fondée en 1754. Il y a un fourneau et 2 martinets : son produit est de 29,244 livres de fer brut, et de 10,678 livres de fer en barres.

AVIA, rivière d'Espagne, prov. d'Orense (Galice), formée de plusieurs rivières qui ont leurs sources dans les montagnes de Testeyro et de Faro; elle se jette dans le Minho, près de Ribadavia, après un cours de 10 l. du N. au S.

AVIA DE LA OBISPALIA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 S. O. de Cuenca, à la source de la Giguela.

AVIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 11 l. O. d'Udine, et à 3 l. N. N. O. de Pordenone; chef-lieu de distr. 6,000 hab.

AVIGLIANA, bourg des États Sardes, div. et à 5 l. 1/4 O. de Turin, prov. et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Suse; chef-lieu de mand. Il y a 2 églises paroissiales, un château-fort, des

fabriques de gros draps et des filatures de soie. Sa position, sur une colline près des Alpes Cottiennes, est riante; le climat en est sain et le sol fertile. En 1600, les Français y vainquirent les Piémontais. 2,880 hab.

AVIGLIANO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Potenza; chef-lieu de cant., sur la pente d'une colline, dont une partie s'est écroulée en 1824, par suite de pluies continuelles, et a fait crouler une partie de la ville. Il y avait une belle église collégiale, des couvens, et un collége royal. 9,000 hab. On élève dans les pâturages voisins les plus beaux bœufs du royaume.

AVIGNON, Avenio, ville de France, chef-lieu du départ. de Vaucluse, d'arrond. et de cant., sur la rive gauche du Rhône, à 8 l. 1/2 E. N. E. de Nimes, et à 159 l. S. S. E. distance légale de Paris. Lat. N. 43° 57′ 8″. Long. E. 2° 28′ 15″. C'est le siége d'un archevêché, dont le diocèse comprend le dép. de Vaucluse, et qui a pour suffragans Nimes, Valence, Viviers et Montpellier. Il y a un tribunal de 1re instance et un de commerce du ressort de la cour royale de Nimes; une direction des contributions et des domaines, et une conservation des hypothèques. Avignon est assez bien bâti, mais mal percé; ses rues sont étroites. L'hôtel de Crillon est de structure gothique. On voit sur le roc de Dons l'ancien palais apostolique, vaste édifice gothique, et la tour dite de la Glacière. L'église la plus remarquable est Notre-Dame-des-Dons. On prétend que le portail est de construction romaine, et qu'elle occupe la place d'un temple d'Hercule : une statue de ce demi-dieu, portant l'inscription qui lui donne le titre d'*Avenionensis*, et qu'un pape fit briser et placer dans les fondemens du palais, sert d'appui à cette conjecture. Il y a de belles promenades le long du Rhône, et autour, des murs qui sont un monument curieux de l'architecture militaire du moyen âge.

Avignon a une société littéraire sous le nom d'académie de Vaucluse, une bibliothèque de 26,500 vol., un muséum de peinture, un cabinet d'histoire naturelle, un collége royal, une école de dessin, un jardin botanique, une petite salle de spectacle, une succursale des invalides, des casernes, et un bel hôpital. Dans l'église des Cordeliers, dont il ne reste plus que le clocher, on voyait les tombeaux du brave Crillon et de la belle Laure. Avignon commerce en vins, eaux-de-vie, fer en barre, coton, laine, garance, truffes, grains et légumes, dont il est l'entrepôt pour le Bas-Dauphiné, la Provence et tout le Languedoc. Il y a des fabriques de taffetas, florence et demi-florence, armoisier, droguet, gros de tours, serges, et étoffes en filoselle; une fonderie de canons, des laminoirs de cuivre, des fabriques de fer-blanc et d'eau-forte, des fonderies de grelots et de caractères d'imprimerie, des filatures de soie, des tanneries, des teintureries, des papeteries, et des moulins à garance. Il s'y tient des foires de 3 jours, les 24 février, 3 mai, 14 septembre et 30 novembre, pour chevaux, mulets, bestiaux, cuirs tannés, soieries et denrées. 27,780 hab. Le tacticien Folard, l'ingénieur Pagan, le mathématicien Pezenas, Poule le prédicateur, La Baume, missionnaire à la Cochinchine, Alexandre de Rhode, missionnaire au Tonquin et à la Cochinchine, le peintre Vernet, enfin la belle Laure, étaient natifs d'Avignon.

Avignon fut, dans l'origine, une ville gauloise, nommée *Avenio Cavarum*, puis colonie romaine jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident. Après avoir changé plusieurs fois de domination, elle échut par succession à Philippe-le-Bel, qui la donna, en 1290, à Charles, roi de Sicile, comte de Provence. Le pape Clément v, d'accord avec Philippe-le-Bel, y transféra le Saint-Siége en 1307. Il y resta jusqu'en 1377, que Grégoire xi le rétablit à Rome. La propriété d'Avignon fut achetée par Clément vi, de la reine Jeanne de Naples, comtesse de Provence, pour la somme de 80,000 florins, qui ne furent jamais payés. Dans la suite, les rois de France contestèrent souvent la possession d'Avignon. En 1662, le pape, tardant à donner satisfaction d'un outrage fait à un ambassadeur français, Louis xiv s'empara d'Avignon, qu'il rendit bientôt après; il en fut de même en 1688, lorsque Innocent xi refusa la confirmation des évêques français. Le comtat d'Avignon fut encore pris en 1768, lorsque Clément xiii menaça d'excommunier le duc de Parme. Il ne fut rendu qu'en 1774, et resta au Saint-Siége depuis cette époque jusqu'en 1791, qu'il fut réuni à la France. Sa cession par le pape fut stipulée par le traité de Tolentino, le 19 février 1797.

L'arrondissement est divisé en 5 cantons, qui sont : Avignon N. et S., Bédarides, Cavaillon et l'Isle; il contient 21 communes et 62,647 hab.

AVIGNONET, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Villefranche, près du canal de

Languedoc; elle est connue par le massacre que les Albigeois y firent en 1242 de cinq inquisiteurs. Raymond, comte de Toulouse, qui fut soupçonné de ce crime, fut condamné par le pape Innocent III à être traîné nu et flagellé. On fit contre lui une croisade. 1,800 habitans.

AVILA, chaîne de montagnes d'Espagne, qui s'étend de l'O. à l'E., puis du S. au N., dans la prov. d'Avila. C'est un prolongement de la Sierra de Guadarrama. Les principales rivières qui y prennent leurs sources sont l'Adaja et l'Alberche.

AVILA, prov. d'Espagne dans la Vieille-Castille. Elle compose, à l'exception d'une petite partie qu'elle donne à l'O. à la prov. de Salamanque, la majeure partie de la nouvelle prov. d'Avila.

AVILA, nouv. prov. d'Espagne, formée de la majeure partie de l'anc. prov. d'Avila, et d'une partie des anc. prov. de Salamanque et de Ségovie. Bornée au N. par la prov. de Valladolid; à l'E., par celles de Ségovie et de Madrid; au S., par celle de Tolède; au S. O., par celle de Cacérès, et à l'O., par celle de Salamanque, dont elle est en partie séparée par la Sierra d'Avila. Elle prend le nom de son chef-lieu. Son sol est très-élevé au-dessus du niveau de la mer, et couvert de montagnes, particulièrement dans la partie mérid., où les montagnes de Bejar et de Gredos se réunissent à la Sierra d'Avila, et font, avec cette dernière, la continuation de la Sierra de Guadarrama. Ces diverses montagnes sont coupées par des vallées fertiles, telles que celle de l'Alberche et la Paramera d'Avila. Plusieurs petites rivières y prennent naissance; les plus remarquables sont: l'Alberche, le Tietor, l'Adaja, le Zapardiel et le Tormes; mais aucune n'est navigable. Cette province renferme aussi quelques lacs, dont le plus considérable est celui de Gredos, et beaucoup de sources minérales. L'air est froid dans les montagnes, et très-doux dans les vallées et dans les plaines. L'été est très-chaud. Le sol, de nature calcaire, et pierreux, présente de grands obstacles à la culture; cependant partout où il peut être arrosé, il est assez fertile. L'agriculture est assez négligée dans cette province, où une grande partie des terres restent en friche; néanmoins les récoltes en grains suffisent pour la consommation des habitans. On cultive de préférence le lin, le piment, l'olivier, le mûrier, et la vigne, dont on fait un vin médiocre. Le châtaignier et le noyer se trouvent partout; le bois est assez rare. On élève des vers à soie. Il y a des mines de fer et de houille; on a découvert des traces de minerai d'argent. On fabrique de beaux draps, du papier, des toiles de lin et de la poterie. On trouve aussi dans cette province des tanneries et des forges. Le commerce consiste dans l'exportation de toiles, de draps, de piment et de fer, 113,135 hab.

AVILA, ville d'Espagne, chef-lieu de la prov. de son nom, sur l'Adaja, à 20 l. O. N. O. de Madrid. Jadis riche et florissante, par ses manufactures de draps, elle n'a plus que quelques fabriques de toiles de coton; elle a une université, 8 églises paroissiales, plusieurs couvens et 9 hôpitaux; c'est le siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Santiago. 4,000 hab.

AVILA, ville de la Colombie, prov. et à 57 l. E. de Quito, sur le Suno, dans un pays tempéré et fertile. 300 hab.

AVILÈS, FLAVIGNAVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. d'Oviedo (Asturies), sur le bras principal et à l'embouchure de l'Avilès, qui est traversé par un beau pont en pierres de taille. L'entrée de ce bourg est défendue par le fort Saint-Jean. Il y a 2 églises paroissiales, 2 couvens, 1 hospice, des manufactures de toiles communes, et des fabriques de chaudrons et autres ustensiles en cuivre tiré des mines voisines. Il y a une foire annuelle. 3,000 hab.

AVIN, village des Pays-Bas, province de Liége, arrond. et à 5 l. 1/3 N. de Marche, cant. de Havelange, à 2 l. 3/4 S. E. de Huy. Les Français y remportèrent le 20 mai 1635 une grande victoire sur les Espagnols.

AVIO, bourg du Tyrol, cercle et à 3 l. S. S. O. de Roveredo, près de l'Adige. Il y a un château et une église décanate; des manufactures de soie et de velours, et une carrière de pierre à fusil. 2,945 hab.

AVIS, rivière du Portugal, dans la prov. d'Alentejo, et la comarca d'Avis. Elle prend sa source à 2 l. 1/2 E. de Fronteira, coule de l'E. à l'O., reçoit l'Ervedal, puis passe à Avis, et se jette dans le Zatas, après un cours de 15 lieues.

AVIS, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, chef-lieu de comarca, à 12 l. O. S. O. de Portalègre, sur la rivière de son nom. Elle renferme une église paroissiale, un couvent, un hôpital, un hospice et un château. Elle est chef-lieu des chevaliers de l'ordre d'Avis, fondé en 1146 par le roi Alphonse Ier. 1,400 habitans.

AVISÉ ou HAWISA, ville de Perse dans

le Khousistan, à 24 l. N. de Bassora, et à 30 l. S. O. de Chuchter, sur la rive gauche du Kerkhâh. Elle renferme 2,000 maisons. C'est à cette ville que commence le canal Meserkhan, qui se rend à Chuchter.

AVIZE, bourg de France, départ. de la Marne, arrond. et à 2 l. S. S. E. d'Épernay, et à 5 l. 3/4 O. de Châlons; chef-lieu de cant. Commerce en vins. 1,500 hab.

AVLONE ou VALONE, sandjak de la Romélie, dans la Turquie d'Europe, situé entre 39° 48′ et 41° 2′ de lat. N., et entre 16° 55′ et 19° de long. E. Il est borné au N. par les sandjaks d'Elbassan et de Scutari; à l'E., par ceux d'Ochrida et de Bitolia; au S. E., par celui de Ianina; au S. O., par celui de Delvino, et à l'O., par la mer Ionienne. Sa longueur est de 35 l., sa largeur de 15, sa superficie de 450 l. c. Il est montagneux, arrosé par la Voioutza et l'Ergent, et produit des olives, du tabac et toutes sortes de fruits; les forêts y abondent en gibier. L'on y élève une grande quantité de bétail. 250,000 hab.

AVLONE ou VALONE, Aulon, ville de la Turquie d'Europe, chef-lieu d'un sandjak, dans la Romélie, située sur le golfe de son nom, formé par la mer Ionienne, à 19 l. 1/2 S. O. de Bérat et à 32 l. O. N. O. de Ianina. Lat. N. 40° 28′. Long. E. 17° 5′. Elle est défendue par une citadelle. Le terrain marécageux qui l'environne rend l'air tellement malsain, que les habitans sont obligés de quitter leurs demeures dès que les premières chaleurs de l'été commencent à se faire sentir; il n'y reste plus alors qu'un petit nombre de juifs. 6,000 hab., mahométans, chrétiens et juifs: ces derniers sortent d'Ancône, d'où ils furent bannis sous le pontificat de Paul IV. Le territoire est planté d'oliviers entremêlés de maisons de campagne et de tombeaux. Il y a des rizières d'où s'exhalent les fièvres et les épidémies qui affligent cette ville.

AVNIG, fort de la Turquie d'Asie, pach. de Kars, au centre duquel il est situé, dans le pays de Pasin, au N. de l'Aras, et à l'E. de Medjengherd. Ce fort, qui est gouverné par un sandjak dépendant du pacha, a été souvent assiégé et pris par Timour et par ses successeurs. Il parait être le *Castrum Abnicum* de Constantin Porphyrogénète.

AVO, ville du Japon, dans l'île de Kiusiu, princip. de Fidsen, à 18 l. N. N. O. de Nangasaki.

AVO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Arganil. Il a 1 château bâti sur un rocher et 141 maisons.

AVOCH, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère de Chanonry, à 3 l. 1/4 E. de Dingwald. Il y a 1 port. 1,820 hab.

AVOISE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de La Flèche, cant. de Sablé, sur le ruisseau des Deux-Ponts, à son confluent avec la Sarthe. Il a 1 papeterie, et commerce en fer, ardoises et bois.

AVOLA ou AULA, village de Sicile, prov. et à 4 l. 1/2 S. O. de Syracuse, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Noto, sur le bord de la Méditerranée. C'est le lieu de la Sicile où l'on cultive le plus de cannes à sucre. Il y a une raffinerie, et des fabriques de nattes et de cordes. 6,782 hab. On admire dans les environs la route souterraine que le Cassibili s'est frayée dans un espace de 600 pieds. La ville d'Aula, sur l'emplacement de laquelle Avola est situé, fut ruinée en 1693.

AVOLD (St.), bourg de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Sarguemines, et à 8 l. 1/3 E. de Metz; chef-lieu de cant. 3,300 hab. Il y a auprès 1 source minérale froide qu'on croit ferrugineuse.

AVON (LOWER), rivière d'Angleterre, qui prend sa source sur les confins des comtés de Glocester et de Wilt, passe par Chippenham, Melksham, Bradford et Bath, où elle devient navigable pour de petits bâtimens de 50 tonneaux, passe à Bristol, et se jette dans la Saverne, à 2 l. 1/4 O. N. O. de Bristol, après un cours de 25 l., d'abord du N. au S., puis de l'O. à l'E.

AVON (UPPER), rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Northampton, coule du N. E. au S. O., passe à Warwick, à Stratford, à Evesham, et va se jeter dans la Saverne, à Tewksbury, comté de Glocester, après un cours de 35 l. du N. E. au S. O.

AVON, rivière d'Angleterre, qui a sa source au centre du comté de Wilt, passe par Salisbury, où elle commence à être navigable, entre ensuite dans le comté de Southampton, à Charford, passe à Fordingbridge, à Ringwood et à Avon, et reçoit la Stour à Christchurch, où elle se jette dans la Manche après un cours de 18 l. du N. au S. De grands bâtimens la remontent jusqu'à Eltchurch, où la marée s'élève de 7 et 8 pieds.

AVON, rivière d'Écosse, qui sépare les comtés de Stirling et de Linlithgow, et se jette dans la baie de Forth, à l'O. de Burrowstowness, après un cours de 4 l. du S. O. au N. E.

AVON, rivière de la Nouvelle-Écosse. Elle se jette dans l'océan Atlantique, un peu à l'E. d'Halifax. Elle est navigable jusqu'au fort Édouard pour les vaisseaux du port de 400 tonneaux.

AVON, ville des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario, sur la rive droite du Genessee, et sur la route qui conduit au fort Niagara, dont elle est éloignée de 24 l. S. E. Avant 1808 son nom était Hartford. 1,880 habitans.

AVONGO, fleuve d'Afrique, qui forme la limite de la Guinée supérieure et de la Guinée inférieure. Il vient d'un lac ou d'un marais situé à peu près à 10° de la côte, et s'écoule près du cap Lopez par plusieurs embouchures. Sur ses bords habitent les peuples de Galloa, Ayumbo, Secke, Eningo, Iaseyra, Okandy et autres.

AVORITCHIANI, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, sandjak d'Avlone, à 11 l. N. N. O. d'Ianina.

AVOVA, cap de la Turquie d'Asie, sur la côte mérid. de l'Anatolie, dans le golfe et à 8 l. S. S. O. de Sataliéh. On trouve près de ce cap des pins qui parviennent à une hauteur prodigieuse.

AVOYELLES, paroisse des États-Unis, état de la Louisiane. Elle a 90 l. c. de superficie, et est située sur la rive droite de la rivière Rouge. Le chef-lieu de cette paroisse porte le même nom, et est à 50 l. N. O. de la Nouvelle-Orléans. 2,245 hab., dont 1,438 blancs, 782 noirs et 25 noirs libres.

AVRANCHES, Ingena, ensuite Abrincatui, ville de France, dép. de la Manche, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 11 l. 1/2 S. S. O. de Saint-Lô, à peu de distance de la mer, et près de la rive gauche du Sëez. Lat. N. 48° 41′ 23″. Long. O. 30° 41′ 47″. Siége d'un tribunal de 1re instance et d'une conservation des hypothèques. Elle a 1 hospice, 1 collége communal, 1 bibliothèque et 1 petite salle de spectacle. Sa cathédrale est très-ancienne. Il y a des fabriques de dentelles, de blondes et de bougies; des blanchisseries de cire; son commerce consiste en grains, cidre et fil blanc. Il y a des foires de 2 jours, les 2 mars, 11 mai, 3 août et 21 septembre pour les bestiaux et autres marchandises. 6,144 hab. Avranches était jadis une place d'armes très-forte. Les Bretons la prirent sur Jean-sans-Terre en 1203, et la rasèrent. Saint-Louis la fit fortifier. Les Anglais s'en emparèrent et la conservèrent jusqu'en 1450. En 1562, elle tomba au pouvoir des calvinistes, qui y furent défaits par le parti catholique. Il y avait autrefois un évêché. Il y a à 1/4 de l. une source d'eau froide acidule ferrugineuse. C'est la patrie du général Valhubert.

L'arrondissement d'Avranches renferme 127 communes et 107,689 hab. Il est divisé en 9 cantons : Avranches, Brécey, Ducey, Granville, La Haye-Pesnel, Pontorson, Saint-James, Sartilly, Villedieu.

AVRANCHIN, anc. pays de France, dans la Basse-Normandie. Il tirait son nom d'Avranches, sa capitale. Il est maintenant compris dans le dép. de la Manche, où il forme les arrond. de Mortain et d'Avranches.

AVRATZA ou AVRACZA, bourg de la Turquie d'Europe, gouv. du capitan-pacha, sandjak et à 10 l. 1/2 N. E. de Gallipoli, sur la mer de Marmara.

AVRE, petite rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Oise, à 2 l. S. de Roye, entre dans le dép. de la Somme, et se jette dans la rivière de ce nom, à 3/4 de l. au-dessus d'Amiens, après avoir passé à Roye et à Moreuil, et avoir parcouru environ 12 l. du S. E. au N. O., dont 4 de navigation depuis Moreuil jusqu'à la Somme. Elle reçoit à gauche le Don, qui est son principal affluent.

AVRET-HISSAR, petite ville de la Turquie d'Europe, dans la Romélie, à 6 l. N. N. O. de Salonique; chef-lieu d'une juridiction. On voit encore, sur une éminence qui la domine, un château, en grande partie ruiné, qui appartenait à une dame Marulie, femme d'un chrétien, et qu'Ornasbeg prit en 775 de l'hégire, après un siége de plusieurs mois. De là vient son nom d'Avret-Hissar, qui signifie *Château de la Femme*.

AVZIANO-PETROVSKOÏ, fonderies et forges de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 21 l. E. de Sterlitamak. Elles ont été établies par ordonnance, en 1755, sur l'Avzian, affluent de la Belaia, et dans une terre des Bachkires, prise à ferme. L'une de ces forges joint à son nom celui de supérieure, et l'autre, qui se trouve à l'embouchure de l'Avzian, prend celui d'inférieure.

AWA, fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 13 l. N. E. d'Agrah.

AWA, bourg de Perse, prov. de l'Irâk Persique, à 6 l. N. O. de Sawa, et à 28 l. E. d'Hamadan.

AWAL, île du golfe Persique. *Voy.* Bahréin.

AWEL, petite ville de l'Hindoustan, dans les États de Guykavar, anc. prov. de Kotch. Elle est située dans des montagnes à 15 l. 1/2 E. de Bhouj.

AWE LOCH, un des plus beaux lacs de l'Écosse, comté d'Argyle, distr. de l'Argyle-Propre, à l'O. d'Inverary. Il a 7 l. 3/4 du N. E. au S. O., et 2/3 de l. de large.

AWIRS ou AVOIR, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Liége, cant. de Hologne. Il y a une alunière. 848 habitans.

AX, rivière d'Angleterre, comté de Somerset, qui prend sa source entre Wokey-Hole et Wells, passe au S. d'Axbridge, et se jette dans le canal de Bristol, à 1/3 de l. O. d'Uphill, après un cours de 7 l. du S. E. au N. O.

AX ou AXE, rivière d'Angleterre, qui prend sa source dans le comté de Dorset, près de Mostordon, entre dans le comté de Devon, passe près d'Axminster, et se jette dans la Manche, à Seaton, après un cours de 7 l. du N. E. au S. O.

AX, ville de France, départ. de l'Ariége, arrond. et à 7 l. 2/3 S. S. E. de Foix; chef-lieu de cant., sur la rive droite de l'Ariége. Elle est renommée par ses eaux thermales, extrêmement chaudes, dont on compte 32 sources, divisées sur trois points : Teix, l'Hôpital et Couloubret. Ces eaux servent aussi au blanchissage des laines, parce qu'elles sont savonneuses. On remarque sur la place la fontaine Chaude, dont l'eau est constamment en ébullition, et dont les habitans d'Ax se servent pour chauffer et pour préparer leurs alimens. Il y a des fabriques de draps, des tanneries, et 3 foires d'un jour. 1,500 habitans.

AXACAL-BARBY ou AK-SAKAL-BARBY, lac de la Tatarie indépendante, pays des Kirghiz-Kaïsaks de la petite horde, à environ 40 l. N. de la mer d'Aral. Il a 37 l. de circonférence, est salé et très-poissonneux.

AXAM, gros village du Tyrol, cercle inférieur de l'Innthal, à 2 l. S. O. d'Innspruck. On y cultive beaucoup de lin.

AXBRIDGE, ville à marché d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Winterstoke, à 3 l. 1/3 N. O. de Wells, et à 2 l. de l'embouchure de l'Ax, près duquel elle est située. L'église est grande, et bâtie dans le genre gothique; il y a sur la tour deux statues qu'on croit avoir été érigées pendant l'heptarchie. Axbridge, autrefois bourg, est maintenant une ville municipale. 988 hab.

AXEL, petite ville forte du royaume des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 6 l. S. de Goes; chef-lieu de canton, située entre des marais, dans une île de l'Escaut, à 7 l. 3/4 O. N. O. d'Anvers. On y remarque l'hôtel-de-ville. 2,154 hab.

AXHOLME, île d'Angleterre, dans la partie N. O. du comté de Lincoln, formée par la Trent, l'Idel et le Dun. Elle a environ 10 l. de circuit, et produit du lin. Il y avait jadis 2 monastères. Le village d'Epworth, au centre, est à 11 l. 3/4 S. S. E. d'York, et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Gainsborough.

AXIM ou ANTHONY, comptoir et fort de la Guinée supérieure, sur la Côte-d'Or, dans le roy. d'Ahanta, à 10 l. E. d'Apollonia, sur un promontoire qui forme l'extrémité occid du cap des Trois-Pointes. Ce fort, bâti par les Portugais, et maintenant au pouvoir des Hollandais, domine le territoire environnant, où des nègres, qui parlent un dialecte d'Ahanta, ont formé une espèce de république. Ce territoire, arrosé par l'Ancobra, est fertile en riz, en melons d'eau, en limons, en oranges, et en ananas. Il est couvert d'un grand nombre de villages bien peuplés dont les terres sont cultivées avec soin. On y trouve aussi beaucoup de poudre d'or.

AXOUM, Auxume, ville de l'Abyssinie, capit. du roy. de Tigré. Elle est dans une plaine fertile, à 43 l. de la mer Rouge, et à 125 l. E. de Sennaar. C'est la résidence des monarques abyssins, qui ne possèdent plus, de toute l'Abyssinie, dont Axoum était la capitale, que le roy. de Tigré. On y a trouvé des ruines magnifiques de temples, de palais, d'obélisques; un de ces derniers a 64 pieds de haut, et est terminé par un croissant; il est d'un seul bloc de granit. La tradition du pays en place l'érection au règne de l'empereur Aeizana, 300 ans après l'ère chrétienne. Il y a 54 autres obélisques, dont un plus grand que le précédent; presque tous sont renversés. On voit aussi beaucoup d'inscriptions grecques et latines. La grande église paraît avoir été construite en 1637; elle est considérée comme la plus belle du royaume après celle de Tchélicut. Il y a une inscription éthiopienne qu'on dit fort ancienne, et d'autres monumens d'antiquité. On fabrique à Axoum de bon parchemin et de grosses toiles de coton. Il y a 600 maisons. L'antiquité de cette ville est un sujet de discussions parmi les savans; cependant Hérodote et Strabon n'en parlent pas; Arrien dit que, de son temps (au IIe siècle de l'ère vulgaire), c'était le centre du commerce de l'ivoire; Pro-

cope, Étienne de Byzance et autres auteurs parlent de son état florissant dans les IVe, Ve et VIe siècles.

AXMINSTER, ville d'Angleterre, comté de Devon, chef-lieu de hundred, à 3 l. E. d'Honiton, près de l'Ax. Il y a des manufactures de draps, de tapis, de rubans de coton, de droguets et de gants. Il s'y tient un marché par semaine : c'est le plus considérable du comté. 2,742 hab.

AY ou WAY, une des îles Banda, dans le Grand Océan. Lat. S. 4° 27'. Long. E. 127° 27'. Elle est entourée de brisans qui en rendent l'abord très-difficile. Elle abonde en muscadiers. Son climat est sain et sa population considérable. Elle compte 6 enclos de 3,500 toises, dont le produit, en noix muscades, est de 1,200 quintaux.

AY, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de Reims; chef-lieu de cant., sur un coteau, à 1/2 l. N. de la Marne. Il est remarquable par son excellent vin blanc. 2,500 hab.

AYA, montagne d'Espagne, dans la prov. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), sur la frontière de la prov. de Pampelune, à 2 l. 1/3 S. d'Irun. Elle fait partie de la chaîne d'Oyarzun, qui sépare la province de Saint-Sébastien (Guipuscoa) de celle de Pampelune (Navarre). Elle forme une pointe avancée des Pyrénées, est très-élevée, et de forme bizarre. Elle représente des espèces de pyramides, ce qui la fait remarquer par les navigateurs, auxquels elle sert de guide.

AYA, riv. d'Espagne. *Voy.* AYUDA.

AYADÈS, tribu d'Arabes Bédouins qui habite dans la province de Qeliouh, en Égypte. Cette tribu peut mettre sous les armes 2,150 hommes, dont 150 cavaliers.

AYAGOUS, riv. de la Tatarie chinoise. Elle prend sa source dans les monts Brisées, qui se lient aux Baltagora, qui séparent les eaux de l'Irtych de celles qui se jettent dans le lac Balkhach, où cette rivière se rend, après un cours de 85 l. au S. O.

AYAH, JAGONIA, ville de la Turquie d'Asie, à deux heures d'Estanos. Elle est entourée de jardins et de vignobles; et, ce qui est assez rare dans l'Asie mineure, on cultive le riz dans le voisinage.

AYAMONTE, ville fortifiée d'Espagne, prov. et à 8 l. O. N. O. de Huelva (Séville), et à 25 l. O. N. O. de Séville, sur la Guadiana, près de l'embouchure de ce fleuve dans l'Océan. Elle a 1 petit port, 2 églises paroissiales, 1 couvent, et des fabriques de tissus de soie. La pêche des sardines y est abondante. 5,500 habitans.

AYAR-NOOR, lac de la Tatarie chinoise. Il a 12 l. de l'E. à l'O., et 7 du N. au S., et est à 60 l. E. du lac Alakoul. Plusieurs rivières lui versent leurs eaux, entre autres, le Lokroun, le Khoutoubi et le Manar.

AYAVARY, petite ville du Pérou, sur le Nunai, au N. du lac Titicaca, et à 39 l. 1/2 N. E. d'Arequipa.

AYBAR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1/2 l. S. O. de Sanguessa, sur l'Aragon. Jean, roi de Castille, et son fils D. Carlos s'y livrèrent une bataille en 1451 : ce dernier fut vaincu et fait prisonnier.

AYDIUS, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. S. d'Oléron, cant. d'Accous, et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Pau. Il est situé dans la vallée d'Aspe, près de la rive droite du Gave qui la traverse, et possède des eaux minérales.

AYDY, tribu d'Arabes pasteurs qui habite dans la prov. de Charqièh, en Égypte. Elle peut mettre 315 hommes sous les armes, dont 15 cavaliers.

AYEN-BAS, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Brives-la-Gaillarde, et à 7 l. 3/4 O. de Tulle; chef-lieu de cant. On trouve aux environs des mines de cuivre et une mine d'argent mêlé d'antimoine et de plomb. 900 hab.

AYERBE, ville d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Huesca (Aragon). Sa construction est gothique. 2,000 hab.

AYER-BONGUY, ville sur la côte O. de Sumatra. Lat. N. 0° 13'. Long. E. 97° 17'.

AYER-RAJA, ville sur la côte O. de Sumatra. Lat. S. 1° 55'. Long. E. 98° 52'. Il y a dans les environs un volcan de même nom, dont la hauteur est de 230 toises au-dessus du niveau de la mer.

AYEYNEH, village de l'Arabie, dans le Nedjed, prov. d'El-Ared, à 5 l. O. de Derréyéh. Il y a un chéykh. Le territoire produit de bons raisins, d'excellentes pêches qui viennent sans culture, et des dattes. Mohammed Ebn-Abdoul-Wahab, auteur de la réforme des Wahabys, naquit dans ce village.

AYLESBURY, ville à marché d'Angleterre, comté et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Buckingham; chef-lieu de hundred, sur un bras de la Tamise. On y fabrique de la dentelle. Elle envoie deux membres au parlement, et l'on y tient les assises et les *quarter sessions*. 4,400

hab. Les environs sont très-fertiles. La vallée d'Aylesbury passe pour la plus riche de l'Angleterre. Aylesbury est très-ancien, et fut pris sur les Bretons, par les Saxons, en 571.

AYLESFORD, bourg d'Angleterre, comté de Kent, chef-lieu du lathe de même nom, hundred de Larkfield, sur le Medway, que traverse un pont de pierre, à 2 l. 1/4 S. de Rochester. L'église est remarquable par son architecture. Il y a un hôpital pour six pauvres et une école de charité. Près de cette ville est le *Kit's Coty House*, morceau d'architecture singulier, qui consiste en trois piliers ou supports de pierre sur lesquels une dale de 11 pieds de long est dans une position inclinée. A la distance de 70 pas est une autre grande pierre de 11 pieds sur 7, dont les antiquaires font, les uns le commencement d'un monument, les autres une espèce d'autel pour les sacrifices. 1,136 hab.

Le lathe d'Aylesford comprend 12 hundreds: Brenchley et Horsemonden, Chatham et Gillingham, Eyhorne, Hoo, Larkfield, Littlefield, Maidstone, Shamwell, Toltingtrough, Twyford, Washlingstone, Wrotham, dont la pop. est de 78,763 hab. y compris le lowey de Tonbridge.

AYLLON, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. de Ségovie, sur le Grado.

AYLSHAM, ville d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred méridional d'Erpingham, sur la Bure, à 4 l. N. de Norwich, et à 40 l. N. N. E. de Londres. On y fabrique principalement des bas. A 1/3 de l. de la ville est une source d'eau minérale. 1,853 hab.

AYMORES ou ORGAOS, chaîne de montagnes du Brésil qui commence dans la prov. de Bahia, et se prolonge parallèlement à la côte jusqu'à celle d'Espirito-Santo, en traversant du N. au S. toute la prov. de Porto-Seguro. Le mont Pascoal, qui en est la partie la plus élevée, s'aperçoit de loin en mer.

AYNAC, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. 1/3 N. O. de Figeac, cant. de la Capelle, et à 11 l. N. E. de Cahors. 1,200 hab.

AYORA, chaîne de montagnes d'Espagne, l'une des ramifications de la Sierra-Morena, dans la prov. de Jativa (Valence). Elle s'étend de l'O. à l'E., et va par l'un de ses prolongemens, les monts de Serrella, former le cap Saint-Martin.

AYORA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 2/3 O. N. O. de Jativa (Valence). 2,850 habitans.

AYOS ou EYOS, nation très-puissante qui habite dans l'intérieur de la Guinée supérieure, près des montagnes de Kong, au S. du Soudan, et au N. E. du roy. de Dahomey. On assure qu'elle s'étend jusqu'aux bords d'un lac considérable, source de plusieurs rivières qui coulent vers le golfe de Guinée. Ce sont les plus hardis et les plus redoutés des nègres de la Côte-d'Or. Leur roi peut mettre sur pied une armée de 100,000 hommes, et réside à 250 l. de la côte. Il a pour tributaires le roi de Dahomey, et dix autres souverains. Ce peuple belliqueux est industrieux, et fabrique beaucoup d'étoffes de coton.

AYOTITAN, village du Mexique, prov et à 46 l. S. S. O. de Guadalaxara, et à 131 du Grand Océan, entre deux ravins profonds Son climat est très-chaud. On y fabrique des baquets. 76 familles d'Indiens l'habitent.

AYOU-GHEUL ou EBERDY, lac de la Turquie d'Asie, dans la Caramânie, sandjak d'Ac-Cheher, à 24 l. N. O. de Conièh et du lac Deughizdjik. Il a 4 l. de l'O. à l'E., et 21 du N. au S. Plusieurs rivières, entre autres le Tchamour-Tchai, versent leurs eaux dans ce lac, qui est poissonneux.

AYR, rivière d'Écosse, qui prend sa source à l'E. N. E. de Muirkirk, sur la limite orient. du comté de même nom, coule à l'O., et, après un cours de 8 l., se jette dans la mer d'Irlande, à Ayr, où elle forme un beau port. Son lit s'encombre souvent; ce qui cause de grands dommages.

AYR, comté maritime d'Écosse, borné au N. par le comté de Renfrew; à l'E., par les comtés de Lanark, de Dumfries et de Kirkcudbright; au S., par celui de Wigton; et à l'O., par la mer d'Irlande. Il a 20 l. 1/2 du N. au S., et 9 l. 1/2 de l'O. à l'E., 135 l. c. de superficie, et 127,299 hab. Le climat est fort salubre. Outre le golfe de Clyde, qui baigne une grande étendue de ses côtes, sur lesquelles on remarque six ports, ce comté est traversé par le Stincher, le Girvan, le Doon, l'Ayr, l'Irvine et le Garnok, qui prennent naissance dans les hautes montagnes qui forment sa limite orientale, et se jettent dans le golfe de Clyde. On remarque aussi quelques lacs. Une partie considérable du comté est montagneuse et stérile à cause de la trop grande humidité. L'E. et le S. sont schisteux; une partie du N. O. est mêlée de calcaire et de roche trapéenne. Le reste est houilleux et argileux. On y trouve du cuivre, du plomb, du fer, ainsi que du molybdène et de l'antimoine; de la houille, des pierres de taille, de l'agathe, du porphyre, du jaspe et des

pétrifications calcaires. Le bétail y est beau. L'on vante les fromages de la partie septentrionale. Il y a des manufactures de lainages, de toiles de lin, d'étoffes de tissus de coton, de mousseline, de broderies au tambour, de cuirs, et des usines pour le fer.

Un grand nombre de ses paysages, très-pittoresques, ont été chantés par Burns, qui naquit à quelque distance d'Ayr, chef-lieu du comté. Ce comté fut le théâtre de la guerre du temps de Guillaume Wallace et de Robert Bruce.

Il est divisé en 3 districts : Carrik, Kyle et Cunningham; en 4 presbytères et 46 paroisses.

AYR ou AIRE, EBIGENA, ville et port de mer d'Écosse, chef-lieu du comté de son nom, à 24 l. 1/2 S. O. d'Édimbourg, à l'embouchure de l'Ayr. Lat. N. du phare 55° 26'. Long. O. 6° 57' 15''. Une barre rend l'entrée du port dangereuse. Ayr est mal bâti, sur un terrain aride et sablonneux. Il y a 2 églises et d'autres temples, un théâtre, une académie, une école publique, 6 sociétés de dames de charité, un atelier de charité, une caisse d'épargnes, 3 tanneries, et des chantiers de construction. L'Irlande fait presque tout le commerce de ce port. Il consiste en étoffes de laine et de coton, fer en barres, houille, goudron, noir de fumée, pierres à repasser. Il y a deux marchés par semaine et quatre foires par an. Dans les environs est une source ferrugineuse. 7,455 hab.

Ayr a été érigé en bourg royal par Guillaume-le-Lion. Réuni à Irvine, Rothsay, Campbelton et Inverary, il envoie un député au parlement.

AYRÃO, village du Brésil, dans la Guyane portugaise, à 26 l. S. E. de Carvoeiro, et à 14 l. 1/2 S. E. de Moura, sur la rive droite du Rio Negro. Il fut fondé pour deux hordes d'indigènes : Taruma et Aroaqui.

AYRICOS, tribu indienne de l'Amérique mérid., qui habite au N. du Rio Meta, près du Guachiria, dans la Colombie et la prov. de Los Llanos.

AYRSTOWN, ville des États-Unis, état de New-Jersey, comté et à 3 l. 3/4 S. E. de Burlington.

AYSA, bourg d'Espagne, prov. de Huesca (Aragon), à 5 l. N. de Jaca, dans une vallée à laquelle il donne son nom.

AYSGARTH, village d'Angleterre, dans le north-riding du comté d'York, wapentake de Hang-West, à 1 l. 1/2 S. E. d'Askrigg, sur l'Yore, près de la belle cascade d'Aysgarth Force. Il y a sur l'Yore un pont d'une seule arche de 30 pieds de haut et de 72 de large. 293 hab.

AYTAN, bourgade du pays des Mandchoux, située sur une petite rivière qui se jette dans le Pourhaton, à 22 l. S. de Ningouta. Elle ne consiste qu'en une centaine de cabanes, renfermées dans une enceinte en palissades.

AYTON, village et paroisse d'Angleterre, north-riding du comté d'York, hundred de Longborough, à 1 l. N. E. de Stokesley. Il y a des tanneries et des manufactures d'objets en corne. 1,200 hab.

AYTON, paroisse d'Écosse, comté et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Berwick, presbytère de Chirnside, sur l'Eye. On y fabrique du papier. 1,481 hab.

AYTONA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/3 S. O. de Lerida (Catalogne), sur la Segre.

AYUDA ou AYA, rivière d'Espagne, dans la prov. de Vitoria (Alava); elle prend sa source près d'Arlucea, coule de l'E. à l'O., passe près de Treviño, et va se jeter, près de Brantevilla, dans la Zadorra, après un cours de 12 l.

AYUELA, bourg d'Espagne, prov. de Palencia (Toro), à 7 l. 1/2 N. N. E. de Carrion.

AYUELAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. O. de Vitoria (Burgos), et à 2 l. 1/2 N. E. de Pancorbo.

AYUMBO, tribu qui habite la partie sept. du pays de Setté, dans la Guinée inférieure.

AYWAILLES, rivière des Pays-Bas, formée par le confluent de l'Amblève et de la Lienne. Elle se jette dans l'Ourthe, vis-à-vis de Comblain, après un cours de 5 l. de l'E. à l'O., dont 2 de navigation.

AYWAILLES, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Liége, cant. de Louveigné, sur la rive droite de la rivière de son nom. Il y a des forges, des fonderies et des martinets. 1,271 hab.

AYZAC, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. de Privas, canton d'Antraigues, à 5 l. 1/4 O. de Privas. Il a une source minérale froide.

AZA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 2/3 E. N. E. de Ségovie, sur la rivière de même nom.

AZAGRA, petite ville d'Espagne, prov. de Pampelune (Navarre), à 6 l. 1/2 S. S. E. d'Estella, et à 1 l. E. N. E. de Calahorra, près du confluent de l'Ega et de l'Èbre.

AZAK, ville de Russie, en Europe. *Voyez* AZOF.

AZALL-ÉICH, port de l'Égypte, sur la mer Rouge, à 33 l. S. S. E. de Cosséir.

AZAMBUJA, bourg du Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 6 l. 1/4 S. S. O. de Santarem. 2,400 hab.

AZAMBUJEIRA, bourg du Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 3 l. 1/4 O. de Santarem.

AZAMOR, ville maritime de la Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Fez, à l'embouchure de la Morbéja, et à 29 l. N. N. O. de Maroc. Lat. N. 33° 16'. Long. O. 10° 38'. Elle est entourée de murailles et de fossés. Il s'y tient un grand marché toutes les semaines. Son port est peu propre au commerce, l'entrée de la Morbéja étant dangereuse. 1,000 hab.

AZANA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. E. de Tolède.

AZANON, bourg d'Espagne. *Voy.* Hazanon.

AZANS, ou plutôt ASSANS, petit peuple de la Russie, en Asie, dans la partie méridionale du gouvernement de Tomsk. Ce peuple appartient à la race iénisséenne. Il était anciennement puissant; mais les guerres, les maladies et d'autres causes l'ont diminué au point qu'il en reste à peine 10 à 12 familles, qui habitent au même endroit que leurs ancêtres, sur les bords de l'Ousolka, qui afflue par la gauche dans la Tasséva. Les Azans sont gouvernés par un ancien de leur nation, vivent tranquillement, et sont fort unis entre eux. Muller et Gmelin ont trouvé parmi eux, en 1735 et 1740, deux personnes qui parlaient encore leur ancienne langue, dont ils ont fait un petit vocabulaire.

AZANUY, bourg d'Espagne, prov. de Huesca (Aragon), à 3 l. 3/4 S. E. de Barbastro.

AZARA, village de Sardaigne, div. du cap Cagliari, à 8 l. 1/2 E. d'Oristano. 1,400 habitans.

AZAT-LE-RIS, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 5 l. N. de Bellâc, cant. et à 2 l. 2/3 N. du Dorat. Il y a une verrerie. 446 hab.

AZAY-LE-FERON, bourg de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Le Blanc, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Mezier-en-Brenne, 1,855 hab.

AZAY-LE-RIDEAU, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/3 N. E. de Chinon, et à 5 l. S. O. de Tours. Il y a des fabriques de toiles et d'étamines. 1,575 habitans.

AZAY-SUR-CHER, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Tours, cant. de Bleré, et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Amboise, sur le Cher. 1,300 habitans.

AZCOYTIA, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. O. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), et à 1/2 l. S. S. O. d'Azpeytia, sur l'Urola, dans une plaine entourée de hautes montagnes, dont celle d'Izarraiz, au N., renferme des carrières de pierre à bâtir et du jaspe. La maison-de-ville est remarquable; la façade en est supportée par 5 arcades. Il y a une église paroissiale et 1 hôpital, et 2 sources d'eaux thermales, dont l'une est sulfureuse et l'autre ferrugineuse. Il y a des clouteries. D. Francisco Xavier de Muñire e Idiaquez, comte de Peña-Florida, premier directeur perpétuel et fondateur de l'Académie Biscayenne, était né à Azcoytia.

AZEBEDO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Léon, sur la rive gauche et non loin de la source de l'Esla.

AZEBRON, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca (Tolède), à 7 l. 3/4 S. O. de Huete.

AZEGLIO, village des États-Sardes, prov. et à 2 l. 1/4 E. S. E. d'Ivrée; chef-lieu de mand.

AZEITAO, bourg du Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 2 l. 1/4 N. O. de Sétuval, sur la rive gauche du Tage. Il y a 1 église, 1 manufacture d'indiennes, et plusieurs teintureries. On y fait le commerce de bois. 2,600 hab.

AZEM, prov. et ville du roy. de Dahomey. *Voy.* Ardaa.

AZEMGHUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Azymgor.

AZÉRAT, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Brioude, cant. et à 2/3 de l. S. E. d'Auzon, sur la rive droite de l'Allier. Il y a une source minérale.

AZERBAÏDJAN, prov. de Perse. *Voy.* Aderbaidjan.

AZÈRE, bourg du Portugal, prov. de Beira, comarca d'Arganil, à 6 l. S. S. E. de Viseu.

AZERGUE, rivière de l'Abyssinie. *Voy.* Bahr-el-Azrak.

AZEUCHAL, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S. E. de Badajoz (Estramadure), près de la rive droite du Guadajira.

AZEVÊDO, rivière considérable du Brésil, dans la prov. de Matto Grosso. Elle se jette dans le Tapajos par 8° 12' de lat. S. et 59° 25' de long. O., après un cours d'environ 85 l. du S. E. au N. O.

**AZIARCOLLAR**, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 N. O. de Séville.

**AZILAH**, ville de l'Empire de Maroc. *Voy.* Arsille.

**AZILLANET**, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. S. de Saint-Pons, cant. d'Olonzac. Il y a des mines de houille.

**AZILLE**, petite ville de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. 2/3 E. N. E. de Carcassonne, cant. de Peiriac, près de la rive N. du canal de Languedoc, et à 6 l. 2/3 O. N. O. de Narbonne. Il y a des tanneries pour toute espèce de cuirs. 1,511 hab.

**AZIM-ABAD**, petite ville de l'Hindoustan, dans les États des Séykhs tributaires, anc. prov. de Debly, à peu de distance du Tchittong Nollah, et à 32 l. 1/2 N. E. de Hissar.

**AZIMNAGUR**, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Azymnagor.

**AZIMPOUR**, *Azimpoor*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 21 l. 3/4 N. E. de Debly, et à 1 l. 1/2 de la rive gauche du Gange.

**AZINCOURT**, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Saint-Pol, cant. de Waïl, à 2 l. 1/2 N. de Vieil-Hesdin. C'est près de ce village que le 25 octobre 1415, Henri v, roi d'Angleterre, vainquit les généraux de Charles vi. 500 hab.

**AZINHOSA**, bourg du Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 8 l. 1/4 O. S. O. de Miranda. Il y a 1 église, 1 hôpital, et 1 hospice. L'on y tient 1 marché de bestiaux considérable.

**AZMERIGONDJE**, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, sur la rive gauche de la Sourmah, à 27 l. N. E. de Daccah. Elle fait un grand commerce.

**AZMOOS**, village de Suisse, canton de Saint-Gall, près de la rive gauche du Rhin, à 1 l. N. N. E. de Sargans. En mars 1799, le général Massena, commandant l'armée française, y battit les Autrichiens.

**AZNALCAZAR** ou **AZNALCOLLAR**, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Séville.

**AZOF**, Palus Meotis, mer ou plutôt grand golfe de la mer Noire, à laquelle il communique au S. par le détroit de Taman ou d'Iénikalé; entre 45° 20′ et 47° 18′ de lat. N., et entre 32° 30′ et 36° 45′ de long. E. Il est entouré de tous côtés par la Russie, dont il baigne au N. E. les gouvernemens des Cosaques du Don, d'Iékatérinoslaf, et partie de celui de Tauride; à l'E. et au S. une autre partie de ce gouvernement; au S. E. et à l'E. le gouvernement des Cosaques de la mer Noire. A l'O., il est séparé du Sivach ou mer Putride par la presqu'île d'Arabat. Sa longueur du S. O. au N. E. est de 48 l., non compris la baie de Taganrok, et de 84, y compris cette baie. Sa largeur est de 40 l., et sa profondeur de 35 à 40 pieds. Pendant l'hiver, il demeure en grande partie gelé durant un mois, et la glace est assez forte pour permettre la communication entre la ville d'Azof et celle de Taganrok, éloignées de 10 l. l'une de l'autre. Deux fleuves considérables débouchent dans ce golfe par un grand nombre de bras; l'un est le Don, qui entre au N. E. dans la baie de Taganrok; l'autre, le Kouban, qui afflue par le S. E. Ce golfe est poissonneux. La côte N. est basse, et couverte de marais et de terrains fangeux, où croissent des forêts de joncs et de roseaux. Au S., vers le détroit, elle est montueuse, et dans plusieurs endroits, de nature volcanique. Le 5 septembre 1799, après un bruit souterrain accompagné de tonnerre, on vit s'élever du sein de la mer d'Azof, vis-à-vis de Temrouk, une île d'environ 100 toises de circonférence, dont le centre parut jeter de la vase, et fut bientôt couvert de feu et de fumée par une éruption volcanique. L'année suivante, on ne vit plus de traces de cette île. Dans le moyen âge, la mer d'Azof portait le nom de Zabache.

**AZOF** ou **AZAK**, ville forte de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslaf, district de St.-Dimitri, sur la rive gauche d'un des principaux bras du Don, à 7 l. E. de l'embouchure de ce fleuve dans la mer d'Azof, et à 350 l. S. E. de Saint-Pétersbourg. C'est à tort qu'on a pensé qu'elle occupait la place de Tanais, ville bâtie par les Grecs, qui est la Tana, fameuse par son commerce avec l'Asie dans le moyen âge. On compte à Azof à peine 50 maisons. Les fortifications sont en assez mauvais état, et la garnison ne consiste qu'en quelques invalides. Le nom d'Azof lui a été donné par Asouf, prince polovtzien, qui la possédait dans le xiie siècle. Après bien des révolutions, qui toutes lui ont été fatales, Azof fut prise sur les Turcs, en 1696, par Pierre-le-Grand, qui fut forcé de l'abandonner en 1711. Par suite du traité de paix de 1739, cette ville fut détruite. En 1769, elle fut rebâtie et repeuplée; et en 1774, les Turcs la cédèrent pour toujours à la Russie.

**AZOFRA**, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 O. S. O. de Logroño (Burgos).

**AZOGUES**, bourg de Colombie, prov. et à 3 l. N. E. de Cuenca, dans la fertile vallée

d'Yunguilla. On y exploitait anciennement des mines de mercure, dont ce bourg tire son nom. On y a découvert des mines d'argent.

AZOREDO, port de mer du Brésil, dans la prov. et sur la baie d'Espirito-Santo. Lat. S. 20° 25'. Long. O. 40° 46'.

AZPEYTIA, ville d'Espagne, prov. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), sur la rive gauche de l'Urola, à 2 l. 2/3 O. N. O. de Tolosa, et à 2 l. 1/3 E. d'Elgoybar. Elle est ceinte de murailles percées de quatre portes. Il y a une église paroissiale. Son territoire est environné de hautes montagnes qui offrent de bons pâturages et une source d'eau minérale. Une d'elles, l'Izaraiz, contient des carrières de jaspe dont on s'est servi pour le sanctuaire de l'église de Saint-Ignace-de-Loyola. Cette église est située sur la rive opposée de la rivière, sur laquelle il y a 9 forges, et 2 fabriques de clous et de chapes de cuivre et de fer. 1,200 hab.

AZRAK, rivière de la Turquie d'Asie, pach. de Marach. Elle prend naissance dans le mont Taurus, et se jette dans l'Euphrate, à 4 l. N. E. de Semisat, après un cours de 17 l. du N. E. au S. O.

AZREK, rivière de l'Abyssinie. *Voy.* BAHAR-AZRAK.

AZU, ville du Japon, dans l'île de Niphon, princip. d'Osiu, à 20 l. O. N. O. de Nambu.

AZUA, ville de l'île d'Haïti, à 21 l. 3/4 O. de Santo-Domingo, sur la Bia, qui se jette dans la baie d'Occa. Elle fut fondée en 1504 par don Diego Velasquez, qui la nomma Compostela; mais avec le temps elle a pris le nom d'Azua, que les Indiens lui avaient donné. Elle fut détruite en 1751 par un tremblement de terre; mais, en 1796, on comptait encore 300 maisons, et environ 3,000 hab. dans l'étendue du territoire qui porte son nom. On y récolte beaucoup de sucre. On y exploitait autrefois des mines.

AZUAGA, bourg d'Espagne, prov. de Badajoz (Estramadure), à 6 l. 1/4 E. S. E. de Llerena, avec un château appartenant aux chevaliers de Saint-Jacques.

AZUELA, rivière de Colombie, prov. de Quito. Elle prend naissance sous l'équateur, au mont Cayamba-Urcu, à 18 l. environ E. N. E. de Quito, coule à l'E. jusqu'à l'endroit où elle reçoit le Coquehui; et, tournant ensuite au S. E., va se jeter dans le Rio Coca, après un cours d'environ 100 l.

AZUELO, bourg d'Espagne, prov. de Pampelune (Navarre), à 2 l. 2/3 O. N. O. de Los Arcos, et à 3 l. 1/3 O. S. O. d'Estella.

AZUFRAL, volcan de la chaîne des Andes, dans la Colombie, prov. de Los Pastos.

AZUL, petite rivière du Mexique, au pays des Apaches; qui se jette dans le Gila, par la rive droite de cette rivière, en face du bourg de San-Felipe.

AZUN, vallée de France, dans les Hautes-Pyrénées, surnommée l'Éden des Pyrénées. Elle débouche à l'O. de celle d'Argelès, à 1 l. environ S. O. d'Argelès. Le gave de même nom y coule avec rapidité sans dévaster ses rives. Elle renferme 10 villages assez considérables. On y recueille peu de froment, beaucoup de lin et de millet. Ses hauteurs sont cultivées avec soin, et les fonds offrent des pâturages excellens couverts de nombreux bestiaux.

AZUQUECA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Guadalaxara.

AZURAR, bourg du Portugal, prov. de Minho, comarca de Porto, à 6 l. 3/4 S. O de Braga. Il est séparé de Villa de Conde, dont il forme en quelque sorte un faubourg, par l'Ave, qui y a son embouchure dans l'Océan. Il a une belle église paroissiale et un hospice. 2,000 hab.

AZUTAN, bourg d'Espagne, prov. de Tolède, à 6 l. 3/4 S. O. de Talavera, sur la rive gauche du Tage.

AZYM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PATNAH

AZYMGOR, *Azemgur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 30 l. N. E. d'Allah-abad, à 13 l. 1/2 N. E. de Djouanpour. Lat. N. 24° 6' Long. E. 80° 50'. On fabrique dans cette ville et dans les environs beaucoup de toiles de coton. On y récoltait aussi beaucoup d'opium. Elle fut cédée par le soubah d'Aonde en 1801.

AZYMNAGOR, *Azimnagur*, grand distr de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Beydjapour, au S. de la Kistnah, sous le 16e degré de lat. N. Il est très-montagneux. Ses belles vallées sont arrosées par le Golporba et le Malporba. C'est un des districts les plus fertiles de cette partie de l'Inde. Les principales villes sont: Gokak, Manoly, Gandergor.

AZYRIS, petit port de mer du roy. de Tripoli, sur la côte du désert de Barcah, à 20 l. E. de Curin, et à 8 l. E. S. E. de Derne

AZZANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Vérone, distr. de Villafranca. En mai 1799, il y eut près de ce village un engagement entre les Français et les Autrichiens. Ces derniers furent repoussés jusqu'aux portes de Vérone. 230 hab.

# B.

BAAD, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Agrah. Lat. N. 27° 5'. Long. E. 75° 30'. Les environs sont fertiles et plantés de mangoustans.

BAADEN, AQUÆ PANNONICÆ, ville de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, quartier inférieur du Wienerwald, sur la Schwaka, au pied d'une montagne peu élevée, à 5 l. 1/2 S. S. O. de Vienne. Lat. N. 48° 2' 20". Long. E. 13° 55' 30". Elle est ceinte de murs et bien bâtie; les rues en sont garnies de trottoirs. L'église paroissiale est d'une belle architecture gothique. Elle tire son nom de ses eaux thermales, qui attirent beaucoup d'étrangers. Les salles d'assemblée sont fort belles. Il y a 1 hôpital, 1 théâtre et 1 joli parc. 2,000 hab. Les bains étaient connus des Romains sous le nom d'*aquæ pannonicæ*: en 1764, on découvrit un monument dont l'inscription ne laissa aucun doute à cet égard.

BAAGÖE, île du Danemark, dans la Baltique, dioc. de Laaland, entre les îles Falster, Moen et Seeland. Sa longueur est d'une l. 1/4, et sa largeur d'une demi-l. Elle renferme 2 villages et 540 hab. Lat. N. 54° 56'. Long. E. 9° 37'.

BAAGÖE, île du Danemark, dans le Petit Belt, dioc. et à l'O. de l'île de Fionie, baill. d'Odensee. Lat. N. 55° 18'. Long. E. 7° 28'.

BAAL ou BALSFIORD, rivière et baie du Groenland occid., entre Bar-Sund au S. E., et la pointe de Delft au N. O. Lat. N. 64° 30'.

BAALBEK, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* BALBEK.

BAAR ou BAR, village de Suisse, cant. et à 1 l. N. de Zug, dans une plaine fertile, sur la route de Zurich à Zug. Il a une belle maison-de-ville bâtie en 1674, et une grande papeterie. C'est un lieu d'entrepôt. 2,147 habitans.

BAAR-EL-CADES, lac de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, à l'O. d'Hems. Il communique à l'Oronte par une petite rivière. Sa longueur du N. au S. est de 6 l., et sa largeur d'une l.

BAAR-EL-MARDJI, lac de la Turquie d'Asie, dans la Syrie, pach. et à 2 l. 1/2 E. de Damas. Il a environ 7 à 8 l. de circonférence. Comme il n'a aucune issue visible et que ses eaux ne paraissent augmenter ni par la fonte des neiges, ni par les rivières qu'il reçoit, on suppose qu'elles s'écoulent par des canaux souterrains.

BAARLE ou BAERLE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., à 5 l. 1/4 S. E. de Breda, et à 9 l. 1/2 S. O. de Bois-le-Duc. 1,550 hab. Il a donné son nom au célèbre littérateur et poète latin Barlæus.

BAAS, île de l'Amérique sept., dans le lac Érié, à 1 l. 1/2 N. de Sandusky.

BABA, ville de la Colombie, prov. et à 12 l. N. N. E. de Guayaquil; chef-lieu d'un distr., sur la Baba. Le territoire est fertile en cacao, riz et coton. 4,000 hab.

BABA, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur la côte de la mer Noire, par 41° 20' 54" de lat. N., et 29° 6' 8" de long. E.

BABA, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur la côte de l'Archipel, par 39° 30' de lat. N., et 23° 31' de long. E.

BABA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 37 l. S. O. de Biga, et à 27 l. S. S. O. de Gallipoli. Lat. N. 39° 30' 5". Long. E. 23° 31' 25"; près de l'Archipel, à l'E. du cap Baba. Son port n'est praticable que pour les petits bâtimens. Elle est renommée pour ses fabriques de lames de couteaux et de sabres. 4,000 hab. turcs et grecs. Son territoire est fertile.

BABA, montagne de la Turquie d'Europe, sur la limite des sandjaks de Scutari et de Novibazar, à 20 l. N. N. E. de Scutari. Elle se rattache à l'E. au Rachka, et à l'O. au Visitori.

BABA, mont de la Turquie d'Europe, sur les confins de la Valachie, à 7 l. S. E. de Kronstadt.

BABA, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak de Tricala, sur la rive droite du Salampria, dans la vallée de Tempé, à 6 l. 1/2 N. N. E. de Larisse, et à 4 l. E. d'Alassona. On croit qu'il fut bâti sur l'emplacement d'une ville antique. Il est entouré d'un mur en briques, crénelé, flanqué de tours, et muni d'un fossé. On y tient des étoffes. 2,000 hab.

BABA-DAGH, chaîne de montagnes de la Turquie d'Asie, qui se détache de l'Enamas-Dagh, dans la partie orient. de l'Anatolie, court à l'O., parallèlement et à la gauche du Méandre, et se termine au bord de l'Archipel, vis-à-vis de l'île Calamine. Elle couvre les sandjaks d'Hamid, de Kutahiéh, de Menteche, et sa longueur est d'environ 90 l. Elle forme le

partage des eaux qui vont au N. dans le Méandre, et au S. dans la Méditerranée.

BABA-DAGH, mont de la Turquie d'Europe, sandjak de Silistri, près et au S. O. de Baba-Dagh.

BABA-DAGH, ville de la Turquie d'Europe, sandjak et à 31 l. N. E. de Silistri, et à 14 l. S. E. d'Ibrahilow, dans un pays marécageux, entre des montagnes, près du lac Rassein, qui communique à la mer Noire. Bajazet la fit construire pour défendre le pays qu'il venait de conquérir. Elle est fortifiée. Le grand-visir y prend son quartier d'hiver en temps de guerre avec la Russie. On la divise en 22 quartiers. Les rues sont pavées. Il y a 5 mosquées, dont une, couverte en plomb, qui fut bâtie par Bajazet; 2 bains publics et un collége. Il n'y a pas d'eau courante. Un aquéduc amène les eaux d'une source éloignée d'1 l. L'eau des puits ne devient potable qu'après avoir déposé pendant plusieurs heures. On y fait un commerce assez actif par le port de Cara-Kerman. 10,000 hab. Osmanlis, Tatars originaires de Crimée, Grecs, Arméniens et juifs. On voit sur une colline les ruines du château de Ieni-Caléh.

BABAGURA, chaîne de montagnes de Hongrie. Elle fait partie des Carpathes, et s'étend dans le comitat d'Arva, qu'elle sépare, au N., de la Gallicie. Elle est formée de calcaire de transition. Sa hauteur est de 780 toises.

BABAHOYO, rivière de Colombie. *Voy.* CARACOL.

BABAHOYO, ville de Colombie, prov. et à 13 l. N. E. de Guayaquil, et à 46 l. S. S. O. de Quito, sur la rive gauche du Caracol; on y a établi une douane et des arsenaux. Elle est très-commerçante. Pendant six mois de l'année on y vend les productions des pays voisins, qu'on tient en dépôt dans les magasins du gouvernement.

BABASZECK, bourg de Hongrie. *Voyez* BABINA.

BABBA BOUDEN, montagne de l'Hindoustan, dans les États du radjah de Maissour, à environ 34 l. N. O. de Seringapatam, entre le Boudra et le Vadavitty, auxquels elle envoie quelques affluens. Elle se rattache aux Ghattes occidentales.

BABÉIN, petite ville de Perse, prov. de l'Irâk Adjemy, à 35 l. E. S. E. d'Ispahan.

BABÉIN, ville de Perse, dans le Kouhistan, à 45 l. O. de Hérat, et à 130 l. N. E. d'Ispahan.

BABÉIN, petite ville de Perse, prov. et à 37 l. S. E. de Kerman, et à 13 l. N. O. de Bamm.

BABEK ou CHÉHR BABEK, ville de Perse, dans le Farsistan, à 25 l. N. O. de Kerman, et à 78 l. E. N. E. de Chyraz, dans une plaine fertile, mais inculte. La place du marché est couverte d'un dôme qui passe pour le plus grand de la Perse. Ses jardins sont aussi les plus beaux de ce pays.

BABEL (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. et à 2 l. N. N. E. d'Issoire, et à 6 l. S. E. de Chaumont. 1,580 hab.

BAB-EL-MANDEB, détroit qui unit le golfe Arabique à l'océan Indien. Il est situé par 12° 48′ de lat. N., et 40° 41′ de long. E. Il a environ 12 l. dans sa plus grande largeur, et est formé par la côte d'Arabie à l'E., et par la côte d'Afrique à l'O. Plusieurs îles, dont celle de Périm est la plus considérable, en rendent la navigation dangereuse. Le canal entre Périm et la côte d'Afrique est plus étroit que celui qui est entre cette île et la côte d'Arabie, et le courant y est plus rapide; cependant il est le plus fréquenté. Le nom de Bab-el-Mandeb, qui signifie porte de celui qui s'expose à la mort, tient à l'impression qu'on éprouve en voyant les deux côtes arides qui bordent ce détroit.

BABENHAUSEN, bourg de Bavière, cercle du Danube supérieur, sur le Gunz; à 21 l. 3/4 O. de Munich, et à 12 l. O. S. O. d'Augsbourg; chef-lieu d'une juridiction seigneuriale, et résidence du prince de Fugger-Babenhausen. Il y a deux châteaux. 1,600 hab.

BABENHAUSEN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenburg, chef-lieu d'un baill. domanial, sur le Gernsprinz, à 4 l. 3/4 N. E. de Darmstadt. Il y a un château seigneurial, un hôpital et 3 briqueteries dans les environs. 1,300 hab. Commerce considérable en grains et en lin.

BABER, île de l'archipel des Moluques, à l'O. de Timorlaout, par 7° 21′ de lat. S., et 128° 32′ de long. E. Elle a environ 7 l. de long sur 2 de large, et est entourée d'îles plus petites.

BABICE, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. O. de Przemysl, et à 5 l. S. S. O. de Jaroslaw, sur le San. 1,016 hab.

BABICOMB, baie d'Angleterre, dans la Manche, sur la côte S. E. du comté de Devon, à l'embouchure du Wrey. Elle est formée au S. par le cap Hopes.

BABILA, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Alep, à 2 l. S. d'Antakiéh.

On y voit beaucoup de ruines d'anciens monumens, au milieu desquelles serpentent une multitude de ruisseaux, dont la réunion forme le Kersa-sou, qui va se jeter dans l'Oronte. Quelques auteurs pensent que le fameux temple de Daphné existait dans ce lieu. D'Anville et plusieurs autres le placent à Beit-el-Mal.

BABILA FUENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 3/4 E. de Salamanque. Il a une source d'eaux minérales froides.

BABIMOST, ville des États Prussiens. *Voy.* BOMST.

BABINA ou BABASZEK, bourg de Hongrie, comitat de Zolyom, à 3 l. 3/4 S. d'Altsohl.

BABINGLEY, hameau d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Freebridge-Lynn, à 1 l. 1/2 N. N. E. de Lynn-Regis, et à 13 l. 1/2 O. N. O. de Norwich. Il est remarquable parce que Félix de Bourgogne y débarqua lorsqu'il vint en Angleterre prêcher l'Évangile, et parce qu'on prétend que la première église d'Angleterre y fut bâtie. 53 hab.

BABINOVITCHI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. N. de Mohilef; chef-lieu de district. Lat. N. 54° 47'. Long. O. 28° 3'. Bâtie entre deux petites rivières et un lac, qui facilitent le transport des marchandises à Riga.

Le district de même nom est bien boisé, et produit du chanvre, du lin et des grains. On y élève beaucoup de bestiaux. 26,540 habitans.

BABITZA OTSAK, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik, sur la Krivaja, à 5 l. 1/2 E. N. E. de Bosnaséraï.

BABOEUF, gros village de France, dép. de l'Oise, arrond. de Compiègne, cant. et à 1 l. E. de Noyon.

BABOL, rivière de Perse, prov. de Mazenderan. Elle a sa source dans les montagnes de Feyrouz-Kouh, et se perd dans la mer Caspienne, à Mechehediser, après un cours d'environ 40 l. du S. au N.

BABOTSA ou BABOLCSA, bourg à marché de Hongrie, comitat de Schimegh; chef-lieu d'une marche, sur la Rigna, à 4 l. 1/2 O. de Szigetvar, et à 1 l. 3/4 N. E. de Saint-Georges. Il est habité par des Croates, et était autrefois fortifié. Il fut alternativement entre les mains des Turcs et des Impériaux.

BABOUL ou BOUBOUL, baie de Terre-Neuve. *Voy.* BULS.

BABOUSSA, mont de la Turquie d'Europe, sur la limite des sandjaks de Monastir et de Ghiustendil, à 12 l. N. E. de Monastir.

BABRIAVÂR, *Babriawaur*, district de l'Hindoustan, dans les États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, dans la partie mérid. de la presqu'île de ce nom. Billaval en est le chef-lieu. Ce district tire son nom des Babrias, tribu de Coulis qui possédaient autrefois une grande partie des distr. de Kauttyavâr et Goelvâr, en furent chassés par les Kattis, et réduits à ce territ., qui est montagneux et bien boisé. Le sol produit à peine de quoi nourrir ses habitans. Les Sidis, qui y sont établis depuis plusieurs générations, se sont considérablement multipliés. Ils ont fondé plusieurs villages, sont très-actifs, et récoltent beaucoup de miel sauvage.

BABROUNG, rivière du Tibet, prov. d'Ouei. Elle est formée par trois ruisseaux qui viennent des flancs du Samtan, et qui coulent vers le S. E. Ces trois ruisseaux se joignent à une dixaine d'autres, et prennent, après leur jonction, le nom de Babroung. Cette rivière se jette dans le Midik Dzangbou.

BABSKAIA, village de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, sur la rive droite de la Babskaia, à 3/4 de l. O. de Vedernikorskaia, et à 18 l. N. E. de Novo-Tcherkask. Son territoire est riche en vignobles.

BABUAN, l'une des îles Soulou, au N. E. de Bornéo. Lat. N. 5° 19'. Long. E. 119° 10'.

BABUYANES, groupe d'îles de l'archipel des Philippines, au N. de l'île Luçon. Les principales sont : Calayan, Babuyan, Dalupire, Camiguin et Fuga, qui ont chacune environ 8 à 10 l. de circonférence. Elles sont dépourvues de bois. Leurs principales productions sont les bananes, les cocos, la cire et l'ébène. Les habitans sont d'origine malaise. On en porte le nombre à 2,000, dont la majeure partie a été convertie au christianisme. Les Espagnols ont un poste militaire dans ces îles, situées dans une mer si orageuse, qu'elle les prive souvent de communication avec l'archipel voisin. L'île Babuyan proprement dite est par 19° 21' N., et 119° 25' E.

BABY, petite île de l'océan Indien, près de la côte occid. de Sumatra, au N. de Poulo-Nyas. Lat. N. 1° 45'. Long. E. 95° 10'.

BABYE, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Gandouana, distr. de Kheirlah, au S. de Nerbedab, et à 20 l. S. E. de Bopâl.

BABYLONE, ville ruinée de la Turquie d'Asie. *Voy.* HELLÉH.

BACACAY, port sur la côte occid. de

Negros, l'une des Philippines. Lat. N. 9° 31'. Long. E. 120° 10'.

BAÇAIM ou BASSEIN, ville maritime de l'Hindoustan anglais, présidence et à 10 l. N. de Bombay, anc. prov. d'Aureng-abad, au N. de l'embouchure de l'Houlâss, qui la sépare de l'île Salsette. Lat. N. 19° 20'. Long. E. 70° 34'. Elle est grande, fortifiée et bien bâtie. Elle a appartenu aux Portugais, à qui les Mahrattes la prirent en 1552. Elle leur fut enlevée par les Anglais en 1780.

BACALAR, lac du Mexique, prov. et à 50 l. S. S. E. de Merida. Il a 3 l. 3/4 de long, et 1 l. 1/4 de large. Il communique à la baie de Honduras par le Rio-San-Jose.

BACANOW, petite ville de Pologne, woiwodie et à 20 l. E. N. E. de Cracovie, obwodie et à 1 l. 3/4 S. E. de Stobnica.

BACARAT, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Luneville; chef-lieu de cant., sur la Meurthe. Elle a une fabrique de toiles de coton et une verrerie. Il s'y tient 2 foires d'un jour. 1,508 hab.

BACARES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. E. d'Almeria (Grenade).

BAÇAXA ou RIO DO OIRO, rivière du Brésil, prov. de Rio de Janeiro. Elle sort du mont S. Anna, forme dans son cours l'Iuthurmahyba, grand lac dans lequel se décharge le Capivari, et se jette dans le S. Joam.

BACCAHIRYS, peuples du Brésil qui habitent sur les bords du Rio das Mortes, dans la prov. de Matto-Grosso, comarca de Bororonia. Ils sont assez doux, ce qui fait croire qu'ils sont une horde de Parieys.

BACCHIGLIONE, rivière du roy. Lombard-Vénitien, formée de plusieurs ruisseaux qui se réunissent au N. de Vicence. Elle coule d'abord du N. O. au S. E. jusqu'à Monte Galdo; puis, prenant sa direction à l'E., elle va baigner les murs de Padoue, où elle se divise en deux bras; l'un conflue avec la Brenta, à 2 l. E. de Padoue; l'autre va se jeter dans l'Adriatique au S. de Chioggia. Cette rivière devient navigable un peu au-dessous de Vicence. Sa largeur est de 5 toises, sa profondeur de 3 à 6 pieds, et son cours de 22 l. Elle a pris le lit du Bisato par suite du canal que les habitans de ses rives ont ouvert au commerce, et qui amène ses eaux à Padoue. Elle est doublement utile et par les moulins qu'elle fait tourner, et par les canaux qu'elle alimente.

BACCURYS, peuplade du Brésil, dans la prov. de Matto-Grosso, comarca d'Arinos. Elle habite le territoire arrosé par le cours supérieur de l'Arinos.

BACH, village de Suisse, cant. et à 5 l. N. de Schwitz, sur le bord mérid. du lac de Zurich. Il y a une belle carrière de grès, dont on exporte une grande quantité, et une forge.

BACHARACH, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. S. S. E. de Coblentz, cercle de Saint-Goar, au pied d'une montagne escarpée, sur la rive gauche du Rhin. Un peu au-dessous de la ville est l'île d'Heilesen, entre laquelle et la rive droite du fleuve se trouve une roche appelée Bacchi-Ara, qu'on ne peut voir qu'à basses eaux, qui est couverte de nombreuses inscriptions antiques, et paraît avoir été un autel de Bacchus. C'est, dit-on, de cette roche que la ville tire son nom. On voyait autrefois au centre de la ville, sur une éminence, un château qui fut la résidence des comtes palatins. Il y a des fabriques de poudre et d'amidon, et des brasseries. 1,451 hab. Le pays voisin est renommé pour ses carrières d'ardoise et ses excellens vins. L'histoire fait mention de cette ville dès le XIIe siècle, sous le nom de Bachrecha.

BACHE, petite rivière de la Colombie, prov. de Popayan, entre 3° et 4° de lat. N. Elle prend sa source dans les montagnes du Paramo-de-Ruz, coule de l'O. à l'E., reçoit le Claro par sa gauche, et s'unit à la Madeleine par la gauche, un peu au-dessous de Neyva, après un cours d'environ 22 l.

BACHELDORS, comm. des États-Unis, État de Maine, comté d'Oxford, à 7 l. 1/4 O. de Paris. 91 hab.

BACHELERIE (LA), bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Sarlat, cant. de Térasson, et à 7 l. 3/4 E. de Périgueux, sur la rive droite de la Cerne. Il y a des bains d'eaux minérales assez fréquentés. 1,177 hab.

BACHER, chaîne de montagnes de Styrie, dans la partie sept. du cercle de Cilli, qu'elle sépare de celui de Marbourg.

BACHERN, village de Styrie, cercle et à 5 l. 3/4 O. de Iudenbourg, sur le Wölzerbach, à 1 l. 1/4 S. S. E. d'Ober-Wölz. Il y a une fabrique de tôle, et une forge.

BACHI, groupe d'îles de l'archipel des Philippines, au N. des îles Babuyanes et au S. de l'île Formose, entre 20° 28' et 21° 19' de lat. N., et entre 119° 10' et 121° 40' de long. E. Il consiste en six grandes îles et plusieurs petites, toutes montagneuses et bien

arrosées. Les principales sont : Orange, Monmouth, Goat. La mousson du S.-O. s'y fait sentir avec violence, et les courans autour des iles mérid. sont extrêmement rapides. Le sol, fertile, produit abondamment des cannes à sucre, des bananes, des fruits, et des racines des climats équinoxiaux. On y trouve beaucoup de porcs et de chèvres. La mer abonde en poissons, et les montagnes renferment beaucoup d'or. Les habitans de race malaise sont doux et humains. Ils ont des lances armées de fer. Leurs canots sont bien construits et peuvent contenir de 20 à 30 hommes. Les maisons, bâties sur des rochers escarpés, ne communiquent entre elles qu'au moyen d'échelles. Depuis 1783 les Espagnols ont pris possession d'une de ces îles pour y faire le commerce de l'or.

L'île Bachi, située par 20° 18′ N., et 119° 25′ E., est de forme circulaire, et a environ 2 l. de tour. Son nom lui a été donné par le navigateur Dampier, d'après une boisson fermentée que préparent les habitans. Cette île appartient au sultan de Ceram, qui est dépendant du gouvernement des Pays-Bas.

BACHKIRS ou BACH-KOURT, peuplade de Russie, qui habite la partie mérid. des monts Ourals, et quelques districts du gouv. d'Orenbourg, entre la Belaia, la Kaam, le Volga et l'Oural. Les Bachkirs ont la figure un peu plate, la poitrine et les épaules larges. Ils joignent à une grande force physique beaucoup de hardiesse et d'opiniâtreté. Quoique d'un abord rude et sauvage, ils sont gais et très-hospitaliers, mais enclins au pillage. Doués de bon sens et de pénétration, le manque d'instruction arrête chez eux les progrès de la civilisation. On se borne, dans leurs écoles, à enseigner la lecture et quelques préceptes religieux. La langue des Bachkirs est un dialecte de la langue turque. Ils sont musulmans, et conservent beaucoup de pratiques superstitieuses. Ils ont ordinairement deux femmes.

L'éducation du bétail est l'occupation principale des Bachkirs. Ils élèvent de préférence les chevaux, dont la chair leur sert de nourriture et la peau d'habillement. Le lait de leurs jumens est aussi pour eux une boisson délicieuse. Le moindre Bachkir possède une cinquantaine de chevaux; les riches en possèdent de 500 à 2,000, et plus. Le gibier abonde dans les forêts, et le poisson dans les lacs. Les Bachkirs exploitent aussi le minerai de fer qui est répandu à la surface du sol. Ils soignent des abeilles. Leurs terres, quoique très-fertiles, sont mal cultivées. Pendant l'été, les Bachkirs campent dans les steppes avec leurs troupeaux; pendant l'hiver, ils habitent les villages. Depuis long-temps ils n'ont pas de khans : leur noblesse même s'est presque entièrement éteinte. Ils sont divisés en 34 hordes ou sections, dont chacune choisit son ancien ou chef. Le gouvernement adjoint à ce chef un écrivain pris ordinairement parmi les Tatars Mestchériacks, dont les fonctions sont d'expliquer les ukases de l'empereur et de veiller à leur exécution. Les Bachkirs fournissent de la cavalerie à l'armée russe, et font le service des frontières de leur voisinage. Ils ne paient pas d'impôt, mais ils sont obligés de se procurer du sel dans les magasins de la couronne.

Le pays habité par les Bachkirs ayant eu jadis pour capitale une ville du nom de Boulgari, on a cru que ces peuples descendaient des Bulgares qui se rendirent si redoutables à l'Empire d'Orient. Il est probable qu'ils sont d'origine finnoise, et les ancêtres des Hongrais de nos jours, qui habitaient anciennement le même pays. Cependant les Bachkirs, par un fort mélange avec des tribus turques, ont considérablement changé, quant à l'extérieur, et ont adopté la langue turque. Après avoir erré long-temps dans la partie mérid. de la Sibérie, ils vinrent s'établir dans le lieu qu'ils occupent maintenant. Lorsque les Russes conquirent le royaume de Kazan, les Bachkirs se soumirent à eux de bon gré; et, pour les défendre contre les Kirghiz, on bâtit la ville d'Oufa. Les Bachkirs étaient encore faibles et peu nombreux; leur puissance s'accrut bientôt par l'incorporation des émigrés finnois et tatars. Leur force les rendit mutins; ils se soulevèrent plusieurs fois contre la Russie depuis 1676 jusqu'en 1741, et dans leurs révoltes se comportèrent en barbares. Les mesures sévères que prit la Russie pour les réduire les firent tomber dans un état de faiblesse et de pauvreté pire que celui dans lequel ils s'étaient trouvés auparavant. Il ne fallut rien moins que les soins paternels du gouvernement après leur soumission, et la fertilité de leurs terres pour les rétablir. Afin de les maintenir dans l'obéissance, des forts furent construits autour et dans le centre de leur pays. Quoique ces fortifications ne fussent qu'en bois, elles suffirent. Cependant les Bachkirs prirent encore part à la révolte de Pougatchef en 1774, et ne rentrèrent dans l'obéissance qu'après l'entière dispersion des forces de ce rebelle. Depuis cette dernière époque, ils ont été tranquilles. Dans le commencement de leur réunion à la

Russie, ils ne payaient qu'une capitation très-faible et une redevance en miel et en cire. Après leurs révoltes, ils furent organisés sur le pied des Cosaques pour le service militaire, et assujettis à un impôt de 2 fr. par tête, qui a dans la suite été remplacé par l'achat du sel.

BACHLY, bourg de Russie, en Europe, dans la partie sept. du Daghestan, chef-lieu d'un petit distr., au centre du pays de l'Ouzmei. Il y a le château-fort d'Ahmed-kend. On y compte 1,200 familles.

BACHNEN ou BONYHA, village de Transylvanie, comitat de Kokullö, près du petit Kokel, à 4 l. 1/2 S. S. O. de Neumark. Il y a des haras dans les environs.

BACILLY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/4 O. d'Avranches, cant. de Sartilly. 1,555 hab.

BACKERGONGE, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et ancienne province du Bengale, sur un bras du Gange, auquel elle a donné son nom, à 29 l. S. de Dacca, et à 46 l. E. de Calcutta. Lat. N. 22° 34'. Long. E. 88° 27'. Cette ville est déchue depuis 1801, qu'elle a cessé d'être chef-lieu de distr. Elle commerce en riz, sel et toiles de coton.

Le district est baigné au S. par le golfe du Bengale, et à l'E. par l'embouchure du Gange. Le climat y est malsain. Le Bokla, qui en fait une partie considérable, baignée par la mer, fut submergé en 1584. Les autres parties, également sujettes aux inondations, donnent annuellement deux récoltes de riz. Les crocodiles et les tigres y sont communs. La population se compose en partie des descendans des Portugais qui, en 1666, furent invités par le nabab Hagta-Khan à entrer à son service; il leur assigna pour demeure Sungybazar, d'où ils se sont répandus dans tout ce pays. Ils sont plus noirs que les naturels.

BAC-KINH, DONG-KINH, TONKIN, CACHO ou KECHO, ville de l'empire d'Annam, dont elle est la capitale en même temps que le chef-lieu de l'An-nam sept. ou Tonkin, et résid. d'un vice-roi. Sur le Sang-Koi, à 25 l. de la mer, à 15 l. N. O. de Hoan, et à 120 l. S. S. E. de Yun-nan-fou. Lat. N. 21° 5'. Long. E. 103° 30'.

Elle a 12 l. de tour, et n'est entourée que d'une baie de bambous. Les rues, qui sont larges et la plupart pavées en briques ou en cailloux, ont au milieu un espace non pavé pour le passage des éléphans et des bêtes de somme. Le plus grand nombre des maisons sont en terre et en bois, quelques-unes en briques et en pierres; toutes sont couvertes en feuilles, en chaume ou en roseaux. L'ancien palais du roi, le monument le plus remarquable, avait 2 l. de circonférence; il est tombé en ruines; ses restes attestent son ancienne magnificence. L'arsenal, sur le bord du Sang-Koi, est bien entretenu. Bac-Kinh fait un grand commerce. Le Sang-Koi est toujours couvert de navires et de bateaux. Il y a des manufactures de soieries; et de porcelaine qui passe pour la plus belle de l'Orient. Les comptoirs hollandais et anglais n'existent plus.

La résidence de l'empereur a été transférée de Bac-Kinh à Phukuam; ces deux villes communiquent par une grande route, la seule de l'empire. Bac-Kinh est divisé en plusieurs juridictions. La police, pour maintenir l'ordre dans les marchés et prévenir les incendies, est excellente. Des missionnaires ont prétendu que cette ville était aussi peuplée que Paris. Des renseignemens plus récens ne portent sa population qu'à 40,000 hab.

BACKNANG, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill. supérieur, à 4 l. 1/4 O. S. O. de Louisbourg, dans une vallée, sur la Murr. Il y a des fabriques de draps et des tanneries. Commerce considérable de chevaux. 3,245 hab. Le bailliage a 21,924 hab.

BACKOFEN, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, sur l'Iser, à 1 l. 3/4 N. N. E. de Iungbunzlau. On y fait beaucoup d'ouvrages en jonc.

BACO, village sur la côte sept. de Mindoro, l'une des Philippines, au fond d'une large baie. C'est la résidence d'un alcade.

BACOLOR ou CABESSÈRA DA BACOLA, village de l'île Luçon, l'une des Philippines, chef-lieu de la prov. de Pampanga, sur une rivière qui se jette dans la baie de Manille, à 13 l. N. O. de la ville de Manille. C'est la résidence d'un alcade. On tire beaucoup de sable d'or des rivières et des ruisseaux voisins.

BACONGON, ville et port sur la côte occid. de Sumatra, à 30 l. N. O. de Barous, et à 85 l. S. E. d'Achem.

BACOUBA, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 10 l. N. E. de Bagdad, près de la Diala. Elle est entourée de dattiers et d'autres arbres à fruit. Il y quatre caravansérails. On y perçoit un droit sur les marchandises qui entrent et sortent de la Turquie. 2,000 habitans.

BACOUKNOKI ou BAKOIMI, ville du Soudan, à 12 l. O. de Haoussa.

BACQUEVILLE, bourg de France. *Voy.* BASQUEVILLE.

BACS, *Bacs-Varmegye*, comitat de Hongrie, augmenté de celui de Bodrog; il est borné au N. par les comitats de Pest et de Csongrad; à l'O., par le comitat de Barania; au S., par celui de Szerem; à l'E., par celui de Torontal et par le distr. de Tschajkist. Sa longueur est de 25 l. 1/2, sa largeur de 22 l., et sa superficie de 377 l. c. C'est un pays de plaines, baigné à l'O. par le Danube, et à l'E. par la Theiss. Le canal François, qui le traverse sur une étendue de 22 l. 1/2 dans la direction de l'O. N. O. à l'E. S. E., joint la Theiss au Danube, et abrége la navigation de ces fleuves. Il y a aussi de petits lacs, tels que ceux de Pality et de Rudas. Le climat est très-chaud. Les principales productions sont: le froment, le vin, le tabac, le chanvre. On élève beaucoup de bestiaux depuis Thérésienstadt jusqu'à Ratzbecs. La pêche dans le Danube et dans la Theiss est d'un grand rapport. Ce comitat a été fréquemment le théâtre de la guerre entre l'Autriche et la Turquie. Il se divise en quatre marches, ou jaras, 1° la Marche Supérieure, 2° celle du milieu, 3° la Marche Inférieure, 4° la marche de la Theiss; il comprend trois villes libres royales, 98 villages, et 297,763 hab. catholiques, grecs, luthériens, réformés et juifs. Les catholiques sont les plus nombreux.

BACS, bourg de Hongrie, comitat de même nom, dans une plaine fertile, sur le marais de Mosztonya, à 10 l. S. de Zombor, et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Neusatz. C'est le siége du chapitre de l'évêque grec de Bacs, qui réside à Neusatz. Ce bourg, autrefois plus considérable, a encore quelques fortifications, 7,000 hab., la plupart Serviens. Il s'y fait un grand commerce de transit.

BACUCCO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure 1<sup>re</sup>, distr. et à 3 l. N.-O. de Civita-di-Penne, canton de Bisenti, dans une vallée, au pied d'un rocher. Il y a un château. Son territoire est peu fertile. On y trouve des forêts peuplées de hêtres dont on fait des avirons. 780 hab.

BADAGRI, roy. de la Guinée supérieure, sur la Côte-d'Or, tributaire du roi de Dahomey, et borné au N. par le roy. d'Ardra; à l'E., par celui de Kosie; à l'O., par celui de Judah. Au S. il est baigné par le golfe de Guinée. Sa longueur de l'E. à l'O. n'excède pas 25 l. Le chef-lieu, situé à l'embouchure du Rio-dos-Lagos, est à 17 l. O. S. O. de Kosie.

BADAJOZ, prov. d'Espagne formée de la partie mérid. de l'anc. prov. d'Estramadure, et de diverses portions du roy. de Séville et de l'anc. prov. de Tolède. Elle est bornée au N. par la prov. de Caceres; à l'E., par celle de Ciudad-Real; au S. E., par celle de Cordone; au S., par les prov. de Séville et de Huelva, et à l'O., par le Portugal. Sa longueur du N. au S. est d'environ 33 l. sur autant de largeur de l'E. à l'O. Elle est composée d'une vaste plaine arrosée par la Guadiana, entrecoupée de collines et environnée au N., à l'E. et au S. par de hautes montagnes; celles du N. sont la continuation de la Sierra de Tolède, celles du S. font partie de la Sierra Morena, et celles de l'E. comprennent des chaînons qui se détachant des montagnes du S. et du N., unissent la Sierra Morena à la Sierra de Tolède. Quelques-unes de ces montagnes sont très-élevées. La principale rivière est la Guadiana. La Gebora, la Guadajira, la Zuja, le Burdalo et le Matachel ne sont que de forts ruisseaux, qui tarissent pendant l'été. Il y a des petits lacs et beaucoup de sources minérales. Cependant le pays est aride et le climat très-chaud; il ne pleut jamais pendant l'été; les rosées seules humectent la terre. Le ciel est pur et serein, et la température variable. La plus grande partie des terres est en friche; elles sont couvertes d'herbes aromatiques, que d'immenses troupeaux de moutons viennent brouter pendant l'hiver. La récolte des grains ne suffit pas à la consommation. Cette province produit aussi du chanvre, du lin et des olives. On y élève beaucoup de bétail, des vers à soie et des abeilles. Les moutons donnent une laine très-fine. Il y a des mines d'argent, de plomb et de cuivre; du soufre, du salpêtre, et des carrières de beau marbre. 301,225 hab. On les accuse de nonchalance, suite inévitable du climat. Ils sont braves. C'est dans ce pays que sont nés quelques-uns des plus habiles généraux de l'Espagne. Il y a des fabriques de toiles, de chapeaux, de faïence, et quelques tanneries.

BADAJOZ, PAX AUGUSTA, ville forte d'Espagne, capitale de l'Estramadure, aujourd'hui chef-lieu de la prov. de son nom, dans une plaine, sur la gauche de la Guadiana, qu'on y traverse sur un pont de pierre de 28 arches; à 66 l. S. O. de Madrid, et à 50 l. E. de Lisbonne. Siége d'un évêché suffragant de l'archev. de Santiago. Depuis les Romains elle est restée place de guerre importante. Les rues en sont bien pavées, étroites et tortueuses; elle manque de fontaines. Elle a plusieurs

Russie, ils ne payaient qu'une capitation très-faible et une redevance en miel et en cire. Après leurs révoltes, ils furent organisés sur le pied des Cosaques pour le service militaire, et assujettis à un impôt de 2 fr. par tête, qui a dans la suite été remplacé par l'achat du sel.

BACHLY, bourg de Russie, en Europe, dans la partie sept. du Daghestan, chef-lieu d'un petit distr., au centre du pays de l'Ouzmei. Il y a le château-fort d'Ahmed-kend. On y compte 1,200 familles.

BACHNEN ou BONYHA, village de Transylvanie, comitat de Kukullö, près du petit Kokel, à 4 l. 1/2 S. S. O. de Neumark. Il y a des haras dans les environs.

BACILLY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/4 O. d'Avranches, cant. de Sartilly. 1,555 hab.

BACKERGONGE, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et ancienne province du Bengale, sur un bras du Gange, auquel elle a donné son nom, à 29 l. S. de Dacca, et à 46 l. E. de Calcutta. Lat. N. 22d 34'. Long. E. 88° 27'. Cette ville est déchue depuis 1801, qu'elle a cessé d'être chef-lieu de distr. Elle commerce en riz, sel et toiles de coton.

Le district est baigné au S. par le golfe du Bengale, et à l'E. par l'embouchure du Gange. Le climat y est malsain. Le Bokla, qui en fait une partie considérable, baignée par la mer, fut submergé en 1584. Les autres parties, également sujettes aux inondations, donnent annuellement deux récoltes de riz. Les crocodiles et les tigres y sont communs. La population se compose en partie des descendans des Portugais qui, en 1666, furent invités par le nabab Hagta-Khan à entrer à son service; il leur assigna pour demeure Sungybazar, d'où ils se sont répandus dans tout ce pays. Ils sont plus noirs que les naturels.

BAC-KINH, DONG-KINH, TONKIN, CACHO ou KECHO, ville de l'empire d'An-nam, dont elle est la capitale en même temps que le chef-lieu de l'An-nam sept. ou Tonkin, et résid. d'un vice-roi. Sur le Sang-Koi, à 35 l. de la mer, à 15 l. N. O. de Hoan, et à 120 l. S. S. E. de Yun-nan-fou. Lat. N. 21° 5'. Long. E. 103° 30'.

Elle a 12 l. de tour, et n'est entourée que d'une haie de bambous. Les rues, qui sont larges et la plupart pavées en briques ou en cailloux, ont au milieu un espace non pavé pour le passage des éléphans et des bêtes de somme. Le plus grand nombre des maisons sont en terre et en bois, quelques-unes en briques et en pierres; toutes sont couvertes en feuilles, en chaume ou en roseaux. L'ancien palais du roi, le monument le plus remarquable, avait 2 l. de circonférence; il est tombé en ruines; ses restes attestent son ancienne magnificence. L'arsenal, sur le bord du Sang-Koi, est bien entretenu. Bac-Kinh fait un grand commerce. Le Sang-Koi est toujours couvert de navires et de bateaux. Il y a des manufactures de soieries; et de porcelaine qui passe pour la plus belle de l'Orient. Les comptoirs hollandais et anglais n'existent plus.

La résidence de l'empereur a été transférée de Bac-Kinh à Phukuam; ces deux villes communiquent par une grande route, la seule de l'empire. Bac-Kinh est divisé en plusieurs juridictions. La police, pour maintenir l'ordre dans les marchés et prévenir les incendies, est excellente. Des missionnaires ont prétendu que cette ville était aussi peuplée que Paris. Des renseignemens plus récens ne portent sa population qu'à 40,000 hab.

BACKNANG, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill. supérieur, à 4 l. 1/4 O. S. O. de Louisbourg, dans une vallée, sur la Murr. Il y a des fabriques de draps et des tanneries. Commerce considérable de chevaux. 3,245 hab. Le bailliage a 21,924 hab.

BACKOFEN, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, sur l'Iser, à 1 l. 3/4 N. N. E. de Iungbunzlau. On y fait beaucoup d'ouvrages en jonc.

BACO, village sur la côte sept. de Mindoro, l'une des Philippines, au fond d'une large baie. C'est la résidence d'un alcade.

BACOLOR ou CABESSERA DA BACOLA, village de l'île Luçon, l'une des Philippines, chef-lieu de la prov. de Pampanga, sur une rivière qui se jette dans la baie de Manille, à 13 l. N. O. de la ville de Manille. C'est la résidence d'un alcade. On tire beaucoup de sable d'or des rivières et des ruisseaux voisins.

BACONGON, ville et port sur la côte occid. de Sumatra, à 30 l. N. O. de Barous, et à 85 l. S. E. d'Achem.

BACOUBA, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 10 l. N. E. de Bagdad, près de la Diala. Elle est entourée de dattiers et d'autres arbres à fruit. Il y quatre caravansérails. On y perçoit un droit sur les marchandises qui entrent et sortent de la Turquie. 2,000 habitans.

BACOUKNOKI ou BAKOIMI, ville du Soudan, à 12 l. O. de Haoussa.

BACQUEVILLE, bourg de France. *Voy.* BASQUEVILLE.

BACS, *Bacs-Varmegye*, comitat de Hongrie, augmenté de celui de Bodrog; il est borné au N. par les comitats de Pest et de Csongrad; à l'O., par le comitat de Barania; au S., par celui de Szerem; à l'E., par celui de Torontal et par le distr. de Tschajkist. Sa longueur est de 25 l. 1/2, sa largeur de 22 l., et sa superficie de 377 l. c. C'est un pays de plaines, baigné à l'O. par le Danube, et à l'E. par la Theiss. Le canal François, qui le traverse sur une étendue de 22 l. 1/2 dans la direction de l'O. N. O. à l'E. S. E., joint la Theiss au Danube, et abrége la navigation de ces fleuves. Il y a aussi de petits lacs, tels que ceux de Pality et de Rudas. Le climat est très-chaud. Les principales productions sont : le froment, le vin, le tabac, le chanvre. On élève beaucoup de bestiaux depuis Thérésienstadt jusqu'à Ratzbecs. La pêche dans le Danube et dans la Theiss est d'un grand rapport. Ce comitat a été fréquemment le théâtre de la guerre entre l'Autriche et la Turquie. Il se divise en quatre marches, ou jaras, 1° la Marche Supérieure, 2° celle du milieu, 3° la Marche Inférieure, 4° la marche de la Theiss; il comprend trois villes libres royales, 98 villages, et 297,763 hab. catholiques, grecs, luthériens, réformés et juifs. Les catholiques sont les plus nombreux.

BACS, bourg de Hongrie, comitat de même nom, dans une plaine fertile, sur le marais de Mosztonya, à 10 l. S. de Zombor, et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Neusatz. C'est le siége du chapitre de l'évêque grec de Bacs, qui réside à Neusatz. Ce bourg, autrefois plus considérable, a encore quelques fortifications, 7,000 hab., la plupart Serviens. Il s'y fait un grand commerce de transit.

BACUCCO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure 1re, distr. et à 3 l. N. O. de Civita-di-Penne, canton de Bisenti, dans une vallée, au pied d'un rocher. Il y a un château. Son territoire est peu fertile. On y trouve des forêts peuplées de hêtres dont on fait des avirons. 780 hab.

BADAGRI, roy. de la Guinée supérieure, sur la Côte-d'Or, tributaire du roi de Dahomey, et borné au N. par le roy. d'Ardra; à l'E., par celui de Kosie; à l'O., par celui de Judah. Au S. il est baigné par le golfe de Guinée. Sa longueur de l'E. à l'O. n'excède pas 25 l. Le chef-lieu, situé à l'embouchure du Rio-dos-Lagos, est à 17 l. O. S. O. de Kosie.

BADAJOZ, prov. d'Espagne formée de la partie mérid. de l'anc. prov. d'Estramadure, et de diverses portions du roy. de Séville et de l'anc. prov. de Tolède. Elle est bornée au N. par la prov. de Caceres; à l'E., par celle de Ciudad-Real; au S. E., par celle de Cordoue; au S., par les prov. de Séville et de Huelva, et à l'O., par le Portugal. Sa longueur du N. au S. est d'environ 33 l. sur autant de largeur de l'E. à l'O. Elle est composée d'une vaste plaine arrosée par la Guadiana, entrecoupée de collines et environnée au N., à l'E. et au S. par de hautes montagnes; celles du N. sont la continuation de la Sierra de Tolède, celles du S. font partie de la Sierra Morena, et celles de l'E. comprennent des chaînons qui, se détachant des montagnes du S. et du N., unissent la Sierra Morena à la Sierra de Tolède. Quelques-unes de ces montagnes sont très-élevées. La principale rivière est la Guadiana. La Gebora, la Guadajira, la Zuja, le Burdalo et le Matachel ne sont que de forts ruisseaux, qui tarissent pendant l'été. Il y a des petits lacs et beaucoup de sources minérales. Cependant le pays est aride et le climat très-chaud; il ne pleut jamais pendant l'été; les rosées seules humectent la terre. Le ciel est pur et serein, et la température variable. La plus grande partie des terres est en friche; elles sont couvertes d'herbes aromatiques, que d'immenses troupeaux de moutons viennent brouter pendant l'hiver. La récolte des grains ne suffit pas à la consommation. Cette province produit aussi du chanvre, du lin et des olives. On y élève beaucoup de bétail, des vers à soie et des abeilles. Les moutons donnent une laine très-fine. Il y a des mines d'argent, de plomb et de cuivre; du soufre, du salpêtre, et des carrières de beau marbre. 301,225 hab. On les accuse de nonchalance, suite inévitable du climat. Ils sont braves. C'est dans ce pays que sont nés quelques-uns des plus habiles généraux de l'Espagne. Il y a des fabriques de toiles, de chapeaux, de faïence, et quelques tanneries.

BADAJOZ, PAX AUGUSTA, ville forte d'Espagne, capitale de l'Estramadure, aujourd'hui chef-lieu de la prov. de son nom, dans une plaine, sur la gauche de la Guadiana, qu'on y traverse sur un pont de pierre de 28 arches; à 66 l. S. O. de Madrid, et à 50 l. E. de Lisbonne. Siége d'un évêché suffragant de l'archev. de Santiago. Depuis les Romains elle est restée place de guerre importante. Les rues en sont bien pavées, étroites et tortueuses; elle manque de fontaines. Elle a plusieurs

places publiques, une cathédrale, 5 églises paroissiales, quelques couvens des deux sexes, 5 hôpitaux, et de belles casernes. Hors de la ville est une jolie promenade le long de la Guadiana. Il y a des manufactures de chapeaux et de faïence, des tanneries et des teintureries. Le commerce est assez actif avec le Portugal, dont elle n'est éloignée que d'une l. 1/2. 14,500 hab. C'est la patrie de Moralès, peintre célèbre.

Cette antique cité, soumise aux Romains, fut conquise par les Goths dans le vᵉ siècle, et par les Maures dans le viiiᵉ. Elle leur fut enlevée par les Castillans dans le xiiiᵉ siècle. Elle résista en 1660 à tous les efforts des Portugais, qui furent contraints d'en lever le siége. Il en fut de même en 1705, lorsqu'elle fut assiégée par les troupes confédérées du Portugal et de l'Angleterre. En 1801, il y fut conclu un traité de paix entre le Portugal et l'Espagne. Occupée par les Français, elle fut inutilement assiégée deux fois en 1811, par les Anglais. Assiégée pour la troisième fois, elle fut prise le 6 avril 1812, après une résistance opiniâtre de 20 jours de la part des Français.

BADAKHCHAN, territ. de la partie mérid. de la Grande Boukharie, séparé de la Petite Boukharie à l'E. et du Ferghanah au N. par la chaîne du Thsoungling. Le Djyhoun le traverse de l'E. à l'O. C'est un pays bien peuplé, et riche en turquoises. Il est gouverné par un khan.

La capitale, aussi nommée Badakhchan, est située au pied de hautes montagnes, sur la rive gauche du Djyhoun, sous 37° 20' de lat. N. et 66° 30' de long. E. Elle est fortifiée, petite, mais bien bâtie et peu peuplée. Plusieurs des caravanes qui se rendent à la Petite Boukharie ou à la Chine y passent.

BADALONA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 2/3 N. E. de Barcelone (Catalogne), près de la mer. Il y a un château. 2,900 hab. C'est près de ce bourg que l'archiduc Charles et le comte de Peterborough abordèrent en 1704.

BÂDÂM, bourg du Tourkestan, dans le Ferghanah, non loin de Khodjend. Ce bourg est riche. Les amandes y sont très-bonnes et lui ont fait donner son nom. On en transporte jusque dans l'Inde.

BADAMY, ville forte de l'Hindonstan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. et à 20 l. S. de Beydjapour; chef-lieu du district de Nourgoul, sur une montagne. Lat. N. 15° 55'. Long. E. 93° 23'.

BADANA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 9 l. 1/4 N. E. de Zvornik, et à 19 l. S. O. de Belgrade.

BADARAN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Logroño (Burgos), sur la rive gauche du Cardenas.

BADARVALL, ville de l'Hindoustan, États des Séykhs, prov. de Lahore, à 15 l. S. S. E. de Cachemyr.

BADAYHY, roy. de la Guinée supérieure, au N. E. de Biafra, à 75 l. environ dans l'intérieur.

BADBY, paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/4 O. de Northampton, hundred de Fawsley. 547 hab. On voit sur le sommet d'une haute montagne voisine les vestiges d'un camp romain.

BADCHAPOUR, petite ville de l'Hindonstan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 30 l. N. E. de Dehly, distr. de Seharempour, à 6 l. O. de Nedjib-abad, dans une île formée par deux bras du Gange.

BADDEGHEDDERA, village de l'île de Ceylan, prov. d'Aouyah, à environ 2/3 de l. de Ratnapoura. Il renferme trois temples dédiés à Boudhah, et qui n'ont rien de remarquable. On attribue à l'un de ces édifices 500 ans d'antiquité. Ce village est peuplé de mahométans.

BADE, *Baden*, grand-duché, un des États de la Confédération Germanique, compris entre 47° 32' et 49° 50' de lat. N., et entre 5° 12' et 7° 30' de long. E. Il a pour bornes le grand-duché de Hesse-Darmstadt au N., la Bavière au N. E., le royaume de Wurtemberg et les principautés de Hohenzollern à l'E., et le lac de Constance au S. E. La Suisse au S., la France et le cercle bavarois du Rhin à l'O., en sont séparés par le Rhin, qui, dans ces directions, forme les limites naturelles du duché. La longueur de cet état, d'une forme très-irrégulière, est de près de 65 l. du S. O. au N. E. La largeur, dans la partie septentrionale, est de 11 l.; au centre, elle n'est que de 4 l. 1/2, tandis que dans la partie méridionale elle est de 3 l. La largeur moyenne peut être évaluée à 15 l., et la surface à 754 l. c. Le grand-duché de Bade comprend la partie du bassin du Rhin formée par le prolongement occidental de l'Arlberg, et par le versant occidental des montagnes de la Forêt-Noire; il comprend aussi une petite partie du bassin du Danube à l'origine de ce fleuve. Il a deux inclinaisons principales, l'une à l'O., l'autre au S. Après le Rhin, le Danube,

le Necker, le Mein, le Tauber et l'Iaxt, les rivières les plus considérables sont : le Wutach, le Wiesen, le Treisam, l'Elz, le Kintzig, l'Alb, le Murg, l'Enz et le Pfinz. Ce pays, où il y a beaucoup d'étangs, n'a qu'un lac, celui de Constance. Un canal pour le flottage unit l'Alb et le Pfinz, et conduit au Rhin. On trouve peu de plaines. Les parties les plus unies sont situées le long du Rhin, sur les bords du Necker, et entre cette rivière et le Mein. Les autres parties sont hérissées de hautes montagnes. La Forêt-Noire se prolonge depuis l'extrémité méridionale presque jusqu'à l'extrémité septentrionale, en courant parallèlement au Rhin, et formant en partie la limite orientale du duché. Elle n'est séparée de l'Odenwald, dont les ramifications s'étendent dans le N. et le N. E., que par la vallée assez étroite du Necker. La branche de l'Arlberg courant à l'O. se joint aux montagnes de la Forêt-Noire, et couvre la partie méridionale du duché. Les Alpes de Souabe, qui se détachent des montagnes de la Forêt-Noire, près des sources du Danube, sortent bientôt du duché pour entrer dans le Wurtemberg. Le climat est très-âpre sur les montagnes de la Forêt-Noire, dont l'élévation moyenne est de 584 toises, ainsi que sur les Alpes de Souabe et sur l'Odenwald. La neige se conserve presque toute l'année sur ces montagnes; à peine peut-on y cultiver des pommes de terre et de l'avoine; les cerises n'y mûrissent qu'en septembre. Dans les parties basses, et particulièrement près du Rhin, du Necker et du Mein, la température est douce et agréable. La vigne, les châtaigniers, et même les amandiers, y sont cultivés avec succès; du reste, l'air est partout très-sain, même sur les montagnes.

Le sol est généralement très-fertile. Des forêts magnifiques couvrent la partie supérieure des montagnes. La partie inférieure et le fond des vallées produisent des récoltes abondantes de grains, de chanvre, de lin, de garance, de tabac, de navette, de pavots, de fruits, de vin et de fourrage. De belles prairies s'étendent le long du Rhin, et de gras pâturages nourrissent, dans plusieurs cantons, de nombreux troupeaux. Le gibier et le poisson y sont abondans.

Le sable du Rhin contient de l'or; les montagnes renferment de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer, ainsi que du cobalt, de la calamine, de l'arsenic, de l'alun, de la houille, du gypse, de l'albâtre, de la magnésie, de la terre à porcelaine et à pipes, de l'ocre jaune, du soufre, du sel, etc. La distillation du kirschwasser de la Forêt-Noire; les manufactures de toiles, d'étoffes de coton et de laine; les fabriques de bijoux en or et en argent, et celles de quincaillerie, de tabac, de papier, de tissus de paille, de pendules de bois, de boissellerie et de fer-blanc; des tréfileries, des poteries, des verreries et des tanneries, sont les principales branches d'industrie. Le commerce de transit est assez actif.

Le duché de Bade se divise en une juridiction de Carlsruhe, capitale du duché, qui est sous la direction immédiate du ministre de l'intérieur, et en six cercles, savoir : Murg et Pfinz, Kintzig, Treisam et Wiesen, Lac et Danube, Necker, Mein et Tauber. Chaque cercle se subdivise en baill. Le revenu est d'environ 16 millions; la dette publique est de plus de 40. L'armée est de 10,000 hommes. On compte 1,000,000 d'habitans, dont les deux tiers catholiques, près d'un tiers réformés, et 15,000 juifs. La liberté des cultes est entière. Les Badois descendent des Allemands et des Slaves, et parlent un dialecte très-dur du haut allemand. L'instruction, favorisée par de nombreux établissemens, a fait de grands progrès.

Le grand-duché, qui occupe le septième rang dans la Confédération Germanique, a trois voix dans les assemblées générales de la diète, une dans les assemblées ordinaires, et fournit 10,000 hommes à l'armée de la Confédération. Il est indivisible et inaliénable. La souveraineté est héréditaire dans la famille du grand-duc, et passe, à défaut de mâle, de la ligne directe à la ligne collatérale. Le souverain partage avec les états le pouvoir législatif et le droit de lever des impôts. Les états se composent de deux chambres, et doivent être convoqués au moins tous les deux ans. Il y a quatre ordres de citoyens; les seigneurs, les chevaliers, les bourgeois et les paysans; le premier a des priviléges : tous paient l'impôt.

Depuis la suppression du code Napoléon, le duché n'a pas de code particulier; les arrêts s'y rendent d'après le droit commun et les coutumes du pays. La première autorité judiciaire est le tribunal supérieur de Manheim.

Le grand-duché de Bade, formé du margraviat de même nom et de plusieurs territoires adjacens, doit son origine à Hermann, second fils de Bertbold 1er, qui mourut en 1074, et dont les descendans augmentèrent successivement leurs possessions. Le margra-

viat de Bade en perdit plusieurs par suite de la guerre de la révolution. En 1802 il reçut des indemnités et le titre d'électorat. A la formation de la Confédération du Rhin, cette dénomination fut changée en celle de grand-duché. Depuis 1806 ses limites ont été fixées telles qu'elles sont aujourd'hui, au moyen d'échanges et d'une augmentation de territoire.

BADE, *Baden*, ville du grand-duché de Bade, cercle de Murg et Pfinz, chef-lieu de bailliage, sur l'Oelbach, à 9 l. E. N. E. de Strasbourg, et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Carlsruhe. Elle tire son nom de ses bains d'eaux minérales, connus même du temps des Romains. Elle est entourée de murs et d'un fossé, et renferme quelques édifices remarquables, tels que le ci-devant collége des jésuites, et le cabinet d'antiquités, fondé en 1803. Il y a trois hôpitaux, un lycée, des fabriques de savon, de poterie et de potasse, ainsi que des tanneries. On compte douze établissemens de bains; les eaux en sont sulfureuses, alumineuses et salines. 2,000 hab. Le château de Bade, situé sur une colline des environs, est maintenant en ruine.

BADEBORN, village du duché d'Anhalt-Bernbourg, baill. et à 1 l. N. de Ballenstädt, et à 1 l. S. O. de Hoym. 950 hab. On y fabrique de la toile.

BADEMEUSEL (GROSS), village des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 17 l. 1/2 S. de Francfort, cercle et à 6 l. 1/2 O. de Sorau. Il y a une forge considérable. 250 hab.

BAD-EMS, bourg du duché de Nassau, sur la rive droite de la Lahn, baill. et à 2/3 de l. N. O. de Nassau, et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Coblentz. Il y a des eaux minérales. 360 hab.

BADEN, grand-duché, et ville de ce grand-duché. *Voy.* Bade.

BADEN, ville de Suisse, cant. d'Argovie, chef-lieu de distr., sur la rive gauche de la Limmat, à 4 l. 3/4 E. N. E. d'Aarau, et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Zurich. Siége d'un tribunal de 1re instance. Il y a une maison-de-ville bien bâtie, une belle église catholique, un couvent de religieuses et un de capucins; un hôpital et une maison de correction. Un pont en bois unit les deux rives de la Limmat. Baden est renommé par ses bains d'eaux thermales, connus des Romains sous le nom de *thermæ helveticæ*. Ils sont à 600 pas de la ville, sur les deux rives de la Limmat: les grands bains sur la gauche et les petits sur la droite. Il y en a 200, indépendamment de plusieurs sources chaudes, qui sortent de terre dans le lit même de la rivière, et se confondent avec ses eaux. Les bains les plus chauds ont une température de 37° de Réaumur; ils sont publics, et connus sous le nom de bains de Sainte-Vérène. 80 à 100 personnes peuvent s'y baigner à la fois: on y trouve souvent des médailles et des antiquités romaines. 1,700 habitans. Il y a de jolies promenades des deux côtés de la Limmat. Le mont qui domine la ville, à l'O., est couronné des ruines du château des baillis, et offre une perspective délicieuse.

Les Romains possédaient à Baden un château-fort nommé *Castellum Thermarum*. Dans le moyen âge, il y avait une forteresse, siége du gouv. autrichien, et où les ducs d'Autriche résidaient souvent. Après un long siége, les confédérés la prirent en 1415, et la détruisirent. La même année, ils bâtirent à la place un château, qui fut ruiné en 1712. Depuis le xve siècle, les députés des cantons suisses ont pendant long-temps tenu leurs diètes à Baden, et les ambassadeurs des puissances étrangères y ont aussi fait leur résidence. Ce fut dans cette ville que la paix fut signée, le 7 septembre 1714, entre la France et l'Empire.

Le distr. de Baden est divisé en 4 bailliages: Baden, Mellingen, Bohrdorf et Kirchdorf. Ce district est arrosé par la Limmat et par la Reuss, et produit beaucoup de blé, de vin et de fruits. Ce fut jadis un comté, dont les confédérés Suisses s'emparèrent en 1415. A la révolution de 1798, il forma un canton. A la réorganisation des cantons, en 1803, il fut réuni à celui d'Argovie. Ce district a 12,000 habitans.

BADEN HAUSEN, village du duché de Brunswick, distr. du Harz, cercle et à 3 l. S. de Seesen, et à 1 l. 3/4 N. O. d'Osterode. 630 hab. Il y a des forges. On fabrique de la toile.

BADENWEILER, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, baill. de Mulheim, au pied du Blauen, à 5 l. 3/4 S. S. O. de Freybourg, et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Bâle. Il est renommé par ses bains chauds, déjà connus du temps des Romains: on y voit encore des vestiges de leurs ouvrages, qui ont 222 pieds de longueur et 81 de largeur.

BADERSLEBEN, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 12 l. O. S. O. de Magdebourg, cercle d'Oschersleben. 926 hab.

BADEVEL, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Montbelliard, cant. d'Audincourt. On y fabrique à la mécanique des mouvemens de pendule.

BADGINGTON ou BAGENDON, village d'Angleterre, comté de Glocester, hundred de Crowthorne, à 1 l. N. de Cirencester. 137 hab. On y voit deux retranchemens considérables. On dit qu'il s'y donna une grande bataille entre les Bretons et les Saxons, en 556.

BADGWORTH, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/4 E. de Glocester, hundred de Dudstone et King's Barton, sur une petite rivière qui se jette dans la Saverne. 715 hab. Il y a dans les environs une source d'eau minérale.

BADIA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de la Polésine, à 5 l. 1/4 O. de Rovigo, et à 10 l. S. O. de Padoue; chef-lieu du district de son nom. Il y a un beau pont sur l'Adige et deux couvens d'hommes. Il s'y tient un marché deux fois par semaine. Il y a deux foires par an, l'une au 15 septembre, l'autre au 1er avril. Commerce de grains, fourrage, lin, soie, cuirs, bois à brûler, fer, etc.; manufacture de terre vernissée et de faïence. 3,384 hab.

BADIA CALAVENA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 3/4 N. E. de Vérone; chef-lieu de distr. 1,719 hab. Le district renferme des carrières de beau marbre.

BADIA S. SALVADORE, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Sienne, capitanat et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Radicofani, et à 5 l. 1/3 S. de Pienza, sur le revers mérid. du mont Amiata, non loin de la source de la Paglia.

BADIBOU, roy. de la Sénégambie, borné au N. par le roy. de Sin; à l'E., par celui de Saloum; à l'O., par celui de Barrah; et au S., par la Gambie, qui le sépare du pays des Mandingues. Sa longueur, du N. au S., est de plus de 25 l. Sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., est d'environ 23 l.

BADIGLIONI, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone, sur la rive gauche de la Voïoutza, à 1 l. 1/4 E. S. E. de Premiti, et à 15 l. S. E. de Bérat.

BADIK KHOMBOU, haute montagne du Tibet, prov. de Ngari, qu'elle borne à l'O. Elle est à 300 ly au S. O. de Ladak.

BADILLO DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. N. O. d'Avila, et à 2 l. 1/2 E. de Bouilla.

BÀ-DIMAN, fleuve d'Afrique. *Voyez* Gambie.

BADINO, canal d'Italie. *Voy.* Ninfa.

BADJETPOUR, *Bajetpoor*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. de Mymansing, entre le Brahmapoutre et la Sourmah, à 17 l. N. E. de Dacca.

BADJEVANLU, bourg de la Turquie d'Asie, chef-lieu de sandjak, pach. et à 17 l. E. de Mossoul. Il est habité par une tribu de Kurdes.

BADJOUS, BÉAJOUX ou BIAYOS, peuple de couleur fort noire, qui habite plusieurs îles du Grand Océan, depuis Bornéo jusqu'à la Nouvelle-Guinée. Il est principalement pêcheur.

BADKIS ou PASIN, ville de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, prov. et à 18 l. N. de Hérat, et à 17 l. N. E. de Fouchend. C'est l'ancienne *Bitaxa*, connue pour ses pistaches.

BADLAPOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, prov. d'Aureng-abad, sur la rive droite du Koulaus, à 12 l. N. E. de Bombay.

BADMA GOTCHOU, montagne du Tangout mérid., pays de Tchaidam.

BADO, port du roy. d'Illyrie, vis-à-vis de l'île de Cherso, à 4 l. N. E. de Pola. Il est très-étroit et peu profond.

BADO-CONDES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 N. E. de Ségovie (Burgos), sur la rive gauche du Duero.

BADOJSKOI, village de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. et à 13 l. 1/2 S. E. de Vitegra, sur la Kovja. C'est l'entrepôt des denrées expédiées pour les prov. sept. de l'Empire.

BADOLATO, bourg du roy. de Naples, prov. de Calabre Ultérieure IIe, distr., et à 8 l. 1/2 S. de Catanzaro; chef-lieu de cant., sur une colline. 3,000 hab.

BADONG, un des huit états indépendans de l'île de Bali. Il est situé sur la côte occidentale. 20,000 hab.

BADONVILLER, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Luneville, cant. de Bacarat, sur la Blette. Il y a une fabrique d'alênes qui en fournit par an un million; une manufacture de tissus de coton pour impression, et des fabriques de faïence et de poterie; il s'y tient des foires de deux jours, les 17 février, 8 mai, 6 août et 9 novembre. 2,000 hab.

BÀDORPOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Khandeych, sur

la rive gauche du Boary, à 21 l. S. E. de Naudourbar.

BADOULLA, ville de Ceylan, chef-lieu du distr. d'Aouvah, sur un coteau que baigne un affluent du Mabavellé, à 315 toises au-dessus du niveau de la mer, au N. O. des monts Namina-Couli-Candy, et à 14 l. S. E. de Candy. Il y a un petit fort.

BADRACHELLEM, ville de l'Hindoustan, État du radjah de Nagpour, anc. prov. de Gandouana, sur la rive gauche du Godavery, à 46 l. N. de Masulipatam. Lat. N. 17° 57'. Long. E. 78° 57'. C'est un lieu de passage très-fréquenté par les marchands. Badrachellem renferme 100 cabanes. A 150 toises au S. est une pagode très-renommée, et consacrée à Syva.

BADRYCAZRAM. D'anciennes cartes donnent ce nom aux sources du Gange.

BAEDOU, roy. de la Nigritie, situé à l'E. du Bambara, dont il est tributaire, et au N. des montagnes de Kong. Il est traversé par la Ba-Nimma, qui, descendant des monts de Kong, se jette dans le lac Dibbié.

BAEHREN, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. 1/4 N. E. d'Olmütz. Bähren appartient au prince de Lichtenstein. Il y a des fabriques de bas de laine. 1,428 hab.

BAENA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 3/4 S. E. de Cordoue, sur la rive droite de la Marbella. Il a quatre églises paroissiales et cinq couvens. 4,800 hab. Il y a dans les environs des mines de sel très-abondantes.

BAERAS, ville de la Nubie, dans le roy. et à 10 l. E. S. E. de Sennaar.

BAERENECK, village du duché de Styrie. *Voy.* Berneк.

BAEZA, ville d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Jaen, et à 1 l. 1/4 O. d'Ubeda, sur une colline. Les rues en sont larges et les places spacieuses et assez belles; l'une d'elles est ornée d'une superbe fontaine. On y remarque, entre autres beaux édifices, la cathédrale, de style gothique; les colléges des Jésuites et de l'Oratoire, la chapelle de l'ancienne université et la prison. Baeza a, en outre, une collégiale, plusieurs églises paroissiales et des couvens des deux sexes; une société économique, et quelques tanneries. 15,000 hab.

On a pensé que Baeza remplace *Beatia;* elle fut la résidence de plusieurs rois Maures. On y comptait alors 150,000 hab. Depuis elle a été le siége d'un évêché qui fut transféré à Jaen, et d'une université, qui a été supprimée; son commerce était considérable.

BAEZA, ville de la Colombie, province de Quixos et Macas, près de la rive droite du Rio Coca, à 24 lieues E. S. E. de Quito. Elle fut fondée en 1559 par Gil Ramirez d'Avalos, et fut d'abord chef-lieu de la province. Les ravages des Indiens l'ont presque entièrement détruite. Il y a quelques manufactures de toiles de coton. Les environs sont très-fertiles.

BAFFA, Paphos, ville sur la côte S. O. de l'île de Chypre, chef-lieu de sandjak. Lat. N. 34° 47' 20". Long. E. 30° 6' 5". Elle n'est composée que de quelques maisons éparses parmi des ruines et des jardins. Le port, étroit et encombré de sables, ne peut recevoir que de petits bâtimens. Il est défendu, ainsi que la ville, par un fort placé sur un rocher. Cette ville, autrefois le siége d'un évêché, renfermait plusieurs églises. L'évêché a été transféré à Nicosie; il n'y a plus qu'une seule église. On trouve dans les environs de beau cristal de roche connu sous le nom de diamans de Baffa, et de l'amiante très-blanche et très-flexible. Au milieu de la plaine de Baffa, on a taillé et creusé des rochers isolés; plusieurs sont habités, quelques-uns ont l'apparence de palais avec cours, galeries, colonnes et pilastres travaillés avec délicatesse; on y voit même une église souterraine.

Baffa occupe l'emplacement de *Paphos*, qui fut détruite plusieurs fois, et rebâtie en dernier lieu par Auguste, qui la nomma *Augusta*. Les ruines, éparses sur une surface assez considérable, indiquent l'ancienne splendeur de Paphos et des autres villes qui lui ont succédé. On ne peut plus reconnaître les vestiges des temples consacrés à Vénus, ni ceux des autres monumens qui ont rendu cette ville si célèbre. Il paraît que la première Paphos fut détruite par un tremblement de terre.

BAFFIN (MER DE), grand golfe compris entre le Groenland à l'E., l'Arctic Highland au N. E., des terres boréales au N. O., et des îles de l'Amérique sept. à l'O. Il communique à l'Atlantique, sous le 67e parallèle, par le détroit de Davis; à la mer Polaire, au N. de l'Amérique, par le détroit de Lancastre. Il s'étend du S. E. au N. O. jusqu'au 78e, et est compris entre 55° et 82° de long. O. Ses côtes offrent partout des montagnes, et sont presque continuellement bordées de glaces qui ne laissent qu'un passage étroit entre elles et les bancs de glace qui occupent le large. On ne peut naviguer dans cette mer que pendant un petit nombre de semaines,

quoique le soleil y soit visible pendant trois mois consécutifs. Les oiseaux aquatiques la désertent avant la fin de juillet. A cette époque commencent des brumes épaisses qui durent souvent des journées entières. Cette mer abonde en phoques, narvals, baleines et autres grands animaux marins. Elle porte le nom de Guillaume Baffin, navigateur anglais, qui la découvrit en 1616, en cherchant un passage pour pénétrer par le N. dans le Grand Océan. Il y trouva les baies de Thomas Smith, de John Wostenholme et celle de Lancastre, reconnue pour un détroit par le capitaine Parry. Toutes les fois qu'il voulut s'engager dans ces ouvertures, il fut arrêté par les glaces. Les découvertes de Baffin dans cette mer, qui était alors désignée par le nom de Baie, ont été révoquées en doute par des géographes; mais elles ont été constatées en 1818 par le capitaine Ross, qui a reconnu les baies de Melville, du Prince Régent et de l'Isabelle, et l'Arctic Highland. Le capitaine Parry s'est avancé dans la mer Polaire par le détroit de Lancastre.

BAFFLO ou BAFLO, village des Pays-Bas, prov. de Groningue, arrond. d'Appingadam. C'est la patrie de Rodolphe Agricola, qui y reçut le jour en 1443. 420 hab.

BAFFOU, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, à 35 l. N. O. du cap Palmas. Lat. N. 5° 10'. Long. O. 11° 10'. Elle fait un très-grand commerce de maniguette, ou poivre de Guinée.

BA-FING, rivière d'Afrique. *Voy.* SÉNÉGAL.

BAFRA, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik, sur la rive droite du Kizil-Ermak, à 5 l. de l'embouchure de ce fleuve dans la mer Noire, et à 10 l. N. O. de Samsoun. Lat. N. 41° 32' 52". Long. E. 33° 51' 30". Il y a deux mosquées, des bazars bien entretenus, et un beau pont. Les environs sont fertiles en riz et en lin. 2,000 habitans.

BÂG, *Baug*, petite ville de l'Hindoustan, États d'Holkar, anc. prov. de Malvah, distr. de Mandou, sur un affluent du Nerbedah, à 22 l. S. O. d'Indour, et à 52 l. N. E. de Surate. Il s'y fait un peu de commerce. On a découvert dans les environs plusieurs temples souterrains dont l'architecture est très-belle.

BAGA, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 8 l. N. E. de Solsona, sur la rive gauche du Bascareny.

BAGAEVSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, sur la rive droite du Don, à 5 l. 1/4 N. E. de Staré-Tcherkask. On y cultive en grand les melons d'eau.

BÂGAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Allah-abad, distr. de Beudelkend, à 5 l. O. de Bandah, et à 6 l. N. E. de Mahobah.

BAGAÏ (BAGASI), ville de la Barbarie, dans le roy. d'Alger, prov. et à 35 l. S. de Constantine, sur le bord occidental d'un lac.

BAGALAEN, prov. du centre de l'île de Java, à 70 l. E. S. E. de Batavia. Le Banjou-Maas l'entoure au N. et à l'O., et elle s'étend à l'E. jusqu'aux rives du Brossot; au S., elle est baignée par l'océan Indien. C'est un pays peu connu. La partie qui borde les côtes est la plus habitée. Cette province fait partie des possessions du sultan de Java.

BAGAROU, *Buggroo*, ville de l'Hindoustan, dans le roy. des États des Radjepouts, anc. prov. d'Adjemyr, à 6 l. 1/2 S. O. de Djeypour. Lat. N. 26° 33'. Long. E. 75° 24'.

BAGATIR, colonie grecque de la Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. E. S. E. d'Iékatérinoslaf, distr. de Marioupol, sur la rive gauche de la Vottschia. On y compte 200 maisons.

BAGDAD, pach. de la Turquie d'Asie, qui tire son nom de son chef-lieu, et s'étend entre 37° 50' et 44° 10' de long. E., et entre 30° 40' et 37° 30' de lat. N. Sa longueur est de 200 l. du N. O. au S. E., et sa plus grande largeur d'environ 125 l. de l'E. à l'O. Sa surface est de 8,000 l. c. Les pachalics de Diarbekir, de Mossoul et de Chehrezour le bornent au N.; la Perse, à l'E.; le pachalic de Bassora, au S. E.; le Nedjed, au S. O.; et les pachalics de Damas et d'Orfa, à l'O. Les monts du Kurdistan qui forment la limite N. E. du pachalic, et dont les ramifications nombreuses s'étendent au S. O., donnent naissance à l'Afitab et à la Diala. Au N. viennent se terminer des ramifications du Taurus, qui s'avancent entre le Tigre et l'Euphrate. Les vallées qui les séparent sont baignées par plusieurs rivières, qui, réunies, forment le Khabour. A ces montagnes succède, jusqu'à l'extrémité méridionale de la province, et même jusqu'au golfe Persique, une plaine immense où l'œil découvre à peine quelques légères ondulations. La partie supérieure de cette plaine est absolument stérile. Le pachalic est parcouru dans toute son étendue par le Tigre et l'Euphrate, et arrosé par plusieurs rivières, dont les principales viennent d'être nommées.

Ces moyens d'irrigation étant insuffisans pour l'agriculture, la main de l'homme a creusé de nombreux canaux pour distribuer dans les terres les eaux des rivières, et particulièrement celles des deux fleuves. Dans la partie montagneuse les irrigations artificielles sont moins nécessaires. Le sol de la plaine est d'une sécheresse extrême : on peut le diviser en primitif et en secondaire. Le sol primitif est une terre blanche ou grisâtre, fortement mélangée de sélénite et de sel marin, que les rayons du soleil ont réduit en poudre : il forme une couche épaisse d'un à deux pieds. Au-dessous on trouve du gypse et du bitume : c'est le sol du désert. Le sol secondaire se compose des mêmes parties que le primitif, et contient de plus une grande quantité de limon : il n'existe que dans le voisinage des rivières. Quand il est convenablement arrosé, il est très-fertile. Le sol de la montagne est moins aride; l'argile paraît en être la base, et lui donne une grande force végétative. L'aridité du sol dans les plaines que parcourent le Tigre et l'Euphrate est produite par la chaleur du climat, qui est si grande en été, qu'elle flétrit et dessèche la plupart des végétaux. Les dattiers, les plantes alcalines et quelques autres peuvent seuls lui résister. Pendant cette saison, les habitans sont obligés, pour trouver un peu de fraîcheur, de se réfugier dans des caves profondes. L'hiver n'est qu'un été plus doux, durant lequel les végétaux se raniment et parent de nouveau la terre. Cependant il gèle quelquefois dans la ville de Bagdad et dans d'autres lieux à l'E. du Tigre. Il ne pleut jamais, et les vapeurs étouffantes apportées par les vents du S. ajoutent en été à l'incommodité de la chaleur. Le plus pernicieux de ces vents est le semoum, ou samiel; il souffle depuis juillet jusqu'au milieu d'août, et s'étend sur toute la partie sept. du pachalic. Sur les montagnes du Kurdistan, l'hiver, sans être rigoureux, est accompagné de neiges qui couvrent pendant plusieurs mois les cimes les plus élevées. En été, la chaleur est insupportable; du reste l'air est sain. Les récoltes sont souvent exposées aux ravages des Bédouins, et même des soldats turcs. Ainsi que dans les autres provinces de l'Empire Othoman, les vices du gouvernement nuisent à la prospérité de l'agriculture. Dans les montagnes du Kurdistan, l'agriculture est exposée à moins d'inconvéniens; mais les Kurdes sont plutôt pasteurs que laboureurs. Le riz, le maïs, le doura, l'orge, la sésame, le tabac, le chanvre, le lin et le coton croissent très-bien dans le pachalic; les dattes sont abondantes. On recueille beaucoup de citrons et de limons sucrés; les abricots ont un goût exquis. Les montagnes sont couvertes de forêts étendues, composées principalement de chênes qui donnent la meilleure noix de galle de l'Orient. Le bois manque dans la plaine, qui fournit du bitume, que les pauvres emploient comme combustible. On ne trouve des tamariniers, des cerisiers sauvages, des cyprès et des saules pleureurs que sur les bords des courans d'eau. Le désert ne produit que de l'absinthe et des plantes salines éparses à de grands intervalles sur les sables brûlans ou sur le gypse. Les Bédouins élèvent une belle race de chevaux et de chameaux. Les sangliers, les gazelles et d'autres antilopes, les cerfs, les chèvres sauvages, les lièvres et autre gibier, sont communs. Des autruches parcourent le désert. On voit aussi dans ce pays le lion, la panthère, l'hyène, l'ours, le chacal, le loup et le renard. Les rivières sont très-poissonneuses. La population, évaluée à 250,000 ames, se compose d'Osmanlis, d'Arabes, de Kurdes, de Turcomans et d'Arméniens. L'islamisme est la religion du plus grand nombre. Il y a beaucoup de juifs et de chrétiens de différentes sectes.

Le pays qui forme le pachalic de Bagdad est fameux dans les fastes de l'antiquité. C'est là qu'existèrent les villes de Babylone, de Ninive, de Séleucie et de Ctésiphon, capitales de royaumes puissans. Les Arabes, qui l'envahirent dans le VII<sup></sup>e siècle, et le possédèrent jusqu'au XIII<sup></sup>e, lui rendirent une partie de son antique splendeur. Les descendans de Djenghiz-Khan, de Tamerlan, et les Persans, le possédèrent successivement depuis le commencement du XIII<sup></sup>e siècle jusqu'en 1638, époque à laquelle Amurat IV le réduisit sous la domination turque. Sa situation, relativement à la Perse, obligeant les sultans d'y entretenir des forces considérables, les pachas en ont souvent profité pour se placer dans une espèce d'indépendance. Les Kurdes, plusieurs tribus arabes, les Iezdis et les Bilhas, vivent à peu près indépendans.

Le pachalic de Bagdad se divise en 22 sandjaks, dont on ne connaît que les noms. L'armée que la Porte y entretient s'élève ordinairement à 30,000 hommes, dont 20,000 forment la garnison de la capitale.

BAGDAD, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de pachalic, située sur le Tigre, à 162 l. S. E. d'Alep, 172 l. E. de Damas, 150 l. S. O. de Téhéran, 19 l. N. des ruines

de Babylone, et à 360 l. S. E. de Constantinople. Lat. N. 33° 19′ 40″. Long. E. 42° 4′ 30″. La partie la plus considérable s'étend sur la rive gauche du fleuve, et communique à l'autre par un pont de bateaux. Cette ville a 1 l. de long sur 1/2 l. de large. Elle est défendue par de hautes murailles en briques, flanquées d'un grand nombre de tours, et entourées de fossés larges, profonds, et remplis d'eau. Au N. est une citadelle en assez mauvais état, bien fournie d'artillerie, et renfermant un arsenal. L'intérieur de Bagdad est laid, et ne répond pas à l'idée qu'on s'en fait en Europe. Les rues sont étroites, tortueuses, toujours malpropres, parce qu'elles ne sont point pavées. Les maisons sont ordinairement basses; celles des riches renferment des cours et des plantations de palmiers. Les bazars forment une suite de 1,200 magasins. Le quartier de la citadelle est embelli par le sérail du pacha, qui occupe une grande étendue de terrain. Bagdad a beaucoup de caravansérails spacieux et commodes, ainsi qu'un grand nombre de bains et de cafés, toujours remplis de monde. Parmi les monumens, on distingue le tombeau du fameux sophi le chéykh Marouf-Carkhi; il est orné d'une coupole, et peut, dit-on, contenir 300 personnes. On remarque aussi celui de Zobeide, épouse de Haroun-Rachid, et un autre édifice maintenant converti en douane.

Bagdad n'a que quelques fabriques d'étoffes rayées en laine et en soie, de grosses toiles de coton, sur lesquelles on imprime des dessins de mauvais goût, de velours, dont on fait des coussins, et de maroquin jaune et rouge. On y façonne aussi une assez grande quantité de cuivre. Une fonderie de canons y a été établie depuis peu. Son commerce est encore très-considérable. Les vastes bazars sont toujours remplis de marchandises de l'Europe, de l'Égypte, de l'Arabie, de la Perse et des Indes, que Bagdad distribue au loin par la navigation des fleuves et par les caravanes. Cette ville entretient des relations commerciales très-actives avec Bassora, Alep, Damas, Constantinople, Erze-Roum, Tauris, et plusieurs autres villes. Ce commerce et les tombeaux des saints attirent dans son enceinte une foule d'étrangers, surtout de Persans, qui contribuent à y répandre l'abondance.

Les historiens ne sont pas d'accord sur l'époque de la fondation de Bagdad. Les uns font remonter l'origine de cette ville à la première dynastie des rois de Perse, d'autres au commencement du VIIIe siècle, sous le califat d'Abou-Djafar-Al-Mansour. Probablement la ville bâtie à cette époque le fut sur les ruines d'une autre plus ancienne portant le même nom. Sous le règne des Abbassydes, Bagdad a brillé pendant cinq siècles d'une splendeur sans égale en Turquie. Capitale d'un puissant empire, siége du goût, des sciences et des arts; centre du commerce de l'Asie, de l'Afrique et de l'Europe; renfermant une population immense, cette ville était digne de succéder à Babylone. Depuis que les Mongols s'en emparèrent sous la conduite de Houlagou, petit-fils de Djenghiz-Khan, en 1258, elle a beaucoup souffert. Sa prospérité diminua constamment jusqu'au moment où elle tomba au pouvoir d'Amurat IV, en 1638. On n'y compte plus que 80,000 habitans, dont 50,000 Arabes, 25,000 Turcs, environ 1,000 Kurdes, 1,500 chrétiens, et 2,500 juifs. Bagdad offre encore des restes de cette urbanité et de ce penchant aux plaisirs qui distinguent les capitales. Le peuple y est plus doux, les grands plus instruits et plus polis, les négocians plus affables et plus intelligens que dans les autres parties de l'Empire Othoman. Les gens riches s'habillent avec goût et magnificence. Les femmes, qui sont pareillement remarquables par leur parure, ne brillent point par leur beauté. Les mœurs sont, dit-on, très-licencieuses, surtout dans les basses classes, adonnées à tous les vices des pays chauds de l'Orient. Quoique le climat soit très-sain à Bagdad, les naturels sont sujets à une maladie cutanée contre laquelle on n'a trouvé aucun remède: ce sont des ulcères dont la guérison demande huit à dix mois, et qui laissent des cicatrices indélébiles.

BAGDAD, petite ville fortifiée de la Géorgie, Russie, en Asie, distr. d'Imerétie, à 6 l. S. de Koutais, et à 39 l. O. N. O. de Géorgievsk, au N. O. d'Akhiskha. 1,500 hab.

BAGÉ-LE-CHATEL, anc. BAUGÉ, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Bourg; chef-lieu de canton, autrefois capitale de la prov. de Bresse, et résidence des seigneurs de Baugé. Il s'y tient des foires les 13 février, 8 mars, 2 mai, 4 juillet, 24 septembre et 1er décembre, et un marché le mardi de chaque semaine. 810 habitans.

BAGENBON-HEAD, cap sur la côte mérid. de l'Irlande, prov. de Leinster, comté de Wexford. Lat. N. 52° 9′. Long. O. 9° 12′. Il ferme à l'O. la baie de Balliteague.

BAGÈS, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. de Narbonne,

sur l'étang de même nom. C'est sur son territoire qu'on a établi la belle saline d'Estarac. 677 hab. L'étang de Bages communique au S. à celui de Sigean, et ce dernier verse lui-mêmes ses eaux dans la mer par un canal qui débouche au fort de La Nouvelle. La longueur des deux étangs réunis est de 3 l. 1/3, et la largeur de celui de Bages, qui est le plus considérable, est d'1 l. 1/2.

BAGHERMÉ, roy. du Soudan, qui a pour bornes à l'E. le Darfour; au S., le Dar-Koulla; à l'O., le Bournou; au N. O., le Ouadi el Ghazel; et au N. E., le Bergou. Il paraît avoir 150 l. de l'E. à l'O., et 100 du N. au S. Sa capitale est Mesna ou Baghermé. Les habitans, quoique noirs, ne sont pas de la race des nègres. Ils sont plus civilisés que leurs voisins, professent l'islamisme, ont un langage particulier, et habitent des maisons à deux étages. Le nili ou indigo leur fournit un bleu qu'on dit supérieur à celui de l'Asie, et qu'ils emploient habilement pour teindre des toiles qu'ils envoient dans toute la partie orientale du Soudan.

Après avoir été tributaire du roi de Bournou, le Baghermé est passé sous la domination du roi de Bergou.

BAGHERMÉ, ville capitale du roy. de même nom. *Voy.* MESNA.

BAGHEUL, *Baghul*, territ. de l'Hindoustan sept., dans la contrée comprise entre le Setledje et la Djemnah, par 31° de lat. N. Ajaya-Deo, radjepout d'Oudjen, en fit une seigneurie. Ses descendans, long-temps indépendans, payèrent ensuite mille roupies de tribut au souverain de Dehly et fournirent 300 combattans et 300 porteurs. Ce pays fut envahi par les Gorkhas en 1804.

BAGHIRATI, rivière de l'Hindoustan. Elle prend sa source dans le versant mérid. de l'Himalaya, sur les frontières du Tibet, par 31° 4' de lat. N., et 76° 40' de long. E., coule du N. au S. dans le Gorval, et va se réunir à l'Alakananda, près de Deopra, à 4 l. O. de Sirinagor, après un cours d'environ 35 l. C'est la jonction de ces deux rivières qui forme le Gange. Cette rivière coule avec rapidité, en traversant une suite non interrompue de précipices profonds, étroits et rocailleux.

BAGHPOUT, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov., distr. et à 6 l. N. de Dehly, située près de la rive gauche de la Djemnah.

BAGLANA ou BUGLANA, distr. de l'Hindoustan, anc. prov. d'Aureng-abad, entre 20° et 21° de lat. N. Quoique très-montagneux, il a des plaines et des vallées fertiles. Il est garni de forteresses, mais n'a pas de villes importantes. Les habitans sont courageux et n'ont jamais été soumis par les souverains du Dekhan, ou par les Mongols. Leurs radjahs furent souvent réduits, notamment par Aureng-Zeyb; mais ils ne s'assujettirent qu'à une espèce d'obéissance féodale et à un tribut qu'ils payaient d'une manière très-irrégulière. Les mahométans ayant conquis le Baglana sous le règne d'Allah-ed-Dyn, en 1296, ne purent le conserver. A l'apparition de Sevadji, premier chef mahratte, le Baglana se souleva contre les Mongols. Il resta soumis aux Mahrattes jusqu'en 1818. Il est divisé entre plusieurs chefs.

BAGLORE, petite ville de l'Hindoustan, État du radjah de Maïssour, sur la rive droite du Pamaour, à 9 l. S. E. de Bangalore.

BAGNA ou BAGNI, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 14 l. 1/2 S. E. de Sophia, et à 11. 3/4 O. de Kostendjéh, sur la rive gauche de la Maritza. Il est entouré d'un mur crénelé. Son nom lui vient de deux bains d'eaux thermales qui sont hors de ses murs. On y compte 200 maisons.

BAGNA CAVALLO, bourg des États de l'Église, légation et à 12 l. S. S. E. de Ferrare, et à 4 l. O. de Ravenne, sur le Seno. Il y a des filatures de soie. C'est la patrie du peintre Romenghi. On cultive beaucoup de chanvre dans les environs. 10,669 hab.

BAGNA DI ACQUA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Pise, vicariat et à 1 l. S. S. E. de Lari, et à 5 l. 3/4 E. de Livourne, au pied du mont Perlascio. Il est divisé en deux parties. La partie haute se nomme Petraja; la partie basse Perlascio. Il est renommé depuis long-temps pour ses bains d'eaux thermales.

BAGNAJA, bourg des États de l'Église, délégation et à 1/3 de l. E. N. E. de Viterbe. Il s'y tient tous les ans un grand marché de bestiaux.

BAGNA-LOUKA, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, chef-lieu de sandjak, à 10 l. S. de Gradiska, et à 15 l. 1/2 N. O. de Trawnik. Lat. N. 44° 58'. Long. E. 14° 43'; dans une vallée fertile, sur la rive droite de la Verbitza. Bagna-Louka est défendue par un château-fort. Elle a été pendant un temps chef-lieu de pach. On y compte 40 mosquées, plusieurs medresséhs, et deux bains. Il y a un moulin à poudre, qui donne la meilleure du pays, et divers bazars. 7,000 hab., Turcs,

Grecs et juifs. Il y a dans les environs des sources thermales.

Le sandjak de Bagna-Louka comprend la partie occid. de la Bosnie et la Croatie turque. Les principales rivières qui l'arrosent sont la Verbitza et l'Ounna : cette dernière borne ce sandjak au N. Il est renommé pour ses chevaux.

BAGNARA, bourg des États de l'Église, légation de Ravenne, à 2 l. 3/4 N. N. O. de Faenza. 2,440 hab.

BAGNARA, petite ville du roy. de Naples, prov. de Calabre Ultérieure 1re, distr. et à 5 l. 2/3 N. E. de Reggio, canton de Scilla, sur le bord de la mer. On y fait commerce de bois, de goudron, et d'excellent vin muscat qui se récolte dans les environs. Cette ville avait beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783. Pop. 5,000 hab.

BAGNAREA, ville des États de l'Église, délégation et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Viterbe, sur une colline; siége d'un évêché. Saint Bonaventure y naquit en 1221. Pop. 2,733 habitans.

BAGNASCO DI MONDOVI, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Mondovi, et à 7 l. O. de Savone, chef-lieu de mand., sur la rive gauche du Tanaro.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE, ville de France, départ. des Hautes-Pyrénées, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 4 l. 1/2 S. S. E. de Tarbes, et à 152 l. S. S. O. de Paris; sur la rive gauche de l'Adour, à l'entrée de la vallée de Campan, au bas de la colline de Montalivet, dans un des sites les plus agréables des Hautes-Pyrénées. C'est le siége de tribunaux de 1re instance et de commerce, et d'une conservation des hypothèques. Cette ville est bien bâtie et les rues en sont larges. Des eaux courantes dérivées de l'Adour y entretiennent continuellement la fraîcheur et la propreté. La promenade du Coustous, au centre de la ville, est ornée d'une fontaine. On remarque dans Bagnères l'église paroissiale, l'hôpital, la halle, la salle de spectacle et l'établissement de Frescati, où sont réonis une salle de bal, une salon de concert, un cabinet de lecture, des salles de jeu, des restaurans, des bains et de jolis appartemens. Il y a aussi à Bagnères un collége communal, des fabriques de banios, sorte d'étoffe de laine; de toiles, d'étamines, de tricot, de crêpes et de papier. Il s'y tient des foires de 2 jours le mardi d'après la Pentecôte et le 26 août, et une de 4 jours le 11 novembre. Les sources d'eaux minérales sont au nombre de 30, tant dans la ville que sur les coteaux voisins, et les bains thermaux au nombre de 20. Leur degré de chaleur varie de 18° à 41°. Ces eaux sont apéritives, diurétiques, et légèrement purgatives. Diverses inscriptions que l'on conserve encore à Bagnères prouvent que ces eaux étaient déjà connues du temps des Romains, et que cette ville avait alors le nom de *Vicus Aquensis*. 6,446 hab.

L'arrond. de Bagnères est composé de 202 communes, dont la pop. est de 73,360 hab. Il est divisé en 10 cant. : Arreau, Bagnères, Bordères, Campan, Castelnau-de-Magnoac, Labarthe, Lannemézan, Mouléon-en-Barousse, Nestier, et Vielle.

BAGNÈRES-DE-LUCHON, ville de France, départ. de la Haute-Garonne, arrond. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Saint-Gaudens; chef-lieu de cant., dans la vallée de Luchon, au pied des Pyrénées, à 1 l. 1/2 de la frontière d'Espagne, et à 158 lieues S. S. O. de Paris. Elle est renommée pour ses eaux minérales. Une belle allée d'ormeaux, bordée de maisons bien bâties, conduit aux bains, qui sont un des plus beaux établissemens de ce genre, et qui renferment sept sources, dont six sont thermales. On les emploie contre les rhumatismes et la goutte sciatique. Plusieurs autels votifs et des débris d'anciens bains indiquent que les Romains ont fréquenté ces sources. On fabrique à Bagnères du chocolat excellent. 1,500 hab. On a découvert presqu'au sommet du port d'Oo, près de Bagnères-de-Luchon, un filon de plomb très-riche qui n'est pas encore exploité. Il y a aux environs de cette ville une carrière d'ardoise et une de pierre à chaux.

BAGNES, vallée de Suisse, dans le Valais, arrosée par la Drance. Elle a 10 l. de longueur. Sa direction est de l'O. au S. E., où elle se termine aux énormes glaciers de Chermotane. A la fin du xve siècle, on y exploita une mine d'argent, et en 1760 on y trouva du cobalt. On y trouve aussi du plomb tenant argent, du cuivre, de l'asbeste, etc. En 1545, le village qui a donné son nom à cette vallée et des bains très-fréquentés qui s'y trouvaient furent détruits par une inondation, et par l'écroulement d'une montagne. Pendant l'été de 1816, des avalanches avaient formé un glacier qoi, en obstruant le cours de la Drance, avait formé un lac, dont la débâcle a causé en 1818 de très-grands ravages dans la vallée, ainsi que dans le Bas-Valais. On s'occupe de rétablir les bains. Cette

vallée est très-fertile, et renferme 3,420 habitans.

BAGNI, bourg de la princip. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Lucques, distr. de Borgo-a-Mozzano, sur la Lima. Il a des bains d'eaux thermales.

BAGNI DELLA PORETTA, bourg des États de l'Église, légation et à 7 l. 3/4 S. O. de Bologne. Il y a des bains d'eaux thermales. 2,400 hab.

BAGNI DI PISA, bourg du grand-duché de Toscane, prov., vicariat et à 1 l. 3/4 N. E. de Pise, et 1 l. 3/4 S. O. de Lucques.

BAGNISKA, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Bosnie, sandjak de Novibazar. Elle n'occupe pas la dixième partie de son lit, qui est pierreux, large de 100 à 150 toises, et bordé des deux côtés par des rochers à pic. Son cours change souvent de place. Elle se jette dans l'Ibar, à 3 l. au-dessous de Novibazar.

BAGNISKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 8 l. 1/2 S. E. de Novibazar, et à 2 l. 1/4 N. de Bouhour, au fond d'une gorge étroite traversée par un torrent qui se jette dans la Metrovitza. Il y a un château, et dans le voisinage une source ferrugineuse.

BAGNO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Florence, chef-lieu de vicariat, à 9 l. 1/2 N. d'Arezzo, sur le Savio. On y fabrique beaucoup de chapelets.

BAGNOLES, hameau de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Domfront, cant. de Juvigny, dans un vallon solitaire. Il y a un bel établissement de bains d'eaux minérales sulfureuses, qui ont de 21° à 22° de chaleur. Des sites romantiques et un joli lac offrent aux malades des promenades agréables. Il y a aussi dans ce hameau une fonderie et des hauts fourneaux.

BAGNOLET, village de France, dép. de la Seine, arrond. de Saint-Denis, canton de Pantin, à 1 l. N. E. de Paris. Il y a de jolies maisons de campagne. C'est à Bagnolet qu'on a commencé à cultiver les pêches avec beaucoup de soin, et à avancer leur maturité par une concentration de chaleur. Il y a dans ce village des carrières à plâtre et à moellons d'excellente qualité. 1,100 hab.

BAGNOLI, village du roy. Lombard-Vénitien, province et à 5 l. 1/2 S. de Padoue, distr. de Conselve, et à 4 l. 1/3 E. S. E. d'Este. 2,742 hab.

BAGNOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. de Campobasso, cant. et à 3 l. S. O. de Trivento, sur le penchant d'une colline. Il a cinq églises, une abbaye et un hôpital. 2,979 hab.

BAGNOLO, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. 3/4 N. O. de Saluces, mand. de Barge, sur la rive gauche de la Grana, au pied des Alpes. 2,000 hab.

BAGNOLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 3/4 S. de Brescia; chef-lieu de distr., à 7 l. 3/4 N. N. E. de Crémone. 2,644 hab.

BAGNOLO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté Ultérieure, distr. et à 3 l. 1/4 S. O. de Sant' Angelo de' Lombardi; chef-lieu de cant., sur le penchant d'une montagne. Il y a une belle église collégiale et plusieurs couvens. 4,500 hab.

BAGNOLS, ville de France, départ. du Gard, arrond. d'Uzès, chef-lieu de cant., près de la Cèze, sur un rocher, à 9 l. 1/2 N. N. E. de Nîmes. Elle est assez mal bâtie. Elle a une belle place carrée entourée de portiques et ornée d'une jolie fontaine. Il y a un collége et un hôpital, une fabrique de chapeaux, quelques teintureries, des filatures de filoselle, de serge et de fleurets de soie. Il s'y tient trois foires par an, de trois jours chacune. C'est la patrie de Rivarol. 4,994 hab.

BAGNOLS-LES-BAINS, gros village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 3 l. E. de Mende, cant. de Bleymard; bâti au pied d'une montagne, sur le Lot. Il est renommé par son établissement de bains d'eaux thermales, très-fréquenté.

BAGNONE, village du grand-duché de Toscane, chef-lieu de vicariat, dans l'enclave et à 3 l. S. E. de Pontremoli, sur le Bagnone. 600 hab.

BAGOLINO, village du royaume Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. 1/2 N. N. E. de Brescia, distr. de Vestone, à l'extrémité supérieure du val Sabbia, sur la rive gauche du Caffaro, et à 6 l. N. N. O. de Salo. Il y a plusieurs forges pour le fer et l'acier. 3,578 hab.

BAGOS, peuple de la Sénégambie, habitant au S. des Nalous, et à l'O. du roy. de Fouta-Diallon, le long des côtes de l'océan Atlantique.

BAGRANITZA ou BRAOUNISTA, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Ghiustendil. Elle prend sa source aux monts Caratova, traverse le canton de ce nom, passe à Stutzaitza, où elle reçoit l'Egridéré, baigne ensuite les murs d'Istip, et va se jeter dans le Vardar, à 2 l. N. de Tikvech, après un cours d'environ 27 l. du N. au S.

BAGROU, rivière de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone. Elle se jette dans l'océan Atlantique, vis-à-vis de Cherbro, après un cours de 35 l. du N. au S.

BAGSHOT ou BADSHOT, ville d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Woking, à 3 l. 1/2 N. N. O. de Guildford. C'était autrefois une résidence des rois d'Angleterre : les environs offrent de beaux points de vue. Cet endroit est renommé pour les moutons qu'on y amène des plaines du Hampshire. 869 habitans.

BAGUR, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 2/3 E. S. E. de Girone (Catalogne), et à 1/2 l. de la mer.

BAHABON, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. de Burgos, et à 5 l. N. d'Aranda, sur la rive droite de l'Esgueva.

BAHADERPOUR, petite ville de l'Hindoustan, dans les États de Gnykavar, anc. prov. de Goudjérate, distr. et à 10 l. S. E. de Baroda, sur la rive droite de l'Oresong, et à 29 l. N. E. de Surate.

BAHADERPOUR, petite ville de l'Hindoustan, dans les États de Sindbyah, anc. prov. d'Agrah, état du radjah, et à 4 l. 1/2 N. E. de Goualior.

BAHALATOLIS, petite île sur la côte N. E. de Bornéo, à l'entrée de la baie de Sandakan. Lat. N. 5° 45'. Long. E. 116° 3'.

BAHAMA (VIEUX CANAL DE), bras de mer par lequel l'océan Atlantique communique au golfe du Mexique. Il est situé entre 21° et 23° 40' de lat. N., et entre 78° et 83° de long. O. Il est parallèle à la côte N. E. de Cuba, qu'il sépare du grand banc de Bahama et de celui de Los Roques. Sa longueur, de la pointe la plus méridionale du premier de ces bancs, à l'extrémité occidentale du second, est d'environ 125 l., sa plus petite largeur est de 7 l. Il est bordé de chaque côté de rochers et de petites îles.

BAHAMA (NOUVEAU CANAL DE), bras de mer qui se nomme aussi golfe de Floride, et s'étend le long de la côte orientale de la Floride, qu'il sépare du grand banc et du petit banc de Bahama. Il est situé sous 82° de long. O., s'étend du 24e au 28e parallèle N., et a par conséquent environ 100 l. de long. Sa plus petite largeur est à peu près de 15 l. Ce canal est traversé par le Gulf-stream. Ses eaux ont une température plus élevée que celle de l'Océan, et se portent au N. avec une grande rapidité. M. de Humboldt trouva, au mois de mai 1804, que leur vitesse était de 5 pieds par seconde, quoique le vent du N. soufflât avec violence. Ce canal communique au vieux canal de Bahama par celui de Santaren, et à l'Atlantique par le canal de la Providence. Les écueils et les bancs de sable y sont nombreux; un grand nombre de navires ont fait naufrage dans ce passage dangereux. Les vents de N. y règnent en hiver; ils sont quelquefois interrompus par les vents de S. E. et de S. O. On éprouve ces mêmes vents variables en été, saison dans laquelle les calmes sont fréquens.

BAHAMA (GRAND BANC DE), banc de sable au N. de Cuba, à l'E. de la Floride; et au S. O. des Lucayes; compris entre 21° 40' et 26° de lat. N., et entre 77° et 81° 50' de long. O. Sa longueur du S. E. au N. O., depuis l'île Verte jusqu'à celle du Grand Isaac, est de 145 l., et sa largeur du N. E. au S. O., prise vers le milieu, de 50 l. Ce banc renferme une grande partie des îles Lucayes, telles que la Providence, Andros ou Saint-André, Exuma, l'île Longue, les Jumens, la Caye de sel, l'île Verte, Cayo-Santo-Domingo, les Roquillos, les Mimbres, les Bimini, les îles Isaac, les Berris, etc.

BAHAMA (PETIT BANC DE), banc de sable situé à l'E. de la Floride orientale, au N. du Grand Banc de Bahama, dont il est séparé par le canal de la Providence, qui a environ 11 l. de large. Ce banc est compris entre 25° 55' et 27° 50' de lat. N., et entre 79° 55' et 81° 40' de long. O. Il s'étend du S. E. au N. O. depuis la Roche Percée, pointe mérid. de la grande île Abacou, jusqu'aux récifs de Mantanilla, et à 60 l. de longueur. Sa largeur du N. E. au S. O. est de 21 l. Il comprend : Grande Bahama, les Abacou, Guana, les Galapagos.

BAHAMA (îles). *Voy.* Lucayes.

BAHAMA (GRANDE), l'une des îles principales de l'archipel des Lucayes, dans la partie mérid. du petit banc de Bahama. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 20 l., et sa plus grande largeur de 5. Elle est située par 26° 30' de lat. N., et 81° 37' de long. O., à 26 l. de la côte orient. de la Floride. Quoique fertile et jouissant d'un air pur, elle n'a qu'un petit nombre d'habitans. On la nomme Grande Bahama, pour la distinguer de toutes les autres îles du même archipel auquel on donne aussi le nom de Bahama.

BAHAR, anc. prov. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale. Elle se nommait autrefois *Magadha*; depuis elle a pris le nom de son ancien chef-lieu. Elle s'étend entre 22° 49' et 27° 20' de lat. N., et entre

80° 41′ et 84° 54′ de long. E., et est bornée au N. par le Neypal; à l'E., par la province du Bengale; au S. et au S. O., par celle de Gandouana; et à l'O., par celles d'Allahabad et d'Aoude. Sa longueur est de 105 l., sa largeur moyenne de 75 l., et sa superficie de 7,200 l. c. Elle est divisée par le Gange en deux parties inégales; celle du N., qui est la plus petite, s'étend jusqu'au pied des montagnes du Neypal; celle du S. est traversée par des branches des monts Vindhya. Le Gange, la Sone, la Gogra, le Gondock, la Dommoudah, le Bagmotty et la Coyle, sont les principales rivières de cette province. Parmi plusieurs sources d'eaux minérales, celle de Sectacound est la plus renommée. Le climat, brûlant en été, et souvent très-froid en hiver, est moins malsain que celui du Bengale. Le sol est très-fertile dans les vallées; il produit en abondance toutes sortes de grains, du sucre, du tabac, du coton, de l'opium, de l'indigo, du poivre, du lin, du chanvre et des fruits exquis, tels qu'ananas, mangues, cocos et bananes. Il n'y a de grands bois que dans le N. Le bambou se trouve partout. On élève beaucoup de bétail et peu de vers à soie. On a établi des haras dans le district de Tyrout, et le gibier et le poisson sont abondans. On y trouve des bêtes féroces. Le fer se tire des monts Vindhya, le salpêtre de toutes les terres, et le sel d'une seule saline. Il y a des manufactures de toiles de coton, des raffineries de sucre et de salpêtre, des distilleries d'essences, surtout d'eau de rose; des fabriques de tabac, de poterie, et d'outils en fer. On y prépare l'opium et le bétel. Patna, Boligpour et Monghir sont les marchés les plus fréquentés. La pop. est de 10,974,153 hab.; les trois quarts sont Hindous, le reste musulmans. Les Anglais s'emparèrent du Bahar en 1765, et établirent à Patna, chef-lieu de la province, une cour d'appel, et dans les districts des tribunaux qui en ressortissent. Le Bahar se divise en 6 districts : Bahar, Ramgor, Boglipour, Tyrout, Sarun et Chah-abad.

Le district de Bahar est borné au N. par le Gange; au S., par les monts Vindhya. Il a 691 l. de surface, et est traversé par des collines stériles. Les plaines en sont fertiles. Il y a de beaux pâturages. 2,755,150 hab. mahométans et Hindous. Patna en est le chef-lieu.

BAHAR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, autrefois chef-lieu de la prov. où elle est située, et qui lui doit son nom, sur le Donnib, à 12 l. 1/2 S. E. de Patna. Lat. N. 25° 12′. Long. E. 83° 13′. Elle est entourée de fossés, a 5,000 maisons, quelques belles mosquées et un bazar peu important. Bahar, quoique déchue, est toujours visitée par des pèlerins. Ses environs sont arrosés par beaucoup de canaux.

BAHAR, petite ville de l'Hindoustan, dans les possessions du nabab d'Aoude, anc. prov. d'Allah-abad, distr. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Manekpour.

BAHAR ou BAZAR, petite ville de Perse, prov. et à 12 l. S. E. de Kerman.

BAHAR-BELA-MA (fleuve sans eau), longue et profonde vallée de la Basse-Égypte, au N. du désert de Libye, et à l'O. du Nil. Elle est large d'environ 3 l. On suppose que ce fut autrefois un canal de communication entre les lacs Mœris et Maréotis. La découverte d'une vertèbre d'un gros poisson et de troncs d'arbres pétrifiés enfouis dans les sables viendrait à l'appui de cette opinion.

BAHARI, nom arabe de la Basse-Égypte.

BAHARNEGACH, prov. de l'Abyssinie, dans le roy. de Tigré.

BAHAS, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, sur la côte de la mer Rouge, à 6 l. N. N. O. de Lobéiah.

BAHATRICALLY, village de l'Hindoustan anglais, prov. et à 9 l. S. S. E. de Cochin, sur la côte du Malabar. Il y a une pagode.

BAHAVOLPOUR, *Buhawulpoor*, princip. de l'Afghanistan, dans la prov. de Moultan, par 29° de lat. N. Elle a 102 l. du N. E. au S. O., et 45 du N. O. au S. E. Elle est arrosée par le Sind, le Djeloum, le Gharra et le Tchenab. Les bords des rivières sont fertiles à l'O. du Tchenab; le terrain vers l'E. n'est qu'un désert. Quelques parties du pays sont très-bien cultivées, d'autres sont couvertes de taillis, et fréquentées par des sangliers et par toute sorte de gibier. On se sert de chameaux pour la chasse et pour les voyages à travers le désert voisin du pays des Batthes. Les principales villes sont Bahavolpour et Ahmedpour. Les habitans sont Djats, Béloutches et Hindous. Ces derniers sont les plus nombreux. Bahavol-Khan, qui fonda cet état en 1769, était plutôt un prince tributaire qu'un gouverneur nommé par le souverain de l'Afghanistan. En 1809, ses revenus étaient de 1,500,000 roupies, dont il payait un dixième à l'Afghanistan. Son armée était de plus de 10,000 hommes.

BAHAVOLPOUR, ville de l'Afghanistan,

prov. et à 22 l. S. S. E. de Moultan; chef-lieu de la princip. de son nom, sur la rive gauche du Gharra; elle a environ 1 l. de tour, et est environnée d'une muraille. Les maisons sont en briques.

BAHÉIRÉH, prov. de la Basse-Égypte, bornée au N. O. par la mer; au N., par la prov. de Rosette; à l'E., par celle de Menouf, et au S., par le désert de Libye. Alexandrie en est la capitale. Différens canaux que forme le Nil l'arrosent et la fertilisent au N. Le S. n'est composé que de terres incultes et montagneuses habitées par des Arabes. Elle renferme les lacs Madièh et Mariout. Ce dernier est le Maréotis des anciens.

BAHESOR, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Gorval, distr. de Kemaon, sur un affluent de la Gogra, à 8 l. 1/2 N. d'Almona, et à 26 l. E. de Sirinagor. Elle est très-sale. On y voit plusieurs temples de construction chinoise, qui sont des buts de pèlerinage. Il s'y tient plusieurs foires, où les habitans de la plaine vont échanger leurs marchandises contre celles des montagnards.

BAHGOÛRAH, bourg de la Haute-Égypte, prov. et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Girgéh, à quelque distance de la rive gauche du Nil, sur un canal qui dérive de ce fleuve, et auquel ce bourg donne son nom. Résidence d'un commandant turc. On cultive la canne à sucre dans les environs.

BAHIA, vaste désert de l'Arabie. *Voy.* Dahna.

BAHIA, gouvernement du Brésil, qui comprend les prov. de Bahia, de Sergipe del Rei, et de Porto-Seguro.

BAHIA, prov. du Brésil, bornée au N. par les prov. de Sergipe del Rei et de Pernambouc; à l'O., par cette dernière prov., dont elle est séparée par le S. Francisco; au S., par les prov. de Minas Geraes et de Porto-Seguro, et à l'E., par l'océan Atlantique. Elle s'étend entre 10° et 15° 30′ de lat. S., et entre 39° 55′ et 46° 10′ de long. O. Sa longueur du N. au S. est d'environ 135 l., et sa largeur de l'E. à l'O. d'environ 90 l. La Mangvira, haute chaine de montagnes qui la traverse du S. au N., fait le partage des affluens du S. Francisco et de l'Atlantique. Ses rivières principales qui se rendent à l'Atlantique sont : le Rio dos Ilheos, le Rio das Contas, le Panuaca, le Peruaca et le Rio Real. Le climat, très-chaud, est rafraîchi par les brises de mer. Le sol en est regardé comme le meilleur du Brésil pour la canne à sucre, pour le tabac et pour le coton; on y cultive aussi du café. Cette prov. se divise en 3 districts, ou comarcas : Bahia, Os Ilheos, et la Jacobina.

La comarca de Bahia s'étend le long des côtes, sur une longueur de 55 l., depuis le Jiquirica, au S., jusqu'au Rio Real, au N. Sa largeur est de 35 l. On y voit dans le S. des montagnes granitiques et schisteuses. Il s'y trouve de l'or et du fer.

BAHIA, ville du Brésil. *Voy.* S. Salvador.

BAHIA-DE-CHETUMEL, baie sur la côte orient. de la péninsule du Yucatan, dans le golfe de Honduras. Les Anglais l'appellent baie d'Hanovre. Lat. N. 18° 45′. Long. O. 91° 35′.

BAHIA DE TODOS OS SANTOS ou BAIE DE TOUS LES SAINTS, baie formée par l'océan Atlantique, sur la côte du Brésil, dans la prov. de Bahia, sous 12° 45′ de lat. S. et 42° 5′ de long. O. Elle a 6 l. 1/2 de long, du N. au S., c'est-à-dire de la pointe S. Antonio à l'embouchure du Pitanga, et à peu près autant de large de l'E. à l'O. Ses côtes sont basses; la partie la plus élevée est celle du S. E., où est située la capitale de la province. Cette baie renferme beaucoup d'îles; celle d'Itaparica, la plus grande, forme deux entrées; l'une, orientale, a 2 l. 1/2 de large; et l'autre, occidentale, a environ 2/3 de l. à l'endroit le plus étroit. La Baie de Tous les Saints reçoit plusieurs grands fleuves.

BAHIA HONDA, port de l'île de Cuba. *Voy.* Honda Bahia.

BAHIA-LONGA, baie formée par l'océan Atlantique, sur la côte de la Guinée inférieure et du royaume de Benguela. Lat. S. 10° 46′.

BAHIAS, cap sur la côte orient. de la Patagonie, par 44° 54′ de lat. S. Il s'avance dans l'Atlantique, au N. du golfe de Saint-Georges.

BAHILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 N. de Palencia (Toro), et à 2 l. 1/2 N. E. de Carrion, sur la rive gauche du Cieza.

BAHIOUDA, désert de la Nubie, au S. de Dongola, et à l'O. du Nil. Il est fréquenté par les Arabes Beni-Gerar et Cubbabyèb.

BAHLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, baill. d'Emmendingen, à 4 l. N. N. O. de Freybourg, et à 3 l. 1/2 N. E. de Vieux-Brisach. 1,795 hab. On y cultive la vigne.

BAHLINGEN, ville du roy. de Wurtem-

berg, cercle de la Forêt-Noire; chef-lieu de baill., sur l'Eiach, à 4 l. 3/4 N. E. de Rotweil. Il y a des fabriques de draps et d'étoffes de laine, des tanneries, beaucoup de distilleries et des brasseries. On y commerce en blés. Il y a près de cette ville des bains d'eau sulfureuse. C'est la patrie du philologue Frischlin. En 1809 cette ville essuya un incendie qui réduisit en cendres 320 maisons. 3,000 hab. Le bailliage de Bahlingen a 26,334 habitans.

BAHN, ville des États Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 8 l. 1/2 S. de Stettin, cercle et à 5 l. 1/2 S. E. de Greifenhagen, sur la Thun et sur un petit lac. Elle a un hôpital, et des fabriques de chapeaux de paille. Elle fait commerce de blé. 1,250 habitans.

BAHOURY, roy. de la Guinée supérieure, à 125 l. N. de l'embouchure de l'Assinie. Ses limites ne sont pas connues; il est au N. du roy. de Gaman, à l'O. de celui de Kong, et arrosé par le Coumbo.

BAHR-AGOULÉ, lac de la Syrie. *Voy.* ANTAKIÉH.

BAHRÉIN, pays d'Arabie, prov. de Lahsa; il s'étend le long des côtes du golfe Persique, du 25e au 29e parallèle. Il est très-fertile en dattes, et l'on y pêche des perles, mais en moins grande quantité qu'aux îles du même nom. El-Katyf en est la ville principale.

BAHREIN, AWAL ou AOUAL, groupe d'îles du golfe Persique, près de la côte d'Arabie, coupé par 26° 20′ de lat. N., et 48° 20′ de long. E. Les principales sont, Bahrein ou Aoual, Samahe, Tarout et Arad. Elles ont beaucoup de sources, dont l'eau est très-bonne, et produisent des dattes, des figues, du vin, du coton, etc. Elles sont surtout renommées par l'abondante pêche de perles qui s'y fait. Les huitres perlières forment des bancs qui sont à 15 ou 20 pieds au-dessous de l'eau, et s'étendent à peu près de 25° à 26° 40′ de lat. N. Leurs écailles, qui ont depuis 2 jusqu'à 10 pouces de diamètre, ont beaucoup de valeur. La forme des perles varie suivant la place qu'elles occupent dans les huitres; les plus belles, les rondes, se trouvent dans la substance même de ces testacés; les plus difformes, les plates, sont adhérentes aux écailles. Les huitres sont pêchées pendant les mois de juin, de juillet et d'août. Quand ceux qui les ouvrent trouvent une belle perle, ils ont la coutume de la mettre dans leur bouche et de l'y laisser un certain temps, croyant que cela augmente son éclat. Les perles de Bahrein sont de deux espèces, les jaunes et les blanches. Les premières sont envoyées dans le pays des Mahrattes, et les autres à Bassora, à Bagdad, à Constantinople, et en Europe. On les préfère à celles de Ceylan pour la stabilité des couleurs. On estime qu'elles produisent un revenu annuel de 2,500,000 fr.; mais il en revient peu au chéykh arabe qui possède ces îles. Les habitans des Bahrein sont Arabes et mahométans. On prétend que ces îles étaient autrefois très-peuplées, et qu'on y comptait 365 villes ou villages; aujourd'hui on n'y trouve qu'une seule ville, Bahrein ou Aoual, et 50 villages. Elles ont appartenu aux Portugais. Après l'expulsion de cette nation du golfe Persique, elles tombèrent au pouvoir du chéykh de Lahsa. Les Persans les prirent dans la suite; puis elles retombèrent sous la domination d'un chéykh arabe de la race d'Harrâm. Depuis quelques années elles sont possédées par les Wahabis.

BAHREIN, AWAL ou AOUAL, la plus grande des îles du groupe de ce nom, située dans le golfe Persique, sous 26° 10′ de lat. N., et 48° 20′ de long. E. Elle a 11 l. de long sur 4 l. 1/2 de large, et renferme une ville, défendue par un fort en bon état, et plusieurs petits villages. Le sol, arrosé par de nombreuses sources d'une eau excellente, est très-fertile et bien cultivé. On y trouve des bœufs et de bons moutons. Cette île fait un commerce considérable avec les tribus qui habitent la côte d'Arabie, depuis Ras-ul-Kéma jusqu'à Qréyn. Quoique les habitans soient presque toujours en guerre avec d'autres tribus d'Arabes, ils reçoivent très-bien les étrangers. Près de Bahrein jaillit du fond de la mer une source d'eau douce que des plongeurs vont puiser dans des outres.

BAHR-EL-ABIAD (Rivière Blanche), rivière d'Afrique, qui parait descendre du revers sept. des monts Al Camar ou de la Lune, situés au S. du Darfour; elle coule d'abord au N. E. pendant 225 l. jusqu'au confluent du Bahr-el-Ada; de là elle se dirige au N. en formant la limite entre le Kordofan et le Sennaar, reçoit le Toumat ou Maleg, et mêle ses eaux à celles du Bahr-el-Azrak, près de Halfaia, sur les confins des royaumes de Sennaar et de Dongola, après avoir parcouru plus de 100 l. depuis le confluent du Bahr-el-Ada. C'est la jonction du Bahr-el-Azrak et du Bahr-el-Abiad qui forme le Nil. Selon Bruce, ce serait la première de ces rivières qui mériterait l'honneur d'être la principale source de

ce grand fleuve. D'après l'assertion de d'Anville et de Brown, et si l'on considère la longueur et la lenteur du cours, si l'on consulte d'ailleurs les détails donnés par les anciens géographes les mieux informés, c'est au Bahr-el-Abiad que l'on pourra, avec plus de raison, accorder le nom de Nil.

BAHR-EL-ADA, rivière de la Nigritie, dans l'empire des Chillouks; elle prend sa source aux monts Tegla, coule du S. O. au N. E., et se jette dans le Bahr-el-Abiad, après un cours d'environ 80 l. Une partie de ses bords est habitée par des Milliciès, tribu d'Arabes.

BAHR-EL-AKABAH, bras du golfe Arabique, qui pénètre dans la côte d'Arabie, à l'E. du golfe de Suez, dont il est séparé par le cap Mohammed. Il est étroit, et tire son nom d'Akaba, ville située à son extrémité.

BAHR-EL-AZRAK (Rivière Bleue), AZERGUE, BAHR-EL-ASRAT, ASTAPUS, grande rivière de l'Afrique orientale. Elle prend naissance en Abyssinie, dans le Dembea, au pays des Agaous, près du village de Geech, 10° 59′ 25″ de lat. N., et 34° 35′ 15″ de long. E., à près de 1,500 toises au-dessus du niveau de la mer. Elle sort de trois sources abondantes, peu éloignées l'une de l'autre, qui n'ont que quelques pieds de diamètre, sont très-profondes, et situées au milieu d'un terrain marécageux et verdoyant, dans une vallée semi-circulaire, entourée des monts Lichtambara, Aformacha, et Amid-Amid, qui s'élèvent en formant une triple chaîne. Après quelques détours dans le marécage, le ruisseau formé par les trois sources coule au N., entre dans les montagnes, roule sur un lit rocailleux, devient un torrent bruyant, se dirige à l'O., puis au N., en décrivant beaucoup de sinuosités, et formant deux belles cascades. Il reçoit plusieurs affluens, surtout à droite, s'avance au N. E., et à 35 l. de sa source tombe dans le lac de Tzana (Bahr-Séna). Il traverse la partie méridionale du lac, avec les eaux duquel il ne mêle pas les siennes, dans un espace de 8 l., et près de son angle S. E. s'ouvre un passage à travers les rochers, coule au S. E., forme la chute d'Alata, qui est la troisième, et qui a 40 pieds de haut. Un peu au-dessous il a 1/4 de l. de large, quand il est gonflé par les pluies. Il sort d'un abîme resserré, sur lequel on a jeté un pont, le seul qui traverse le Bahr-el-Azrak. Cette rivière s'avance au S., baigne le royaume de Damot, et, en décrivant une spirale, tourne au S. O. Après avoir parcouru un espace de 29 jours de route, elle se trouve à une journée au S. de sa source; se dirige au N., traverse le pays des Changallas, descend du plateau de l'Abyssinie, en se précipitant par trois sauts, dont un a 280 pieds, à travers la chaîne des montagnes occidentales de cette contrée, et entre dans les plaines de la Nubie. Son cours n'est pas connu depuis le pied des montagnes jusqu'à Sennaar, qu'elle baigne à droite. Elle parcourt une plaine qui est presqu'au niveau de ses eaux, et d'une fertilité extrême, puis coule dans un terrain sablonneux, et au village de Oued Hadjilah, à 2 l. S. de Halfeia, joint ses eaux à celles du Bahr-el-Abiad, qui vient du S. O. Elle a dans cet endroit plus de 200 toises de largeur: dans les hautes eaux, cette largeur est double. Le Bahr-el-Azrak est très-rapide. Pendant les deux tiers de l'année, ses eaux sont basses. Cette rivière reçoit dans les montagnes de l'Abyssinie un grand nombre de rivières et de torrens dont les noms sont peu ou mal connus.

Quoique le Bahr-el-Abiad soit plus considérable que le Bahr-el-Azrak au point de leur confluent, cependant les habitans continuent à donner le nom de cette dernière rivière au cours d'eau que leur réunion a formé. D'un autre côté, on commence à donner le nom de Nil au Bahr-el-Azrak, à peu près à la moitié de son cours, dénomination qu'il conserve. C'est sans doute à cet usage des indigènes qu'il faut attribuer l'opinion de Bruce, qui crut avoir trouvé les sources du Nil des anciens lorsqu'il visita celles du Bahr-el-Azrak, le 4 novembre 1770. L'honneur de cette découverte ne lui appartient pas; il est dû à François Paez, jésuite portugais, le premier Européen qui les ait vues en 1618. L'erreur de Bruce semble d'autant plus singulière que d'Anville avait déjà prouvé dans un savant mémoire, d'après l'autorité de Ptolomée, que le Bahr-el-Azrak, qu'il nomme Abavai (Père des Eaux), est l'*Astapus* des anciens, et qu'il sort du lac Coloe (Tzana), dans le pays des Agaous, en Abyssinie, tandis que le *Nilus* est le Bahr-el-Abiad, qui vient de bien plus loin dans le S. M. Caillaud a suivi la rive gauche de la partie inférieure de cette rivière, depuis Fazocle jusqu'au confluent du Bahr-el-Abiad.

BAHRENBURG, bourg de Hanovre, prov. de Hoya et Diepholz, comté supérieur et à 7 l. 1/4 S. O. de Hoya, baill. domanial d'Ehrenburg et Bahrenburg, sur l'Aue, et à 6 l. 1/2 E. de Diepholz. Il y a une fabrique de sel ammoniac. 548 hab. Le baill. est uni

à celui d'Ehrenburg. Pop. des deux, 12,333 habitans.

BAHUL, montagne du Brésil, près de la côte, prov. de Sainte-Catherine, et à 35 l. N. O. de l'île de ce nom; elle s'aperçoit de très-loin en mer, et sert de point de reconnaissance aux navigateurs.

BAI, ville de la Petite Boukharie, Empire Chinois, par 41° 41' de lat. N., et 78° 55' de long. E., sur la rive gauche du Mousser, près de l'endroit où il reçoit le Khabsalang. Elle dépend d'Aksou, dont elle est éloignée de 109 l. E. On y compte entre 4 à 500 familles boukhares, dont plusieurs sont originaires d'Ouchi. Il y a 5 begs, ou princes, de la 4e, 5e, 6e et 7e classes, et un chef militaire mandchou. Le climat y est froid par le voisinage des montagnes de neige qui bornent son territoire au N.; de sorte que le froment, le riz, les melons et d'autres fruits y sont assez rares.

BAÏAD, village de la Moyenne-Égypte, prov. d'Atfiéh, sur la rive droite du Nil, vis-à-vis de Benisoûif. Il est habité par des chrétiens, qui font un assez grand commerce de volailles et d'œufs.

BAÏBOURDI ou BAÏBOUT, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 20 l. O. N. O. d'Erzeroum, sur le Tchorokhi. Lat. N. 40° 10'. Long. E. 38° 27'. Quelques auteurs pensent qu'elle occupe l'emplacement de *Varutha*, et qu'elle fut fondée par une colonie scythe au temps d'Alexandre. Elle acquit une certaine splendeur sous le règne des Seldjoukides. Elle est défendue par des tours en madrier. A l'extrémité N. de la ville s'élève 1 château-fort sur une colline isolée. Baïbourdi ne renferme que quelques maisons assez bien bâties. Le reste est misérable. Au milieu d'un grand nombre de ruines, on remarque celles d'un très-beau tombeau turc. 3,000 habitans. Les femmes passent pour être fort belles. Les environs donnent du bois de construction, du miel et de la cire. Il tombe une si grande quantité de neige dans ce pays, que les communications entre Baïbourdi et les villages voisins sont presque interceptées pendant 4 mois de l'année.

BAIDI, ville du Tibet, prov. de Thsang, par 30° 8' de lat. N. et 88° 10' de long. E., à 332 ly à l'E. de Jikadze, et au pied occid. du Gambala, très-haute montagne.

BAIDOU DABAHN, montagne du Tibet, prov. d'Ouei. Elle est au S. du Mourous-Oussou, par 33° 50' de lat. N. Elle toucho, par sa partie occid., au mont Gardjan Goutcha. Le Baidou y prend sa source, coule au N., et se réunit au Mourons-Oussou.

BAIDYA-NATH ou BY-NATH, village de l'Hindoustan anglais, prov. de Kemaon, sur un affluent du Kali, à 10 l. N. d'Almora, et à 22 l. de Sirinagor. Il renferme un temple dédié au dieu de la médecine; de nombreux pèlerins le visitent. On y célèbre une fête annuelle à l'époque de la foire de Herdouar.

BAIE DES ÎLES, sur la côte orient. de l'île du Roi Georges, sur la côte N. O. de l'Amérique sept. Lat. N. 57° 21'. Long. O. 135° 26'.

BAIERN, état de la Confédération Germanique. *Voy.* Bavière.

BAIERSBRONN, village de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. N. N. O. de Freudenstadt, près la rive droite de la Murg. 2,876 hab.

BAIGNES, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Barbezieu; chef-lieu de cant. Il a une manufacture de faïence commune et des tanneries; il y avait autrefois une abbaye que l'on disait fondée par Charlemagne. Il s'y tient 12 foires par an, fixées au 8 mai, au 8 octobre, et au 24 des autres mois. Il s'y fait un commerce considérable de bœufs et de porcs destinés principalement pour Bordeaux. 400 hab.

BAIGNEUX-LES-JUIFS, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 3/4 S. S. E. de Châtillon, et à 9 l. 1/2 N. O. de Dijon; chef-lieu de cant. Il est dans une belle position; son sol est pierreux et manque d'eau. 500 hab.

BAIGORRY, vallée du dép. des Basses-Pyrénées, arrond. de Mauléon. Elle s'étend dans le cant. de Saint-Étienne de Baigorry, et dans un petit pays commun entre la France et l'Espagne; elle peut avoir 4 l. de long sur 3 de large: la Nive l'arrose. On n'y parle que le basque. Il y a des mines de cuivre qui, jusqu'en 1770, ont fourni, année commune, 2,500 quintaux de cuivre; depuis cette époque, elles ont été abandonnées. On s'est occupé de les rétablir.

BAIGOURA, montagne de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 8 l. O. de Mauléon, cant. de Saint-Étienne de Baigorry. Elle s'élève à l'E. de la Nive, et a une longueur d'environ 1 l. 3/4. Elle est toute formée de schiste argileux de transition, renfermant d'épaisses couches de quartz.

BAÏKAL, grand lac de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, situé entre 51° 21' et 55°

40′ de lat. N., et entre 101° 18′ et 107° 16′ de long. E. Il a 150 l. dans sa plus grande longueur, de 8 à 22 de largeur et 468 de circuit. Son nom paraît dériver de la langue des Yakouts, qui habitaient autrefois dans son voisinage, et qui l'appelaient *Bayakhal* (grande mer), ou *Baï-khal* (mer riche). Les Russes le nomment aussi *Sviatoi more* (mer sainte), parce que les Bouriats offrent leurs grands sacrifices sur l'île d'Olkhon. Chez les Chinois, il porte le nom de *Pe haï* (mer du Nord). Les Bouriats l'appellent *Dalai* (mer), et les Toungouses *Lam* (mer).

Les bords du Baikal sont très-hauts, escarpés et rocailleux. Depuis Koultouk, village situé dans son angle O., jusqu'à l'Angara, les roches sont le schiste argileux, la serpentine sablonneuse et le calcaire. De l'Angara à Olkhon, les rives sont encore très-roides; devant cette île elles s'abaissent et offrent des prairies. Celles-ci font bientôt place à d'autres rochers qui bordent le lac jusqu'à son extrémité N., et ne sont interrompus que par les embouchures des rivières. De Koultouk à la Kholodianka, les monts du bord mérid. sont pierreux, boisés et moins escarpés. De là au couvent de Posolskoi et à l'embouchure de la Selengga jusqu'à la Soukhaya, la plaine recommence et offre çà et là des bouquets d'arbres. De hauts rochers se succèdent sans interruption jusqu'à Bargouzin, et forment de grands caps et des baies profondes; ils continuent jusqu'à la Bolchaya, et sont suivis d'une plaine de 12 l. de longueur, après laquelle les montagnes escarpées recommencent, et vont jusqu'à l'angle N. du Baikal. Une infinité de petites rivières coulent de ces hauteurs dans le lac. Les affluens les plus considérables sont : l'Angara supérieure, qui vient de l'E., la Bargouzine, dont l'embouchure est sur la côte E., et la Selengga qui vient du S. Les eaux du Baikal s'écoulent par l'Angara inférieure, sous 51° 49′ de lat. N.

Le Baikal a plusieurs îles : Olkhon, située près de sa rive septentrionale, est la plus grande, elle a 18 l. de longueur et 6 de largeur. Le cap principal est le Sviatoi mys, qui forme, au N. de l'embouchure de la Bargouzine, une grande presqu'île longue de 12 l. L'eau du Baikal est extrêmement légère, douce, et si limpide qu'on peut distinguer les plus petits objets à une profondeur de 5 à 6 toises. A peu de distance des bords, ce lac a 150 toises de profondeur, et à 1 l. 1/4 des rives E. et S., on n'a pu trouver le fond. Quelques écrivains ont prétendu à tort qu'on y observait des crues périodiques. Souvent on remarque à la surface une agitation violente, qui n'est occasionée ni par les vents, ni par aucune autre cause sensible. La navigation du Baikal est dangereuse; quelquefois le moindre vent suffit pour soulever les eaux, tandis qu'elles restent souvent calmes pendant les plus grandes tempêtes; elle est néanmoins très-active pour le commerce avec la Chine. On trouve dans le Baikal des phoques (*nerpa* en Sibérie). Les habitans de ses bords, et principalement les Bouriats d'Olkhon, en prennent en grande quantité, et en vendent les peaux aux Chinois. Les principaux poissons sont : l'esturgeon, le sterlet, différentes espèces de saumons et l'alose; le plus utile est l'omoul (*salmo autumnalis v. migratorius*), dont on pêche une immense quantité aux mois d'août et de septembre, à l'époque du frai. Un autre poisson, particulier à ce lac, est la golomenka (*callionymus*), qui est jeté de temps en temps sur la rive; il est long de 4 à 6 pouces, et consiste, à l'exception de la tête, de l'épine dorsale et de la peau, en une masse de graisse qu'on fond pour en faire une huile excellente.

BAÏKAL (montagnes du), branche des monts Tangnou qui part des bords du lac Kossogol, court à l'E. N. E., et borde de deux côtés le Baikal. La branche de l'O. suit pendant quelque temps la droite de l'Angara, et s'abaisse vers le N. dans une immense plaine marécageuse, de laquelle sortent la Toungouska et la Viloui. La branche de l'E. suit le cours de la Lena, et se termine, en diminuant de hauteur, par un large plateau à couches horizontales. La surface de ces monts est très-irrégulière et comme bouleversée. La roche est granitique et schisteuse; quelquefois elle offre une brèche de silex et de calcaire. Ces monts sont très-hauts et très-escarpés. Dans le voisinage du Vitim sont les célèbres carrières de pierre spéculaire (mica). On y trouve de la houille, des substances bitumineuses, du soufre, des sources sulfureuses, une espèce de lapis lazuli, et des mines de fer, de cuivre et de plomb; la baïcalite a son principal gisement dans ces monts. Plusieurs de leurs cimes, par exemple le Bourgoundou, s'élèvent à la hauteur des neiges perpétuelles. Quelques rochers quartzeux forment des îlots dans le lac. Une partie de ces montagnes est nue; l'autre est couverte de pins, de cembros, de bouleaux et de mélèses.

BAÏKHA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk. Elle prend sa source dans la partie occid. du distr. de Touroukhansk, et se jette dans le Touroukhan, à 15 l. O. de la ville de ce nom, après un cours d'environ 50 l. de l'O.

à l'E. Au N. de cette rivière, il en coule une autre moins considérable nommée Vernaia Baikha, qui se jette aussi dans le Touroukhan.

BAÏKUL ou DEKUL, ville de l'Hindoustan. *Voy*. Bicol.

BAILICHELISH, village d'Écosse, comté d'Argyle, distr. de Lorn, à 11 l. N. d'Inverary, près du bord mérid. du Loch-Leven. Il y a dans les environs une carrière d'ardoises très-abondante.

BAILLÉE, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Château-Gontier, et à 6 l. 3/4 S. E. de Laval, canton de Grez-en-Bouère. 763 hab.

BAILLEUL, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. E. d'Hazebrouck; chef-lieu de 2 cantons, sur une hauteur, près de la rive gauche de la Méterbecque, à 5 l. 3/4 O. N. O. de Lille. C'est une ville ouverte, assez bien bâtie; on y fabrique de la dentelle, du fil retors, des cordons et rubans de fil, des toiles et des ratines; du savon noir, du tabac, de la faïence, de la poterie et des tuiles; il y a une grande distillerie d'eau-de-vie de grains, des moulins à tan et des tanneries; on y fait aussi du fromage dit *de Bailleul*, qui est très-estimé. Il s'y tient une foire de 7 jours le dimanche après la Trinité, et 4 autres d'un jour, où il se vend des denrées. 9,222 hab.

BAILLEUL (LE), bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de La Flèche, cant. de Malicorne, et à 8 l. 1/4 S. O. du Mans; c'était autrefois une ville très-commerçante que deux incendies ont ruinée. C'est la patrie de René Chopin, jurisconsulte. 950 hab.

BAILLY, hameau de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Cosne, cant. et à 1/4 de l. S. de Donzy. On y fabrique de la tôle.

BAILOUROU, ville de l'Hindoustan, territ. du radjah de Maïssour, par 12° 55' de lat. N., et 73° 43' de long. E., près de Bhadri. Les nopals, que les fermiers plantent en haie autour de leurs jardins, donnent environ 1,500 livres pesant de cochenille.

BAILYBOROUGH, petite ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 5 l. S. E. de Cavan, baronnie de Clonebec. Il y a dans les environs une montagne au sommet de laquelle est un étang dont l'eau et les boues sont employées par la médecine.

BAIN, ville de France, départ. d'Ille-et-Vilaine, arrond. de Rédon; chef-lieu de cant., à 7 l. S. de Rennes. On y fabrique des serges. 3,062 hab.

BAINAM, ville du Thibet, prov. de Thsang, par 29° 42' de lat. N. et 87° 5' de long. E., à 70 ly au S. E. de Jikadze, et à 5 ly de la rive droite du Langtchou, affluent du Yarou-Dzangbou.

BAINBRIDGE, village d'Angleterre, north-riding du comté d'York, wapentake de Hang-West, près de la rive droite de l'Ure, à 1/4 de l. O. S. O. d'Askrigg. On croit que c'était une station romaine; on y a trouvé une statue de l'empereur Commode. On voit, sur une colline voisine, des traces d'une ancienne forteresse. 872 hab.

BAINBRIDGE ou JÉRICHO, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango, à 7 l. 1/4 S. de Norwich. 2,290 hab.

BAINBRIDGE, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Ross, à 7 l. S. O. de Chilicothe. Il y a une forge. 146 hab.

BAINBRIDGE, port sur la côte S. de l'Amérique Russe, au S. O. de la rade du Prince William, par 60° de lat. N., et 150° 5' de long. O.

BAÏNDER, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 8 l. E. de Smyrne. Connue par les cotons qu'on y récolte.

BAÏNDER, ville de la Turquie d'Asie. *Voy*. Bayender.

BAÏNDER-DAGH, montagne de l'Anatolie. *Voy*. Ala-Dagh.

BAIN GANGA, rivière de l'Hindoustan, dans les États du radjah de Nagpour; elle prend sa source dans la partie orient. de l'anc. prov. de Gandouana, passe à Ambora, à Paouni, et va se jeter dans la Wurda, après un cours de 65 l. du N. au S.

BAINS (LES), village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 1 l. 1/2 S. O. de Céret, et à 7 l. S. O. de Perpignan, cant. d'Arles, sur le Tech. Il y a un fort qui sert à assurer les communications entre Perpignan, Prats-de-Mollo et Bellegarde; c'est la résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Perpignan. Au pied du fort se trouvent deux sources d'eau thermale très-fréquentées; le bassin qui les contient paraît être de construction romaine. 1,800 hab.

BAINS, bourg de France, dép. des Vosges, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. d'Épinal; chef-lieu de cant. Il a des bains d'eaux thermales assez fréquentés, une manufacture de tôle et de fer-blanc, et une tréfilerie de fer et d'acier.

BAINS DE RENNES ou DE MONTFERRAND (LES), village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Limoux, canton de Couiza, sur la Sals. Il renferme

5 sources, dont 3 thermales et 2 froides. La température des eaux thermales est de 31° à 41°. Ces eaux sont fréquentées. 360 hab. Les débris de construction, les urnes, les médailles, et les autres objets d'antiquité qu'on a trouvés annoncent que ces bains ont été fréquentés par les Romains.

BAÏNSKA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 8 l. S. E. de Novibazar, près de l'Ibar.

BAIRAMIDJÉ, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 25 l. S. O. de Biga. Les maisons sont mieux bâties et plus régulièrement disposées que celles de Constantinople. Il y a beaucoup d'antiquités. A 2 l. S. de cette ville se trouve une montagne où l'on a vu un temple de Jupiter en ruine. Des excavations ont mis à découvert, dans cette même montagne, un grand nombre de sarcophages en granit, dont les débris servent dans les constructions de Bairamidjé.

BAIRAM-KALESI ou BEHREM-KALESI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 34 l. S. O. de Biga, sur le golfe d'Adramiti, vis-à-vis de Metelin. On y voit les ruines d'Assus; ce sont : un théâtre très-bien conservé, les débris de plusieurs temples, de murs et de tours. Hors de la ville se trouve le cimetière avec de nombreux sarcophages; quelques-uns sont de dimension gigantesque. Tous ces restes donnent l'idée exacte d'une ville grecque.

BAÏROUT ou BEÏROUT, Berytus, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 25 l. N. N. E. d'Acre, et à 24 l. O. N. O. de Damas, dans une plaine, au bord de la mer, et à l'embouchure du Bahr Baïrout. Lat. N. 33° 49′ 45″. Long. E. 33° 7′ 45″. Elle est ceinte de murailles flanquées de quelques tours. Les rues sont étroites et irrégulièrement bâties. Les faubourgs, qui sont très-grands, renferment des jardins plantés de figuiers, d'oliviers, etc., dont l'aspect est très-agréable. Le port a été comblé par les sables. Les navires s'arrêtent en été auprès d'une pointe située en avant de la ville; et en hiver, ils vont mouiller au fond d'une petite baie, extrêmement sûre. Baïrout a un quai commode. Djezzar pacha y a fait construire des fontaines, ainsi que les hautes tours qu'on voit au N. E., et qui ont été bâties pour servir de places d'armes. Il y a en outre plusieurs mosquées, des églises et un couvent de capucins. C'est la résidence d'un évêque grec, d'un évêque maronite, et de plusieurs consuls européens. On y fabrique des tissus de coton et de la poterie. Son commerce consiste en soie écrue, en coton filé et en cotonnades. La soie écrue se porte à Damas, à Alep, au Caire et en Europe. 12,000 habitans, Druses, Maronites, Grecs, Turcs et Arabes. Les environs sont fertiles, bien cultivés, et presque partout bien arrosés. On ne peut douter que Baïrout n'occupe l'emplacement de *Berytus*. Quatre colonnes de granit, dont trois sont encore debout dans l'enceinte actuelle, et beaucoup d'autres restes d'anciens monumens hors des murailles, tels que ceux d'un palais élégant, bâti par Émir Facardin, ou plutôt Fakhr-ed-Din, attestent son étendue et son ancienne splendeur. On voit encore hors des remparts les restes d'un canal taillé dans le roc et des fûts de colonnes dans des murs. La ville actuelle resta long-temps au pouvoir des Druses, qui en avaient fait leur capitale.

BAIRRO, village du Brésil, prov. de Saint-Paul, à 1 l. 1/2 N. de Saint-Sébastien, sur le bord du Toque-Toque. On y fabrique de la poterie.

BAISE, rivière de France. *Voy.* Bayse.

BAITOUL, fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Gaudouana, distr. de Kheirlah, sur la Saunna, à 25 l. N. d'Oumravatty. Ses environs sont cultivés en grains et cannes à sucre.

BAIX, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. E. de Privas, cant. de Chommerac, situé sur la rive droite du Rhône. 1,000 hab.

BAJA, mont situé sur les confins de la Valachie et de la Transylvanie, à l'E. du mont Bilka, à 8 l. N. E. de Kimpolung.

BAJA, bourg de Hongrie, comitat de Bacs, situé près du Danube, à 10 l. 1/2 N. de Zombor, et à 12 l. 1/2 O. de Theresienstadt. Lat. N. 46° 10′ 26″. Long. E. 36° 38′ 02″. C'est le siége de la table de justice du comitat. Il renferme le château du prince Grassalcovics, une église grecque et une catholique, une synagogue, et un gymnase pour les catholiques. 4,896 hab.

BAJA, ville du royaume de Naples. *Voyez* Bayes.

BAJA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. de Caserte, cant. et à 2 l. 1/3 N. de Formicola, et à 4 l. 3/4 N. de Capoue. Il s'y tient une foire le 4ᵉ dimanche de septembre.

BAJA DE RAMA, bourg de la Turquie d'Europe, dans la Valachie, distr. de Mehenditch, à 10 l. N. E. de Neu-Orsova, et à 24 l. N. O. de Craïova. On y a exploité une mine de cuivre.

BAJETPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Badjetpour.

BAJMOTZ, bourg de Hongrie. *Voyez* Boynitz.

BAJNA, village de Hongrie, comitat, marche et à 4 l. S. S. O. de Gran. Autrefois lieu considérable; il a été ruiné dans les guerres contre les Turcs.

BAJNA, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/4 N. de Neutra, marche de Bodok, à 5 l. 3/4 N. E. de Leopoldstadt.

BAKABANYA, ville de Hongrie. *Voyez* Pukanz.

BAK-ÂRYEH, tribu d'Arabes pasteurs de la Basse-Égypte, prov. de Mansourah. Elle compte 350 hommes capables de porter les armes.

BAK BOULAN, rivière de la steppe des Kirghiz, qui descend du revers occidental du mont Khaltai, coule vers l'O., puis au S. O., et se perd dans un lac salé situé sur le bord des sables appelés Kangour, ou Koour Koum. Son cours est d'environ 100 l. A 37 l. S. E. de ses sources se trouve une autre rivière de même nom qui traverse une chaîne de petits lacs, et se jette dans le Tsoui. On l'appelle aussi Atchi Bak Boulan, ou le Bak Boulan amer.

BAKE-BAKE, contrée peu connue de la Guinée inférieure, dans le roy. de Micocco, au N. du Pombo.

BAKEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant septent., à 6 l. N. E. d'Eindhoven, et à 9 l. 1/4 S. E. de Bois-le-Duc. 1,450 hab.

BAKER, montagne sur la côte N. O. de l'Amérique sept., située par 48°39' de lat. N., et 124° de long. O. On l'aperçoit de la mer à une grande distance. Elle est continuellement couverte de neiges.

BAKER, rivière des États-Unis, dans le New-Hampshire, qui prend sa source dans les montagnes de Mooschillock, et se réunit au Merrimack, à Plymouth, après un cours de 11 l. du N. au S. E. Lat. N. 43° 45'.

BAKER, île des États-Unis, dans la baie et à 2 l. E. N. E. de Salem, état de Massachusets. Elle a deux phares construits en 1797, à 40 pieds de distance l'un de l'autre. celui du S. est à 95 pieds au-dessus du niveau de la mer, et celui du N. à 70 pieds.

BAKER, pointe la plus au N. O. de l'archipel du Prince de Galles, sur la côte occid. de l'Amérique sept. Lat. N. 56° 2'. Long. E. 135° 52'.

BAKERSFIELD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Franklin, sur un affluent du Missisque, à 14 l. N. N. O. de Montpellier.

BAKEWELL, bourg à marché d'Angleterre, comté de Derby, hundred de High-Peak, à 4 l. O. de Chesterfield, sur la Wye, près de son confluent avec le Derwent. Les antiquités trouvées dans ce bourg et dans les environs ont fait penser qu'il occupe l'emplacement d'une ville romaine. Il a une grande manufacture de toiles de coton, et il s'y tient quatre foires par an. 1,782 hab. Il y a, dans les environs, des mines de plomb, de zinc et de houille; des fonderies et des carrières en exploitation. A une lieue on trouve le château de Chatworth, regardé comme une des merveilles du pays.

BAKHA-NAMOUR-NOOR ou PETIT NAMOUR, lac du pays de Katchi, entre le Thibet et la petite Boukharie, entre 33° et 34° de lat. N., et au 79° de longitude E. Sa longueur du N. E. au S. O. est de 10 l., sa largeur de l'E. à l'O. de 7 l. Il communique à l'E. à l'Ike-Namour-Noor par une rivière qui a 32 l. de cours.

BAKKAH, roy. de la Nigritie, à la droite du Dialiba, à environ 250 l. à l'E. de Timbonctou.

BAKKANI, ville du Soudan, capit. du roy. de Noufy, sur le Dialiba, à 155 l. O. de Cachenah, par 14° 30' de lat. N., et 9° 40' de long. E.

BAKHMATCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigof, distr. et à 9 l. 1/4 O. S. O. de Konotop, sur la Borzenka.

BAKHMOUT, petite ville de Russie, en Europe, gouv. et à 47 l. E. d'Iékaterinoslaf; chef-lieu du distr. et sur la rivière de son nom, à 8 l. S. E. de Slaviansk. Elle a été fondée en 1703, à cause des sources salines qu'on y découvrit : elles sont abandonnées. Bakhmout est fortifié, et bien peuplé.

Le district est formé de steppes où paissent beaucoup de bœufs et de moutons. Il y a des houillères considérables, une mine de fer et une de cuivre. Il est mal cultivé et peu peuplé.

BAKHTA, grande rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Touroukhansk. Elle a sa source dans le lac Aïs, coule de l'E. à l'O., et se jette dans le Iénisèi, à 90 l. S. S. E. de Touroukhansk, après un cours de 120 l.

BAKHTCHÉSERAÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Simféropol, dans la Crimée, à 7 l. 1/2 N. E. de Sevastopol, ancienne résidence des khans. Elle est située dans une

longue et profonde vallée, dont elle occupe presque toute la largeur. Le Tchourouk-Sou la divise en deux parties. Les maisons, bâties généralement en bois et en briques, et ornées de jolis jardins, s'élèvent en amphithéâtre des deux côtés de la vallée. Les rues sont étroites, tortueuses et mal entretenues. La rue principale conduit au palais des khans. Cet édifice, construit dans le goût oriental et encore intact, est le monument le plus remarquable de la Crimée. Bakhtchéserai a 31 mosquées, la plupart en pierre, et d'une architecture élégante, 1 église grecque et 1 arménienne, 2 synagogues et 3 écoles mahométanes. Il y a en outre 2 bains à la turque. Des canaux distribuent l'eau dans les maisons et dans les jardins. L'air y est pur, l'hiver doux et la chaleur tempérée. Il y a des fabriques de cuirs, de selles, d'étoffes de soie et de coutellerie turque. La population se compose de Tatars, de Grecs, d'Arméniens, de juifs et de quelques Russes. Les premiers sont les plus nombreux. Ils ont, ainsi que les juifs, leurs magistrats particuliers. 6,000 hab.

BAKHTCHEVITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, sur la rive droite du Drin, à 10 l. 1/2 S. de Zvornik.

BAKHTÉRY, montagnes de Perse qui séparent le Khouzistan du Louristan, s'étendent parallèlement à la côte du golfe Persique, et soutiennent au S. O. le plateau de la Perse. Elles se rattachent à l'O. au Demavend, sous le 35e parallèle; et à l'E. à l'Adervan. Plusieurs rivières, l'Abzal, le Karoun, etc., les traversent sur différens points. Ces montagnes servent de retraite aux nombreux brigands qui infestent les plaines environnantes.

BAKLAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov, cercle et à 11 l. 1/2 S. E. de Mgline, près de la Soudost, à 5 l. N. de Pogar. Il s'y tient 1 foire très-fréquentée.

BAKLARZEWO, bourg de Pologne, voïwodie d'Augustowo, obwodie de Seyny, à 4 l. 1/4 O. de Suwalki, sur les frontières de la Prusse. Il y a un château. 405 hab.

BAKONYWALD, groupe de montagnes de Hongrie, comitat de Uezprem. Elles sont couvertes de forêts touffues, leur passage est dangereux. Elles sont calcaires et pourraient offrir de fort beaux marbres. C'est dans les forêts de ces montagnes que le roi André Ier, défait par son frère Bola, erra pendant longtemps et finit par périr de misère. Elles ont souvent servi de refuge aux habitans de la Hongrie dans les temps de désastre où des hordes étrangères portaient partout la flamme et le fer.

BAKOU ou BADKOU, ville de Russie, en Asie, chef-lieu de distr., dans le Chirvan, sur la mer Caspienne et la côte S. de la péninsule d'Apcheron. C'est une place forte de 1re classe, entourée de larges fossés et d'une double muraille; les rues sont étroites, les maisons construites en pierre et surmontées de toits plats. Le principal édifice est le palais du chah, bâti par Abbas II. On y trouve plusieurs mesdjids d'une belle architecture, un grand bazar, quelques caravansérails et une église arménienne. Le port est le meilleur de la Caspienne; il est défendu par deux forts, et l'entrée en est difficile. Le commerce, qui est considérable, notamment avec Astrakhan, consiste en froment, riz, opium, vin, soie, sel, salpêtre et naphte. Il existe maintenant des routes de poste qui conduisent de Bakou à Tiflis, et de Bakou à Astrakhan. Bakou est regardé comme un lieu saint par les parsis ou adorateurs du feu, et par les Hindous, à cause des nombreuses sources de naphte, qui s'enflamment spontanément. La population se compose de Turcomans, d'Arméniens, de juifs et d'une garnison russe.

Le district, baigné par la mer Caspienne, est traversé par une branche du Caucase, qui s'y termine par le cap Apcheron, et offre un schiste bitumineux, qui sert de base à des roches calcaires. Le Soumgaïte est la seule rivière. Il n'y a ni ruisseaux ni sources d'eau douce : elles sont toutes fortement chargées de naphte. Ce territoire abonde en lacs salés, qui approvisionnent tous les pays du Caucase. Il produit du riz, du pavot, du vin, de la soie. Des indices annoncent le foyer d'un volcan dans la presqu'île d'Apcheron. Un phénomène plus extraordinaire encore, ce sont les feux continuels qui couvrent ce pays sur une étendue de 1/2 l. c. Le district comprend 1 ville, 32 villages, et environ 18,600 hab. Le territoire de Bakou était autrefois gouverné par un khan. Il fut cédé à la Russie en 1723, et rendu à la Perse en 1735. Les Russes l'ont repris en 1801, et ont forcé le khan à se démettre en 1805. Depuis cette époque, ce pays est gouverné militairement.

BAKOU ou BAKOWA, ville de la Turquie d'Europe, en Moldavie, chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Bisztritz, à 8 l. S. de Roman, et à 18 l. S. O. d'Iassi. Lat. N. 46° 30'. Long. E. 24° 27'. Elle est misérable et sale. Il s'y tient des foires et des marchés.

Cette ville occupe l'emplacement d'une cité florissante qui était la résidence d'un évêque catholique. L'on y trouve des ruines de la cathédrale.

Le district est contigu à la Transylvanie, et entièrement couvert de montagnes et de forêts. Le Pietra Ross, une de ces montagnes, se trouve au point de contact des trois principautés Daces. Le Trotus est la rivière principale. Les productions sont : le bois, le bétail, le sel.

BAKTA, bourg de Hongrie, comitat de Szabolcs, marche de Bathor, à 3 l. 1/2 S. E. de Bogdany, et à 13 l. 1/2 N. N. E. de Debreczen.

BALA, ville d'Angleterre, princip. de Galles, comté de Merioneth, à 5 l. 1/4 N. E. de Dolgelly, et à 11 l. E. S. E. de Carnarvon; à l'extrémité orient. du Bala, le plus grand lac du pays; ce lac est très-poissonneux, a 1 l. 1/4 de long sur 3,600 pieds de large, et est traversé par la Dee. Les assises du comté se tiennent alternativement à Dolgelly et à Bala. On fabrique dans cette dernière des bas et des gants de laine. 1,163 hab. Elle est très-ancienne. L'on y voit encore les restes de trois camps romains.

BALABA, ville de Nigritie, dans le roy. de Bambarra, située sur la rive gauche du Dialiba, à 35 l. S. O. de Sego.

BALABAC, île de l'archipel des Philippines, au S. O. de Palaouan, par 8° de lat. N. et 114° 50' de long. E. Elle a 6 l. 1/2 de longueur sur 2 de largeur.

BALABALAGAN, ou PETIT PATER NOSTER, groupe d'îles près de la côte orient. de Bornéo, par 2° de lat. S., et 115° de long. E. Les îles en sont basses et bien boisées; elles sont séparées par des canaux dont l'ancrage n'est pas bon. Elles n'ont pas d'habitans fixes; mais elles sont fréquemment visitées par les Biayos, qui y sont attirés par la grande abondance de tripans qui se pêchent sur les côtes.

BALABÉA, île du Grand Océan équinoxial, au N. de la Nouvelle-Calédonie. Lat. S. 20°. Long. E. 161° 50'. Les tortues y abondent. Les naturels sont de la même race que les Calédoniens.

BALACHEF, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 43 l. O. de Saratof; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Khoper, à 17 l. N. E. de Borisoglebsk. 1,600 hab.

Le district de Balachef est arrosé par le Khoper et par le Karai. Le sol en est bas et uni. Il y a des forêts très-étendues. 110,000 hab.

BALACLAR, mont de la Turquie d'Asie. *Voy.* Taurus.

BALACLAVA ou BALUKLAVA, ville et port de Russie, en Europe, sur la mer Noire, gouv. de Tauride, distr. et à 12 l. 1/2 S. S. E. de Simféropol, sur la côte mérid. de la Crimée, à 3 l. S. E. de Sevastopol. Elle est située au pied de montagnes. Le port est profond et bien abrité; l'entrée en est étroite et difficile. Le fort, bâti par les Génois, est en ruine.

BALADE, port sur la côte N. E. de la Nouvelle-Calédonie, dans le Grand Océan. Lat. S. 20° 17' 11". Long. E. 162° 4' 31". Quelques auteurs pensent que Balade est le nom de l'île tout entière dans la langue des naturels; d'autres croient que ce nom désigne seulement la partie N. O. de l'île.

BALAG, île de l'archipel des Philippines, au N. de Samar. Lat. N. 12° 36'. Long. E. 122° 43'.

BALAGANSKOI, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 30 l. N. O. d'Irkoutsk, dans une plaine fertile et boisée, sur la rive gauche de l'Angara.

BALAGATZIA, lac assez considérable de la Turquie d'Asie, pach. et au N. E. de Cars. Une petite rivière, qui coule au S. O. et se perd dans l'Arpa-sou, sert à l'écoulement de ses eaux. On voit au milieu de ce lac l'île de Palakatsia, qui lui aura sans doute donné son nom.

BALAGHAT, *Balaghaut*, prov. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, située entre 13° 11' et 16° 20' de lat. N., et entre 72° 30' et 77° 15' de long. E., et bornée au N. O. par la prov. de Beydjapour; au N., par celle d'Hayder-abad; au N. E., par celle des Serkars septentrionaux; à l'E., par celle du Karnatic; au S., par celle de Salem; au S. O., par celle de Maissour, et à l'O., par celle de Kanara. Sa longueur est de 100 l., sa largeur de 80 l., et sa superficie de 3,135 l. c. Placée entre les Ghattes occidentales et orientales, cette province forme une partie du haut-plateau du Dékhan. Les Ghattes occidentales y envoient des rameaux secondaires, les orientales forment la frontière avec les provinces du Karnatic et des Serkars septentrionaux. L'Elagada, la Nollamolla, l'Yermolla, sont les principales montagnes; ces dernières sont hautes, très-escarpées, et semblent déchirées par des bouleversemens. L'intérieur du pays offre des montagnes coupées par des gorges et des défilés effrayans, des plaines élevées, des vallées

riantes. L'air y est pur et tempéré. On y éprouve les pluies périodiques des moussons, qui répandent la fertilité. La Kistnah, qui coule dans le N., la Toumbedra, le Pennar, le Tchiouravaty, sont les principales rivières; toutes se dirigent vers le golfe du Bengale. Il y a beaucoup de ruisseaux et d'étangs. Le sol est fertile; ses principales productions sont le riz et autres grains, le coton, l'indigo, le sucre, le sésame, le chanvre, et le cardamome. Les forêts ont beaucoup souffert des guerres : on y entretient beaucoup de bétail. Le gibier est abondant, le poisson rare. On recueille beaucoup de miel et de cire. Il y a des mines de diamans près du Pennar, de Banganapilly et de Pervettoun; des mines de cuivre, du salpêtre et du sel. On n'y trouve que quelques fabriques de toile de coton, d'indigo et des raffineries de sucre. En 1806, la population s'élevait à 1,917,376 hab., presque tous Hindous, le reste musulmans. Ils sont d'un naturel pacifique. Cette province est formée de districts, cédés en partie par Tippou, et en partie par le Nizam. Il n'y a pas de grands radjahs, mais seulement quelques chefs Polygares, qui sont vassaux des Anglais. Elle se divise en deux parties, Bellary et Korpa; ces deux parties se subdivisent en districts, dans lesquels résident des autorités anglaises.

BALAGNIER, village de France, dép. de l'Aveyron, cant. de Saint-Serniu, arrond. et à 6 l. O. de Sainte-Affrique, et à 11 l. 1/2 S. de Rhodez, sur la rive gauche de la Rance. Il y a une mine d'alun.

BALAGUER, col ou passage, en Espagne, prov. et à 6 l. 2/3 S. O. de Tarragone (Catalogne), et à 1/2 l. de la mer. Il commande la route depuis Tarragone jusqu'à l'embouchure de l'Èbre. On y voit le fort Saint-Philippe, qui fut pris en juin 1813 par les Anglais, et peu de temps après abandonné aux approches des Français, commandés par le maréchal Suchet.

BALAGUER, Bergusia, ville d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 23 l. N. O. de Barcelone, sur la rive droite de la Segre, au pied d'une montagne escarpée, et dans une plaine fertile. Elle est défendue par un château-fort. 3,700 hab. En 1709, Balaguer fut pris par Stahremberg pour l'archiduc Charles; et en 1710 par le duc de Vendôme pour Philippe v.

BALAKHNA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Nijnéi-Novgorod, chef-lieu de district, sur la rive droite du Volga. Lat. N. 56° 3'. Long. E. 40° 58'. Elle a été fondée en 1536. Elle est fortifiée, et renferme 15 églises et 1 couvent. Ses sources d'eau salée ont été fermées par ordre du gouvernement. Elle fait un commerce assez considérable de blé et de denrées. 3,000 hab.

Le district de Balakhna est couvert de collines, et arrosé par le Volga et l'Ousola. Il produit du chanvre, du lin et des grains. 90,000 hab.

BALAKHTCHINSKOÉ, village considérable de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. et à 26 l. S. O. de Krasnoiarsk, sur la rive droite du Tchoulym.

BALAKLÉIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 9 l. 3/4 S. E. de Zmief, sur la rivière de son nom, à 9 l. N. O. d'Izum.

BALAMBANGAN, île au N. de Bornéo. Lat. N. 7° 15'. Long. E. 114° 43'. Le sol y est fertile et offre de belles forêts. La mer est très-poissonneuse. Les Anglais, qui y avaient établi un comptoir en 1773, en furent expulsés en 1775 par les habitans des îles Soulous, qui s'emparèrent de toutes les richesses de la compagnie, évaluées à plus de 200,000 livres sterling. En 1803, une nouvelle tentative de leur part n'a pas mieux réussi. Cette île était presqu'inhabitée en 1773.

BALAMENGLOUM, ville de l'Hindoustan, États du radjah de Maissour, près du Palaour, à 19 l. E. de Bancalore. Il y a beaucoup de mines de sel dans les environs.

BALANCE, petite île de la Manche, sur la côte occid. de France, dép. du Finistère, arrond. de Brest. Lat. N. 48° 25'. Long. O. 7° 12'.

BALANTES, peuple de la Sénégambie, habitant au S. des Mandingues, à l'E. des Papells, à l'O. des Biafarès, et au N. de l'île de Bissao, dont leur territoire n'est séparé que par un canal étroit.

BALANZAT, port sur la côte sept. d'Ivice, une des Baléares, formé par l'embouchure de deux petites rivières, près du village de San-Miguel.

BALARUC, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. S. O. de Montpellier, canton de Frontignan, sur l'étang de Thau. Il a des bains d'eaux minérales. Les eaux ont 42 degrés de chaleur, et un goût salin légèrement sulfureux et ferrugineux : elles sont peu fréquentées. 400 hab.

BALASFALVA, BLASENDORF, bourg de Transylvanie, comitat de Weissembourg

inférieur, au confluent du grand et du petit Kockel, dans une contrée très-fertile, à 6 l. N. E. de Karlsbourg. C'est le chef-lieu d'une dotation de l'évêque grec uni de Fogarasch, qui y fait sa résidence. Il y a 2 églises unies, un gymnase, et une imprimerie. Au-dessus de cette ville, l'on voit encore les ruines d'un château.

BALASORE, ville de l'Hindoustan. *Voy*. Belasôre.

BALASSA GYARMATH, bourg de Hongrie. *Voy*. Gyarmath Balassa.

BALÂTÉ ou BELLATA, village de l'oasis de Dakel, dans la partie occid. de la Haute-Égypte, à 13 l. S. E. d'El-Cassar. On y prépare de l'indigo. Il y a autour de ce village plusieurs enclos bien plantés de dattiers, et des champs cultivés en riz et en orge.

BALÂTH, tribu d'Arabes pasteurs de la Haute-Égypte, prov. de Siout. Elle compte 500 guerriers.

BALATON ou PLATTEN, lac de Hongrie, situé, partie dans le comitat de Szalad, partie dans celui de Weszprim, et partie dans celui de Schimegh. Il reçoit les eaux de 9 rivières; et communique au Danube par le Sio, très-petite rivière. Sa longueur de l'E. à l'O. est d'environ 17 lieues, sa moyenne largeur d'1 l. 1/2, et sa profondeur d'environ 30 pieds. Il est très-poissonneux; on y pêche, entre autres poissons, le fogacs, espèce de perche très-délicate. Le gouvernement autrichien a depuis long-temps le projet de joindre ce lac au Danube par un canal.

BALBASTRO, ville d'Espagne. *Voy*. Barbastro.

BALBEK, Heliopolis, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 39 l. N. E. d'Acre, et à 17 l. N. N. O. de Damas, dans la vallée de Beka, entre le Liban et l'Anti-Liban. Lat. N. 33° 58'. Long. E. 34° 2'. C'est le chef-lieu du pays des Mutualis. Elle est petite, assez mal bâtie, et défendue par des murailles en ruine, flanquées de tours carrées. Elle est intéressante par les restes des monumens d'*Héliopolis*, ville dont elle occupe la place. On y voit les ruines d'un temple magnifique dédié au soleil, et qu'on prétend avoir été construit sous le règne d'Antonin-le-Pieux : on admire encore une partie de la belle colonnade de ce temple et d'autres ornemens d'architecture et de sculpture. Sous Constantin, on en fit une église chrétienne, qui subsista jusqu'à l'irruption des Arabes; depuis lors il tomba rapidement en ruine. On voit encore les restes de deux autres temples, l'un dédié à Jupiter, l'autre de forme circulaire. Balbek fut pris par Abou Obeidah, capitaine-général du calife Omar. En 1401 Tamerlan s'en empara. En 1759 elle éprouva un tremblement de terre qui la détruisit presque entièrement. Sa population est maintenant réduite à 1,200 hab., qui vivent dans l'indigence : pour soutenir leur existence ils cultivent le maïs et les melons d'eau. En 1751, cette ville comptait 5,000 hab.

BALBRIGGAN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 7 l. N. de Dublin, baronnie de Balrudery. Il a un port sûr et commode pour les vaisseaux marchands. On y fait la pêche.

BALBRONN, village de France, dép. du Bas-Rhin, cant. de Wasselonne, arrond. et à 5 l. O. de Strasbourg. 950 hab. Les environs produisent de bons vins.

BALBY, village d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Strafforth et Tickhill, à 1/2 l. S. S. O. de Doncaster. Les quakers y tinrent leurs premières assemblées.

BALCHIKANSKOÏ, fort de Russie, en Asie, gouv. et à 102 l. S. E. d'Irkoutsk, distr. de Bargouzine, sur les frontières de la Chine, à 55 l. S. O. de Doroninsk.

BALCHORAH, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du nabab d'Aoude, anc. prov. d'Aoude, distr. de Beraytch, dans la partie orientale d'une grande île formée par deux bras de la Gogra, près des frontières du Nepâl, à 25 l. N. N. O. de Beraytch.

BALCLUTHA, comm. des États-Unis, état de Kentucky, sur le Sandy. Lat. N. 37° 46'. Long. O. 82° 30'.

BALD-EAGLE, montagnes des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bedford. Elles bornent à l'O. une vallée du même nom qui a 2 l. de large, et dans laquelle des ruisseaux se sont creusé, dans la roche calcaire, des conduits souterrains de plusieurs lieues de longueur. On y a remarqué aussi de larges excavations d'environ 300 pieds de profondeur, et une caverne immense. Du sommet de ces montagnes on jouit d'une belle perspective sur la chaîne des Alleghany.

BALD-EAGLE, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source sur la limite S. O. du comté de Centre, qu'elle traverse du S. O. au N. E., entre dans celui de Lycoming, et se jette dans le bras occid. de la Susquehannah, après un cours de 16 l.

BALD-EAGLE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Centre. 685 habitans.

BALD-EAGLE, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Lycoming. 281 hab.

BALDENBURG, BALL ou BALL-DE-OLDE, en polonais *Bialenbunskie*, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse occid., régence de Marienwerder, cercle et à 9 l. 1/2 N. O. de Schlochau, et à 29 l. O. S. O. de Dantzig, entre deux lacs. Lat. N. 53° 53′ 25″. Long. E. 14° 30′ 30″. Elle a 1 église catholique et 1 luthérienne. On y fait de la toile. 885 hab.

BALDERIA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. E. S. E. de Vérone, distr. de Cologna, sur la rive gauche de la Gua, à 1 l. 2/3 S. de Lonigo. 2,300 hab.

BALDERN, ville du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Neresheim, près de la source de l'Iaxt. Il y a un château. 1,000 hab.

BALDERNOCH, village et paroisse d'Écosse, comté de Stirling, preshytère et à 3 l. E. de Dunharton. 800 hab. On y trouve de la houille et des pierres propres à la hâtisse.

BALD-HEAD, cap des États-Unis. *Voyez* Fear.

BALD-HEAD, promontoire sur la côte N. O. de l'Amérique sept. Lat. N. 64° 43′. Long. E. 166°.

BALD-HEAD, cap de la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, à l'entrée du détroit du roi Georges. Lat. S. 35° 6′ 40″. Long. E. 115° 46′ 15″. Il est visible à 14 l. en mer. On y a trouvé des bancs de coraux.

BALDICHIERI, village des États Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Asti; chef-lieu de mand.

BALDJOUNG-GANGTSIAN, haute montagne du Thibet, prov. de Thsang, par 28° 10′ de lat. N. et 80° 20′ de long. E. Elle se trouve dans la chaine de l'Himalaya et à 230 ly au S. S. E. du territoire des nomades Djochout. C'est une hranche du Kouboun-Gangtsian, qui se dirige au S. E. Elle a un pic très-élevé et toujours couvert de neige. Au S. de cette montagne se trouve la frontière des Momha-Djou, peuple nomade.

BALD-MOUNTAINS, partie de la chaine des Alleghany, aux États-Unis; elle s'étend entre le Nolachucky et le French-Broad. Elle occupe un espace de 8 l., entre l'état de Tennessee et celui de la Caroline du Nord.

BALDO ou MONTE-BALDO, montagne du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Vérone. Elle s'étend pendant 8 l. parallèlement à la côte orient. du lac de Garda, et entre ce lac et l'Adige, se lie au N. avec le Monte Campo, et se termine au S. près de Garda. Le point culminant est à peu près vers le milieu de la chaine à la Colma de Sascaga, qui s'élève de 1,093 toises au-dessus de la mer, et de 1,040 au-dessus du lac de Garda. Au second rang il faut placer Costa-Bella, où l'on avait élevé un signal pour point trigonométrique, et d'où l'on découvre les Alpes, les Apennins, la mer Adriatique et tout le hassin du Pô. La pente du Baldo est assez douce à l'O. Le côté qui regarde l'Adige est hérissé de rochers à pic. Les chemins qui traversent cette montagne sont mauvais, surtout sur la pente occidentale. Elle est presque entièrement calcaire. Le sommet est composé de rochers de forme prismatique ou pyramidale. Plus bas on trouve des mines de fer oxydé, des pierres à hâtir blanches et rouges, et des marbres colorés; un grand nombre de sources jaillissent de la hase. Les botanistes vont souvent visiter le Baldo, qui offre un grand nombre de plantes curieuses.

BALDOCK, hourg d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Hertford, hundred de Broadwater. Il fut hâti par les templiers sous le règne d'Étienne. Il y a une maison de charité bien dotée. 1,550 hab. Une voie romaine, nommée aujourd'hui Ikening-Street, passe par ce bourg. Commerce de blé.

BALDON, village de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 8 l. 1/3 E. de Mittau. Il y a dans les environs des eaux minérales très-fréquentées pendant la belle saison.

BALDRIS, cap sur la côte orient. de Madagascar, par 15° 55′ de lat. S., et 48° 30′ de long. E. Il ferme à l'E. la baie d'Antongil.

BALDUINSTEIN, village du duché de Nassau, baill. domanial et à 2/3 de l. S. O. de Dietz, sur la rive gauche de la Lahn. Il y a un moulin à scier le marhre.

BALDWIN, comté des États-Unis, état d'Alabama, entre la baie de la Mobile et le Rio Perdido. 1,713 hab. Fort-Stoddart en est le chef-lieu.

BALDWIN, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Cumherland, à 9 l. 1/2 O. de Portland. 1,120 hab.

BALDWIN, comté des États-Unis, état de Géorgie, situé sur l'Oconee, au centre de l'état. Milledgevill en est le chef-lieu. 7,732 habitans.

BALDWINVILLE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Onondaga, à 3 l. O. du lac Oneida.

BALE, rivière du Béloutchistan. *Voyez* Bhoughvor.

BÂLE ou BASLE, *Basel*, canton de Suisse, situé entre 47° 21′ et 47° 37′ de lat. N., et entre 5° 13′ et 5° 37′ de long. E.; borné à l'O. par la France; au N. par le grand-duché de Bade, dont il est en partie séparé par le Rhin; au N. E. et à l'E. par le cant. d'Argovie, et au S. par les cant. de Soleure et de Berne. Sa plus grande longueur dn N. O. au S. E. est de 8 l., sa largeur du N. E. au S. O. de 5 l. 1/2, et sa superficie de 24 l. c. Ce canton est entièrement au N. de la plus haute chaîne du Jura, qui le couvre de montagnes peu élevées; les plus hautes ne passent pas 650 toises; elles sont de calcaire compacte. On y trouve du grès, de la marne et beaucoup de pétrifications. Outre le Rhin, qui arrose l'extrémité septent. de ce canton, la Birse et l'Ergolz sont les rivières les plus considérables; une foule d'autres qui descendent du Jura sont employées à l'irrigation des prairies. Le sol est fertile. Partie des montagnes est couverte de forêts, et partie de gras pâturages où l'on élève beaucoup de bétail; l'on y fait de bons fromages. Sur les bords du Rhin, dans la vallée de l'Ergolz et dans le district de Birseck, on cultive la vigne et les fruits. Le blé suffit à la consommation, et le chanvre croît en abondance. On trouve de la houille près de Munchenstein, de Liestall et de Sissach, et de la tourbe dans plusieurs vallées. Il y a des eaux minérales, des manufactures d'étoffes de soie et de coton, des fabriques de rubans, des tanneries, des papeteries, etc. Le commerce est actif. L'exportation consiste en vin, fruits, bétail, beurre, fromages, cuirs, suif, kirschwasser, et dans les produits des manufactures; l'importation consiste en denrées coloniales, tabac en feuilles, sel, vins étrangers, draps, fer brut, cuivre, acier, etc. Les poids de Bâle sont les mêmes que ceux de Paris. La mesure des graines est le sac, qui équivaut à 6 quarts 1/2 de Zurich. La mesure des vins est le saum, ou muid, qui se divise en 3 ohms, et l'ohm est 2,522 pouces cubes de Paris. Il faut 61 pieds de Bâle pour faire 56 pieds de Paris. L'aune de Bâle a 239 lignes françaises. Les comptes se tiennent en livres de 20 sous, qui se subdivisent en 12 deniers. On y compte aussi en francs de 10 batzen ou 100 rappen. Le franc vaut 1 fr. 1/2 de France, ou 36 kreutzers. On y compte aussi en écus de 60 sous, en risdales de 108 kreutzers, et en florins de 60 kreutzers. Les monnaies réelles sont: pour l'or, la pistole et le ducat; pour l'argent, l'écu ou patagon, et la risdale.

La popul. se monte à 49,936 hab., dont 5,699 catholiques, les autres sont protestans; il y a des anabaptistes. La religion réformée fut admise dans le canton en 1527. Le clergé réformé est divisé en trois chapitres provinciaux; il ressortit du conseil de l'Église, auquel sont adjoints plusieurs membres du grand-conseil. On ignore l'époque de l'introduction de la religion chrétienne dans ce pays; on sait seulement que dans le v^e^ siècle il y avait déjà des évêques à Augst. Le clergé catholique ressortit de l'évêché de Bâle. Le gouvernement est démocratique; la souveraineté réside dans un grand-conseil composé de 150 membres qui s'assemblent tous les deux mois, le premier lundi. 60 de ces membres sont élus par les corps électoraux, et 90 par le grand-conseil lui-même. Pour être éligible, il faut posséder une bourgeoisie dans le canton, avoir vingt-quatre ans accomplis, n'être ni comptable, ni fonctionnaire public, et posséder des immeubles ou des créances hypothécaires de la valeur de 5,000 livres au moins. Ce conseil nomme les trois députés que le canton envoie aux diètes, décrète les impôts, et vérifie les comptes annuels du petit-conseil; ce dernier est composé de vingt-cinq membres pris dans le grand-conseil; il est chargé de l'exécution des lois, soumet au grand-conseil les projets de décrets, dirige et surveille les fonctionnaires publics, et prononce en définitive sur les affaires administratives : il s'assemble quand les affaires l'exigent. Deux bourgmestres choisis par le grand-conseil, parmi les membres du petit-conseil, président alternativement l'une et l'autre assemblée pendant un an. Un tribunal d'appel composé de 12 membres du grand-conseil, présidé par le bourgmestre qui n'est pas en charge, est la première autorité judiciaire.

Le canton dont Bâle est chef-lieu est divisé en 6 districts : Bâle, Liestall, Sissach, Waldenbourg, le district inférieur, et celui de Birseck, faisant autrefois partie du ci-devant territoire épiscopal, qui fut réuni à ce canton en 1815. Les districts sont administrés par un gouverneur. Tous les citoyens sont obligés à un service militaire. Le contingent de ce canton à la confédération est de 918 hommes, et il paie pour subside de guerre 22,950 liv. suisses. Les principales sources des revenus publics sont : les douanes, les produits des domaines et de la poste, les impôts sur les denrées, etc.

**BÂLE** ou **BASLE**, *Basel*, ville de Suisse, chef-lieu du cant. de son nom, sur le Rhin, à 1/2 l. du confluent de ce fleuve et de la Birse, dans une plaine, à 9 l. 1/2 N. de Soleure, à 17 l. O. N. O. de Zurich, et à 16 l. 1/4 N. de Berne. A 732 toises au-dessus du niveau de la mer. Lat. N. 47° 33′ 36″. Long. E. 5° 15′ 12″. Elle est divisée en deux parties par le Rhin. La partie sur les collines, à la gauche du fleuve, et nommée le Grand-Bâle, est la plus ancienne et la plus considérable. Elle communique au Petit-Bâle, sur la rive droite, par un pont remarquable de 280 pieds de long, construit en 1225. Cette ville est entourée de murs et bien bâtie. Une partie de ses maisons sont peintes à l'extérieur. L'on remarque de beaux édifices publics, et de jolies places qui servent de promenades, entre autres celle de la cathédrale, d'où l'on jouit d'une belle vue; la place Saint-Pierre, et les remparts. La cathédrale, bâtie par Henri II en 1019, est une des plus belles églises de la Suisse : son clocher a 250 pieds de hauteur. Elle renferme les tombeaux d'Anne, épouse de Rodolphe de Hapsbourg, d'Érasme, d'OEcolampade, de Bernouilli, etc. On voit dans l'hôtel-de-ville la statue de Munatius Plancus, fondateur d'*Augusta Rauracorum*, la salle où se tinrent en 1431 les conférences du concile de Bâle, et dans l'arsenal l'armure de Charles-le-Téméraire. L'université, fondée par le pape Pie II en 1459, possède une bibliothèque considérable, qui contient des manuscrits curieux, les portraits de tous les hommes célèbres nés à Bâle, des tableaux, un musée d'antiquités, une collection de 12,000 médailles romaines, et diverses autres antiquités trouvées à Augst. Bâle a plusieurs écoles paroissiales, un jardin botanique, avec une bibliothèque, un gymnase, une salle de spectacle, un hôpital d'orphelins, une maison de travail pour les pauvres, une école d'industrie, une société économique, et une société de physique et de médecine. On y fabrique des étoffes de laine, de soie et de coton, des indiennes, des toiles, de la bonneterie, des rubans et du tabac, etc. Il y a des teintureries, des blanchisseries, des tanneries, des raffineries de sucre, plusieurs papeteries, une fonderie de caractères, et près de la ville des forges de fer et de cuivre. La position de Bâle est avantageuse pour le commerce d'entrepôt, qui y est très-actif avec la France, l'Allemagne et la Suisse. Elle a aussi des maisons de banque. 16,420 hab.

En 1312, 1438 et 1481, Bâle éprouva les horreurs de la peste. En 1356, elle fut presque entièrement renversée par un tremblement de terre. C'est la patrie d'OEcolampade, de Grynæus, d'Hermann, de Bernouilli, du médecin et philosophe Iselin, d'Euler. Érasme y a vécu long-temps. C'est la première ville de la Suisse où l'on ait imprimé. Les juifs en sont généralement exclus. Le femmes de Bâle ont été de tout temps renommées pour leurs graces et leur beauté. On parle aussi de leur luxe, et des lois somptuaires qui étaient encore en vigueur en 1777. Une singularité de Bâle, et dont l'origine se perd dans le moyen âge, c'est que les horloges y sonnaient les heures une heure plus tôt que dans tout le reste de l'Europe. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine qu'on est parvenu à abolir cet usage vers la fin du XVIII^e^ siècle. Les environs de Bâle offrent de jolis points de vue et des promenades agréables.

Le pays qui forme aujourd'hui le canton de Bâle était habité par les Rauraques lorsque les Romains pénétrèrent dans l'Helvétie. La ville ne fut d'abord qu'un château-fort nommé Basilia, construit par Valentinien I^er^, après la destruction d'*Augusta Rauracorum*, capitale du pays des Rauraques. Un grand nombre d'habitans de cette ville vinrent établir leur domicile à Bâle, qui commençait à prendre quelque consistance, et l'évêque y fixa aussi sa résidence. Bâle fut ravagée par les Huns en 917. Pendant tout le XIII^e^ siècle elle eut à lutter contre l'oppression de la noblesse. Ce fut en 1392 que le Grand-Bâle acheta le Petit-Bâle, et depuis ils n'ont formé qu'une seule ville. De 1431 à 1448, il s'y tint un concile général. Bâle, très-florissante dans le XV^e^ siècle, avait acquis un territoire, et était devenue une république importante. En 1501, elle se joignit à la confédération suisse. Dans le XVI^e^ siècle, elle parvint au plus haut degré de prospérité. En 1795, la France y conclut deux traités de paix, l'un avec la Prusse, l'autre avec l'Espagne. Le 19 janvier 1798, l'ancienne constitution du canton de Bâle fut abolie, et le 23 octobre de la même année, les Français entrèrent dans la capitale pour la première fois depuis 1444. En 1813 et en 1815, les armées des puissances alliées y passèrent pour pénétrer en France. C'est à Bâle que l'on doit la destruction de la forteresse d'Huningue, qu'elle sollicita de ces mêmes puissances.

Le district de Bâle ne se compose que de la ville et de sa banlieue.

**BALÉARES**, îles de la Méditerranée, à l'E. de l'Espagne, à qui elles appartiennent.

Elles sont situées vis-à-vis des côtes de Valence, dont elles sont éloignées de 22 l., entre 39° 6′ et 40° 5′ de lat. N., et entre 0° 2′ de long. O. et 1° 58′ de long. E. Les Grecs les appelèrent *Gymnesiæ*, parce que leurs habitans allaient nus; ils les nommèrent aussi Baléares, du mot grec βάλλω, qui signifie lancer, à cause de l'habileté des habitans à manier la fronde. Ces îles sont au nombre de 5: Majorque, Minorque, Ivice, Formentera, Cabrera. Elles formèrent une subdivision de la couronne d'Aragon; elles composent maintenant la prov. de Palma. Les villes les plus considérables sont: Palma, Mahon et Ivice. Le climat est tempéré et sain. Les terres sont fertiles, et produisent principalement du blé, du vin, de l'huile, des oranges, des citrons, des figues, ainsi que du lin, du chanvre, du safran, etc. Dans quelques-unes il y a des forêts. On y élève du bétail et des vers à soie. Il y a des carrières de marbre, des salines et quelques filatures de soie. La navigation et la pêche sont très-actives. On y compte 186,970 hab. qui parlent un dialecte offrant un mélange de grec, de latin, d'arabe, de catalan et de castillan; on y reconnait des mots syriens, phéniciens et goths. Les habitans furent jadis fréquemment en guerre avec les Carthaginois. César s'en servit avantageusement contre les Gaulois. En 426, ces îles furent prises par les Vandales, et en 798 par les Maures, qui, après de longs et sanglans combats contre les chrétiens, en furent chassés en 1259 par Jacques Ier, roi d'Aragon.

BALER, village sur la côte orient. de Luçon, l'une des Philippines, à 22 l. N. E. de Manille. C'est la résidence de l'alcade de la province d'Ecija.

BALERNA, bourg de Suisse, cant. du Tessin, distr. de Mendrisio, à 1 l. 1/2 N. O. de Côme, et à 9 l. S. de Bellinzone. Il y a une belle église et des maisons bien bâties. On y fait un peu de commerce. 600 hab.

BALETCHEK, village de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak et à 18 l. O. N. O. d'Iuzghat. Il contient 260 maisons. Il y a des fabriques de sacs de poil de chèvre, et on y commerce en chevaux et en bétail.

BALFRON, village d'Écosse, comté et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Stirling, presbytère de Dunbarton. Manufacture de tissus de coton. 2,041 hab.

BALFROUCH, ville de Perse, prov. de Mazenderan, sur le Babol, à 4 l. S. de la mer Caspienne, à 9 l. E. d'Amol, qui lui sert de port, et à 31 l. N. E. de Téhéran. Lat. N. 36° 37′. Long. E. 49° 22′. Cette ville est bâtie sur un terrain humide et bas. Les maisons sont petites, et construites partie en briques, partie en terre. Il y a un beau pont sur le Babol. On compte plusieurs colléges, 1 bazar et 8 caravansérails, dont 2 pour les Russes et les Arméniens. Le commerce est considérable, et consiste principalement en soie et en coton. Les environs offrent de belles rizières. 25,000 hab.

BALG, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg et Pfinz, baill. et à 1 l. N. N. E. de Bade. On trouve dans les environs une excellente terre à porcelaine. 419 hab.

BALGA, village des États Prussiens, prov. de la Prusse orient., régence et à 8 l. 1/2 S. O. de Konigsberg, cercle et à 2 l. 1/4 N. d'Heiligenbeil, sur le Nauter, à l'E. du Frische-Haff. Il y a un château célèbre dans l'histoire de la Prusse. 539 hab.

BALGACH, village de Suisse, cant. et à 4 l. E. de Saint-Gall, dans le Rheinthal, et à 3/4 de l. de la rive gauche du Rhin. Il y a 2 églises, des bains d'eaux sulfureuses, et 600 hab. On y cultive la vigne.

BALI, pays de l'Abyssinie, entre les roy. d'Ambara et de Tigré au N., le pays d'Angot à l'E., et les royaumes confédérés de Choa et Efat au S. Il est habité par des Gallas.

BALI, BALLY, ou PETITE JAVA, une des îles de la Sonde, à l'E. de Java, et à l'O. de Lambok. Elle s'étend entre 7° 59′ et 8° 45′ de lat. S., et entre 112° 4′ et 113° 14′ de long. E. Sa longueur est de 27 l., sa largeur de 16 l., sa superficie de 261 l. c. Le sol est volcanique, le climat malsain. Une chaîne de montagnes qui la traverse de l'E. à l'O. se termine au Karangassen, volcan éteint depuis quelques années. Il y a plusieurs lacs considérables qui servent à l'irrigation des terres. La principale production est le riz; on en fait deux récoltes. On cultive aussi le millet, le coton, le tabac et des plantes oléagineuses. Bali offre de très-belles plantations d'arbres fruitiers: les autres parties de l'île sont couvertes de forêts très-épaisses. On y trouve de petits chevaux renommés, des bœufs, des buffles, des chèvres et de la volaille; des cerfs, des singes. Il y a de l'or. On fait du sel sur les côtes. On trouve quelques sources minérales dans les montagnes. La mer est fort poissonneuse.

Les habitans sont très-industrieux; ils fabriquent des étoffes de coton communes, des draps grossiers, des armes et des instrumens aratoires, et construisent des canots et des navires. Bali commerce en riz, nids d'oiseaux,

bétail, étoffes de coton, draps grossiers, huile, sel, et tabac. Les Chinois y apportent de l'opium, du bétel, de l'or et de l'argent. Les habitans sont Malais; ils se distinguent par leur taille et par leur force, et sont insoucians, sobres, cruels envers leurs ennemis, et d'une incivilité choquante; ils aiment le jeu avec passion, et la danse guerrière est un de leurs plaisirs favoris. Les femmes sont jolies et laborieuses; elles exercent la profession de médecin. Le divorce est prohibé. Toute sentence emportant peine de mort doit être confirmée par le radjah. La langue de Bali est un composé de malais et de javanais. Le kavi, qui est la langue sainte, dérive du sanscrit, et n'est entendu que par les prêtres. Les Balinais partagent leur année en six saisons. Leur religion est le brahmisme, et dans quelques parties elle offre un mélange de brahmisme et de bouddhisme. On ne compte que 200 musulmans. Les Balinais se divisent en quatre classes, ou castes: 1° les brachmanes, parmi lesquels on choisit ordinairement les radjahs; 2° les rousi, ou chatri, caste des guerriers; 3° les visia; 4° les soudri : il y a aussi des parias, à qui il n'est pas permis d'habiter les villages : ils sont tous artisans.

On compte à Bali 300,000 hab. Karang-Assi est la ville la plus considérable, et la seule qui ait un port commode. Le gouvernement est despotique. Bali est divisée en 8 états: Klong-Kong, Karang-Assim, Bliling, Badong, Tabanan, Mengui, Tchiangar et Tamanbali, gouvernés chacun par un radjah indépendant, ayant sous lui deux visirs chargés, l'un de l'administration intérieure, et l'autre des affaires extérieures. Chaque village a son chef particulier. Il y a des juges pour l'administration de la justice, et un code civil appelé Digama, et un criminel nommé Agama. Le royaume de Klong-Kong est le plus ancien et le plus considérable; autrefois l'île entière lui obéissait.

BALI (détroit de), entre l'île de Bali et celle de Java, à l'E. de laquelle il est situé. Il a 1 l. 1/2 de large dans sa partie la plus étroite; le milieu se trouve par 8° 3' de lat. S. et 112° 13' de long. E. Ce détroit ouvre aux vaisseaux destinés pour la Chine une route préférable à celle du détroit de la Sonde.

BALIA, pays de la Guinée supérieure, au N. de la côte des Graines. Situé à 10 jours de marche à l'E. de Timbou, borné à l'E. par le roy. de Kankan, et habité par des Djaloukés.

BALIABADRA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* PATRAS.

BALIARRAIN, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), et à 1 l. 1/4 E. de Villafranca.

BALIJ ou BOULEIJ, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Goudjérate, distr. de Kaira, à 11 l. S. E. d'Ahmed-abad. Lat. N. 22° 40'. Long. E. 70° 50'. Quoique située au centre du perganah de Neriad, et environnée de tous côtés par les poss. angl., elle appartint à Guykavar jusqu'en 1817. Alors elle fut cédée avec son territoire moyennant 40,000 roupies par an, en échange du distr. de Beydjapour.

BALIK-CHEHER, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu du sandjak de Karassi, à 25 l. S. E. de Brousse, et à 39 l. S. S. O. de Constantinople. Lat. N. 39° 41'. Long. E. 25° 35'; dans une vallée, au pied d'une montagne, d'où elle tire son eau par un aqueduc. Elle est assez peuplée. On y compte 10 mosquées; l'une d'elles renferme le tombeau d'un santon mahométan qui est en grande vénération dans la Turquie. On y fait peu de commerce. A environ 3 l. de Balik-Cheher, il y a une source thermale où l'on a établi un bain couvert d'une coupole.

BALIKESER, ville de l'Anatolie, dans le sandjak de Karassi, à 18 l. O. de Brousse. Il s'y tient 1 foire considérable tous les ans.

BALIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 6 l. N. de Kamenetz.

BALIOURES, peuple nomade de la Nubie. *Voy.* BEDJAS.

BALIQUATRO, cap qui forme l'extrémité N. O. de l'île Samar, l'une des Philippines. Lat. N. 12° 33'. Long. E. 121° 58'.

BALIRA, rivière d'Espagne. *Voy.* EMBALIAE.

BALIZE, rivière du Mexique, dans la presqu'île de Yucatan; elle prend sa source dans les montagnes qui au S. séparent cette contrée du Guatimala, coule de l'O. S. O. à l'E. N. E., sert, dans la dernière partie de son cours, de limite entre le Mexique et le Guatimala, et se jette dans la baie de Honduras, après un cours d'environ 70 l., dont 65 de navigation. Les Anglais ont sur cette rivière leurs principaux établissemens pour la coupe des bois de teinture. Par le traité de paix de 1783, ils obtinrent le droit de les couper dans le territoire situé entre la Balize et le Rio Hondo, et de l'emporter.

BALIZE, port de mer du Mexique, dans le Yucatan, à l'embouchure de la Balize. Lat. N. 17° 30'. Longitude O. 90° 35'. C'est le seul

établissement régulier des Anglais dans ce pays. Il est composé de 200 maisons élevées à 8 ou 10 pieds du sol, sur des piliers d'acajou et couvertes en bardeaux. La plupart appartiennent à de riches marchands, et sont commodes et bien meublées. Les plantations de cocotiers, de tamariniers et de palmiers qui environnent Balize lui donnent un aspect agréable et pittoresque.

BALIZE, fort des États-Unis, état de la Louisiane, bâti dans une île, à l'embouchure du Mississipi, et à 30 l. S. E. de la Nouvelle-Orléans.

BALKAN, *Eminéh Dagh*, Hæmus, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe, qui se lie aux Hautes-Alpes par les monts Dinariques, qu'elle joint au mont Perserin, à l'E. de la Toplouha, affluent orient. du Drin blanc. Elle va de l'O. à l'E. se terminer à la mer Noire par le cap Eminéh (*Hæmi extrema*).

Cette grande chaîne de montagnes, dont le faîte présente un développement de 152 l. entre les 42e et 43e parallèles et entre les méridiens de 18° 54′ et de 25° 33′ 15″ à l'E. de Paris, couvre de ses nombreuses ramifications la partie de la Turquie d'Europe comprise entre 36° 22′ 35″ et 45° 29′ de lat. N, et entre 17° 7′ 10″ et 26° 47′ de long. E. Elle établit la ligne de partage des eaux se rendant au N., dans le Danube inférieur; à l'E., dans la mer Noire; au S., dans celle de Marmara, dans l'archipel Grec et dans la Méditerranée; et à l'O., dans cette dernière et dans la mer Adriatique. Le Balkan, qui forme la plus grande partie de la limite de la Romélie avec la Servie et la Bulgarie, détermine, par la plus occidentale de ses ramifications, au S., la presqu'île de la Grèce; par une autre, un peu plus à l'E. et du côté du N., elle atteint le Danube, y forme une cataracte, et semble, par ce dernier gradin, se mettre en communication avec les Carpathes, dont l'extrémité orientale aboutit à la rive gauche de ce fleuve.

Ce système de montagnes est partout difficile à franchir. Ses régions supérieures consistent en granit nu. Elles présentent beaucoup de cimes coniques, entre lesquelles se rencontrent une immense quantité de débris de rochers, et des enfoncemens très-profonds, et si étroits, qu'on pourrait plutôt les regarder comme des gouffres ou des crevasses, à travers lesquels ont été frayés les chemins et les sentiers que l'on trouve dans ces montagnes. Les vents et les tourbillons précipitent parfois des voyageurs dans ces abîmes. Les sommités les plus élevées n'y sont débarrassées des neiges et des glaces que pendant très-peu de temps en été; elles sont entièrement dépourvues de végétation, si l'on en excepte quelques plantes alpines et des mousses croissant çà et là. Au-dessous de ces pentes arides et désertes, on commence à apercevoir des arbres qui peu à peu se trouvent réunis en vastes forêts. Presque toutes les branches du Balkan en sont couvertes jusqu'à leur faîte. Sur le versant septentrional, dans la Servie et dans la Bulgarie, ces forêts sont particulièrement épaisses et continues, presque toujours humides et couvertes de brouillards. Du côté du S., en raison de la douceur du climat, la culture occupe déjà une plus grande étendue.

Toute la pente méridionale du Balkan, généralement escarpée, donne naissance à peu de grandes rivières; mais il s'y rencontre nombre de sources abondantes. Par leur interposition, ces montagnes garantissent la Grèce des vents du N., et en écartent les frimas. Sur ces montagnes, tout dépend de l'exposition; le climat change souvent d'une vallée à l'autre. L'hiver est assez rigoureux dans les plaines élevées de la Morée, de la Livadie, et de la partie méridionale de l'Albanie; mais partout l'air est pur et salubre.

Le versant septent. offre des caractères absolument opposés. Le froid y est assez vif à l'O. à cause du voisinage des Alpes; mais le climat est tempéré et même chaud vers les bords de la mer Noire. C'est sur ce versant que les terrains secondaires se sont accumulés, et ont formé, par leur adossement à la crête granitique, une pente qui, se prolongeant au loin, atteint le fond de la grande vallée du Danube. Quelquefois des rocs avancés en resserrent le lit; mais ces obstacles passagers ne font que rendre plus majestueux le cours de ce grand fleuve.

Les divisions naturelles du corps principal de cette chaîne de montagnes sont au nombre de sept. La première, qui commence au mont Perserin, s'étend des sources de l'Ibar à celles de la Sidnitza, son premier affluent à l'E., et forme un arc de 7 l. autour du cours supérieur de la Lepentz, qui se jette dans le Vardar avant que celui-ci baigne les murs de Scopia. Les noms que l'on donne à cette extrême division occidentale sont ceux de monts Perserin ou Tchardagh (*Scardus*). Son extrémité orientale est par 42° 15′ de lat., et 19° 12′ de long.

A ces montagnes, d'après la carte de la Turquie d'Europe par M. Lapie (1822), se

joignent immédiatement celles appelées Glioubotin, Argentaro et Egrisou (*Orbelus*). Les deux premiers massifs et la partie occidentale du dernier, jusque par 42° 13′ de lat., et 20° 18′ de long., au N. des sources de l'Egrideré, forment la deuxième division naturelle, dont la direction est de l'O. à l'E., et dont l'étendue est de 24 l.

La partie orientale de l'Egrisou et les monts Ghiustendil déterminent la troisième division, dont l'étendue au N. E. est de 14 l.

Par 42° 35′ de lat. et 20° 48′ 30″ de long., où finit cette dernière division, la quatrième a son origine. C'est l'arête supérieure des montagnes séparant les eaux qui se rendent à l'E., dans le Haut Isker, et à l'O., dans la partie supérieure du Strouma, ou Cara-sou (*Strymon*). Elle fait avec la partie précédente un arc concave tourné vers le S., et opposé à un autre absolument semblable, mais exposé au N. Ce dernier, formé par les monts Caratova et Doubnitza, est coupé, dans sa partie orientale, par les eaux du Cara-sou, renfermées peut-être autrefois dans un bassin intérieur déterminé par ces deux arcs, et formant alors un plateau élevé au centre du Balkan. Le quatrième chainon du Balkan se termine au S. de Samakow, sous 42° 6′ 30″ de lat., et 21° 23′ de long., par le mont Doubnitza (*Scomius*). Sa direction est S. E., et son étendue de 16 l.

De Samakow, la chaine continue à l'E. N. E. jusqu'aux sources du Camtchi (*Panysus*), par 42° 48′ de lat. et 23° 40′ de long. Cette division, la plus longue de toutes, a 51 l. Les rivières remarquables qui, dans cette partie, sillonnent le versant septentrional sont: le Vid, l'Osma et la Jantra, affluens directs du Danube. Sur le revers méridional, on ne rencontre que de petits affluens de la Maritza, qui a sa source au point de jonction des quatrième et cinquième divisions naturelles du Balkan.

Des sources du Camtchi, le Balkan atteint à 35′ plus à l'E., et à 5′ seulement plus au S., les sources de la Touz-cassri, rivière côtière qui traverse le lac de Bourgas, et débouche au fond du golfe de même nom dans la mer Noire.

Après ce court trajet de 11 l. commence la septième division, qui se termine à la mer Noire par le cap Eminéh, dont la lat. est de 42° 41′ 40″, et la long. de 25° 33′ 15″. Cette dernière division, longue de 29 l., forme avec les deux précédentes ce que l'on appelle l'Eminéh-dagh proprement dit, on l'ancien Hæmus, dont la partie la plus basse est vers la mer.

Le sommet le plus élevé de tout le Balkan est l'Orbelos (*Orbelus*), qui détermine l'extrémité orientale de la deuxième division: on ne lui donne pas moins de 1,500 toises d'élévation. Les points culminans dans le premier et dans le cinquième massif ne sont guère au-dessous de cette hauteur.

Les branches principales qui se détachent du Balkan sont au nombre de huit: trois au N. et cinq au S.

La première au N., en allant de l'O. à l'E., est celle qui détermine le versant oriental de l'Ibar. Elle quitte la chaîne principale au point de jonction des première et deuxième divisions naturelles, au S. E. de Pristina, contourne d'abord les sources de la Morava orientale, puis celles de la Töplitza. Elle prend, à son origine, le nom même de la division principale de laquelle elle se détache, c'est-à-dire celui de Glioubotin, qu'elle conserve à l'E. de Pristina; ce n'est que sous le parallèle de 42° 50′, à l'E. de Novibazar, qu'elle échange ce nom contre celui de Iaztribovatz. Peu après, elle atteint le mont Kopauneg, où elle se divise en deux branches secondaires: la branche occidentale continue, sous le nom de mont Chellian, le long de l'Ibar, jusqu'à son embouchure dans la Morava occidentale; la branche orientale enveloppe les affluens septentrionaux de la Töplitza, et se termine par les monts Jaztrebatz, sur la rive gauche de la Morava orientale.

Aux sources du Strouma, ou Grand Cara-sou, point commun entre la troisième et la quatrième des divisions naturelles du Balkan, commence la deuxième branche septentrionale. Elle s'étend entre le haut Isker, le Danube et la Morava. Du mont Ghiustendil aux sources septentrionales de l'Isker, et à celles de la Nissava, affluent de droite de la Morava orientale, elle porte le nom de monts Khodja Balkan, et sa direction est N.; elle va ensuite au N. O. en prenant les dénominations de Vidick, de Stara et de Herlanic: cette dernière lui est donnée à l'origine de la Rachanska, affluent oriental de la Morava. De ce point elle remonte de nouveau au N., laisse à l'O. la Ressava, à l'E. le Trimok, et forme le mont Haïdukki. Bientôt après, à l'origine de la Bereska, affluent du Danube, elle se subdivise en plusieurs branches. La plus remarquable, tant par sa hauteur que par la liaison qu'elle établit avec les monts Carpathes, longe la rive droite de la Bereska, et se maintient très-escarpée, même jusqu'au Danube, qu'elle atteint près et au-dessous d'Orsova, où elle forme,

avec le mont qui est sur la rive gauche, l'étroit passage appelé la Porte de Fer. C'est dans cette subdivision que se trouvent les monts Tcherne et Viskoul.

La troisième et dernière branche septentrionale de la chaîne du Balkan est plutôt un dos de pays qu'une série de montagnes. Elle a son origine à l'extrémité E. de la cinquième division naturelle, et se dirige au N. E. en établissant une séparation continue entre les affluens à la rive droite du bas Danube et les rivières qui, de l'embouchure de ce fleuve jusqu'au cap Eminéh, se rendent directement à la mer.

De l'Isker à la mer Noire, les ramifications septentrionales du Balkan sont, en général, beaucoup moins considérables que dans la partie occidentale. Elles s'abaissent d'abord par degrés escarpés; mais leurs faîtes s'élargissent bientôt, et se convertissent en plaines élevées qui pour la plupart ont une pente douce vers le Danube.

Les ramifications méridionales du Balkan, sans avoir le caractère âpre de celles de la Bulgarie occidentale, s'étendent en monts considérables à travers la Romélie. En se portant de l'E. à l'O., on trouve d'abord les monts Stantches ou Kutchuk Balkan (Petit Balkan), ayant au N. E. la mer Noire; au S., celle de Marmara, et à l'O. deux affluens principaux de la Maritza, la Tondja et l'Erkené ou Erghené, qui ont leur cours, l'un du N. au S., et l'autre de l'E. à l'O. Cette longue file de montagnes, qui n'est pas d'une hauteur considérable, est très-couverte de forêts épaisses; elle a son origine aux sources de la Touzcassri, déjà mentionnée, et va de là, en serrant toujours de plus en plus la côte de la mer Noire, jusqu'à la rive N. O. du Bosphore de Thrace. A une dixaine de lieues de Constantinople, elle se résout déjà en monts fertiles et agréablement cultivés, et en groupes de collines. C'est par cette branche que s'établit la liaison du Balkan avec le Taurus, grande chaîne de la Turquie d'Asie.

Aux sources de l'Erkené, par 41° 25' de lat., et 25° 43' de long., un rameau se détache vers le S. O., et s'unit, à la source de l'Aïnadjik, affluent de l'Erkené, avec le Tekir-dagh; celui-ci, par son prolongement, forme la presqu'île de Gallipoli. Quoique simple appendice du Stantches-dagh, il est plus élevé et plus roide qu'aucune des parties de ce contre-fort, avec lequel il forme la partie sept. du bassin de la mer de Marmara.

La seconde série de montagnes remarquables que l'on rencontre en s'éloignant de la côte, est le Despoto-dagh, le *Rhodope* des anciens. Elle tient à la chaîne principale par le mont Doubnitza, nœud au S. de Samakow. Comme arête supérieure des bassins de la Maritza et du Mesto ou Cara-sou, elle a d'abord une direction S. E.; elle fléchit ensuite au S. O. pour revenir peu à peu à l'E., enveloppant ainsi dans un grand coude les sources de l'Arda, affluent occidental de la Maritza. Avant d'atteindre le méridien sous lequel se trouve l'embouchure de la Maritza, cette branche tourne au S., et va, par le mont Ismaos, se terminer au cap Makri. Cette deuxième branche méridionale est plus haute et plus roide que le Stantches-dagh, et le Tekir-dagh avec lesquels elle enveloppe tous les affluens de la Maritza.

Du point d'où se détache le Despoto-dagh part une autre branche méridionale, qui, bien que moins importante mérite néanmoins d'être citée. C'est le mont Cara-sou ou le Nevrokop-dagh, qui s'étend dans la Romélie occidentale entre les deux Cara-sou, et se termine près du cap Asperosa, vis-à-vis de l'île de Tasso. Non loin de l'extrémité méridionale de cette même branche, à l'O. de Bereketli, et au N. de la Cavale, sort un rameau qui borde la côte et aboutit près du lac Takinos (*Cercine*), où débouche le Grand Cara-sou. On donne aujourd'hui à cette partie les noms de monts Castagnatz ou de Pounhar-daghi, substitués à celui de Pangée, qu'elle portait autrefois.

Entre le Strouma ou Grand Cara-sou à l'E., l'Egri-deré, affluent du Vardar, et cette rivière à l'O., règne une longue suite de montagnes formant au S. la troisième branche transversale du Balkan. Elle a son origine à l'extrémité orientale de l'Egrisou-dagh; et porte dans toute son étendue le nom de mont Cercine ou Kerkine (*Bertiscus*), mais prend, dans ses diverses subdivisions, d'abord celui de Caratovaá son origine, puis celui de Velitz-dagh vers son milieu, enfin celui de Cortiach dans sa partie inférieure.

Cette série de montagnes forme une suite de coudes qui, alternant dans leur exposition orient. ou occid., s'abaissent successivement du N. au S. Après avoir accompagné le Vardar jusqu'à son embouchure, la chaîne de Cercine envoie au loin dans l'Archipel trois rameaux formant trois* presqu'îles qui déterminent les deux grands golfes de Salonique et d'Orphano ou Contessa, et ceux intermédiaires, d'une bien moindre étendue, connus

sous les noms de Cassandre et de Monte-Santo.

Entre le Cercine méridional et les derniers degrés du mont Cara-sou, s'étend, le long de l'archipel Grec, une plaine considérable et très-fertile, dont la partie E., la plus petite, s'appelle la plaine de Philippi, et celle de l'O., la plus grande, la plaine de Serès.

La dernière branche du versant méridional du Balkan est celle qui quitte la chaine principale à son extrémité occidentale, forme le partage des eaux tributaires de la mer Ionienne et de l'Archipel, et qui, après avoir déterminé la chaine principale de la Grèce, et divisé la Morée en deux parties, se termine par le cap Matapan (*Tenare*), sur la côte méridionale de cette presqu'ile. Cette branche est la plus longue, la plus élevée et la plus impraticable de toutes celles du Balkan. Son faite conserve une hauteur assez égale jusque sous le 39e parallèle, ensuite il s'abaisse, puis se relève pour former les hautes montagnes du Parnasse et de l'Hélicon. Depuis ce dernier mont, il se change en un dos de pays rocailleux qui s'étend à travers l'isthme de Corinthe, et redevient élevé et montueux dans la Morée. Ses divisions particulières sont au nombre de six. La première comprend le mont Bernos, qui va du mont Perserin aux sources du Scombi ou Tobi et à celles de l'Indjé Cara-sou. Celui-ci porte ses eaux dans le golfe de Salonique, celui-là débouche dans l'Adriatique. Après le Bernos vient le Tomerit ou Tzumerka, s'étendant jusqu'au 40e parallèle, en formant avec la première partie la frontière entre la Romélie et l'Albanie. A celui-ci se joint le Mezzowo ou Pinde, qui envoie à l'E. la Salembria (*Pénée*) et l'Hellada (*Sperchius*), et à l'O. dans la mer Ionienne, l'Arta et l'Aspro-potamos. Les monts Agrafa, qui forment la quatrième subdivision de cette branche, s'unissent au N. au mont précédent. Du côté du S. leur continuation est la chaine de Lakoura ou du Parnasse, se dirigeant dans la Livadie, entre le canal de Talanta et le golfe de Lépante, pour aller gagner, par les monts Hélicon et Cythéron, l'isthme de Corinthe, et former dans la Morée la sixième subdivision. Cette subdivision est celle du mont Maina (*Taïgète*), qui, entre les sources du Vasili-potamos et celles de la Roufia, se partage en deux branches, dont l'occidentale et la principale se termine au S. au cap Matapan, et l'orientale au cap Malio ou Saint-Ange. Cette dernière partie de la chaine Hellénique est haute, rocailleuse, très-déchirée, et seulement praticable au moyen de sentiers frayés au milieu de rochers escarpés. Elle est habitée par les Mainottes, peuple grossier adonné au brigandage.

Des branches secondaires, trop remarquables pour ne pas être citées, se détachent à l'E. et à l'O. de cette longue file de montagnes. Dans les premières subdivisions, quelques-unes s'avancent profondément au S. E., vers le golfe de Salonique, d'autres à l'O. courent en Albanie, où bientôt elles se réduisent tantôt en plaines élevées, tantôt en terrains montagneux. Dans la troisième subdivision, les monts Acrocérauniens, appelés par les Italiens monts de la Chimère, qui établissent la limite méridionale du bassin de la Voioutza, ont, comme cette rivière, leur direction au N. O., et se terminent au golfe d'Avlone. Sur le revers oriental du Mezzowo, et presqu'au même nœud où se rattachent les monts de la Chimère, commence la chaine de Voioutza (*Cambuvii Montes*), l'une des plus élevées de toute la Grèce. Elle s'étend, en formant un arc convexe vers le N., comme limite sept. de la vallée de Tempé. Le mont Olympe, aujourd'hui Lacha, en forme l'extrémité orientale.

Sur le côté E. des monts Agrafa, et au N. des sources de l'Hellada, la chaine de l'Ossa et du Pélion a son origine ; elle trace un arc concave opposé à celui de l'Olympe, forme la limite méridionale du sandjak de Tricala, et ferme, par le mont Ossa, qui la termine au N. E., le riche bassin presque circulaire de la Salembria. Le Pélion, qui n'est qu'un contrefort S. E. de l'Ossa, projette une presqu'ile vers l'ile de Négrepont, et se termine par le cap Saint-Georges. Un peu au-dessous de cette dernière branche, on rencontre celle de l'Œta, maintenant Koumaita. Dans son cours, vers le S. E., elle sépare les eaux de l'Hellada de celles du Mavro-nero.

De la chaine de Lakoura, une branche latérale se détache, et va se terminer à la pointe la plus méridionale de la Livadie, par le cap Colonne. Le mont Hymette au S. O., et très-près d'Athènes, en est un appendice.

Les monts Maina, chaine principale de la Morée, donnent aussi naissance à quelques branches secondaires, entre autres, à l'E., aux monts Argiens, qui se terminent au cap Skillo, et forment la presqu'ile comprise entre les deux golfes de Napoli de Romanie et d'Égine. A l'O., elle envoie la branche du mont Cyllène, commençant à la source d'un affluent septentrional de la Roufia, et se terminant au cap Tornese. On peut encore citer un ra-

meau S. O. du mont Mintha ou Lycée, situé au-dessus des sources de la Pirnatza, et se liant à la chaîne principale. Cette dernière branche secondaire occidentale se termine par le cap Gallo, extrémité O. du golfe de Coron.

Comme il est dit plus haut, ce système de montagnes est partout difficile à franchir. Tous les passages du Balkan, désignés aussi par le nom de portes, sont de très-mauvais chemins pratiqués sur les parois des monts, et serpentant à travers des gorges fort étroites; ils sont, pour la plupart, absolument impraticables en hiver. Suivant leur importance relative, les communications qu'ils facilitent sont divisées en trois classes, savoir: routes de poste, chemins de caravanes, et chemins ordinaires. Les passages qu'il importe ici de faire connaître sont ceux situés ou sur la chaîne principale, ou sur la branche la plus occidentale constituant les montagnes Helléniques.

Sur le faîte principal, on trouve, en allant de l'O. à l'E., et en passant successivement en revue chacune des sept subdivisions naturelles, dans la 1re, le passage de Katchianik, établissant par le Tchar-dagh une communication du 2e ordre entre la Servie et la Romélie, ou entre les villes de Pristina et d'Uskup, ou Scopia; il est défendu par un ouvrage fortifié situé près et au S. O. de l'endroit dont il emprunte le nom.

Dans la 2e subdivision, cinq cols ou passages sont à remarquer; les deux premiers partent de Comanova en Romélie, et conduisent par des routes de 2e ordre, l'un à Ghilan ou Morava, au N. O.; l'autre à Vrana au N. Le premier passe sur le Glioubotin-dagh, le second sur le mont Argentaro. Les trois cols secondaires ne sont franchis que par des chemins ordinaires établissant les communications avec des routes de 1re et de 2e classe.

Le troisième massif du Balkan n'offre que deux passages ouvrant des chemins du dernier ordre. Ces chemins partent de Ghiustendil, près de la rive droite du Grand Cara-sou, et conduisent à Medoka, sur un affluent de gauche de la Morava orientale, et à Tchardak, sur la Nissava, affluent de droite de la même rivière.

Trois routes et un chemin ordinaire traversent la 4e subdivision. Par celui-ci l'on va de Sophia à Doubnitza, par les autres on se rend de Sophia à Ghiustendil, de Samakow à Doubnitza, et de Samakow à Menlik. La seconde de ces routes est de premier ordre, et défendue par un fort près et à l'O. de Samakow.

Dans l'étendue de 51 l. que comprend la 5e subdivision, l'on compte six passages. Deux, tout-à-fait à l'O., se trouvent assez près l'un de l'autre, et conduisent de Samakow à Bagna et à Kostendjé; ils établissent des communications de troisième ordre. Après ceux-ci, dans un espace de 5 l., l'on en rencontre deux autres de premier ordre; le premier a les mêmes débouchés que les précédens; le second, celui de Sulu Derbend, conduit d'Ipliman, sur le Vid, à Tatar Bazardjik, sur la Maritza. De cette dernière ville part la cinquième communication: ce n'est qu'un chemin ordinaire franchissant le faîte principal pour redescendre par le versant septentrional, vers la ville de Loftcha, sur l'Osma, en Bulgarie. Le dernier défilé par lequel on traverse encore, dans cette partie, le Balkan, est entre les villes de Kabrova et de Kezanlik; il appartient à la grande route de Roustchouk à Andrinople.

Un seul passage, celui de Demir-capou, ou la Porte de Fer, se trouve pratiqué dans la 6e subdivision pour la communication directe de Starcka en Bulgarie, et sur le Camtchi, avec Selimno aux sources de l'Islamdjik, affluent de la Tondja. Cette route, de deuxième ordre, va au S. se réunir à la précédente.

Trois défilés sont encore à citer pour compléter l'indication des passages sur l'arête supérieure du Balkan; ils sont tous les trois dans la 7e et dernière subdivision. Les deux premiers partent de Carnabat, en Romélie, et, de cette ville, montent vers le N. pour communiquer l'un à l'O. avec Eski Djuma (vieille mosquée), l'autre à l'E. avec Choumla, deux villes de la Bulgarie: ces deux routes sont de 2e classe. Une troisième et dernière, de même nature que celles-ci, et défendue par un fort, traverse le passage de Nadir, au S. O. de Varna et au N. N. E. de Bourgas, villes sur la mer Noire.

De tous ces passages, le plus remarquable est le Sulu Derbend, ou Porte de Trajan, ouvert par l'empereur de ce nom, et traversé aujourd'hui par la grande route de Vienne à Constantinople, par Sophia et Belgrade. C'est un défilé profond défendu par deux forts, l'un au N. O., le Sulu Derbend, près d'Ipliman, l'autre au S. E., le Kiz Derbend, près de Kostendjé, sur la Maritza supérieure.

Les passages de la branche qui s'étend dans la Grèce ne sont pas aussi importans, quant aux communications qu'ils établissent, que ceux de la chaîne principale. On remarque, en allant du N. au S., le passage d'Uskup à Perserin sur le Bernos, et celui de Besna,

entre Monastir et Okhrida, sur les mêmes monts. Le Tomerit est traversé dans la partie septentrionale par le passage de Korildje à Castoria, et dans la partie méridionale par ceux qui de Gherebené conduisent à l'O. dans la vallée de la Voïoutza, et au S. O. à Ianina par Krania. Tricala et la vallée de la Haute Salambria communiquent à Ianina et à Arta par des défilés du Pinde. Arta communique aussi à Zeitoun par le passage des monts Agrafa, à l'O. de Carpenitzé. Le dernier passage que l'on trouve dans la branche hellénique est à l'E. de Corinthe, sur l'isthme de ce nom. D'autres passages existent aussi par les crêtes dépendantes de la branche S. O.; ils sont encore moins importans que les précédens; mais il en est qui attirent l'attention par les beaux souvenirs qu'ils rappellent, tels sont celui de Tempé, qui porte le nom de la belle vallée à l'issue de laquelle il se trouve, et celui des Thermopyles sur les pentes escarpées de l'OEta. Le principal passage des monts Acrocérauniens conduit de Ianina à Ostanitza.

BALKAN, chaîne de montagnes de la Turcomanie. Elle s'étend le long des côtes orientales de la mer Caspienne, entre le golfe de Balkan et le désert de Kharezm. Elles sont très-peu élevées. Ce sont plutôt de grandes dunes que des montagnes.

BALKAN, golfe formé par la mer Caspienne, sur la côte de la Turcomanie, entre 39° 5' de lat. N., et 51° de long. E. Ses rives sont bordées par les monts Balkan. Il renferme plusieurs îles, dont les plus considérables sont: Dargan, Naphtonia et Adak.

BALKANI, village de Russie, en Asie, prov. de Chirvan, territ. et à 3 l. N. de Bakou, près et à l'E. d'un lac. Un grand nombre de sources de naphte blanche jaillissent dans les environs.

BALKH, pays de l'Afghanistan, formé de l'ancienne Bactriane, et ainsi nommé de sa ville principale. Il s'étend de 35° 2' à 37° 25' de lat. N., et de 59° 30' à 66° 40' de long. E. Ses bornes sont, au N. et à l'E., la Boukharie et le Turkestan; au S. et au S. O. les provinces de Khoraçan et d'Afghanistan propre. Sa longueur est de 140 l., sa largeur de 60 l., sa superficie de 286 l. carrées. La partie S. est couverte de montagnes qui s'embranchent avec l'Hindou-kouch. La partie N., vers le Djyhoun, est maigre et sablonneuse. Les monts Hezara pénètrent dans l'O. La partie centrale est unie, fertile et bien arrosée. Les plaines sont les plus basses de tout l'Afghanistan. Les principales rivières sont le Djyhoun, le Ghori, l'Aksérai et le Khoulloum. Le climat, plus chaud que dans l'Afghanistan propre, est fréquemment tempéré par les vents du N. Pendant l'été, il ne pleut pas. Une partie des habitans est sédentaire, et cultive la terre; une autre est nomade. Le pays produit toutes sortes de grains, du riz, du tabac, du coton, et beaucoup de fruits. La partie orientale a de belles forêts. Les chevaux sont estimés pour leur force, et, ce qui est rare dans l'Orient, employés à tous les travaux de l'agriculture. Le dromadaire est indigène du pays de Balkh, et forme, avec les moutons et les chèvres, la richesse principale des nomades. On fabrique dans les villes des tissus de coton et de lin, des armes, et divers objets en fer et en cuivre; on y prépare les cuirs. On exporte des chevaux, de la soie, de la laine. Le passage des caravanes de Candahar, de Hérat et de Kaboul, procure à ce pays de grands avantages. La popul. est de 1,000,000 d'hab. Ouzbeks et Tadjiks. Les Ouzbeks sont la plupart nomades, et divisés en plusieurs tribus: des chefs puissans les gouvernent. Une partie habite sous des tentes, une autre dans des maisons faites de claies. Les Tadjiks sont cultivateurs, artisans et commerçans. Tous sont musulmans sunnites. Quoique le pays de Balkh soit regardé comme faisant partie de l'Afghanistan, les chefs des Ouzbeks nomades n'obéissent que passagèrement au souverain de ce royaume. Le pays est divisé en 7 distr.: Balkh, Mimana, Andkhou, Chibbergan, Khoulloum, Talikhan et Koundouz. Il a été conquis par Nadir-Chah, et dans la suite par Ahmed-Chah, roi de l'Afghanistan.

BALKH, ZARIASPA ou BACTRA, ville de l'Afghanistan, chef-lieu de prov., sur une éminence, au milieu d'une plaine fertile et bien cultivée que baigne le Dehaz, par 36° 28' de lat. N., et 63° 40' de long. E. Elle est grande et entourée de murailles. Il y a un château-fort. On y fabrique des étoffes de soie. Les caravanes de Hérat et de Candahar passent par cette ville. 7,000 hab. Les Asiatiques sont persuadés que Balkh est la plus ancienne ville du monde, et ils la distinguent par le titre d'Omm-el-Buldân, Mère des Villes.

BALKHACH-NOOR ou BALKHACHI, et, suivant l'orthographe fautive des vieilles cartes, *Palkati*, chez les Kalmuks et les Kirghiz *Tenghiz* (mer); lac situé dans l'ancien pays des Dzoun-gar, soumis à présent à l'Empire Chinois, entre 44° et 46° de lat. N., et entre 74° et 77° de long. E. Sa plus grande largeur

est de 19 l., et sa longueur de 33. Il reçoit au S. E. l'Ili, ou Tekes; à l'E., le Karatal, l'Agychkiba, l'Ak-sou et le Lehebi; au N., l'Ayagous, ou le Kourdouldiak, le Mooupty et l'Erghétou, ou Yougourtai. Plusieurs chaînes de rochers s'élèvent comme des îles à la surface du Balkhach. La plus méridionale se trouve devant l'embouchure de l'Ili; la plus considérable, celle du milieu, divise le Balkhach presqu'en deux parties égales; la septentrionale, nommée *Alaktou Cola* (mont tacheté), est vis-à-vis de l'embouchure du Lebchi. L'eau du Balkhach est douce, et nourrit différentes espèces de poissons, parmi lesquelles on estime surtout l'esturgeon et le sterled. Les environs sont sablonneux et remplis de petites collines couvertes de chalefs, de calligonum, arbrisseau à feuilles rares, et de pins orientaux. La horde moyenne des Kirghiz, et principalement la race d'Ablai Khazak, campe en hiver sur la rive occidentale de ce lac, où elle trouve des prairies fertiles.

BALLAGHAN, cap sur la côte orient. de l'Irlande, prov. de Leinster, comté de Louth, au S. de la baie de Carlingford. Lat. N. 53° 58'. Long. O. 8° 24'.

BALLAHAI DROUG, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du radjah de Maïssour, à 15 l. E. N. E. de Mangalore, et à 35 l. N. O. de Seringapatam.

BALLANTRAE, village d'Écosse, comté et à 9 l. 3/4 S. S. O. d'Ayr, presbytère de Stranraer, à l'embouchure du Stinchar dans le canal du Nord. Il y a un petit port, où la pêche du saumon est active; des manufactures de tissus de coton. 1,280 hab. On y voit les restes d'un château-fort, et à peu de distance le rocher d'Ailsa, de forme conique, et de 1,950 pieds de hauteur, servant de signal aux bâtimens qui entrent dans la baie de Clyde. Il y a aussi un temple de druides de forme circulaire.

BALLAPOUR, ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Bérar, distr. de Nernalleh, près du confluent du Maouss ou du Moun, à 5 l. O. d'Akolab, et à 15 l. E. S. E. de Molcapour. Lat. N. 20° 40'. Long. E. 74° 35'.

BALLAS, village de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, à quelque distance de la rive gauche du Nil, et à 4 l. S. de Denderah. On y fabrique de la poterie.

BALLASINNORE, petite ville de l'Hindoustan, dans les États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, chef-lieu d'un petit pays, dont le chef, nommé le babi de Ballasinnore, paie tribut à Guykavar; près de la Seyrec, à 17 l. E. d'Ahmed-abad.

BALL-DE-OLDE ou BALL, ville des États Prussiens. *Voy.* BALDENBURG.

BALLECOUNGAN, une des îles Soulous, au N. E de Bornéo. Lat. N. 5° 9'. Long. E. 117° 45'. Elle est haute, hérissée de rochers et peu peuplée.

BALLENA, cap de la Colombie, sur le Grand Océan, au N. N. E. de la pointe Borrachos, et au S. S. O. du cap Palmar, un peu au S. de l'embouchure de la Jama, à 42 l. O. de Quito.

BALLENBERG, ville du grand-duché de Bade, cercle de Mein et Tauber, haill. et à 2 l. 1/4 S. O. de Boxberg, sur une colline baignée par l'Erlenbach; siége d'un bailliage particulier du prince de Salm-Reiferscheid-Krautheim. C'est dans cette ville que commença, en 1525, la guerre des paysans. 400 hab.

BALLENS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. d'Aubonne; chef-lieu de cercle, au pied du Jura, à 4 l. 1/2 O. de Lausanne.

BALLENSTÄDT, ville du duché d'Anhalt-Bernbourg, chef-lieu de baill., sur la Getel, à 1 l. 3/4 O. d'Hermsleben, et à 5 l. 1/4 S. E. d'Halberstädt, au bas d'une colline. Elle est obscure et mal bâtie. Il y a un hôpital. Un beau château, résidence du duc, est sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue magnifique; il a de beaux jardins. 2,500 hab. Il y a des fabriques de toiles, et des teintureries. Commerce de bétail. Il s'y tient 4 foires par an.

BALLEROY, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Bayeux; chef-lieu de cant., à 7 l. 1/2 O. de Caen, sur un coteau baigné par la Dromme. Il y a un beau château bâti sur les dessins de Mansard, et entouré de bois plantés avec goût. Fabrique de dentelles. 1,180 hab.

BALLESTERO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. de Chinchilla (Manche), et à 3 l. 3/4 N. E. d'Alcaraz; au pied d'une colline.

BALLESTEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. de Ciudad-Real (Manche).

BALLEZE, rivière du Mexique. *Voy.* BALIZE.

BALLIAGOT ou BALLIAGHAUT, bourg de l'Hindoustan anglais, présid. et anc. prov. du Bengale, distr. et à l'E. de Calcutta, dont il est comme un faubourg, sur les bords d'un lac salé. Il a un port par lequel arrivent toutes les marchandises qui viennent de l'intérieur de la province.

BALLIAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Allah-abad, distr. et à 27 l. E. N. E. de Benarès, sur la rive gauche du Sarjou, près de son confluent avec le Gange.

BALLICOTTON. *Voyez* BALLYCOTTON.

BALLIGROD, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. S. S. E. de Sanok, sur l'Hoczewka. Il y a beaucoup de tisserands.

BALLIMONEY, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 9 l. 1/2 N. N. O. d'Antrim, baronnie de Dunluce. Il s'y tient tous les mois un marché pour les toiles. 1,800 hab.

BALLIMORE, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Westmeath, baronnie de Ratheonrath, à 4 l. N. E. d'Athlone.

BALLINA ou BELLEEK, petite ville d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Tirawly, sur la rive gauche du Moy, à 7 l. 1/2 N. E. de Castlebar; assez bien bâtie. La pêche du saumon y est très-considérable. En 1798, elle fut prise par les Français, débarqués en Irlande sous la conduite du général Humbert.

BALLINAKILL, ville à marché d'Irlande, prov. de Leinster, comté de la Reine, baronnie de Cullinagh, à 4 l. S. de Maryborough, et à 5 l. 1/4 O. de Carlow. Avant la réunion de l'Irlande à l'Angleterre, elle avait le privilége de bourg royal. Il y a des fabriques d'étoffes de laine, et aux environs les ruines d'un château.

BALLINAKILL, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 16 l. O. N. O. de Galway, baronnie de Ballynahinch. Il donne son nom à un havre assez profond, sur la côte mérid. duquel il est situé.

BALLINASLOE, ville d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 13 l. E. de Galway, baronnie de Clonmacow, sur la rive droite du Suck, à 5 l. S. O. d'Athlone. Elle est commerçante. Il s'y tient tous les ans la foire la plus considérable de l'Irlande pour le gros bétail et les moutons, que l'on y voit quelquefois au nombre de 90,000.

BALLINROBE, ville d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie de Kilmain, sur la Robe, à 6 l. S. de Castlebar. Les assises s'y tiennent quelquefois.

BALLINTOY, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 13 l. N. d'Antrim, baronnie de Cary, sur le bord de la mer. On trouve dans les environs d'anciennes fortifications et d'autres antiquités. On y fait la pêche du saumon. Le territoire renferme des mines de houille.

BALLIPOTTA, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Oryçah, à 30 l. N. O. de Ketek.

BALLITONGHY, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. de Raujechy, sur la rive droite du Hougly, à 9 l. S. S. E. de Mourched-abad.

BALLOK, une des îles Soulous, au N. E. de Bornéo. Lat. N. 6° 32'. Long. E. 119° 31'.

BALLON (LE), ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 N. du Mans; chef-lieu de cant., sur la rive droite de l'Orne. Son château tombe en ruine. On y fabrique des toiles communes, des étamines, et il s'y fait quelque commerce en grains et autres denrées. 3,500 hab.

BALLON D'ALSACE, un des points les plus élevés de la chaîne des Vosges en France, par 47° 54' 06" de lat. N., et 4° 48' 58" de long. E., à l'intersection des limites des dép. du Haut-Rhin, des Vosges et de la Haute-Saône, et près de la source de la Moselle. Il s'élève à 714 toises au-dessus de la mer.

BALLON DE GUEBWILLER, mont de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. de Colmar, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Guebwiller. Il fait partie de la chaîne des Vosges, et présente une élévation de 698 toises au-dessus du niveau de la mer. Au N. E. de ce mont, et à 2 l. O. de Guebwiller, il y a un lac de même nom environné de montagnes élevées de 340 toises au-dessus de sa surface. Ce lac a 95,000 toises carrées de superficie et 15 toises de profondeur; il se réunit à la Lauch par un canal profond de 10 pieds. La trop grande abondance de ses eaux a plusieurs fois causé de grands ravages dans la contrée.

BALLORE, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, distr. et à 7 l. S. E. de Surate.

BALLRECHTEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, baill. et à 3/4 de l. S. O. de Staufen, et à 4 l. 1/4 S. O. de Freybourg. Il y a aux environs des mines de plomb et de fer; de l'ocre et de la terre sigillée. Le territoire produit de bons vins. 639 hab.

BALLSTOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Saratoga, à 9 l. N. N. O. d'Albany. Il y a une maison de justice. 2,407 hab.

BALLSTOWN-SPA, village des États-Unis, état de New-York, comté de Saratoga, à 8 l. 1/4 N. d'Albany. Il contient 2 églises. Il est renommé pour ses eaux minérales, très-fréquentées pendant les mois de juillet et d'août. 600 hab.

BALLY, ville de la côte orient. de Lombock, l'une des îles de la Sonde, par 8° 34' de lat. S., et 114° 2' de long. E. Les habitans font commerce de riz avec les établissemens hollandais d'Amboine, de Célèbes et d'autres îles.

BALLYCASTLE, ville et port d'Irlande, sur le canal du Nord, prov. d'Ulster, comté et à 12 l. 1/2 N. d'Antrim, baronnie de Cary. Elle se divise en haute et basse; cette dernière est appelée le Quai. Elle a une chartreuse et une fabrique de poterie. Il y a dans le voisinage une mine de houille et une source d'eau ferrugineuse. 700 hab.

BALLYCOTTON, petite île sur la côte mérid. de l'Irlande, prov. de Munster, comté et à 8 l. 1/2 E. de Cork. Lat. N. 51° 50'. Long. O. 10° 19'. Une multitude d'oiseaux aquatiques s'y réunissent en été. Elle donne son nom à une baie au S. de laquelle elle est située.

BALLYDONAGAN, baie de la côte S. O. de l'Irlande, dans la prov. de Munster et le comté de Cork, au S. de la baie de Kenmare.

BALLYELA, baie de la côte occid. de l'Irlande, prov. de Connaught, comté de Clare, au S. de la baie de Galway.

BALLYHACK, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Wexford, baronnie de Shelburne, sur la côte orient. du havre de Waterford, à 3 l. 1/2 S. de New-Ross. Il s'y tient un marché chaque semaine et plusieurs foires par an. 400 hab.

BALLYHAYS, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. 1/2 N. E. de Cavan, baronnie de Lough-Tee. On croit qu'il a été une ville considérable. Il s'y tient une foire par an.

BALLYMENAGH, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 4 l. N. d'Antrim, baronnie de Toome, sur la rive droite du Braid. Les assises s'y tiennent dans l'hôtel-de-ville. Il y a quelques manufactures de toiles, et un marché par semaine. 2,500 hab.

BALLYNACLASH, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. S. O. de Wicklow, baronnie de Ballynacor. Il renfermait autrefois les forges les plus considérables de l'Irlande. Il n'y a plus qu'une fonderie de fer, à cause de la rareté du bois.

BALLYNAHINCH, ville à marché d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Kinelcarty, à 3 l. 1/4 N. O. de Downpatrick, et à une égale distance S. E. de Lisburn. Les eaux minérales des environs sont très-fréquentées.

BALLYNAHINCH, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 13 l. 1/2 O. de Galway, sur la rive mérid. d'un beau lac. Il y a des eaux minérales fréquentées. Il donne son nom à la baronnie dans laquelle il est situé.

BALLYNAKILL. *Voyez* BALLINAKILL.

BALLYNASKELLIG, baie de la côte S. O. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry. Elle est assez sûre, et reçoit les eaux de Inny et celles du lac Curran.

BALLYRAGGET, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. N. O. de Kilkenny, baronnie de Fassachdining, sur la rive gauche de la Nore. Il renferme 214 maisons, des brasseries et des distilleries. Dans les environs sont des carrières de pierre calcaire noire, dure, et susceptible d'être polie.

BALLYSHANNON, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Donegal, baronnie de Tyrugh, à 40 l. N. O. de Dublin, sur une baie de l'océan Atlantique, où se jette une rivière sortie de la partie N. O. du lac Erne. Lat. N. 54° 31'. Long. O. 10° 22'. Son port est commode. La rivière abonde en saumons, anguilles, etc. On la traverse sur un pont de 14 arches. Il y a près de là une manufacture considérable de toiles.

BALLYTEAGUE ou BALLYTIEGH, baie sur la côte mérid. de l'Irlande et du comté de Wexford, s'étendant des îles Saltee au cap Bagenbon, entre 8° 56' et 9° 13' de long O.

BALM, village de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 S. O. de Soleure, baill. de Buchegberg. Il y a un vieux château, autrefois résidence des barons de Balm.

BALMACÉH, bourg de la Moyenne-Égypte, prov. et à 16 l. S. S. O. de Benisouïf, et à 3 l. 3/4 N. O. d'Abou-Girgéh, sur une dérivation occid. du Nil.

BALMAGHIE, village et paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. 3/4 N. de Kirkcudbright. 1,360 hab. Il y a une source d'eau ferrugineuse.

BALME (COL DE), passage de la branche des Alpes qui forme la limite de la Savoie et du Bas-Valais. Il y passe un chemin qui conduit de la vallée de Chamouny à Martigny. Le point le plus élevé du col, où l'on a placé une croix de fer, est, selon Saussure, à 1,181 toises au-dessus du niveau de la mer. On y jouit de la vue superbe de la vallée de Chamouny, et d'une partie de la Valorsine, du Valais jusqu'à Sion, et de toute la chaîne des Alpes Bernoises, depuis le Saint-Gothard et le mont Furca jusqu'à la Dent de Morcles. C'est de la croix que commence la descente

pour entrer dans le Valais. A 2 l. de là on trouve sur la droite le glacier de Trient, et au S. celui du Tour. L'Arve prend sa source au col de Balme, où la montagne est composée de schistes argileux coupés par des veines parallèles de quartz et de calcaire primitif. Les couches sont verticales, et courent du N. E. au S. O.

BALME, village des États-Sardes, div., prov. et à 8 l. 1/2 N. O. de Turin, mand. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Cerès, sur la rive gauche de la Sture. Il est remarquable par une grotte, ou balme en dialecte du pays, qui lui a donné son nom : cette grotte renferme une chapelle dédiée à Notre-Dame-de-la-Balme, qui est en grande vénération dans le pays. On y trouve en outre deux grandes galeries qui présentent des objets curieux.

BALME (LA), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de la Tour-du-Pin, cant. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Crémieu, non loin de la rive gauche du Rhône. Il y a une grotte qui renfermait anciennement une chapelle sous l'invocation de Notre-Dame-de-la-Balme. Cette grotte formait une des sept merveilles du Dauphiné. 520 hab.

BALMERINOCK, village d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 2 l. N. de Cupar, sur le bord mérid. du Tay. On y voit les ruines d'une abbaye fondée en 1229 par Alexandre II.

BALONGO, groupe de trois îles du golfe de Bengale, sur la côte occid. de l'Empire Birman, à l'embouchure de l'Aracan, par 20° 40′ de lat. N., et 90° 81′ de long. E.

BALOOCHISTAN, pays d'Asie. *Voy.* Béloutchistan.

BALORT, fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Kanara, à 1 l. 1/2 N. N. O. de Cananore.

BALOUDION, petite ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 9 l. E. d'Afioum-Carahissar. Elle est située au pied d'une montagne, sur l'Akar, que l'on y traverse par un pont de 1,080 pieds, construit par le sultan Sélim. Les rues sont tortueuses; il y a quelques maisons bâties avec goût; 5 mosquées, dont 3 sont remarquables, et le tombeau d'un saint mahométan. Elle est renommée pour ses melons.

BALOULI, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Tripoli, à 8 l. N. E. de Latakiéh, et à 12 l. S. d'Antioche. Les Européens de Latakiéh avaient l'habitude de s'y retirer en été; il est maintenant dans un état de décadence.

BALOUMBA, petite ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, distr. de Djhalavâr, sur la rive gauche et à 1 l. de l'embouchure de l'Adji; dans le golfe de Kotch, et à 30 l. N. de Djounagor.

BALQUIHDDER, paroisse d'Écosse, comté de Perth, presbytère et à 7 l. N. O. de Dunblaue, dans un pays hérissé de montagnes escarpées et peu fertiles. 1,350 hab.

BALSALL-TEMPLE, paroisse d'Angleterre, comté de Warwick, hundred d'Hemlingford, à 4 l. S. E. de Birmingham. Il y a 1 hôpital pour 20 veuves. 858 hab. C'était autrefois une ville à marché qui appartenait aux templiers.

BALSAMO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. N. de Milan, distr. de Monza, dans une plaine. 1,206 hab.

BALSAR, bourg de Colombie, prov. et à 30 l. N. de Guayaquil, sur la rive droite de la Daule. Son territoire est fertile en cacao, tabac, coton et cannes à sucre.

BALSARENY, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 4 l. N. de Manresa.

BALSFIORD, golfe de Norwège, dans le dioc. de Nordland, baill. de Finmark. Il n'est séparé de Lulsfiord que par un isthme étroit, et débouche, au S. de Tromsöe, par 69° 26′ de lat. N., et 16° 40′ de long. E.

BALSOVER, ville d'Angleterre. *Voy.* Bolsover.

BALSRODE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond., cant. et à 1 l. E. de Dendermonde, sur la rive droite de l'Escaut. On y construit de petits navires marchands. 2,150 hab.

BALST, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 12 l. O. de Rossiena, et à 11 l. N. N. E. de Tilsitt.

BALSTAL ou BALLSTALL, bourg de Suisse, cant. et à 3 l. 3/4 N. E. de Soleure, sur la route et à 6 l. 3/4 S. de Bâle; chef-lieu de baill. Siége d'un tribunal de 1re instance. Il est bien bâti, et a des manufactures de toiles de lin, de toiles de coton, des fabriques de cartes et une machine à percer des tuyaux de pierres pour aqueducs. Il sert d'entrepôt entre Bâle et Soleure. Il y a dans les environs une mine de fer. 605 hab.

Le bailliage de Balstall a 8,438 hab. Il comprend la vallée de même nom, formée par deux chaînes latérales du Jura.

BALTA, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de distr., à 7 l. 1/4 S. S. E. d'Olgopol, et à 21 l. O. d'Olviopol.

Cette ville, placée sur les deux rives de la Kodyma, qui faisait autrefois la frontière de la Pologne et de la Turquie, appartenait moitié à l'une, moitié à l'autre de ces puissances. La partie ci-devant polonaise, au N., est bien bâtie, et riche par son commerce; l'autre lui sert actuellement de faubourg, et se trouve dans le gouv. de Kherson. 1,200 hab.

Le district de Balta est arrosé par le Boug. Le sol en est uni et couvert de gras pâturages.

BALTAR, village de Portugal prov. de Minho, comarca et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Porto, sur la droite de la Sousa. 800 hab.

BALTCHIK, Cruni, bourg de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 25 l. S. E. de Silistri, et à 6 l. N. E. de Varna. Lat. N. 43° 23′ 15″. Long. E. 25° 49′ 50″. Sur la mer Noire. C'est près de là qu'était Tomi, célèbre par l'exil d'Ovide; on n'en retrouve pas même les ruines.

BALTHSKOÏ, ville et port de Russie, en Europe, sur le golfe de Finlande, gouv. d'Esthonie, distr. et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Revel. Lat. N. 59° 17′. Long. E. 21° 20′. 200 hab. Elle a porté le nom de Roguervik jusqu'en 1762. D'immenses travaux commencés par Élisabeth, et continués par Catherine jusqu'en 1764, pour diminuer la trop grande ouverture du port, ont été rendus inutiles par la violence des vagues.

BALTIMORE, ville des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu de comté, sur la rive droite du Patapsco, à 5 l. de l'embouchure de cette rivière dans la baie de Chesapeake, à 14 l. N. de Washington, à 36 l. E. S. O. de Philadelphie; à 69 l. S. O. de New-York. Lat. N. 39° 17′. Long. O. 76° 36′. Le port, spacieux et commode, communique au Patapsco par un canal très-étroit que défend le fort Mc. Henry. La marée s'y élève de 8 à 9 pieds. Le Jones's Falls, petite rivière qui tombe dans le port, divise Baltimore en deux parties, la ville proprement dite, et Fell's Point, qui communiquent par plusieurs ponts. Baltimore est bien bâtie, généralement en briques. Son plan ressemble beaucoup à celui de Philadelphie. La rue du Marché ou de Baltimore, la plus belle, a 1/3 de l. de longueur de l'E. à l'O., parallèlement au port, sur 80 pieds de largeur : les autres ont de 40 à 60 pieds de large; toutes sont bien pavées. La grande élévation du sol au N. et à l'E. présente une belle perspective sur le port. Cette ville renferme la maison de correction de l'état, 1 hospice, 1 maison de justice, 1 musée, 1 théâtre, 1 douane, 1 hôpital qui a un cabinet anatomique, 1 bibliothèque d'environ 10,000 vol., 1 école de médecine, l'université du Maryland, et 1 collége; 1 bourse très-belle, 3 marchés, 1 évêché érigé par Pie VI, 31 églises, dont 5 catholiques, 5 églises épiscopaliennes, 5 méthodistes, 3 anabaptistes, 2 presbytériennes, 2 de réformés hollandais, 2 séparatistes, 2 quakers, 1 luthérienne, 1 indépendante, 1 dunker, 1 unitaire, 1 swedenborgienne. Un monument en marbre à la mémoire de Washington a été érigé sur une éminence : c'est une colonne de 20 pieds de diamètre, et de 163 de hauteur. Un autre monument a été élevé à la mémoire des citoyens qui périrent dans les journées des 12 et 13 septembre 1814, en défendant la ville contre les Anglais. Baltimore, favorablement située pour le commerce, communique par de belles routes aux différentes parties de la Pennsylvanie, aux affluens de l'Ohio, et fait tout le commerce du Maryland, ainsi que celui d'une grande partie de la Pennsylvanie et des états de l'O. Le port, un des meilleurs de l'Union, est bordé de quais sur toute son étendue. Les navires de 500 tonneaux s'arrêtent au quartier de Fell's Point. Baltimore renferme neuf banques. Il y a plusieurs manufactures d'étoffes de coton, une verrerie, des fabriques de bleu de Prusse, de vitriol, etc., des distilleries de genièvre, et des chantiers de constructions maritimes. Son principal commerce consiste en tabac et en farine, dont la manutention emploie 60 moulins situés dans un rayon de 5 lieues : les goelettes à trois mâts qui s'y construisent passent pour les meilleurs voiliers que l'on connaisse. Son accroissement a été tel, jusqu'à ce jour, que sa population, qui, en 1790, n'était que de 13,500 hab., s'élevait en 1820 à 62,627.

Le comté de Baltimore a beaucoup de forges. 33,470 hab., non compris la ville de Baltimore, chef-lieu.

BALTIMORE, comm. des États-Unis, état de Delaware; partie S. E. du comté de Sussex. 2,057 hab.

BALTIMORE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 4 l. S. O. de Windsor.

BALTIMORE, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 16 l. S. O. de Cork, baronnie de Carbery, à peu près à 2 l. des caps Clear ou Clare, sur la côte occid. d'une petite presqu'île baignée par l'océan Atlantique. Lat. N. 51° 25′. Long. O. 11° 35′. Son port est excellent. Elle avait autrefois le

titre de bourg, qu'elle avait reçu de Jacques 1er. En 1631 elle fut surprise pendant la nuit par des corsaires algériens; qui la pillèrent, et emmenèrent avec eux une partie des citoyens. Elle n'a jamais recouvré son ancienne splendeur.

BALTINGLASS, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 10 l. O. de Wicklow, baronnie de Talbotstown, à 12 l. S. O. de Dublin, sur le Slaney. Elle a des manufactures de toiles, de linge ouvré et de draperies. On voit dans les environs un ancien château et des restes de monumens druidiques.

BALTIQUE, mer d'Europe qui s'étend entre 53° 55′ et 65° 50′ de lat. N., et entre 7° 25′ et 28° de long. E. Elle baigne, à l'E., la Russie; au S., la Prusse et le Mecklenbourg, et à l'O., le Danemark et la Suède. C'est un golfe immense qui communique par le Cattegat à la mer du Nord, et au Cattegat par trois détroits : le Sund, entre la Suède et l'île Seeland; le grand Belt, entre les îles Seeland et Fionie; et le petit Belt, entre cette dernière île et le Jutland. Elle a 325 l. de longueur du N. N. E. au S. S. O. : sa largeur varie beaucoup. On estime sa surface à 20,300 l. c. Sa profondeur moyenne est de 15 à 20 brasses. L'archipel des îles Aland, qui s'étend sous 60° 15′ de lat. N., divise la Baltique en partie mérid. et en partie sept. Cette dernière, qui va en se rétrécissant, a pris le nom de golfe de Bothnie de celui du pays qu'elle a au N. Entre 59° et 60° de lat., cette mer forme un grand bras qui s'avance à l'E. sur une longueur d'environ 100 l., et une largeur de 25 : c'est le golfe de Finlande. Entre 57° 50′ et 59° de lat., elle forme le golfe de Riga. Les côtes méridionales ont aussi quelques enfoncemens peu considérables, tels que le Curische-Haff, le Frische-Haff, le golfe de Dantzig, et le Haff proprement dit, sur la côte de la Poméranie. Au S. et à l'E., la côte de la Baltique est généralement basse et sablonneuse; au N. et à l'O., elle a une élévation considérable, et des rochers, des îlots et des îles la bordent sur plusieurs points.

Tantôt les eaux forment des baies, tantôt des détroits, ce que l'on nomme des skærs. L'Oder débouche par la côte de la Poméranie, qui, semblable à celles du Danemark, du Holstein et du Mecklenbourg, est basse, sablonneuse, et couverte d'une multitude de cailloux roulés qui forment en quelques endroits des espèces de digues. La Vistule se rend dans le golfe de Dantzig, sur la côte de la Prusse Occid., que précèdent beaucoup de bancs de sable. Cette même côte, ainsi que celle de la Prusse Orient., est découpée par le Frische-Haff, où se rend la Pregel, et par le Curische-Haff, qui reçoit le Niémen. La côte de Courlande, basse et sablonneuse comme celle des Prusse Orientale et Occidentale, est aussi couverte de cailloux : on y aperçoit des lits de calcaire : aucun fleuve considérable n'y a son embouchure. La Duna et le Pernau se déchargent dans le golfe de Riga, dont la côte a, sur quelques points, une plus grande élévation que la côte de Courlande, et consiste en sable, gravier et couches calcaires. La Newa, qui débouche dans le golfe de Finlande, met la Baltique en communication avec le Volga, et par suite avec la mer Caspienne. Les fleuves qui affluent par la côte orient. du golfe de Bothnie sont peu considérables. Il n'en est pas de même de la Tornea, du Kalix, de la Lulea, de la Pitea, de la Skelleftea, de l'Umea, de l'Angermanelf, de l'Indal, du Ljusneelf, et du Dalelf, qui descendent de la chaîne du Kœlen à la côte occid. du golfe de Bothnie, cette côte est très-découpée. Au S. des îles Aland, on trouve l'embouchure du lac Mœlar et de la Motala. La côte de la Suède mérid. est découverte. Indépendamment d'un grand nombre de petites îles qui bordent les golfes de Finlande et de Bothnie, et qui entourent l'archipel d'Aland, ainsi que l'embouchure du lac Mœlar, où elles forment un skær, et de celles qui bordent la Suède, on remarque Dagoe et OEsel, à l'entrée du golfe de Riga; au S. O., Gotland, et OEland sur la côte de la Suède. Au S. de ce royaume, est Bornholm, qui appartient au Danemark, et au S. O. Rugen, qui n'est séparée de la Poméranie que par le canal étroit de Stralsund. Fionie, Seeland, Langeland, Laaland, Falster, Mœen, et Femern, sont les îles les plus considérables de l'archipel danois à l'entrée de la Baltique.

Cette mer n'est point sujette aux marées, ou du moins ce phénomène y est imperceptible. Elle éprouve des crues irrégulières qui font élever les eaux jusqu'à trois pieds, et qui ont lieu dans toutes les saisons, mais particulièrement en automne, quand le ciel est chargé de nuages, et que le temps est à la pluie. Les courans de la Baltique ne sont pas moins dangereux que ceux des autres méditerranées : leur direction habituelle et générale est du N. N. E. au S. S. O. Leur vitesse est tantôt accélérée, tantôt ralentie par le gisement des côtes, par la position des rochers et

des îles, et par les effets des crues. Leur direction change aussi par les mêmes causes; cependant la force dominante l'emporte et entraine les eaux depuis Tornea et Pétersbourg jusque vers les côtes de la Poméranie et du Danemark. Dans le Sund, il y a un courant supérieur et un courant inférieur. Les vents sont très-irréguliers et très-inconstans dans cette mer; cependant on peut observer que ceux d'E. dominent au printemps, et ceux d'O. en automne. Dans les mois de juin et de juillet, il règne des calmes de plusieurs jours. Les changemens subits de vent, des orages fréquens et violens, le peu de profondeur de l'eau, le grand nombre de récifs qui bordent les côtes de Suède et celles du golfe de Finlande, et les bancs de sable qui s'étendent le long des côtes des États-Prussiens, rendent la navigation de la Baltique très-dangereuse. Les brisans y sont moins redoutables que dans la mer du Nord; mais les vagues courtes, brisées, s'y rencontrent, s'entre-choquent, et s'élèvent quelquefois à une hauteur prodigieuse. Le mirage et la phosphorescence s'observent dans quelques parages. L'affollement de l'aiguille a lieu près de Jussari, île qui est à 12 l. E. du cap Hangœ, à l'entrée du golfe de Finlande. Ce phénomène est attribué à des causes secondaires. La salure de cette méditerranée est, en général, peu considérable; elle varie selon les parages, les vents et les profondeurs. Les vents de N. et N. E. diminuent la salure dans plusieurs parages méridionaux, en y répandant les eaux habituellement moins salées des parages du N. Les vents d'O., au contraire, augmentent la salure générale en introduisant les eaux de l'Océan. C'est dans les golfes de Bothnie et de Finlande que les eaux, saisies par le froid vers le mois d'octobre, se changent peu à peu en grands glaçons qui, détachés par les tempêtes, avancent confusément vers la partie méridionale de la Baltique, et, réunis en décembre par un froid rigoureux, présentent cette immense étendue de glace qui interdit la navigation. La partie mérid. commence à dégeler en avril; mais les golfes de Bothnie et de Finlande sont rarement libres avant la fin de mai. C'est alors que la navigation importante de cette mer est dans toute son activité, et que les habitans des côtes se livrent à la pêche du strœming, espèce de hareng; c'est alors aussi que les eaux de la Baltique, soulevées par la tempête, jettent sur les côtes des États-Prussiens cette grande quantité d'ambre qu'on y recueille.

Le fait de la diminution des eaux de la Baltique n'est nullement certain. Quant à l'élévation de cette mer au-dessus de l'Océan, il est prouvé qu'elle n'existe pas.

On a donné plusieurs étymologies du mot Baltique. La plus probable est celle qui fait dériver ce nom du mot Belt, qui, en langue teutonique signifie irruption d'eaux. Les anciens ne paraissent pas avoir connu cette mer, du moins on ne trouve dans leurs écrits rien de certain à ce sujet. Eginhard paraît être le premier auteur qui en ait parlé avec quelques détails dans sa relation des guerres de Charlemagne. Dans le IXe siècle, Alfred, roi d'Angleterre, fit connaître la relation du voyage d'Other et de Wulfstan dans les mers du Nord de l'Europe. Dans le XIe siècle, Adam, chanoine de Brême, rédigea, d'après ses observations, et sur les rapports des missionnaires, sa description des pays du Nord, assez exacte pour les parages méridionaux de la Baltique. C'est lui qui le premier s'est servi du nom de Baltique. La connaissance entière de cette mer date de l'entrée des Brêmois dans le golfe de Livonie au XIIe siècle. A la même époque, les Suédois pénétrèrent dans les golfes de Finlande et de Livonie. Les relations commerciales établies depuis ont permis de rectifier beaucoup d'erreurs.

BALTO-VERDIE, village de la Turquie d'Europe, dans la Valachie, distr. de Mehenditz, à 10 l. N. N. O. de Widdin.

BALTRUM, petite île de la mer du Nord, sur la côte du Hanovre, prov. d'Ost-Frise, baill. de Berum. Lat. N. 53d 43′ 54″. Long. O. 4° 47′ 26″. Sa longueur est de 2 l. 1/2, et sa largeur de 1/2 l. Elle est sablonneuse, souvent inondée dans les hautes marées, et habitée par des pêcheurs.

BALUNGSANGGATAI, montagne de la Mongolie, pays des Oungniot, située à 110 ly S. O. de leur aile droite.

BALVE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 3 l. 1/4 S. O. d'Arensberg, cercle et à 2 l. 2/3 E. S. E. d'Iserlohn, sur l'Ohn. 746 hab.

BALWIERZISKI, ville de Pologne, woivodie d'Augustowo, obwodie et à 7 l. 1/2 E. de Marianpol, sur la rive gauche du Niémen, dans une contrée fertile. Il y a un château. 920 hab.

BÂLY, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. du Bengale, sur le bord sept. du Poddah, à 7 l. 1/2 N. E. de Mourched-abad. Lat. N. 24° 23′. Long. E. 86° 24′. Elle est grande et bien peuplée.

BALZ, hameau des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 10 l. N. E. de Francfort, et à 5 l. O. S. O. de Landsberg. Il y a des forges et un bureau de poste. 80 hab.

BALZAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 1 l. 1/2 N. d'Angoulême, cant. d'Hiersac, sur la rive gauche de la Charente. On y cultive beaucoup de safran, que l'on expédie à Lyon, en Allemagne et en Hollande. 957 hab.

BALZAS, ville du Pérou, prov. et à 46 l. N. E. de Truxillo, sur la rive droite de la Tunguragua. Lat. S. 6° 16'. Long. O. 81°, 30'.

BALZOLA, village des États Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Casale; chef-lieu de mand.

BALZORANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure II<sup>e</sup>, distr. d'Avezzano, cant. et à 3 l. 1/4 S. E. de Civitella-Roveto. On y élève beaucoup de bestiaux. 1,200 hab.

BAMALA, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du Nizam, anc. prov. et à 25 l. S. d'Hayder-abad.

BAMBA ou PEMBA, prov. de la partie S. O. du roy. de Congo. Sa longueur est de 40 l. le long de l'Atlantique. Elle abonde en or, argent, cuivre, fer, plomb, sel, bois de construction, éléphans, etc. On dit que les habitans sont les plus braves du Congo. Elle est gouvernée par un prince ou mani, résidant à Bamba, sa capitale, qui est une grande ville dans une plaine fertile, à plus de 70 l. de la côte, par 7° 2' de lat. S. et 7° 16' de long. E.

BAMBA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Valladolid. Il y a dans un vallon voisin une source d'eau thermale appelée Foncalda.

BAMBA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 3/4 E. de Zamora, sur la rive gauche de l'Ojuelo, et à 1/4 de l. de son embouchure dans le Duero.

BAMBAKI, chaîne de montagnes de Russie, en Asie. *Voy.* PAMBAKI.

BAMBARA, ville ruinée de l'Hindoustan, dans le Sindhy, sur un bras du Sind, à 8 l. O. de Tattah.

BAMBARA, roy. de la Nigritie, borné au N. par le royaume de Birou et celui de Massina; à l'E., par ceux de Baedou, de Douwara et de Garou; au S., par le royaume de Kong, et à l'O., par la Sénégambie. Il est compris entre 12° et 16° de lat. N., et entre 2° et 8° de long. O. Sa longueur de l'E. à l'O. est d'environ 150 l., et sa largeur du N. au S. n'excède pas 100 l. Le Dialiba le traverse de l'O. à l'E., et y est navigable pour des canots. Plusieurs parties du Bambara ressemblent aux déserts qui bordent ce roy.; les autres sont très-fertiles. Le chi, ou arbre à beurre, y est commun. L'or des royaumes de Mandinga, de Kong, de Bambouk y passe pour aller dans le reste du continent. Mungo Park traversa beaucoup de villes très-peuplées de ce roy. Les habitans sont Nègres, il y a beaucoup de Maures. Les esclaves du Bambara étaient les plus estimés sur la côte O. de l'Afrique et en Barbarie. Le commerce de la côte se fait par les sletis (espèce de marchands forains); celui de Barbarie par les Maures. Sego est la capitale.

BAMBAROUGUE ou BAMBAROUQUE, rivière de la Guinée mérid., qui prend sa source, sous le nom de Cumani, dans le roy. de Benguela, au S. E. de Tamba, et coule du N. au S. jusqu'à son confluent avec le Cubonzo, où elle change de nom, et se dirige au S. O. en formant la limite entre le roy. de Benguela et le pays des Cimbebas; elle se jette dans l'océan Atlantique, un peu au-dessous du cap Negro, après avoir parcouru plus de 150 l.

BAMBERG, ville de Bavière, cercle du Mein-Supérieur, chef-lieu de 2 présidiaux, sur la Regnitz, qui s'y divise en deux bras, et se jette dans le Mein un peu plus loin; à 17 l. E. N. E. de Wurtzbourg, et à 9 l. O. de Bayreuth. Siége de tribunaux d'appels, d'un commissariat de police, et d'un archevêché. Elle est en partie entourée de murailles et de fossés. On y remarque la cathédrale, surmontée de 4 tours; 16 églises, 15 chapelles, quelques couvens, les places du Marché, de Maximilien, de la Cathédrale, la cour de justice, et le château bâti sur le Petersberg, par l'évêque Lothar, en 1702. Le palais épiscopal est d'une bonne architecture. Il y a un lycée avec une des plus belles églises de la ville, un muséum d'histoire naturelle, 2 colléges, une école normale, une galerie de tableaux, une bibliothèque publique renfermant 74,000 vol. et des manuscrits curieux, une école de médecine et de chirurgie, un gymnase, un hôpital, un lazaret, une maison de travail pour les pauvres, et divers autres établissemens de bienfaisance et d'instruction publique; des manufactures de toiles indiennes, de toiles de coton imprimées, de papiers à tentures, de porcelaines et de glaces; des fabriques de cartes, de bijouterie, d'amidon, de poudre, de tabac, de cire à cacheter, et d'instrumens

de musique; il y a aussi des fonderies de cloches, des brasseries, des ateliers de carrosses, et des chantiers de construction. Bamberg est renommé pour ses jardins potagers. Le transport des marchandises et le commerce de l'intérieur se fait par la Regnitz et par le Mein. C'est la patrie du philologue Camerarius. 18,600 hab.

Les présidiaux de Bamberg renferment 10,696 hab.

BAMBOUH, HIERAPOLIS, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 13 l. N. E. d'Alep, dans une vallée. Un aqueduc y porte les eaux d'un ruisseau. Il y existe des restes de monumens anciens.

BAMBOUK, roy. de la Sénégambie, entre 14° et 15° de lat. N., et entre 11° et 12° de long. E., borné au N. par le roy. de Kadjaaga; à l'E., par celui de Brouko, dont il est séparé par le Sénégal, au S., par les roy. de Satadou et de Konkedou, et à l'O., par celui de Bondou. Il a 36 l. de long de l'E. à l'O., et environ 28 de large du N. au S. Des montagnes hautes et arides le couvrent en grande partie et ne permettent pas aux vents de tempérer la chaleur extrême qui accable les habitans. L'or y est très-abondant, non par filons, mais en morceaux mêlés avec la terre, et faciles à extraire par le lavage. Les dépôts les plus considérables sont à Rakkon, Semayla, Hambia et Hombadyria. Bambouk est gouverné par un roi dont l'autorité est limitée par les chefs de chaque village dont la juridiction est héréditaire. 60,000 hab., Mandingues.

BAMBROUGH ou BAMBOROUGH, village d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Bambrough, sur la mer du Nord, à 1 l. 1/2 E. de Belford. 350 hab. Il y a près du rivage un fort bâti sur une roche escarpée à 157 pieds au-dessus du niveau de la mer, et accessible seulement du côté du S. E. Une partie en est disposée pour recevoir les naufragés, et l'autre sert de grenier. Ce fort renferme en outre une belle bibliothèque, et une infirmerie qui peut recevoir au-delà de 1,000 malades.

BAMBRUGGE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. d'Utrecht; chef-lieu de cant., sur le Kromme-Amstel. 700 habitans.

BAMBUHY, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes. Elle descend du versant orient. de la Serra-Marcella, reçoit le Perdiçao, et se jette dans le S.-Francisco, à 20 l. O. de Pitangui, après on cours de 25 l. de l'O. à l'E.

BAM-GANGA, rivière de l'Hindoustan, dans les États du radjah de Nagpour. Elle prend sa source aux monts Londji, dans la partie sept. de la prov. de Gandouana, coule du N. au S., et se jette, à ce qu'on croit, dans l'Indravati, après un cours d'environ 90 l.

BAMGHOR, petite ville de l'Hindoustan, dans l'État du radjah de Djeypour, anc. prov. d'Adjemyr, près de la rive gauche du Morell, à 12 l. 1/2 S. E. de Djeypour.

BAMIAN, ville de l'Afghanistan, prov. de Khoraçan, jadis chef-lieu de distr., à 27 l. N. O. de Kaboul. Lat. N. 34° 40'. Long. E. 65° 38'. Cette ville, dans une montagne isolée, consistait en un grand nombre de chambres taillées; les proportions de quelques-unes ont fait supposer qu'elles servaient de temples. Le nombre des maisons ainsi creusées dans les montagnes de Bamian se montait à 12,000. Bamian fut prise et détruite en 1221 par Djengis-khan; rebâtie dans la suite, et abandonnée par ses habitans. On y remarque plusieurs statues colossales, dont deux de 50 coudées de hauteur.

BAMINY ou BOMINY, île du golfe du Bengale, à l'embouchure du Megna. Elle est presqu'au niveau des eaux, et a 4 l. de long et 2 de large. Il y a des salines.

BAMLI GANGRI, haute montagne du Thibet, prov. de Kam, à 280 ly au S. O. de Ly thang.

BAMM ou BEM, ville de Perse, prov. et à 50 l. S. E. de Kerman, et à 11 l. N. O. de Kermazin; dans une plaine entourée de hautes montagnes. C'est la plus forte place du royaume. La citadelle occupe la partie supérieure, et renferme le palais du gouverneur. Les ruines qui environnent la ville annoncent qu'elle a été beaucoup plus grande. Ses fontaines passent pour les plus belles de la Perse, et ses jardins sont remarquables. Il y a un bazar assez grand. C'est dans cette ville que se réfugia Loufth Aly Khan, dernier rejeton de la dynastie Zund, que l'eunuque Agha Mohammed Khan, fondateur de la dynastie actuelle régnante en Perse, fit étrangler, après lui avoir crevé les yeux de sa propre main.

BAMMAKOU, ville de la Nigritie, dans le Bambara, sur la rive gauche du Dialiba, dont le cours y est embarrassé par des cataractes. A 76 l. S. O. de Sego. Lat. N. 12° 50'. Long. O. 8°. Il s'y fait un grand commerce de sel.

BAMPOU, ville de l'Empire Birman, dans la prov. de Lonachan, sur la rive gauche du bras orient. de l'Iraouaddy, à 5 l. N. N. E.

de Quan-tong, et à 65 l. N. E. d'Oumerapoura, sur la grande route militaire de cette capitale à la Chine. C'est là résidence d'un gouverneur, et la principale ville commerciale sur les frontières de la Chine. Elle est fréquemment visitée par des marchands de ce pays, qui y possèdent des entrepôts considérables. Il y a une douane.

BAMPOUR, petite ville de l'Hindoustan, dans les États d'Holkar, anc. prov. de Malvah, distr. de Pall, sur l'Oresong, à 16 l. E. de Tchampanyr.

BAMPOURA, fort de l'Hindoustan, dans les États d'Holkar, anc. prov. de Malvah, distr. de Tchitor, sur un affluent du Tchemboul, à 16 l. S. de Kota.

BAMPTON, bourg à marché d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Bampton, à 11. 1/2 S. E. de Dulverton, et à 7 l. N. d'Exeter, sur le Batham. Il a des manufactures de serges et de poterie, et une source d'eau thermale dans les environs. 1,633 hab. En 614 ou 620, il se livra près de ce bourg une bataille entre les Saxons et les Bretons, dans laquelle les premiers perdirent 20,000 hommes. C'est la patrie de Jean de Bampton, qui le premier expliqua Aristote à Cambridge.

BAMPTON-IN-THE-BUSH, bourg à marché d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 O. d'Oxford, hundred de Bampton, sur l'Isis, qui y devient navigable. Il y a des restes d'un vieux château. Bampton a une école de charité. On y fabrique des gants, des pantalons de peau, etc. 1,460 hab.

BAMRAGHOR, fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Orycah, sur la rive droite d'un affluent du Brameny, à 28 l. N. O. de Kétek. Lat. N. 21° 3'. Long. E. 82° 42'. Au S. sont des mines de fer et des forges.

BAN ou BANOVICS, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/4 S. E. de Trencsen, situé sur une hauteur près d'un affluent de la Neutra. Lat. N. 48° 43' 25". Long. E. 15° 45' 40". Il s'y fait un grand commerce de laine, fer et bétail; il s'y tient 9 foires par an.

BANAGHER, petite ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Garrycastle, sur la rive gauche du Shannon, à 6 l. 1/2 S. d'Athlone, et à 25 l. O. S. O. de Dublin. Elle envoyait, avant la réunion, 2 membres au parlement d'Irlande.

BANALBUFAR, petite ville d'Espagne, prov. de Palma, dans l'île Majorque, à 3 l. 1/2 N. O. de Palma, sur une montagne cultivée avec le plus grand soin. Les terres y sont soutenues par de petits murs en pierres et bien garnis de vigne. Elles produisent de l'huile et du lin. On y trouve une carrière de marbre tigré. 5,000 hab.

BANAL-GRÄNZE, gouv. de Hongrie, formant la Hongrie militaire, et comprenant les parties orient. et mérid. de l'ancien Banat de Temesvar. Ses bornes sont: au N. les comitats de Temesvar et de Krassova; à l'E., la Transylvanie et la Valachie; au S., la Servie; au S. O., l'Esclavonie militaire; et à l'O., le distr. des Tschaikistes. Sa longueur est de 35 l. de l'E. à l'O., sa moyenne largeur de 12 l. Sa superficie est de 401 l. c. Le Danube baigne ce gouvernement au S. O. et au S. La Theiss le sépare du distr. des Tschaikistes. Les principales rivières de l'intérieur sont: le Themes et la Nera. La partie occid. est une plaine immense, au milieu de laquelle s'étend le désert sablonneux de Bieloberdo. La partie orient. est montagneuse. Elle présente des roches anciennes, telles que granit, etc., qui forment la continuation de la chaîne de Fagaras. On retrouve ces roches dans le fond des vallées jusque vers Orsova. Elles sont recouvertes par des roches calcaires qui bordent le Danube à pic, en resserrant considérablement son lit. La même roche constitue les montagnes de la Servie, qui forment la droite du fleuve. Il y a des mines très-riches de cuivre argentifère et aurifère, particulièrement entre Moldava et Lalzka. La vallée d'Almas, où coule la Nera, renferme des dépôts de lignites. Les eaux minérales de Mehadia sont très-renommées. C'est dans les montagnes calcaires, au bord du Danube, qui sont un prolongement de celles de la Transylvanie, que se trouvent les célèbres cavernes de Piatra Kupesegulin et de Veterani. Le climat est brûlant dans les plaines et très-froid sur les montagnes. Les productions consistent en grains, vins et fruits. L'on élève beaucoup d'abeilles. Quelques ruisseaux ou rivières, tels que la Nera, roulent des paillettes d'or. L'exportation consiste en bétail, laine, grains, bois et soie. Le commerce de transit est très-avantageux. Ce gouv. se divise en 2 distr. régimentaires, et renferme 2 villes, 1 bourg, et 162 villages. On y compte 174,631 hab.

BANANES (ÎLES AUX), groupe de 3 îles de l'Océan Atlantique, sur la côte occid. de la Guinée supérieure, et à 10 l. S. de la baie de Sierra-Leone. Elles sont habitées. L'île Banane, la principale, est par 8° 8' de lat. N. et est très-fertile. Il y a une école de langue anglaise.

BAÑARES, bourg d'Espagne, prov. et à

9 l. O. de Logroño (Burgos), et à 1 l. 1/4 N. de Santo-Domingo de la Calzada.

BANASS, rivière de l'Hindoustan, anc. prov. d'Adjemyr. Elle prend sa source dans le versant orient. des montagnes à l'E. d'Abou, et, coulant dans une direction opposée à celle d'une autre rivière de même nom, arrose les districts de Mewar, d'Adjemyr, de Djeypour, et se jette dans le Tchemboul, par la rive gauche, après un cours de 110 l. environ, dans deux directions, d'abord du S. O. au N. E., puis de l'O. à l'E. Ses principaux affluens sont: le Kharie, la Bonda et le Morell.

BANASS, rivière de l'Hindoustan. Elle prend sa source dans le versant occid. des montagnes situées à l'E. d'Abou, dans la prov. d'Adjemyr, entre dans la prov. de Goudjérate, passe à 2 l. de Rahdonpour, et se perd dans le marais de Rin, vis-à-vis de l'île de Tchoukâr, après un cours d'environ 46 l. du N. E. au S. O. Lorsqu'elle arrive près de Rahdonpour, cette rivière se trouve réduite à un petit cours d'eau, et son lit, qui a 1/2 mille de largeur, est presque entièrement à sec pendant les chaleurs. A cette époque, le courant est rapide, et il y a 2 pieds 1/2 d'eau. Pendant les pluies, elle inonde tout le pays à 2/3 de l. de ses bords.

BANAT, anc. div. de la Hongrie, dont Temesvar était la capit., et qui s'étendait du N. au S. depuis le Maros jusqu'au Danube, et de l'E. à l'O. depuis les frontières de la Transylvanie et de la Valachie jusqu'à la Theiss. Elle est comprise dans les comitats de Torontal, de Temes, de Krassova et dans le Banal-Gränze.

BANAT GRÄNZE, généralat de Hongrie, dans la Croatie militaire, borné au N. par le comitat d'Agram; à l'E., par l'Esclavonie militaire et la Bosnie; au S., par la Bosnie; et à l'O., par le généralat de Carlstadt. La Kulpa forme la frontière du N.; la Save, celle du N. E.; et l'Una, celle du S. E. Sa longueur est de 15 l., sa largeur de 7 l. Sa superficie est de 138 l. c. Il est arrosé par la Glina, la Sunya et la Petrina. On y voit quelques montagnes peu élevées. Le climat est doux et sain, et le sol fertile. On y trouve quelques mines de fer. Les volailles engraissées dans ce pays sont très-estimées. L'industrie y est encore dans l'enfance. Il se fait du commerce avec les Turcs par Kostanitza. Ce généralat se divise en 2 districts régimentaires, et comprend 2 villes, 1 bourg, 271 villages et 96,281 hab.

BANAUL, distr. de l'Hindoustan, dans les États des Seykhs indépendans, sur la limite mérid. de l'anc. prov. de Kachmyr; il a 3 l. de longueur, est montagneux, et domine les plaines de Kachmyr. Les gouverneurs ont le soin de le laisser inculte, afin qu'il ne donne ni abri ni provisions aux peuples voisins.

BANAVARAM, ville de l'Hindoustan, États du radjah de Maïssour, dans une plaine, à 27 l. N. O. de Seringapatam. Lat. N. 13° 24'. Long. E. 73° 56'. Il y a environ 500 maisons, et 1 fort construit en terre.

BANBONG ou BAUBOM, ville maritime de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, prov. et à 20 l. N. de Quinhon, et à 75 l. S. S. E. de Ke-hoa.

BANBURY, bourg d'Angleterre, comté et à 7 l. 1/2 N. d'Oxford, hundred de Bambury, sur la rive droite du Charwell. On y fabrique de la pluche, de la pâtisserie renommée, ainsi que de la bière. Il s'y tient 7 foires par an et 1 marché par semaine. Le voisinage de la Tamise et du canal de la Saverne rend son commerce très-actif. Il envoie un membre au parlement. On voit aux environs les vestiges d'un camp romain. On y a trouvé souvent des médailles. En 1469, il s'y livra une bataille sanglante entre les partisans de la maison d'York et ceux de la maison de Lancastre. 3,400 hab.

BANCA, une des îles de la Sonde, à l'E. de l'île de Sumatra, dont elle est séparée par le détroit de son nom, entre 1° 30' et 3° 8' de lat. S., et entre 102° 49' et 104° 31' de long. E. Elle a 52 l. dans sa plus grande longueur du N. O. au S. E., et 9 dans sa plus grande largeur. Le climat est généralement salubre. Les pluies y sont très-fréquentes de septembre en avril; le reste de l'année la mousson du S. E. souffle avec le plus de violence. Des groupes de hautes collines sont épars sur sa surface. Le Gounoung-Maras, montagne isolée, s'élève à 500 toises au-dessus de la mer, et le Gounoung-Manum-Bling, ou Manopin, situé à l'extrémité O. de l'île, sert de guide aux navigateurs. La baie de Klabert offre un port sûr. Les principales rivières sont: le Debous et le Pyring, sur la côte O.; le Maraviang, sur celle de l'E.; l'Antun et le Layang, qui tombent dans la baie de Klabert. Toutes ont leur embouchure sur des bancs de sable. Les insulaires, nommés Orang-Gounoungs, sont d'un caractère doux. Leurs villages sont situés sur les rivières, à une assez grande distance dans l'intérieur. Les forêts produisent une grande variété de beaux bois. L'ébène abonde aux environs de Layang et sur la côte N. Il y a des cerfs et des sangliers, et des

couleuvres dont les Chinois recherchent le fiel comme médicament. Banca est célèbre par ses mines d'étain, dont l'exploitation occupe beaucoup de Chinois. Le miel, la cire et les nattes s'expédient de la partie méridionale de l'île. On compte à Banca 5,751 Orang-Goumoungs, 2,711 Malais, 4,651 Chinois, en tout 13,113 hab. L'île appartenait au sultan de Palembang, qui en céda la possession aux Anglais. Ceux-ci la donnèrent en 1816 aux Hollandais, en échange de Cochin, sur la côte de Malabar.

BANCA, détroit qui sépare Banca de Sumatra. Sa longueur est d'environ 34 l., sa largeur varie de 7 à 4 l. Il se dirige du N. O. au S. E. Les rivages en sont bas, et le pays voisin est couvert de bois. La profondeur de l'eau varie beaucoup; dans quelques parties elle n'est que de 12, et même que de 7 brasses. Il y a des bancs de corail cachés sous l'eau. A l'entrée S. E. est Lucipara, ilot sous 4° 22′ de lat. S., et 103° 21′ de long. E. L'entrée N. O. est sous 2° de lat. S. et 102° 30′ de long. E. Lorsqu'on traverse ce détroit, ce qui ne doit se faire qu'avec la mousson favorable, on range un peu la côte de Sumatra.

BANCA-COTA, petite ville de l'île Banca, sur la rivière de son nom, à 6 l. de la côte occid. 296 hab.

BANCA ET BILLITON (DÉTROIT D'ENTRE), grand bras de mer qui est entre Banca à l'O. et Billiton à l'E. Sa plus grande largeur est de 14 l. Il est partagé en deux bras par une petite île nommée Poulo-Lit, ou île du Milieu, et située par 2° 49′ de lat. S., et 104° 44′ de long. E. La passe de l'E. est appelée détroit de Clements; celle de l'O., détroit de Gaspar, d'après deux navigateurs, le premier anglais, le second espagnol. Au N. du détroit, se trouve l'île Gaspar, située par 2° 21′ de lat. S., et 104° de long. E. Des brisans et des écueils sont répandus sur diverses parties de ce détroit : on y rencontre aussi plusieurs petites îles; elles sont surtout nombreuses entre l'île du Milieu et Billiton, et au S. E. de la première. Ce détroit, fréquenté depuis long-temps, est préféré au détroit de Banca par les bâtimens qui sortent de la Chine pour gagner le détroit de la Sonde. Sa navigation est dangereuse, et malgré les cartes qui en ont été publiées, malgré divers points de reconnaissance qui se trouvent sur les côtes voisines, plusieurs navires échouent encore ou périssent dans ce détroit. Les sondes y sont régulières. La profondeur y varie de 25 à 4 brasses. Il offre plusieurs bons mouillages. Le détroit de Gaspar mérite la préférence sur le détroit de Clements.

BANCALAAN, une des îles Philippines, au S. O. de Palaouan, par 8° 14′ de lat. N., et 114° 58′ de long. E.

BANCALLAN, ville de Madoura. *Voy.* BANGKALAN.

BANCAPOUR, ville ruinée de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Beydjapour, sur un affluent de la Werdah, à 14 l. 1/2 S. S. E. de Darwar. Le district de même nom est arrosé par la Werdah et la Toumbédra. Le sol est fertile. Il a porté le nom de Tchéhaour.

BANCARO, rivière de la Guinée mérid., qui, après avoir arrosé le roy. de Micocco, se jette dans le Zaïre, près de Concobella, sur la limite sept. du roy. de Congo. Elle paraît être la principale branche du Zaïre. Si l'on en croit les écrivains portugais, elle sort d'une montagne de la Nigritie.

BANCO, bourg de Colombie, prov. et à 62 l. S. de Sainte-Marthe, au confluent de la Madelaine et du Cesare.

BANCOLE, fort de l'Hindoustan. *Voy.* VICTORIA.

BANCOULEN, ville de Sumatra. *Voy.* BENCOULEN.

BANDA, groupe du Grand Océan, dans la mer des Moluques, entre 3° 50′ et 4° 40′ de lat. S., et 126° 20′ et 127° 30′ de long. E. Il se compose de dix îles peu considérables. Banda-Neira, Banda-Lantoir ou Banda proprement dite, Gounong-Apy et Ay sont les seules remarquables. Toutes sont volcaniques et sujettes à de fréquens tremblemens de terre, surtout depuis octobre jusqu'en avril.

Le climat est généralement malsain pour les étrangers. La mousson de l'E. commence en mai, et n'est pas dangereuse; la mousson de l'O., qui souffle en décembre, est accompagnée de tempêtes. Les Hollandais, qui sont maîtres de ces îles, ont réservé exclusivement à la culture du muscadier les 4 principales; les autres étant trop éloignées du siége du gouv. pour que l'on puisse y empêcher la contrebande. Elles sont divisées en un certain nombre de parcs ou plantations, exploités par des esclaves. On estime le produit annuel de la muscade à 6,000 quintaux de noix, et à 1,500 de macis. On trouve aussi dans ces îles des cocotiers et des sagoutiers. La mer est poissonneuse. Le long de Neira, Gounong-Apy et Ay, on est obligé d'avoir recours à l'eau de citerne, et d'abreuver les bestiaux avec de l'eau de mer. Malgré les peines sévères portées contre la contrebande, il s'exporte en

fraude environ le dixième de la récolte en noix et en maci. Les comptes se tiennent en risdales, qui se divisent en 8 schillings ou 48 stivers, et le stiver en 16 pennings. La risdale peut s'évaluer à fr. 4, 12. Le poids est le catty, qui pèse 2,766 kilogr. Le bahar forme 100 cattys ou 276,661 kilogr. Les Chinois font presque tout le commerce des marchandises d'Europe et des denrées. La population des îles Banda, dont six seulement sont habitées, s'élevait, en 1796, à 5,763 hab, parmi lesquels 119 Européens et 1,700 esclaves. Elle se compose de Hollandais, de Chinois et de nègres de la Nouvelle-Guinée.

Un Portugais, Antonio Abreus, découvrit les îles Banda en 1512; elles étaient bien peuplées et habitées par une tribu de Malais gouvernée par des prêtres. Les Portugais s'y établirent en 1524; ils en furent chassés en 1599 par les Hollandais, qui ne purent s'y maintenir que par la destruction totale des insulaires. En 1810 elles leur furent prises par les Anglais, qui les rendirent en 1814. Les îles Banda forment un gouv. particulier sous la dépendance du gouverneur-général de Batavia. La garnison qu'on y entretient et les vivres qu'on y transporte coûtent des sommes énormes; mais ces dépenses considérables sont compensées par le monopole des muscades.

Banda, la plus grande, est montagneuse; elle a au S. plusieurs baies, à l'O. un pic très-haut, et dans l'intérieur une forêt de bambous impénétrable.

BANDA, roy. de la Guinée supérieure, tributaire de l'Achanti, borné au S. par le roy. de Soko; à l'O., par celui de Gaman. Il est arrosé par le Coumbo. Sa capitale est à 100 l. N. du golfe de Guinée, et à 67 l. N. E. de Coumassie. Lat. N. 9° 15'. Long. O. 3° 50'.

BANDAH, ville et fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 34 l. O. d'Allah-abad, à 11 l. 1/2 N. de Kalindger, sur le Kiné; chef-lieu du distr. de Bendelkend, et siége de tribunaux. C'était il y a peu de temps un petit village : l'importance de sa situation en a fait une ville riche et bien peuplée. Les montagnes voisines sont granitiques.

BANDAH, oasis de la Nubie, dans le roy. et à 15 journées de Sennaar. On n'y récolte que du millet.

BANDE, hameau d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. d'Orense (Galice), à quelque distance de la rive droite de la Limia. Il y a des bains d'eaux thermales.

BANDEL, ville du Japon, dans l'île de Niphon, princip. de Nagatto, sur le golfe Totomira, par 34° 46' de lat. N., et 129° 25' de long. E. On y fait la pêche et un commerce considérable.

BANDEL D'AGOA, port de la côte d'Ajan, à 100 l. environ S. S. O. du cap Guardafui. On pense que c'est le Zergifa de Ptolémée.

BANDERMALANKA, fort de l'Hindoustan anglais, prov. des Serkars sept., distr. et à 14 l. S. de Radjahmendry, et à 1 l. de la mer, sur le Bandermalanka, bras du Godavery.

BANDERMASSIN, rivière de Bornéo, la plus considérable de cette île, et la seule dont on connaisse la source, qui est dans un grand lac au pied de hautes montagnes; elle coule du N. au S., et se jette dans la mer de Java, après avoir baigné les murs de Bandermassin. Elle est navigable dans une grande partie de son cours; l'entrée en est barrée par un banc de sable.

BANDERMASSIN ou BANJERMASSIN, roy. qui occupe toute la partie S. E. de Bornéo, et est arrosé par le Bandermassin. L'intérieur est couvert d'épaisses forêts; les côtes sont basses et marécageuses; l'air y est malsain. Il produit du riz, du poivre, du sang-dragon, du benjoin, du camphre; il y a des diamans et des mines d'or, de cuivre et de fer. Les hab. sont pour la plupart Malais et Chinois. D'après une convention de 1747, le radjah de Bandermassin cède aux Hollandais tout le poivre qui croît dans ses états, au prix de 60 cent. la livre.

BANDERMASSIN, capitale du royaume de même nom, sur la baie et la rivière de Bandermassin. Lat. S. 3°. Long. E. 112° 29'. Il s'y fait un commerce considérable, surtout en poivre, poudre d'or, cire, rotin, cannes du Levant, camphre et nids d'oiseaux. Il y a de bons ouvriers en acier, et d'habiles lapidaires. L'importation consiste en opium, étoffes de coton, coutellerie, poudre à tirer, etc.; les gros navires sont obligés de s'alléger dans le port de Tébonio. Les Hollandais ont un fort à Bandermassin.

BANDICALET, village de France, dép. de la Dordogne, arr. et à environ 2 l. N. O. de Bergerac, et à 8 l. 1/2 S. O. de Périgueux, cant. de La Force, comm. de Ginestet. Il y a des eaux minérales.

BANDITTI, une des îles de la Sonde, à l'entrée mérid. du détroit de Lombock, qui sépare l'île de ce nom de celle de Bali, par 8° 45' de lat. S., et 113° 10' de long. E. Elle a 7 l. de circuit.

BANDJAOUR ou BAJAUR, ville de l'Afghanistan propre, distr. de Lougbman; dans

une vallée, à 44 l. E. N. E. de Kaboul. Lat. N. 34° 42'. Long. E. 68° 55'.

BANDON, rivière d'Irlande. Elle prend sa source au mont Owen, dans la partie N. O. de la baronnie de Carbery, comté de Cork, prov. de Munster, coule d'abord de l'O. à l'E., arrose Bandunbridge, tourne au S. E. à Inishannon, et se jette dans l'océan Atlantique par une assez large embouchure qui forme le havre de Kinsale. Son cours est d'environ 13 l.

BANDON ou BANDONBRIDGE, en irlandais *Drohed*, ce qui signifie pont; ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 5 l. S. O. de Cork, baronnie de Kinalmeaky, sur le Bandon, à 3 l. 1/2 O. N. O. de Kinsale. Elle envoie un membre au parlement britannique. On y tient les assises du comté. Il y a deux halles et un beau quai. On y fabrique des toiles, du camelot et de grosses étoffes de laine. Il y a des filatures de coton, des tanneries, des brasseries et des teintureries. 14,120 hab. Cette ville fut fondée en 1610 par le comte de Cork.

BANDOUGHOR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Gandouana, chef-lieu du distr. de Boghela; sur une hauteur, à 29 l. N. N. E. de Mandlah. Lat. N. 23° 50'. Long. E. 78° 34'.

BAÑERAS, petite ville d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. O. d'Alicante (Valence), et à 4 l. E. N. E. de Villena. Il y a des filatures de laine, des distilleries d'eau-de-vie et des moulins à papier. 2,228 hab.

BAÑEZA, petite ville d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/4 S. O. de Léon, et à 4 l. 1/2 S. E. d'Astorga, au confluent du Duerna et du Tuerno, et près de l'endroit où ces deux rivières réunies se jettent dans l'Orvigo.

BANFF ou BAMFF, comté maritime d'Écosse, borné au N. par le Murray Frith; à l'E. et au S., par le comté d'Aberdeen; et à l'O., par les comtés de Murray et d'Inverness. Il a environ 23 l. dans sa plus grande longueur, et 11 dans sa plus grande largeur, et 80 l. c. de superficie. Le sol, excepté le long de la côte, est montagneux, et a quelques vallées fertiles. Plusieurs montagnes sont assez élevées. Le Benrinnes a 458 toises au-dessus du niveau de la mer, le Knockhill en a 417, et le Cairngorum 680. Les principales rivières sont : le Deveron sur la limite orientale, le Spey sur la limite occidentale. Elles sont très-poissonneuses; on y pêche beaucoup de saumon. Il y a plusieurs lacs et quelques sources d'eaux minérales. On n'évalue qu'à un quart de la superficie le terrain cultivé; des forêts couvrent une partie des montagnes. La partie voisine de la mer est la plus fertile et la mieux cultivée. On y élève beaucoup de bestiaux et des chevaux. On trouve dans ce comté des pierres à chaux, du marbre, de la marne, des ardoises, et des pierres à aiguiser. Le Cairngorum et d'autres parties de la chaîne du S. et de l'O. contiennent du cristal de roche et des topazes. On en exporte du blé, du poisson, du beurre, du fromage, du fil, de la toile et de la laine : les objets d'importation consistent en lin, cuir, fer, charbon, bois et vins. Il y a des manufactures de draps, de toiles, de tissus de coton et de laine peu importantes; des tanneries, des brasseries, des corderies, etc. 43,561 hab. Il y a beaucoup de restes d'antiquités, parmi lesquelles on distingue des tombeaux qui rappellent les victoires des anciens habitans sur les Danois.

Ce comté est divisé en 7 presbytères : Aberlour, Tureff, Fordyce, Strathbogie, Alford, Abernethy et Deer; et renferme 25 paroisses et 2 bourgs royaux, qui sont Banff, chef-lieu, et Cullen.

BANFF ou BAMFF, ville maritime d'Écosse, chef-lieu du comté de son nom, à 14 l. N. N. O. d'Aberdeen, et à 24 l. N. N. E. d'Édimbourg. Lat. N. 57° 38'. Long. O. 4° 45'; sur une colline, à l'embouchure du Deveron dans la mer du Nord, avec un petit port souvent encombré par les sables. Banff a reçu le titre de bourg royal en 1372, et se réunit à Elgin, Cullen, Inverary et Kintore, pour envoyer un membre au parlement. C'est une des villes les plus agréables et les plus propres du N. de l'Écosse. On y traverse le Deveron sur un pont de sept arches. Il y a des chantiers de construction, des manufactures de toiles, de bas et de savon, et des tanneries. On exporte beaucoup de saumon, ce qui offre une branche d'industrie assez importante. On fait dans les environs une espèce de soude qu'on emploie dans les verreries. Il y existe plusieurs sources d'eaux minérales ferrugineuses, et un grand nombre de ruines de forts, de châteaux et de monastères. 3,000 hab.

BANFI-HUNYAD, bourg de Transylvanie. *Voy.* Hunyad (Banfi-).

BANGA, ville de la Guinée inférieure, dans le roy. de Congo, sur la rive gauche de l'Ambriz, à 32 l. S. S. O. de Saint-Salvador.

BANGAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, prov. du Bengale, distr. et à 13 l. E de Silhet, près du Sonrmah. Elle faisait autrefois un commerce assez considérable avec les habitans du Catchar.

BANGALORE, ville de l'Hindoustan, États du radjah de Maïssour, dans l'anc. prov. de ce nom ot le soubah de Patana, dans une plaine élevée de plus de 500 toises au-dessus du niveau de la mer, et arrosée par une petite rivière, à 25 l. N. E. do Seringapatam, et à 66 l. O. de Madras. Lat. N. 12° 57′. Long. E. 77° 39′. C'est la plus grande ville du Maïssour. Elle est entourée de murailles flanquées de tours, et défendue par un fort. Les rues sont étroites et tortueuses. Tippou y a fait construire un superbe palais avec de vastes jardins. Il y a beaucoup de pagodes et quelques mosquées. On y fabrique principalement des étoffes de coton et de soie, du papier noir, des ustensiles en fer et en cuivre. L'exportation consiste principalement en noix do bétel et bois de sandal. Bangalore fait un commerce très-actif avec les principaux ports de l'Hindoustan. 60,000 hab., parmi lesquels il y a beaucoup de musulmans. En 1787, cette ville fut prise d'assaut par les Anglais.

BANGANAPILLY, petite ville forte de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, anc. prov. do Balaghat, distr. de Bellary, sur la rive gauche du Sourou, à 26 l. E. S. E. d'Adoni. On exploite dans les environs des mines de diamans et autres pierres précieuses.

BANGASI, ville de la Barbarie. *Voy.* Bengazi.

BANGASSI, ville do la Sénégambie, capitale du roy. de Fouladou, sur la rive droite du Bâ-Voulima, à 50 l. S. S. E. de Benaoum. Lat. N. 13° 15′. Long. O. 8° 50′.

BANGERMÔ, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du nabab d'Aoude, anc. prov. de ce nom, distr. et à 16 l. O. de Laknau, à l'E. du Gange.

BANGEY, groupe de petites îles du Grand Océan, près des Moluques, à l'O. de Xulla, par 1° 48′ de lat. S., et 121° 58′ de long. E.

BANGKHALAN ou BANCALLAN, ville capitale de l'île et du distr. de Madoura, au N. E. de Java. Elle est située sur la côte occid. de l'île, à 4 l. N. de Sourabaya. Cette ville, résidence du sultan, est grande et bien peuplée, et possède un petit port très-commerçant.

BANGOR, ville épiscopale d'Angleterre, princip. de Galles, comté et à 4 l. N. N. E. de Caernarvon, située à l'extrémité N. E. du détroit de Menai. Ce fut un lieu considérable. On ne compte plus dans la paroisse quo 456 maisons chétives, et 2,393 hab., dont à peine la cinquième partie se trouve dans la ville, qui forme une seule rue irrégulière. Un port y a été construit. La cathédrale, ancien monument gothique de 214 pieds de long. fut en partie démolie par Owen Glendower et l'évêque Bulkeley, qui en vendit les cloches. La ville fut brûlée en 1210 par le roi Jean. Il s'y tient un marché par semaine.

BANGOR, comm. des États-Unis, état de Maine, chef-lieu du comté de Penobscot, sur la rive droite du Penobscot, au point où il devient navigable; à 42 l. N. E. de Portland, à 12 l. 1/2 N. do Castine, et à 18 l. 1/2 d'Owl's-Head. Les plus gros navires peuvent entrer dans le port, dont l'entrée est fermée par les glaces pendant l'hiver. Bangor a une maison de justice et nno banqne. 1,221 hab.

BANGOR, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Franklin, à 5 l. 1/2 O. de Malone. 370 hab.

BANGOR, village de France, dans l'île do Belle-Isle, qui fait partie du dép. du Morbihan. 1,250 hab.

BANGOR, ville et port d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Ardes, à 1 l. 3/4 N. de Newtown, et à 4 l. N. E. de Belfast, sur la côte mérid. de la baie de Carrickfergus. Les habitans s'adonnent particulièrement à la pêche, qui est très-abondante. Lat. N. 54° 40′. Long. O. 8° 2′. Elle envoie 2 membres au parlement.

BANGPHI, petite ville de l'Hindoustan, dans lo Neypal, à 11 l. S. S. O. de Djemlah.

BANGPOUR, fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 35 l. N. E. de Dehly, distr. de Seharompour, sur la rive droite du Gange, à 4 l. 1/2 N. O. de Nedjib-abad.

BANGSÉ KHOTON, ville do l'Empire Chinois, pays des Mandchoux, gouv. de Ghirin Oula, ou Young Ky Tcheou, par 42° 30′ de lat. N., et 122° 30′ de long. E. Elle est située au pied oriental du mont Khian Dabagan, et à 2 l. 1/2 N. O. du lac Bayan.

BANGUELA, roy. de la Guinée Inférieure. *Voy.* Benguala.

BANGUEY, île considérable du Grand Océan, au N. de Bornéo, par 7° 13′ de lat. N., et 115° 10′ de long. E. Elle est inhabitée, et a 8 l. de longueur sur 4 de largeur. Ses rivages abondent en tortues.

BANGVARRA, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, distr. d'Atavycy, vis-à-vis d'Ardjounghor, sur la rive droite d'une rivière qui se jette, 2 l. plus bas, dans le golfe de Cambaye, à 18 l. 1/2 S. de Surate.

BANHAM, village d'Angleterre, comté

de Norfolk, hundred de Guilt Cross, à 1 l. 1/2 E. d'East-Harling, et à 5 l. 3/4 S. O. de Norwich. 1,195 hab.

BANHANGOR, petite ville et fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Gandouana, à 37 l. S. S. O. de Benares.

BANHO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/2 N. E. de Viseu. Environ 1,800 hab.

BANIANI, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 14 l. E. N. E. de Zvornik, et à 13 l. S. O. de Belgrade.

BANIAS, Balanea, petite ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 22 l. N. N. E. de Tripoli, sur la Méditerranée. On y voit diverses antiquités.

BANIAS, Paneas, Cæsarea Philippi, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 13 l. O. S. O. de Damas, sur le Banias, qui prend sa source près d'une grotte remarquable, dans un rocher sur la pente duquel sont des inscriptions grecques. Cette rivière concourt ensuite à former le Jourdain. L'on n'y trouve plus de vestiges d'un temple magnifique élevé par Hérode en l'honneur d'Auguste. Le fort, bâti sous le règne des califes, est sur le sommet d'une haute montagne voisine. Les environs sont fertiles.

BANICA, bourg d'Haïti, dép. de Lozama, sur la rive gauche de l'Artibonite, dans un vallon de même nom, à 25 l. S. E. du Cap-Haïti.

BANJAK, île de l'océan Indien, près de la côte occid. de Sumatra, par 2° 12' de lat. N., et 94° 57' de long. E. Elle a environ 6 l. de longueur sur 2 1/2 de largeur. On y pêche des tripans. Les hab. sont de la race des Maruves, et parlent un langage particulier.

BANJERMASSIN, roy. et ville de Bornéo, *Voy*. Bandermassin.

BANK, village de Hongrie, comitat de Nograd. Il existe près de ce village des dépôts de lignites considérables.

BANK, port de la Russie américaine, sur la côte occid. de l'archipel du Roi Georges, au S. E. du cap Edgecombe. Lat. N. 56° 40'. Long. E. 137° 30'.

BANKAM, groupe de petites îles du Grand Océan équinoxial, archipel des Mulgrave, par 5° 15' de lat. N., et 167° 25' de long. E.

BANKELA, île du Grand Océan, à l'E. de l'île Célèbes, à l'entrée de la baie de Tolo. Lat S. 2° 20'. Long. E. 120° 31'. Elle a environ 7 l. de circonférence.

BANKOK ou BANCOCH, ville du roy. de Siam, chef-lieu de prov., sur la rive gauche et à 6 l. de l'embouchure du Meinam, et à 15 l. S. de Siam. Lat. N. 13° 50'. Long. E. 98° 58'. C'est une ville ouverte, défendue contre les gros vaisseaux de guerre par la barre du fleuve. Il y a d'assez belles rues pavées en briques, et plusieurs édifices considérables ; tels que le palais du roi et quelques temples. Un de ceux-ci, remarquable par ses ornemens, ne contient pas moins de 1,500 statues : quelques-unes sont colossales. Les maisons, généralement chétives, sont bâties la plupart sur pilotis au bord du fleuve. Le mouillage est bon; les navires remontent rarement le fleuve au-delà de Bankok. Les Chinois font la plus grande partie du commerce de cette ville, lequel consiste en ivoire, bois de sandal, riz, gomme, cannes à sucre, pierreries et épices. Il y a aussi un comptoir portugais.

BANKOSEI, petite ville du roy. de Siam, sur la côte occid. du golfe de ce nom, à 20 l. S. O. de Bankok, et à 35 l. S. S. O. de Siam.

BANKS, île du Grand Océan, près de la côte de l'Amérique sept. Lat. N. 53° 24'. Long. O. 132° 30'. Sa longueur est d'environ 20 l., et sa largeur de 2 l.

BANKS, groupe d'îles du Grand Océan, dans l'archipel des Nouvelles Hébrides. Il a été découvert par Bligh. Lat. S. 13° 50'. Long. E. 165°.

BANKS, île du Grand Océan, à l'E. de la partie mérid. de la Nouvelle-Zélande, par 43° 45' de lat. S., et 170° 5' de long. E. Sa forme est circulaire, et sa circonférence d'environ 21 l. ; elle paraît stérile ; cependant elle est habitée. On l'aperçoit à 12 ou 15 l. en mer.

BANKS, baie sur la côte occid. de l'île Albemarle, une des Gallapagos, dans le Grand Océan, par 0° 9' de lat. S. et 93° 41' de long. O.

BANKS, détroit qui sépare la terre de Van-Diémen de l'île Clark, au S. de la Nouvelle-Hollande.

BANKS, terre de la partie N. de l'Amérique, dans la mer Polaire, découverte par Parry en 1820.

BANKY, *Bankee*, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, chef-lieu d'un zémindar tributaire, à 11 l. O. de Kétek. Le zémindar a 11 l. du N. au S. et 8 de l'E. à l'O. Ses produits consistent en riz, cannes à sucre, coton, huile, tabac et grains.

BANKYBAZAR, petite ville de l'Hindou-

stan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. et à 4 l. 3/4 N. de Calcutta, sur la rive gauche du Hougly. Elle fut cédée, en 1724, par le nabab Mourched Couly-Djaffier-Khan, à la compagnie des Indes orientales d'Ostende, qui la fortifia et y établit un comptoir. À la dissolution de cette compagnie, en 1733, le gouvernement du Mongol en reprit possession, et en fit raser les fortifications.

BANKYPOUR, village de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et distr. de Bahar, près de la rive droite du Gange, et à 2 l. O. de Patna. C'est la résidence d'un juge.

BANN, rivière d'Irlande, prov. d'Ulster. Elle prend sa source dans la partie méridionale du comté de Down, aux monts Mourne, à l'E. de Newry; coule d'abord au N. O., puis au N., en arrosant le comté d'Armagh, et entre dans le lac Neagh, près de Derryinver; elle en sort ensuite par l'extrémité septentrionale, forme la limite entre les comtés de Loudonderry et d'Antrim, en se dirigeant au N., et va se jeter dans l'Océan, à une l. 1/2 au-dessous de Coleraine et à peu de distance du Lough Foyle. Elle parcourt à peu près l'espace de 12 l. depuis sa source jusqu'à son entrée dans le lac, et 11 l. depuis sa sortie du lac jusqu'à son embouchure.

BANNALEC, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. N. O. de Quimperlé; chef-lieu de cant., à 6 l. 3/4 E. S. E. de Quimper. 4,700 hab.

BANNANAL, île du Brésil. *Voy.* Anne (Ste.).

BANNANAL, rivière du Brésil, qui prend sa source sur la limite des prov. de Sainte-Catherine et de Saint-Paul, coule dans cette dernière prov., et va, après un cours de plus de 30 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O., se jeter dans l'Iguassu, à 28 l. O. S. O. de Villa-do-Principe.

BANNASOU, ville principale du royaume d'Akim, dans la Guinée supérieure, près de la rive droite de la Bossempra, à 21 l. S. E. de Coumassie. Lat. N. 6° 10'. Long. E. 3° 45'.

BANNEC, petite île de France, dans la Manche, entre l'île Ouessant et le dép. du Finistère. Lat. N. 48° 25'. Long. O. 7° 13'.

BANNEGON, bourg de France, sur l'Auron, dép. du Cher, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Saint-Amand, canton de Charenton, et à 8 l. 3/4 S. E. de Bourges. 566 hab.

BANNERY-BAHR, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. de Zutphen, cant. et à 2 l. de Doesbourg.

BANNERY-BRONKHORST, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. et à 2 l. de Zutphen, cant. et à 2 l. de Doesbourg.

BANNIO, village des États Sardes, div. de Novare, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. O. d'Ossola; chef-lieu de mand.

BANNISTER, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle prend sa source dans le comté de Pitsylvania, arrose celui d'Halifax, et se joint au Dan, un peu au-dessus du confluent de ce dernier avec la Roanoke, après un cours de 18 l. de l'O à l'E.

BANNOCK-BURN, village d'Écosse, sur le Bannock, comté et à 1 l. 1/2 S. E. de Stirling. Le 24 juin 1314 il s'y donna une bataille entre les Anglais, commandés par Édouard II, et les Écossais, commandés par Robert Bruce: ces derniers y furent vainqueurs. Robert resta paisible possesseur du trône. En 1488, Jacques III combattit dans le même endroit contre son fils révolté. Jacques disparut dans la mêlée.

BANNOW, ville d'Irlande, avec un port, sur la côte mérid. du comté de Wexford, prov. de Leinster, à 5 l. E. de Waterford, et à 6 l. 1/2 S. O. de Wexford.

BANNOW, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Hradisch, et 1 l. S. E. de Hungarischbrod. Il y a des eaux minérales. 950 hab.

BAÑOBAREZ, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. S. O. de Salamanque, et à 7 l. N. de Ciudad-Rodrigo.

BAÑOLAS, petite ville d'Espagne, prov. et à 2 l. 2/3 N. de Girone (Catalogne). Commerce considérable de toile. 3,000 hab.

BANON, village de France, départ. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Forcalquier; chef-lieu de cant. 945 hab.

BAÑOS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Jaen, et à quelque distance de la rive droite du Rio de la Campana.

BAÑOS, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 3/4 S. de Palencia, à quelque distance de la rive droite de la Pisuerga.

BAÑOS, village d'Espagne, prov. et à 17 l. 1/4 S. de Salamanque, et à 1 l. 3/4 S. O. de Bejar, près des frontières de la prov. de Caceres. Il y a des fabriques de toiles, 1,500 hab. Les bains thermaux, dont ce bourg tire son nom, se trouvent au N. E.; ils étaient connus des Romains.

BAÑOS (LOS), village de l'île Luçon, l'une des Philippines, sur le bord mérid. du lac Bay, à 12 l. S. E. de Manille. Il y a des eaux minérales dont la chaleur s'élève jusqu'à 68 degrés de Réaumur.

BAÑOS, bourg de Colombie, prov. et à 3 l. O. S. O. de Cuenca, et à 68 l. S. de Quito. Il y a dans les environs une source thermale. Les Indiens y avaient des bains, dont on voit encore les restes.

BAÑOS, bourg de Colombie, prov. de Rio Bamba, sur le penchant de la Tunguragua, près de la rive gauche de l'Achambo, à 30 l. S. de Quito. Il a des bains très-fréquentés. L'église de ce bourg renferme une image de la Vierge, qui est un objet de grande dévotion.

BAÑOS, bourg du Pérou, prov. et à 40 l. N. N. O de Tarma. Il y a des ruines de monumens indiens, et dans les environs une mine de mercure.

BANOS DE EBRO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. de Logroño (Alava), et à 9 l. S. de Vitória, sur la rive gauche de l'Èbre.

BAÑOS DE RIOJA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 3/4 O. de Logroño (Burgos), et à 1 l. 2/3 N. de Santo-Domingo de la Calzada.

BAÑOS DE RIO TOBIA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 S. O. de Logroño (Burgos), entre la Najerilla et le Cardenas.

BAÑOS DE VALDEARADOS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/4 S. de Burgos, et à 3 l. N. E. d'Aranda, sur la rive droite du Bañuelos, affluent du Duero.

BÄNSDA, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, distr. d'Atavycy, sur la rive droite du Kouay, à 13 l. 1/2 S. E. de Surate.

BANSEY, petite ville et fort de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 14 l. N. O. de Gorecpour, sur le Rapty.

BANSTEAD, village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred et à 1 l. 3/4 S. O. de Croydon, et à 6 l. E. N. E. de Guildford. 940 hab. On élève dans la plaine voisine des moutons dont la chair est très-délicate. On y fait aussi de fréquentes courses de chevaux.

BANSVARRA, ville de l'Hindoustan, anc. prov. de Malvah, chef-lieu d'un petit état des Radjepouts, tributaire du radjah d'Odeypour, sur un affluent de la Mhye ou Myhie, à 18 l. E. S. E. de Doungorpour, et à 17 l. N. E. de Surate. Lat. N. 23° 38′. Long. E. 72° 15′.

BANTAM, prov. de l'île de Java, dont elle occupe l'extrémité occid. Elle est bornée au N. par la mer de Java; à l'O., par le détroit de la Sonde; au S., par l'océan Indien; et à l'E., par la prov. de Jacatra ou Batavia. Sa longueur de l'E. à l'O. est d'environ 35 l., et sa pop. de 230,000 hab. Elle est en partie montagneuse. L'Onder-Ande, qui se jette dans la mer de Java, et le Tjie-Mara, qui se rend dans le détroit de la Sonde, en sont les principales rivières. Les productions les plus importantes sont le poivre et le riz. Bantam en est le chef-lieu.

BANTAM, ville de l'île de Java, sur la baie de même nom, à 20 l. O. de Batavia; elle était autrefois très-florissante, le rendez-vous des marchands de l'Europe dans ces mers, et l'entrepôt des épiceries pour toutes les parties du monde. Les compagnies des Indes anglaise et hollandaise y avaient leurs principaux comptoirs. C'est de cette ville que vint la première cargaison de thé apportée en Angleterre en 1669. Les Hollandais ayant fait de Batavia le siége de leur commerce, et les Anglais s'étant retirés, Bantam perdit sa splendeur. Une autre cause de sa décadence, c'est que la baie est tellement encombrée de terres et de bancs de corail, qu'elle est inaccessible aux vaisseaux. Les Hollandais ont à Bantam un fort nommé Speelwijk.

BANTELN, village de Hanovre, princip. de Calenberg, chef-lieu d'une juridiction patrimoniale, sur la rive gauche de la Leine, à 3 l. 1/2 S. O. de Hildesheim, et à 7 l. 2/3 S. de Hanovre. Manufacture de tapis.

BANTOUZEL, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. S. de Cambrai, cant. de Marcoing, près de la rive droite de l'Escaut. Il y a des fabriques de poterie et des tuileries. 700 hab.

BANTRY, baie de la côte S. O. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork. Elle s'avance entre 51° 30′ et 51° 45′ de lat. N., et entre 11° 40′ et 12° 20′ de long. O. Elle a 10 l. de long sur 2 ou 3 de large, 10 à 40 brasses de fond, et peut contenir un grand nombre de vaisseaux. Elle renferme deux petites îles, Bear et Whiddy. Elle est entourée de hautes montagnes. La pêche y était abondante autrefois; la diminution du poisson l'a fait déchoir. Le fond est tapissé de bancs de corail. Une flotte française débarqua dans cette baie en 1689. En 1796 une autre flotte française, composée de 7 vaisseaux de ligne, de 2 frégates et de 17 vaisseaux de transport, jeta l'ancre dans la baie, et s'éloigna bientôt après avoir envoyé à terre un officier et huit hommes, qui furent faits prisonniers.

BANTRY, petite ville d'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork, baronnie de Bear et Bantry, sur la côte orient. de la baie de son nom, vis-à-vis de l'île Whiddy, à 5 l. 1/4

N. de Baltimore, et à 14 l. O. S. O. de Cork. Elle a un petit port.

BANTVAH, petite ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, distr. de Berda, à 9 l. 1/2 O. de Djounagor.

BAÑUELOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/4 S. de Briviesca, près de la rive droite du Pecezorios.

BANVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. d'Yvetot, et à 9 l. N. N. O. de Rouen, canton de Doudeville. Il y a une fabrique de toiles peintes.

BANWELL, village d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Winterstoke, à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Axbridge, et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Bath. 1,430 hab.

BAOL, roy. de la Sénégambie, borné au N. par le roy. de Cayor; à l'E., par celui de Saloum; au S., par celui de Sin, et à l'O., par l'océan Atlantique. Il s'étend de l'E. à l'O. dans une longueur d'environ 27 l., au N. de l'embouchure de la Gambie.

BAONS (LES), bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3/4 de l. N. N. E. d'Yvetot, cant. d'Yerville. 550 hab.

BAOUSK, ville de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 8 l. 3/4 S. E. de Mittau, au confluent du Memel et de la Micha qui forment l'Aa. Elle est mal bâtie. Commerce de grains; brasseries. 936 hab.

BAPAUME, ville forte de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. S. S. E. d'Arras; chef-lieu de cant., à 6 l. S. O. de Cambrai, 5 l. N. de Péronne, et 38 l. N. de Paris, dans un pays aride. Lat. N. 50° 6′ 12″. Long. E. 2° 30′ 52″. Il n'y a pas de rivière à 4 l. à la ronde : une seule fontaine fournit de l'eau à toute la ville. C'est une place forte de 3e classe, et la résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Douai. Elle est assez régulière. Il y a une église paroissiale et un bel hôpital; des fabriques d'étoffes de laine et de coton, de perkale, de calicots, de linons, de basins, et de beau fil retors qui sert à fabriquer une espèce de batiste qu'on porte aux marchés de Lille et d'Amiens; des raffineries de sel, des savonneries et des tanneries. Bapaume est comme le centre de toutes les fabriques de batistes des environs; elle expédie à Saint-Quentin, à Vervins, à Péronne et à Cambrai. 3,145 hab. Louis XIII s'en empara en 1641, et elle fut cédée à Louis XIV en 1659 par le traité des Pyrénées.

BAPAUME, hameau de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3/4 de l. O. N. O. de Rouen, cant. de Maromme, comm. de Canteleu, sur la Cailly. Il y a une filature de coton, des fabriques d'indiennes et de fil de lin à la mécanique, une papeterie et une teinturerie pour coton.

BAPETTAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. des Serkars sept., distr. et à 5 l. O. N. O de Nizampatam, et à 18 l. O. S. O. de Masulipatam.

BAPTCHILD, village d'Angleterre, comté de Kent, hundred et à 1/2 l. E. S. E. de Milton, et à 4 l. N. E. de Maidstone. 307 hab.

BAQARAH, vaste plaine déserte de la Moyenne-Égypte, au N. de celle de Sinnoûr, entre le Nil et la mer Rouge. De hautes montagnes l'entourent de tous côtés, excepté au S.

BAR, petite rivière de France, dép. des Ardennes. Elle prend sa source dans l'arrond. de Vouziers, cant. et à 3/4 de l. O. de Buzancy, coule du S. au N., et se jette dans la Meuse par la rive gauche, au-dessous de Donchery, après un cours d'environ 11 l., dont 7 de navigation depuis Tanney jusqu'à la Meuse.

Les transports qui se font sur la Bar consistent principalement en bois, ardoises, grains, etc. Il existe depuis long-temps des projets pour la construction d'un canal qui établirait la communication entre l'Aisne et la Meuse par le moyen de la Bar.

BAR, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Tulle, cant. de Corrèze, et sur la rivière de ce nom. 1,350 habitans.

BAR (LE), village de France, dép. du Var, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Grasse; chef-lieu de cant. 1,200 hab.

BAR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov., distr. et à 7 l. 1/2 N. E. de Bahar, sur la rive droite du Gange, et à 12 l. E. S. E. de Patna. Elle a 5,000 maisons. Elle est très-commerçante.

BAR, petite ville de l'Hindoustan, États d'Holkar, anc. prov. de Goudjérate, distr. et à 10 l. 1/2 E. de Tchampanyr.

BAR, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 17 l. 1/2 N. de Mohilef, sur la rive gauche de la Rof, à 8 l. 1/2 S. O. de Litin. Elle a une citadelle bâtie sur un roc. 2,436 hab. La confédération, formée dans cette petite ville en 1768 l'a rendue célèbre.

BAR, petite ville de la Turquie d'Europe *Voy.* ANTIVARI.

**BARABA**, BARAMA ou BARABIN, steppe de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk et de Tobolsk. Elle comprend tout le pays situé entre l'Irtyche et l'Obi, et entre le versant sept. de l'Altaï, et les rivières Tara et Toui. Elle est bordée à l'E. par la chaîne de collines élevées, parallèle à la rive gauche de l'Obi. Cette vaste plaine a 144 l. du N. au S., et 95 l. de l'O. à l'E. Elle est arrosée par plusieurs rivières, et couverte d'une infinité de grands et de petits lacs. Parmi les premières, on remarque la Tara, l'Om, le Kam, l'Idjim, l'Ousalka, le Kargat et le Tchoulym; les lacs les plus considérables sont: le Yamieb, le Karasouk, le Tchabakly, le Tcbany, l'Abychkan, l'Inder, le Topolny et d'autres. Ils sont, pour la plupart, salés. A plusieurs endroits, elle est boisée, et la forêt la plus considérable qu'elle contient est l'Ourman, qui s'étend à l'E. jusqu'à l'Obi, et à l'O., avec quelques intervalles, jusqu'à l'Irtyche. D'autres forêts considérables sont sur les rives de la Kazma et du Barnaoul. Une grande partie du terrain marécageux de la Baraba offre des bouquets de bouleaux. Le terrain n'est pas partout le même. En général, et principalement vers l'Irtyche, il est élevé et argileux, souvent couvert d'une terre friable et fuligineuse, sec et partout salé, principalement au pied des montagnes du côté de Jelezinsk. Le milieu de cette steppe, ou la Baraba proprement dite, est couvert d'une couche de terre fertile, épaisse de deux pieds, posée sur un fond argileux. En différens endroits, plus bas que le reste, il y a des marécages couverts de roseaux; dans d'autres, le sel est en efflorescence, et on trouve des kalophytes. En général, les marais et les lacs de la Baraba diminuent tous les ans, et il est très-probable qu'il y a peu de siècles ce pays était beaucoup plus marécageux qu'il ne l'est à présent, et formait une vaste mer peu profonde qui s'est desséchée avec le temps. L'inspection des lieux a convaincu les naturalistes de cette vérité, et les historiens chinois et turcs nous ont conservé la notice de l'existence de ce grand lac, appelé par les derniers Adji-Tenghiz, ou la Mer Amère. En 1767 on envoya dans cette steppe des colonies russes, qui depuis se sont considérablement augmentées.

**BARABICH**, tribu d'Arabes qui habite le Sahara, entre Agably et Timbouctou.

**BARABIN**, steppe de Russie. *Voyez* BARABA.

**BARABINTSES**, peuple de race turque, qui habite la steppe appelée, d'après lui, Baraba ou Barama. Il se compose de sept tribus (aimak), dont chacune a son chef, et de soixante-huit villages. Les Barabintses ressemblent fortement, par les traits et la physionomie, aux Mongols et aux Kalmuks, ce qui fait présumer qu'ils se sont mêlés avec ces peuples, dont ils ont aussi adopté beaucoup de mots dans leur langue. Ils vivent principalement de leurs troupeaux, et cultivent peu la terre. En été, ils campent sous des tentes faites avec des nattes; en hiver, ils vivent dans des villages stables. Ils prétendent être mahométans; mais ils ne suivent que rarement les préceptes de l'islam, car ils mangent tous les animaux qu'ils tuent à la chasse, et même le bétail mort naturellement. Leur nourriture ordinaire consiste en poissons cuits et en soupe de poissons. On estime leur nombre à 3,400 hommes qui paient tribut au gouv. russe.

**BARABRAS**, peuples de la Nubie turque, habitant à l'O. du Nil, sur la limite de l'Égypte et du désert de Libye. Ils sont nomades et indépendans.

**BARACOA**, ville sur la côte de Cuba, à 35 l. E. N. E. de S. Iago. Lat. N. 20° 10'. Long. O. 76° 4'.

**BARADJOUN**, bourg de Perse, dans le Farsistan, chef-lieu de distr., à 10 l. N. d'Aboucher, et à 42 l. O. de Chiraz. On y fabrique des toiles bleues d'un grand usage. 1,000 familles.

**BARAHMAHL** ou BARRAMAHAL, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, anc. prov. de Salem et Barahmahl. Il fut cédé aux Anglais en 1792 par Hayder-Aly. Une partie est gouvernée par le radjah de Cadapah; le reste est entre les mains des zemindars. Il est arrosé par le Palaour et le Panaout, et produit du riz et du coton.

**BARAHONA**, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Ségovie, et à 3 l. 1/4 N. O. de Riaza.

**BARAHONA**, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. O. de Soria, et à 4 l. 1/4 N. de Siguenza.

**BARAITCHE**, ville ou distr. de l'Hindoustan. *Voyez* BEZAYTCH.

**BARAJAS**, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Madrid.

**BARAJAS DE MELO**, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Huete, sur la rive droite du Calbache.

**BARAM**, montagne de la Haute-Égypte, sur les confins de la Nubie, à l'entrée du désert de la Thébaïde, près et à l'E. d'Assoûân.

BARANATH ou BARAHAT, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Gorwal, sur le Baghiraty, à 17 l. N.N.O. de Sirinagor; chef-lieu d'un canton du perganah de Rovain. Elle tire son nom de sa position au milieu de 12 villages. Les maisons sont bâties en grosses pierres, et couvertes d'ardoises. On y remarque encore les effets d'un tremblement de terre qu'elle éprouva en 1803, et qui fit périr près de 300 hab. Elle fait un commerce assez actif avec les habitans des montagnes voisines. Les Hindous qui se rendent à Gangautri, pèlerinage célèbre, s'arrêtent à Baranath. Il y a dans les environs un grand trident d'airain portant une inscription qu'aucun voyageur n'a pu lire. Les habitans ignorent quand et comment il fut apporté. Ils l'avaient renfermé dans un temple, qui fut renversé par le tremblement de terre de 1803.

BARANELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 1 l. 3/4 S. O. de Campo-Basso; chef-lieu de cant. 3,095 hab.

BARANKAH (EL), village de la Moyenne-Égypte, prov. d'Atfiéh, sur la rive gauche du Nil, à 3 l. S. S. O. de Benisouif. Il y a une mosquée, et sur la rive opposée un couvent.

BARANOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhinie, distr. et à 8 l. 3/4 S. de Novgrad-Volinsk, près de la rive gauche de la Sloutch, et à 17 l. O. de Jitomir.

BARANOW, ville des États Prussiens, prov. et régence de Posen, cercle de Ostrzezow à 1/2 l. S. S. E. de Kempen, et à 16 l. E. N. E. de Breslau. Il y a deux églises catholiques. 564 hab.

BARANOW, bourg de Gallicie, cercle et à 15 l. N. N. E. de Tarnow, au confluent de la Ryska et de la Vistule. Il y a un château-fort et 984 hab.

BARANOW, petite ville de Pologne, voiwodie, obwodie et à 10 l. N. O. de Lublin, sur la rive gauche du Wieprz. Elle a 200 maisons et un château seigneurial

BARANQUILLA, village de Colombie, sur la rive gauche et à l'embouchure de la Madeleine, à 17 l. de Sainte-Marthe, et à 22 l. N. E. de Carthagène. Il a un port où se fait tout le commerce de la Colombie.

BARANTCHINSK, village de Russie, en Europe, gouv. et à 53 l. N. E. de Perm, distr. et à 23 l. S. S. O. de Verkhotouiré, sur le Tagil. Il y a 2 hauts-fourneaux, 4 feux d'affinerie, qui livrent annuellement 210,285 pouds de fer brut, 8,435 de fer laminé, et un peu d'acier brut. Ce village et les forges sont une propriété de la couronne. Il est administré, moitié par la chancellerie des mines de Bogoslovsk, et moitié par celle de Blagodat.

BARANYA, comitat de Hongrie, borné au N. par celui de Tolna; à l'E., par celui de Bacs; au S., par celui de Veröcze; et à l'O., par celui de Schümegh. Sa longueur est de 20 l., sa largeur de 15 l., et sa superficie de 228 l. c. Ce pays occupe la partie voisine du confluent du Danube et de la Drave, qui le bornent, l'un à l'E., l'autre au S. Il est très-inégal, et montueux dans quelques parties; les montagnes appartiennent aux terrains secondaires et tertiaires; les parties basses présentent des dépôts calcaires analogues à ceux des environs de Paris. Des marais y occupent un espace considérable le long du Danube. L'intérieur est arrosé par de petites rivières qui se transforment le plus souvent en marais; telles sont l'Almas, qui dans sa partie inférieure prend le nom d'Okur, et finit par n'être plus qu'un marécage, et la petite rivière de Keras. En général, il est fertile en grains, fruits, lin, chanvre, tabac et vin. On y entretient beaucoup de bétail. Les forêts sont considérables. Il y a des mines de houille à Vasas; c'est le seul lieu de la Hongrie où l'on trouve ce combustible.

Il se divise en 6 marches ou jaras: Pets, Saint-Lorintz, Siklos, Baranyavar, Mohats et Metsekati, et comprend une ville libre royale, 7 bourgs, 328 villages, et 203,895 hab., la plupart Madjares, Serviens et Croates. Il y a des catholiques, des protestans et des grecs. Pets est le chef-lieu de ce comitat, qui doit son nom à un ancien château nommé Baranya ou Bayaranvar, dont il n'existe plus de traces aujourd'hui.

BARARUA, bourgade du Brésil, dans la partie occid. de la Guyane, à 15 l. N. O. de Barcellos. C'est une des huit missions établies avant 1756 sur le Rio-Negro.

BARASDJOUM, gros bourg de Perse, à environ 5 l. 1/2 de Déliéké. Il renferme 800 maisons.

BARAS-KHOTON, ou BAR KHOTON, ville, dans la prov. orient. du pays des Mongols Khalkha, sur la rive gauche du Keroulun, qui se jette dans le lac Goulen-noor, ou Dalai, par 48° 4′ 48″ de lat. N., et 111° 18′ de long. E.; à 270 l. N. N. O. de Peking. Cette ville, à demi-ruinée, est de forme carrée, et a 2 l. de tour. On en voit encore les fondemens, de grands pans de murailles, et deux pyramides à demi-ruinées. Son nom signifie ville du tigre, parce qu'on prétend qu'elle fut bâtie à l'occasion d'un cri de tigre qu'on prit

pour un bon augure. Il est probable que Baras Khoton date du temps des premiers successeurs de Tchighizkhan; mais l'époque de sa fondation n'est pas consignée dans les historiens chinois.

BARASOAIN, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 2/3 S. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1 l. N. de Tafalla, à quelque distance de la rive gauche du Zidacos de Navarra.

BARATAÉVKA, colonie allemande de la Russie, en Europe, gouv. de Saratof, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Volsk, sur la rive gauche du Volga. Elle a été fondée en 1763, et se compose de 42 familles luthériennes.

BARATARIA, lac des États-Unis, état de Louisiane. Il se trouve partie dans la paroisse de Saint-Bernard, partie dans celle de la Nouvelle-Orléans. Sa longueur est de 7 l. 1/2, et sa largeur de 2 l. 3/4. Il reçoit à l'O. les eaux de quelques rivières, et se décharge au S. E. par deux canaux qui se rendent dans la baie de Barataria. Un canal assez considérable fait au S. O. communiquer celle-ci à la baie Timballier. Au N., elle reçoit les eaux d'un des bras du Mississipi qui communique aussi au lac Barataria.

BARA-TOUMÂH, village de la Barbarie, dans le désert de Barcah, à 50 l. S. de Derne, dans une oasis dont la fraîcheur contraste avec le désert qui l'environne. Cette vallée, qui n'a pas plus d'une lieue de longueur, est arrosée par un ruisseau qui bientôt se perd dans les sables. Les habitans sont Arabes et mahométans.

BARAU, bourg de Bohême, cercle de Prachin, sur la Blanitz, à 5 l. 3/4 S. S. O. de Pisek. Il renferme 142 maisons, et appartient au prince de Schwarzenberg.

BARAVOE, baie et village sur la côte S. E. d'Yell, l'une des îles Shetland. Lat. N. 60° 50'.

BARBA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. de Retchitza, sur la rive droite du Pripets, à 5 l. 1/2 S. E. de Mozir.

BARBACENA, petite ville du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca et à quelque distance du Rio-das-Mortes, à 12 l. E. de S. Joaõ-del-Rey, et à 18 l. S. S. O. de Villa-Rica, dans une position agréable, près de la Mantiqueira.

BARBACENA, bourg de Portugal, prov. d'Alentéjo, comarca et à 3 l. 3/4 N. O. d'Elvas. 814 hab.

BARBACOAS, ville de Colombie, prov. d'Esmeraldas, à 44 l. S. O. de Popayan, et à 46 l. N. de Quito, au confluent du Telembi et du Guaxi. C'est la résidence d'un gouverneur et de diverses autorités civiles et militaires. Les maisons, quoique construites de roseaux et couvertes d'une espèce de feuille sèche, sont cependant commodes. Les vivres y sont fort chers, parce qu'on est obligé de les faire venir de Popayan, et même de Quito. Plusieurs habitans possèdent aux environs de riches mines d'or en exploitation. Ce métal est envoyé aux hôtels des monnaies de Popayan et de Quito.

BARBACOAS, bourg de Colombie, prov. de Venezuela, sur la rive gauche du Tocuyo, à 12 l. S. de Corora, et à 80 l. O. S. O. de Caraccas.

BARBADE, île de l'archipel des Antilles, située au vent de toutes les autres, par 13° 10' de lat. N., et par 62° de long. O. Sa longueur est de 7 l., sa largeur moyenne de 3 l. 1/2, et sa surface d'environ 24 l. c. Ses collines les plus considérables ne s'aperçoivent pas de plus de 7 l. Les côtes présentent des sinuosités nombreuses, et forment au S. la baie de Carlisle, au fond de laquelle s'élève Bridgetowu, capitale de l'île. Le climat est chaud, et les ouragans y sont terribles. Le sol, sablonneux dans le voisinage de la mer, et marneux dans les autres parties, est généralement fertile. Les oranges, les limons, les citrons y croissent en abondance. Le sucre est la principale production. On cultive aussi le coton, l'indigo, le gingembre, etc. Le bois est rare. La valeur des produits de toute espèce est d'environ 28 à 30 millions de fr. La Grande-Bretagne en reçoit pour 12,456,000. La monnaie réelle est la piastre, qui vaut dans le commerce fr. 5,56, et dans les transactions du gouvernement 5,76. Il faut 10 bits pour faire une piastre.

La Barbade est divisée en 5 districts et 11 paroisses. On y compte 116,000 hab., dont 41,000 blancs, et 75,000 noirs presque tous esclaves. Le tremblement de terre qui eut lieu en 1780 fit périr 4000 habitans. Il règne dans cette île une maladie qui se rapproche de l'éléphantiasis: elle est très-funeste à la population.

Les Portugais découvrirent cette île sans y former aucun établissement. En 1624 ou en 1626, l'Anglais Dean s'y établit avec 30 de ses concitoyens, et y jeta les premiers fondemens de James-Town. La Barbade appartenait alors au comte de Marlborough, auquel Jacques Ier l'avait donnée. Elle devint ensuite la propriété du comte de Carlisle, de qui le gouvernement anglais l'acheta après la restauration de Charles II.

BARBADILLO DE HERRERON, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Burgos, sur la rive droite du Pedroso.

BARBADILLO DEL MERCADO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. E. de Burgos, dans un angle formé par le confluent de l'Arlanza et du Pedroso.

BARBADILLO DEL PEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S. E. de Burgos, sur la rive droite du Pedroso.

BARBADO, île de la mer Adriatique. *Voy.* ARBE.

BARBADOS, grande rivière du Brésil, prov. de Matto-Grosso. Elle sort du mont Tapirapuan, et se jette dans le Paraguay, bien loin au-dessous du Rio-Preto.

BARBAGIA, contrée de Sardaigne, dans la partie N. E. de la div. du cap Cagliari. Elle tire son nom de quelques habitans des côtes de Barbarie qui s'y réfugièrent lors de l'invasion de leur patrie par les Vandales. On la divise en Barbagia Seulo, Belvi et Ollolai.

BARBANIA, village des États Sardes, div., prov. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Turin; chef-lieu de mand., près de la rive droite du Malone.

BARBANO, village du roy. d'Illyrie, gouv., cercle et à 19 l. 1/2 S. S. E. de Trieste, près de l'Arsa, et à 3 l. O. S. O. d'Albona. Il y a un château-fort.

BARBANT (S^t.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 2/3 O. N. O. de Bellac, cant. de Mézières, et à 11 l. 1/4 N. O. de Limoges. 1,950 hab.

BARBANTANE, bourg de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles, cant. de Château-Renard, près du confluent de la Durance et du Rhône, à 1 l. 1/2 S. O. d'Avignon, et à 3 l. N. N. E. de Tarascon. Les environs produisent d'excellent vin. A la Garde-Frainet, lieu voisin, dans les montagnes des Maures, il y a une mine de fer non exploitée et des filons de plomb.

BARBAR ou BERBER, territ. de la Nubie, sur la rive droite du Nil, dans le roy. de Dongola. Il comprend 4 grands villages, dont le principal est Barbar, et est gouverné par un mek, à peu près indépendant, quoique nommé par le roi de Sennaar. Les maisons sont bâties en terre ou en briques séchées au soleil. Le commerce considérable entre l'Égypte et les contrées mérid. de la Nubie, qui se faisait par ce canton, est beaucoup diminué. On recueille du séné, qui s'expédie au Caire. Les habitans sont Arabes, de la tribu de Meyre-Fab. Ils prétendent pouvoir mettre sous les armes 1,000 hommes libres et 500 esclaves.

BARBARA (S^ta.), bourgade du Brésil, dans la Guyane, sur la rive droite du Rio Branco, à 100 l. N. N. E. de Barcellos; elle est habitée par des Indiens.

BARBARA (S^ta.), village du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca et à 13 l. N. N. E de Villa-Rica, près de la petite rivière de son nom. Il est considerable et très-commerçant. On y élève des bestiaux.

BARBARA (S^ta.), petite ville du Chili, dans l'île de Laxa, formée par le Biobio, à 45 l. E. S. E. de La Conception. Les Espagnols y ont élevé un fort pour empêcher les incursions des Araucaniens.

BARBARA (S^ta.), port sur la côte mérid. de Curaçao, l'une des Antilles. Lat. N. 120° 5'. Long. O. 71° 15'.

BARBARA, (S^ta.) bourg des États de l'Église, délégation et à 8 l. 3/4 O. d'Ancône.

BARBARA (S^ta.), canal sur la côte de la Nouvelle-Californie, entre la terre ferme et plusieurs îles, dont les principales sont celles de Santa-Cruz et de Santa-Catalina. Lat. N. 34° 15'. Long. O. 122°.

BARBARA (S^ta.), établissement du Mexique, dans la Nouvelle-Californie, sur le Grand Océan, à 70 l. S. E. de Monterey. Lat. N. 34° 24'. Long. O. 121° 40'. Il fut fondé en 1786, ainsi qu'un fort, ou préside, qui sert à contenir les Indiens. Les bâtimens, réguliers et bien construits, sont propres, blanchis à l'extérieur et couverts en tuiles. Le port est sur une baie ouverte, suffisamment profonde. Les moutons et la volaille surpassent par leur grosseur et par la délicatesse de leur chair ceux des autres établissemens de la côte. 1,100 hab., non compris 60 soldats qui forment la garnison du fort.

Cet établissement a donné son nom au canal qui s'étend entre la côte et les îles de Santa-Barbara, de Santa-Croz et de Santa-Catalina, depuis la Petite Conception jusqu'à la baie de San-Pedro.

BARBARA (S^ta.), ville de Colombie, prov. d'Antioquia. Lat. N. 5° 46'. 599 hab.

BARBARA (S^ta.) ou ABROLHOS, groupe d'îles et d'écueils de l'océan Atlantique équinoxial, à 12 l. E. du cap Abrolhos, sur la côte du Brésil. La plus grande île est par 17° 57' 42" de lat. S., et 41° 2' 27" de long. O., dans la partie orientale du groupe, et peut avoir 1/2 l. de longueur. On n'y trouve ni bois ni eau douce, excepté celle que la pluie laisse dans des cavités. Ces îles sont infestées

par les rats, et fréquentées par les tortues. A 3 l. à l'E. et au S. E., le fond est de roc vif: de mer basse, on peut voir quelques-unes de ces roches. Dans les grandes marées, on trouve, dans le voisinage, jusqu'à 15 et 16 brasses d'eau. Un navire en détresse peut les aborder par le N. et le S., et mouiller sur la côte N. par 10 brasses fond de sable, à une portée de fusil du rivage. On dit qu'on peut laisser tomber l'ancre entre l'île de l'E. et celle du S. Celle-ci a au S. un banc de corail. Au N. O., entre les deux grandes îles, il y a un canal de 2 brasses 1/2; le fond en est parsemé de rochers, de même que celui d'un autre canal profond de 7 à 8 brasses, qui est au S. O., entre les petites îles. A l'O. du groupe est un canal large de 6 l., et profond de 12, 13 et 14 brasses, avec fond de sable et de vase. Parmi les bancs qui sont à l'O. de ce canal, on distingue au-dessus de l'eau les Chapeiroens (chapeaux), rochers de pierre tendre. Le nom d'Abrolhos, qui signifie *ouvre les yeux*, a été donné à ces écueils à cause des précautions que les navigateurs doivent prendre quand ils en approchent.

BARBARA DA ENCRUZILHADA (Sta.), village du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul, sur une hauteur, et à 23 l. S. O. de Portalègre. Il y a des eaux excellentes.

BARBARANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 S. de Vicence; chef-lieu de distr., et à 6 l. O. de Padoue. 1,431 hab.

BARBARICHKI, bourg de Russie, en Europe, distr. et à 17 l. 1/4 N. N. O. de Vilna, et à 3/4 de l. S. de Vilkomir.

BARBARIE, vaste contrée de l'Afrique sept., située entre 23° 30′ et 37° 30′ de lat. N., et entre 26° de long. E. et 14° de long. O. Sa longueur de l'E. à l'O. est de 900 l., et sa plus grande largeur de 200 l. L'Égypte la borne à l'E., la Méditerranée au N., l'océan Atlantique à l'O., et le Sahara au S. L'Atlas est en entier dans cette vaste contrée. Il donne naissance à une multitude de rivières, dont les unes se rendent à l'O. dans l'Atlantique, ou au N. dans la Méditerranée, après avoir arrosé des campagnes fertiles, et dont les autres abreuvent le désert ou forment quelquefois des lacs considérables.

Le climat est plutôt chaud que tempéré. Le sol est léger et sablonneux, excepté sur l'Atlas, où il présente une nature calcaire. Il contient une grande quantité de sel et de nitre. Du reste, il est si fertile partout où il est suffisamment arrosé, que la Barbarie était déjà, sous l'Empire Romain, le grenier de l'Italie. Aujourd'hui même, malgré une administration tyrannique, malgré l'impéritie et souvent la paresse des habitans, ce pays se couvre de riches récoltes, et fournit des blés à l'étranger. Toutes les productions végétales de l'Europe méridionale y croissent à côté de celles qui lui sont particulières. Le blé, l'orge, le maïs, le riz, le tabac, le dattier, l'olivier, l'oranger, le figuier, l'amandier, la vigne, le pêcher, l'abricotier, le pistachier, le jujubier, les melons, le mûrier et la canne à sucre, sont les principaux végétaux que l'on cultive. L'avoine croît spontanément. Les flancs des montagnes se couvrent de belles forêts, principalement composées d'oliviers sauvages, de pins de Jérusalem, de liéges, de peupliers blancs, de genévriers de Phénicie, de térébinthe et de différentes espèces dechêne; l'une d'elles porte un gland qui égale en douceur nos châtaignes, et sert de nourriture aux habitans. Le lentisque, le pistachier atlantique, le thuya articulé, le cyprès, le laurier rose, l'arbousier, l'if, la bruyère en arbre, etc., ornent aussi les forêts. Les plantes aromatiques abondent sur les coteaux et dans les plaines.

Les animaux féroces, tels que le lion, la panthère, l'hyène, y sont très-nombreux. Les serpens, les vipères, les lézards et les scorpions abondent partout. D'autres animaux encore plus nuisibles sont les sauterelles, qui ravagent en peu de jours des régions très-étendues.

Les animaux domestiques sont à peu près les mêmes qu'en Europe. L'âne et le mulet sont employés à la culture des terres, à l'exclusion du cheval et du bœuf: celui-ci est nourri seulement pour sa chair et pour sa peau; le cheval sert uniquement de monture. Quoiqu'un peu dégénéré, le cheval de Barbarie est encore très-beau. Les chameaux sont remarquables par leur vitesse; quelques-uns parcourent jusqu'à 75 l. en un jour. Parmi les moutons, il faut distinguer la variété à queue grasse, et celle dont la toison ressemble au poil de chèvre. Les campagnes loin des habitations sont couvertes de troupeaux de différentes espèces d'antilopes.

Malgré l'absence de notions positives, on sait que le sein de la terre en Barbarie renferme de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer, de l'antimoine, du gypse et de grosses calcédoines. Les carrières dont les Carthaginois et les Romains tiraient leur beau marbre d'un jaune uni ou tacheté de diverses couleurs ne sont pas encore épuisées. La pierre à chaux abonde dans l'Atlas; elle est recouverte, sur

les monts de Barcah, par du basalte. Le sel est si commun, qu'il forme des montagnes, et que la plupart des sources, des rivières et des lacs, sont salés.

Les habitans de la Barbarie se divisent en trois classes principales : les Maures, les Arabes et les Berbers. Les Maures habitent les villes et les plaines cultivées. Leur extérieur semble prouver qu'ils descendent d'un mélange d'anciens Mauritaniens et Numides avec les Phéniciens, les Romains et les Arabes. Ils ont la peau plus blanche, le visage plus plein, le nez moins saillant et tous les traits de la physionomie moins énergiques que les Arabes. On dépeint les Maures comme avares et débauchés, sanguinaires et lâches, avides et paresseux, vindicatifs et rampans. Les femmes sont toujours voilées. Les Maures préfèrent le luxe des habits à la bonne chère : les exercices à cheval sont, avec le tir des armes à feu, leurs passe-temps favoris. A leurs funérailles, des pleureuses salariées accompagnent le mort jusqu'à sa dernière demeure.

Les Arabes venus d'Asie conservent leur physionomie mâle, leurs yeux vifs, leur teint presque olivâtre. Cette nation est nomade, et vit sous des tentes, au milieu des pâturages, où elle élève de nombreux troupeaux. Elle est gouvernée par des chéikhs qui dépendent d'un émir, ou chéikh supérieur, et paie un tribut au souverain dans les terres duquel elle se trouve. Les femmes Arabes ne sont pas belles; elles ne font pas usage du voile.

Les Berbers forment une race entièrement distincte des deux précédentes ; elle paraît indigène de l'Afrique septentrionale. Elle comprend vraisemblablement les restes des anciens Gétules et des Libyens. Les Berbers ont le teint rouge et noirâtre, la taille haute et svelte, l'habitude du corps grêle et maigre. Ils sont, comme les Arabes, divisés en petites tribus gouvernées par des chéikhs ; une partie de ces tribus est répandue dans les montagnes, l'autre dans le désert. C'est du mot berber qu'a été formé celui de Barbarie. L'islamisme est la religion de ces nations, qui toutefois ne suivent pas scrupuleusement tous les préceptes de Mahomet. L'usage du vin, des liqueurs et de la chair de porc, est assez commun ; cependant les Maures, et surtout les Berbers, se font remarquer par leur fanatisme et leur superstition. Outre ces trois nations, la Barbarie renferme des Turcs dominateurs à Alger, et naguère à Tunis et à Tripoli, ainsi que des juifs répandus en assez grand nombre dans le pays.

La Barbarie est une des parties de l'Afrique les plus anciennement connues. Les Égyptiens et les Phéniciens naviguaient déjà le long de ses côtes plus de mille ans avant notre ère. Une colonie du second de ces peuples vint, sous la conduite de Didon, s'établir en Barbarie vers l'an 886 avant J.-C., et y fonda Carthage. Après la destruction de cette ville, les Romains partagèrent d'abord avec les Maures, les Gétules, les Numides, les Africains, les Libyens, les Cyrénéens et les Marmarides, la possession de la Barbarie. Ils finirent par dominer dans cette contrée, et la divisèrent en Cyrenaica, ou Pentapole, Africa propria, Numidia et Mauritania. Du temps de Constantin, la partie qui est à l'E. de la grande Syrte (le golfe de la Sidre) dépendait de la province d'Égypte ; celle qui est située à l'O. de la Mulluvia appartenait à la province d'Espagne, et la partie du milieu formait une province particulière sous le nom d'Afrique.

En 428, les Vandales passèrent en Afrique, et en chassèrent les Romains, qui parvinrent à y rétablir leur domination cent ans après. Mais, en 697, ils en furent chassés de nouveau par les sectateurs de Mahomet. Sous les premiers princes sarrasins, aussi polis et aussi éclairés qu'ils étaient puissans, le N. de l'Afrique brillait d'un nouvel éclat presque égal à l'ancien. Cet état de prospérité diminua peu à peu, et les Sarrasins, après avoir vu flotter leurs étendards sur la plus grande partie de l'Espagne, se trouvèrent dans l'impossibilité de se soutenir en Afrique. Ils appelèrent à leur secours des aventuriers turcs, qui fondèrent en Barbarie les états maritimes sous lesquels elle gémit encore, et qui ont été si longtemps redoutés des puissances chrétiennes de l'Europe.

L'empire de Maroc, à l'O.; le royaume d'Alger et celui de Tunis, dans la partie du milieu; le royaume de Tripoli, duquel dépend le désert de Barcah, à l'E., forment la division actuelle de la Barbarie.

BARBAS, cap d'Afrique, sur la côte du Sahara, près de l'embouchure du Saint-Cyprien. Lat. N. 22° 15'. Long. O. 19°.

BARBASA, ville de Colombie, province d'Antioquia. Lat. N. 6° 29'. Élévation au-dessus de la mer 73 toises. 1,493 hab.

BARBASTRO, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Huesca (Aragon), et à 18 l. 1/4 E. N. E. de Saragosse, près du confluent du Vero et de la Cinca. Elle est entourée de murailles et susceptible de défense. Siége d'un

évêché suffragant de Saragosse. Elle a des tanneries. 5,000 hab.

BARBATA, rivière d'Espagne qui prend sa source dans la prov. de Grenade, à la Sagra Sierra, coule d'abord du N. au S., passe par Huescar, puis tourne à l'O., et, en se réunissant au Guadix, forme la Guadiana Menor, qui va se jeter dans le Guadalquivir. Son cours est d'environ 20 l.

BARBÂTRE, village de France, dans l'île de Noirmoutier, dép. de la Vendée. 2,000 habitans.

BARBAUTAN, petit village de France, dép. du Gers, arrond. et à 7 l. 1/2 O. de Condom, cant. de Cazaubon, et à 14 l. N. O. d'Auch. Il y a des bains d'eaux thermales construits en 1820 : ces eaux sont bien fréquentées.

BARBAXEDA, montagne d'Espagne, prov. et à 13 l. N. de Cuenca, près du bourg de Beteta. Elle renferme des mines de houille qui sont à côté du village de Nuestra Señora del Val. Sur une partie assez élevée de cette montagne, près du village de Tobar, il y a deux grands lacs de plus de 400 brasses de profondeur, et très-poissonneux : on y fait la pêche en mai et en juin.

BARBAZAN, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Saint-Gaudens, cant. de Saint-Bertrand de Comminges, au pied d'une montagne, sur la rive droite de la Garonne. A l'E., et près de ce village, il y a une source minérale tiède. 425 hab.

BARBE (Ste.), île du Grand Océan, à l'O. de Bornéo, sous la ligne équinoxiale, et par 105° 16′ de long. E.

BARBELA, fleuve de la Guinée inférieure. *Voy*. Zaïre.

BARBENÇON, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. de Charleroi, cant. et à 1 l. E. S. E. de Beaumont, et à 7 l. 2/3 S. E. de Mons. Il y a un château. Il s'y fait commerce de dentelles, et de marbre tiré des carrières des environs. On y compte plus de 100 maisons. Lorsqu'il appartenait à la France, en 1814, il était le lieu principal d'une enclave de son nom. Il fut cédé au royaume des Pays-Bas par le traité de 1815.

BARBERINO DI MUGELLO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 2 l. 1/4 O. de Scarperia, sur le Sieve, au pied des Apennins.

BARBERINO DI VAL D'ELSA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 5 l. 3/4 S. de Florence, vicariat de Certaldo, à 4 l. 1/2 N. de Sienne. Il a donné son nom à la famille Barberini, de laquelle sont sortis le pape Urbain VIII et plusieurs cardinaux.

BARBEROUGE, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et près de Mortain. Il y a une fonderie très-importante qui occupe environ 400 ouvriers : on y fabrique des casseroles, fourneaux, poêles, platines pour les moulins à papier, roues pour les mécaniques, lest et projectiles de tous calibres.

BARBERY, village, sur la côte S. O. de Ceylan, distr. et à 3 l. S. de Kaltoura. Il y a une manufacture de cordages en bourre de coco, des fabriques d'armes, et des ateliers où l'on façonne toutes sortes de métaux.

BARBEZIEUX, ville de France, dép. de la Charente, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la pente d'une colline, et sur la route de Bordeaux, à 7 l. S. O. d'Angoulême, et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Cognac. Les restes de son château-fort servent de prison. Barbezieux est le siége d'un tribunal de 1re instance, d'une direction des contributions, et d'une conservation des hypothèques. Il y a une société d'agriculture, des tanneries, et une manufacture de toiles. Il fait un assez bon commerce en grains, bestiaux, toiles et surtout en volaille; ses chapons truffés sont très-recherchés. Il y a des foires de 2 jours, les 3 juin et 5 novembre, et le 1er mardi de chaque mois. 2,452 hab.

L'arrond. de Barbezieux, composé de 88 comm. dont la pop. est de 51,300 hab., est divisé en 6 cant. : Aubetère, Baignes, Barbezieux, Brossac, Chalais et Montmoreau. Le sol en est fertile en grains, et on y trouve des truffes. Quelques coteaux sont cultivés en vignes. On élève dans les pâturages des moutons d'une excellente qualité. On y trouve une source d'eau minérale.

BARBEZOU, petite rivière de France, dép. du Lot, arrond. de Figeac. Elle prend sa source dans le canton, et près de La Trouquière, coule au S., et va se jeter dans la Selle, à 1 l. N. E. de Figeac, après un cours d'environ 4 l., dont 3 de flottage à bûche perdue, depuis le moulin de Cabriès.

BARBIANELLO, village des États Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 4 l. N. E. de Voghera; chef-lieu de mand.

BARBICE, distr. et rivière de la Guyane anglaise. *Voy*. Berbice.

BARBO ou PUTTUCK, rivière du Guatimala, dans la prov. de Honduras. Elle prend sa source dans les montagnes de l'intérieur, coule du S. S. O. au N. N. E., et se jette dans

la mer des Antilles, à 14 l. S. E. du cap Camaron, après un cours d'environ 46 l.

BARBOLLA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 N. E. de Ségovie, et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Sepulveda, près de la rive droite du Cuevas.

BARBONA, village du royaume Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Padoue, distr. et à 3 l. S. S. E. d'Este, sur la rive gauche de l'Adige. 2,116 hab.

BARBONNE, bourg de France, dép. de la Marne, arrondt d'Épernay, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Sézanne, et à 13 l. 1/2 S. O. de Châlons-sur-Marne. 1,250 hab.

BARBORA ou BERBERA, ville de la côte d'Adel, capit. d'un petit territ. Elle est au fond d'une baie étroite et profonde formée par la mer d'Oman, à 70 l. N. E. d'Auxa-Gurel, et à 65 l. S. E. du détroit de Bab-el-Mandeb. Il s'y tient annuellement une grande foire où se réunissent différentes caravanes, qui apportent de la gomme, de la myrrhe et de l'encens. On exporte en Arabie du gui, des esclaves, des chameaux, des chevaux, des mules et des ânes. Lord Valentia assure que Barbora est un des points les mieux situés de l'Afrique, notamment pour pénétrer dans l'intérieur, jusqu'aux sources du Nil. Il vit à Barbora une caravane qui était venue des bords de ce fleuve.

BARBOUDE ou BARBUDA, île de l'Archipel des Antilles, située par 17° 40′ de lat. N., et 64° 10′ de long. O. Sa longueur est de 7 l. et sa largeur de 4. Elle produit du coton, du tabac, de l'indigo, du gingembre, et des cannes à sucre. Elle est couverte de pâturages et de bois. L'on y élève du bétail. Plusieurs espèces de serpens infestent cette île. Elle n'a que 2,000 hab. Elle est si basse qu'on la découvre à peine de 6 l. Elle n'a pas de port; ses côtes sont extrêmement dangereuses, ainsi que le canal qui la sépare d'Antigua. L'Angleterre la possède depuis 1628.

BARBOURVILLE, comm. des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Knox, à 45 l. S. de Frankfort.

BARB-SALOUM, roy. de la Sénégambie. *Voy.* SALOUM.

BARB-SIN, roy. de la Sénégambie. *Voy.* SIN.

BARBUDA, l'une des Antilles. *Voy.* BARBOUDE.

BARBUE, rivière des États-Unis, terr. de Michigan. Elle coule de l'E. à l'O., et se jette dans le lac Michigan, sous 43° 2′ de lat. N., et 88° 7′ de long. O., après un cours d'environ 19 l.

BARBURATA, petite île dans la baie de Honduras, près de la côte orient. de l'île Rustan. Lat. N. 16° 26′. Long. O. 89°.

BARBY, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 3/4 S. E. de Magdebourg, cercle et à 2 l. N. E. de Calbe, sur la rive gauche de l'Elbe, un peu au-dessous du confluent de ce fleuve avec la Saale. Elle est bien bâtie, a 1 vieux château, 2 églises luthériennes et 1 calviniste; 1 école élémentaire, des fabriques de draps, de toile de coton et de lin, des savonneries, des brasseries et des distilleries. Les frères Moraves y fondèrent en 1749 un observatoire, un cabinet d'histoire naturelle, une imprimerie et plusieurs autres établissemens qui depuis ont été transportés à Nieski, dans la Lusace supérieure. 2,821 hab. Cette ville était chef-lieu d'un comté qui, après avoir appartenu à l'électeur de Saxe, avait fait partie du roy. de Westphalie.

BARCA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 S. O. de Soria, et à quelque distance de la rive gauche du Duero.

BARCA, bourg de Portugal, prov. de Minho, comarca de Viana, sur la rive gauche de la Lima, à 3 l. 1/2 N. de Braga. 1,800 hab.

BARCAH, CYRENAICA, territ. de la Barbarie, borné au N. par la Méditerranée; à l'E., par l'Égypte; au S., par le désert de Libye; à l'O., par le roy. de Tripoli et le golfe de la Sidre, et compris entre 28° et 33° de lat. N., et entre 17° et 26° de long. E. Il s'étend de l'E. à l'O. sur une longueur de près de 200 l. Sa largeur du N. au S. n'excède pas 100 l. Dans la partie méridionale s'élèvent les monts Gerdobab, au milieu desquels se trouvent les oasis d'Audjélah et de Syouah. La partie occidentale est assez fertile. L'intérieur et la partie qui borne l'Égypte ne présentent qu'un désert de sable que le vent le plus léger soulève en tourbillons au milieu desquels périssent souvent les caravanes. Le pays de Barcah dépend de Tripoli, dont le pacha désigne un bey, qui réside à Derne. Les courriers qui se rendent de Tripoli au Caire traversent le désert de Barcah sur des chameaux, et mettent ordinairement 25 ou 30 jours pour faire ce trajet. Sur les bords de la mer il y a quelques villes, parmi lesquelles on remarque Curin, Bengazi, Teuchera, Barcah et Bonandria. Ce sont les cinq villes qui firent autrefois donner à cette contrée le nom de Libye Pentapole.

BARCAH, ville maritime de la Barbarie, sur la côte du désert de Barcah, à 8 l. E. N. E. de Bengazi, et à 40 l. O. de Derne. On croit qu'elle remplace *Ptolemaïs*.

BARCALIS, une des îles de la Sonde, dans le détroit de Malacca, près de la côte orient. de Sumatra, sous 1° 36′ de lat. N., et 99° 25′ de long. E.

BARCAROTA ou BARCARROTA, ville d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 S. de Badajoz (Estramadure), avec un château; auprès est une fontaine d'eau minérale. 4,220 hab.

BARCELLOS, petit bourg du Brésil, prov. de Bahia, avantageusement situé au confluent du Paratigy et du Maruhu, à 3 l. au-dessous d'un autre bourg de même nom. Il est habité par les Indiens.

BARCELLOS, bourg du Brésil, dans la partie occid. de la Guyane, sur la rive droite du Rio-Negro, à 75 l. N. du fleuve des Amazones sous 0° 50′ de lat. S., et 64° 40′ de long. O. C'est le plus grand de la prov.; les gouverneurs y résidèrent long-temps.

BARCELLOS, ville de Portugal, prov. de Minho, chef-lieu de comarca; sur la rive droite du Cavado, que l'on traverse sur un beau pont en pierres, à 9 l. 1/2 N. de Porto, et à 3 l. 1/2 O. de Braga. On attribue sa fondation à Hamilcar Barca, qui vivait 250 ans avant J.-C. Barcellos est entouré de murailles flanquées de tours; les rues en sont larges et droites, et les maisons bien bâties. Cette ville renferme 1 hôpital, 1 hospice pour les pauvres et 1 école latine. Il s'y tient des foires très-fréquentées. 3,900 hab.

BARCELONA, rivière de Colombie. *Voy.* Nevrai.

BARCELONA, ville de Colombie, prov. et à 16 l. S. O. de Cumana, et à 55 l. E. de Caraccas; chef-lieu de distr., dans une plaine, sur la rive gauche du Neveri, à 1/2 l. de la mer. Lat. N. 10° 10′. Long. O. 67° 7′. Ses rues, non pavées, sont malpropres en hiver, et remplies de poussière en été. Il y a un hôpital. Cette ville est l'entrepôt des marchandises qu'on importe en contrebande de l'île de la Trinité, et qu'on envoie dans toute la république de Colombie. On évalue ce commerce clandestin à plus de 400,000 piastres. 14,000 hab., moitié blancs et moitié gens de couleur. On y élève une grande quantité de porcs.

Le district de Barcelona occupe la partie occidentale de la province de Cumana, et s'étend depuis la mer jusqu'à l'Orénoque. Il renferme de vastes plaines couvertes d'excellens pâturages, où l'on élevait un grand nombre de bestiaux. Depuis 1801, le pays étant infesté de voleurs, les bestiaux y sont devenus si rares, que les habitans peuvent à peine se procurer la viande de boucherie nécessaire à leur consommation. Il y a aussi quatre salines, dont on se sert librement.

Depuis 1811 ce district a formé une des nouvelles provinces de la république de Colombie.

BARCELONE, prov. d'Espagne, formée d'une partie de l'anc. princip. de Catalogne, bornée au N. par la France; à l'E., par la prov. de Girone; au S., par la Méditerranée et la prov. de Tarragone, et à l'O., par celle de Lerida. Sa longueur est de 34 l. du N. au S.; sa plus grande largeur de l'E. à l'O. de 27 l., sa surface de 380 l. c. Cette prov., qui a pris son nom de Barcelone, son chef-lieu, est séparée de la France par les Pyrénées, et couverte de chaînons qui se détachent de ces montagnes et forment des vallées fertiles et riantes. La plupart des rivières qui l'arrosent coulent du N. O. au S. E., vers la mer Méditerranée. Les plus considérables sont : le Llobregat, le Besos, la Tordera, le Ternarrou et la Sègre. Toutes ces rivières sont très-poissonneuses. Il y a quelques sources d'eaux minérales, des grottes très-remarquables et un grand nombre de cascades, qui, jointes à la forme singulière des montagnes et à la végétation brillante des vallées, donnent au pays un aspect agréable et pittoresque.

Dans les montagnes, le climat est un peu rude, les cimes étant presque toute l'année cachées sous la neige. Dans les plaines et dans les vallées, la température est douce. L'air est pur sur les bords de la mer. Le climat est variable. Ce pays abonde en grains, fruits, oranges, olives et bon vin. Les bords des ruisseaux sont garnis de peupliers; les petites forêts ont des arbres à liége, et les prairies nourrissent de beaux bestiaux. On élève beaucoup de moutons, dont la laine est excellente. Les abeilles donnent de bon miel. On élève des vers à soie. Le gibier est commun. Les parties les plus sauvages des montagnes recèlent des bêtes carnassières, telles que loups et ours. Il y a des cristaux et des améthystes. On pêche sur les côtes, du thon, des sardines et du corail.

L'industrie est florissante. Chaque ville a quelques manufactures. On y fabrique surtout des toiles, des gants, des chapeaux, des bas, du chocolat, du savon, de la poudre à tirer, des étoffes de laine, de la toile à voile, du verre, des glaces, des instrumens de musique et des rubans de soie; il y a des blanchisseries et de belles tanneries. 569,250 hab.

Les hab. de cette prov., comme tous les Catalans, se distinguent des autres Espagnols par la rudesse de leurs manières et par la vio-

lence de leur caractère. Ce défaut est racheté par un amour passionné de la patrie, une activité louable et une bienfaisance rare. Le Barcelonais est ami sincère, mais ennemi irréconciliable; il est entreprenant, et c'est avec l'Aragonais et le Galicien le meilleur soldat de l'Espagne.

BARCELONE, *Barcelona*, Barcino, ville d'Espagne, anc. capit. de la Catalogne; chef-lieu de la prov. de son nom, située sur la Méditerranée, au bord d'un bassin semi-circulaire formé par un prolongement des Pyrénées, à 35 l. S. S. O. de Perpignan, à 56 l. E. de Saragosse, et à 114 l. N. E. de Madrid. Lat. N. 41° 22′ 58″ 8‴. Long. O. 0° 12′ 6″ 1‴. C'est une des places les plus fortes d'Espagne. Des fossés profonds, des remparts, une citadelle et plusieurs forts la protégent du côté de la terre. Une muraille de 380 pieds de longueur, 50 de hauteur et 48 d'épaisseur la défend du côté de la mer. Cette ville est divisée en deux parties inégales par un cours orné de quatre rangs d'arbres. La plus petite, ou la nouvelle ville, est au N. O. du cours. La vieille ville, au N. E., est moins bien bâtie que l'autre; les rues en sont étroites et tortueuses, et le pavé est mal entretenu. Les édifices les plus remarquables sont : la cathédrale, les couvens de la Merci, de San-Francisco et des dominicains, l'église paroissiale de Sainte-Marie de la Mer, l'hôtel-de-ville, l'hôtel de la députation, le palais des rois d'Aragon, la douane, la bourse, la salle de spectacle et l'école de chirurgie. La citadelle peut contenir facilement près de 7,000 hommes. Les places publiques sont, en général, petites et irrégulières : on ne peut citer que celle du palais du gouverneur, et celle nommée la Muraille de la Mer, située à la droite de la précédente. Toutes ces places sont ornées de fontaines : Barcelone en possède plus de trente. Il y a dans la ville, et hors de son enceinte, des promenades spacieuses et ombragées de beaux arbres. Barcelone renferme un grand nombre d'établissemens de bienfaisance et d'utilité publique, 7 hôpitaux, plusieurs maisons où l'on distribue des secours, 4 bibliothèques publiques, 1 séminaire, 8 colléges, une école de sourds-muets, une école de peinture, 1 musée d'antiques, une école de navigation, une école d'artillerie, une d'architecture et de mécanique, 1 collége de chirurgie, une académie et une chaire de médecine pratique, 1 collége de pharmacie, une académie des sciences-et-arts, 1 jardin botanique très-bien entretenu, des chantiers de construction; et un arsenal pour la marine, avec une fonderie de canons.

Barcelone a des manufactures de draps, améliorées depuis 1820, de velours, de couvertures de laine, de toiles peintes, de soieries, de rubans, de dentelles, de blondes, de chapeaux, de savon, de bouteilles, d'excellentes armes blanches et à feu, de galons et d'orfèvrerie. Elle possède en outre des fabriques d'instrumens de chirurgie et de mathématiques : des filatures de coton et des brasseries. Cette ville est le centre du commerce de la Catalogne. Il s'y fait beaucoup d'affaires avec l'étranger, et surtout avec l'Amérique. Son port, situé au S. E. de son enceinte, a 1000 toises de large à son ouverture et 100 toises seulement à son extrémité : sa longueur est de 1,200 toises au plus. Le fond varie de 7 à 28 et 30 brasses. Le Llobregat et le Besos qui s'y jettent, le premier au S., le deuxième au N., y amènent des sables et des immondices qui gênent la navigation; il est néanmoins toujours rempli de navires : on porte à mille le nombre de ceux qui y entrent tous les ans. La principale exportation consiste en vin et en eau-de-vie. Les comptes sont en livre catalane, qui vaut fr. 2,88.

Barcelone a encore 150,000 habitans malgré la peste de 1821; on y compte 9 paroisses, 18 couvens de religieux et 19 de religieuses. Les Barcelonais sont, en général, ou fabricans, ou commerçans, ou marins; ils ont autant de goût pour la propreté que leurs compatriotes en ont, en général, pour la saleté, et l'on trouve dans leurs maisons tous les soins et toutes les recherches des maisons anglaises. Les environs de Barcelone sont très-fertiles. On y voit une multitude de jolis jardins, de charmantes maisons de campagne, des couvens placés dans des sites pittoresques, et des villages dont l'aspect est ravissant.

Barcelone a été fondée par les Carthaginois, qui lui donnèrent le nom de leur général, Annibal Barca. Elle passa successivement au pouvoir des Romains, des Goths, des Maures et des Français. Elle eut ensuite des comtes jusqu'au XIIe siècle, époque à laquelle elle fut réunie à la couronne d'Aragon. Depuis 1650 jusqu'à la paix de Ryswick, elle fut deux fois au pouvoir des Français, qui la possédèrent plusieurs années de suite. Pendant la guerre de la succession, elle se rendit à Philippe V après une vigoureuse défense. Les Français la possédèrent de nouveau depuis 1808 jusqu'en 1814. Cette ville si florissante éprouva, en 1821, un grand revers; la fièvre jaune lui enleva, dans l'espace de quelques mois, le

cinquième de sa population. L'histoire parlera toujours avec admiration du noble dévouement des médecins français, des sœurs de Saint-Camille, et de quelques autres personnes qui osèrent affronter ce fléau terrible pour secourir les malheureux habitans de Barcelone.

BARCELONETTE, *Barcelonèta*, faubourg de Barcelone, regardé comme une ville particulière à cause de sa situation *extra muros* et du nombre de ses habitans. Il fut bâti en 1750 par le marquis de Mina. Sa forme est celle d'un rectangle; il est divisé en 20 rues qui se coupent à angles droits et sont fort larges. On trouve dans ce faubourg de belles places et des promenades bien ombragées. Les maisons, qui sont d'une construction régulière, n'ont qu'un étage. 10,000 hab.

BARCELONNE, ville de France, dép. du Gers, arrond. de Mirande, cant. de Riscle, à 15 l. O. d'Auch, sur l'Adour. 840 hab.

BARCELONNETTE, ville de France, dép. des Basses-Alpes, chef-lieu d'arrond. et de cant., dans la belle vallée de même nom, à 600 toises au-dessus du niveau de la mer, sur l'Ubaye, à 12 l. N. E. de Digne. Siége d'un tribunal de 1re instance, d'une direction des contributions indirectes et d'une conservation des hypothèques. Il y a 1 collége communal et une société d'agriculture, des sciences et des arts. On y fabrique des cadis et de petites draperies dites de ménage, et l'on y fait commerce de blé et de moutons. 2,133 habitans.

On pense avec quelque fondement que Barcelonnette occupe l'emplacement d'une ancienne ville romaine dont on ignore le nom. Détruite par la guerre, Raymond Bérenger, comte de Provence, la rebâtit en 1230, et la nomma Barcelonnette, en mémoire de ses ancêtres, qui étaient de Barcelone. Amédée, duc de Savoie, s'en empara en 1388. Elle fut prise et reprise plusieurs fois par les Français et par les ducs de Savoie, et enfin cédée à la France, avec la vallée, par le traité d'Utrecht de 1713.

L'arrond. de Barcelonnette est composé de 20 communes, dont la pop. s'élève à 18,137 hab. Il est divisé en 4 cantons, Alloz, Barcelonnette, le Lauzet et Saint-Paul.

BARCELOR, ville de l'Hindonstan anglais, présidence de Madras, anc. prov. de Canara, sur les bords d'une rivière, à 1 l. 1/3 de la mer, à 10 l. S. O. de Bedenore, et à 21 l. N. N. O. de Mangalore. Lat. N. 13° 29'. Long. E. 72° 26'. Elle expédie à Mascat du riz et du poivre, et en tire des chevaux et des dattes. Barcelor appartenait aux Portugais; les Hollandais s'en emparèrent. Elle a été aussi la capitale d'un état indépendant, qui en 1575 était gouverné par une femme, et qui continua de l'être par les filles de cette princesse.

BARCEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. E. de Burgos, et à 3 l. 1/4 N. O. de Briviesca.

BARCEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Palencia, sur la rive droite de l'Abanades.

BARCEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. de Santander (Burgos), sur la rive droite du Gurueba.

BARCEÑA DEL BARCO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Vitoria (Burgos), sur la rive gauche de l'Èbre.

BARCETESIOS, mont de la Turquie d'Europe, sandjak de Monastir, à l'O. du Pinde, entre la Levkaritza et la Desnitza.

BARCHEM, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. et à 4 l. 1/2 de Zutphen, cant. et à 1 l. de Lochem.

BARCHETA, village d'Espagne, prov. et à 1 l. 3/4 N. E. de San-Felipe (Valence), sur une hauteur; auprès est une carrière de très-beau marbre.

BARCHFELD, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle et à 3 l. N. O. de Schmalkalden, sur la rive droite de la Werra, à 3/4 de l. E. S. E. de Salzungen. Il est enclavé dans le duché de Saxe-Meiningen. Il y a 1 château, 1 pont sur la Werra, et 1,325 hab.

BARCHIN, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. de Cuenca.

BARCIAL DE LA LOMA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. de Valladolid, et à 1 l. 1/4 O. d'Aguilar.

BARCIENSE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Tolède.

BARCILLONNETTE, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arr. et à 4 l. S. S. O. de Gap; chef-lieu de cant., sur la Déoule. 500 hab.

BARCIN ou BARTSCHIN, ville des États Prussiens, prov. de Posen, régence et à 6 l. 1/2 S. de Bromberg, cercle et à 4 l. 3/4 S. E. de Schubin, sur la Netze. Lat. N. 52° 52' 14". Long. E. 15° 37' 48". Elle a 2 églises, des fabriques de draps et des tanneries. 621 hab.

BARCO D'AVILA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. S. O. d'Avila (Salamanque) et à 5 l. 1/4 E. de Bejar, sur la rive droite du Tormes. Il y a une source d'eau thermale.

BARD, village des États Sardes, div., prov. et à 9 l. S. S. E. d'Aoste, mand. de Donnaz,

à 4 l. N. N. O. d'Ivrée, sur la rive gauche de la Doire. Il était remarquable par un fort situé sur un rocher, à l'entrée mérid. de la vallée d'Aoste, et regardé comme imprenable. Les Français s'en emparèrent en 1800, après un siége de quatorze jours, et le rasèrent.

BARD, hameau de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 2/3 S. S. O. d'Issoire, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Saint-Germain-Lambron, commune de Boude. Il y a plusieurs sources minérales, dont trois seulement sont abondantes. Elles sont froides et acidules.

BARDAKLU ou BARTCHENLU, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, à 14 l. S. E. de Kutahiéh. Il y a dans les environs des bains d'eaux thermales et des sources de naphte.

BARDAN GOTCHOU, montagne du Tangout mérid., pays de Tchaidam.

BARDENBERG, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1 l. 1/3 N. N. E. d'Aix-la-Chapelle, sur le Wurm, non loin d'Eschweiler. Il y a une manufacture de draps, et aux environs une mine de houille. 1,730 hab.

BARDENITZ, village des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 8 l. S. de Potsdam, cercle de Iüterbogk-Luckenwald, à 1 l. 1/4 S. E. de Truenbrietzen. Il y a une scierie et un moulin à papier. 326 hab.

BARDI, bourg du duché de Parme, distr. de Borgo-San-Donino; chef-lieu de cant., près du Zeno, à 11 l. 3/4 O. S. O. de Parme. Il y a un château-fort qui sert de prison.

BARDIA, ville du roy. de Siam, sur la côte occid. du golfe de ce nom, vis-à-vis de l'île Bardia, à 20 l. S. E. de Tanasserim, et à 95 l. S. S. O. de Siam. La petite île de même nom se trouve par 10° 58′ de lat. N. et 97° 20′ de long. E.

BARDINETTO, bourg des États Sardes, div. de Gênes, prov. et à 4 l. 1/2 N. d'Albenga, mand. de Calizzano.

BARDIS, village de la Haute-Égypte, prov. et à 1 l. 1/4 S. E. de Girgéh, près de la rive gauche du Nil. C'est près de cet endroit que d'Anville place *Ptolemaïs Hermii*. Les Français y livrèrent un combat le 6 avril 1799.

BARDISTAN, cap sur la côte mérid. de la Perse, dans le golfe Persique, au S. de Sitaréghy. Lat. N. 28°. Long. E. 48° 50′.

BARDOIL ou BARDILLOI, Batuis, rivière d'Arabie, prov. d'Hedjaz. Elle est formée de la réunion de deux petites rivières, coule de l'E. à l'O., et va se jeter dans la mer Rouge, à 14 l. N. O. de la Mecque.

BARDOLINO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. O. N. O. de Vérone; chef-lieu de distr., avec un petit port sur le bord orient. du lac de Garda, à 2 l. 1/2 N. de Peschiera. Il est bâti en amphithéâtre. Ses environs sont couverts de vignes, de mûriers, d'oliviers, et produisent en abondance du blé et du maïs. Le port de Bardolino sert à l'exportation des objets fabriqués, des fers et des denrées. 1,322 hab. C'est près de ce village que 1,800 Autrichiens ont été faits prisonniers, à la bataille de Rivoli, par un poste de Français.

BARDOLY, petite ville de l'Hindoustan anglais, prov. de Goudjérate, distr. et à 5 l. E. de Surate, sur la rive droite du False.

BARDON ou BERDO, rivière de Norwége, dioc. de Nordland, baill. de Finmark. Elle prend sa source dans un lac, et se jette dans le Mals, après un cours de 15 l. de l'E. à l'O.

BARDONNÈCHE, bourg des États Sardes, div. de Turin, prov. et à 7 l. 1/4 O. de Suse, mand. d'Oulx, près de la rive gauche de la Doire, dans une vallée à laquelle il donne son nom. 930 hab.

BARDONWAY, hameau des Pays-Bas, grand-duché de Luxembourg, arr. et à 2 l. de Marche, canton de Laroche.

BARDOWIK, bourg du Hanovre, princip. et à 1 l. 1/4 N. de Lunebourg, baill. domanial de Wiusen, siége d'une surintendance; sur l'Elmenau, et à 9 l. S. E. de Hambourg. Il y a 1 hôpital, des fabriques de toiles et on y fait commerce de graines, de jardinages et de bétail. 1,454 hab. Dans le XIIe siècle ce bourg était une place de commerce importante. Henri-le-Lion l'assiégea et le brûla en 1189.

BARDSEY, île de la mer d'Irlande, sur la côte occid. de la princip. de Galles, près de l'extrémité S. O. du comté de Carnarvon, et au N. de la baie de Cardigan. Elle a 1/2 l. de long, et 1/4 de l. de large, et a un petit port au S. E.

BARDSTOWN, petite ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Nelson, non loin de la rive droite du Beech-Fork, à 15 l. S. O. de Frankfort. On y a érigé un évêché catholique en 1808. Il s'y tient un marché; il y a une cour de justice et une prison. 820 hab. Lat. N. 37° 48′. Long. O. 87° 53′.

BARE, île du Grand Océan, au N. E. de la Nouvelle-Zélande. Elle est élevée et habitée. Lat. S. 39° 56′. Long. E. 174° 26′.

BAREILY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov. et à 50 l. E.

de Dehly; chef-lieu de distr., près du confluent de la Dhara et de la Goula, et à 44 l. N. E. d'Agrah. Lat. N. 28° 22'. Long. E. 76° 56'. Elle est grande, entourée de murailles, et défendue par un fort. C'est le siége de la justice de la province. Elle fait le commerce de poterie. 67,000 hab.

Le district est couvert au N. de forêts épaisses où l'on trouve une assez grande quantité de salpêtre. Les rivières principales sont : la Gogra, le Douah Gorrah et le Ramganga. Le sol est bien cultivé, et produit abondamment des grains, du coton, du sucre et du riz. Il y a parmi les habitans beaucoup d'Afghans ou Rohillas. Ce pays, conquis par des chefs afghans, resta en leur pouvoir jusqu'en 1774, que le nabab Chedja ed Daouleh le leur enleva. Il fut cruellement ravagé et presque dépeuplé. Depuis 1802 il appartient aux Anglais.

BARENBOURG, bourg du Hanovre, comté de Hoya. Il y a une fabrique de sel ammoniac. 548 hab.

BARENDORF, village des États Prussiens, régence de Magdebourg, cercle de Wanzleben. 434 hab.

BARENDRECHT, village des Pays-Bas, prov. de Hollande mérid., arr. et à 2 l. 1/2 de Dordrecht, cant. et à 1 l. de Ridderkerk. 487 hab.

BARENSTEIN, ville du roy. de Saxe, cercle de Meissen, baill. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Pirna, et à 7 l. S. de Dresde, près de la Muglitz. Elle appartient au comte de Holzendorf, et a un château. Il y a dans les environs une mine d'étain. 324 hab.

BARENTHAL, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Sarguemines, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Bitche. Il y a des forges d'acier et de fer. On y fabrique aussi de la tôle. 640 hab.

BARENTIN, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 lieues 1/2 N. O. de Rouen, cant. de Pavilly. Il y a des manufactures de papier, de coton, et de siamoises.

BARENTON, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Mortain; chef-lieu de cant. 3,120 hab.

BARENTRUP ou BARNTRUP, bourg de la princip. de Lippe-Detmold, chef-lieu de baill., à 1 l. 1/4 N. N. E. de Blomberg, et à 5 l. S. O. d'Hameln. Il y a 1 château, 1 hospice pour les orphelins, et des fabriques de toiles. Il s'y tient plusieurs foires tous les ans. 931 hab.

BARETÉ, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure II$^{e}$, distr. et à 3 l. N. O. d'Aquila, cant. de Pizzoli. Il a été renommé par des bains d'eaux minérales qui s'y trouvaient du temps des Romains. 750 hab.

BARETONS, vallée de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et au S. O. d'Oléron, cant. d'Aramits. Elle s'étend du S. O. au N. E., et sa longueur est d'environ 3 l. Elle est arrosée par le Vert. On y trouve une source minérale froide.

BARETOUN (AL), *Parætonium*, ville d'Égypte, sur la Méditerranée, à 55 l. O. d'Alexandrie, dans l'ancienne Libye maritime, et sur la limite du désert de Barcah. Lat. N. 31° 15'. Long. E. 25° 5'. Elle est assez commerçante et a un bon port.

BAREY, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Allah-abad, distr. et à 18 l. E. de Benares, sur la rive droite du Gange.

BARFLEUR, bourg et petit port de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Valognes, cant. de Quettehou, et à 6 l. E. de Cherbourg. C'était autrefois une ville considérable et le meilleur port de la Normandie. Guillaume-le-Conquérant y prépara l'expédition qui effectua la conquête de l'Angleterre. En 1346 elle fut prise et détruite par les Anglais. Depuis cette époque le port a été en partie comblé par les sables; il n'est plus fréquenté que par de petits bâtimens. On y fait commerce de poissons frais et salés. 855 hab.

BARGA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Florence, chef-lieu de vicariat, près du Serchio, à 6 l. 1/2 N. N. O. de Pescia, et à 7 l. N. de Lucques. 2,000 hab. C'est la patrie de Pierre Angeli, poëte latin moderne. On trouve de beau jaspe dans les environs.

BARGACHAN, bourg du pays des Mandchoux, dépendant d'Altchou kou khoton. Lat. N. 46° 19'. Long. E. 122° 39'. A 2 l. de la rive gauche du Sounggari oula.

BARGE, bourg des États Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Saluces; chef-lieu de mand., au pied des Alpes, près de la rive gauche du Giandon. On y fabrique des armes, et l'on y fait un commerce assez actif. Il s'y tient trois foires par an. 6,900 hab. Il y a des carrières d'ardoise dans les environs.

BARGEDORFF, ville du territ. de Hambourg. *Voy.* Bergedorf.

BARGEMONT, petite ville de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Draguignan, cant. de Callas, sur une colline

couverte de vignes et d'oliviers, et abritée par des montagnes. Il s'y tient des foires de 3 jours, les 12 avril, 2 août, 19 octobre et 18 décembre, et une de 8 jours le 24 octobre. C'est la patrie de Louis Moreri. 1,800 hab.

BARGEN, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. de Waibstadt. Il y a une église qui sert aux cultes catholique et luthérien. 685 hab.

BARGHE, village du royaume Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 N. E. de Brescia, distr. de Preseglie, sur la rive gauche du Chiese, dans le Val Sabbia, à 2 l. 1/2 N. O. de Salo. Il y a 1 forge, des pressoirs à huile, des fabriques de toile, et dans les environs beaucoup de mûriers. 560 hab.

BARGHUREN, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, à 7 l. d'Arnhem, arr. et à 3 l. de Nimègue, cant. et à 1 l. 1/2 de Wychen.

BARGON, roy. de la Nigritie, à dix journées S. O. du Dialiba. Les limites n'en sont point connues. Nak en est le chef-lieu.

BARGOU-BOURIAT. *Voy.* Bouriat.

BARGOUCHAD ou PARGACHAD, ville de Perse, prov. d'Erivan. Elle existait déjà au XIIIe siècle. C'est la capitale d'un petit canton, sur les bords de l'Aras.

BARGOUZINE, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk. Elle prend sa source dans le distr. de Bargouzine, coule du N. E. au S. O., baigne les murs de Bargouzinsk, et se jette dans le lac Baïkal après un cours de 80 l.

BARGOUZINSK, ville de Russie, en Asie, chef-lieu de distr., gouv. et à 80 l. E. N. E. d'Irkoutsk, sur la Bargouzine. Il y a un fort en bois. Dans le voisinage on trouve des sources thermales connues sous le nom de bains de Bargouzine, et les lacs Amers d'où on tire le sel purgatif de Sibérie.

BARHAM, village d'Angleterre, comté de Kent, hundred de Kings-Hamford, à 2 l. S. S. E. de Cantorbéry. Il donne son nom à la plaine où se font tous les ans, au mois d'août, les courses de Cantorbéry.

BARI (TERRE DE), *Terra di Bari*, prov. du royaume de Naples, formée d'une partie de l'ancienne Pouille; elle s'étend de 40° 50' à 41° 19' de lat. N., et de 13° 34' à 15° 13' de long. E., et est bornée au N. par la mer Adriatique; à l'E. et au S. E., par la prov. d'Otrante; au S. O., par celle de Basilicate, et à l'O., par celle de Capitanate. Sa longueur est de 35 l., sa largeur de 11 l., sa superficie d'environ 290 l. On y comptait 281,873 hab., en 1793, parmi lesquels il y a beaucoup d'Arnautes établis sur les côtes. Le sol est généralement calcaire, et recouvert d'une épaisse couche de terre végétale très-féconde. La partie méridionale est traversée de l'O. à l'E. par la branche orientale de l'Apennin méridional, dans laquelle se trouvent, au S. O., les monts Femina, Lapulo, Franco et San Agostino. A l'E., il n'y a que des collines, telles que le Bosco delle Noci. En général, le pays manque d'eaux courantes : l'Ofanto, qui est la seule rivière, ne baigne que la lisière occid. Quelques ruisseaux qui descendent du versant méridional de la branche de l'Apennin, entrent bientôt dans les prov. de Basilicate et d'Otrante. On y compte 3 lacs : le Battaglia, le Jacomi et le Sassano, qui ne reçoivent les eaux d'aucun ruisseau, et n'ont aucune issue connue. Il y a beaucoup de petites sources qui se dessèchent en été, et comme alors il pleut rarement, on éprouve souvent dans cette province de cruelles privations par la difficulté de se procurer de l'eau potable. En été, la chaleur est accablante; la température est très-douce le reste de l'année. Cette province est une des mieux cultivées du royaume. Elle produit sans engrais beaucoup de grains, de lin, de bon tabac, beaucoup de coton, de fruits et de vin : les meilleurs sont : le muscat de Trani, le zagarese de Bitonto et le vin blanc de Terlizzi; l'huile y est de qualité commune. Elles abonde aussi en câpres, réglisse et soude. Le bois manque partout. On élève des buffles près de l'Ofanto, des chevaux de petite taille dans plusieurs haras, et beaucoup d'ânes. Les moutons donnent une laine très-fine, qui était déjà très-recherchée du temps des Romains; les chèvres et les porcs sont communs, et les abeilles très-rares. On élève peu de vers à soie. Les côtes sont très-poissonneuses. Les salines rendent 1,660,000 boisseaux de sel par an, et les nitrières 12,000 quintaux de salpêtre. On ne trouve des fabriques de quelque importance qu'à Bari, chef-lieu de la prov. Le commerce est tout maritime; il se fait avec Venise, Trieste et les côtes de Dalmatie, et consiste en vins, amandes, graines, huile et coton.

Cette province est divisée en 3 districts : Bari, Barletta et Altamura. Bari en est le chef-lieu.

BARI, ville du roy. de Naples, chef-lieu de la prov. de la Terre de Bari, de distr. et de cant., sur une langue de terre, au bord de la mer Adriatique, à 19 l. N. O. de Tarente, et à 52 l. E. N. E. de Naples. Lat. N. 41° 5'. Long. E. 13° 30'. Siége d'un archevêché, d'un tribunal civil et d'une cour criminelle; c'est

une place de guerre de IVe classe assez bien fortifiée, et défendue par une citadelle. Elle est assez mal bâtie. La cathédrale, dont l'architecture est riche; le collége, fondé en 1817 pour l'éducation des nobles; le lycée royal, le vaste bâtiment du séminaire diocésain, sont de beaux édifices. On y compte en outre plusieurs églises paroissiales, quelques couvens des deux sexes, une institution pour les orphelines, 2 hôpitaux, 1 grand arsenal qui renferme aussi des magasins de grains, et un mont-de-piété. Il y a des filatures de coton, des fabriques de toiles, de tissus de coton, de chapeaux, de savon, de verre, etc. Le port, quoique petit, est sûr et commode. C'est la patrie de plusieurs hommes célèbres, entre autres d'Andrea de Bari. 18,937 hab.

Cette ville est très-ancienne. Sous les Romains, elle fut réunie à la république, et jouit du privilége d'être gouvernée par ses propres magistrats. A la chute de l'Empire, elle passa sous la domination des Sarrasins, puis sous celle des empereurs grecs, et vint ensuite au pouvoir des Normands, qui, maîtres de la Pouille, y fixèrent le siége de leur monarchie. Elle a été trois fois presque entièrement détruite, et trois fois rebâtie à la même place.

Le district est divisé en 17 cantons : Acquaviva, Bari, Bitonto, Canneto, Capurso, Casa Massima, Castellana, Conversano, Fasano, Giovenazzo, Locorotondo, Modugno, Mola, Monopoli, Putignano, Rutigliano et Turi.

BARI ou BARRI, village de la Sardaigne, div. du cap Cagliari, à 20 l. N. N. E. de la ville de ce nom, à 7 l. 2/3 S. E. de Fonni, et à 1 l. 1/2 de la mer. L'air y est malsain. Il y a un petit port qui sert à l'exportation du blé et du vin des environs. 1,290 hab.

BARICHE, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Simbirsk. Elle prend sa source dans la partie occid. du distr. de Sizran, baigne Karsoun, et se jette dans la Soura, après un cours de près de 40 l. du S. E. au N. O. Cette rivière servait autrefois de limite entre les états des Tatars Nogais et la Russie.

BARICHKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. O. de Simbirsk, distr. et à 6 l. S. S. E. d'Alatyr, sur la rive gauche le la Soura.

BARICOURT, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. 3/4 E. de Vouziers, cant. de Buzancy. 300 hab.

BARIGIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure IIe, distr. et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Aquila; chef-lieu de cant., sur une colline. Il y a 1 foire le 25 novembre. 2,000 hab.

BARILE, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Melfi; chef-lieu de cant., sur un coteau agréable. C'est une ancienne colonie des Grecs du Bas-Empire. Le rit grec y fut professé jusqu'au XVIIe siècle. On y compte trois églises catholiques. Foire le 22 août. 3,000 hab.

BARIN (nommée mal à propos PARIN sur nos cartes), tribu mongole sous la domination chinoise. Elle campe, sous 33° 30' de lat. N. et 136° de long. E., sur les bords des rivières qui forment le fleuve Sira-mouran ou Liao-ho. D'après le système militaire des Mandchoux, les Barin sont divisés en deux gousa, ou bannières. Celle de la droite a son campement près du mont Tobo, à 720 ly au N. de l'entrée de Kou-pé-Khéou, dans la grande muraille. La bannière de la gauche campe auprès de l'Atchatou-tolokbai, colline située à 60 ly plus au N. E. Leur pays a 251 ly de l'O. à l'E., et 233 du S. au N. La distance de Peking est de 960 ly. Dans le XVIe siècle, les Barin habitaient sur la frontière sept. des Ouriangkhai : c'est aussi de cette époque que date leur nom. Ils avaient alors des princes de leur tribu; plus tard, ils tombèrent sous le joug des Mongols Tchakhar. En 1626, ils se réfugièrent chez les cinq hordes des Khalkha, et leur jurèrent fidélité; mais bientôt ils conclurent séparément la paix avec les Chinois, et firent prisonnier un envoyé mandchou. L'empereur des Mandchoux les attaqua, les défit, et s'empara de leurs bestiaux et de tout ce qu'ils possédaient. Deux ans plus tard, Rindan-khan des Tchakhar les assaillit, ce qui disposa leur prince à se mettre sous la protection des Mandchoux. Ceux-ci nommèrent, en 1648, Sebteng, fils de Seter, commandant de l'aile droite des Barin, et roi sous le titre de Doroï-ghiun-wang. A la même époque, Mandchoussiri fut fait Gousai-beidzé, et reçut le commandement de l'aile gauche. Ces dignités restèrent héréditaires dans leurs familles, et depuis ce peuple a été soumis aux Mandchoux.

Anciennement le pays des Barin était peuplé, riche, et couvert de villes dont on voit encore des ruines. Les princes de la dynastie de Liao, dans les Xe et XIe siècles, y avaient leur capitale, nommée Chang-king ou Linhouang-fou. Elle avait sous sa dépendance 10 villes du troisième ordre et 25 châteaux-forts. Elle était sur la rive droite du Tchonoung, ou Ourtou-Tchonoung. Son emplacement, en-

touré encore d'une muraille qui tombe en ruine, porte actuellement le nom de Boro khoton. Une autre ville du temps des Liao était Khing-tcheou, située sur les bords du He-choui (Rivière Noire, en chinois), Khara-mouran (en mongol). C'est sans doute Tchakhan-khoton, ou la Ville Blanche de nos jours, dont on voit les ruines sur la droite du Khara-mouran. Une troisième ville célèbre était Tsou-tcheou. Elle en avait deux autres sous sa dépendance, et se trouvait à 40 ly de distance de Lin-houang-fou. Elle fut détruite en 1143. Son emplacement n'est plus connu sur nos cartes. On voit dans le pays de Barin une ville qui porte le même nom. Ce n'est qu'une redoute chinoise, c'est-à-dire une enceinte bâtie en briques, dans laquelle se trouvent quelques habitations destinées aux officiers mandchoux et chinois, et qui ne mérite pas le nom de ville.

BARINAS, ville de Colombie. *Voy.* VARINAS.

BARING, deux petites îles basses du Grand Océan, archipel des Mulgrave. Lat. N. 5° 35'. Long. E. 165° 33'.

BARISZ, bourg et seigneurie de Gallicie, cercle et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Stanislawow, sur la Barisz. Il y a 1 château, 1 église catholique et 1 de grecs unis. 1,820 hab.

BARJAC, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 6 l. 3/4 E. d'Alais; chef-lieu de cant., à 12 l. N. de Nîmes, dans les montagnes, près des limites du dép. de l'Ardèche. Il y a 1 source minérale froide. 1,400 hab.

BARJOLS, ville de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Brignolles, chef-lieu de cant., à 8 l. 1/2 O. de Draguignan. Il y a des fabriques de papier et de faïence, 1 filature de soie, beaucoup de tanneries et des distilleries d'eau-de-vie. Il s'y tient des foires de trois jours, le lundi après le 17 janvier, le 3e jour après Pâques, et le 29 septembre. Dans une chapelle souterraine du ci-devant couvent des carmes-déchaussés, il y a des stalactites, et l'imagination prévenue croit y voir des animaux et des fruits. Il y a aussi des cavernes d'où l'on tire du sable pour les verreries, et qui offrent de belles congélations. 3,500 hab.

BARKA ou BURKA, ville maritime et fortifiée d'Arabie, sur la côte de l'Oman, à 12 l. E. N. E de Rostak, et à 13 l. O. N. O. de Mascat. Elle a environ 1/3 de l. de long. Les maisons sont éparses sur le rivage; le fort qui la défend, situé non loin de la baie, est assez considérable : l'iman de Mascat y réside quelquefois. Les environs n'offrent qu'une plaine sablonneuse, qui s'étend à environ 1 l. Le dattier y croît en abondance.

BARKA, village de Hongrie, comitat et à 2 l. O. N. O. de Torna. Il renferme des forges.

BARKAL, montagne de Nubie, dans le roy. et à 20 l. S. E. de Dongolah. Elle est formée d'une grande masse de rochers qui s'élève presque perpendiculairement de tous côtés jusqu'à la hauteur de plusieurs centaines de pieds, et qu'on remarque à une grande distance. Du côté du S., il y a des ruines considérables, et un assemblage de temples dont la grandeur et l'exécution architectonique peuvent rivaliser avec tout ce que l'Égypte et la Nubie ont conservé de plus beau en monumens de ce genre. Le temple le plus occid. est tout taillé dans le roc, et d'une grande richesse de sculpture. Le temple à l'E. est le plus grand et le plus magnifique de tous. Sa longueur est d'environ 500 pieds; son architecture est à la fois riche et imposante. On remarque dans une des cours un autel dont les sculptures annoncent qu'on y immolait des victimes humaines. Les environs de ces monumens sont couverts de débris de colonnes, de pierres sculptées, etc. A 1/4 de l. N. O. de cette montagne, on voit 14 pyramides sépulcrales assez bien conservées.

BARKAN, île de la mer Rouge, sur la côte d'Arabie, au S. de Bahr-el-Acabah. Lat. N. 27° 35'.

BARKHAMSTEAD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 7 l. 1/2 N. E. de Litchfield. 1,592 hab.

BAR-KHOTON, ville du pays des Mongols Khalka. *Voy.* BARAS KHOTON.

BARKING, bourg à marché d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Becontree, sur la rive gauche du Roding, à 1/2 l. de son embouchure dans la Tamise, à 7 l. 1/2 S. O. de Chelmsford, et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Londres. Les Danois ravagèrent ce bourg en 870 : il fut rebâti peu de temps après le couronnement de Guillaume-le-Conquérant. Le sol y est d'une grande fertilité, mais l'air y est malsain. Les pêcheurs de Barking fournissent de poisson les marchés de Londres. Il s'y tient une foire le 22 octobre. 2,580 hab.

BAR KOUL, lac de l'Empire Chinois, dans la prov. occid. des Mongols Khalkha, par 43° 50' de lat. N., et 92° de long. E.; à 18 l. au N. de Khamil et de la montagne neigeuse d'Artokhoi, qui fait partie de la haute chaîne des monts Thian Chan. Il est entouré de montagnes, et de forme ovale.

BARKOUL ou BARGOUN, en chinois *Pa-li-kuen*, ville de l'Empire Chinois, dans la prov. occid. des Mongols Khalkha, par 43° 30′ de lat. N., et 91° 43′ de long. E., et à 15 l. de Khamil. A 1 l. S. E. de la ville Boukhare est la ville Mandchoue, entourée d'une muraille, et arrosée d'une rivière qui vient de la montagne d'Artokhai, coule vers le N., et se jette dans le lac Bar-koul. Cette ville est la résidence d'un gouverneur militaire qui commande sur plusieurs pays voisins et situés au N. des monts Thian Chan. Il y a une garnison de 3,000 hommes. Le climat est très-froid et rude, et au mois de juin et d'août même, il tombe souvent de la neige, ce qui rend la culture de la terre difficile et la récolte très-incertaine. Le pays est couvert de pins, et produit une grande quantité de champignons qui servent de nourriture.

BARLASSINA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 3/4 N. de Milan; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Seveso, à 3 l. 1/4 N. O. de Monza.

BARLEBEN, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 1 l. 3/4 N. de Magdebourg, cercle de Wolmirstadt. 1,211 hab.

BAR-LE-DUC ou BAR-SUR-ORNAIN, ville de France, chef-lieu du dép. de la Meuse, d'arrond. et de cant., située en partie sur la pente, et en partie au pied d'une montagne, et arrosée par l'Ornain, à 50 l. légales E. de Paris. Lat. N. 48° 45′. Long. E. 2° 50′. Siége d'un tribunal de 1re instance et d'un tribunal de commerce. Il y a une chambre consultative de commerce et un conseil de prud'hommes. Louis XIV fit détruire en 1670 les tours et partie des murs de l'ancien château de cette ville. Les murailles et les portes ont été conservées. Les rues qui conduisent de la ville basse à la ville haute sont escarpées et difficiles. La première est la mieux bâtie : on y trouve l'église Sainte-Maxime, où l'on voyait autrefois plusieurs beaux tombeaux. Bar-le-Duc a un hôpital, un collége communal, une bibliothèque publique, une salle de spectacle et une société d'agriculture et des arts. Il y a des filatures de coton, des fabriques de toiles de coton, de toiles imprimées, de mouchoirs de couleurs, de bonneterie et de quincaillerie; des teintureries, des tanneries, des chapelleries, et des brasseries. Son commerce consiste en planches de sapin et de chêne venant des Vosges, et destinées à l'approvisionnement de Paris; en laine, en rouenneries, fers, cuirs, vins du territoire, et en confitures de groseilles très-renommées. Il s'y tient 3 foires par an, le 21 janvier, 1 jour; le jeudi d'après l'Ascension, 8 jours; le 2 novembre, 3 jours. 9,970 hab. Il y a dans les environs des forges, des carrières de pierre de taille, du bois de Sainte-Lucie, des eaux minérales, et des fossiles curieux.

L'arrondissement de Bar-le-Duc est composé de 128 communes avec 74,539 hab. Il est divisé en 8 cantons : Ancerville, Bar-le-Duc, Ligny, Montier-sur-Saulx, Revigny, Triancourt, Vaubecourt et Vavincourt.

BAR-LE-DUC, village des Pays-Bas, prov. et à 11 l. d'Anvers, arrond. et à 3 l. de Turnhout. 755 hab.

BARLETTA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre de Bari, chef-lieu de distr. et de cant., sur le bord de la mer Adriatique, à 12 l. N. O. de Bari. Résidence d'un sous-intendant, d'un juge d'instruction et d'un inspecteur-général des salines; elle est du ressort des tribunaux de Trani. C'est une place forte de 4e classe qui n'est entourée que d'une simple muraille. Ses rues sont très-larges et bien pavées; ses maisons hautes, et, en général, bien bâties en pierres de taille. On remarque sur la place du marché une statue colossale en bronze d'environ 18 pieds de hauteur, qu'on suppose représenter l'empereur Héraclius. Une cathédrale d'une belle architecture, dont la nef est soutenue par des colonnes antiques en granit; quelques autres églises, plusieurs convens des deux sexes, un bel hospice pour les orphelins, un collége fondé par Ferdinand IV et un joli théâtre, sont les édifices les plus remarquables. Le port, naturellement commode, est devenu un labyrinthe de plusieurs môles où les bâtimens sont amarrés; il est défendu par une citadelle spacieuse dont partie tombe en ruine. Près de là se trouve un lazaret. Il se fait à Barletta un commerce assez considérable en grains, vins, amandes et autres productions du pays, qu'on exporte dans différens ports de la mer Adriatique. Des salines, situées à environ 1 l. de la ville, sont d'un produit très-considérable, et administrées pour le compte du gouvernement. La pêche est active. Il se tient à Barletta, le 11 novembre, une foire pour les blés, qui dure plusieurs jours. 17,695 hab.

Cette ville fut fondée, dans le XIe siècle, par Pierre, comte de Trani, un des douze capitaines normands qui conquirent le royaume de Naples. Elle fut agrandie et embellie par l'empereur Frédéric et par les rois d'Aragon, en 1251. Dans le XVe siècle, elle fut consi-

dérée comme un des quatre boulevards de l'Italie. Ferdinand 1er y fut couronné. Elle fut engagée aux Vénitiens par Ferdinand II, et reprise par Gonsalve de Cordoue, qui y rassembla ses forces pour attaquer les Français en 1503.

Le district de Barletta est divisé en 11 cantons : Andria, Barletta, Bisceglia, Canosa, Corato, Minervino, Molfetta, Ruvo, Spinazzola, Terlizzi et Trani.

BARLO, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, à 13 l. d'Arnhem, arrond. et à 11 l. de Zutphen, cant. et à 1 l. d'Aalten.

BARLOW, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Washington, à 3 l. 1/4 O. de Marietta. 316 hab.

BARMAK, ou mieux BICHBARMAK, montagne du Daghestan mérid., Russie, en Asie, à 21 l. N. N. O. de Bakou, et à 1/2 l. du bord de la Caspienne. Son nom, qui signifie montagne de cinq doigts, lui a été donné à cause de ses cimes pointues. On y voit les ruines du fort Khadoursindeh, qui servent à présent d'habitations aux pâtres turcomans du voisinage. Les Orientaux prétendent que le prophète Élie a habité une caverne de Bichbarmak. La roche de ce mont est de schiste calcaire. Les bois qui le couvrent sont des platanes, des figuiers, des poiriers et des sureaux. Il y a d'excellens pâturages.

BARMAKI, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* PARMAKI.

BARMEN, vallée fertile des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Dusseldorf, cercle d'Elberfeld. Sa longueur est de 2 l. et sa superficie de 5 l. 1/2 c. Elle s'étend le long du Wipper. De nombreuses fabriques d'étoffes de soie, de siamoises, de rubans, de cordons de fil, etc., donnent à cette vallée l'apparence d'une longue ville. 18,787 hab. Gemarke en est le lieu principal.

BARM-OE, île de la mer du Nord, sur la côte S. E. de la Norwège, par 58° 43′ de lat. N., et 6° 55′ de long. E.

BARM-ÖE, île dans la baie d'Ulfsvaag, par 62° 0′ de lat. N., et 2° 59′ de long. E.

BARMOUTH ou ABERMAW, petite ville maritime d'Angleterre; princip. de Galles, comté de Merioneth, à l'embouchure du Mawddach, et à 3 l. 1/2 S. O. de Dolgelly. Elle est bâtie partie sur des sables, et partie sur le penchant d'une colline, où les maisons s'élèvent en terrasses. Le port est le seul du comté; l'entrée en est dangereuse à cause des bancs de sable. Cette ville faisait autrefois un grand commerce d'étoffes de laine. On la fréquente maintenant pour y prendre des bains de mer.

BARMSTEDT, bourg de Danemark, duché de Holstein et comté de Ranzau, sur l'Aue, à 2 l. N. E. d'Elmshorn, et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Hambourg. Il s'y tient 4 foires. 600 hab. Près de ce bourg est le château de Ranzau, résidence de l'administrateur du comté, et siége du tribunal d'appel.

BARNABAS, cap de la partie S. E. de l'île Kodiak, sur la côte N. O. de l'Amérique sept., par 57° 11′ de lat. N., et 154° 36′ de long. O.

BARNACK, village d'Angleterre, comté de Northampton, hundred de Nassaburgh, sur une voie romaine, à 3 l. N. O. de Peterborough. On y découvre souvent des antiquités romaines. 379 hab. Il y a dans les environs des carrières de pierre de taille.

BARNAGORE, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. et à 1 l. N. de Calcutta, sur la rive gauche du Hougly. C'était jadis un comptoir portugais; les anciens auteurs anglais la nomment la Paphos de Calcutta. Elle a des manufactures de mouchoirs de coton.

BARNAOUL, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 81 l. S. de Tomsk, distr. et à 25 l. N. O. de Bisk, sur le Barnaoul. On y compte plus de 1,000 maisons. Les rues sont larges et droites. Elle est le siége de la direction supérieure des mines de l'Altaï, qui étend sa juridiction sur 40,000 paysans, obligés au service des mines et des fonderies. On y recueille chaque année 22 pouds d'or et 1008 pouds d'argent. On trouve dans les environs des fours à chaux, une fonderie de cloches, une tuilerie et une manufacture de glaces. Parmi les édifices, on remarque la chancellerie, la résidence du sur-intendant, la caserne, la maison de commerce, et la pharmacie. A quelque distance des montagnes le sol produit abondamment toutes les espèces de légumes; mais l'eau y est de mauvaise qualité. 6,000 hab.

BARNARD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 8 l. N. O. de Windsor. 1,691 hab.

BARNARD-CASTLE, ville d'Angleterre. *Voy.* BERNARD-CASTLE.

BARNARDSTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Franklin, à 2 l. N. de Greenfield. 912 hab.

BARNASNA, montagne d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry et baronnie de Dunkerron, au S. du lac Upper.

BARNEGAT, baie des États-Unis; sur la côte de l'état de New-Jersey, comté de Mon-

mouth. Elle a 1 l. dans sa moyenne largeur, et s'étend du N. au S. l'espace d'environ 13 l. 1/2, depuis l'embouchure du Metetekons jusqu'au havre de Little Egg, entre 39° 32' et 40° de lat. N.

BARNEGAT, village des États-Unis, sur l'Hudson, état de New-York, comté de Dutchess, à 2 l. S. de Poughkeepsie. On y prépare de la chaux qui s'expédie à New-York.

BARNES, village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton, à 2 l. O. S. O. de Londres, sur la rive droite de la Tamise. 1,240 hab.

BARNESLEY ou BLACK-BARNSLEY, bourg à marché d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Staincross, sur le penchant d'une colline, près du canal de Barnesley, à 4 l. 1/4 N. de Scheffield, et à 4 l. 1/2 E. S. E. d'Huddersfield. Il y a des manufactures de toiles, de bouteilles, de quincaillerie, de fil de fer et des forges. Il s'y tient trois foires par an. 8,284 hab. Il y a des houillères en exploitation dans les environs. On y voit sur une colline le magnifique château de Wentworth.

BARNESMORE, montagnes d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et au N. E. de Donegal. Elles s'étendent de l'E. à l'O. pendant 2 l. sur les limites des baronnies de Tyrhugh et de Raphoe.

BARNESVILLE, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Belmont, à 4 l. S. O. de Saint-Clairsville.

BARNET, ville d'Angleterre. *Voy.* CHIPPIG-BARNET.

BARNET, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Calédonie, sur le Connecticut, à 5 l. 1/2 N. de Newbury. 1,448 habitans.

BARNEVELD, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. d'Arnhem, chef-lieu de cant. Il y a un hospice pour les vieillards, et 2 moulins à papier. 2,322 hab.

BARNEVELT, fort sur la côte occid. de l'île Batchian, l'une des Moluques. Les Hollandais y ont une garnison.

BARNEVILLE, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Valognes; chef-lieu de cant. 800 hab.

BARNICH, village des Pays-Bas, grand-duché de Luxembourg, arr. et à 1 l. d'Arlon. 683 hab.

BARNIM (NIEDER), cercle des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam. Sa superficie est de 88 l. c. 56,574 hab. Les autorités résident à Berlin.

BARNIM (OBER), cercle des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam. Sa superficie est de 66 l. c. 38,977 hab. Freyenwalde en est le chef-lieu.

BARNOLDSWICK, village d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Staincliff, à 2 l. 3/4 S. O. de Skipton. 1,334 hab.

BARNSTABLE, ville d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Braunton, sur la rive droite du Taw, qu'on y traverse sur un pont de 16 arches, et à 2 l. 1/2 de l'embouchure de cette rivière dans une baie de la Manche de Bristol, à 2 l. 3/4 N. E. de Biddeford, et à 12 l. 1/2 N. O. d'Exeter. Elle est bien bâtie en pierres. Il y a des manufactures d'étoffes de laine et de toile, et des fabriques de poterie commune. Le port a été tellement négligé, que les bâtimens ne peuvent plus arriver jusqu'à la ville. Le commerce se fait par Biddeford. 5,079 hab. Barnstable envoie deux membres au parlement.

BARNSTABLE, ville maritime des États-Unis, état de Massachusetts, chef-lieu de comté, à 25 l. S. S. E. de Boston, sur la baie de Barnstable. Lat. N. 41° 41'. Long. O. 72° 32'. Le port est obstrué par une barre de sable, et ne reçoit que des navires d'un moyen tirant d'eau. On expédie à la pêche de la morue. 3,824 hab.

Le comté de Barnstable, est divisé en 10 communes: Barnstable, Falmouth, Sandwich, Yarmouth, Harwich, Eastham, Wellfeet, Chatham, Truro, et Province-Town. Il comprend toute la presqu'île du cap Cod, et est séparé du comté de Plymouth par un isthme étroit qui s'étend de la baie de Barnstable à celle de Buzzard. Le sol est, en général, sablonneux et aride. Il y a des salines. 24,026 habitans

BARNSTADT, ville de Bohême, cercle et à 11 l. 1/4 N. Königgrätz, dans les montagnes. Le château de Schatzlar, bâti sur un rocher voisin, donne aussi son nom à la ville. Il y a une papeterie dans le voisinage. 900 hab.

BARNSTEAD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford, à 9 l. N. de Concorde, et à 11 l. N. O. de Portsmouth. 1,805 hab.

BARNWELL, hameau d'Angleterre, comté et à 1/4 de l. E. N. E. de Cambridge, hundred de Flendish. Il s'y tient une foire qui dure 14 jours. 262 hab.

BARNWELL, comté des États-Unis, état de la Caroline du Sud, séparé de celui d'Orangebourgh par le South-Edisto. 14,750 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

BARO ou BOAROU, colonie allemande de la Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. 1/2 N. E. de Saratof, distr. de Volsk, sur le Petit-Karamak. On y comptait originairement 73 familles.

BAROCHE-SOUS-LUCÉ (LA), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de Domfront, cant. de Juvigny. 1,500 habitans.

BARODA, ville de l'Hindoustan, anc. prov. de Goudjérate, chef-lieu de distr., capit. des États de Guykavar, située dans un beau pays, sur la rive gauche du Dhâdor, à 13 l. E. de Cambaye, et à 30 l. N. de Surate. Lat. N. 22° 21'. Long. E. 7° 57'. Le palais de Guykavar, quelques pagodes et hôpitaux, sont des bâtimens très-remarquables. On y fabrique des tissus de coton. 100,000 hab. Cette ville a beaucoup souffert d'un tremblement de terre le 16 juin 1819.

Le distr., arrosé par le Dhâdor et par la Myhie, est bien cultivé et très-fertile.

BAROMLIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. 1/2 N. O. de Kharkof, distr. et à 9 l. N. d'Akhtirka, sur la rivière de son nom.

BARONISI, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté Citérieure, distr. et à 2 l. N. de Salerne; chef-lieu de cant.

BARONVILLE, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arr. de Dinant, canton de Beauraing, à 1 l. 1/2 de Givet. 146 hab.

BAROTCH ou BAROCHE, *Broach*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Nerbédah, qui y est navigable pour les grands navires, à environ 10 l. de la mer, et à 14 l. N. de Surate. Lat. N. 21° 45'. Long. E. 70° 53'. Siége de tribunaux. Cette place, une des plus fortes de l'Hindoustan, a une citadelle. Elle est très-grande. Ses rues sont étroites et tortueuses. On y voit beaucoup de maisons en pierres, plusieurs pagodes, des mausolées, un hospice vétérinaire, et un hôpital pour les criminels entretenu par les contributions volontaires des Hindous. Il y a des fabriques de mousselines et d'indiennes, et des blanchisseries. Il s'y fait un commerce considérable en grains, riz, huile et coton. 32,716 hab., parmi lesquels 25 nats, ou sociétés de banians, comprenant 5,261 individus des deux sexes. On croit que c'est l'ancienne Barygaza, le port le plus commerçant de l'Inde du temps de l'Empire Romain.

Le distr., qui est baigné à l'O. par le golfe de Cambaye, est traversé par le Nerbédah.

BAROUS, ville sur la côte occid. de Sumatra, chef-lieu du pays des Battas, à 90 l. N. O. de Padang. Lat. N. 2°. Long. E. 96° 7'. Les navires jettent l'ancre dans une petite baie au S. de la ville. Ils apportent du riz, du sel, de l'huile, du coton, de la quincaillerie et des armes. Il se tient à Barous un marché pour le camphre, le benjoin et l'or.

BAROVER, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Dehly, distr. et à 7 l. N. N. E. de Bareily, sur un affluent de la Ramganga, à 5 l. O. de Pilibyt.

BARQUES, cap qui s'avance à l'E. de la baie de Sagana, sur la côte S.O. du lac Huron, dans les États-Unis, territ. de Michigan. Lat. N. 44° 35'. Long. O. 85° 20'.

BARQUISIMETO, ville de Colombie et à 63 l. O. S. O. de Caraccas, prov. de Venezuela. Lat. N. 9° 40'. Long. O. 71° 48'. Sur un sol uni, mais élevé. Les brises de mer y tempèrent la chaleur. C'était, avant le tremblement de terre de 1812, une des villes les plus importantes de cette prov. Les maisons en étaient bien bâtics, et les rues droites et larges: les édifices publics annonçaient l'aisance dont jouissaient les habitans. Tout a été renversé; 1,500 habitans ont été écrasés. Cette ville ne consiste plus qu'en une seule rue, nouvellement construite. Elle commerce avec Maracaibo. Il y a dans les environs beaucoup de fermes, où l'on cultive l'indigo, le cacao, la canne à sucre, le café et le froment. On y élève aussi beaucoup de bestiaux. Cette ville doit son origine aux Espagnols qui la fondèrent en 1552.

BARR, village d'Écosse, comté, presbytère et à 6 l. S. d'Ayr. Il y a des eaux thermales. On élève dans les environs beaucoup de bestiaux, et on y trouve en abondance de la pierre à chaux et de la pierre de taille. 837 hab.

BARR, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 3/4 de Schelestadt; chef-lieu de cant., au pied des Vosges, environnée de beaux vignobles, à 6 l. 1/2 S. O. de Strasbourg. Elle a été fortifiée. En 1794, l'explosion de l'arsenal renversa un grand nombre de maisons. C'est maintenant une ville presque neuve. Les rues sont bien percées et pavées. Il y a des fabriques de toile, d'amidon, de savon, de brosses de crin, de bonneterie et d'armes, des mégisseries, des tanneries, et des chamoiseries, une filature de coton et une teinturerie de coton en rouge d'Andrinople. On y fait un grand commerce de vins, d'eaux-de-

vie, de grains et de bestiaux. Il s'y tient des foires de 2 jours, le dernier mardi d'avril et le 1er mercredi après la Saint-Martin. 4,000 hab. Dans la vallée de Saint-Ulrich, à 1/4 de l. de cette ville, il y a des eaux minérales tièdes, et à 2 l. est une très-grande forêt qui porte le même nom.

BARRA, petit village du Brésil, prov. et distr. de Goyaz, au confluent du Bugres et du Vermelho, à 6 l. O. N. O. de Villa-Boa. On trouve de l'or dans son territoire.

BARRA ou BARRAY, une des îles Hébrides, au S. de celle de South-Uist, dont elle est séparée par un canal d'1 l. 1/2 de large. Sa longueur du N. au S. est d'environ 3 l.; sa largeur est inégale, et sa forme très-irrégulière. Elle est basse et unie à l'O., montueuse à l'E.; au centre et vers le S. ses collines sont couvertes de pâturages; au N., le sol est sablonneux et médiocrement fertile. Il n'y a pas de bois. On y récolte de l'avoine, de l'orge et des pommes de terre. Il y a plusieurs petits ports. On y fait de la chaux. On y pêche des morues, qui s'expédient à Glasgow, et une espèce de squale, dont on tire de l'huile. On y fabrique du caillotis. 1,969 hab., la plupart catholiques.

BARRA, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 7 l. S. S. O. d'Aureng-abad, distr. et à 55 l. O. de Djovâr, sur la rive droite de la Veytarnah.

BARRA, village du roy. de Naples, prov., distr. et à 1 l. 1/4 E. de Naples; chef-lieu de cant. Il y a beaucoup de maisons de plaisance appartenant aux habitans de Naples. 4,550 habitans.

BARRACOE, village de la Guinée supérieure, sur la Côte-d'Or, dans le roy. de Fanti, à 37 l. O. S. O. de l'embouchure de la Volta, et à 45 l. S. E. de Coumassie. Les Hollandais y avaient un comptoir.

BARRACONDA, ville de la Sénégambie, dans le roy. de Oulli, sur la rive droite et à 120 l. de l'embouchure de la Gambie, à 38 l. S. O. de Sedô. Lat. N. 14° 20'. Long. O. 16°. Des cataractes y arrêtent la navigation du fleuve. La marée s'y fait sentir.

BARRAD, ville d'Arabie, dans l'Yémen, roy. et à 55 l. N. N. O. de Sana, et à 16 l. S. E. de Saade. Il s'y tient un grand marché.

BARRADO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. N. N. E. de Cacerès (Estramadure), et à 4 l. 1/4 E. de Plasencia.

BARRA DO RIO DAS VELHAS, bourg du Brésil, prov. de Minas Geraes, comarca du Cerro do Frio, dans une plaine, au confluent du Rio dos Velhas et du S. Francisco, à 45 l. N. N. O. de Villa do Principe, et à 85 l. N. de Villa-Rica. Il s'y fait beaucoup de commerce. C'est l'entrepôt du sel provenant des salines des bords du S. Francisco.

BARRA DO RIO GRANDE, ville du Brésil, prov. de Pernambouc, au confluent du Rio Grande. Elle fait quelque commerce. On y compte 1,036 familles.

BARRAGAN, baie du gouv. de Buenos-Ayres, à l'embouchure de la Plata, et à environ 10 l. S. E. au-dessous de Buenos-Ayres. Elle est très-ouverte, et peu sûre, principalement dans les temps orageux, à cause des bancs de sable qui s'y trouvent. C'est là que les vaisseaux qui ont déchargé leur cargaison dans la rade de Buenos-Ayres vont attendre leur chargement de retour. Cette baie reçoit la rivière de Barragan, à l'embouchure de laquelle il y a aussi un village de même nom.

BARRAGORRY, ville et fort du Neypal, distr. de Mockyanpour, sur la rive gauche du Betrawaty, à 16 l. S. S. E. de Catmandou. Lat. N. 27° 5'. Long. E. 82° 50'. Dans un canton malsain.

BARRAGOU, ville capitale du roy. de même nom, dans la Nigritie, à 130 l. S. E. de Timbouctou, et à 200 l. N. E. de Coumassie.

Le royaume est borné au N. par le royaume de Toumbi; à l'E., par celui d'Yarriba; au S., par ceux d'Apacca et de Zougou, et à l'O., par celui d'Yarkou.

BARRAH, royaume d'Afrique, dans la Sénégambie, borné au N. par le roy. de Sin; à l'E., par celui de Badibou; au S. et à l'O., par la Gambie. Sa longueur du N. au S. est d'un peu plus de 20 l., et sa largeur de l'E. à l'O. est d'environ 15 l. 200,000 hab., pour la plupart Mandingues mahométans. Le commerce de sel se fait principalement à Djillifrey et à Albreda. L'autorité du roi est limitée par les anciens.

BARRA-INDING, ville de la Sénégambie, capit. du roy. de Barrah, près de la pointe de Rarra, au N. de la Gambie, à 65 l. S. de Saint-Louis. Elle commerce avec Barraconda en grains, toiles de coton, dents d'éléphans, et poudre d'or en petite quantité. Le roi perçoit environ 500 fr. sur chaque vaisseau qui entre dans la rivière.

BARRAMOTTY, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Aureng-abad, distr. de Djounyr, sur la rive gauche de la Korra, à 19 l. S. E. de Pounah.

BARRAN, bourg de France, dép. du Gers,

arrond. et à 2 l. 3/4 O. S. O. d'Auch, cant. S. de cette ville, sur le Barran.

BARR-ARAB, vaste désert de l'Arabie. *Voy.* Dahna (al).

BARRAUX, village et fort de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 7 l. 3/4 N. O. de Grenoble, cant. de Touvet, près de l'Isère, à 1/2 l. E. des frontières de Savoie, et à l'entrée de la vallée de Grésivaudan, sur la route de Grenoble à Chambéry. Cette place de guerre, de 4e classe, est la résidence d'un capitaine d'artillerie de la direction de Grenoble. Elle fut construite en 1596 par Charles-Emmanuel, duc de Savoie, et prise par le maréchal Lesdiguières la même année. Elle est restée à la France par le traité de Vervins. 1,300 hab.

BARRAX, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Chinchilla (Manche), et à une égale distance N. E. d'Alcaraz. 1,500 hab.

BARRE, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Worcester, à 23 l. 1/2 O. de Boston. Les environs ont d'excellens pâturages. 2,077 hab.

BARRE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee, à 4 l. N. de Barataria. 1,767 hab.

BARRE, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Himtingdon. 1,387 hab.

BARRE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Washington, à 2 l. 1/2 S. E. de Montpellier. 1,669 hab.

BARRÉ, ville de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Florac; chef-lieu de cant. 500 hab.

BARREA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure IIe, distr. et à 7 l. S. S. E. de Sulmona, cant. de Castel di Sangro, entre des montagnes. Il y a un hôpital. 1,100 hab. C'est la patrie du poète Benédetto di Virgilio.

BARREDO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. S. O. de Vitoria (Burgos), à quelque distance de la rive gauche de l'Èbre.

BARRÈGES-LES-BAINS, bourg de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Argelez, cant. de Luz, à 4 l. 3/4 S. S. O. de Bagnères, à 8 l. 3/4 S. de Tarbes, et à 157 l. S. S. E. de Paris, au pied des Pyrénées, dans une vallée très-étroite. Les maisons sont resserrées entre la montagne d'un côté et le Gave de l'autre. Barrèges ne contient qu'environ 80 maisons et 1 hôpital militaire. Il y a 6 sources thermales, et un bel établissement de bains. Depuis 1735, les eaux de Barrèges sont très-fréquentées; leur température varie de 32 à 40 degrés. La saison de ces eaux est de la fin de mai à la fin de septembre : il s'y trouve souvent près de 800 personnes, non compris les militaires; passé cette saison, Barrèges est désert; les maisons restent ensevelies sous les neiges, et livrées à la garde de quelques hommes. Le pays, naturellement stérile et entouré de ravins, reste exposé à la fureur des avalanches et aux ravages du Bastan : il est très-pittoresque, et offre de belles promenades.

BARREIRO, rivière considérable du Brésil, prov. de Matto Grosso. Elle se jette dans le Guaporé.

BARR-EL-MALHA ou BIR-EL-MALHA, village de Nubie, dans le roy. et à 75 l. S. O. de Dongolah, sur la route du Darfour en Égypte. On y trouve de l'eau potable. Il y a quelques cultures.

BARRÊME, bourg de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 4 l. S. E. de Digne; chef-lieu de cant., sur l'Asse, dans une longue vallée. 820 hab.

BARREN, île du golfe du Bengale, à 22 l. E. de la Grande Andaman. Elle renferme un volcan très-actif d'environ 600 toises de hauteur. L'île entière n'a pas plus de 6 l. de circonférence. Lat. N. 12° 15'. Long. E. 91° 30'.

BARREN (BIG), rivière des États-Unis, état de Kentucky. Elle prend sa source dans le comté de Monroe, à 31 1/2 N. de Tomkinsville, arrose les comtés d'Allen, de Barren, de Warren, va sur la limite de ce dernier et de celui de Butler, et se jette dans le Green River, après un cours d'environ 23 l du S. E. au N. O.

BARREN ou BARRA, petite île des États-Unis, état de Maryland, comté de Dorchester, dans la baie de Chesapeake. Elle a 1 l. 1/2 de longueur. Lat. N. 58° 20'. Long. O. 78° 40'.

BARREN, comté des États-Unis, état de Kentucky. 10,328 hab.

BARREN, groupe d'îles et de rochers élevés, dans le Grand Océan boréal, entre Kodiak et l'entrée de Cook, à environ 3 l. S. O. du cap Élisabeth. Cook les nomma ainsi à cause de leur aspect stérile. Lat. N. 58° 56'. Long. O. 154° 5'.

BARREN, île du Grand Océan. *Voy.* Cap-Barren.

BARREN INLET, canal de l'Atlantique, entre deux petites îles, sur la côte de la Caroline du N., aux États-Unis. Lat. N. 34° 30'. Long. O. 79° 55'.

BARRERAS, cap de la Patagonie, sur l'Atlantique, par 49° 50′ de lat. S.

BARRIE, cap de la côte S. O. d'une île située au N. de l'archipel du Prince de Galles, dans le détroit du Duc de Clarence, sur la côte N. O. de l'Amérique sept. Lat. N. 56° 25′. Long. O. 136°, 88′.

BARRIÈRE (ILES DE LA), groupe du Grand Océan austral, près de la côte N. E. de la partie sept. de la Nouvelle-Zélande, à l'embouchure de la Thames. Lat. S. 36°. Long. E. 173° 5′.

BARRIGA, montagne du Brésil, prov. de Pernambouc, à 4 l. d'Anadia et à 20 l. de la mer. Il s'y forme de fréquens orages.

BARRIGA NEGRA, rivière du gouv. de Buenos-Ayres. Elle prend sa source dans les montagnes d'Aspereras de Polanco, à 30 l. N. E. de Monte-Video, coule du S. S. O. au N. N. E., reçoit plusieurs rivières, dont les principales sont: à droite, l'Alserez, et à gauche l'Olimas et le Parado; et, prenant ensuite le nom de Rio Sebollati, elle se jette dans le lac Merin ou Meri, après un cours d'environ 40 l. Le pays qu'elle arrose est entrecoupé de torrens, et assez boisé. Les pâturages y sont abondans et remplis de bestiaux.

BARRIGOR, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. d'Allah-abad, distr. et à 8 l. S. O. de Bendelkend, et à 13 l. N. E. de Tchatterpour.

BARRIMA ou BREME, cap de Colombie, sur l'océan Atlantique, au S. de la principale embouchure de l'Orénoque. Lat. N. 8° 50′. Long. O. 61° 55′.

BARRIMA, rivière de Colombie, dans la prov. de Venezuela. Elle prend sa source dans la sierra d'Ymataca, coule du S. S. O. au N. N. E. à travers un pays occupé par des Caraïbes, et, après un cours d'environ 35 l., se jette dans l'Atlantique, en mêlant ses eaux à celles de la principale embouchure de l'Orénoque.

BARRINGTON, fort des États-Unis, état de Géorgie, comté de Mac-Intosh, sur la rive gauche de l'Alatan, à 4 l. 1/4 N. O. de Darien, et à 18 l. 1/2 S. O. de Savannah.

BARRINGTON, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire, à 50 l. O. de Boston. 1,908 hab.

BARRINGTON, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford, à 11 l. N. O. de Portsmouth. 1,610 hab. On trouve de l'alun dans les environs.

BARRINGTON, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Bristol, sur la rive occid. du Warren, à 3 l. S. E. de Providence. 634 hab.

BARRINGTON, une des îles Gallapagos, dans le Grand Océan équinoxial, par 0° 55′ de lat. S., et 92° 33′ de long. O.

BARRIO DE DIA-RUIZ, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/4 N. de Briviesca.

BARRIO PEDRO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 E. N. E. de Guadalaxara, et à 7 l. 1/2 S. S. O. de Siguenza.

BARRIOS (LOS), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 N. E. de Burgos, et à 1 l. 3/4 N. de Briviesca, sur la rive gauche de l'Oca.

BARRO, port de mer sur la côte occid. de l'île Célèbes, par 4° 3′ de lat. S. et 117° 18′ de long. E. Les Hollandais y ont un comptoir. Il s'y tient un marché pour l'opium et pour la toile.

BARROIS, ancien pays de France, compris dans le gouv. de Lorraine. Il a été réparti entre les dép. de la Moselle, de la Meuse, de la Haute-Marne, et des Vosges. Il avait titre de duché; sa capitale était Bar-le-Duc.

BARROLOUS, peuples de la Cafrerie, habitant au S. O. du roy. de Butua, à l'O. du Monomotapa, et au N. du pays des Bouchonanas. Leur territoire est arrosé par le Zambèze. Ils ont des villes, savent fondre le fer et le cuivre, et sculptent le bois et l'ivoire. Quelques voyageurs les ont confondus avec les Borroros, qui vivent au N. du Monomotapa.

BARROW, rivière d'Irlande, prov. de Leinster. Elle prend sa source aux monts Streve Bloom, dans la partie sept. du comté de la Reine, coule d'abord à l'E. jusqu'à Monastereven, de là au S., en arrosant les comtés de Kildare, de Carlow, de Kilkenny et de Wexford. Après avoir mêlé ses eaux à celles de la Suir, elle se jette dans le canal de Saint-Georges, par une large embouchure qui forme le havre de Waterford. Son cours est d'environ 35 l.

BARROWFORD, village d'Angleterre, comté et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Lancastre, hundred de Blackburn, à 2 l. 1/2 E. de Clitheroe, sur la rive droite du Caller. 2,168 hab.

BARROW-ON-SOAR, village d'Angleterre, comté et à 2 l. 3/4 N. de Leicester, hundred d'East Goscote, sur la rive droite du Soar. 1,303 hab. Il y a des carrières de pierre à chaux.

BARRY, petite île de la manche de Bristol, près de la côte mérid. de la princip. de Galles et du comté de Glamorgan, à 2 l. S. O. de Cardiff.

BARRY, montagne d'Écosse, comté de Forfar, à 3/4 de l. N. E. d'Alyth. Elle fait partie de la chaîne des Grampians. Le sommet en est aplati et couvert des ruines d'une ancienne forteresse.

BARRY, paroisse d'Écosse, comté et à 4 l. 1/4 S. E. de Forfar, presbytère d'Arbroath, sur une petite rivière qui se jette près de là dans la mer. 1,046 hab.

BARRY, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du radjah de Dholpour, anc. prov. et à 16 l. S. O. d'Agrah, et à 6 l. 1/2 O. de Dholpour. Les habitans, Afghans d'origine, fabriquent des toiles de coton. Il y a dans les environs beaucoup de tombeaux musulmans.

BARRY, distr. de l'Hindoustan, dans le pays des Séykhs, anc. prov. de Lahore. Il comprend la partie basse de cette prov. située entre le Ravy et la Beyah. Il est fertile, mais mal cultivé. En 1806, les Séykhs de Lahore, d'Allaval et de Ramgadiah en étaient les principaux chefs. Ce district contient les villes de Lahore et d'Amratseyr.

BARRYH, petite ville de l'Hindoustan, dans les États d'Holkar, anc. prov. de Goudjérate, distr. et à 9 l. N. E. de Tchampani, dans une vallée, près du Pânom. C'est le chef-lieu d'une petite principauté couverte de forêts, et traversée par la route de Godra à Tohoud.

BARS ou BARS VARMEGYE, comitat de Hongrie, en-deçà du Danube, borné au N. par les comitats de Neutra et Thurocz; à l'E., par ceux de Sohl et de Honth; au S., par ceux de Gran et de Komorn; et à l'O., par celui de Neutra. Sa longueur est de 18 l., sa largeur de 9 l., sa superficie de 136 l. c. Ce pays est couvert de montagnes, et entrecoupé de beaucoup de vallées fertiles arrosées par les rivières de Gran, de Nitra et de Sitva. Dans la partie septentrionale du comitat, on trouve à l'O., des terrains anciens; à l'E., des montagnes d'origine ignée. C'est dans ces dernières, quelquefois au milieu de leurs débris, que se trouvent des dépôts aurifères et argentifères; on les exploite depuis long-temps à Königsberg (Uj-Banya). Ces mines sont sur leur déclin; elles couvrent à peine les frais aujourd'hui; elles ont donné autrefois des produits immenses. La partie S. du comitat ne présente que des collines formées de dépôts tertiaires. Il y a des eaux minérales, dont les plus renommées sont celles de Skleno et de Vihnye. Il se fait un commerce assez considérable de pierres meulières qu'on exploite à Uj-Banya, et plus haut, sur la gauche du Gran, à l'entrée de la vallée de Shano: ces pierres, de très-bonne qualité, sont exportées jusque dans l'Esclavonie. Ce pays produit des grains, du lin, du vin, du bois. On y élève une grande quantité de bestiaux. Il y a des tanneries et des fabriques de draps.

Ce comitat, dont Königsberg est le chef-lieu, se divise en 4 marches, ou jaras: la Marche Supérieure, Tapoltsany, Verebely et Leva. Il comprend 2 villes libres royales, 11 bourgs et 206 villages. 115,779 hab. madjares, allemands et esclavons. On ne permet pas aux juifs de s'y établir.

BARS ou BREMSENBURG, bourgade de Hongrie, comitat de même nom, à 5 l. S. S. O. de Königsberg, et à 1 l. 1/4 N. O. de Lewenz, sur le Gran, qui la divise en deux parties, O-Bars à gauche, et Uj-Bars à droite. Cette dernière était autrefois une ville libre royale; elle est aujourd'hui peu importante; l'autre est bien peuplée et florissante.

BARSAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 7 l. 1/4 S. E. de Bordeaux, cant. de Podensac, sur la rive gauche de la Garonne. Il est renommé pour ses vins blancs. Il s'y tient 2 foires par an. 2,500 habitans.

BARSE, village des Pays-Bas, prov. et à 7 l. de Liége, arr., cant. et à 1 l. de Huy.

BARSCHAU, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 3 l. 1/2 N. de Lüben, et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Gross-Glogau. Il y a un chapitre de demoiselles nobles. 173 hab.

BARSIN, petite ville de Perse, prov. de Khoraçan, à 35 l. S. de Mechehed, et à 38 l. N. O. de Hérat.

BARS KHOTON. *Voy.* Baras Khoton.

BARSOE, petite île du Danemark, dans le Petit Belt, duché de Schleswig, baill. d'Hadersleben. Lat. N. 55° 7'. Long. E. 7° 15'.

BAR-SUR-AUBE, ville de France, dép. de l'Aube, chef-lieu d'arrond. et de cant., au fond d'une vallée, sur la rive droite de l'Aube, à 10 l. 1/2 E. de Troyes. Lat. N. 48° 15'. Long. E. 2° 30'. De nombreuses ruines, des débris d'épaisses murailles, et des fossés profonds que le temps n'a pas totalement comblés décèlent son étendue et son importance avant sa destruction par Attila. C'est le siége d'un tribunal civil, d'une conservation des hypothèques, et la résidence d'un inspecteur des forêts. Il y a un collége communal. Bar a des tanneries, des chamoiseries, et des mégisseries; des distilleries d'eau-de-vie et de toutes sortes de liqueurs, d'après les procédés des

iles; des fabriques de clous, et des manufactures de savon, de toiles de coton, de serges et de bonneterie de coton. Elle commerce principalement en grains, bois, chanvre, vins et eaux-de-vie. Ses vins blancs sont assez estimés. Il s'y tient 2 foires par an, et des marchés hebdomadaires pour les grains et les vins. 4,000 hab. En 1814, il se livra près de cette ville un combat sanglant entre les Français et les alliés.

L'arrondissement de Bar-sur-Aube est composé de 92 communes, dont la pop. est de 37,508 hab. Il est divisé en 4 cantons : Bar-sur-Aube, Brienne-le-Château, Sonlaines et Vandœuvre. Il y a de très-belles forêts.

BAR-SUR-ORNAIN, ville de France. *Voy.* BAR-LE-DUC.

BAR-SUR-SEINE, ville de France, dép. de l'Aube, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. S. E. de Troyes, sur la rive gauche de la Seine, au bas d'une montagne. Lat. N. 48° 15'. Long. E. 2° 2'. Siége d'1 tribunal de 1re instance et d'1 conservation des hypothèques. Bar a de jolies promenades sur les bords de la Seine, que traverse un beau pont en pierres. Il y a 1 fabrique de coutellerie. des fabriques de bonneterie de coton, de toiles, des tanneries, des papeteries, des teintureries et des distilleries d'eau-de-vie. Le principal commerce consiste en grains, chanvre, laines, bois, cuirs, eaux-de-vie, et en vins des environs, que l'on expédie dans la Belgique ou à Paris. Il s'y tient 2 foires par an. 2,300 hab. Cette ville est ancienne, et a été plusieurs fois ruinée dans les guerres de la Bourgogne. Il y a près de Bar une carrière de pierre calcaire.

L'arrondissement de Bar-sur-Seine est composé de 26 communes, dont la pop. est de 50,418 hab. Il est divisé en 5 cantons : Bar-sur-Seine, Chaource, Essoyes, Mussy, Les Ryceys.

BARSY, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arr. de Dinant, à 4 l. de Marche.

BART, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Lancastre. 423 hab.

BARTCHOUK, ville de la petite Boukharie, Empire Chinois, sur la rive gauche du Khachgar, par 39° 15' de lat. N., et 76° 5' de long. E. Elle dépend du gouverneur-général établi à Yarkim, qui commande sur 10 villes boukhares. Elle contient environ 1,000 familles, qui font un commerce lucratif avec les Chinois, et en Chine même. Bartchouk fut soumis aux Mandchoux en 1756.

BARTEN ou BARTHEN, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse-Orient., régence de Königsberg, cercle et à 3 l. 1/2 N. de Rastenburg, et à 12 l. 1/4 S. S. O. d'Insterburg, sur la Liebe. Lat. N. 54° 7' 20". Long. E. 19° 11' 54". Elle est bien bâtie, et défendue par un fort qui a été la résidence de l'évêque de Poméranie. On y fabrique des draps. Il y a des tanneries, 1,503 hab.

BARTENSTEIN, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse-Orient., régence de Königsberg, cercle et à 5 l. 3/4 S. S. O. de Friedland, et à 4 l. 1/4 S. E. de Preussisch-Eylau, sur l'Alle. Lat. N. 54° 8' 30". Long. E. 18° 38' 42". C'est le siége d'une cour de justice et des domaines, d'une inspection ecclésiastique. Il y a 3 églises, 1 collége, 1 hôpital, des tanneries, des fabriques de draps, de toiles, et de poterie. 3,073 hab.

BARTENSTEIN, ville du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Gerabronn, près de la rive droite de l'Ette, sur une montagne. Il y a un beau château, résidence du prince de Hohenlohe-Bartenstein. 1,039 hab.

BARTFA ou BARTFELD, ville libre royale de Hongrie, comitat de Sarosch, à 5 l. 1/3 N. N. E. de Zeben, et à 7 l. 1/2 N. d'Eperies. Lat. N. 49° 16' 10". Long. E. 18° 58' 36". Elle est bien bâtie, au pied d'une colline, sur les bords de la Topla. Il y a plusieurs églises catholiques : les luthériens y ont 1 église et 1 école. Commerce de vin, de toile de laine filée et de poteries. Cette ville possédait dans le XVIe siècle une imprimerie qui a mis au jour des ouvrages très-estimés. 3,000 hab. Il y a près de cette ville des eaux minérales : ces eaux acidules, qui sont les plus pures de la Hongrie, sont transportées au loin, comme les eaux de Seltz.

BARTH, ville des États Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Stralsund, cercle de Franzburg, avec un port sur le Binnen, lac qui communique à la mer Baltique. Il y a 1 chapitre de dames, fondé par le roi de Suède en 1733; 3 hôpitaux, et plusieurs chantiers de construction. Le port n'admet que de petits navires. Le commerce est considérable en grains et en laine. 3,834 hab.

BARTHE (LA), ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Bagnères; chef-lieu de cant., près de la Nestes, à 7 l. S. E. de Tarbes. On y fabrique des étoffes de laine. 860 hab.

BARTHÉLEMI (St.), bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 3/4 E.

de Marmande, cant. de Seiches. 2,250 habit.

BARTHÉLEMI, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 1 l. N. de Mortain. Il y a une papeterie.

BARTHÉLEMY (St.), une des Petites Antilles, située par 17° 55′ 35″ de lat. N., et 65° 10′ 30″ de long. O., à 40 l. N. N. O. de la Guadeloupe. Son sol ne consiste qu'en sable et en rochers stériles. On ne trouve dans son enceinte ni sources ni rivières; il y pleut rarement, et la plupart du temps on est obligé de s'approvisionner d'eau dans les îles voisines. On y récolte cependant un peu de coton et de sucre. Cette île, qui est élevée, et que l'on voit de 10 l., est d'un accès difficile à cause des rochers et des bas-fonds qui l'environnent. Son port est excellent; les plus grands vaisseaux y trouvent assez de profondeur, et y sont à l'abri contre tous les vents. On compte 3.000 hab. dans cette île, dont le bourg principal est Le Carenage. Elle fut cédée par la France à la Suède en 1784.

BARTHÉLEMY, rivière des États-Unis, qui prend naissance dans le territ. d'Arkansas, coule du N. E. au S. O., entre dans l'état de Louisiane, et se joint à l'Ouachita, après un cours d'environ 45 l. Ses bords élevés ne sont pas sujets aux inondations.

BARTHÉLEMY DE GROUIN (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Grenoble, cant. de Vif. C'est près de là et au bas d'une chaîne de montagnes calcaires que se trouve la fontaine ardente, une des sept merveilles de l'anc. Dauphiné. Elle a environ 8 pieds de long sur 4 de large. L'eau y bouillonne constamment, quoiqu'elle soit toujours à la température de l'atmosphère; il s'en élève des colonnes de flammes, pour peu qu'on en remue la vase ou qu'on en approche un corps enflammé; elle produit même spontanément des flammes de la hauteur de 3 pieds, après les pluies d'été. L'eau de cette fontaine est sans saveur, et ne rougit ni ne verdit les couleurs bleues végétales. Le bouillonnement est produit par une substance gazeuse dont cette eau est très-imprégnée, et qui, en se dégageant, exhale une odeur de gaz hydrogène pur et quelquefois sulfuré ou phosphoré. Ce phénomène n'est donc autre chose qu'une mine de fer en décomposition, qui produit un dégagement de gaz inflammable fort aisé à recueillir, mais qui perd en peu de jours de son inflammabilité sans rien perdre de son poids ni de son volume.

BARTHÉLEMY (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Mortagne, cant. et près de L'Aigle, et à 12 l. N. E. d'Alençon, sur la rive droite de la Rille. Il y a des eaux minérales.

BARTHOLOMA, bourg du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Gmünd, sur une hauteur. 787 hab.

BARTHOLOMÉ (SAN), cap sur la côte S. O. de l'île des États, à l'E. de la Terre du Feu, par 54° 58′ de lat. S.

BARTHOLOMÉ (SAN), rivière de la Colombie, prov. d'Antioquia. Elle prend sa source dans le versant orient. de la chaîne moyenne des Andes, coule du S. au N., puis de l'O. à l'E., et va se joindre à la Madeleine, à S. Bartholome, après un cours d'environ 35 l.

BARTHOLOMÉ (SAN), bourg de la Colombie, prov. d'Antioquia, sur la rive gauche de la Madeleine, au point où ce fleuve reçoit le S. Bartholomé, à 23 l. E. S. E. de Santa-Fé de Antioquia, et à 48 l. N. de Santa-Fé de Bogota. 562 hab.

BARTHOLOMÉ DE CORNEJA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. d'Avila, sur la rive droite de la Corneja.

BARTHOLOMÉ DE PINARES (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 S. S. E. d'Avila, sur la rive droite du Gasnatas.

BARTHOLOMEU (S.), rivière du Brésil, prov. de Goyaz, comarca de Rio das Velhas. Elle descend du versant mérid. des monts Pyrénéo, et se jette dans la Corumba, à 20 l. N. E. de Santa-Cruz, après un cours d'environ 35 l. du N. N. E. au S. S. O.

BARTHOLOMEU (S.), bourg du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca et à environ 2 l. 1/2 O. de Villa-Rica; il est renommé par la grande quantité de marmelade qu'on y fait.

BARTIN, *Parthenius*, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Boli. Elle prend sa source près de Karadjor, baigne les murs de Tebirkis, et se jette dans la mer Noire, à 2 l. au-dessous de la ville de Bartin, après un cours d'environ 33 l. du S. S. O. au N. N. O., dans une vallée très-étroite, et à travers des montagnes couvertes de bois. Son lit est assez profond pour que des bâtimens de 80 à 100 tonneaux puissent la remonter. Les barques qui dans les gros temps ne peuvent tenir la mer se réfugient à l'embouchure de cette rivière, qui forme un petit golfe. On transporte sur le Bartin du bois équarri pour Constantinople.

BARTIN, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 21 l. N. N. E. de Boli, sur la rivière de même nom, à 2 l. de

la mer Noire. Lat. N. 41° 33′ 52″. Long. E. 29° 53′ 44″. Elle est assez considérable, et entourée d'une muraille en ruine. Il y a 12 mosquées, 5 khans, et 4 bains. Il s'y fait un bon commerce. 10 à 12,000 hab.

BARTLETT, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Coos, à 21 l. 1/2 N. N. E. de Concorde. 511 hab.

BARTLOF (GROSS), village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle et à 3 l. 1/4 S. E. de Heiligenstadt, et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Mühlhausen. On y fabrique des étoffes de laine.

BARTOLOMÉ (S.), île de l'archipel des Carolines, dans le Grand Océan équinoxial, par 15° 10′ de lat. N., et 161° 32′ de long. E. Il règne beaucoup d'incertitude sur cette île. Si c'est la même que celle qui fut découverte par Quiros en 1596, elle a environ 36 l. de long, et est partout entourée de récifs.

BARTOLOME (SAN), village et fort du Mexique, prov. et à 75 l. N. de Durango. Lat. N. 27° 15′. Long. O. 107°. Il est situé dans une vallée très-fertile, où l'on récolte du vin : 500 familles espagnoles, mulâtres et métisses, composent sa population.

BARTOLOMEO (S.), île du Grand Océan équinoxial, près de la côte mérid. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 8° 20′. Long. E. 136° 45′.

BARTOLOMEO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Padoue, distr. et à 1/2 l. E. de Momelice. Il y a des bains d'eaux thermales de 55 à 56 degrés de chaleur ; ils sont peu fréquentés. 702 hab.

BARTOLOMEO IN GALDO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 9 l. 3/4 O. S. O. de Foggia ; chef-lieu de cant., sur un coteau très-élevé, à l'E. de la Fotore. Il y a une collégiale, plusieurs autres églises, et un séminaire diocésain. Foire considérable du 1er au 9 juin. 4,618 hab.

BARTON ou HUMBER, bourg à marché d'Angleterre, comté et à 11 l. 1/2 N. de Lincoln, hundred de Yarborough, non loin de la rive mérid. de l'Humber, qui a dans cet endroit une lieue de large, et que l'on traverse dans un bac. Il y a 2 églises et une vaste corderie. Commerce assez considérable en grains, briques et tuiles. 2,204 hab.

BARTON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orléans, à 14 l. N. N. E. de Montpellier. 447 hab.

BARTRACH, île de l'océan Atlantique, sur la côte N. O. de l'Irlande, dans la baie de Killala, à l'embouchure du Moy. Elle appartient à la province de Connaught, au comté de Mayo, et à la baronnie de Tirawly. Elle a à peu près 1 l. de long sur 1/4 de l. de large.

BARTSCH, rivière des États Prussiens, qui prend sa source dans la prov. de Posen, au cercle de Schildberg, traverse celui d'Adelnau, entre dans la Silésie, arrose les cercles de Militsch, de Wohlau et de Guhrau, et se jette dans l'Oder, sur la limite des régences de Breslau et de Liegnitz, à 2 l. 1/2 E. de Gross-Glogau, après un cours d'environ 32 l. de l'E. à l'O. Elle est renommée pour ses brochets. Le lit de cette rivière fut considérablement élargi en 1786 par l'écoulement des marais qui l'avoisinent.

BARU, île de la mer des Antilles, près de la côte de la Colombie, prov. et un peu au S. de Carthagène. Lat. N. 10° 22′. Long. O. 77° 52′. Elle est bien peuplée et fertile. Il y a peu d'eau. Le port en est fort commode.

BARA, volcan du Guatimala, prov. de Costa-Rica, à 25 l. S. E. de Carthago.

BARUTH, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 10 l. 3/4 S. E. de Potsdam, cercle de Iuterbogk-Luckenwald, sur la Goila. Elle fait partie d'une baronnie appartenant au comte de Solms-Sonnenwald. Il y a un château, des forges, une tréfilerie et une tannerie. Commerce actif de bois de charpente avec le Brandebourg. Il y a des fabriques de potasse et de goudron, une verrerie et des forges. 1,177 hab.

BARUTH, village du roy. de Saxe, cercle de la Lusace, chef-lieu de distr., sur le Lobische, à 2 l. 3/4 N. E. de Bautzen. Il a un château-fort et de beaux jardins appartenans au comte de Gersdorf. 600 hab.

BARVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 10 l. 1/2 O. de Lokhvitza, et à 6 l. E. S. E. de Prilouki.

BARVALLAH, *Burwallah*, ville de l'Hindoustan, anc. prov. et à 33 l. O. N. O. de Dehly, distr. de Horriana, à 7 l. N. E. d'Hissar.

BARVAUX-EN-CONDROZ, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. de Dinant, cant. d'Havelange. 396 hab.

BARVAUX-SUR-OURTHE, bourg des Pays-Bas, grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 4 l. de Marche, cant. de Durbuy. 927 hab.

BARVENKINA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 31 l. S. S. E. de Kharkof, distr. d'Izum, près de la Soukhoi-Tonetz, à 9 l. 1/4 O. de Slaviansk.

BÄRWALDE, ville des États Prussiens,

prov. de Brandebourg, régence et à 11 l. 1/4 N. de Francfort, cercle de Königsberg, sur un lac. Elle appartient en commun aux seigneurs de Glasenapp, de Wolde, de Zastrow et de Münchow, et ne consiste qu'en une seule rue. Il y a un hospice, des fabriques de draps et des tanneries. 2,145 hab. En 1631, Gustave-Adolphe y signa un traité secret avec la France.

BARWOUDS, village des Pays-Bas, prov. de Hollande mérid. 465 hab.

BARY, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 2 l. de Tournai, cant. et à une l. de Leuze. 682 hab.

BARY, petite ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, distr. et à 10 l. N. de Laknau, à quelque distance de la rive gauche du Goumty.

BARZINGERHORN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande sept., à 11 l. d'Amsterdam, arrond. et à 5 l. d'Alkmaar. 1,290 hab.

BAS. Les noms précédés de cet adjectif sont renvoyés à leur propre lettre. BAS-RHIN, etc. *Voy.* RHIN (BAS-).

BAS ou BATZ, petite île de la Manche, près des côtes de France, dép. du Finistère, arrond. de Morlaix, cant. de Saint-Pol-de-Léon, à 1/4 de l. N. de Roscoff. Lat. N. 48° 45′ 49″. Long. O. 6° 12′. Elle a environ 1 l. de long sur 3/4 de l. de large. Les brisans qui la bordent sont d'un abord très-difficile. De mer basse, il faut gravir sur des roches tranchantes couvertes de goëmons. La partie de l'E. est hérissée de rochers, celle de l'O. est basse. Le point de l'île le plus élevé n'a pas 60 pieds au-dessus de la mer. La plaine de l'O. est bien cultivée. On y récolte de l'orge, et un peu de froment et de seigle. On ne voit d'autres arbres que des tamarisces. Les hommes sont tous marins; les femmes travaillent à la terre. On y remarque la fontaine Saint-Pol, la seule de l'île, et qui est couverte de 15 à 20 pieds d'eau à toutes les marées. A basse mer, elle fournit une eau limpide et très-bonne à boire; ordinairement on se sert d'eau de puits. Il y a 3 villages, Porseneoc, Carn et Goualen, 2 forts et 4 batteries. A l'E. est l'îlot Tisoson. Le canal entre l'île de Bas et la terre est une excellente relâche. Le port Kernoc, dans la partie S. de l'île, offre un beau bassin dont on pourrait faire un port commode. 800 hab.

BASATI, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 N. de Pietrasanta, au pied des Apennins. On trouve dans les environs des veines de métaux.

BASCARA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. N.-E. de Girone (Catalogne), sur la rive droite de la Fluvia.

BASCHARAGE, bourg des Pays-Bas, grand-duché et à 4 l. de Luxembourg, cant. et à 1 l. de Messancy. Avec ses dépendances, 1,047 habitans.

BASCHI, bourg des États de l'Église, délégation et à 9 l. 1/2 O. de Spolete, et à 4 l. 1/4 S. O. de Todi, sur la rive gauche du Tibre.

BASCHURCH, village d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Pimhill, à 2 l. 1/4 N. N O. de Shrewsbury. 1,277 hab.

BASCIANO, village des États de l'Église, délégation et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Frosinone. 1,100 hab.

BASCIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure 1re, distr. et à 5 l. 3/4 N. O. de Civita di Penne, cant. de Bisenti, sur une colline. Il y a un hospice. Foire le 1er dimanche de septembre. 1,268 habitans.

BASÈCLES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 3 1/2 l. de Tournai, cant. de Quevaucamps. Ce village renferme des carrières de pierres à chaux, de pierres bleues et autres de différentes qualités susceptibles d'un beau poli. 1665 hab.

BASEL, ville de Suisse. *Voy.* BÂLE.

BASÈLE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 2 l. de Saint-Nicolas; sur la rive gauche de l'Escaut. 3,984 habitans.

BASELICE, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 7 l. 1/4 S. E. de Campobasso; chef-lieu de cant., sur le penchant d'une montagne. Il y a un hôpital et 2 monts-de-piété établis pour doter et marier les filles pauvres. Foire du 16 au 19 août. 3,250 habitans.

BAS-EN-BASSET, bourg de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 N. d'Issengeaux; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Loire. On y fabrique de la poterie, de la blonde, de la dentelle et des rubans de fil. 4,500 hab A 1/4 de l. se trouve une source minérale froide.

BASFORD, village d'Angleterre, comté et à 2 l. N. de Nottingham, wapentake de Broxtow, sur la rive droite du Leen. 3,599 hab.

BASHEE, groupe d'îles du Grand Océan. *Voy.* BACHI.

BASILICATE, *Basilicata*, prov. du roy. de Naples, qui comprend la majeure partie de l'anc. Lucanie, située entre 12° 55′ et 14° 25′ de long. E., et entre 39° 56′ et 41° 8′ de lat.

N.; bornée au N. par la Capitanate; au N. E., par la Terre de Bari; à l'E., par celle d'Otrante et par le golfe de Tarente; au S., par la Calabre Citérieure; au S. O., par la Méditerranée; à l'O., par la Principauté Citérieure, et au N. O., par la Principauté Ultérieure. Sa longueur est de 30 l., sa largeur de 20 l., et sa superficie d'environ 520 l. c. L'Apennin se divise, dans la partie N. O. de cette prov., en deux branches, dont l'une se dirige à l'E., où elle entre bientôt dans la Terre de Bari, et l'autre prend une direction S. et va par la partie occidentale dans les Calabres. Cette dernière envoie à l'O. de nombreuses ramifications qui s'étendent jusque près du golfe de Tarente. Il y a beaucoup de plaines, à travers lesquelles coulent des rivières qui descendent des branches de l'Apennin, et dont les principales sont : le Bradano, qui forme la limite avec la prov. d'Otrante, le Basento, la Salandrella, l'Agri joint au Basileto, et le Sinno, qui toutes se jettent dans le golfe de Tarente. L'Ofanto forme la limite au N. O. et au N. Le Pesalo est le lac le plus considérable. Le climat est tempéré, la partie occid. est plus humide que la partie orient. Les tremblemens de terre sont fréquens. L'agriculture est négligée; le sol, consistant en une argile compacte et tenace, n'est amélioré nulle part. Les meilleures récoltes se font le long du golfe de Tarente. On sème dans les montagnes le vermime, variété de froment. Le maïs se cultive partout; les autres productions sont : le coton, le chanvre, le lin, le tabac et les vins; ceux de Tursi, de Melfi, de Chiaramonte, de Ferrandina, de Pisticcio et de Montalbano sont renommés. On récolte peu d'huile; on élève beaucoup de vers à soie. La préparation du suc de réglisse est active. Le bois manque; cependant on rencontre fréquemment sur les Apennins le pin, dont on tire de la térébenthine. La race des chevaux y est dégénérée; on leur préfère le mulet; les bœufs de race bongraise sont peu nombreux. On nourrit plus de porcs, de chèvres et de moutons; ces derniers donnent une laine commune; ils ont beaucoup à souffrir des loups qui descendent des Apennins. Il y a des pierres à bâtir, de la chaux, du gypse et de l'argile à poterie. La Basilicate n'a pas de ville commerçante. Plusieurs routes traversent ce pays, les principales sont celle de Naples en Calabre, celle de Salerne à Tarente par Potenza, et celle qui longe le golfe de Tarente. La province n'a pas une seule école bien organisée. Les habitans parlent un dialecte qui approche du calabrois, ils vivent d'une manière fort simple, se nourrissent de maïs et de végétaux, se couvrent la tête d'un bonnet de toile, et au lieu de souliers s'enveloppent les pieds d'un morceau de peau.

Cette prov. est divisée en 4 distr. : Melfi, Matera, Potenza, Lagonegro. Potenza en est le chef-lieu.

BASILIO (S^to.), village de Sardaigne, div. du cap Cagliari, et à 9 l. N. de la ville de ce nom. 1,170 hab.

BASILUZZO, île du groupe des Lipari, dans la Méditerranée, au. S. de l'île Stromboli, et à 6 l. 3/4 N. E. de l'île Lipari. Elle est inhabitée.

BASING (OLD), village d'Angleterre, comté de Southampton, hundred et à 1/2 l. N. E. de Basingstoke. Il y eut jadis un château-fort. 1,073 hab.

BASINGSTOKE, bourg à marché d'Angleterre, comté de Southampton, hundred, de Basingstoke, à 5 l. 3/4 N. E. de Winchester. Il y a 4 écoles gratuites. On y fabrique des serges, des droguets et autres lainages légers. Un canal navigable ouvert depuis peu, commençant à Basingstoke et allant joindre le Wey, facilite les communications avec Londres. Georges Wheeler, célèbre par ses voyages dans l'Orient, y a élevé une bibliothèque. C'est la patrie de Joseph et Thomas Warton. 3,165 hab. On voit près de cette ville les restes d'une ancienne chapelle renommée par la beauté de son architecture.

BASKAKOVKA, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. 1/2 N. E. de Saratof, distr. de Volsk, sur la rive gauche de la Tichanka. Il y a 35 familles luthériennes.

BASKENRIDGE, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Somerset, sur un affluent de la Passaic, à 3 l. S. S. O. de Morristown.

BASMAN, petite ville du Béloutchistan, dans le Kohistan, à 17 l. N. de Banpour.

BASMAN, île du golfe Persique, à 5 l. de la côte d'Arabie. Lat. N. 25° 50′. Long. E. 52° 35′. Elle a près de 2 l. de longueur. Au milieu s'élève une haute montagne.

BASOUAPATAM, fort de l'Hindoustan, dans les États du radjah de Maissour, à 23 l. E. N. E. de Bedenore.

BASQUE, petite île du fleuve Saint-Laurent, dans le Bas-Canada, vis-à-vis de l'embouchure de la Pistole, à 54 l. N. E. de Québec. Lat. N. 48° 15′. Long. O. 71° 15′.

BASQUES (PROVINCES), *provincias Vas-*

*congadas*, contrée d'Espagne, qui comprend les trois provinces de Guipuscoa, Biscaye et Alava.

BASQUES (PAYS DES), petit pays de France, compris aujourd'hui dans le dép. des Basses-Pyrénées. Il se composait de 3 petites contrées : le Labourd, la Basse-Navarre et la Soule. Les Basques français sont pasteurs et guerriers, enthousiastes de la liberté, ne s'alliant jamais qu'entre eux, et ne permettant aucune innovation dans leur langage et dans leurs coutumes ; c'est ainsi qu'ils ont conservé d'âge en âge la pureté de leur sang et la simplicité de leurs mœurs. Les Basques sont braves et entreprenans, d'une agilité et d'une adresse extraordinaire. Trop fiers pour mendier, s'ils se trouvent dans une absolue nécessité, ils se décident à voler. A l'exemple des anciens Spartiates, ils ne méprisent le voleur que quand il est maladroit. Ils parlent une langue particulière, et qui, sauf quelques différences, leur est commune avec les Biscayens espagnols : quelques auteurs ont pensé que cette langue était le celtique.

BASQUEVILLE ou BACQUEVILLE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Dieppe, et à 8 l. 3/4 N. de Rouen; chef-lieu de cant., sur la Vienne. Il y a des manufactures de toiles et de serges. 2,190 hab.

BASRA, ville de la Turquie d'Asie. *Voyez* Bassora.

BASS, détroit qui sépare la Nouvelle-Hollande de la terre de Van-Diemen, entre 38° 40′ et 41° de lat. S., et entre 141° et 147° de long. E. Il a environ 50 l. de l'E. à l'O., et à peu près autant du N. au S. Il est semé de groupes d'îles la plupart stériles, et qui en rendent la navigation dangereuse. Ce détroit porte le nom du chirurgien Bass, qui le découvrit en 1799. Il a depuis été reconnu par des bâtimens de différentes nations.

BASS, petite île de la mer du Nord, sur la côte de l'Écosse et du comté d'Haddington, à l'entrée de la baie de Forth; elle est rocailleuse, très-escarpée et inaccessible, excepté du côté du S., et haute de 200 à 400 pieds. Une caverne la traverse du N. O. au S. E.; au milieu est un étang profond. La surface de l'île offre quelques pâturages et une source d'eau douce. Elle sert de retraite aux oiseaux aquatiques. Il y avait autrefois un fort, changé ensuite en une prison d'état : il a été rasé.

BASSA, petit port de mer de la Guinée supérieure, sur la côte de l'Ivoire, à 25 l. E. N. E. du cap Palmas.

BASSAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. E. de Cognac, cant. de Jarnac, près de la Charente. Son territoire produit beaucoup de vin, dont on fait de l'eau-de-vie estimée. 840 hab. C'est près de ce village que s'est livré, en 1569, une sanglante bataille entre les catholiques et les protestans.

BASSA-DOUNGRAM, haute montagne neigeuse, située entre l'Oeï, prov. du Tibet, au S., et le Tangout mérid. au N., par 34° 30′ lat. N., et 89° 30′ long. E., à 800 ly au N. de Hlassa. C'est sur sa pente orientale que le Mourous-oussou prend sa source. Cette rivière change souvent de nom; elle entre en Chine sous celui de Kin-cha-kiang. De son flanc oriental sort l'Yarghia Dzangbou, qui coule vers le Katchi. Les peuples qui habitent dans les environs de cette montagne ont trouvé que sa figure ressemblait à celle d'une vache, et lui ont en conséquence donné son nom, qui signifie *mont de la Vache*.

BASSAM (GRAND), ville de la Guinée supérieure, sur la côte de l'Ivoire, à 40 l. O. N. O. du cap des Trois Pointes, à l'O. et près de l'embouchure de l'Assinie.

BASSANGE, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arr., cant. et à 2 l. de Maestricht. 666 hab.

BASSANO, village des États de l'Église, délégation et à 5 l. S. S. E. de Viterbe, près de Sutri. 1,000 hab.

BASSANO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Vicence; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de la Brenta, et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Padoue. Lat. N. 45° 46′. Long. E. 9° 23′. Elle est entourée de murs, et bien bâtie en pierres. Les environs sont remplis de cailloux de granit et de porphyre, de schiste et de lave, dont on pave les rues. Les trottoirs dont les rues sont garnies sont faits avec les marbres tirés des montagnes voisines. Il y a à Bassano 4 couvens de religieuses, un hôpital, un mont-de-piété et 4 corps de casernes. La Brenta y est traversée par un beau pont en pierres de 180 pieds de long. Bassano a des filatures de soie, des fabriques de draps et d'ustensiles en cuivre, des blanchisseries de cire, et un bel établissement typographique, celui de Remondini. On y fait des ouvrages au tour, et des sculptures en bois. Son commerce consiste principalement en soies, draps communs, bois, fer, grains, vin et bestiaux. Dans les collines des environs on fait une grande quantité de charbon qu'on envoie à Venise. Les

bois arrivent flottés par la Brenta. Les habitans nourrissent beaucoup de volailles de toute espèce. A défaut d'eau de sources, ils sont obligés de boire de l'eau de citerne, ou celle de la Brenta qui, sans être malfaisante, n'est pas très-bonne. Ils prennent un grand plaisir aux combats de taureaux, et au jeu de ballon. L'air est pur et très-vif. Bassano est la patrie de Jacques de Ponte dit le Bassan, de ses quatre fils; et du philologue Manuzzi. 11,755 hab.

BASSAS ou BAXAS, cap sur la côte orient. de l'Afrique, à 175 l. S. S. O. du cap Guardafui. Lat. N. 4° 55', Long. E. 47°.

BASSAS DE JUDIA, île de l'océan Indien, dans le canal de Mozambique, à 60 l. O. de la côte de Madagascar. Elle a 2 l. 1/2 d'étendue, et est couverte d'arbrisseaux ou d'arbres nains. Lat. S. 22° 28'. Long. E. 38° 14'.

BASSBERG, ville de Bohême. *Voy*. Sebastiansberg.

BASSECOUR, *Altorf*, village de Suisse, cant. et à 10 l. 1/4 N. de Berne, et à 4 l. 1/2 S. E. de Porentrui, sur la rive gauche de la Sorne. Il y a une grande papeterie. 700 hab.

BASSÉE (LA), ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. S. O. de Lille; chef-lieu de cant., et bur. de poste, sur le canal de son nom. Il y a une filature de coton, une de laine peignée, une fabrique de savon noir et d'huile, 1 distillerie d'eau-de-vie de grains, des fabriques de poterie et d'amidon; des tanneries, des teintureries et des raffineries de sel. Elle fait commerce de graines oléagineuses, de grains, de vins, d'eau-de-vie, de bestiaux, de tourbe et de houille. Sa position la rend l'entrepôt des arrondissemens de Béthune et de Saint-Pol. Il s'y tient des foires de 2 jours, les 19 de janvier, d'avril, de juillet, d'octobre; et de forts marchés de toiles tous les 2es mardis de chaque mois. 3,000 hab. Elle a été fortifiée, et a soutenu plusieurs siéges. Louis XIV la prit sur les Espagnols en 1646, et la fit démanteler en 1667.

BASSÉE (CANAL DE LA), en France. Il est établi dans les dép. du Nord et du Pas-de-Calais, par la dérivation d'une partie des eaux du canal de la Deule, depuis le bac de Beauvin jusqu'à la ville de La Bassée, et a un développement d'une lieue et demie. Ses transports consistent principalement en houille et autres objets de consommation pour la ville de La Bassée. On s'occupe de le prolonger encore jusqu'à Aire, en le faisant passer par Béthune; ce qui établira plus directement la communication des ports de Calais, de Gravelines et de Dunkerque avec l'Escaut et le canal de Saint-Quentin. La longueur du canal entre La Bassée et Aire sera d'environ 8 l.

BASSE-OHA, village des Pays-Bas, prov. et à 7 l. de Liége, arr. et à 1/2 l. de Huy, cant. et à 1 l. de Heron. 564 hab.

BASSE-POINTE, ville de la côte sept. de la Martinique, à 6 l. O. N. O. du cul-de-sac de La Trinité. La paroisse est une des mieux cultivées de l'île.

BASSERE, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant et à 1 l. O. de Bagnères de Bigorre. Il y a une source minérale, située dans un vallon très-profond.

BASSES (ÎLES), groupe composé d'un grand nombre de petites îles, appelées aussi Mille-Îles, dans le Grand Océan équinoxial, au N. de la Nouvelle-Guinée, entre 1° 12', et 1° 50' de lat. S., et entre 141° 35', et 142° de long. E.

BASSET, comm. des États-Unis, état de Virginie, sur l'York-River, à 9 l. N. O. d'York.

BASSE-TERRE, ville capit. de Saint-Christophe, l'une des Petites Antilles, située sur la côte S. O., à l'embouchure d'une rivière qui forme une petite baie appelée Route de la Basse-Terre. Elle est très-commerçante. 6,000 hab.

BASSE-TERRE (LA), ville capitale de la Guadeloupe, chef-lieu de quartier, et située sur la côte S. O. de la partie occid. de l'île, par 15° 59' 30" de lat. N., et 64° 5' 15" de long. O., à 2 l. S. O. de la Soufrière, et à 7 l. 1/2 S. O. de la Pointe-à-Pitre. Elle est défendue du côté de la terre par le fort Richepanse, que dominent des montagnes. Cette ville forme deux paroisses: Notre-Dame-du-Mont-Carmel et Saint-François, séparées par la rivière aux Herbes, qui est presqu'à sec pendant 9 mois de l'année, et traversée par deux ponts, l'un en pierre, construit au bas de la ville, l'autre en bois, dans la partie haute. La paroisse de Saint-François est à l'O., et a porté long-temps le titre de bourg avant de faire partie de la ville. La Basse-Terre est bien arrosée et a beaucoup de fontaines publiques; elle est ornée de belles promenades et pavée. Il y a 1 arsenal, 2 églises paroissiales, un palais de justice, des prisons, 1 belle maison siége du gouvernement, et 1 hôpital très-vaste et très-beau. Le port est peu sûr, et la rade est exposée à tous les vents et à de fréquens raz de marée. Cette ville a beaucoup à souffrir des coups de vent; celui du 1er septembre 1820 a été très-violent. En 1691, 1703 et 1759, La Basse-Terre fut saccagée par les Anglais. Le 15 août 1782, elle éprouva un

violent incendie. Pop. en 1822: 4,859 hab., dont 1,457 blancs, 1,014 gens de couleur libres et 2,388 esclaves.

Le quartier de la Basse-Terre est arrosé par la rivière des Galions, et produit des cannes à sucre, du café, du coton, du manioc. 4,047 hab. dont 461 blancs, 168 gens de couleur libres et 3,418 esclaves.

BASSE-VAU, hameau des Pays-Bas, prov., arr. et à 4 l. de Namur, cant. de Gembloux.

BASSEVELDE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre Orient. arr. et à 5 l. de Gand, cant. et à 1 l. de Capryke. 3,409 hab.

BASSIEN, ville de l'Emp. Birman. *Voyez* Persaim.

BASSIGNANA, bourg des États Sardes, div., prov. et à 3 l. N. E. d'Alexandrie; chef-lieu de mand., sur la rive droite du Pô, non loin du confluent de ce fleuve avec le Tanaro. Il était autrefois fortifié. 3,110 hab. En 1361, un traité de paix y fut conclu entre Otton de Brunswick et Galleazzo Visconti.

BASSIGNY, petit pays de France, dans le gouv. de Champagne. Il fait aujourd'hui partie du dép. de la Haute-Marne.

BASSILAN, une des îles Philippines, au S. O. de Mindanao, par 6° 28′ de lat. N., et 119° 54′ de long. E. Elle a environ 22 l. de circonférence. L'intérieur est coupé de gros ruisseaux. Il y a au centre une chaîne de montagnes. Cette île, peu peuplée, est fertile, particulièrement en riz, cannes à sucre et bananes. On y trouve des sangliers et des daims.

BASSILLY, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arr. et à 6 l. de Mons, cant. et à 2 l. d'Enghien.

BASSÔDA', ville de l'Hindoustan, États de Sindhyah, anc. prov. de Malvah, à quelque distance de la rive droite de la Betva, et à 9 l. S. E. de Serondge. Elle est entourée de murailles. Ses environs sont fertiles en tabac.

BASSORA ou BASSRA, pach. de la Turquie d'Asie, situé entre 29° 50′ et 32° 5′ de lat. N., et entre 43° 45′ et 46° 50′ de long. E. Ses limites sont: au N. E., la Perse; au S. E., le golfe Persique; au S. O., le désert d'Arabie, et à l'O. le pachalic de Bagdad. Excepté dans la partie occidentale, où se trouvent quelques collines, cette contrée présente partout un sol uni et si bas, que le flux se fait sentir à 50 l. de la mer. Le Tigre, l'Euphrate, et le Chat-el-Arab, qu'ils forment par leur réunion presqu'au centre de ce pach., le traversent à peu près par le milieu, et le couvrent souvent de leurs eaux fécondantes. Les habitans, au lieu de creuser de nouveaux canaux pour conduire au loin dans les terres les eaux du Chat-el-Arab et pour en faciliter l'écoulement dans les inondations, ont négligé les anciens, dont plusieurs ne peuvent plus servir: il en résulte qu'une grande partie du sol, tout formé d'atterrissemens, n'offre qu'un désert aride ou des marais infects. Heureusement les vents du S. E., qui soufflent presque sans interruption, rafraîchissent l'atmosphère, et s'opposent aux ravages des miasmes pestilentiels dont elle est chargée.

L'influence de ces vents est favorable aux hommes et aux végétaux. Le pays est couvert de dattiers. Contens de la subsistance que ces arbres leur procurent, les Arabes négligent le labourage. Les fellahs, ou paysans, cultivent des grains, des melons et un peu de coton et de tabac. Les Bédouins ne s'occupent que d'élever des chameaux, des chevaux, des moutons et des chèvres. Les animaux sauvages sont peu nombreux. On ne voit guère que des sangliers, quelques lions et d'autres bêtes carnassières. Le poisson abonde dans le Chat-el-Arab: les habitans en tirent peu de parti. Le commerce est très-important. Une flotte de 50 navires le protégeait autrefois contre les pirates du golfe Persique; elle est aujourd'hui en si mauvais état, qu'elle n'ose plus sortir du port.

Le pachalic de Bassora a été gouverné par un pacha particulier jusqu'au milieu du XVIII^e^ siècle, époque à laquelle il fut envahi par les Persans. Après l'avoir reconquis, la Porte l'a placé sous la dépendance du pacha de Bagdad, qui le fait administrer par un mutsellim. Pour le défendre contre les Wahabis et d'autres hordes ennemies, on a élevé depuis peu de temps, du côté de l'Arabie, un rempart ou mur de 20 l. de longueur. Le pachalic renferme 150,000 habitans, presque tous Arabes. Il est divisé en 10 sandjaks, dont on ne connaît que les noms.

BASSORA ou BASSRA, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de pach. et résidence d'un mutsellim, située à 20 l. N. O. du golfe Persique, sur la rive droite du Chat-el-Arab, à 93 l. S. E. de Bagdad, et à 450 l. S. E. de Constantinople. Lat. N. 30° 31′. Long. E. 45° 18′. Son circuit, défendu par des murs de 25 pieds d'épaisseur garnis d'artillerie, et par un fossé rempli d'eau, est à peu près de 2 l. 1/2. Une grande partie de cet espace comprend des jardins et des plantations de dattiers. Bassora est malpropre, quoique traversée par de nombreux canaux que la marée emplit deux fois par jour à la hauteur de 10 pieds. Les rues sont étroites et sinueuses. Les maisons,

en terre ou en briques, sont mal construites. Aucun édifice n'y fixe l'attention. Les bazars ne sont remarquables que par leur étendue. L'air malsain occasionne des maladies auxquelles les étrangers sont particulièrement sujets. Les environs sont agréables, très-fertiles et bien cultivés. On y récolte une quantité prodigieuse de roses, que l'on distille pour en obtenir l'essence.

Bassora a long-temps été l'entrepôt du commerce de l'Inde avec l'Orient et une partie de l'Europe. Mais son heureuse position n'a pu résister au génie destructeur des Turcs. Le peu de commerce qui s'y fait encore est entre les mains des Arabes et de quelques maisons anglaises. Il consiste en café moka, perles de Bahrein; draps, soieries, étoffes brodées, épices et drogueries de l'Hindoustan; fruits secs, tabac, tapis et musc de Perse; or et argent en barre, et marchandises fabriquées d'Europe. Les dattes du pach., bien supérieures à celles de l'Égypte, et les chevaux arabes, sont aussi deux objets importans du commerce. Il sort fréquemment des caravanes pour Bagdad, Damas et autres villes. Les Arabes, possesseurs des meilleurs navires qui parcourent l'océan Indien, sont principalement chargés du transport par mer. Cependant il arrive tous les ans dans le port de Bassora plusieurs vaisseaux anglais venant de l'Inde avec de riches cargaisons. Les Anglais, les Français et d'autres nations européennes ont des comptoirs à Bassora. Cette ville, fondée en l'an 14 de l'hégire (636 de J.-C.), sous le califat d'Omar, par Atabey, fils de Carvan, devint bientôt une des plus florissantes de l'Orient, et jouit long-temps d'une grande prospérité. Après de longs efforts, les Turcs l'enlevèrent aux Persans en 1668; ceux-ci y rentrèrent en 1777, mais ne purent s'y maintenir qu'un an. Les Arabes y pénétrèrent aussi en 1787, et l'occupèrent pendant quelques mois. Quoiqu'elle soit bien déchue de son ancienne splendeur, c'est encore une ville considérable; on y compte environ 60,000 hab. Arabes, Turcs, Arméniens et Persans. Les premiers forment la masse de la population. Les seconds occupent tous les emplois du gouvernement. Les Arméniens sont à la tête du commerce, et jouissent d'une grande considération.

BASSOUES, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Mirande, cant. de Montesquiou. Il y a des eaux minérales acidules. 1,400 hab.

BASSUM, bourg du Hanovre, prov. et à 6 l. O. de Hoya et Diepholz, comté de Hoya supérieur, baill. domanial de Freudenberg, à 7 l. 3/4 N. E. de Diepholz. 1,385 hab.

BASTA, petite ville de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 E. de Kaurzim, près de l'Elbe, dans la seigneurie d'Altkolm, à 14 l. 1/4 E. de Prague.

BASTAN, vallée d'Espagne, dans la prov. de Pampelune (Navarre), sur le versant mérid. des Pyrénées, entre des montagnes élevées, et bornée au N. par le dép. français des Basses-Pyrénées. Elle a 10 l. de long sur 5 de large, et est arrosée par deux petites rivières qui vont se jeter dans la Bidassoa. Son territoire produit un peu de blé, du maïs, du lin, des châtaignes et des fruits en abondance. On y fait du cidre. Les prairies y sont nombreuses. L'on y élève beaucoup de bestiaux. Elle renferme 7,065 hab. et 14 villages. Elizondo en est le chef-lieu. Cette vallée est gouvernée par un alcade élu tous les trois ans. Presque tous les habitans sont nobles pour services rendus à la couronne d'Espagne. Don Sanche-le-Fort, pour récompenser le courage qu'ils montrèrent dans la célèbre bataille de *las Navas de Tolosa*, accorda pour armes à la vallée un écusson divisé en échiquier.

BASTAN, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 12 l. N. de Boli, et à 10 l. S. O. d'Amastab. La ville sur l'emplacement de laquelle il est situé se nommait *Bithynium*; elle a pris ensuite le nom de *Claudiopolis*. Sous Adrien, elle fut nommée *Antinopolis*, du nom du favori de ce prince.

BASTATAL, île du Grand Océan, près de la côte orient. de Sumatra, à l'embouchure de l'Indragiri, par 0° 33′ de lat. S., et 101° 13′ de long. E.

BASTELICA, village de l'île de Corse, arrond. et à 5 l. 1/3 E. N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du cant. de Sampiero.

BASTENDORF, hameau des Pays-Bas, grand-duché et à 7 l. de Luxembourg, arr., cant. et à 1 l. de Diekirch.

BASTENNES, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Dax, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. d'Amou, sur une hauteur baignée par le Luy. On recueille dans son territoire de beaux cristaux prismatiques d'arragonite. Il y a une source d'eau minérale froide que l'on dit analogue à celles de Barrèges.

BASTIA, ville et port sur la côte orientale de l'île de Corse; chef-lieu d'arrond. et de cant., à 25 l. N. N. E. d'Ajaccio. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce,

chef-lieu de la 17e div. militaire, d'une direction d'artillerie, et du 20e arrond. forestier ; résidence d'un conservateur des hypothèques et d'un inspecteur principal des forêts. Cette ville, placée en amphithéâtre, présente un beau coup d'œil du côté de la Méditerranée; l'intérieur n'y répond pas. Elle est mal bâtie ; les rues sont étroites et tortueuses excepté du côté de la citadelle où elles sont tirées au cordeau ; le port, peu spacieux et sur un haut-fond, n'offre de sûreté qu'aux petits navires. Bastia est une place de guerre de 1re classe; une citadelle et quelques fortins la défendent. Elle a un collége communal, une société d'instruction publique et une salle de spectacle. Il y a des fabriques de stylets, de savon, de cuirs, de cire, de liqueurs, de pâtes; elle commerce en vins, huiles, poil de chèvre, corail et cuirs. 11,336 hab.

Cette ville était la capitale de la Corse. Elle a soutenu plusieurs siéges. En 1745, elle fut bombardée et prise par les Anglais, et rendue aux Génois la même année; elle fut assiégée sans succès en 1748 par les Autrichiens et par les Piémontais ; enfin prise par les Anglais en 1794. Avant que l'île de Corse formât un seul département, Bastia était chef-lieu de celui du Golo.

L'arrondissement de Bastia comprend 113 communes et 52,181 hab., répartis en 19 cantons, savoir : Ampugnani, Bastia, Bivinco, Campoloro, Canale, Capobianco, Casacconi, Casinca, Costiera, Saint-Florent, Santa-Julia, Mariana, Moriani, Pietra-Bugno, Sagro, Seneca, Tavagna, Tenda et Tuda. Il est fertile en blé et en vins, et l'on y trouve de l'albâtre.

BASTIA, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Pérouse.

BASTIDE (LA), village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arr. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Marmande, cant. de Bouglon. 1,200 hab.

BASTIDE-D'ARMAGNAC (LA), ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 1 l. O. de Condom, cant. de Cazaubon, sur la rive gauche de la Douze. 1,460 hab.

BASTIDE-DE-BÉARN (LA), ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/2 O. d'Orthès, cant. de Salliès. 850 hab.

BASTIDE-DE-CLARENCE (LA), ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Bayonne; chef-lieu de cant., près de la rive droite de la Joyeuse. Il y a dans son territoire une mine de cuivre jaune, et une de fer spathique, appelée mine d'Usteley. 2,070 hab.

BASTIDE-DE-SERON (LA), ville de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Foix; chef-lieu de cant., entre l'Arize et le Laujol. Il y a une forge. Plusieurs ruisseaux aurifères coulent dans les environs. On y trouve de l'argile rougeâtre et grise; cette dernière sert pour peindre les maisons et pour fabriquer les creusets des verreries d'Arbas, de Pointis et de Sainte-Croix.

BASTIDE-DES-FEUILLANS (LA), village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Muret, cant. de Rieumes. Il y avait une abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1162, et qui était la résidence du supérieur-général de l'ordre. 650 hab.

BASTIDE-DES-JOURDANS (LA), village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Apt, et à 15 l. 1/2 E. d'Avignon, cant. de Pertuis. 1,000 hab. Il y a dans les environs une carrière de pierre à fusil.

BASTIDE-FORTONIÈRE (LA), village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. S. E. de Gourdon; chef-lieu de cant. 1,100 hab.

BASTIDE-MONTFORT (LA), village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. N. E. de Gaillac; chef-lieu de cant. 1,000 hab.

BASTIDE-SUR-L'HERS (LA), village de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 2 l. N. E. de Pamiers, cant. de Saverdun. Il y a des fabriques d'ouvrages en jayet et de peignes en bois et en corne. Au S. de ce village est une source minérale tiède.

BASTIE-NEUVE (LA), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 2 l. E. de Gap; chef-lieu de cant., à la source de la Laie. Il y a une carrière d'ardoise.

BASTIGLIA, bourg du duché et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Modène, dans une île formée par la Formigine.

BASTIMENTOS, petites îles de la mer des Antilles, près de l'isthme de Panama, un peu à l'O. des îles Sambales, et éloignées du rivage de 500 pas seulement. Il y en a deux grandes et une petite qui ne méritent que le nom d'écueils. Elles paraissent stériles, et sont inhabitées; cependant elles sont couvertes de beaux arbres, et le canal qui est entre elles et la côte a un bon fond. Elles forment, par 9° 32' de lat. N., et 82° de long. O., un très-bon port dont le parage est malsain, et qui sert de refuge aux embarcations étrangères qui font le commerce de contrebande, et aux corsaires.

BASTOGNE, BELSONACUM, ville des Pays-Bas, prov. et à 12 l. N. O. de Luxembourg,

arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Neufchâteau ; chef-lieu de cant. Il y a des fabriques d'étoffes de laine et des tanneries. Cette ville est renommée pour ses jambons ; elle fait un grand commerce en grains et en bestiaux. 1,842 habitans. Il y a des tourbières dans les environs. On attribue la fondation de Bastogne à Sigefroid, premier comte de Luxembourg ; il y éleva une forteresse qui fut brûlée en 1236. Le premier monument où il en soit parlé comme d'une ville est un acte de 1237, dans lequel on lit qu'un bourgeois de Bastogne, nommé Gérard de Houffalize, y fonda un hôpital pour les pauvres. Cette ville concourt à la nomination des états du grand-duché de Luxembourg pour un membre.

BAS-WARNETON, village des Pays-Bas. *Voy.* WARNETON-BAS.

BATABANO, port de l'île de Cuba, sur la côte mérid., dans la juridiction et à 18 l. S. de la Havane : il est commode et sûr.

BATACAO, bourg de Colombie, à 7 l. N. de Pamplona, et à 80 l. N. N. E. de Santa-Fé de Bogota. Sa situation au milieu des montagnes est agréable, et le climat tempéré. Il y a dans l'église une image miraculeuse de la Vierge, qui attire beaucoup de pèlerins.

BATACARANG, cap sur la côte orient. de Sumatra. Il s'avance dans le détroit de Banca, sous 2° de lat. S., et 102° 34' de long. E.

BATACOLE, port de l'Hindoustan. *Voy.* BETCOL.

BATA-GO-DAY, ville sur la côte occid. de Timor, une des îles de la Sonde, par 9° 3' de lat. S., et 122° 25' de long. E.

BATALHA, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Leiria, et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Santarem, sur la rive droite de la Lis. Il y a un beau couvent, avec une église d'architecture gothique, fondé par Don Juan Ier, en mémoire de la victoire d'Aljubarrota, remportée sur les Espagnols en 1385. Dans une des chapelles on voit le beau mausolée de Jean Ier, et ceux de ses enfans. 1,550 hab.

BATALIN, île considérable du Grand Océan, à l'E. de l'île Célèbes, par 1° 21' de lat. S., et 121° 36' de long. E. Sa longueur est de 8 l., et sa largeur de 2. Elle est haute, bien boisée, et probablement habitée.

BATANG, île de l'archipel de la Sonde, à l'extrémité de la presqu'île de Malacca, et à l'O. de l'île de Bintang, dont elle est séparée par un canal étroit ; par 1° 35' de lat. N., et 101° 48' de long. E.

BATANGAS, prov. de Luçon, l'une des Philippines, bornée au N. O. par la prov. de Cavite ; au N. E., par celle de Laguna ; à l'E., par celle de Tayabas ; au S. et à l'O., par la mer de Chine. Elle renferme de hautes montagnes, entre autres le mont Pedrin et le mont Mahaye, du haut duquel on découvre la mer de Chine et le Grand Océan. On y voit 7 volcans éteints, appelés les Sept-Frères, dont les cratères sont remplis d'une eau saturée de sel et de salpêtre. Le versant des montagnes qui regarde le Grand Océan, en butte à la violence des vents de l'E., est pelé ; le versant opposé est fertile et bien boisé. Cette prov. est surtout riche en gros bétail et en buffles sauvages. Les habitans fabriquent des nankins de diverses couleurs, des tissus de coton et des mouchoirs. En 1810, on y comptait 131,917 habitans, parmi lesquels 3,997 métis. Il y a 12 villages.

Le chef-lieu, nommé Batangas, est, sur la côte mérid., à 25 l. S. de Manille, sous 13° 39' de lat. N., et 101° 20' de long. E.

BATANY, ville et port sur la côte mérid. de la presqu'île S. E. de Gilolo, l'une des Moluques, par 0° 9' de lat. N., et 126° 28' de long. E. Il y a un fort d'un accès difficile.

BATAROA, île du Grand Océan, sur la côte mérid. de l'île Célèbes, dans la baie de Bony. Lat. S. 4° 36'. Long. E. 118° 14'.

BATAVANO, bourg et port de mer de la côte S. de l'île Cuba, à 10 l. S. S. O. de La Havane.

BATAVIA, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Clermont, à 3 l. O. de Williamsburg. 1,208 hab.

BATAVIA, ville des États-Unis, état de New-York ; chef-lieu du comté de Genesee ; à 14 l. 1/2 E. de Buffalo, et à 17 l. O. de Canandaigua. Elle fut bâtie par les Hollandais. Elle contient plus de 40 maisons, 2 églises, une maison de justice et un arsenal. 2,597 habitans.

BATAVIA, prov. de Java, formée d'une partie de l'ancien roy. de Jacatra. Ses bornes sont : au N., la mer de Java ; à l'E., les régences de Praange ; au S., la prov. de Buitenzorg ; à l'O., celle de Bantam. Elle a environ 194 l. c. de superficie. En 1815, on y comptait 332,015 hab., dont 279,621 indigènes, et 52,394 Chinois. Elle est basse, et arrosée par beaucoup de petites rivières qui se jettent dans la mer en traversant des marécages. On y cultive le riz, la canne à sucre, le café et l'indigo. Le sol surtout aux environs de la capitale, renferme presque les mêmes élémens que les terres

d'alluvion des rives du Nil. Cette observation, démontrée par l'analyse, est d'autant plus précieuse pour le commerce qu'elle pourrait amener dans ce pays la culture du coton d'Égypte qui a fait tant de progrès depuis 1821. Les Hollandais y ont établi le siége de leurs possessions dans les Indes.

BATAVIA, ville capit. de l'île de Java, et des possessions du roy. des Pays-Bas dans les Indes Orient., située sur la côte sept. de l'île, par 6° 12′ 0″ de lat. S., et 104° 33′ 46″ de long. E., au fond d'une vaste baie, et sur deux petites rivières navigables pour des bateaux de moyenne grandeur. On voit de Batavia le mont Gedé et le mont Salak, que les marins appellent les montagnes Bleues. L'étendue de cette ville couvre un canton tout entier. On la divise en deux quartiers principaux, ou plutôt en deux villes, l'ancienne et la nouvelle. La première, bâtie sur un sol marécageux, est coupée de canaux nombreux, et très-utiles pour le transport des marchandises; avantage chèrement acheté au prix de la salubrité de l'air. Les eaux croupissantes, échauffées par le soleil des tropiques, remplissent l'atmosphère de miasmes pestilentiels. Les rues très-droites de l'ancienne Batavia sont, en général, étroites; ce qui augmente l'insalubrité. La nouvelle ville a des rues plus larges. Les Européens, qui s'y sont presque tous retirés pour fuir l'air empoisonné des bords de la mer, habitent des maisons spacieuses, bien distribuées, et séparées les unes des autres par de grandes cours et de beaux jardins. Les principaux édifices sont: le château-fort, les casernes, l'hôpital, l'hôtel-de-ville et le palais du gouverneur. Il y a de plus, 3 églises, des mosquées et des temples chinois. Les établissemens publics sont: un collége de justice, une chambre pour l'administration des biens des orphelins, une société littéraire fondée en 1717, et un jardin botanique. L'administration municipale est confiée à cinq magistrats appointés du gouvernement.

Le port de Batavia est assez vaste pour contenir la plus grande flotte; il est très-sûr, mais peu profond. Le Tangavang y apporte beaucoup de vase, qui gêne la navigation. On le regarde néanmoins comme le plus beau et le plus commode des Indes Orientales. Il est toujours rempli de navires de toutes les parties du globe. Le principal commerce est en café, sucre, poivre, indigo, et autres productions de Java; en muscades et girofles des Moluques; en soieries, thé, porcelaine, marbre et pierre à bâtir de la Chine, châles de Perse et de l'Inde, marchandises anglaises manufacturées, produits industriels, vin et eau-de-vie de France, et en chevaux de Byma. Le port est franc. Les vivres sont à bon marché; la volaille et le poisson abondent. La chair du bœuf et du mouton est de mauvaise qualité. Les habitans sont d'une grande sobriété; cinq quarterons de riz, quelques épiceries, très-peu de viande et du poisson suffisent à leur nourriture journalière. Ils s'abstiennent de liqueur fermentée: la religion leur en défend l'usage, c'est un précepte d'hygiène, car l'abus de l'alcohol sous les noms d'eau-de-vie, de genièvre et de rhum, est un poison dans ces climats. On compte à Batavia 300,000 habitans, dont 10,000 Européens ou créoles blancs, 190,000 Malais, Javanais, Hindous, et esclaves des îles voisines, et 100,000 Chinois. Les cimetières de ces Chinois occupent une étendue immense dans les environs de Batavia: les corps étant isolés et à peine recouverts de terre, répandent une odeur infecte et insalubre: en vain le maréchal Daendels voulut remédier à cet abus; les chefs chinois lui objectèrent les principes de leur religion; ils menacèrent même de se révolter pour conserver leurs usages, et résistèrent ouvertement au gouverneur-général. Les Européens vivent dans l'opulence; ils ne sortent qu'en voitures traînées au moins par deux chevaux, et quelquefois par six. Ils fuient tout travail manuel, et ne s'occupent que du commerce. Les femmes de Batavia sont toutes laides, sans éducation, et d'une société insipide. Elles tressent leurs longs cheveux noirs à peu près de la même manière que nos Européennes, en y mêlant des feuilles odoriférantes, et quelquefois des aigrettes de diamans. Les Chinois sont actifs et industrieux; ils exercent différentes professions mécaniques. Les habitans qu'on appelle Portugais sont les seuls chrétiens indigènes; ils descendent de Malais convertis ou d'Européens établis antérieurement à la fondation de Batavia. Ils occupent les emplois inférieurs des bureaux, tels que copistes, garçons de bureau, commissionnaires. Il existe entre eux et les Chinois une jalousie qui occasionne fréquemment des rixes violentes et toujours accompagnées de meurtres.

Les Hollandais fondèrent Batavia en 1619, après avoir chassé les Anglais, et vaincu le roi de Jacatra, alors souverain de cette partie de l'île. Cette ville devint très-florissante en peu de temps, et fut appelée la reine de l'Orient. Les Anglais s'en emparèrent en

août 1811, et la rendirent, avec Java, au roi des Pays-Bas en 1816. L'insalubrité de Batavia était autrefois excessive : elle fut même souvent alarmante. Les fièvres emportaient annuellement au-delà de deux mille Européens depuis 1733 jusqu'en 1738. Elles diminuèrent en 1739, et recommencèrent en 1744. Le 14 octobre 1753 la régence fit un rapport sur les causes de la contagion. L'on reconnut que l'air ne pouvait circuler dans la ville à cause de la végétation épaisse dont elle était entourée, tant sur la terre ferme que dans les îles qui obstruent l'entrée du port; que les rivières chariaient continuellement des débris de végétaux et d'animaux, qui s'amoncelaient sur la plage et exhalaient des miasmes putrides; enfin, que les positions de Weltevreden, à une lieue dans l'intérieur des terres, et de Meester-Cornelis, à une demi-lieue plus loin, étant aussi salubres que les plus belles contrées d'Europe.

Le maréchal Daendels arriva en 1808 : il fit construire des casernes à Weltevreden, et ajouta des fortifications à celles qui existaient déjà à Meester-Cornelis. La forêt située entre Batavia et Weltevreden était infestée de voleurs : elle fut abattue. On démolit les murailles de la ville. Les Européens transportèrent leurs demeures sur le magnifique canal de Molenvliet, qui se prolonge en ligne droite jusqu'aux environs de Weltevreden, et sur ses embranchemens. Les maisons ne furent plus construites à la hollandaise, parce que ce genre d'architecture est incompatible avec le climat: chacune d'elle fut isolée, au milieu d'un terrain qu'on transforme en jardins toujours couverts de fleurs. Le gouvernement acquit les maisons de la ville, lorsqu'elles furent en vente, et les fit démolir. Le projet de Daendels était de raser la ville entière et de la transporter autour de Weltevreden, dans la belle et salubre prairie appelée Konings-Plein. Ce plan s'exécute lentement.

BATAVIA, rivière de la Nouvelle-Hollande, qui coule de l'E. à l'O., et se jette dans le golfe de Carpentarie, à 20 l. S. du cap York. La longueur de son cours est inconnue.

BATCHELOR, rivière de la Patagonie, qui se jette dans le détroit de Magellan. Il y a à son embouchure une barre qui en rend l'entrée très-dangereuse. Lat. S. 53° 38'. Long. O. 76° 12'.

BATCHIAN, île de l'archipel des Moluques, séparée au N. E. de l'île de Gilolo par le détroit de Patientia, et située par 0° 25' de lat. S., et 125° 18' de long. E. Sa longueur est de 18 l., et sa largeur de 3 l. 1/2. Elle est montagneuse et fertile en sagou, clous de girofle, noix de coco et autres denrées. La mer est poissonneuse. Les montagnes renferment des mines d'or. Les habitans sont Malais et musulmans, et gouvernés par un chef qui autrefois était très-puissant. En 1610, les Hollandais chassèrent les Espagnols des forts qu'ils avaient bâtis dans Batchian. Une tradition malaise assez singulière place dans cette île le berceau des princes moluques, issus d'un œuf de dragon.

BATCOULY, petite ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Bérar, distr. de Gaveil, sur le Poury, à 4 l. O. d'Oomrâvetty.

BATÉA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Tarragone (Catalogne), et à 7 l. 2/3 N. O. de Tortose.

BATEAB, bourg du Mexique, dans le Yucatan, à 52 l. S. de Campêche, et à 95 l. S. S. O. de Merida.

BATEMAN, baie sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., au S. du cap Upright, par 35° 20', de lat. S., et 148° 20' de long. E.

BATENBURG, bourg des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond et à 3 l. 2/3 O. de Nimègue, cant. de Druten, sur la rive droite de la Meuse. Il y a un beau château. Ce bourg est célèbre par son antiquité. C'est l'*oppidum Batavorum* de Tacite, capitale du pays des Bataves. Il est aujourd'hui bien déchu, et compte à peine 500 hab.

BATESVILLE, ville des États-Unis, territoire d'Arkansas, chef-lieu du comté de l'Indépendance, sur le White-River. C'est le siége de l'administration du district sept. du territoire.

BATH ou BATHONIA, AQUÆ-SOLIS, ville d'Angleterre, comté de Somerset, à 4 l. E. S. E. de Bristol, et à 38 l. O. de Londres. Lat. N. 51° 22' 32". Long. O. 4° 41' 55"; dans une vallée, sur la rive droite de l'Avon, qui y devient navigable. Siége d'un évêché, uni à celui de Wells. Elle est regardée comme une des belles villes de l'Europe, et renommée pour ses eaux minérales. Ses maisons sont d'une construction agréable. On y admire la place de la reine, le cirque, le croissant et la place d'armes, dont les édifices sont en pierres de taille. Il y a 3 églises et une chapelle dans la ville, et 7 chapelles hors de son enceinte, ainsi que des temples pour l'exercice du culte de diverses sectes religieuses. La

cathédrale est le plus bel édifice gothique d'Angleterre; sa tour a 162 pieds de haut. Bath a 1 hôpital, 1 pharmacie gratuite, 1 infirmerie, des hospices, dont 1 pour les enfans trouvés, et diverses écoles de charité, des sociétés de philosophie et d'harmonie, pour l'encouragement de l'agriculture et de l'industrie, et pour les progrès de la religion. On y fabrique quelques étoffes de laine et toutes sortes de bagatelles qui se vendent aux étrangers attirés par les eaux minérales et thermales. Les Romains connurent ces eaux, et y construisirent des bains dont on voit encore les ruines. Il y a 5 bains publics, dont 4 sont la propriété de la ville. La température des sources varie de 27 à 38 degrés du thermomètre de Réaumur. Les eaux de Bath sont renommées pour la goutte, les rhumatismes, les paralysies, les obstructions bilieuses, etc. Un théâtre ouvert en 1805, de belles salles de bals et de concerts, des réunions brillantes et nombreuses, de jolis environs, font de Bath un séjour attrayant pour les malades qui viennent y chercher la santé, et pour les désœuvrés qui cherchent à chasser l'ennui. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 36,811 hab.

Les Romains donnèrent le nom d'*Aquæ-Solis* à la petite ville qu'ils bâtirent près des sources. On voit encore des vestiges de l'épaisse muraille dont ils l'environnèrent, ainsi que des fragmens de colonnes, de corniches et de chapiteaux, et les restes d'un temple consacré à Minerve par Julius Agricola. Obligés d'abandonner cette ville en 444, les Romains la laissèrent aux Bretons, qui en demeurèrent possesseurs jusqu'en 577 que les Saxons s'en emparèrent.

BATH, ville des États-Unis, état de la Caroline du N., comté de Beaufort, sur la rive gauche du Pamlico, à 6 l. 1/2 de la baie de ce nom, à 4 l. E. S. E. de Washington, et à 36 l. 1/2 E. de Raleigh. Elle a un bon port. C'est un des premiers établissemens de la Caroline du Nord, dont elle était autrefois le siége du gouvernement. Mais elle est beaucoup déchue depuis que Washington lui a enlevé tout son commerce. 100 hab.

BATH, comm. des États-Unis, état d'Indiana, comté de Franklin.

BATH, comté des États-Unis, état de Kentucky, borné au N. E. par le Licking. 7,961 hab.

BATH, ville et port des État-Unis, état de Maine, comté de Lincoln, sur la rive droite du Kennebeck, qui gèle très-rarement, à 4 l. de la mer, et à 10 l. N. E. de Portland. Lat N. 43° 55'. Long. O. 72° 9'. Bath est une des villes les plus commerçantes du Maine, et l'on y construit beaucoup de navires. Il y a une académie et 3 églises. 3,026 hab.

BATH, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Grafton, sur le Connecticut, à 24 l. N. N. O. de Concorde. 1.498 hab.

BATH, ville des États-Unis, état de New-York; chef-lieu du comté de Steuben, sur la rive gauche du Conhocton, à 65 l. O. d'Albany, et à 22 l. S. du lac Ontario. Lat. N. 42° 15'. Long. O. 79° 45'. Pop. 2,578 hab.

BATH, village des États-Unis, état de New-York, sur la rive gauche de l'Hudson, vis-à-vis d'Albany. Il y a une source minérale.

BATH, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Green. 1,185 hab.

BATH, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Northumberland.

BATH, comté des États-Unis, état de Virginie, situé dans les monts Alleghany. Le chef-lieu est Warmsprings. 5,237 hab. Ce comté renferme deux sources chaudes, très-fréquentées pendant les mois de juillet et d'août. La température d'une de ces sources est de 28°, et celle de l'autre de 38° de Réaumur.

BATH, ville des États-Unis, état de Virginie, comté de Berkley, à 12 l. 1/2 N. N. O. de Winchester, près du Potomac. Elle a une source minérale très-fréquentée.

BATH (FRAUENMARK), bourg de Hongrie, comitat de Honth, marche de Bath, à 1 l. 3/4 S. de Puganz, et à 12 l. 1/4 N. de Gran. Lat. N. 48° 17' 48". Long. E. 36° 24' 27". Il est sur la Szekencze. Il fait commerce de grains. Il y a une église catholique et une église luthérienne. 2,070 hab. Les environs produisent du vin et du tabac.

BA THANG, ville du Tibet, capit. de la prov. de Kam, par 29° 33' lat. N., et 96° 35' long. E., à 2,500 ly à l'E. de Hlassa, sur la rive gauche du Setchou ou Kin-cha-kiang.

BATHGATE, bourg d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. S. de Linlithgow. On y exploite des pierres à bâtir et de la houille.

BATHURST, ville du gouv. du cap de Bonne-Espérance; chef-lieu du distr. de Zureveld, à 3 l. de l'extrémité orient. de la colonie, et à 200 l. E. de la ville du Cap, sur le Bathurst, près de son confluent avec la Kowiec. Elle a été bâtie depuis peu d'années.

BATHURST, ville de la Nouvelle-Hol-

lande, dans la Nouvelle-Galles mérid., bâtie par les Anglais, dans une belle plaine fertile, sur la rive gauche de la Macquarie, à 37 l. O. N. O. de Port Jackson. Elle est à 330 toises au-dessus de la mer, par 33° 25' de lat. S., et 147° 10' de long. E. Il y a dans le même pays un lac de ce nom.

BATHURST, établissement anglais de la Sénégambie, formé depuis quelques années dans l'île Sainte-Marie, à l'embouchure de la Gambie, comme une annexe de la colonie de Sierra-Leone. Il exporte de la cire, de l'ivoire, de l'or, des peaux, de la gomme, etc.

BATICALO. *Voy*. Batticalla.

BATINDAH, ville de l'Hindoustan. *Voy*. Bhatinden.

BATISCAN, rivière du Bas-Canada. Elle prend sa source au sommet d'une chaîne de montagnes qui s'étend de Québec à l'O. dans l'intérieur, et se jette au village de Batiscan dans le fleuve Saint-Laurent, à 18 l. au-dessus de Québec. Elle est si basse, quoique fort large, que les bateaux mêmes ne peuvent pas la remonter.

BATISSE (LA), hameau de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Clermont, cant. de Saint-Amand, comm. de Channonnat. On y trouve, sur la rive gauche de l'Auzon, une source minérale tiède qui paraît acidule.

BATJONG, ville de l'empire d'An-nam. *Voy*. Staipongs.

BATLEY, village d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 2 l. 1/4 S. O. de Leeds. 3,717 hab.

BATNIER, ville de l'Hindoustan. *Voy*. Bhatnir.

BATOA, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, à 40 l. N. O. du cap Palmas. On y fait un grand commerce de maniguette.

BATOE-MANOA, port de la presqu'île mérid. de l'île Célèbes, dans l'archipel de la Sonde, et sur la baie de Bony. Lat. S. 2° 32'. Long. E. 118° 20'.

BÂTON-ROUGE, ville des États-Unis, état de Louisiane; chef-lieu de la paroisse Bâton-Rouge oriental, sur la rive gauche du Mississipi, à 31 l. O. N. O. de la Nouvelle-Orléans, et à 25 ou 30 pieds au-dessus des eaux du Mississipi. C'est là que commence la région des hautes terres qui bordent ce fleuve. Elle a une prison, un bâtiment pour le marché et une église catholique. Au N. sont les ruines d'un fort espagnol. Les environs produisent abondamment du coton, du sucre et du maïs. 1,100 hab. Lat. N. 30° 36'. Long. O. 93° 33'.

La paroisse bornée à l'E. par l'Amite, au S., par l'Iberville, et à l'O., par le Mississipi, a 5,220 hab.

BÂTON-ROUGE OCCIDENTAL, paroisse des États-Unis, état de Louisiane, bornée à l'E. par le Mississipi, et au S., au S. S. E. et à l'O., par la rivière Atchafalaya, qui la sépare des pays des Attakapas et des Opelousas. 2,335 hab.

BATOPILAS, village du Mexique, prov. et à 106 l. N. N. O. de Durango, dans la Sierra-Madre, à 19 l. O. N. O. de Narogame. Ce lieu, célèbre par ses mines, est chef-lieu d'une députation de Mineria.

BATORKESZI, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/4 O. de Gran, marche de Parkany. Il y a un château.

BATOS, bourg de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat de Kölös, marche de Teke, sur le Lucz, à 7 l. S. S. E. de Bisztritz, et à 8 l. 3/4 N. de Neumark. Lat. N. 46° 50' 43". Long. E. 22° 21' 15". Il y a une église luthérienne, une réformée; dans les environs se trouve un lac salant. Il est presque entièrement peuplé de Saxons.

BATOUM ou BATOUMI, ville de Russie, en Asie, chef-lieu de la prov. de Gouria, à l'embouchure du Batoumi, ou Tchorokhi dans la mer Noire; à 25 l. O. d'Akhalzikh, à 30 l. E. N. E. de Trébisonde, et à 68 l. E. de Tiflis. Lat. N. 41° 38' 40", Long. E. 39° 18' 40". Elle est très-vivante, et a un bon port très-fréquenté. Les environs produisent beaucoup de fruits, entre autres des grenades, des figues, des raisins, des citrons et des limons, qui sont peu communs sur les bords de la mer Noire.

BATOUMI, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy*. Tchorokhi.

BATOURINE, ville de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigof, distr. et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Konotop, non loin de la Seïm. Il y a 4 églises paroissiales et un beau convent de religieuses. Les environs sont fertiles: on y cultive le mûrier et la vigne. On y compte 9,259 hab. mâles. C'était autrefois la résidence de l'hetman des cosaques. Après la défection de l'hetman Mazeppa, qui suivit Charles XII en 1708, elle fut prise et saccagée par les Russes. L'impératrice Élisabeth la donna dans la suite, avec ses dépendances, à l'hetman Razoumofski, par qui elle a été rebâtie en grande partie.

BATRAKA ou abusivement PATRIARCA,

port formé par la Méditerranée, sur la côte sept. du désert de Barcah, en Barbarie, à l'embouchure de l'Ouadi-Nahil, et à 12 l. 1/2 S. E. de Derne.

BATRES, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Tolède, et à 6 l. S. O. de Madrid, à quelque distance de la rive gauche du Guadarrama.

BATROUN, Botrus, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 6 l. S. de Tripoli, sur le bord de la mer. Il a une rade sûre et très-fréquentée par des bâtimens caboteurs qui viennent y acheter la soie des Maronites.

BATS, bourg et comitat de Hongrie. *Voy.* Bacs.

BATSTAD, bourg de Suède, préfecture et à 22 l. N. E. de Christianstad, sur une baie du Cattégat, à 7 l. S. S. O. de Halmstad. Il y a 554 hab., la plupart marins et pêcheurs.

BATTA, prov. du roy. de Congo, dans la Guinée inférieure, à l'E. de San-Salvador et au N. des montagnes Brûlées. On dit que les habitans, nommés Mossombi, nom qu'ils tiennent de la douceur de leur caractère, sont presque toujours en guerre avec les Djagas, et qu'ils peuvent mettre 70 à 80 mille hommes sur pied.

BATTA (LES), îles du Grand Océan. *Voy.* Babuyanes.

BATTA, bourg de Hongrie, comitat et à 7 l. 1/4 S. de Tolna, marché de Foldvar, sur la rive droite du Danube, à 1 l. 3/4 S. S. E. de Battaszek. Il y a une église catholique. Lat. N. 46° 8' 15". Long. E. 16° 27' 30". Il est entouré de vignobles.

BATTA, contrée de Sumatra, bornée au N. par le roy. d'Achem; au S., par le territoire des Malais proprement dits, et au S. E., par le roy. de Siak. Sa longueur, du S. E. au N. O., est d'environ 50 l., et sa largeur de 40. Elle est élevée, moins arrosée que les territoires méridionaux de l'île, et traversée par les monts Samponans. Le Sinkel est la rivière principale. La plus grande partie du pays est couverte de forêts impénétrables. On trouve vers le centre des plaines et des vallées cultivées, qui sont riches aussi en or, en benjoin et en camphre. Les mines d'or les plus abondantes sont dans le canton de Simamora; le meilleur camphre et le meilleur benjoin dans les monts Samponans. Il n'y croît pas de riz: les habitans le remplacent par le maïs et par la patate.

Les Battas sont le peuple le plus sauvage de l'île de Sumatra. Ils sont plus petits que les Malais, ont le teint moins brun, et s'habillent d'une étoffe de coton qu'ils fabriquent. Leurs armes sont le fusil, la lance et l'épée. Leurs villages sont entourés de fossés, et défendus par des haies de bambous; chacun de ces villages a son balei ou vaste hangar, sous lequel on se réunit pour célébrer les fêtes et traiter des affaires publiques. Les maisons, faites de bambous, consistent en une seule chambre; vis-à-vis de chaque habitation est un autre bâtiment destiné à recevoir les étrangers. La punition de certains crimes, entre autres l'adultère, consiste à être dévoré par ses compatriotes. La même peine est infligée à celui qui, malgré la loi, prend une femme dans sa propre tribu, de même qu'à tout habitant qui en a tué un autre avant de lui avoir déclaré la guerre sur la place publique. Les femmes ne participent pas à ces horribles repas. Elles sont chargées des travaux de l'agriculture. Un mari achète sa femme, et peut la vendre avec ses enfans. On vante la bonne foi et l'hospitalité des Battas. Leur langue, où l'on remarque beaucoup de mots malais, diffère de celle des autres peuples de l'île. Presque tous savent lire et écrire. Leurs livres sont faits de l'écorce d'un arbre. Les Battas sont superstitieux; ils reconnaissent un dieu supérieur et trois subalternes. Leurs prêtres, nommés cyuruhs, se tatouent et se couvrent le visage d'un masque.

Ce pays, où l'on trouve les villes de Bavous, Tappanouly et Sapisang, se divise en cinq grands territoires, Kiking, Tobat, Simamora, Tappanouly et Sapisang, gouvernés par cinq radjahs, qui ont sous eux des chefs tributaires. Le mode d'administration varie. Les radjahs un peu puissans gouvernent despotiquement. Chaque village a son chef particulier. Ce n'est jamais le fils, mais bien le neveu d'un chef qui lui succède. Les Battas n'ont point de monnaie, et n'entretiennent que très-peu de relations avec les nations étrangères.

BATTACK ou BATTOCK, mont d'Écosse, sur la limite des comtés d'Aberdeen, de Forfar et de Kincardine. Il a 575 toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer.

BATTAGLIA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Padoue; chef-lieu de distr., sur le canal de Monselice, à 3 l. N. E. d'Este. On y trouve des bains d'eaux thermales, ainsi que des bâtimens commodes, et de jolies promenades, qui ajoutent à l'agrément de leur situation

sur les bords du canal. Ils sont très-fréquentés. Leur chaleur est de 55 à 56 degrés. 2,454 hab.

BATTAH, ville de la Nigritie, dans le roy. de Bergou, à 13 l. O. de Ouara, sur une petite rivière qui coule d'abord vers le S., et qui, tournant ensuite à l'O., va se jeter dans le lac de Fitré. Elle appartient aux Misselàds.

BATTALAH, ville de l'Hindoustan, États des Séykhs, anc. prov. de Lahore, dans une plaine, à 9 l. 1/2 N. E. d'Amretséyr, et à 23 l. E. N. E. de Lahore. Lat. N. 31° 48'. Long. E. 72° 46'. Elle est environnée de plantations de mangoustans et d'autres arbres fruitiers.

BATTALEN, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norwège, par 61° 38' de lat. N. et 2° 30' de long. E.

BATTANTA, île du Grand Océan équinoxial, au N. O. de la Nouvelle-Guinée, séparée de l'île Sallawatty par le détroit de Pitt, et de celle de Waigiou par le détroit de Dampier. Elle est par 0° 52' de lat. S. et 128° 32' de long. E.

BATTASZEK, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 S. de Tolna, marché de Foldvar, à 1 l. 3/4 N. N. O. de Batta, près du Sarviz; il est chef-lieu d'une seigneurie qui comprend 6 villages.

BATTECOLLAH, ville considérable de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et sur la côte de Kanara. Lat. N. 13° 56'. Long. E. 72° 17'. Dans les environs on cultive beaucoup de riz.

BATTELAU, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. S. O. d'Iglau, et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Teltsch, sur la frontière de la Bohême. 1,462 hab.

BATTENBERG, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Hesse-Supérieure, chef-lieu de bailliage, sur la rive droite de l'Eder, à 5 l. 3/4 N. N. O. de Marbourg, et à 11 l. 1/4 N. de Giessen. Elle a un château, une forge et 2 moulins. Il s'y tient 4 marchés par an. 793 hab.

BATTEN-KILL, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état de Vermont, comté de Bennington, et se joint à l'Hudson, à 11 l. N. d'Albany, dans l'état de New-York, après un cours de 12 l. de l'E. à l'O.

BATTERSEA, village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton, à 1 l. O. S. O. de Londres, dans une position riante, sur la rive droite de la Tamise, qu'on y passe sur un pont. On voit dans l'église le mausolée de lord Bolingbroke. Il y a un moulin pour la mouture de la drèche. On y voit de fort jolies maisons de campagne. 4,764 hab.

BATTICALA ou BATICALO, île de la mer des Indes, sur la côte orient. de Ceylan. Lat. N. 7° 42'. Long. E. 79° 32'. Elle a 1 l. 1/4 de tour. Un fort la défend. Il s'y trouve un petit village habité par des Hindous et des mahométans. Les montagnes sont couvertes de forêts. L'Ouva, une de ces montagnes, a été le dernier asile des monarques de Candi.

BATTICE, village des Pays-Bas, prov., arr. et à 4 l. 1/2 de Liége, cant. et à 1/2 l. d'Herve. 3,917 hab.

BATTIGNIES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arr. et à 4 l. 1/2 de Charleroi, cant. de Binch. 333 hab.

BATTINCOURT, hameau des Pays-Bas, grand-duché et à 6 l. 1/2 de Luxembourg, cant. et à 1 l. de Messaney.

BATTLE, bourg à marché d'Angleterre, comté de Sussex, hundred de Battle, à 2 l. N. O. d'Hastings, et à 20 l. E. de Chichester, dans une vallée profonde. L'air y est peu salubre. Il y a une école de charité, et dans les environs un moulin à poudre. 2,852 hab. Il se nommait anciennement *Epiton*. C'est près de ce lieu que Guillaume-le-Conquérant remporta sur Harold, le 14 octobre 1066, la victoire qui décida du sort de l'Angleterre, et en mémoire de laquelle il y fit bâtir une magnifique abbaye dédiée à saint Martin. Il en reste encore quelques ruines. Le bourg qui a été bâti autour de cette abbaye a pris son nom de battle, qui, en anglais, signifie *bataille*.

BATTOA ou BATTOUA, île considérable de l'océan Indien, près de la côte occid. de Sumatra, par 0° 27' de lat. S., et 96° 4' de long. E.

BATTULAKKI, port sur la côte mérid. de Mindanao, l'une des Philippines, par 5° 40' de lat. N., et 122° 40' de long. E. A l'E. est le cap de même nom.

BATTY-MALVÉ ou LE QUOIN, une des îles Nicobar, dans le golfe du Bengale, au S. de Carnicobar, par 8° 48' de lat. N. et 90° 58' de long. E.

BATU-BARA, rivière de Sumatra, qui prend sa source aux monts Samponans, dans le pays des Battas, coule de l'O. à l'E., et se jette dans le détroit de Malacca par une large embouchure.

BATUECAS (LAS), contrée d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Salamanque, et à 8 l. E. de Ciudad-Rodrigo. C'est une espèce de vallée d'1 l. d'étendue, entourée de montagnes très-élevées et très-escarpées. Elle est arrosée par une petite rivière, dont le lit est parsemé de rochers. Le soleil n'y pénètre en

hiver que pendant quatre heures. On a prétendu à tort qu'elle était habitée par un peuple particulier resté inconnu au reste de l'Espagne pendant des siècles. Il a été prouvé qu'au contraire le canton de Las Batuecas et ses habitans avaient été connus dès le temps où l'Espagne reconnaissait la domination romaine.

**BATURSKA-WOLA**, grand village de Gallicie, cercle et à 3 l. 3/4 N. O. de Bochnia. 2,260 hab.

**BATZ**, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. de Savenay, cant. du Croisic, sur le bord de la mer, à 1 l. 1/2 S. de Guérande, et à 7 l. 3/4 O. de Paimbœuf, près des marais salans. Il a un petit port pour la pêche. 2,000 hab.

**BAU**. Les noms de l'Hindoustan qui, suivant l'orthographe anglaise, commencent par cette syllabe, sont renvoyés à BÂ.

**BAUBELTHOUAP**, la plus grande des îles Pelew, située par 7° 37′ de lat. N., et 132° 8′ de long. E.

**BAUCHERVILLE**, village du Bas-Canada, sur la rive droite du fleuve Saint-Laurent, à 3 l. N. E. de Montréal. Il a une centaine de maisons et un petit couvent.

**BAUCO**, *Bovillæ*, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. 1/4 E. de Frosinone. 3,000 hab.

**BAUD**, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de Pontivy; chef-lieu de cant., à 7 l. N. N. O. de Vannes. On trouve dans les environs des macles ou pierres de croix. 4,600 hab.

**BAUDEL (SAINT)**, village de France, dép. du Cher, arrond. de Saint-Amand, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Lignières, et à 7 l. S. S. O. de Bourges. Il y a des forges à hauts-fourneaux.

**BAUERWITZ**, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. 1/4 S. d'Oppeln, et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Leobschutz. Il y a 2 églises catholiques, 1 hôpital, 1 brasserie, et 1,695 hab. On y fabrique beaucoup de souliers.

**BAUGÉ**, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la rive droite du Couanon, à 7 l. 3/4 E. N. E. d'Angers, et à 66 l. S. O. de Paris; siége d'un tribunal de 1[re] instance et d'une conservation des hypothèques. Elle a un collége communal, des fabriques d'ouvrages en corne, d'étoffes en laine et de toiles communes; elle commerce en bois de charpente et en bestiaux. 3,134 hab. Le maréchal de La Fayette, commandant les armées de Charles VII, vainquit en 1421, sous les murs de cette ville, le duc de Clarence, général des troupes anglaises.

L'arrondissement de Baugé est composé de 67 communes. 79,344 hab. Il est divisé en 6 cantons, Baugé, Beaufort, Durtal, Longué, Noyant et Seiches.

**BAUGÉ-LE-VIEIL**, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. et à 1/4 de l. S. O. de Baugé, près du Couanon. On voit encore les ruines du château bâti dans le XI[e] siècle, par Foulques Nerra, comte d'Anjou. Mademoiselle de Melun, princesse d'Épinay, chanoinesse, y fonda un hôpital en 1636, et le desservit comme religieuse hospitalière pendant 22 ans. Elle y mourut en 1679. Pop. 1,800 hab.

**BAUGES (LES)**, *Belgiæ Allobrogum*, contrée montagneuse des États Sardes, qu'on divise en hautes et basses. Elles font partie du mandement de Chambéry, et sont fertiles en fourrage, froment, orge, et surtout en pâturages. Elles approvisionnent de beurre et de fromage le marché de Chambéry. Elles sont traversées par le Cheran, qui y prend sa source. On y fabrique beaucoup de boissellerie. Il y a plusieurs clouteries et des hauts-fourneaux. Le lieu principal est le Chatelard.

**BAUGHMAN**, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Wayne, à 4 l. N. O. de Wooster. 553 hab.

**BAUGI**, hameau de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 3/4 de l. E. S. E. de Vevay, sur la Blaye. On y a découvert, en 1802, un bain romain bien conservé, avec une partie des aquéducs, et d'autres antiquités.

**BAUGNIES**, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arr. et à 2 l. de Tournai. 708 hab.

**BAUGY**, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 5 l. 3/4 E. de Bourges; chef-lieu de cant.

**BAUJAU ou BOUJEAN**, village de Suisse, cant. et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Berne, distr. et à 1/2 l. N. E. de Bienne. Il y a 2 forges et 1 martinet, et 1 tréfilerie de fil de fer. On y fabrique aussi des paratonnerres de 120 pieds de long sans soudure.

**BAULE**, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. d'Orléans, cant. et à 1 l. N. E. de Beaugency, près de la rive droite de la Loire. On recueille sur son territoire de très-bon safran. 1,500 hab.

**BAULERS**, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., à 4 l. 1/2 de Bruxelles, arr., cant. et à 1 l. de Nivelles. 555 hab.

**BAULMES ou BAUME**, village de Suisse,

cant. de Vaud, distr. d'Orbe, chef-lieu de cercle, au pied de l'aiguille de Baume, à 7 l. N. de Lausanne. Il y a une très-vieille église qu'on croit avoir été bâtie en 531.

BAULON, village de France, dép. de l'Allier, arrond. de Moulins, cant. de Chevagnes, à 1 l. de la rive gauche de la Loire. 1,300 hab.

BAUMAN, groupe d'îles du Grand Océan équinoxial, dans l'archipel de Roggeween, au N. O. des îles de la Société. Lat. S. 13°. Long. O. 157° 50'. La plus grande de ces îles a environ 8 l. de circonférence et un bon mouillage. Les habitans sont d'un caractère doux.

BAUMANSHÖHLE, caverne fameuse, dans le duché de Brunswick, distr., justice et à 1 l. 3/4 S. O. de Blankenbourg. Elle occupe l'intérieur d'un rocher escarpé, et consiste en six ou sept voûtes qui communiquent par de petites ouvertures. On y trouve beaucoup de stalactites, et une grande variété d'ossemens fossiles d'espèces détruites que l'on croit antédiluviennes. L'air épais et humide de cette caverne, qui ne permet point d'y tenir un flambeau allumé, a toujours empêché de pénétrer jusqu'au fond.

BAUME (LA Ste.), montagne de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de Brignolles, cant. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Saint-Maximin, commune de Nans. Cette montagne a 432 toises de hauteur au-dessus du niveau de la mer. Il y a sur le sommet une grotte dans laquelle, suivant la tradition du pays, Sainte-Madeleine passa les 30 dernières années de sa vie à faire pénitence. Cette grotte est devenue une chapelle royale. Une source d'eau vive jaillit derrière cette grotte, qui a 10 toises de long sur 3 de hauteur, et une largeur moyenne de 12. A côté de la chapelle, il y avait un couvent de dominicains fondé par Charles II, comte de Provence. Le lundi de la Pentecôte et le 22 juillet, fête de Sainte-Madeleine, un concours immense de peuple visite la Sainte-Baume. La pointe de cette montagne, appelée le Saint-Pilon, est à 36 toises plus haut. Ce n'est qu'avec la plus grande peine qu'on parvient à la cime de ce rocher, où l'on a aussi élevé une chapelle, et d'où la vue s'étend jusque sur la mer. Baume vient du mot provençal *baoumo*, qui signifie caverne. La Sainte-Baume est entourée d'une forêt qui a été déclarée hors de coupe.

BAUME-LES-DAMES, ville de France, dép. du Doubs, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 1 l. 1/4 de la rive droite du Doubs, à 6 l. 1/2 N. E. de Besançon, et à 105 l. S. E. de Paris, à l'entrée d'une plaine environnée de montagnes; siége d'un tribunal de 1re instance et d'1 conservation des hypothèques. Elle a 1 collége communal et 1 bibliothèque de 1,100 vol. Il y a des papeteries des tanneries, des taillanderies, des verreries et des forges. On y fait commerce de bestiaux. Il y a 6 foires par an. 2,300 hab. On trouve dans les environs 1 carrière de gypse. Il y existe aussi des mines de fer et de charbon de terre, des carrières de marbre et d'ardoise. Le nom de cette ville vient de celui d'un couvent de femmes, fondé dans le ve siècle. Cette ville est très-ancienne, et a été victime des guerres que les ducs de Zeringhen firent aux ducs de Bourgogne. Cependant elle s'est un peu relevée depuis la paix de Nimègue.

L'arrondissement de Baume-les-Dames renferme 189 communes et 57,715 habitans. Il est divisé en 7 cantons, savoir: Rougemont, l'Île-sur-le-Doubs, Clervel, Baume, Roulan-l'Église, Pierre-Fontaine et Vercel.

BAUMGARTEN, bourg de l'archid. d'Autriche, dans le Pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Mannhartsberg, à 1 l. 1/4 S. O. de Feldsberg. Une ancienne abbaye de l'ordre de Citeaux sert de maison de correction.

BAUMGARTEN, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Reichenbach, cercle et à 1 l. S. O. de Frankenstein, et à 4 l. N. E de Glatz. Mines de chrysoprases. 850 hab.

BAUMHOLDER, ville du duché de Saxe-Cobourg-Saalfeld, située dans le Hundsruck, princip. de Lichtenberg; chef-lieu de cant., à 4 l. O. de Lauterecke, et à 4 l. 1/4 N. E. de Saint-Wendel. On trouve des agates dans les environs. Il y a des forges. 900 hab.

BAUMKIRCHEN, village du Tyrol, cercle inférieur de l'Innthal, sur l'Inn, à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Inspruck. Il y a des bains d'eaux minérales.

BAUMLE, village du Tyrol, cercle et à 1/2 l. N. de Bregenz, sur le lac de Constance, avec un port. Il y a une forge. On y tient de grands marchés au printemps pour la vente d'échalas.

BAUNACH, petite rivière de Bavière, cercle du Mein-Supérieur. Elle prend sa source à 1 l. 1/2 S. de Königshofen, reçoit les eaux de la Lauter, et se jette dans le Mein, près du bourg de son nom, à 2 l. N. de Bamberg, après un cours de 9 l. du N. O. au S. E.

BAUNACH, bourg de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, présidial d'Eltmann, à 2 l. 1/4 N. de Bamberg, au confluent de la petite ri-

vière de même nom avec le Mein, sur lequel il y a un pont. 960 hab. Son territoire produit beaucoup de froment et de bons foins.

BAUNEI, village de Sardaigne, div. du cap Cagliari, et à 25 l. N. N. E. de la ville de ce nom, sur la côte orient., à 1 l. de la mer, et à 6 l. 1/4 E. de Fonni. 1,563 hab.

BAURES, rivière de la rép. de Buenos-Ayres, qui prend sa source près de La Conception, par 16° 28′ de lat. S., dans les montagnes des Guarayos, au N. du pays des Chiquitos. Elle se forme de plusieurs courans, se dirige du S. au N. jusqu'à 14° de lat., où elle tourne au N. O. jusqu'auprès de Saint-Nicolas et de Saint-Simon, où elle coule à l'O. Après avoir reçu le Rio Branco, elle va au N. O. pour se réunir au Guapare par la gauche, un peu au-dessus de l'embouchure de l'Itonamas, vis-à-vis de Lamego, et près du fort de Principe de Beira, après un cours d'environ 135 l.

BAUTERSEM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arr. et à 2 l. de Louvain, cant. et à 1 l. de Tirlemont. 507 hab.

BAUTSCH ou BUDISSOW, bourg de Moravie, cercle et à 8 l. 1/2 N. N. E. de Prerau, et à 8 l. 1/4 N. E. d'Olmütz. Il appartient à l'archevêque de cette dernière ville. 2,415 hab.

BAUTZEN ou BUDISSIN, ville du roy. de Saxe, chef-lieu du cercle de Lusace et de baill.; résidence d'un grand bailli et d'un directeur des postes. Elle est située sur une montagne élevée de 114 toises au-dessus du niveau de la mer, à la rive droite de la Sprée, à 9 l. O. de Görlitz, et à 11 l. 3/4 E. N. E. de Dresde. Lat. N. 51° 10′ 34″. Long. E. 12° 5′ 7″. Une muraille entoure cette ville et ses faubourgs, excepté celui de Seida, qui s'étend à la gauche de la Sprée. L'ancien château-fort d'Ortenbourg, situé sur un rocher, la défend. Bautzen est bien bâti. Les rues sont droites, en partie larges, et toutes bien pavées. Les édifices les plus remarquables sont: l'hôtel-de-ville, l'académie, l'hospice des orphelins, la maison de correction, et le théâtre. Les promenades publiques sont très-belles. Il y a 1 cathédrale commune aux catholiques et aux luthériens, 2 églises vendes et 4 hôpitaux. La Prévôté de Saint-Pierre est un chapitre composé de 12 membres, tous catholiques, à l'exception du prévôt, qui doit être luthérien; elle dirige une école particulière. Bautzen a en outre 1 gymnase, 1 collége de prédicateurs, 2 écoles de charité, et 2 bibliothèques publiques. Il y a des manufactures pour les draps, la bonneterie, les toiles, et la futaine; 1 fabrique de tabac et 1 de cire à cacheter, des tanneries, 1 papeterie, une poudrière, des machines hydrauliques et 1 martinet pour le cuivre. Le commerce est très-considérable en toiles et en draps. Cette ville a beaucoup souffert de divers incendies. C'est la patrie du poète Meissner. 11,500 hab., dont 1/8 catholique. C'est près de Bautzen que se livra, en juin 1813, une bataille sanglante entre les Français et les alliés, dans laquelle les derniers furent défaits.

BAUVECHAIN-TOURINNES, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arr. et à 2 l. de Louvain, cant. et à 1 l. de Grez.

BAUVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. d'Yvetot, cant. de Douville, et à 9 l. N. N. O. de Rouen. Il y a une fabrique de toiles peintes.

BAUWELZ, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arr. et à 11 l. 1/2 de Charleroi, cant. et à 3 l. de Chimai. 553 hab.

BAUX (LES), ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. d'Arles, cant. de Saint-Remy, à 3 l. S. E. de Tarascon. On y récolte beaucoup d'huile. 3,500 hab.

BAUZILLE-DU-PUTOIS, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Montpellier, cant. de Ganges, sur la rive gauche de l'Hérault. On y voit la fameuse grotte ou *Baume de las Doumaisellas*, une des plus curieuses de France.

BAVAY, Bagacum, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. N. N. O. d'Avesnes; chef-lieu de cant., à 4 l. 1/2 E. S. E. de Valenciennes. Elle a des fabriques de platines de fer, d'instrumens aratoires et de ferronnerie, de fil et de bonneterie, et 5 tanneries. 1,500 hab. Les Romains fondèrent Bavay Auguste en fit la capitale de la province. Elle était auparavant chef-lieu des Nerviens. Les Huns la ravagèrent en 385. On y voit encore les ruines d'un cirque et d'un aqueduc, et une colonne à sept pans, élevée dans la place publique, qui indique autant de chaussées qui aboutissaient à cette ville. On y a découvert des médailles, des vases, un beau trépied, des pierres sigillaires, etc.

BAVE, petite rivière de France, dép. du Lot. Elle prend sa source dans l'arrond. de Figeac, cant. et près de la Tronquière, passe à Saint-Céré, et se jette dans la Dordogne par la rive gauche, au-dessus de Carennac, après avoir parcouru, de l'E. S. E. à l'O. N.

O., environ 8 l., dont 5 de flottage depuis son confluent avec la Talerme. Ce flottage consiste principalement en bois de chauffage et en merrain.

BAVEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., à 9 l. 1/2 de Bois-le-Duc, arr. et à 1/2 l. de Breda.

BAVENO, village des États Sardes, div. de Novare, prov, mand. et à 1 l. O. S. O. de Pallanza, sur le bord occid. du lac Majeur, au pied d'une montagne de même nom, en face des îles Borromées. Il est habité par des pêcheurs et des mariniers. La montagne renferme de belles carrières de granit découvertes par saint Charles Borromée, qui en fit usage pour l'église métropolitaine de Milan. C'est près de Baveno que sont les carrières d'où l'on a tiré le marbre blanc qui a servi à la construction du dôme de cette basilique. On y a découvert aussi une terre propre à la fabrication de la porcelaine.

BAVICHOVE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., à 6 l. 1/2 de Bruges, arrond. et à 1 l. 1/2 de Courtrai. 990 hab.

BAVIÈRE, roy. de la Confédération Germanique, dans laquelle il tient le troisième rang, composé de deux parties séparées par le royaume de Wurtemberg et le grand-duché de Bade, l'une orientale ou sur le Danube, l'autre occidentale ou sur la rive gauche du Rhin.

La partie sur le Danube, qui comprend presque la totalité du royaume, s'étend entre 47° 15′ et 50° 42′ de lat. N., et entre 6° 35′ et 11° 32′ de long. E. Elle confine au S. et à l'E. à l'empire d'Autriche, dont elle est séparée par la branche orientale de l'Arlberg, par une partie du cours de la Salza et de celui de l'Inn, et par le Bohmerwald. Elle a au N. E. le roy. de Saxe; au N., les principautés de Reuss, ainsi que les duchés de Saxe, dont elle comprend quatre petites enclaves; au N. O., elle touche à la Hesse-Électorale; à l'O., elle est bornée par les grands-duchés de Hesse-Darmstadt et de Bade, et par le royaume de Wurtemberg. Elle a pour limite commune, avec les deux premiers, quelques parties du cours du Mein, et avec le dernier l'Iller inférieur. La longueur de cette partie du royaume est de 85 l., et sa largeur de 55 l.

La province rhénane s'étend entre 48° 55′ et 49° 50′ de lat. N., et entre 4° 45′ et 6° 10′ de long. E. Elle confine au S. à la France, dont elle est en partie séparée par le cours inférieur de la Lauter; à l'E., au grand-duché de Bade, avec lequel elle a le Rhin pour limite. Elle touche au N. E. au grand-duché de Hesse-Darmstadt, et, au N. O., au duché du Bas-Rhin, ainsi qu'à deux enclaves de Hesse-Hombourg et de Saxe-Cobourg. Elle est séparée de la province prussienne par une partie du cours de la Nahe, et des deux enclaves par le Glan inférieur. Elle a 20 l. de longueur sur autant de largeur.

La superficie totale du royaume est de 4,038 l. c.

La partie de la Bavière sur le Danube comprend, à peu de chose près, le bassin du Danube, depuis l'embouchure de l'Iller jusqu'à celle de l'Inn, et le bassin du Mein jusqu'au confluent de ce fleuve avec la Kintzig. Les chaînes de montagnes dont elle est environnée la couvrent presque entièrement de leurs nombreuses ramifications. Toute la partie méridionale est hérissée de celles qui se détachent de l'Arlberg, prolongement des Alpes des Grisons, ainsi que des ramifications des Alpes Noriques, qui s'avancent entre l'Inn et la Salza. On voit sur la rive gauche du Danube, depuis l'embouchure de l'Ilz jusqu'à celle de la Nab, des montagnes considérables qui partent du Bohmerwald et s'abaissent à mesure qu'elles approchent du fleuve. En arrivant à la source du Mein, on trouve le Fichtelberg, montagne très-élevée, qui envoie au S. E. le Bohmerwald; au N. E., l'Erzgebirge; au N. O., le Thuringerwald, et au S. O. quelques branches dont la plus importante, relativement à la Bavière, est celle qui traverse ce royaume en courant d'abord au S. O. jusqu'à l'Altmühl, qui se jette dans le Danube, puis au N. O., entre cette rivière et la Rezat, affluent du Mein. C'est aux sources de ces rivières, et après avoir formé la ligne de partage des eaux du Danube et du Mein, que cette branche se rattache aux Alpes de Souabe, à leur entrée dans la Bavière. Les monts Rhône, qui se lient au Thuringerwald, dont le Spessart est un chaînon, et le Steigerwald, rameau septentrional des Alpes de Souabe, sont les élévations les plus remarquables de la partie N. O. de la Bavière.

Comme tous les pays où il existe beaucoup de montagnes, la Bavière est très-bien arrosée. On trouve une multitude de lacs dans le S. Les principaux sont : l'Ammer, le Wurm et le Chiem. Ceux des autres parties du royaume sont peu étendus. Quant aux fleuves, les principaux sont le Danube et le Mein. Le Danube traverse la Bavière de l'O. à l'E. Il a de nombreux affluens, parmi lesquels on distingue l'Iller, le Lech, l'Iser, le Vils et l'Inn, à droite; la Wernitz, l'Altmuhl, la Nab, la

Regen et l'Ilz, à gauche. Le Mein, qui a sa source au pied du Fichtelberg, et coule à l'O. en faisant de grands détours, y reçoit nombre de cours d'eau, dont les seuls remarquables sont : la Regnitz, à droite, et la Saale de Franconie, à gauche. Les sources minérales ne sont pas rares dans le pays; mais peu ont acquis quelque célébrité.

La province rhénane bavaroise est divisée en deux parties égales par la chaîne des Vosges, et le mont Tonnerre en occupe le centre. Elle n'est arrosée que par de petits affluens du Rhin, dont les principaux sont : la Lauter, la Queich, l'Issenach et la Nahe.

De toutes les montagnes de la Bavière, les plus élevées et les plus curieuses sont celles du S. Les glaces éternelles qui en couvrent le sommet, les torrens qui sillonnent leurs flancs et qui tombent en cascades de rochers en rochers, la multitude de lacs répandus dans les vallées qui les séparent, les sites variés et pittoresques qui se présentent de toutes parts, forment un paysage admirable.

Quoique très-montagneuse, la Bavière a plusieurs plaines. Quelques-unes ont une étendue assez considérable. La plus grande est celle qui s'étend le long de la rive droite du Danube, depuis l'embouchure de la Regen jusqu'au Vils.

Le climat de la Bavière est en général tempéré et sain. Il devient froid et même âpre à mesure qu'on s'élève sur les montagnes, notamment sur celles du S. Il est très-doux dans les plaines et dans les vallées arrosées par le Danube et par le Mein, et que les chaines de montagnes garantissent des vents du N. Cette douceur de climat est particulièrement remarquable dans la vallée du Mein, où il croît des vignes, et même des amandiers. On ne peut cultiver dans la vallée du Danube que des végétaux moins délicats.

Le sol, fort dans la partie septentrionale du royaume, et léger dans la partie méridionale, est généralement fertile. On récolte des grains en grande quantité, des fruits, du vin, du chanvre, du lin, du houblon, du tabac, et des plantes oléagineuses. Il reste encore à défricher des marais et des landes. Les animaux sont ceux de la partie de l'Europe qui est sous la zone tempérée. On tire du sein de la terre du fer, du cuivre, du plomb, du mercure, du cobalt, de la plombagine, de l'alun, du vitriol, du soufre, du salpêtre, du sel, de la houille, de la serpentine, du marbre, des pierres meulières, des pierres à fusil, de la terre à porcelaine, et de l'argile.

L'industrie a fait moins de progrès que l'agriculture. Il y a cependant en Bavière des fabriques de toile, de coutil, de batiste, de dentelle, d'étoffes en laine et en coton, de bas, de papier peint, de quincaillerie, d'orfévrerie, d'instrumens de mathématiques. On y trouve aussi des verreries, des savonneries, des chapelleries, des mégisseries, des chamoiseries, des tanneries, et des vinaigreries; des manufactures de glaces, de porcelaine, de faïence et de poterie; des raffineries de sucre, des distilleries d'eaux-de-vie, des fonderies de cloches; des blanchisseries de cire, et des brasseries.

La Bavière exporte ses productions naturelles et quelques produits de son industrie, et reçoit en échange, des denrées coloniales, des vins de France, des poissons secs, des bois de teinture, des métaux. Le commerce de transit y est très-actif, et procure de gros profits. Nuremberg et Augsbourg sont les principales villes de commerce. Furth, Bamberg, Kempten et Frankenthal sont des places de second rang.

La Bavière se divise en 8 cercles, qui prennent les noms des principales rivières de ce royaume : les sept premiers, c'est-à-dire ceux de l'Iser, du Danube-Supérieur, du Danube-Inférieur, de la Regen, de la Rezat, du Mein-Supérieur, du Mein-Inférieur, sont subdivisés en présidiaux; le 8e, celui du Rhin est subdivisé en districts. On y compte 3,317,091 hab., 229 villes, 399 bourgs, et 2,920 villages. Munich est la capitale.

Les Bavarois sont généralement d'origine allemande. Ils parlent les dialectes bavarois, souabe et franconien, qui se rattachent, les deux premiers, au dialecte danubien, ou autrichien; le troisième, au dialecte rhénan, appartenant l'un et l'autre à l'allemand des pays hauts. La prononciation en est assez rude. La force du corps, un esprit réfléchi et juste, une grande probité, telles sont leurs qualités principales. Toutes les religions sont tolérées. Les catholiques, qui forment le tiers de la population, ont deux archevêques, l'un à Munich, l'autre à Bamberg; chacun de ces prélats a trois évêques suffragans. L'esprit de tolérance est l'heureux résultat des progrès de l'instruction publique. Les lettres n'avaient pas été cultivées avec autant d'ardeur dans l'ancienne Bavière que dans le reste de l'Allemagne. Depuis quelques années, le gouvernement porte le plus grand soin à tout ce qui concerne l'éducation, et la culture des lettres, des sciences et des arts. Il y a des universités

à Erlangen, à Landshut, à Wurtzbourg, plusieurs lycées et gymnases, des écoles de différens degrés pour préparer les élèves à des études d'un ordre supérieur, des séminaires, des écoles normales, et des écoles vétérinaires.

D'après l'acte constitutionnel du 26 mai 1818, la Bavière forme une monarchie représentative, dont le chef n'exerce le pouvoir souverain que dans la forme qu'il a lui-même fixée par la constitution. La couronne est héréditaire de mâle en mâle par droit de primogéniture. Le monarque est majeur à dix-huit ans. A son avénement au trône, il jure, dans une assemblée solennelle des ministres, du sénat et des députés de la nation, de régner conformément à la constitution et aux lois. La diète, qui partage le pouvoir législatif, vote l'impôt, et vérifie les dépenses publiques; elle est composée de la chambre du sénat et de celle des députés. Les autorités supérieures sont le ministère et le conseil-d'état. Chaque cercle est administré par un commissaire général, et chaque subdivision territoriale par un juge et un assesseur. Les juges sont nommés à vie.

Les revenus s'élèvent à 76,000,000 de francs, et la dette publique à 230,000,000. L'armée se compose de 58,500 hommes; elle est complétée par la conscription. Il y a de plus une forte réserve et une garde nationale. La Bavière fournit 35,600 hommes à la Confédération Germanique. Elle a 4 voix dans l'assemblée générale, et 1 dans l'assemblée particulière.

La Bavière faisait anciennement partie de la *Rhætia*, de la *Vindelicia* et du *Noricum*. Les *Boii*, qui vinrent l'habiter sous Auguste, après avoir été chassés de la Bohême par les *Marcomani*, lui firent donner par les Romains le nom de *Boïaria* ou *Bojoaria*, duquel est dérivé celui qu'elle porte aujourd'hui. Ce pays fut d'abord gouverné par des rois, et ensuite par des ducs jusqu'à Charlemagne, qui, s'en étant emparé, le fit administrer par des comtes. Il échut à Louis-le-Germanique avec le reste de l'Allemagne, dans le partage de l'Empire, en 843. Après avoir changé plusieurs fois de souverain, il tomba au pouvoir du margrave Arnold, qui prit, en 920, le titre de duc, que ses successeurs portèrent jusqu'en 1623, époque à laquelle Maximilien Ier fut investi de la dignité électorale par l'empereur Ferdinand II. En 1740, l'électeur Charles-Albert fut élu empereur. A la mort de Maximilien-Joseph, dernier rejeton de la branche cadette de la maison de Wittelsbach, arrivée en 1777, Charles-Théodore, électeur palatin, lui succéda, et réunit ses possessions à celles de la Bavière. Ce prince étant mort sans postérité en 1799, Maximilien-Joseph, duc de Deux-Ponts, fut son successeur; il possédait le duché de Bavière, le haut Palatinat, les seigneuries de Neubourg, de Sulzbach, de Mindelheim, le Palatinat du Rhin, les duchés de Juliers, de Berg et de Deux-Ponts, le marquisat de Berg-op-Zoom et la seigneurie de Ravenstein, ainsi que des terres dans la Basse-Alsace. Ayant perdu par les conquêtes de la France tout ce qui était situé à la rive gauche du Rhin, il reçut en indemnité, en 1803, les évêchés de Bamberg, de Freisingen, d'Augsbourg, une partie de ceux de Passau, Wurtzbourg et Eichstädt, la prévôté de Kempen, plusieurs abbayes et villes impériales en Bavière, en Souabe et en Franconie. Il céda à l'électeur de Bade la partie du Palatinat située sur la droite du Rhin. En 1805, l'électeur de Bavière fut allié de la France dans la guerre que termina la bataille d'Austerlitz. Le 1er janvier 1806, il prit le titre de roi. La paix de Presbourg lui valut le Burgau, le Vorarlberg, plusieurs seigneuries, et le territoire de Lindau en Bavière, le Tyrol avec Trente et Brixen, le reste des évêchés de Passau et d'Eichstädt. La même année, le roi de Bavière signa l'acte de la confédération du Rhin, réunit à ses états Nurenberg, Augsbourg, et divers territoires, et soumit à sa souveraineté les possessions de plusieurs princes et comtes. En 1810 il obtint le territoire de Ratisbonne, la principauté de Bayreuth, Salzbourg, et Berchtolzgaden, l'Inn-Viertel et une partie du Hausruck. Il céda le Tyrol italien au royaume d'Italie, plusieurs territoires au grand-duc de Wurzbourg, et d'autres, avec la ville d'Ulm, au roi de Wurtemberg. Le 8 octobre 1813, il fit sa paix avec l'Autriche, en renonçant à la confédération du Rhin. Par un traité conclu en 1814, il rendit à l'Autriche le Tyrol, le Vorarlberg, Salzbourg, l'Inn-Viertel et le Hausruck, à l'exception de quelques petits territoires. Il fut indemnisé en partie par la principauté d'Aschaffenbourg et de Wurzbourg, et, en 1816, par ce qui compose le cercle du Rhin, où se trouve la forteresse de Landau.

BAVIÈRE (CERCLE DE), ancienne division de l'Allemagne. Elle se composait des divers territoires formant actuellement toute la partie orient. du roy. de Bavière, qui a pour

limite à l'O. : le Fichtelberg, la branche qui s'en détache et va au S. S. O. jusqu'à Weissenbourg; une ligne qui de cette ville se dirige au S. O. entre Nordlingen et Donauwerth jusqu'au confluent de l'Iller et du Danube; ce fleuve jusqu'au confluent du Lech, et le cours de cette rivière jusqu'à sa source sur la limite mérid. du royaume. L'archevêché de Salzbourg et le pays de Berchtolzgaden firent aussi partie du cercle de Bavière jusqu'en 1802, qu'ils passèrent au cercle d'Autriche avec une partie du territoire de Passau.

BAVILLIER, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. O. de Béfort. Il y a une filature de coton. 300 habitans.

BÂ-VOULIMA, rivière de la Sénégambie. Elle prend sa source dans les montagnes qui séparent cette contrée de la Nigritie, coule à l'O. dans le Fouladou, baigne les murs de Bangassi, et va mêler ses eaux à celles du Kokoro, après un cours d'environ 80 l.

BAWANG, montagne sur la côte occid. de Bornéo, à 6 l. E. de Mampava.

BAWDSEY, village d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Wilford, à l'embouchure du Deben. A 4 l. 1/4 S. E. d'Ipswich. Il a un petit havre. 414 hab.

BAWTRY, bourg d'Angleterre, west-riding du comté et à 12 l. 3/4 S. d'York, wapentake de Strafforth et Tickhill, à 1 l. 1/4 E. de Tickhill, sur la rive gauche de l'Idle. Il fait un commerce assez considérable en meules et en plumb. Il s'y tient 2 marchés par semaine et 2 foires par an. 1,027 hab.

BAXADA DE SANTA-FÉ, ville de la rép. de Buenos-Ayres, prov. et à 1/2 l. N. N. O. de Buenos-Ayres, sur la rive gauche du Paranna, près de Santa-Fé. Lat. N. 31° 44'. Long. O. 63° 4'. Il s'en expédie beaucoup de chaux.

BAXO NUEVO (Basse Nouvelle), petite île ou rocher dans le golfe du Mexique. Lat. N. 15° 56'. Long. O. 81° 30'.

BAXOS DEL COMBOI, rochers dans le golfe du Mexique, au S. de la Jamaïque. Lat. N. 15° 36'. Long. O. 80° 20'.

BAY, lac de l'île Luçon, l'une des Philippines, à l'O. de Manille. De son extrémité occid. s'échappe une rivière qui va baigner les murs de Manille. Ce lac a, dit-on, 35 l. de circonférence. Il y a sur son bord méridional des sources beaucoup trop chaudes pour qu'on puisse s'y baigner.

BAYA-GUANA, bourg d'Haïti, à 7 l. N. N. E. de Santo-Domingo, sur le Garacao.

BAYAMO ou SAINT-SALVADOR, ville de la partie orientale de l'île de Cuba, à 20 l. N. O. de Santiago, près de la rive gauche du Cauto. Elle donne son nom à un canal entre Cuba et les Baxos de Santa-Clara. 12,000 hab.

BAYAN-DZIROUKE, montagne du pays des Mongols Khalkha, prov. du Milieu, à 15 l. S. de la Toula et de l'Ourga ou du campement du Khoutouktou des Khalkha.

BAYAN-DZIROUKE, montagne du pays des Mongols Khalkha, au S. E. du Khounoui, qui se jette dans la Selenga.

BAYANIO, petite ville de l'île de Cuba; chef-lieu de juridiction, sur une rivière, à 15 l. de la mer, et à 20 l. N. O. de Santiago. Il y a un hôpital et un collége. Le territoire abonde en fruits et en tabac.

BAYAN-KARA, montagne du pays des Mandchoux, prov. de Ghirin-oula, près de la porte de Bourdekhou, par laquelle on passe la barrière qui sépare cette province du pays des Mongols Kortsin.

BAYAN-KARA, nom mongol de la haute chaîne de montagnes qui sépare le Tangout méridional du Tibet. Cette chaîne commence sous 35° de lat. N., et 94° 30' de long. E., et se dirige vers le S. E. Elle sépare les sources du Houang-ho de celles du Mourous-oussou ou Kin-cha-kiang supérieur, se joint à l'E. aux montagnes neigeuses qui, au S., bordent le Houang-ho. C'est de là que sort le Djatchou Tsitsirkhana, qui forme le Yuloung-kiang, sépare cette rivière du Kin-cha-kiang, et se joint aux montagnes du Tibet oriental, situées entre ces rivières sur la frontière du Szutchhouan, province chinoise. Le Bayan-kara fait partie du grand système de montagnes appelé par les Chinois Kuen-lun, qui se trouve à l'O. de la source du Houang-ho. Elle se compose de trois différentes chaînes, savoir : l'Aktan-tsikin, le Barboukha et le Bayan-kara, dont l'ensemble porte le nom mongol de Koulkoun. Le pays, dans le voisinage de la dernière de ces trois montagnes, est absolument désert, on n'y rencontre pas une seule habitation. Aux mois d'août et de septembre, le Bayan-kara est déjà couvert de neige, qui ne fond qu'en juin ou juillet. Ainsi le climat y est froid, et de plus malsain, par l'effet d'un mauvais air très-commun dans le Tibet et les pays adjacens. Le sol et les rochers de ces monts sont noirs. Les bêtes fauves y sont nombreuses. Les vallées abondent en pâturages et en eaux excellentes. Le flanc des montagnes renferme des mines d'or et d'argent. C'est de là que cette chaîne a reçu son nom

Bayan, signifiant en mongol riche, et Kara, noir. Une des plus hautes cimes de cette chaine est le Tchakhari Bayan-kara, pic qui est toujours couvert de neige, et sur lequel le Kara prend sa source. Cette rivière coule au N. et va se joindre au Houang-ho. Les rochers d'Oukbana-khada, sous lesquels est la source du Houang-ho ou Altan-gol, appartiennent à la même chaine.

BAYANO, rivière de la Colombie, prov. de Panama; elle prend sa source dans les montagnes, au centre de l'isthme, coule d'abord de l'E. à l'O., puis au S., et se jette dans la baie de Panama, vis-à-vis de l'ile de Chepillo, à 10 l. E. de Panama, après un cours d'environ 26 l., pendant lequel elle reçoit beaucoup de rivières qui la rendent navigable pour de grandes embarcations.

BAYAN-OFORO, montagne escarpée du pays des Mandchoux, sur la rive gauche du Soungari-oula, au point où il sort de la barrière palissadée qui sépare la prov. de Ghirinoula de la tribu mongole de Gorlos. Vis-à-vis de cette montagne, et à 3 l. à droite de la rivière, se trouve la station Bayan-oforo, près de laquelle est la porte de même nom.

BAYAN-OOLA, montagne du pays des Mongols Khalkha, prov. occid., à 12 l. du Dzabkan. Elle termine, au N., le Pouka-Gobi, désert pierreux. Elle appartient à la haute chaine des monts de Tangnou.

BAYAN-OOLA, montagne du Turkestan, dans les terres de la horde moyenne des Kirghiz Kaisaks, et au S. E. du lac Karagou; elle se rattache à l'Oulong-dagh. Au milieu de ce mont est une caverne spacieuse qui renferme un grand bassin toujours plein d'une eau très-fraiche, qui, suivant les Kirghiz, a la propriété de guérir tous les maux; auprès est le tombeau d'un saint mahométan, qu'ils visitent par dévotion. Cette montagne renferme probablement des mines d'or, d'argent et de cuivre, car on y découvre sans cesse des fragmens de ces métaux.

BAYAÕ, bourg du Brésil, prov. , distr., et à 45 l. S. S. O. de Para, sur la rive droite du Tocantins, à 16 l. au-dessus de Cameta. Il est peuplé d'Indiens et de quelques blancs.

BAYARQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/3 N. N. E. d'Almeria (Grenade), et à 1 l. 3/4 S. O. de Purchena.

BAYAS, rivière d'Espagne, prov. de Vitoria (Alava). Elle prend sa source sur le versant mérid. de la montagne de Gorbea, coule du N. au S., et se jette dans l'Èbre, après un cours d'environ 9 l., au-dessous de Bayas, village qui lui a donné son nom. Elle est très-poissonneuse.

BAYAZID, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 22 l. N. N. E. de Van, et à 20 l. S. S. O. d'Erivan; chef-lieu de sandjak. Lat. N. 39° 19'. Long. E. 42° 6'. Elle est située au fond d'une vallée étroite que forment des montagnes arides, et défendue par une citadelle bâtie sur un rocher. Sur un autre rocher à gauche, il y a un vieux château. Les maisons de cette ville sont partie sur les pentes des montagnes, et partie dans la vallée. Elle renferme 2 églises, 3 mosquées et 1 monastère renommé par sa belle architecture et son antiquité. On y fabrique des étoffes de coton. 10,000 hab.

BAYDES, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. E. de Guadalaxara, et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Siguenza, sur la rive gauche de l'Henares.

BAYENDER ou BAINDER, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 4 l. N. E. de Tireh. Elle fait un commerce considérable. Les environs offrent beaucoup de jardins et de rizières. 2,000 hab.

BAYERBACH, bourg de l'archid. d'Autriche, Pays au-dessus de l'Ens, quartier de l'Inn, à 4 l. 3/4 O. d'Efferding, et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Grieskirchen Il y a un château.

BAYERSDORF, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial d'Erlangen, non loin de la Regnitz, à 5 l. 1/4 N. de Nurenberg. Elle est bien bâtie. Il y a une surintendance ecclésiastique et une douane. On y commerce en grains, en tabac et en fruits. Près de la Regnitz, on a établi depuis plusieurs années une grande forge pour le cuivre. 1,150 hab., dont 1/3 sont juifs. Non loin de la ville on voit les ruines du château de Scharfsneck, qui fut brûlé, ainsi que la ville, en 1654.

BAYES, *Baja*, BAIÆ, ville du roy. de Naples, prov. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Naples, distr. et cant. de Pouzzole. Cette antique cité n'offre plus qu'un port et une rade plus abritée que celle de Naples; les gros vaisseaux y vont mouiller sous la protection d'un fort que Charles-Quint fit construire sur un rocher. Il n'y a que quelques chaumières et peu d'habitans. Ses bains sont très-renommés. Vers le commencement du dernier siècle, on a bâti un petit fort sur une île située dans le port, et qui communique avec la plage par un pont.

La ville romaine était bâtie en amphithéâtre sur la colline demi-circulaire qui entoure le golfe de Pouzzole. La salubrité de l'air et les bains d'eaux thermales en firent une seconde

Rome. Ses ruines attestent son ancienne magnificence. On y retrouve encore les bains de Néron. Les autres antiquités de Bayes sont les ruines d'un palais de Jules-César, et celles des temples de Diane, de Vénus et de Mercure.

BAYEUX, Aregenus, Bajocæ, Civitas Bajocassium, ville de France, dép. du Calvados, chef-lieu d'arrond. et de cant., dans une vallée fertile et arrosée par l'Aure, à 6 l. N. O. de Caen, et à 2 l. S. de la Manche. Elle est mal bâtie, à l'exception de la grande rue. La cathédrale gothique est remarquable par son portail et par ses 3 clochers d'une hardiesse étonnante. On conserve dans le trésor de cette église la tapisserie de la reine Mathilde, représentant les exploits de Guillaume-le-Conquérant. On peut citer encore l'ancien palais épiscopal, aujourd'hui l'hôtel-de-ville; le séminaire qui sert de caserne, la place de Saint-Patrice et celle du Château. L'évêché, dont le diocèse comprend le département du Calvados, est suffragant de l'archevêché de Rouen. Il y a 1 tribunal de 1re instance, un de commerce, une chambre consultative des manufactures, une conservation des hypothèques, 1 collége communal, et une bibliothèque publique dans l'évêché. Il y a des fabriques de dentelles renommées, de percales et de calicots, de porcelaine, de serges et de toiles ouvrées pour service de table; il y a aussi des filatures de coton, des papeteries, des chapelleries, des tanneries et des teintureries. Il s'y fait un commerce actif en ognons de fleurs, en chanvre et en beurre frais, dont on expédie à Paris 18 à 20 milliers par semaine. Il y a dans l'ancien cloître des religieux un puits dont l'eau est regardée comme minérale ferrugineuse. 10,419 hab.

Il y a sur son territoire une carrière d'ardoises et d'excellens pâturages, où l'on élève de bons chevaux qui se vendent aux foires, particulièrement à celle du 3 novembre, qui dure 2 jours : il y en a d'un jour le 25 juin, le 14 septembre, le 18 octobre et le 6 décembre. Bayeux a vu naitre Alain Chartier, surnommé le père de l'éloquence française; son frère Jean Chartier, historien; Guillaume Massin, de l'Académie française, et Olivier Basselin, à qui l'on doit le vau-de-vire; François de Franquetot, maréchal de Coigny. C'est une ville très-ancienne. Les druides, qui l'occupaient du temps de César, y avaient établi, sur le mont *Phaunus*, à l'endroit où l'on a bâti depuis les prieurés de Saint-Victor et de Saint-Nicolas de la Chenay, une école qui devint célèbre.

L'arrondissement de Bayeux comprend 159 communes, 82,515 hab., et se divise en 6 cantons : Balleroy, Bayeux, Caumont, Isigny, Ryes et Trévières.

BAYGEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arr. et à 2 l. de Gand, cant. et à 1 l. d'Oosterzeele. 630 hab.

BAYHI, roy. de la Guinée supérieure, à la côte de Biafra, au N. des royaumes de Pahmway et de Chaybi, et au S. du Vola, à 125 l. N. E. du golfe de Guinée.

BAYLADORES, ville de la rép. de Colombie, prov. et à 97 l. S. de Maracaibo, et à 14 l. S. O. de Merida, près de la source du Bayladores. Elle se divise en 2 parties, la ville et la paroisse; la première n'a que 500 habitans. La paroisse est à 2 l. de là, et est plus petite.

BAYLEN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. de Jaen, au pied de la Sierra Morena. Il domine la route qui conduit de la Castille dans l'Andalousie. De vieilles murailles l'entourent. Il renferme 1 palais, 1 hôpital et 4 hospices. On y fabrique de la poterie. 2,530 hab. C'est entre ce bourg et Andujar que le général Dupont, surpris par les Espagnols, capitula le 20 juin 1808 avec 8,000 hommes.

BAYLIO BUCARELI, baie de la Russie américaine. *Voy.* Bosravaia.

BAYLIQUE, île de l'océan Atlantique. *Voy.* Pénitence.

BAYNETTA ou BAINET, petite ville et baie sur la côte mérid. d'Haïti. Lat. N. 18° 17'. Long. O. 75°15'.

BAYON, bourg de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. S. O. de Lunéville, et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Nancy; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Moselle. 800 hab. On remarque aux environs les vestiges d'un camp romain.

BAYONA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/4 S. S. E. de Madrid (Ségovie), et à 2 l. O. de Chinchon, dans l'angle formé par le confluent de la Jarama et de la Tajuna.

BAYONA, petite ville d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. O. de Vigo (Galice) sur la côte mérid. d'une petite baie de l'océan Atlantique, au S. du golfe de Vigo, entre le cap Silleyro au S., et le mont Perro au N. Il y a une église collégiale bien bâtie, un couvent, un hôpital et de jolies maisons. Des traces d'anciens édifices annoncent que cette ville a été plus considérable. Son port, commode et défendu par un château-fort, peut contenir des vaisseaux de ligne. Bayona est l'entrepôt des bas de fil

que l'on fabrique dans les environs. C'est un port de pêche.

BAYONA (ISLAS DE), île de l'Atlantique. *Voy.* Cies.

BAYONNE, Lapurdum, ville forte et port de France, dép. des Basses-Pyrénées, chef-lieu d'arrond. et de cant., au confluent de la Nive et de l'Adour, à 1 l. de l'Océan, à 21 l. O. N. O. de Pau, et à 162 l. légales S. S. O. de Paris. Siége d'un évêché suffragant d'Auch, et dont le diocèse comprend le dép. des Basses-Pyrénées; de tribunaux de 1re instance et de commerce, d'une conservation des hypothèques et d'une direction de douanes. Elle a une chambre de commerce, un hôtel des monnaies pour la fabrication des espèces marquées L, et un bureau de garantie pour l'essai des matières d'or et d'argent. La Nive et l'Adour, qui éprouvent le flux et le reflux, divisent cette ville en trois parties à peu près égales: le Grand Bayonne s'étend sur la rive gauche de la Nive, et renferme le vieux château; le Petit Bayonne s'étend entre la rive droite de la Nive et la rive gauche de l'Adour, et contient le château neuf flanqué de 4 tours; le 3e quartier, appelé le faubourg du Saint-Esprit, est comme isolé sur la rive droite de l'Adour, et ne communique au reste de la ville que par un long pont en bois. Ce quartier renferme la citadelle, qui est située sur une hauteur et commande toute la ville, entourée d'ailleurs de fossés profonds et de murailles. Bayonne est une place forte de 1re classe, résidence d'un général commandant, et chef-lieu d'une direction d'artillerie avec un arsenal de dépôt. Il y a des chantiers de construction pour la marine royale et pour la marine marchande. Bayonne présente l'aspect le plus agréable, et est assez généralement bien bâtie. Les rues, sans être régulières, sont larges et ornées çà et là de jolies maisons. Il y a quelques belles places publiques, entre autres celle de Grammont. De charmantes promenades bordent la rive gauche de l'Adour. Il y a une école de navigation, une école de dessin, une belle bibliothèque, et une salle de spectacle. Cette ville est un entrepôt entre l'Espagne et le N. de l'Europe. Il y a des fabriques d'eaux-de-vie et de toutes sortes de liqueurs, de crème de tartre et de chocolat, des raffineries de sucre et une verrerie. Les exportations consistent en matières résineuses, toileries, draperies, soieries, vins, eaux-de-vie, liqueurs, planches de sapin et jambons renommés. Il s'y fait des armemens pour la pêche de la morue et pour les colonies. 13,646 hab. C'est Bayonne qui a donné son nom à la bayonnette. Le beau château de Marac, célèbre par les événemens qui ont donné lieu à la guerre d'Espagne terminée en 1814, est situé à 1/2 l. des murs. Charles VII prit Bayonne sur les Anglais vers le milieu du XVe siècle. Les Espagnols ont plusieurs fois, mais vainement, tenté de s'en emparer. En 1814, elle soutint un siége contre l'armée anglo-espagnole.

L'arrondissement de Bayonne comprend 54 communes et 71,568 hab.; il est divisé en 8 cantons: Bayonne (2 cantons), La Bastide-de-Clarence, Bidache, Espelette, Hasparren, Saint-Jean-de-Luz, Ustaritz.

BAYONNE, rivière du Bas-Canada, comté de Warwick. Elle a sa source dans les terres élevées qui sont au N. du fleuve Saint-Laurent. Après plusieurs détours, elle se jette dans ce fleuve vis-à-vis de l'embouchure de la rivière de Richelieu, par 46° 5′ de lat. N., et par 75° 20′ de long. O. Elle n'est navigable que jusqu'à 3/4 de l. de son embouchure. Près de cette rivière est un ruisseau dont les eaux sont salées.

BAYPIN ou VAYPIN, île de l'Hindoustan, sur la côte de Malabar, entre Cochin et Cranganore, séparée de la terre par un canal étroit rempli d'îlots. Elle a environ 4 l. 1/3 de long et 3/4 de l. de large.

BAYPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, anc. prov. de Malabar, distr. de Poulnaad, dans une île couverte de cocotiers, à 2 l. 1/2 S. de Calicut. Lat. N. 11° 10′. Long. E. 73° 32′. Elle a un bon port. On y construit des navires de bois de tek.

BAYREUTH, ville de Bavière, chef-lieu du cercle du Mein-Supérieur et d'un présidial, à 9 l. 1/2 E. de Bamberg, sur le Mein-Rouge (Rothe-Mein), qu'on y traverse sur 2 ponts. Siége d'un consistoire et d'une surintendance luthérienne. Elle est entourée de vieilles murailles, et a 3 faubourgs, dont la petite ville de Saint-Georges fait partie. Les rues sont larges et régulières, les maisons bien bâties. Elle renferme un vieux château, un château neuf très-beau, deux églises luthériennes, une calviniste, une catholique, une synagogue, un hôpital, un bel hospice pour les orphelins, un théâtre, une académie fondée en 1664, un collége et un bibliothèque publique. Les bâtimens de la monnaie, des casernes et du manége, sont très-beaux. Il y a des manufactures de toiles, de tabac, de porcelaine, de pipes et de cire à cacheter; des imprimeries, de grandes brasseries, des tanneries et des

mégisseries. On y fait un grand commerce de grains. 11,159 hab.

Près de cette ville est le village de l'ancien Bayreuth, qui fut autrefois très-florissant, et à 1/2 l. de là le château de l'Hermitage, bâti par un margrave du dernier siècle.

Le présidial a 131 c. et 20,028 hab.

BAYS, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Mayenne; chef-lieu de cant. 2,100 hab.

BAYSE ou BAISE, rivière de France, qui prend sa source dans les landes du canton de Lannemezan, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. de Bagnères, passe à Trie, et traverse le dép. du Gers, où elle baigne les murs de Mirande, de Valence et de Condom; elle entre ensuite dans le dép. de Lot-et-Garonne, passe à Nérac, et se jette dans la Garonne par la rive gauche, non loin de Saint-Léger, après avoir parcouru du S. au N. un développement d'environ 57 l., dont 6 de navigation, au moyen de sept écluses à sas, depuis Nérac jusqu'à la Garonne. Ses affluens les plus remarquables sont: à droite, la Baisolle et la Bayse Devant; et à gauche, la Gelize.

Les principaux objets qui se transportent sur la Bayse sont: de l'eau-de-vie, des farines, du merrain, du liége, etc. Le projet et les premiers travaux pour rendre la Bayse navigable sont dus à Henri IV. En 1804, le gouvernement s'est occupé de la continuation de cette navigation. Depuis 1814, les travaux sont suspendus.

BAZA, ville d'Espagne, prov. et à 22 l. 1/4 E. N. E. de Grenade, et à 7 l. 1/2 N. E. de Guadix, près de la rivière de son nom, dans une vaste plaine bien arrosée, et bornée au S. par les hautes montagnes de Baza, qui se rattachent aux Alpuxarras. Il s'y fait un commerce très-considérable de chanvre. 6,900 habitans.

BAZALÉEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. E. de Kharkof, distr. de Voltchansk, près de la Sévernoi Donetz, à 3 l. 3/4 E. de Tchougouef.

BAZALETHI, distr. de Russie en Asie, prov. de Géorgie, sur la droite de l'Aragwi, et dans le voisinage de Douchéthi. C'est un pays fertile dont le sol est une argile jaunâtre, mêlée partout de marne calcaire. L'on ne fume les champs que tous les cinq ans; ils produisent du froment d'hiver, de l'orge et du millet. Au milieu de ce district, et à une bonne demi-lieue de Douchéthi, se trouve le Bazaléthi, lac qui a près d'une l. de circuit, et passe pour ne nourrir aucun poisson. Il s'y trouve en revanche une incroyable quantité de sangsues. On le nomme aussi *Tba* (le lac).

BAZALIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhinie, distr. et à 11 l. 1/2 O. de Staro-Konstantinof, et à 13 l. S. S. O. de Zaslaf. 288 hab.

BAZANCOURT, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Reims, cant. de Bourgogne. Il y a une grande filature de laine qui a été le berceau de cette branche d'industrie en France.

BAZARDJIK, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* HADJI-OGLOU-BAZARDJIK ou TALAR BAZARDJIK.

BAZARIA ou BAZARGAHI-DJEDID, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 8 l. E. de Salonique, au S. du lac de Béchik. C'est le chef-lieu d'une juridiction; il s'y tient un marché par semaine.

BAZARKEUI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kodjah-Eili, sur le bord sept. du lac d'Isnik, à 5 l. 1/4 O. de la ville de ce nom.

BAZAR-KEUI, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et sandjak de Sivas, à 6 l. O. de Tokat, au pied d'une colline. Il a 500 maisons. On y fait de bon vin, et on y récolte du tabac et beaucoup de fruits.

BAZAR-KHAN, petite ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kutahiéh, à 10 l. S. de Degnizli, et à 25 l. N. O. de Sataliéh, dans une vallée, au pied d'une montagne. L'abord de cette ville est défendu vers le S. par de vastes marais. Elle est aujourd'hui peu considérable. On y tient le marché de tous les villages de la vallée; c'est ce qui lui a fait donner son nom.

BAZAROUTO, groupe d'îles du canal de Mozambique. Elles appartiennent à la capitainerie de Mozambique, et au gouvernement d'Inhambane, et sont près du cap Saint-Sébastien, sous 21° 30' de lat. S., et 34° 5' de long. E. Elles paraissent jointes entre elles et à la côte par des récifs.

BAZAS, COSSIO, puis VASATES, ville de France, dép. de la Gironde, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur un rocher baigné par la Beuve, à 5 l. S. O. de La Réole, et à 12 l. S. S. E. de Bordeaux. Siége d'un tribunal de 1re instance et d'une conservation des hypothèques. Il y a une salpêtrière royale, une verrerie, une tannerie et une société d'agriculture. Elle est mal bâtie. L'ancienne cathédrale est située sur une place entourée d'arcades. L'on y fait le commerce de bétail, de

seigle et de bois à brûler. 4,215 habitans.

Bazas fut autrefois une place importante. Ses habitans, nommés *Vasates*, étaient les plus puissans de la Novempopulanie. Cette ville devint dans la suite le chef-lieu du Bazadois, et fut le siége d'un évêché. C'est la patrie de Jules Ausone, médecin de l'empereur Valentinien 1er, et préfet d'Illyrie.

L'arrondissement de Bazas comprend 68 communes et 47,579 hab.; il est divisé en 7 cantons : Auros, Bazas, Captieux, Grinols, Langon, Saint-Symphorien et Villandraut.

BAZEILLE (Ste.), ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Marmande, près de la rive droite de la Garonne. 2,000 hab.

BAZIÉGE, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Villefranche, cant. de Mongiscard, à 5 l. S. E. de Toulouse. 1,450 hab.

BAZING, ville de Hongrie. *Voy.* Pösiag.

BAZOCHES, Basilica, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Soissons, cant. de Braine, sur la rive droite de la Vêle. 254 hab. Sous Dioclétien, le préfet des Gaules y avait un palais, dont le village a pris le nom.

BAZOCHES-AU-HOULME, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. N. O. d'Argentan, cant. de Putange. 1,200 hab.

BAZOCHES-AU-PERCHE-GOUET (LA), village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Nogent-le-Rotrou, cant. d'Authon. 2,400 hab.

BAZOCHES-LES-GALLERANDES, village de France, dép. du Loiret, arrond. de Pithiviers, cant. d'Outarville, à 7 l. N. N. E d'Orléans. 1,050 hab.

BAZOCHES-SUR-HOESNE, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Mortagne; chef-lieu de cant. 1,400 hab.

BAZOGE (LA), bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. du Mans, cant. de Parigné-l'Évêque. On y fabrique des toiles. Il y a une mine de fer qui alimente en partie la forge de la Gaudinière.

BAZOGES-EN-PAREDS, village de France, dép. de la Vendée, cant. de la Châtaigneraye, arrond. et à 5 l. N. de Fontenay, et à 9 l. E. de Bourbon-Vendée, sur la rive gauche du Loing. 1,600 hab.

BAZOILLE, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 S. S. O. de Neufchâteau, et à 14 l. O. d'Épinal. Il a des hauts-fourneaux pour le fer.

BAZOUGE-DE-CHEMERÉ (LA), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Laval, cant. de Melay, sur la Vaige, qui sort en cet endroit d'un étang considérable. 1,070 hab.

BAZOUGERS, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Laval, cant. de Melay. 1,263 hab.

BAZOUGES, village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. et à 1/4 de l. N. O. de Château-Gontier. 1,790 hab.

BAZOUGES, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 1 l. 1/2 O. de la Flèche, près de la rive droite du Loir. Son territoire produit des vins rouges très-estimés dans le dép. 1,200 hab.

BAZOUGES-DU-DÉSERT (LA), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Fougères, cant. de Louvigné. Il y a quatre papeteries.

BAZOUGES-LA-PÉROUSE, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Fougères, cant. d'Antrain, à 8 l. N. N. E. de Rennes. Il y a une verrerie.

BAZTAN, vallée d'Espagne. *Voy.* Bastan.

BAZZANO, bourg des États de l'Église, légation et à 4 l. 1/2 O. de Bologne, sur la Samoggia. 2,937 hab.

BEA. Les noms de l'Hindoustan qui, suivant l'orthographe anglaise, commencent par Bea, sont renvoyés à Bi.

BEACH (LONG), île des États-Unis, sur la côte de l'état de New-Jersey. Elle a 6 l. 3/4 de long sur 1/4 de l. de large. Lat. N. 39° 47'. Long. O. 76° 35'.

BEACHY HEAD, cap d'Angleterre qui s'avance dans la Manche, sur la côte mérid. du comté de Sussex, entre Hastings et Brighthelmstone. Lat. N. 50° 44' 24". Long. O. 2° 5' 3". Ce cap est connu des marins sous le nom des Sept Rochers. C'est le lieu le plus élevé de toute cette côte. Il est dangereux dans la mauvaise saison. En 1690, les Français y remportèrent une victoire mémorable sur les flottes combinées anglaise et hollandaise. A l'ouest de Beachy Head on voit une caverne artificielle divisée en deux parties : on dit qu'elle a été long-temps habitée par un solitaire.

BEACON, petite île du Pamlico Sound, sur la côte de la Caroline du Nord, aux États-Unis. Lat. N. 34° 57'. Long. O. 78° 42'.

BEACONSFIELD, bourg d'Angleterre, comté et à 10 l. S. E. de Buckingham, et à 9 l. 1/2 N. O. de Londres, hundred de Burnham, sur une colline. Il est renommé pour

sa salubrité, et bien bâti. L'église de ce bourg renferme les restes d'Edmund Burke et du poëte Waller. Il y a quelques manufactures, et on y fait du commerce; il s'y tient un marché par semaine, et deux foires par an, principalement pour le bétail. 1,736 hab.

BEALSBURY, commune des États-Unis, état de Kentucky, comté de Harden, sur le Rollingfork, à 5 l. O. S. O. de Bairdstown. Lat. N. 37° 30'.

BEAMINSTER, ville d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Beaminster, à 2 l. 1/4 N. de Bridport, à 6 l. O. N. O. de Dorchester, et à 75 l. 1/2 O. de Londres, dans une vallée fertile, sur la rivière de Birton. La tour de l'église a près de 100 pieds de hauteur; l'intérieur de ce temple renferme plusieurs beaux tableaux. Il y a une école gratuite fondée par Tucker, sous le règne de Guillaume III. On y fabrique des toiles à voiles et de la quincaillerie. Il s'y tient un marché par semaine, et une foire annuelle, qui a lieu le 19 septembre. 2,806 hab.

BEAMUD, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Cuenca.

BEAR, petite île de l'océan Atlantique, sur la côte de l'état de Maine, États-Unis, comté d'Hancock. Lat. N. 44° 6'. Long. O. 70° 40'.

BEAR (NORTH et SOUTH), deux petites îles de la baie de James, dans la mer de Hudson, sur la côte de la Nouvelle-Bretagne. Celle du N. est la plus considérable; elle est par 54° 30' de lat. N. et 83° 40' de long. O.

BEAR, île de l'océan Atlantique, sur la côte S. O. de l'Irlande, dans la baie de Bantry, prov. de Munster. Lat. N. 51° 36'. Long. O. 12° 7'. Le canal de Bear-Haven la sépare de la côte. Elle a près de 2 l. de long sur 3/4 de l. de large. Elle est montagneuse et très-âpre. On y a dressé des batteries pour défendre l'entrée de la baie.

BEAR (BLACK), lac de l'Amérique sept., situé par 53° 30' de lat. N. et 109° 50' de long. O. On ne peut y naviguer que difficilement, à cause des petites îles dont il est rempli.

BEAR (GREAT), lac de l'Amérique sept. situé sous 65° de lat. N. et entre 122° et 124° 20' de long. O. Il est très-profond. Les Indiens qui habitent sur ses bords sont d'un caractère doux et hospitalier.

BEAR (WHITE), lac des États-Unis, situé près des sources du Missisipi. Lat. N. 48° 15'.

BEAR-CREEK, rivière des États-Unis, état d'Alabama. Elle prend sa source dans le comté de Marion, traverse le pays des Chickasâs, et se jette dans le Tennessee, sur la limite des états d'Alabama et de Missisipi, après un cours d'environ 20 l. du S. E au N. O.

BEARFIELD, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Perry, à 3 l. S. O. de Somerset. 428 hab.

BÉARN, anc. prov. de France, qui donnait son nom à un gouv. militaire, composé du Béarn et de la Basse-Navarre, et avait le titre de princip. Elle forme aujourd'hui la majeure partie du département des Basses-Pyrénées.

BEAR-SOUND, détroit sur la côte du Groenland. Lat. N. 63° 20'. Long. O. 49°.

BEAR-TOWN, ville des États-Unis, état de Maryland, comté de Caroline, à 2 l. N. de Greensburgh, et à 5 l. S. E. de Chestertown.

BEASAIN, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), et à 1/4 de l. S. O. de Villafranca. Les maisons sont éparses aux environs de la place publique, où est la maison-de-ville. A peu de distance il y a une belle forge.

BEAS DE GUADIX, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 2/3 N. E. de Grenade, sur l'Alahama, à 2 l. 1/4 S. O. de Guadix.

BÉAT (St.), ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de St.-Gaudens; chef-lieu de cant., sur la Garonne. Elle est bâtie en marbre fourni par les carrières voisines. Sa position est triste, les montagnes, entre lesquelles elle est située, lui dérobent la vue du soleil pendant une partie de la journée. On y fabrique de la chapellerie. Son commerce consiste en bois et en chevaux et mulets pour l'Espagne. Il se tient 3 foires par an à Saint-Béat : le mardi avant la Pentecôte, 3 jours; le 19 novembre, 5 jours; le mardi avant Noël, 2 jours. 1,200 hab. Il y a près de cette ville 1 carrière d'ardoise, 1 de marbre blanc, 1 autre de marbre d'un rouge pâle veiné de vert, et à la *Penne Saint-Martin* une vaste carrière de marbre compacte, isabelle et blanc rosé.

BEATA, cap sur la côte méridionale de l'île d'Haïti. Lat. N. 17° 39'. Longitude O. 73° 53' 37". Vis-à-vis est une petite île de même nom.

BEATONS, île du Grand-Océan, sur la côte N. O. de l'Amérique sept., et près de la côte O. de la grande île de Revilla Gigedo Lat. N. 55° 21'. Long. O. 133° 92'.

BEAU BASSIN, havre formé par le détroit de Magellan, sur la côte N. de la Terre du Feu. Lat. S. 54° 22'. Long. O. 73° 33'. Ainsi nommé par Bougainville à cause d'un bon mouillage de 12 à 40 brasses, sur un fond de sable et de petit gravier.

BEAUCAIRE, UGERNUM, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Nîmes; chef-lieu de cant., à 4 l. 3/4 S. O. d'Avignon, sur la rive droite du Rhône, qui la sépare de Tarascon, à laquelle elle communique par un pont de bateaux. Beaucaire est bien bâti; mais les rues en sont étroites. On y remarque la porte du Rhône, l'hôtel-de-ville et l'église paroissiale. Il y a de vastes magasins, beaucoup d'auberges et de cafés. On y fabrique de la chapellerie et de la poterie; il y a aussi des tanneries. Ce qui a donné une très-grande renommée à cette ville, c'est la foire qui s'y tient le 22 juillet, et finit le 28 à minuit. Il y a une affluence immense de négocians d'Europe, d'Afrique et du Levant. Le nombre des négocians, quoique moins grand maintenant, monte cependant encore à près de 100,000. Les logemens que peuvent offrir Beaucaire et Tarascon ne suffisant pas, on remplit de tentes la vaste prairie, bordée d'ormes et de platanes qui s'étend le long de la rive droite du Rhône. On trouve à cette foire toutes espèces de marchandises. Les effets payables en foire sont exigibles le 27. Un tribunal de conservation, composé de 12 membres, juge tous les différends que les affaires occasionnent pendant la foire. 8,671 hab. Il y a dans les environs des carrières de pierre à chaux et de pierre à bâtir.

BEAUCAIRE A AIGUES-MORTES (canal de), en France, il sert à lier le Rhône au canal du Midi. Il est établi par la dérivation d'une partie des eaux du Rhône, depuis Beaucaire jusqu'à Aigues-Mortes, où il s'abouche aux canaux du Bourgidou, de la Ronbine et de la Radel. Sa longueur est de 14 l. 1/2; sa pente est rachetée par 14 écluses. Les principales marchandises transportées sur ce canal consistent en sel de Peccais, vin, grain, et en une très-grande partie d'objets destinés pour la foire de Beaucaire.

BEAUCAMP-LE-VIEUX, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 8 l. 1/2 O. d'Amiens, cant. d'Hornoy. On y fabrique de la tiretaine, qu'on nomme draps de Beaucamp. 1,580 hab.

BEAUCE ou BEAUSSE, anc. pays de France, qui faisait partie du gouv. militaire de l'Orléanais. Il se divisait en Beauce proprement dite, ou Pays Chartrain; en Dunois et en Vendomois. Il est compris maintenant dans les départemens d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher. Il offre un vaste plateau généralement nu.

BEAUCENS, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. E. d'Argelez. Il y a une source sulfureuse froide, dont l'eau est la boisson des habitans, et 1 mine de plomb dans un rocher qui sert de base aux restes de l'ancien château de Beaucens. On trouve aussi 1 mine de cuivre sur la butte d'Aigue-salat. 400 hab.

BEAUCHESNE, île déserte de l'océan Atlantique mérid. C'est la plus mérid. des Malouines, à 238 l. E. du détroit de Magellan. Lat. S. 52° 32'. Long. O. 61° 40'. Elle fut découverte, en 1701, par un navigateur français, qui lui donna son nom.

BEAUCLAIR, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Montmedy, et à 17 l. 1/2 N. de Bar-le-Duc, cant. de Stenay. Il y a 1 forge, 1 brasserie et 1 tuilerie. 200 hab.

BEAUCLER, port excellent du Grand Océan, sur la côte N. O. de l'Amérique sept., dans le détroit du duc de Clarence, au N. O. de l'archipel du prince de Galles. Lat. N. 56° 17'. Long. O. 135° 97'.

BEAUCOURT, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Béfort, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Delle. On y fabrique des mouvemens de montres, de la petite quincaillerie et des vis à bois. Commerce en laine.

BEAUDRICOURT, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 3 l. O. de Mirecourt, sur la rive droite de la Vraine. Il y a une source minérale froide.

BEAUDUN, village de France, dép. du Var, arrond. et à 7 l. 1/4 N. O. de Draguignan, cant. d'Aups. 900 hab. Il y a sur son territoire une mine de plomb qui n'a point été exploitée.

BEAUFAY, village de France, dép. de la Sarthe, cant. de Ballon, arrond. et à 4 l. 1/3 N. N. E. du Mans. 1,887 hab.

BEAUFAYS, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. de Liége, cant. et à 1 l. de Louvegnée. 533 hab.

BEAUFICEL, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Mortain, cant. de Sourdeval. Il y a 1 papeterie.

BEAUFORT, petit village du Bas-Canada, à 1 l. à l'E. de Québec, sur une rivière dont il porte le nom. On y compte 70 maisons

BEAUFORT, village des Pays-Bas, grand-duché et à 6 l. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. de Diekirch, cant. et à 2 l. d'Echternach. avec ses dépendances 1,351 hab. Il y a des forges dans les environs.

BEAUFORT, bourg des États Sardes, division de Savoie, province de Savoie supérieure, chef-lieu de mand., près de la rive droite du Doron, à 4 l. E. de Conflans, et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Chambéry. On y fait de bons fromages. Il s'y tient une foire très-fréquentée le 29 septembre de chaque année, et un marché par semaine. Les montagnes environnantes sont couvertes de nombreux troupeaux. 3,000 hab.

BEAUFORT, comté des États-Unis, état de la Caroline du Nord, au N. du Pamlico Sound. Le chef-lieu est Washington. 9,850 hab., dont 5,869 blancs, 3,981 gens de couleur.

BEAUFORT, port de mer des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Carteret, sur le détroit de Core, à 4 l. N. O. du cap Lookout, à 12 l. S. S. E. de Newburn, et à 46 l. S. E. de Raleigh. Lat. N. 34° 42'. Long. O. 76° 9'. Le port est sûr et spacieux, et a 14 pieds de profondeur sur la barre. 500 hab.

BEAUFORT, comté des États-Unis, état de la Caroline du Sud, borné an S. E. par l'Océan; Beaufort en est le chef-lieu. 32,199 hab., dont 4,679 blancs, 27,339 esclaves, et 181 noirs libres.

BEAUFORT, ville et port de mer des États-Unis, dans la Caroline du Sud; chef-lieu de comté, sur l'île de Port-Royal, à l'embouchure de la Coosawhatchie. Lat. N. 32° 25'. Long. O. 82° 53'. A 17 l. 3/4 S. O. de Charlestown, et à 12 l. 2/3 N. E. de Savannah. Le port est spacieux et profond. La ville contient 3 églises, et 1 collége qui a 1 bibliothèque publique de 700 vol. 1,000 hab.

BEAUFORT, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. de Beaugé; chef-lieu de cant., snr la rive gauche du Couesnon, à 5 l. 3/4 E. d'Angers. Elle possède 1 collége, 2 grands hospices, 1 grande halle, 1 manufacture de toile à voiles, et plusieurs fabriques de toiles ordinaires. Elle fait un commerce assez considérable en blé, chanvre, pruneaux, vins et huile. Tous les mercredis il s'y tient des marchés très-fréquentés, et il a quatre foires par an. 5,958 hab.

BEAUGENCY, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 5 l. 1/2 S. O. d'Orléans; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Loire, que l'on y passe sur un pont de 39 arches, bâti en pierre de taille. Beaugeney a des fabriques de serges drapées et quelques tanneries. Son commerce consiste en vins du territoire, qui sont les meilleurs du département, et en eaux-de-vie qu'on y distille. Il y a 1 foire de trois jours le 1er mai, 1 de 2 jours le 22 juillet, et 4 autres. 4,520 hab. Il s'est tenu deux conciles à Beangency, l'nn en 1104, en présence du roi Philippe 1er; le second en 1152.

Son territoire fournit des pierres calcaires, dont on s'est servi pour les fondations des ponts de Tours et d'Orléans, et il y a une source minérale à 1/4 de l. de la ville, sur la rive gauche de la Loire.

BEAUJEU, ville de France, dép. du Rhône. arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Villefranche; chef-lieu de cant., sur l'Ardière, à 10 l. 3/4 N. N. O. de Lyon, au pied d'une montagne sur le haut de laquelle sont les ruines d'un vieux château-fort. Il y a des fabriques de tonneaux, des papeteries et des tanneries. On y fait un grand commerce de vins, de blé et de fer, ainsi que de tissus de coton et de toiles fabriqués dans les environs. Il y a 6 foires par an. 1,700 hab.

BEAUJOLAIS, ancien pays de France, qui faisait partie du gouvernement du Lyonnais, et avait reçu son nom de Beaujeu, sa capitale. Il est maintenant enclavé dans les départemens du Rhône et de la Loire.

BEAULEY, village et rivière d'Écosse. *Voy.* BEAULY.

BEAULIEU, village d'Angleterre, comté de Hants, sur la rive gauche de la rivière de son nom, qui se jette dans la Manche, vis-à-vis l'île de Wight, par une embouchure de près d'1/2 l. de large, à 2 l. S. S. O. de Southampton. 1,206 hab. On pense qu'il fut ainsi nommé à cause de sa proximité d'une abbaye de moines de Cîteaux, fondée, cu 1204, par le roi Jean. qui lui accorda des priviléges considérables. La reine Marguerite, femme de Henri VI, se retira dans ce village après la bataille de Barnet.

BEAULIEU, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. S. E. de Brives; chef-lieu de cant., sur la Dordogne, à 7 l. 1/4 S. de Tulle. On y commerce en vins. Il y a une mine de plomb. 2,000 hab.

BEAULIEU, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et cant. de Loches, à 8 l. 1/2 S. S. E. de Tours. Il y a des fabriques de grosse draperie et des tanneries. Il s'y tient une foire le 1er novembre. 2,000 hab.

BEAULIEU, ville de France, départ. du

Loiret, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Gien, cant. de Châtillon-sur-Loire, près de la rive gauche de la Loire. 2,000 hab.

BEAULIEU, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. N. de Vire, cant. de Beny. Il a une fabrique de draps communs et des filatures de lin.

BEAULIEU, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 2/3 S. d'Issoire, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Saint-Germain-Lambron. Il y a une source minérale ferrugineuse et froide près de la rivière; elle est comme intermittente, car elle paraît et disparaît très-souvent sans cause apparente. 500 hab.

BEAULIEU-SOUS-LA-ROCHE, village de France, dép. de la Vendée, arrond. des Sables-d'Olonne, cant. de la Motte-Achard, à 3 l. O. de Bourbon-Vendée. Il y a des eaux minérales. 1,360 hab.

BEAULON, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. de Redon, cant. de Guichen, à 5 l. 1/4 S. O. de Rennes. 1,360 hab.

BEAULY ou BEAULEY, rivière d'Écosse, comté d'Inverness. Elle se forme de deux rivières, qui, après avoir parcouru chacune environ 6 l., se réunissent près de Comir. Elle se dirige de ce lieu au N. E., et va déboucher à l'extrémité occid. de la baie de Moray, près du village de Beauly, après un cours de 7 l. Elle est très-abondante en saumons. Elle forme la chute de Kilmorack, qui est fort belle.

BEAULY ou BEAULEY, village d'Écosse, comté et à 3 l. 1/4 O. d'Inverness, sur la rive gauche et près de l'embouchure du Beauly. Le port reçoit des bâtimens de 90 tonneaux. On y fait peu de commerce. On y voit les ruines d'une abbaye de bénédictins. Le sol est jonché d'anciennes pierres sépulcrales qui portent diverses inscriptions.

BEAUMARCHEZ, ville de France, dép. du Gers, arrond. de Mirande, cant. de Plaisance, près de la rive droite du Larros, à 9 l. O. S. O. d'Auch. Elle fut bâtie en 1301. 2,000 hab.

BEAUMARIS, ville d'Angleterre, dans la partie orient. de l'île d'Anglesey sur le détroit de Menai, à 4 l. 3/4 N. N. E. de Carnarvon. Le port est sûr. Il y a une très-belle église, surmontée d'une tour carrée très-élevée, une maison de ville, et une école publique. Près de Beaumaris on a construit récemment un très-beau pont au-dessous duquel peuvent passer les vaisseaux du plus haut bord. On y fait assez de commerce. On voit encore les restes d'une forteresse qu'Édouard I fit élever en 1295. Cette ville envoie un membre au parlement. Il s'y tient par semaine 2 marchés. 2,205 hab.

BEAUME, hameau de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. E. de Sainte-Affrique, cant. de Pont-de-Camarès, et à 15 l. S. S. E. de Rodez. Il y a une mine de plomb sulfuré argentifère.

BEAUMENIL, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Bernay; chef-lieu de cant. 450 hab.

BEAUMES, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. E. d'Orange; chef-lieu de cant., sur la Salette. On y fabrique des cadis. Son territoire produit de l'huile d'olive et d'excellent vin muscat. On y trouve aussi de bons pâturages, et une source d'eau salée qu'on exploite. 1,400 hab. On voit à Beaumes les restes d'un antique château presque inaccessible, et un peu plus loin des tombeaux en pierre de taille, dans lesquels on a trouvé diverses médailles d'argent et de bronze.

BEAUMETZ, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Arras; chef-lieu de cant. 900 hab.

BEAUMONT, bourg de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. de Pont-l'Évêque, dans le pays d'Auge, à 8 l. E. N. E. de Caen. Il est très-bien bâti. On y remarque une belle terrasse d'où l'on découvre la mer et tout le pays environnant. On y fait un commerce de bestiaux assez considérable. 1,200 hab.

BEAUMONT, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Bergerac; chef-lieu de cant., sur la Couse. 1,500 hab. Il y a une forge et un fourneau.

BEAUMONT, village de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 2 l. S. S. E. de Valence. On y travaille l'acier. 1,000 hab.

BEAUMONT, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Cherbourg; chef-lieu de cant. 600 hab.

BEAUMONT, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant., et à 3/4 de l. S. de Clermont. 1,500 hab.

BEAUMONT, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. d'Apt, cant. de Pertuis. Le château de Mirabeau est à 1 l. environ S. O. de ce village, qui était le domaine de la famille Riquetti, à laquelle appartenait le célèbre orateur Mirabeau. 1,050 habitans.

BEAUMONT, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Châtellerault, cant. de Vouneuil. 1,250 hab.

BEAUMONT, ville des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 6 l. S. O. de Charleroi, à 7 l. S. E. de Mons, et à 15 l. 1/4 S. S. O. de Bruxelles; chef-lieu de cant., sur une colline. On y fabrique des poeles et des chaudières en fonte. Commerce de marbre de Rance. 1,580 hab. Il y a des forges dans les environs. Après avoir été souvent enlevée et réunie au Hainaut, cette ville passa en 1432 à la maison de Croy, dans la personne d'Antoine de Croy, comte et prince de Chimai. Le roi d'Angleterre Guillaume III, l'ayant prise en 1691, fit sauter le château bâti par les anciens comtes de Hainaut. Cette ville concourt dans la nomination des états de la province du Hainaut pour un membre.

BEAUMONT-DE-LOMAGNE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Castel-Sarazin; chef-lieu de cant., sur la Gimone, à 7 l. 1/4 S. O. de Montauban. Il y a des fabriques de gros draps et de ras, des chapelleries et des tanneries. On y commerce en grains. Les foires sont fixées aux 19 janvier, 19 mars, 23 avril, 19 août, 14 septembre, 28 octobre et 13 décembre. 3,700 hab.

BEAUMONT-EN-ARGONNE, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Sedan, cant. de Monzon, non loin de la Meuse. 1,183 hab. Ce fut dans ce bourg que s'opéra, le 26 avril 1794, la réunion des armées françaises des Ardennes et du Nord, après qu'elles eurent enlevé de vive force les hauteurs de Bossut, et battu les Autrichiens.

BEAUMONT-EN-GÂTINOIS, bourg de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Fontainebleau, cant. de Château-Landon. 1,150 hab.

BEAUMONT-EN-VÉRON, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 1 l. N. O. de Chinon, et à 10 l. S. O. de Tours. 1,480 hab.

BEAUMONT-LA-RONCE, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Tours, cant. de Neuillé-Pont-Pierre. Il y a une fabrique de lainages. 1,650 habitans.

BEAUMONT-LE-CHARTIF, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Nogent-le-Rotrou, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. d'Authon. On y fait de la faïence.

BEAUMONT-LE-ROGER, ville de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. E. de Bernay; chef-lieu de cant., sur la Rille, à 6 l. 1/4 O. N. O. d'Évreux. On y fabrique des toiles de lin, des molletons blancs écrus, et des draps qui rivalisent avec ceux de Louviers. Il y a des tanneries, une verrerie pour vitres et bouteilles, et des blanchisseries dans la vallée. Il s'y tient 4 foires de 2 jours, qui commencent les 24 avril, 13 juillet, 29 septembre et 29 novembre. 1,400 hab. Il y a une carrière de pierre de taille et des eaux minérales sur son territoire. À 1/2 l. de cette ville on trouve une forêt qui porte le même nom.

BEAUMONT-LES-FORGES, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Cosne, cant. et à 3 l. 1/2 E. de la Charité, sur la Nièvre, à 5 l. 1/4 N. de Nevers. Il y a 4 forges, une fonderie pour le fer et l'acier, et une manufacture d'ancres pour la marine. 500 habitans.

BEAUMONT-LE-VICOMTE, ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. S. O. de Mamers; chef-lieu de cant., sur la Sarthe, à 5 l. 1/2 N. du Mans. Il y a un collège communal, et une belle promenade sur un monticule d'où l'on jouit d'une agréable perspective. On y fabrique des droguets, serges, londres, prunelles, etc. Son commerce consiste en grains et en oies grasses. Il se tient tous les mardis, à la grande halle, des marchés considérables. On cultive des vignes dans les environs, elles réussissent rarement. 2,402 hab. Elle doit sa fondation à Hubert, vicomte de Beaumont, qui vivait dans le x<sup>e</sup> siècle. Les ruines du vieux château existent encore, et une partie sert de prison.

BEAUMONT-PIED-DE-BOEUF, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 7 l. S. O. de Saint-Calais, et à une égale distance du Mans, cant. de Château-du-Loir, près de l'Ire. 1,000 hab.

BEAUMONT-SUR-OISE, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Pontoise, cant. de l'Ile-Adam, à 7 l. 1/2 N. de Paris, sur la rive gauche de l'Oise, qu'on y traverse sur un beau pont. Au haut de la colline sur laquelle Beaumont est bâti, on voit une vieille tour en ruine qui faisait partie du château. On a établi une jolie promenade en terrasse sur l'un des côtés de la ville qui domine la riche vallée de l'Oise. Il y a des verreries, une fabrique de salpêtre, et l'on y fait le commerce de blé et de farine. Il s'y tient 3 marchés par semaine, et 4 foires d'un jour le jeudi après la Saint-André, le lundi après la mi-carême, le jeudi après le

15 janvier, et le jeudi avant l'Ascension, pour chevaux, bestiaux et draperies. 2,160 hab.

BEAUNE, ville de France, dép. de la Côte-d'Or, chef-lieu d'arrond. et de cant., dans une position agréable, près de la Bouzeoise, à 4 l. N. de la Saône, et à 8 l. S. S. O. de Dijon. Elle est traversée par plusieurs grandes routes. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce, d'une direction des contributions indirectes, d'une conservation des hypothèques, et résidence d'un inspecteur des forêts. Elle possède 1 collége communal avec une belle église et une bibliothèque publique. Beaune est bien bâtie; ses rues sont assez larges, et arrosées par des eaux courantes. L'église Notre-Dame est belle. L'édifice le plus remarquable est le magnifique hôpital fondé en 1443 par Nicolas Rollin, chancelier de Philippe, duc de Bourgogne; il est d'architecture gothique. On remarque aussi le vauxhall, les promenades du rempart, les bains publics, et la salle de spectacle. La fontaine d'Aigue, à peu de distance de la ville, est un but de promenade. On fabrique à Beaune des draps, des serges et des droguets, de la tonnellerie et de la coutellerie; il y a aussi des tanneries, des teintureries renommées et des pépinières d'arbres à fruits. Son principal commerce est en vin de première qualité de la Côte-d'Or, dont on expédie 30 à 40 mille pièces par an dans l'intérieur et à l'étranger. Il y a une foire de 8 jours, le 12 novembre: on y vend des bestiaux et autres denrées. Il y a aussi des marchés pour les grains de l'Auxois. 9,735 hab. Beaune a été la résidence de la cour sous plusieurs ducs, et le premier siége du parlement de Bourgogne. C'est la patrie de Pasumot et de Gaspard Monge.

L'arrondissement de Beaune est composé de 202 communes, et renferme 109,615 hab. Il est divisé en 10 cantons: Arnay-sur-Arroux, Beaune N., Beaune S., Bligny-sur-Ouche, Liernais, Nolay, Nuits, Pouilly-en-Montagne, Saint-Jean-de-Losne, et Seurre. Il produit d'excellens vins, et on en tire des marbres et de belles pierres.

BEAUNE, bourg de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. N. E. de Pithiviers; chef-lieu de cant. 2,050 hab.

BEAUNE, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. de Baugé, cant. de Seiches, à 4 l. E. d'Angers. 1,200 hab.

BEAUNOTTE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Châtillon, cant. d'Aignay, et à 10 l. 1/2 N. N. O. de Dijon. Il y a un fourneau et 2 forges.

BEAUPRÉ, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Beauvais, cant. de Marseille, sur le Petit Thérain. Il y a une filature de coton.

BEAUPRÉ, groupe de trois petites îles du Grand Océan équinoxial, au N. E. de la Nouvelle-Calédonie, par 20° 22′ de lat. S., et 163° 40′ de long. E., découvertes le 17 avril 1793 par d'Entrecasteaux, et nommées d'après M. Beautemps-Beaupré, ingénieur hydrographe de l'expédition à la recherche de La Pérouse. Elles sont boisées et placées à la partie orient. d'un récif dangereux, qui a près de 11 milles de longueur du N. au S., et 8 de largeur de l'E. à l'O.

BEAUPRÉAU, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur l'Èvre, à 10 l. S. O. d'Angers; siége d'un tribunal de 1re instance et d'une conservation des hypothèques. Elle possède des tanneries et des teintureries de coton et de laine. 1,880 habitans.

L'arrondissement de Beaupréau est composé de 73 communes contenant 77,705 hab. Il est divisé en 7 cantons: Beaupréau, Champtoceaux, Chemillé, Cholet, Montfaucon, Montrevault et Saint-Florent.

BEAUQUÈNE, village de France, dép. de la Somme, arrond., cant. et à 2 l. S. S. E. de Doulens. 2,000 hab.

BEAURAIN, village de France, dép. de l'Oise, cant. de Noyon, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Compiègne, et à 15 l. 1/4 E. N. E. de Beauvais. On y a découvert une terre pyriteuse dont les cendres ont la propriété d'augmenter la force de la végétation. Il y a aussi sur ce territoire une source d'eau ferrugineuse. 184 hab.

BEAURAING, bourg des Pays-Bas, prov. et à 9 l. 1/2 S. de Namur, arrond. et à 4 l. de Dinant; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Biron. 721 hab.

BEAUREGARD, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et cant. de Trévoux, sur la rive gauche de la Saône, à 3/4 de l. E. de Ville-Franche. Il fut jadis ville capitale de la principauté de Dombes, et siége de son parlement. Un comte de Savoie la prit d'assaut en 1377, et la détruisit. 280 hab.

BEAUREGARD, hameau de France, dép. de l'Allier, arrond. de Moulins, cant. de Lurcy-Lévy, commune du Veurdre, à 1 l. 3/4 S. S. O. de Saint-Pierre-le-Moûtier. Il y a deux forges. On y fabrique d'excellent fer propre à la ferrure des chevaux.

BEAUREGARD, bourg de France, dép.

du Lot, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Cahors, cant. de Limougne.

BEAUREGARD, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Clermont, cant. de Vertaizon, près de l'Allier. Il est dominé par un beau château appartenant jadis aux évêques de Clermont. 1,500 hab.

BEAUREGARD, hameau des Pays-Bas, prov. et à 10 l. de Namur, arr. et à 6 l. de Dinant, commune de Philippeville.

BEAUREPAIRE, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Vienne; chef-lieu de cant. 1,800 hab.

BEAUREPAIRE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Louhans; chef-lieu de cant., à 13 l. 1/4 N. E. de Mâcon. 860 hab.

BEAUREVOIR, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Saint-Quentin, cant. de Catelet, et à 12 l. N. N. O. de Laon. 1,200 hab.

BEAURIEUX, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Laon, cant. de Craone, près de la rive droite de l'Aisne. 830 hab.

BEAUSSE, anc. pays de France. *Voyez* Beauce.

BEAUSSET (LE), bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 3 l. N. O. de Toulon; chef-lieu de cant. Il y a une chapellerie, une tuilerie, une tannerie et une verrerie. On y commerce en huile d'olive, vin, eau-de-vie, savon, gros draps et toiles communes. C'est la patrie de Portalis. 3,200 hab.

BEAU-TEMPS, mont et cap de la Russie américaine. *Voy.* Fair-Weather.

BEAUTIRAN, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4. l. S. S. E. de Bordeaux, cant. de la Brède, près de la Garonne. On y fabrique des toiles peintes. 900 habitans.

BEAUVAIS, Cæsaromagus, ville de France, chef-lieu du dép. de l'Oise, d'arrond. et de cant., située sur le Thérain, dans un vallon, entourée de collines boisées, à 17 l. 1/5 légales N. de Paris. Lat. N. 49° 26′ 7″. Long. O. 15′ 15″. Siége d'un évêché suffragant de l'archev. de Reims, d'une cour d'assises et de tribunaux de 1re instance et de commerce. Il y a une conservation des hypothèques, des directions des domaines et des contributions directes et indirectes, et une chambre consultative des manufactures. Résidence d'un inspecteur-forestier.

Beauvais offre un aspect assez désagréable. Les maisons sont bâties de bois, d'argile et de mortier. Les rues sont assez larges. La place publique est vaste. On y remarque la cathédrale, qui n'a jamais été achevée : elle manque de nef; le chœur est magnifique : on y voit le tombeau du cardinal Forbin Janson. L'hôtel-de-ville, édifice d'une belle architecture, renferme un tableau représentant l'action de Jeanne Hachette. Il y a 1 grand hôpital, des casernes, 1 collége communal, une bibliothèque publique de 6,000 volumes, 1 cabinet d'histoire naturelle, une salle de spectacle, et sur les remparts de jolies promenades ombragées. Cette ville possède une manufacture royale de tapisseries d'après les mêmes procédés qu'aux Gobelins, et d'autres de tapis de pied veloutés, ou de haute-lisse, façon de la Savonnerie; des fabriques de draps fins, d'espagnolettes, de ratines, de molletons et de toiles peintes; des filatures de coton, des teintureries, des tanneries, des manufactures de passementeries et de sulfate de fer. Son commerce est considérable. Il s'y tient une foire le 1er samedi de chaque mois pour les grains, les chevaux et autres bestiaux. C'est la patrie de Jean de Villiers, maréchal de France; de Philippe de Villiers de l'Isle Adam, grand-maître de l'ordre de Malte; de Restaut, de Vincent-de-Beauvais, de l'abbé Dubos, etc. 12,800 hab. Il y a dans les environs deux sources d'eau ferrugineuse froide.

Beauvais est une très-ancienne ville. César en parle dans ses Commentaires. Elle était habitée par les *Bellovaci*, peuple belge, dont dérive son nom. Les Normands la ravagèrent en 850 et à d'autres époques. Elle éprouva plusieurs incendies, et fut presque entièrement réduite en cendres en 1810. Ce qui l'a rendue célèbre dans l'histoire, ce sont deux siéges qu'elles soutint sans avoir été prise; le 1er, en 1443, contre les Anglais, qui furent repoussés par l'héroïque dévouement de Jean Lignière; le 2e, en 1472, contre Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, qui l'assiégea sans succès avec 80,000 hommes. Les femmes de Beauvais, conduites par Jeanne *Fouquet* ou Lainé, surnommée *Hachette*, se joignirent à la garnison, et combattirent avec une rare intrépidité. Cette héroïne s'empara du drapeau que les ennemis voulaient planter sur les murailles, et précipita du haut des remparts le soldat qui le portait. Les assiégeans furent contraints de s'éloigner. Avant la révolution, on célébrait le 10 juillet cette mémorable journée par une procession dans laquelle les femmes marchaient les premières.

L'arrondissement de Beauvais est composé de 244 communes, dont la pop. est de 130,964 hab. Il est divisé en 12 cantons : Granvilliers, Formery, Marseille, Songeons, Nivillers, Coudray, Beauvais (2 justices N. E. et S. O.), Auneuil, Noailles, Chaumont et Meru. On y exploite de la terre à poterie.

BEAUVAL, gros village de France, dép. de la Somme, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. de Doulens. On y fabrique de la toile grise et d'emballage. 1,650 hab.

BEAUVILLE, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. E. N. E. d'Agen; chef-lieu de cant. 1,800 hab.

BEAUVOIR, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 1 l. S. S. E. de Saint-Marcellin, cant. de Pont-en-Royans.

BEAUVOIR, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 11 l. 1/2 N. N. O. des Sables-d'Olonne; chef-lieu de cant., à 12 l. O. N. O. de Bonrbon-Vendée, sur une pointe. Jadis baignée par la mer, elle en est éloignée aujourd'hui d'1 l., en face de Noirmoutiers. Elle est avantageusement placée pour les expéditions du froment et du sel, que produit le département. Il s'y tient par an trois foires d'un jour. 2,250 hab.

BEAUVOIR-EN-LIONS, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Neufchâtel, cant. d'Argeuil, et à 8 l. 1/4 E. de Rouen. 1,950 hab.

BEAUVOIR-SUR-NIORT, bourg de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Niort; chef-lieu de cant. 300 hab.

BEAUZÉE, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. N. de Bar-le-Duc, cant. de Triancourt, sur l'Aire. Il y a une papeterie et des tanneries. 800 hab.

BEAUZELY-DE-LEVEZOU (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Milhau; chef-lieu de cant., sur la Muse, à 8 l. 1/4 S. E. de Rodez. 830 habitans.

BEAVER, rivière de l'Amérique sept., qui prend sa source dans une chaine de montagnes. Cette rivière se jette dans le lac Lale Crosse, par 55° 25′ de lat. N. et 110° 20′ de long. O.

BEAVER (BIG), rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état de l'Ohio, comté de Portage, au S. E. de Ravenna, traverse le comté de Trumbull, entre dans la Pennsylvanie, et se jette dans l'Obio par la rive gauche, près de Beaver, et à 9 l. 1/2 N. O. de Pittsburg, après un cours d'environ 24 l. du N. O. au S. E.

BEAVER (LITTLE), rivière des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Columbiana. Elle prend sa source non loin de Salem, passe à New-Lisbon, et se jette dans l'Ohio, sur la limite de l'état de ce nom, et de celui de Pennsylvanie, après un cours d'environ 14 l. du N. O. au S. E.

Près du confluent de cette rivière, il existe une source de pétrole ou huile de Seneca, très-inflammable, et efficace contre les douleurs rhumatismales.

BEAVER, ville des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Guernsey, à 5 l. S. E. de Cambridge. 556 hab.

BEAVER, ville des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Pike, à 2 l. S. E. de Piketon. 525 hab.

BEAVER, comté des États-Unis, état de Pennsylvanie. Beaverton en est le chef-lieu. Il est arrosé par l'Ohio, le Beaver et ses affluens. 15,340 hab., dont 15,234 blancs, 101 noirs libres, et 5 esclaves.

BEAVER, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Northumberland, à 18 l. N. O. d'Harrisburg. 1,500 hab.

BEAVER CREEK, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Greene, à 31 l. O. N. O. de Pittsburg. 1,120 hab.

BEAVER ISLANDS, petites îles du lac Michigan, qui s'étendent l'espace de 11 l. du N. E. au S. O., par 62° 20′ de lat. N. et 85° 20′ de long. O. Elles sont arides.

BEAVERS ou CASTORS, peuplade du N. O. de l'Amérique sept., qui habite sur l'Onjiga et les bords du lac des Esclaves. Ces Indiens sont pacifiques, et vivent en grande partie de la chasse. Ils échangent les peaux des animaux qu'ils ont tués contre des marchandises que leur fournissent les agens de la compagnie anglaise du N. O. Depuis qu'ils font commerce avec les Européens, ils sont pourvus d'armes à feu, de haches et de couteaux.

BEAVERTOWN, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, chef-lieu du comté de Beaver, au confluent du Big-Beaver et de l'Ohio, à 11 l. au-dessous de Pittsburg. Elle a 1 maison de justice, 1 prison, 1 école, 1 banque, et des manufactures. Il existe une mine de fer dans les environs.

BEAVERTOWN, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de l'Union, à 45 l. N. O. de Philadelphie. 2,036 hab.

BEBAOUAN ou BABAOUAN, passage le plus occid. de l'Atlas, qui conduit de Maroc à Akka. Il est bordé de montagnes très-éle-

vées, de précipices, et de rocs perpendiculaires que la neige couvre une partie de l'année, et au pied desquels sont des bois que des lions et d'autres animaux habitent. La partie la plus étroite de ce passage est distinguée par un nom arabe qui signifie le col du Chameau.

BEBBER, ville des États Prussiens. *Voy.* Bedbur.

BEBLAOU, village de la Moyenne-Égypte, prov. et à 14 l. S. de Minyéh, à quelque distance de la rive gauche du Nil. Il y a 2 couvens cophtes.

BEBLINGEN, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill., à 2 l. 3/4 S. O. de Stuttgart. Il y a un beau château situé sur une montagne. 1,905 hab. Ses environs sont très-fertiles.

BEBRE (LA), petite rivière de France, qui prend sa source aux environs de Saint-Priest-la-Prugne, sur les confins sept. du dép. de la Loire, entre dans le dép. de l'Allier, traverse l'arrond. de La Palisse, passe dans cette ville, à Jalligny et à Dompierre, à 1 l. 1/4 N. E. duquel elle se jette dans la Loire, après un cours d'environ 17 l. du S. au N.

BEC (LE), bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 4 l. de Bernay, cant. de Brionne, sur la Rille, à 8 l. 1/2 N. O. d'Évreux. Il est remarquable par une ancienne abbaye de bénédictins, où est maintenant un haras royal. Foire pour les chevaux le 27 septembre. 700 hab. Il y a des eaux minérales aux environs.

BECANCOEUR, rivière considérable du Bas-Canada, qui prend sa source au S. du fleuve Saint-Laurent. Après avoir coulé à l'E., elle tourne au N. O., et se jette dans le fleuve Saint-Laurent, à 2 l. environ de la ville des Trois-Rivières.

BECCLES, ville d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Wangford, sur la rive droite du Waveney, qui est navigable, à 4 l. 1/2 S. S. O. d'Yarmouth, à 11 l. 1/2 N. N. E. d'Ipswich, et à 41 l. N. E. de Londres. Il y a deux écoles gratuites. L'église est d'une belle architecture. Il s'y tient un marché toutes les semaines. 3,493 hab.

BÉCÈDE (LA), village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. N. et à 2 l. N. N. E. de Castelnaudary, au pied de la Montagne Noire, sur une petite rivière. Il s'y tient une foire le 10 août. 1,068 hab.

BECELAERE, village des Pays-Bas, province de la Flandre occid., à 9 l. de Bruges; arr., cant. et à 2 l. d'Ypres. 2,114 habitans.

BECERRIL, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Madrid (Guadalaxara), sur la rive gauche du Manzanares.

BECERRIL DE CAMPOS, petite ville d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 N. O. de Palencia (Toro), sur le canal de Campos.

BECERRIL DEL CARPIO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/2 N. de Palencia, à quelque distance de la rive droite de la Pisuerga, et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Aguilar de Campo.

BECEYTE, bourg d'Espagne, prov. et à 27 l. 1/2 S. E. de Saragosse (Aragon), et à 7 l. 1/2 O. de Tortose.

BECH, village des Pays-Bas, grand-duché et à 4 l. 1/2 de Luxembourg, arr. et à 5 l. de Diekirch, cant. et à 2 l. d'Echternach. 775 hab.

BECHE, hameau des Pays-Bas, grand-duché de Luxembourg, arr. et à 15 l. de Neufchâteau, comm. de Vielsalm.

BÉCHEREL, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. de Montfort; chef-lieu de cant., à 6. l. 1/4 N. O. de Rennes, sur une colline, dans un pays fertile en grains et en lin. Ce bourg, autrefois fortifié, a soutenu plusieurs siéges. On trouve sur son territoire une source d'eau minérale ferrugineuse. Non loin de Bécherel commencent les landes d'Evran, fameuses dans l'histoire de Bretagne. 655 hab.

BECHI, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Castellon de la Plana (Valence), sur la rive droite du Rio Seco.

BECHIK TACH, village de la Turquie d'Europe, juridiction de Constantinople, dont il n'est éloigné que d'1 l. N. E. On y remarque le tombeau de Hadji Bektach, saint mahométan. A peu de distance, on voit le kiosk impérial de *Dolmah-Bakhché*, situé à l'endroit où l'on suppose qu'aborda Jason, dans son voyage en Colchide.

BECHILBAÏ, tribu abase du Caucase occid., dans le pays à la gauche du Kouban. Ils habitaient autrefois les monts boisés du versant sept. de la chaîne principale, arrosés par l'Yefir et le Tsikh, qui se jettent dans le grand Indjik à gauche. Ils étaient aussi établis sur les bords de cette rivière et dans les montagnes noires schisteuses, à la source de l'Ouroup, et en partie près du grand et du petit Tegenn. Les ravages de la peste les ont forcés à quitter les rives du grand Indjik et ses affluens, et à se fixer sur l'Ouroup. Ils parlent un dialecte corrompu de la langue abase,

et ont des princes de leur nation. Ils sont remuans, mutins, et ennemis des Russes. Vivant dans les forêts et les montagnes, ils cultivent peu la terre; ils n'ont des champs que sur les bords de l'Ouroup, dans la partie inférieure de leur territoire. Ils s'occupent principalement d'élever des moutons, des chèvres, et une très-grande quantité d'abeilles. Dans l'automne et le printemps, ils mènent leurs troupeaux dans les terres basses arrosées par le grand et le petit Indjik, tout près de la frontière russe : en été, ils les font paître sur les montagnes, et l'hiver près de leurs habitations. On trouve souvent chez eux le miel enivrant que les abeilles donnent quand elles ont sucé les fleurs du *rhododendrum* et de l'*azalea pontica*. Les Bechilbai exercent fréquemment des brigandages, donnent asile aux Abases russes qui ont commis des crimes, et les excitent souvent à faire des excursions sur le territoire russe.

BECHIN, ville de Bohême, cercle et à 4 l. S. O. de Tabor, sur la rive droite de la Luschnitz, à 19 l. 3/4 S. de Prague. Elle a 1 château, des bains d'eaux minérales, et 1 manufacture de draps communs. On trouve dans le voisinage un minéral singulier qu'on appelle pierre de Bechin. Cette ville souffrit considérablement pendant la guerre de 30 ans. On y compte environ 200 maisons, et 1,486 hab.

BECHKA, partie orientale de la chaîne de l'Ouloug-Tag, qui sépare la steppe d'Ichim de la Dzoungarie chinoise. La Bechka commence à la gauche de l'Irtyche, vis-à-vis de l'embouchure du Narym, se dirige vers l'O., donne naissance à plusieurs rivières, qui coulent au N. N. E. pour se joindre à l'Irtyche, et finit à l'O. aux sources du Tchar-Gourban. De son versant mérid. découlent plusieurs rivières qui vont au lac Dzaisan; la plus considérable est le Bédakoun.

BECHKILSKAIA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 7 l. 1/2 S. O. d'Ialoutorovsk, sur la rive gauche de l'Iset.

BECHKORD, *Buchkurd*, chaîne de montagnes du Béloutchistan, qui commence au cap Mombarek, se dirige au N. E. dans le Mékran et le Kohistan, et va se rattacher aux monts Wakheti, sur les frontières de l'Afghanistan. Elle donne son nom à un cant. du Mékran.

BECHOFEN ou MARKT-BECHHOFEN, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial de Herrieden, sur le Wiesent, à 3 l. 1/4 S. S. O. d'Anspach. Il y a 1 château, et on y compte plus de 100 familles.

BECH TAMAK, contrée de la grande Kabardah, dans la Russie, en Europe, au pied du Caucase. Son nom signifie les cinq embouchures. Elle l'a reçu parce que la Malka, le Bakzan, le Tcheghem et le Tcherek s'y réunissent, et vont se joindre au Térek. C'était dans ce canton, et au S. de Ickaterinograd qu'était autrefois le gué principal par lequel les Tcherkesses passaient le Térek. En hiver, ils tiennent leurs troupeaux dans la partie mérid. de cette plaine fertile, à la droite du Térek.

BECH TAU ou BECH TAV, montagnes de la Russie, en Europe, gouv. du Caucase. Ce nom signifie, en turc nagai, les cinq monts; les Tcherkesses les appellent de même, Och'hitkh'ou. Ces montagnes forment la partie la plus sept. du Caucase, et se rattachent par une chaîne de collines calcaires qui se prolonge vers le S., aux montagnes schisteuses situées à la base de l'Elbruuz, qui est éloigné de 25 l. au S. Ptolémée appelle le Bech tau ἱππικὰ ὄρη, nom convenable, puisque c'est dans les environs de cette montagne qu'on a constamment élevé les meilleurs chevaux tcherkesses et abases. Les Tcherkesses Piatigortsy, si connus dans l'histoire russe, ont habité les environs du Bech tau; c'est pourquoi les chroniques russes donnent à la contrée qui avoisine cette montagne le nom de *Piatigoria*, qui signifie pays des cinq montagnes.

La cime du milieu, appelée par les Tcherkesses Bech tau Ichgva, est, comme toutes les hauteurs situées entre la Kouma et le Podkoumok, composée de calcaire primitif. Le pied de la montagne est couvert de bois, qui, vers le milieu, s'éclaircit, diminue de hauteur, et finit par disparaître tout-à-fait. La roche principale du sommet est du porphyre-siénite. Les eaux thermales du Bech tau, les plus fameuses de la Russie, sont à 1 l. 1/2 N. E. du fort Konstantinogurskaia, entre le mont Machouka et la gauche du Podkoumok. L'eau de ces bains dépose beaucoup de soufre, et contient une quantité considérable d'hydrothion.

BECH-TEPÉH (les cinq cimes), mont de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri. Il s'élève sur la rive droite du Danube, au S. de Toultcha.

BECHTHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, cercle d'Alzei; chef-lieu de cant., à 2 l. 3/4 N. N. O. de Worms, et à 7 l. S. de Mayence. Il s'y tient

une foire par an. On y compte 200 maisons, et 1,787 hab. Il appartenait autrefois au prince de Leiningen.

BECKERICH, village des Pays-Bas, grand-duché et à 4 l. 3/4 de Luxembourg, arrond. et à 5 l. de Diekirch. 1,253 hab.

BECKET, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Berkshire, à 6 l. S. E. de Lenox. 984 hab.

BECKEVOORT, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 3 l. 1/2 de Louvain, cant. et à 1 l. 1/4 de Diest, à 8 l. de Bruxelles. 879 hab.

BECKHAMSVILLE, comm. des États-Unis, dans la Caroline du Sud, comté de Chester, sur la Wateree, à 11 l. N. O. de Camden.

BECKINGTON, village et paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred et à 1 l. N. N. E. de Frome, sur le canal de Dorset et Somerset. 1,645 hab.

BECKRAH, *Buckrah*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 8 l. N. O. de Gorecpour, près du lac Lakhemisar. Les environs abondent en gibier.

BECKSERRA, *Bucksera*, petite ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, distr. de Kattyavâr, à 10 l. 1/2 E. de Djounaghor.

BECKSERRA, ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, distr. de Berda, à 4 l. S. E. de Nevi-Bender.

BECKUM, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. 1/4 S. E. de Munster; chef-lieu de cercle, à 4 l. 3/4 N. de Soest. Lat. N. 51° 45′ 45″. Long. E. 5° 40′ 50″. Il y avait autrefois 1 église collégiale, et 2 couvens d'augustins, qui ont été la proie des flammes en 1734. On y compte 382 maisons, et 1,459 hab.

Le cercle de Beckum a 30 l. c., et renferme 30,428 hab. Le sol en est fertile.

BECLERS, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 1 l. de Tournai, cant. et à 2 l. de Leuze, à 7 l. de Mons. 1,320 habitans.

BECON, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. d'Angers, cant. du Louroux-Beconnais. 1,450 habitans.

BEÇOUS, village de la Basse-Égypte, prov. et à 1 l. S. de Qelioub, et à 2 l. N. N. O. du Caire, sur la rive droite du Nil, et près de la tête du canal d'Abou-Meneggeh, que l'on traverse près du village, sur un beau pont arabe en pierre. Le Delta des anciens commençait à un lieu nommé Delta, auquel a succédé Beçous. Aujourd'hui l'origine du Delta est à environ 4 l. plus bas, au point appelé *Batn-el-Baqarah*, ou Ventre de la Vache.

BECOYA ou BOQUIO, une des Petites Antilles. *Voy.* BEQUIA.

BECSKEREK ou BETSKEREK (NAGY), bourg de Hongrie, comitat de Torontal, sur la Bega, à 10 l. 1/2 S. de Nagy Kikiuda, et à 17 l. S. O. de Temeswar. Il donne son nom à la marche dans laquelle il est situé, et a le droit de choisir ses magistrats. Il y a un bureau pour les sels.

BECZKO, bourg de Hongrie, comitat et à 3 l. 1/2 S. O. de Trentschin, sur la rive gauche du Vag. Il est entouré de murs, et était autrefois défendu par un château qui est en ruine. Les habitans, assez nombreux, sont catholiques.

BECZWA, rivière de la Hongrie, qui prend sa source sur la frontière, à l'E. d'Oberbeczwa, coule vers Rosenau et Leipniek, dans le cercle de Prezau, et se jette dans la March, près de Tobitschau.

BEDAGHOR, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Gandouana, à 3 l. S. O. de Gorrah. Lat. N. 23° 5′. Long. E. 77° 49′.

BEDALE, bourg d'Angleterre, northriding du comté d'York, wapentake d'East-Hang, sur un affluent de la Swale, à 3 l. 3/4 S. E. de Richmond, et à 82 l. 1/2 de Londres. Il y a une grande église qui contient d'anciens monumens. 1,137 hab. Les chevaux qu'on élève dans les environs sont renommés. Une voie romaine passe près de ce bourg et se prolonge près de 6 l. au-delà. Il s'y tient un marché par semaine.

BÉDARRIDES, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 3 l. N. N. E. d'Avignon; chef-lieu de cant., sur l'Ouvèze, traversée par un beau pont. Il y a un moulin à garance. Les environs sont pittoresques, fertiles, et couverts d'excellens pâturages. 1,650 habitans.

BÉDARRIEUX, ville de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 7 l. N. de Béziers; chef-lieu de cant., sur l'Orbe. Il y a un conseil de prud'hommes. Elle renferme beaucoup de fabriques de draps fins et communs, d'étoffes de filoselle et laine, de bas de laine et de coton dits poil d'Inde, de chapeaux, de papier et d'huile. Il y a aussi des teintureries, des tanneries, 1 verrerie et 1 fonderie de cuivre à Clairac, près de cette ville. 3,737 habitans.

BEDAYOUN, *Budayoon,* ville et fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Dehly, distr. et à 11 l. S. O. de Bareily, sur la rive gauche de l'Yarvofadar, et à 33 l. N. E. d'Agrah. Elle est très-ancienne, et fut très-florissante au temps d'Aboul-Fazl (1582).

BEDBUR ou BEBBER, ville des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Coblentz, sur l'Erft. Elle appartenait autrefois au comte de Salm-Reifersebeid. On y compte 150 maisons et 502 hab.

BEDBURG, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. O. N. O. de Cologne, cercle et à 1 l. 1/2 N. O. de Bergheim, sur la rive droite de l'Erft. Il a appartenu au comte de Bentheim-Tecklenburg. Il y a un château. 635 hab.

BEDDA, *Buddau,* petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. du Bengale, distr. de Dinadgepour, à 26 l. N. N. E. de Mourched-abad.

BEDDALLY, *Buddally,* petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Khandeych, sur un affluent du Tapty, à 8 l. E. N. E. de Nândourbar.

BEDDAOUSAH, *Buddoussah,* petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 26 l. O. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend, sur la rive gauche du Bangon.

BEDDINGTON, village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Wallington, à 1/2 l. O. de Croydon, et à 3 l. 1/2 S. de Londres. L'église est d'une architecture gothique. Il y a deux écoles gratuites. On remarque dans ce village le château et le parc de l'anc. famille Carew, qui la première introduisit en Angleterre la culture de l'oranger. 480 hab.

BEDDINGTON, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Washington, à 13 l. N. O. de Machias.

BEDDOU, *Buddoo,* village de l'Hindoustan, État des Seykhs, anc. prov. et à 25 l. N. N. E. de Lahore. Il s'y tient une foire tous les ans le 11 avril.

BEDDRECK, *Buddruck,* ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, distr. et à 21 l. N. E. de Kétek, sur la rive gauche du Salondy. 1,000 hab.

BEDDRIKOUL, *Buddrekool,* petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, sur la rive droite du Braminy, à 30 l. N. O. de Kétek.

BEDE-CAPE, promontoire très-élevé de l'Amérique sept., à l'E. de l'entrée de Cook, à 4 l. N. du cap Élizabeth.

BEDÉE, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant., et à 1 l. N. de Montfort. 2,660 hab.

BEDEKEM ou BEDEÏKEM, rivière de l'Empire Chinois, dans la prov. orient. des Mongols Khalkha, pays des Ouriang-khai. Elle prend son origine au S. du Kenchenmadan, coule au S. O., se réunit au Kham sarakem, et se joint au Beikem, par la rive droite.

BEDENBOSTEL, village du Hanovre, princip. de Lunebourg; chef-lieu de bailliage prévôtal, sur l'Aschau, à 2 l. 3/4 E. de Celle.

BEDERKESA, bourg du Hanovre, prov. et duché de Brême, chef-lieu de baill. domanial, siége d'une surintendance, à 4 l. 1/2 S. d'Otterndorf, et à 13 l. 3/4 N. de Brême. Brasseries et distilleries d'eau-de-vie de grain. 1,031 hab.

BEDFORD, comté d'Angleterre, borné au N. O. par le comté de Northampton; au N. E., par celui d'Huntingdon; à l'E., par celui de Cambridge; au S. E., par celui d'Hertford, qui le borne aussi au S.; et à l'O., par celui de Buckingham. Sa forme se rapproche de celle d'un ovale. Il a 13 l. dans sa plus grande longueur, et 8 dans sa plus grande largeur. Sa superficie est d'environ 56 l. c., et sa population de 83,716 hab. Les monts Chiltern, qui traversent la partie S. E., sont crayeux. Les parties occidentale et orientale sont sablonneuses en beaucoup d'endroits. C'est, en général, un terrain d'alluvion. Les principales rivières sont : l'Ivel, la Lea, l'Ouzel, et l'Ouse qui divise le comté en deux parties, et suit la direction de l'E. qui est le plan vers lequel le sol est généralement incliné. Les terres sont cultivées avec le plus grand soin, et les récoltes en grains sont abondantes. Les bestiaux sont nombreux. Près des bords de l'Ouse, il y a des bois propres à faire des mâts. On y trouve la pierre à chaux, le marbre commun, la houille et la terre à foulon. Il y a des eaux minérales à Barton, Bedford, Bletsoe, Blunham, Broucham, Bushmead, Clapham, Cranfield, Holcot, Milton, Ernest, Odell, Pertenball, Riseley, Silsoe, Turvey, et Wrest Garden. Dans ce nombre il y a des sources salées et chalybées. On y fabrique du fil de dentelle, des objets en paille et du coton. Ce comté se divise en 9 hundreds : Willey, Stodden, Barford, Wixamtree, Biggleswade, Redbornstoke, Clifton, Manshead et Flitt. Il contient 6 doyennés, 124 paroisses, et 10 villes à marché. On y

compte 13,640 maisons, et au-delà de 71,000 habitans. 4,155 familles sont adonnées au commerce et aux manufactures, et 9,431 aux travaux de l'agriculture. Il est du diocèse de Lincoln, et envoie deux représentans au parlement. Bedford en est le chef-lieu. Les Romains trouvèrent ce comté habité par les *Cassii* ou *Cattieuchlani*. Ils y ont laissé des monumens. Une voie romaine, appelée Icknield-street, traverse le comté; une autre, appelée Watling-street, croise celle d'Icknield-street; une troisième traverse l'Ouse, et se rend à Newport Pagnell. On voit aussi des vestiges de monumens saxons. Ce comté forma une partie du royaume de Mercie. Dans le xe et le xie siècles, ce fut le théâtre de combats entre les Saxons et les Danois.

BEDFORD, ville d'Angleterre, chef-lieu de comté, à 7 l. E. S. E. de Northampton, et à 18 l. N. N. E. de Londres, sur l'Ouse, qui y est navigable, et sur laquelle on a construit en 1813 un beau pont en pierre. Cette ville a cinq églises paroissiales, parmi lesquelles on remarque celle de Saint-Paul, bel édifice gothique, dans lequel on remarque le tombeau de sir William Harpur. Il y a d'autres temples religieux, plusieurs maisons de charité, une école publique et un hôpital. Il y a une grande manufacture de flanelle et des fabriques de dentelles. On y fait un commerce considérable en blé, charbon, bois de chêne et fer. Il s'y tient 2 marchés par semaine et 6 foires par an, non compris celle des laines établie par la société d'agriculture du comté. 5,466 hab.

Bedford est très-ancien; on croit que c'est le *Bedicanford* dont les annales saxonnes font mention, et près duquel il se douna une bataille, en 572, entre les Saxons et les Bretons, où les premiers furent victorieux. C'est aussi le lieu où fut enterré Offa, roi des Merciens. Les Danois, expulsés en 921, brûlèrent la ville en 1010. Bedford envoie deux membres au parlement. Les assises et les sessions se tiennent dans l'hôtel du comté.

BEDFORD, village et paroisse d'Angleterre, comté de Lancaster, hundred de West-Derby, près et à l'E. de Leigh, à 4 l. O. de Manchester. 2,830 hab.

BEDFORD (NEW), comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol, sur la côte de l'Atlantique. Il y a un phare situé par 41° 35′ de lat. N., et 73° 13′ de long. O.

BEDFORD, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 6 l. N. O. de Boston. 648 hab.

BEDFORD, comm. des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de West-Chester, siége de la cour de justice du comté. 2,432 hab.

BEDFORD, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté d'Hillsborough, sur le bord occid. du Merrimack, à 6 l. S. de Concorde. 1,375 hab.

BEDFORD, comté des États-Unis, état de Pennsylvanie, divisé en 15 communes, et borné au S. E. par les monts Tuscarora et à l'O. par les monts Alleghany. Bedford en est le chef-lieu. 20,248 hab., dont 19,902 blancs et 346 gens de couleur et esclaves.

BEDFORD, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, chef-lieu de comté, sur un affluent de la Juniata, à 36 l. E. S. E. de Pittburgh, et à 72 l. O. de Philadelphie. 789 habitans. Pop. de la commune, 1,231.

BEDFORD, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Tennessee, borné au N. et au N. E., au S. et au S. E. par deux chaînes de montagnes, et arrosé par les affluens supérieurs du Duck. 16,012 hab., dont 12,334 blancs, 88 noirs libres, 3,590 esclaves. Le chef-lieu est Shelbyville.

BEDFORD, comté des États-Unis, état de Virginie, borné au N. E. par le Jamesriver et au N. O. par les monts Peaks of Otter. 19,305 hab. Le chef-lieu est Liberty.

BEDFORD, petite ville des États-Unis, état et à 14 l. 3/4 N. N. E. d'York, comté de West-Chester, et à 40 l. S. d'Albany. Il y a une cour de justice, une prison, une église. En 1810, elle contenait 2,374 hab.

BEDFORD, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, au S. du cap Flattery, par 15° 15′ de lat. S., et 143° 5′ de long. E.

BEDFORD-CAPE, cap sur la côte du Labrador, dans le détroit de Davis. Lat. N. 67°. Long. O. 70° 10′.

BEDFORD LEVEL, contrée d'Angleterre, enclavée dans les comtés de Norfolk, de Suffolk, d'Huntingdon, de Northampton, de Lincoln et de Cambridge. On l'évalue à environ 400,000 acres. La majeure partie de ces terres sont marécageuses. On présume qu'elles n'ont pas toujours été dans cet état, parce que le hasard y a fait découvrir des fondemens d'édifices. Dans les saisons pluvieuses, elles sont presque entièrement inondées. Après plusieurs tentatives infructueuses pour leur desséchement, Guillaume, duc de Bedford, l'entreprit, et parvint à en rendre 100,000 acres propres à l'agriculture. Depuis Charles II, une direction fut chargée de la conservation des travaux qui avaient été exécutés. Le reste

de ce terrain est toujours marécageux. C'est le point de réunion d'un très-grand nombre d'oiseaux aquatiques dont on approvisionne chaque semaine, par milliers, les marchés de Londres.

BEDGEBEDGE, *Budgebudge*, ville et fort de l'Hindoustan anglais, présid. et anc. prov. du Bengale, distr. et à 4 l. 1/4 S. O. de Calcutta, sur la rive gauche de l'Hougly. On a laissé tomber en ruine les fortifications, à cause de l'insalubrité de l'air. On la regarde comme le chef-lieu des 24 pergannahs que les Anglais acquirent en 1757.

BEDHAKEDAR, *Budhakedar*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. et distr. de Gorval, sur le Benou, à 12 l. N. O. d'Almora, et à 15 l. S. E. de Sirynagor.

BEDHY, *Budhee*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, distr. et à 18 l. E. de Kétek.

BEDIS DE GOMERA, ville de Barbarie. *Voy.* Velez de Gomera.

BEDIZZOLE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 E. de Brescia, distr. de Lonato, près du Chiese, sur un plateau fort agréable, et à 3 l. S. S. O. de Salo. Il est bien bâti et a une belle église. Il y a deux forges pour clous et instrumens aratoires, et une grande fabrique et filature de soie. 2,027 hab.

BEDJAGOR, *Bejagur*, ville de l'Hindoustan, dans les États d'Holkar, anc. prov. de Khaudeyeh; chef-lieu de distr., sur une montagne, à 23 l. O. N. O. de Bourânpour. Lat. N. 21° 38'. Long. E. 73° 1'. Elle a un fort.

Le district a 54 l. de long sur 9 de large. Il est montagneux et peu peuplé.

BEDJAH, peuple nomade de la Nubie, errant le long des côtes occid. de la mer Rouge, depuis les frontières de l'Égypte jusqu'à Sounkin, et à l'O. dans le désert de Nubie jusqu'au Nil, qui paraît former de ce côté les limites de son territoire. Il parle le gheez, ancien dialecte éthiopien. Les montagnes de son territoire renferment des mines d'or et d'émeraudes. Ce peuple est nommé Hugiha par Léon l'Africain, et Bedjah par les Arabes. Il vit du lait et de la chair des chameaux, des bœufs et des moutons. Les Bedjah ne connaissent que le gouvernement patriarcal. Pleins de loyauté entre eux, et hospitaliers envers les étrangers, ils pillent les cultivateurs voisins et les caravanes. La principale des tribus des Bedjah est celle des Bichâryn, ou Bichâryeh. On distingue encore les Balioures. Ceux-ci ont une humeur belliqueuse; ils sont chrétiens jacobites. *Voy.* Bichâryn.

BEDJAVER, *Bejawer*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 9 l. S. S. O. de Tchatterpour. Le chef est dépendant des Anglais.

BEDJIPORAM, fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. des Serkars sept., à 24 l. N. de Radjahmendry.

BEDJNA, *Budjna*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 9 l. E. de Djansy, et à 22 l. N. O. de Tchatterpour.

BEDMINSTER, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Somerset, à 27 l. N. O. de New-Brunswick. 1,398 hab.

BEDMINSTER, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Bucks. 1,248 habitans.

BEDNAPOUR, *Budnapoor*, fort de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. et à 9 l. E. d'Aureng-abad, distr. de Djâlnabpour.

BEDNAVOR, *Budnawur*, petite ville de l'Hindoustan, États d'Holkar, anc. prov. de Malvah, distr. et à 11 l. 1/2 O. d'Ondjein, sur la rive droite du Condvah.

BEDNORE ou NAGGOR, ville de l'Hindoustan, États du radjah de Maïssour, anc. prov. de ce nom; chef-lieu du soubah de Nagara, sur le Cheravotty, à 52 l. N. O. de Seringapatam, et à 135 l. S. S. E. de Bombay. Lat. N. 13° 50'. Long. E. 92° 44'. Jadis grande, riche et florissante, elle est déchue. Elle est ceinte de murailles et défendue par un fort. Ses rues sont étroites. Il y a beaucoup de pagodes et de mosquées. On y commerce en denrées et en étoffes de coton. 12,000 hab., parmi lesquels on compte 100 familles de chrétiens du Concan. Hayder-Aly saccagea cette ville, et son nom de Bederholly fut changé en celui d'Hayder-Nagor. Elle fut encore prise et pillée en 1783 par un détachement anglais. Tippoo, aidé de ses alliés les Français, la reprit bientôt.

BEDNORE, distr. de l'Hindoustan, dans la partie N. O. des possessions du radjah de Maïssour, au sommet d'une branche des Ghattes occid., élevée de 800 toises au-dessus de la mer, et dominant les prov. de Kanara et de Malabar. Il pleut ordinairement dans ce district pendant 9 mois. Cette excessive humidité est très-favorable à la végétation. Les forêts sont magnifiques. Les exportations consistent en poivre, noix de bétel, bois de sandal et cardamome. Les routes sont mauvaises. On se sert de portefaix pour transporter les mar-

chandises à Bangalore. Les bêtes à cornes sont très-petites; on en envoie beaucoup au-dehors.

BEDOED-LAKE, lac de l'Amérique sept., situé par 111° 20′ de long. O., et 60° 20′ de lat. N.

BÉDOUINS, *Bedaouy*. Ce nom, qui signifie habitans du désert, désigne les tribus Arabes nomades de l'Arabie, de l'Égypte et des contrées adjacentes, et de la Syrie. Quelques-unes de ces tribus vivent en pasteurs ou sur les bords des déserts, ou dans les oasis, ou près des grandes villes; d'autres accompagnent les caravanes, dont elles transportent les bagages et les marchandises; d'autres enfin errent au fond des déserts ou sur les passages des caravanes, et pillent tout ce qu'elles rencontrent. On n'a sur le nombre de ces Arabes que des données incomplètes. On ignore même combien de tribus ils forment, et l'on ne peut faire connaitre que les traits généraux qui les caractérisent.

Le Bédouin, quoique maigre et de taille moyenne, conserve une vigueur et une force de complexion extraordinaires. Fidèle aux mœurs de ses pères, il supporte sans peine la faim, la soif et la fatigue, et marche pieds nus sur un sable brûlant; il reste même presque nu exposé aux plus grandes ardeurs du soleil, car il n'a d'autre vêtement qu'une simple chemise de toile blanche, retenue par une ceinture en cuir ou en étoffe grossière de laine. Exceptons toutefois le riche Bédouin et le chef de tribu, qui portent de larges culottes, une chemise à l'orientale, et un surtout en drap rouge nommé *benich*, que recouvre souvent un caftan, sorte de robe en soie rayée ou à fleurs, ou bien un manteau tissu de poils de chevreau et de chameau. Les femmes, non moins endurcies que les hommes, dont elles partagent les fatigues, vont comme eux pieds nus, et remplacent le turban par un fichu de couleur qui retient leurs cheveux, et flotte souvent sur leurs épaules. Une longue chemise de toile bleue et un caleçon rayé rouge sont leur unique vêtement. Des bijoux ou des peintures indélébiles dont elles se couvrent certaines parties du corps sont parmi elles les seules marques distinctives du rang ou de la richesse.

Les seules vertus que l'on puisse accorder aux Bédouins en général, sont : l'amour de la liberté, un courage indompté, une sobriété sans exemple, et la chasteté. La bonne foi, la générosité, la grandeur d'ame, la fidélité, sont le propre de certaines tribus. Les vertus hospitalières sont communes chez ces nomades; elles sont même obligatoires, car les peines les plus sévères atteignent celui qui ne les pratique pas. Mais comment leur accorder les éloges qu'elles sembleraient mériter, lorsqu'on voit un Bédouin poursuivre le voyageur au sortir de sa tente et le dépouiller; lorsqu'on voit des tribus qui, après avoir fêté un hôte pendant des jours entiers, le conduisent avec pompe hors de leur campement, et, au moment de se séparer de lui, l'engagent, sous peine de mort, à se dépouiller de tout ce qu'il possède, sous prétexte qu'il peut être dévalisé par d'autres, et qu'il vaut mieux qu'il le soit par ses bienfaiteurs? Cet amour du vol et du pillage distingue essentiellement les Arabes du désert : c'est lui qui les porte au meurtre, c'est lui qui les rend parjures. Les prenez-vous pour guides et pour escorte à travers leurs affreuses solitudes, vous chercherez vainement à les lier par des sermens; à peine entré dans le désert, vous serez volé : des otages ne vous garantiront pas. Ils n'épargnent que les marchands qui viennent trafiquer avec eux, et le voyageur assez heureux pour leur demander à temps l'alliance du pain et du sel.

Le Bédouin voleur stationne rarement plus de quinze jours dans le même endroit. Le pasteur change de station dès que l'herbe manque à ses troupeaux. Campés l'un et l'autre sous des tentes faites d'un tissu de poils de chèvre, ils se nourrissent habituellement de riz, de blé, de fruits secs, et de dattes, et boivent de l'eau, du lait de chamelle, et du café. La chair des troupeaux est aussi l'aliment habituel du Bédouin pasteur; elle est pour l'autre un mets recherché. Le pain est généralement un régal pour les Bédouins. Vers Jérusalem, Damas, et dans tous les lieux infestés de sauterelles, des tribus entières se nourrissent de cet insecte, séché au soleil et réduit en farine. Rappelons ici cette vertu des Bédouins, la sobriété, qui leur permet de se contenter souvent de sept dattes par jour; mais remarquons en même temps qu'ils sont avides de friandises, et qu'ils aiment à satisfaire ce goût lorsqu'ils viennent commercer dans les villes.

Il n'y a qu'un petit nombre de tribus dont les individus vont acheter dans un pays des marchandises pour les revendre dans un autre. En général, les Bédouins ne font qu'échanger le superflu de leurs rapines ou des produits de leur sol et de leurs troupeaux contre des objets qui leur manquent. Les Arabes du cen-

tre des déserts font ordinairement ce trafic sans se déplacer. Les autres vont dans les villes, et en rapportent du drap, de la toile, de la soie, du savon, du tabac, des armes, etc. Il est aussi des tribus qui n'ont rien en propre, et qui ne doivent qu'à leur bonnêteté les gains qu'elles se procurent. Elles se trouvent en Égypte; là elles s'occupent de l'exploitation de quelques mines affermées; elles se livrent à l'extraction de l'alun et du sel gemme. Dans les anciennes villes, elles recueillent une terre noire qui sert d'engrais. En même temps, ces Arabes ramassent des médailles, des antiquités de tout genre, qu'ils vendent chèrement aux voyageurs. Ils leur servent aussi de guides pour la visite des pyramides, des monumens de la Haute-Égypte, et des hypogées. Nous ne passerons pas sous silence ces chevaux arabes, qui ne brillent, il est vrai, ni par la taille ni par l'élégance des formes, mais qui, toujours pleins de feu, sont d'une vitesse extraordinaire, et paraissent infatigables. Les jumens sont particulièrement recherchées. Ces chevaux forment un article très-important du commerce des Bédouins, de ceux principalement qui vivent entre la Syrie et la Perse. Ces Arabes prennent les plus grandes précautions pour conserver les races pures. Ils vont jusqu'à tuer le poulain difforme; et, s'ils vendent un cheval, ils donnent sa généalogie, extraite d'un registre tenu exprès par l'imam, le seul homme de la tribu qui sache lire et écrire. Les Bédouins se livrent aussi à l'éducation des chameaux. C'est de leurs camps que sortent la plupart des chameaux qui servent aux caravanes. La consommation en est considérable. Quelquefois on en compte 15,000 dans la caravane du Darfour. Beaucoup succombent à la fatigue du voyage.

Les armes sont pour le Bédouin un objet de luxe dont il est fort soigneux. Dans quelques tribus, il ne les quitte jamais, pas même en dormant. Cependant les Bédouins sont armés d'une manière très-irrégulière. Les uns se servent ou de frondes, ou d'arcs, ou de masses; les autres portent ou des haches, ou des cimeterres, ou des sabres, ou des poignards, ou des piques. Le manque de munitions les empêche fréquemment de faire usage de leurs pistolets et de leurs fusils à mèche.

On connait trop ce qui touche aux mœurs des Bédouins pour en présenter ici le tableau. Leur genre de vie, leurs habitudes et leurs usages civils et domestiques ont exercé la plume de beaucoup de voyageurs et d'écrivains. Nous ne pouvons que renvoyer à cette source le lecteur qui serait curieux d'approfondir les mœurs des Arabes errans, soit commerçans, soit pasteurs, soit guerriers. A l'égard de ceux qui ont abandonné la vie nomade et embrassé l'agriculture, ils offrent des traits singuliers, qui sont dignes de l'attention de l'observateur philosophe, surtout en Égypte, où ils sont si aisés à distinguer du fellah ou paysan natif du sol. Les Arabes *kheych* ou des tentes, méprisent les Arabes *byout* ou des maisons, et ceux-ci rejettent sur le fellah le profond mépris dont ils sont l'objet.

Qui n'est pas entièrement libre est esclave, disent les Arabes nomades; et néanmoins chaque tribu reconnait un chef, nommé chéykh, qui est aussi le juge. Ce chéykh peut faire grace au coupable avant ou après la condamnation; mais il ne peut ordonner rien d'important sans l'avis des principaux de sa tribu, et l'obéissance à ses ordres n'est que le témoignage de l'attachement que son mérite commande. La dignité de chéykh est héréditaire. A défaut de fils ou d'autres parens mâles, elle échoit aux filles, et celles-ci ne la reçoivent que pour la remettre à l'époux, qu'elles sont obligées de prendre de suite. Le nom de famille du chéykh est aussi celui de la tribu; il est héréditaire, comme la dignité. Tous les Arabes mâles paient à leur chef un tribut en nature, nommé droit des princes. C'est une dime très-rigoureuse, établie de temps immémorial, et regardée par ces peuples comme une institution divine. En revanche, le chef est responsable des dommages que les individus de sa tribu peuvent essuyer.

Les coutumes des Bédouins sont telles, qu'elles ne punissent point les crimes envers les étrangers. Les crimes commis dans la tribu sont jugés sans appel. Le vol est aussi rare que sa punition est terrible : le coupable est ou pendu ou empalé. Quelquefois aussi on l'extermine à coups de lance, ou on lui attache une énorme pierre au cou et on le précipite dans la mer. L'homicide est puni par le talion. L'homme de mauvaise foi est attaché à des chameaux et tiré sur le sable jusqu'à ce qu'il expire. Le viol, l'adultère et la fornication entrainent aussi la peine de mort, lorsque les parties offensées n'ont pas usé de leur droit de se faire justice elles-mêmes.

Loin d'être fanatiques, les Arabes Bédouins s'occupent à peine de religion, et bien qu'ils se disent *mouménym*, c'est-à-dire sectateurs

de Mahomet, ils n'ont guère des pratiques mahométanes que la profession de foi et la circoncision. Nous ne parlerons pas ici de certaines croyances religieuses particulières à quelques tribus. Nous ne parlerons pas non plus du crédit que la crédulité des Bédouins donne aux magiciens et aux sorciers; il suffit de savoir qu'il est sans bornes. Le Bédouin musulman n'a qu'une femme et n'entretient pas de concubines. Un Bédouin ne peut se marier que dans sa tribu. Le divorce est permis sans restriction; mais il est très-rare. *Voy.* l'article Arabie, et les noms des principales tribus : Ababdéh, Qadamséb, Henâdouéh, Arabes de la Mauvaise Solitude, Hadaydéh, Meouâly, Yazidyéb, Aydy, Ouâhydât, Saqr, Anazeh, Haouârah, Beny-Aly, etc.

BEDOUNÉ (mal écrit Petoune sur les cartes), ville du pays des Mandchoux, en chinois Tchhang-ning-hian, dépendante de Young-ky-tcheou, ou Ghirin oula. Elle est située par 45° 45' de lat. N., et 123° 45' de long. E., sur la rive gauche du Sounggari oula. Elle est fortifiée et entourée de palissades. Ses habitans sont des Mandchoux des tribus Sibé et Goualtcha. Il s'y trouve aussi beaucoup d'exilés de la Chine, qui sont forcés de travailler pour le gouvernement. A 3 l. 1/2 au N. de cette ville, est Fé Bedouné, ou l'ancienne ville; et à 1 l. de là, au S. O., une station qui porte le même nom.

BEDOUS, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 4 l. 3/4 S. d'Oléron, cant. d'Acous, au confluent du gave d'Aspe et du gave d'Aydius. Il y a une source minérale froide. 1,013 hab. Aux environs, dans la montagne d'Aydius, on trouve une mine de cuivre, de la mine de fer en chaux brune et solide, et du vert de montagne sur des pierres argileuses durcies, du genre des ardoises. Dans la montagne Certignous, près de celle d'Aydius, il y a un filon de cuivre.

BEDOUT, petite île de la mer des Indes, à 20 l. de la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 19° 30'. Long. E. 116° 30'.

BEDOVEY-KOCHAB, *Budowey-Kushab*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Allah-abad, distr. et à 11 l. O. de Bénarès.

BEDR, village d'Arabie, prov. d'Hedjâz, à 32 l. S. O. de Médine. Il dépend d'un chéykh de la tribu de Harb. Les pèlerins s'y arrêtent en allant à La Mecque. On prétend que le baume de La Mecque provient de ses environs. C'est une des stations de la caravane de Damas à La Mecque.

BEDRA, *Budra*, rivière de l'Hindoustan, anc. prov. de Maïssour. Elle a sa source dans un distr. montagneux, près des frontières du Kanara, coule au N., et va, après un cours d'environ 25 l., mêler ses eaux à celles de la Tanga; c'est cette jonction qui forme la Toumbedra.

BEDRAK, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Alma.

BEDRECHEYN, village de l'Égypte moyenne, prov. et à 4 l. S. de Gyzéh, sur la rive gauche du Nil, près de l'emplacement de l'ancienne Memphis. Il y a un établissement assez considérable formé depuis peu pour la fabrication du nitre.

BEDRI, petite ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 28 l. N. E. de Bagdad, sur un affluent de la Diala, et sur la frontière de l'empire. Ses environs renferment de beaux jardins, des étangs et des marécages.

BEDUM, village des Pays-Bas, prov. et à 2 l. de Groningue, arr. et à 5 l. d'Appingadam, cant. et à 1 l. 1/2 de Middelstum. 2,723 hab.

BEDWIN (GREAT), bourg d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Kinwardstone, sur le canal de Kennet et Avon, à 1 l. 3/4 S. O. de Hungerford, à 8 l. N. de Salisbury et à 26 l. O. de Londres. On prétend que du temps des Saxons c'était une ville défendue par un château-fort. On voit encore des restes de ses anciennes fortifications. On y remarque une église assez vaste dont la tour est très-élevée. Il envoie deux membres au parlement. 1,928 hab.

BEDWORTH, village et paroisse d'Angleterre, comté de Warwick, hundred de Knightlow, à 1 l. S. de Nuncaton, et à 1 l. 3/4 N. de Coventry. Il y a deux écoles de charité, et des mines de houille dans les environs. 3,519 hab.

BEDZIN, ville de Pologne, woiwodie et à 15 l. O. N. O. de Cracovie, obwodie d'Olkusz. 1,493 hab.

BEE. Presque tous les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, sont renvoyés à BY.

BEEF, une des îles Vierges, dans les Petites Antilles, située à l'E. de Tortola, dont elle n'est séparée que par un canal d'1/3 de l. Elle a environ 3 l. de long sur 1/2 l. de large.

BEEGDEN ou BEIGDEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arr., cant. et à 1 l. 1/4 de Ruremonde, à 10 l. 3/4 de Maestricht. 474 hab.

BEEK, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arr. et à 6 l. de Ruremonde, cant. et à 1/4 l. de Brée, à 8 l. de Maestricht. 530 hab.

BEEK, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. et à 3 l. 1/2 de Zutphen, cant. de s'Heerenberg, à 5 l. 3/4 d'Arnhem.

BEEK, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. et à 1 l. de Nimègue, cant. et à 3 l. de Wichem, à 4 l. d'Arnhem.

BEEK, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arr. de Maestricht. 2,086 hab.

BEEKBERGEN, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. et à 4 l. d'Arnhem, cant. et à 1 l. d'Apeldoorn.

BEEKMAN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Dutchess, à 5 l. E. de Poughkeepsie. 4,257 hab.

BEEMAH, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* BIMAH.

BEEMSTER, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arr. et à 3 l. de Hoorn, cant. et à 1 l. d'Edam, à 4 l. d'Amsterdam. 2,573 hab.

BEEMTE, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. et à 7 l. d'Arnhem, cant. et à 1 l. d'Apeldoorn.

BEERENDRECHT, village des Pays-Bas, prov. et à 2 l. 1/4 d'Anvers, cant. et à 2 l. d'Eeckeren. 1,177 hab.

BEERENTHAL, village du roy. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 3 l. E. de Spaichingen, sur le Beer, et à 3 l. N. E. de Tuttlingen. Il y a 1 forge royale et 1 fabrique de fer-banc. 670 hab.

BEERINGEN, ville des Pays-Bas. *Voy.* BERINGEN.

BEERNEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., arr., cant. et à 2 l. de Bruges. 2,547 hab.

BEERS, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arr. et à 4 l. de Nimègue, cant. et à 1 l. de Grave, à 9 l. d'Arnhem.

BEERSE, village des Pays-Bas, prov. et à 9 l. d'Anvers, arr., cant. et à 1 l. de Turnhout. 770 hab.

BEERSEL, village des Pays-Bas, prov. et à 5 l. d'Anvers, arr. et à 3 l. de Malines. 1,122 hab.

BEERSEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arr. et à 2 l. de Bruxelles, cant. et à 1 l. d'Uccle. 963 hab.

BEERST, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., à 6 l. de Bruges; arr., et à 2 l. 1/2 de Furnes, cant. de Dixmude. 1,072 hab.

BEERTA, village des Pays-Bas, prov. de Groningue, à 9 l. 1/2 de cette ville; arr. et à 1 l. de Winschoten. 2,634 hab.

BEES (St.), village d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale, à 2/3 de l. d'Egremont. Il y a une école élémentaire, avec une bibliothèque. 655 hab.

BEESEL, village des Pays-Bas. *Voy.* BESEL.

BEES-HEAD (St.), cap d'Angleterre, sur la côte occid. du comté de Cumberland. Il s'avance dans la mer d'Irlande, à 1 l. S. S. O. de Whitehaven.

BEESKOW, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 6 l. 3/4 S. O. de Francfort, cercle de Lubben, sur la rive gauche de la Sprée. Elle renferme un château dans lequel siége la cour de justice et des domaines. Il y a des fabriques de draps, de toiles de lin, des brasseries, des tanneries et des fours à chaux. 3,054 hab.

BEEST, bourg des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 6 l. de Gorcum, cant. et à 2 l. 1/2 de Kuilenbourg, à 20 l. de La Haye. 1,495 hab.

BEESTON, village d'Angleterre, comté et à 3 l. 3/4 S. E. de Chester, hundred d'Eddisbury; on y remarquait autrefois un puits qui avait, dit-on, 360 pieds de profondeur. Il est maintenant comblé. 441 hab.

BEETHOM, village et paroisse d'Angleterre, comté de Westmoreland, ward et à 3 l. S. de Kendal, sur les rives du Beelo. 830 hab. Il y avait dans ses environs un château et une tour dont on ne voit plus que les ruines.

BEETS, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 2 l. de Hoorn, cant. et à 2 l. de Groote-Broek; à 5 l. d'Amsterdam. 370 hab.

BEETSER ZWAAG, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Heerenveen, et à 5 l. 3/4 S. E. de Leeuwarden; chef-lieu de cant.

BEEZ, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 1/4 de Namur. 222 hab.

BEFFE, village des Pays-Bas, grand-duché et à 20 l. de Luxembourg, arrond. et à 3 l. de Marche, cant. et à 1 l. d'Erezée. 311 hab.

BÉFORT ou BELFORT, ville forte de France, dép. du Haut-Rhin; chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la rive gauche de la Savoureuse, à 14 l. S. S. O. de Colmar, et à 12 l. 1/2 O. de Bâle, dans une vallée, au pied des Vosges, et à l'intersection de six grandes routes. Lat. N. 47° 38'. Long. E. 4° 32' 3". Siége de tribunaux de 1re instance et de com-

merce, d'une conservation des hypothèques et d'une direction des contributions indirectes. Béfort est assez bien bâti; il y a une grande place d'armes, une belle église, de vastes casernes, 1 collége communal et une bibliothèque de 1,800 vol.; des usines à hauts fourneaux qui fournissent de très-bon fer très-estimé, des fabriques de chapeaux, de cierges et de papiers, et des tanneries. Son commerce est considérable avec l'Allemagne et la Suisse. Il s'y tient de gros marchés tous les lundis pour bestiaux et moutons. 4,400 hab. C'est une place de guerre de 2e classe, résidence d'un officier supérieur d'artillerie de la direction de Neuf-Brisach, et importante pour la défense de la plaine qui est à l'E. des Vosges. Elle n'était pas fortifiée quand elle fut cédée à la France par l'Autriche en 1648. Elle l'a été depuis par le maréchal de Vauban; son château, placé sur une roche fort élevée, est très-ancien, il occupe une position importante, ce qui lui a fait donner le nom de Bel-Fort. Elle fut prise trois fois à la fin du XVIIe siècle. Louis XIV la donna au cardinal Mazarin en 1659, et en 1781, le duc de Valentinois en fit l'acquisition, et la conserva jusqu'à la révolution. En 1814, elle fut assiégée par les alliés.

L'arrondissement de Béfort est composé de 191 communes, dont la population s'élève à 88,378 hab.; il est divisé en 9 cantons: Béfort, Cernay, Dannemarye, Delle, Fontaine, Giromagny, Massevaux, Saint-Amarin et Thann.

BEGA, rivière de Hongrie, comitat de Krasso. Elle prend sa source sur les frontières de la Transylvanie, au mont Buska, à 8 l. E. de Lagos, coule de l'E. à l'O., en côtoyant le canal de Bega, et se perd dans le Temes par la rive droite, sur la limite orient. du comitat de ce nom, à 10 l. E. de Temeswar, après un cours de 16 l.

BEGA (Ó-), rivière de Hongrie, qui prend sa source dans le comitat de Temes, marche et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Lippa, côtoie d'abord le canal de Bega, qu'elle quitte à Temeswar; entre dans le comitat de Torontal, où elle parcourt des plaines marécageuses; se rend ensuite dans le Banat-Gränze; et, parvenue à Teriasvaros, se divise en deux branches, dont l'une se jette presque aussitôt dans la Theiss; et l'autre, plus considérable, prend le nom de Karos, et va mêler ses eaux à celles du Danube, à 6 l. 1/4 N. de Semlin. Le cours de cette rivière est d'environ 35 l. du N. E. au S. O.

BEGA, canal de Hongrie, qui commence dans le comitat de Krasso, près de Marzsina, et se dirige d'abord vers l'O., en côtoyant la rivière Bega, passe à Facset, entre bientôt dans le comitat de Temes, et parvenu à Temeswar, tourne au S. O., parcourt une grande partie du comitat de Torontal, et se rend dans l'Ó-Bega, près de Klekk. Son étendue est d'environ 35 l.

BEGARD, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. N. O. de Guingamp; chef-lieu de cant. 2,000 hab.

BEG-BAZAR, petite ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu du sandjak de Sultaneugni, à 17 l. O. d'Angora, et à 38 l. N. E. de Kutahiéh, sur deux collines escarpées. Elle est traversée par l'Idou-sou, que l'on passe sur des ponts en pierre, et qui se jette à peu de distance de cette ville dans le Sangar ou Sakaria. On y compte 1,000 maisons et quelques fabriques de tapis. Les environs sont fertiles en riz, blé et coton. On y élève une grande quantité de chèvres et de moutons, dont les poils et les laines sont envoyés à Angora, et répandus dans le commerce sous le nom de cette dernière ville.

BEG-CHEHER ou BEICHEHER, ville de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, chef-lieu de sandjak, dans une plaine, près du bord occid. du lac de Beg-cheher, à 21 l. O. S. O de Coniéh. Lat. N. 37° 38′. Long. E. 29°20′. Il y a un château bâti par le sultan Aladin, 2 mosquées et 2 bains.

Le sandjak de Beg-cheher est borné au N par les sandjaks d'Ac-cheher et de Coniéh; à l'E., par ce dernier; au S., par le pach. d'Itchul, et à l'O., par l'Anatolie. Il comprend une vallée bornée de trois côtés par diverses branches du Taurus, et renfermant les lacs de Beg-cheher et de Iedi-cheher, le désert de Khan cazan et plusieurs sources d'eaux thermales. Les branches du Taurus ne présentent que des rochers nus; les cimes de quelques-unes sont couvertes de neige presque toute l'année. Le sol est en partie fertile et bien arrosé, et en partie sec et stérile. Ce sandjak paie un impôt de 290,000 aspres.

BEG-CHEHER, lac de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et près de Beg-cheher. Il a 10 à 12 l. de circonférence, et abonde en poissons. Ses eaux sont salées.

BEGEMDER ou BEGEMBER, prov. d'Abyssinie, à l'E. du lac de Dembea, et à l'O de la prov. d'Amhara. Selon Bruce, elle a environ 30 l. de diamètre, et est arrosée par des rivières qui se jettent dans le Bahr-el-Azrak à sa sortie du lac de Dembea. Ce pays est riche en chevaux, en bétail et en gibier;

il peut mettre sur pied une nombreuse cavalerie. Il abonde en mines de fer. Cette prov. est exposée aux incursions fréquentes des Gallas.

BEGHAT, *Bughat*, petite souveraiheté de l'Hindoustan, située entre la Setledje et la Djemnah, bornée à l'O. par la vallée de Peudjore; au N. O., par Kothâr, et à l'E. et au S., par Sirmore. Elle paraît avoir subi peu de changemens depuis 1586, qu'elle était gouvernée par Rana-Narrain-Pal. Jusqu'à la décadence de l'empire Mongol, le Beghat en fut vassal et tributaire. Cet état renferme les forts de Radjghor, Adjmanghor, Toxal, Lack-Tchaynpour, etc. Les Anglais en possèdent une partie.

BEGHERMÉ, roy. de la Nigritie. *Voy*. BAGHERMÉ.

BEGIJAR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Jaen, et à 1 l. 1/2 O. de Baeza.

BÈGLE, village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 1 l. S. de Bordeaux, sur la Garonne. 2,000 hab.

BEGLI, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy*. BENLI.

BEGNINS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 2 l. N. de Nyon; chef-lieu de cercle. Il y a deux châteaux.

BEGOÑA, village d'Espagne, prov. et à 1/4 de l. S. E. de Bilbao (Biscaye). Son église paroissiale, bâtie sur une hauteur, domine Bilbao. Il y a deux forges, 5 tanneries, 3 fabriques de poterie de terre et une corderie.

BEGOÑA, village d'Espagne, prov. et 3 l. N. N. O. de Bilbao (Biscaye), à l'embouchure de l'Ansa. Il y a une batterie et un fort pour la défense de la côte.

BEGU, cap sur la côte orient. de l'Espagne, prov. de Girone (Catalogne), à l'E. de Bagur. Lat. N. 41° 55'. Long. E. 0° 54'.

BÉGUINAGE, hameau des Pays-Bas, prov. et à 14 l. de Namur; arrond. et à 9 l. de Dinant, comm. de Couvin.

BEGYG, village de la Moyenne-Égypte, prov. de Fayoum, à 1 l. S. O. de Medynet-el-Fayoum. On y voit un bel obélisque en granit, provenant des ruines d'*Arsinoé* ou *Crocodilopolis*, ce qui fait croire que cette ville s'étendait jusque-là. L'obélisque, aujourd'hui renversé, se distingue par la forme de sa sommité, qui, au lieu de finir en pointe, est arrondie en forme de cylindre.

BEGYNENDYCK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 4 l. de Louvain, cant. et à 1 l. d'Aerschot, à 9 l. de Bruxelles. 628 hab.

BEHADOURPOUR, *Buhadoorpoor*, petite ville de l'Hindoustan, État du radjah de Fyrozpour, anc. prov. et à 30 l. N. O. d'Agrah, et à 4 l. N. E. d'Alvour.

BEHAR, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy*. ACHAR-SOU.

BEHAR, village de la Turquie d'Asie. *Voy*. ACHAR.

BEHARY-ABAD, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov. d'Allah-abad, distr. de Benarès, à 8 l. O. N. O. de Ghazipour.

BEHAVOLPOUR, BUHAWALPOUR, ville de l'Afghanistan, prov. et à 22 l. S. de Moultan, sur la rive gauche de la Tcharra, dans une plaine bien cultivée, voisine du grand désert. Elle a plus d'une lieue de circonférence, et est entourée d'un mur en terre très-épais et garni de bastions. Les maisons sont bâties en briques séchées au soleil. Les habitans sont, en grande partie, Hindous et de la tribu de Djal; il y a aussi beaucoup de Béloutchys, d'Afghans et d'autres musulmans. On y fabrique des étoffes de soie et de coton, et principalement des ceintures et des turbans; d'excellens fusils, et même des pendules. Cette ville est la résidence d'un khan, et le chef-lieu d'une principauté.

BEHAWENT, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov. et à 29 l. E. d'Agrah, distr. et à 10 l. N. E. d'Etaweh.

BEHBEYT, village de la Basse-Égypte, prov. de Garbyéh, près de la rive gauche de la branche de Damiette, à 2 l. O. de Mansourah. On y voit les restes d'un temple magnifique en l'honneur d'Isis, et tout entier en granit. La ville ancienne était appelée *Anysis* et *Isidis oppidum*.

BEHESNI, ville de la Turquie d'Asie, pachalik et sandjak de Marach, sur le chemin qui conduit de la ville de ce nom à Kaisariéh. C'est un chef-lieu de juridiction, et elle est défendue par un bon fort. Baudouin, comte d'Édesse, s'en empara en 1116.

BEHM (CANAL DE), détroit qui sépare l'île de Revillagigedo de la côte O. de l'Amérique, par 55° 30' de lat. N., et 133° 5' de long. O. Sa longueur est d'environ 18 l.

BEHNAU, village des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 19 l. S. S. E. de Francfort, cercle et à 2 l. N. de Soran. On y fabrique des toiles. Les environs produisent du vin et des fruits. 1,210 habitans.

BEHNECEH, bourg de la Moyenne-Égypte, prov. et à 16 l. S. S. O. de Benysouif, sur

le canal de Joseph, et près du désert de Libye. Ce bourg a été célèbre sous le nom d'*Oxyrhynchus*. A l'époque de l'introduction du christianisme, on y a établi un grand nombre de couvens pour les deux sexes. L'évêque avait sous sa dépendance 10,000 moines et 20,000 vierges. On trouve dans les ruines des fragmens de colonnes en marbre et en granit.

BEHO, village des Pays-Bas, grand-duché et à 18 l. de Luxembourg, arrond. et à 13 l. de Neufchâteau, cant. et à 2 l. de Vielsalm. 883 hab.

BÉHOL, rivière de l'Hindoustan. *Voy*. Djelem.

BEHREM-KALESI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy*. Bairam-Kalesi.

BEHRENDT ou BERN, ville des États Prussiens, prov. de la Prusse Occidentale, régence et à 11 l. 1/4 S. O. de Dantzig, et à 17 l. N. O. de Marienwerder; chef-lieu de cercle. Lat. N. 54° 7′ 12″. Long. E. 15° 38′ 40″. Elle renferme 4 églises, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie et des fabriques d'étoffes de laine. 1,146 hab.

Le cercle est couvert de forêts et de lacs, et sa superficie est de 64 l. 16,817 hab.

BEHRING, mer, détroit, île. *Voy*. Béring.

BEHRUM, ville du roy. de Hanovre. *Voy*. Berum.

BEHRUNGEN, bourg du duché de Saxe-Hildburghausen, chef-lieu de baill., à 2 l. 1/2 E. S. E. de Melrichstadt, et à 4 l. O. d'Hildburghausen. Il s'y tient plusieurs foires chaque année. 700 hab.

BEHTINDEH ou BATINDAH, petite ville de l'Hindoustan. pays des Bhattis, anc. prov. d'Adjemyr, à 25 l. N. E. de Bholnyr, et à 33 l. N. N. O. de Hissar. Elle est renommée pour ses excellens chevaux.

BEIAN, fort de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour, sur une rivière qui se jette dans le grand Zab, à 25 l. N. de Suleimanieh. C'est un des meilleurs forts de la Turquie du côté de la Perse.

BEI-CHEHER, ville de la Turquie d'Asie. *Voy*. Beg-cheher.

BEÏDARY ou BAÏDARY, vallée de Russie, en Europe, dans les montagnes mérid. de la Crimée. Elle renferme cinq villages. La Targouna l'arrose de ses eaux limpides, et la mer Noire la baigne au S. Elle est très-pittoresque et très-agréable, de sorte qu'on lui a donné le nom de Tempé de la Tauride. Pour y parvenir, il faut traverser des montagnes escarpées et franchir des précipices et des solitudes dont l'horreur contraste avec le charme du paysage de Beïdary.

BEIENBURG, ou BIENBURG, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. 1/4 E. de Dusseldorf, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Lennep, sur le Wipper. Il y a des fabriques de siamoises et de coutils. On y compte 200 maisons et 1,000 hab.

BEIHINGEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. N. N. E. de Louisbourg, sur la rive gauche du Necker. Il y a deux châteaux. 655 hab.

BEÏKEM, rivière de l'Empire Chinois, dans la prov. occid. des Mongols Khalkha, dans le pays des Ouriangkhai ou Soyoutes chinois. Elle sort du flanc occid. du mont Ergik targak taiga, traverse le lac Khara balouk, se dirige au S. O., reçoit l'Ossek, le Khamsara kem, l'Ok, l'Ibok, l'Iké kem, l'Oulan oussou, l'Essim et le Temur oussou à droite, et le Serlouk, le Kouk kem, le Mochkei, le Balak, le Mokhor, l'Aral, le Tchakhar Aral et le Djakour à gauche. Arrivée aux rochers Kemkemtsik bom boktsir, elle se réunit au Kemtsik, qui vient du S. O., et forme avec lui le Kem, qui est le Iénisei supérieur.

BEIKERMAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de la Tauride, distr. de Simféropol, remarquable par une carrière d'excellente argile smectique, dont les femmes turques et tartares se servent pour se laver la tête et pour blanchir le linge. On en expédie une grande quantité à Constantinople par Balaklava.

BEILAN, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Alep, à 3 l. S. de Scanderoun ou Alexandrette. Lat. N. 36° 29′ 30″. Long. E. 33° 57′; près de la mer, presque sur la cime de la montagne que traverse le passage de Beilan. Les maisons sont bâties sur les bords d'affreux précipices. Au fond de la vallée coule un torrent (qu'on croit être le *Kersus* de Xénophon). De petits ruisseaux arrosent les rues, et chaque maison a une source. On y voit des jardins très-agréables où l'on trouve un abri contre les chaleurs. A l'époque de la splendeur d'Alexandrette, Beilan était le séjour habituel des agens européens. 5,000 hab. On élève beaucoup de bétail, et on cultive du tabac dans les environs.

BEILEN, village des Pays-Bas, prov. de Drenthe, arrond. et à 3 l. d'Assen. 1,778 hab.

BEILENGRIES, ville de Bavière, cercle de la Regen; chef-lieu de présidial, siége

d'une direction des domaines et d'un bureau de poste; seigneurie et à 5 l. 1/4 N. E. d'Eichstädt, près du confluent de la Sulz et de l'Altmühl, à 6 l. 1/4 N. d'Ingolstadt. On y fabrique beaucoup de montres. On y compte 170 maisons et 1,075 hab. On élève beaucoup de bétail dans les environs. Le présidial renferme 9,219 hab.

BEILSTEIN, bourg des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/4 S. O. de Coblentz, cercle de Zell, sur la rive droite de la Moselle. Il appartenait autrefois au comte de Metternich Beilstein. 264 habitans.

BEILSTEIN, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. N. N. E. de Marbach, et à 3 l. 1/4 S. E. d'Heilbronn, sur une montagne. Il y a 2 églises et 1 château. Elle est renommée par ses bains d'eau minérale. On cultive la vigne dans les environs. 1,094 hab.

BEIN ou BIN ADLANICH, montagne d'Écosse. *Voy.* Ben.

BEINAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Brives; chef-lieu de cant. 1,470 hab.

BEINE, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 3 l. E. de Reims; chef-lieu de cant. 600 hab.

BEINETTE, village des États Sardes, div., prov. et à 2 l. E. S. E. de Coni, mand. de Peveragno. Il y a plusieurs papeteries. 785 habitans.

BEINHEIM, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. S. E. de Wissembourg, cant. de Seltz, près du Zorn, à 9 l. N. N. E. de Strasbourg. 1,000 hab.

BEINKOWITZ, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle de Ratibor. On y fabrique de la toile. 833 hab.

BEINSTEIN, village de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. de Waiblingen, sur la droite du Rems, à 3 l. E. N. E. de Stuttgart, et à 3 l. 1/4 S. E. de Louisbourg. 965 habitans.

BEINZALABAYEN, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. S. E. de Goyzueta.

BEIRA (FORT DU PRINCE DE), dans le Brésil, prov. de Mato-Grosso, sur la rive droite du Guaporé, qui forme en cet endroit la limite des anciennes possessions portugaises. Lat. S. 12° 20′. Long. O. 67° 8′.

BEIRA, prov. de Portugal, bornée au N. par celles d'Entre-Douro-et-Minho et de Tras-os-Montes, dont elle est séparée par le Douro; à l'E., par l'Espagne; au S. E, par l'Alentejo, avec lequel elle a le Tage pour limite; au S., par l'Estramadure; et à l'O., par l'océan Atlantique. Sa plus grande longueur, du N. O. au S. E., est de 55 l.; et sa largeur moyenne, du N. E. au S. O., de 30 l.; sa superficie est de 1,422 l. c. On y compte 922,438 hab. La partie située entre le Douro et les hautes montagnes d'Estrella se nomme Haute Beira, et celle qui s'étend jusqu'au Tage, s'appelle Basse Beira. La sierra de Estrella, qui couvre la Beira de nombreuses ramifications, dont la plus considérable est la sierra de Alcoba, forme le partage des eaux entre l'Océan, le Tage et le Douro. Les cours d'eau remarquables qui arrosent cette province sont : la Coa et la Tavora au N., la Vouga et le Mondego à l'O. Les premiers descendent du versant septentrional de la sierra de Estrella; les seconds, séparés par la sierra de Alcoba, viennent du versant occid. Parmi les rivières qui prennent naissance dans les flancs méridionaux de la chaine, et qui vont se rendre dans le Tage, on ne remarque que la Zezere. Toutes ces rivières sont très-poissonneuses. Cette province a aussi plusieurs sources d'eaux thermales et ferrugineuses. Le principal port est Aveiro, à l'embouchure de la Vouga. Le sol est, en général, stérile. La Riba de Coa, partie la plus fertile, qui est au N. E., a 15 l. de long sur 4 de large, et produit beaucoup d'huile et de blé. La partie orientale donne aussi des grains. Dans la partie N. O., on recueille une grande quantité de légumes secs. Le vin de Figueira se récolte dans la partie S.O., près de l'embouchure du Mondego. On recueille aussi beaucoup de miel. Le peuple se nourrit de châtaignes, qui sont très-abondantes. Le bétail est nombreux le long de la mer; les veaux sont très-délicats; et les fromages, particulièrement ceux de la sierra de Estrella, sont très-renommés. Il y a des mines de fer, du marbre très-beau, et près de Buarcos de la houille. Jadis on exploitait des mines d'argent et de plomb, que celles du Nouveau-Monde ont fait abandonner. Il y a des salines considérables à Aveiro. De grandes filatures de lin et d'étoupes, des fabriques de chapeaux communs, de draps ordinaires et demi-fins, et des manufactures de faïence et de verrerie alimentent l'industrie. Le commerce intérieur est très-actif. L'exportation du vin, de l'huile, des fruits et de quelques objets manufacturés, se fait par les ports de Figueira et d'Aveiro.

La Beira est divisée en 11 comarcas ou arrondissemens, savoir : Coimbre, Arganil, Aveiro, Feira, Vizeu, Lamego, Pinbel, Trancoso, Guarda, Linhares, Castello-Branco. Coimbre en est le chef-lieu. Cette province renferme 7 villes, 234 bourgs ou villages, et 1,227 paroisses. Le fils aîné du Prince du Brésil portait le titre de prince de Beira.

BEÏRAM, Assus, village de l'Anatolie, sur le golfe et à 12 l. 1/2 O. d'Adramit. On y voit un grand nombre de ruines et d'inscriptions anciennes.

BEÏRYS, village de la Haute-Égypte, oasis et à 25 l. S. de Khardjéh, à 40 l. O. d'Esné, sur la route de la caravane du Dârfour. On y trouve de l'eau douce, du bétail et des dattiers

BEÏSAGOLA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. 3/4 S. E. de Charli. 100 maisons.

BEISSAC ou BEYSSAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. de Brives, cant. et à 2 l. S. de Lubersac; et à 7 l. O. N. O. de Tulle. 1,000 hab.

BEISSENAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 3/4 N. N. O. de Brives, cant. de Lubersac, et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Tulle. Il y a des forges à deux martinets et une affinerie. 950 hab.

BEISTADFIORD, golfe de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, formé par le bras le plus sept. du canal de Drontheim. Il est très-étroit, et ressemble à une rivière ou à un lac tranquille; sa largeur est à peu près d'une portée de fusil; ses rives sont plates dans plusieurs endroits; dans d'autres, elles s'élèvent à une assez grande hauteur. On trouve dans les rochers de ce golfe des couches considérables d'amphibole.

BEÏT ABOU FARRA, village d'Arabie, dans l'Yémen, pays de Wadey, à 9 l. E. N. E. d'Abou Arych, et à 20 l. N. de Khamyr, résidence d'un nakih. Il renferme une citadelle, auprès de la montagne d'Adjamar.

BEIT-EL-ATICAH, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, princip. de Kaukeban, à 10 l. O. de Sana. Il y a un marché dans ce bourg et un fort sur la montagne au pied de laquelle il est situé.

BEIT-EBN-MERI, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 16 l. N. de Khamyr, et à 27 l. S. de Saad; résidence d'un nakib.

BEIT-EBN-NASR, petite ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 12 l. N. de Khamyr, et à 45 l. N. O. de Sana. C'est la résidence d'un nakib.

BEIT-EL-FAKIH, ville d'Arabie, dans l'Yémen, roy. de Sana; dans une plaine assez bien cultivée, avec des espaces sablonneux et remplis de buissons, à 30 l. N. de Moka, et à 30 l. S. O. de Sana. Lat. N. 14° 31'. Long. E. 40° 30'. Elle est grande et ouverte, mais protégée contre les excursions des Bédouins par un fort en bon état, qui renferme un puits très-profond; le dola ou gouverneur du district y fait sa résidence. Une partie des maisons est en pierre; les autres sont en brique ou de simples cabanes. Il y a plusieurs mosquées, dont une seule a un minaret. Un saint mahométan sunnite, renommé pour les miracles qu'on lui attribue, est enterré hors de la ville, et on célèbre tous les ans une fête en son honneur. Cette ville est l'entrepôt du café récolté dans les montagnes des cantons voisins. Ses marchés sont fréquentés par des marchands d'Abyssinie, de Tunis, de Fez, de Maroc, d'Égypte, de Syrie, de Constantinople, de Perse, de Bassora, de Mascate, et quelquefois même d'Europe. C'est par le port d'Hodeida que se font les exportations les plus considérables. Le reste est transporté par les caravanes dans l'intérieur de l'Asie. Plusieurs puissances européennes y ont des résidens.

BEIT-EL-MA, Daphné, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Alep, sur la rive gauche de l'Oronte, à 2 l. S. d'Antioche. Il occupe une partie de l'emplacement de *Daphné*, lieu où la fable place la métamorphose de la nymphe de ce nom en laurier. Il n'y a pas d'arbres de cette espèce dans les environs; mais il s'en trouve une grande quantité beaucoup plus loin. Apollon et Diane avaient à Daphné un temple que l'empereur Gallus convertit en église. On y voit encore les restes d'une église chrétienne avec des inscriptions grecques. Pockoke pense que St. Babylas, évêque d'Antioche, et plusieurs autres martyrs, ont été enterrés dans cette église. Dans les environs de ce village se trouvent plusieurs fontaines, des ruines d'aqueducs et d'autres monumens antiques.

BEIT-EL-TOBA, petite ville d'Arabie, dans l'Yémen, pays de Kheivân, à 15 l. S. de Saad, et à 40 l. N. N. O. de Sana. C'est la résidence d'un prince arabe que l'on croit descendre des anciens rois d'Yémen.

BEIT-EL-WEIL, bourg et fort d'Arabie, dans l'Yémen, pays d'Osâb-el-Ala, à 2 l. N de Deon, et à 27 l. S. S. O. de Sana.

BEITH, village d'Écosse, comté d'Ayr, presbytère et à 3 l. 1/4 N. d'Irvine, et à 4 l. 3/4 S. O. de Glasgow. Le sol s'élève graduelle-

ment dans la direction du S. au N. Il est borné par des montagnes dont la plus haute a 500 pieds environ au-dessus du niveau de la mer. Les filatures de fil blanc et de couleur y sont très-considérables. On y fabrique des étoffes de coton, et l'on y brode des mousselines destinées pour les magasins de Paisley et de Glasgow. Il s'y tient une foire par an, et plusieurs marchés par semaine, qui ressemblent à des foires, et dans lesquels on trouve en hiver des chevaux de la race de Clydesdale. 4,405 hab. On fait dans les environs beaucoup de chaux. On y a découvert une espèce de marbre très-beau, rempli de pétrifications et de corps marins. Les fromages y sont excellens.

BEIT-RODJE, petite ville d'Arabie, dans l'Yémen, pays de Khaulân, à 10 l. S. E. de Sana. C'est la résidence d'un chéykh indépendant.

BEJ. Les noms de l'Hindoustan qui, suivant l'orthographe anglaise, commencent ainsi, sont renvoyés à BEDJ ou BEYDJ.

BEJA, petit bourg du Brésil, prov., distr. et à 9 l. O. S. O. de Para, dans une île, à l'embouchure du Tocantins.

BEJA, Pax Julia, puis Pax Augusta, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, chef-lieu de comarca, sur une petite colline, dans un pays délicieux, à 30 l. S. E. de Lisbonne. Lat. N. 37° 58'. Long. O. 10° 17'. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché d'Evora. Elle est entourée de murailles flanquées de 40 tours, et défendue par un ancien fort bâti par le roi Denis. Elle renferme une cathédrale, trois églises paroissiales, un riche hôpital, une école latine, des fabriques de faïence et des tanneries. Il s'y tient 2 foires dans le mois d'août. 5,444 hab. Aux environs sont de belles plantations d'oliviers.

Beja doit son origine aux Romains. On y trouve encore quelques restes d'antiquités, tels que la porte du Sud, un aqueduc, etc.

BÉJAR (sierra de), chaîne de montagnes d'Espagne, prov. de Salamanque. Elle court du N. au S., et se rattache sur la limite mérid. de la prov., à la sierra de Gredos; son étendue est d'environ 15 l.; elle tire son nom de la ville située sur son versant orient.

BEJAR, ville forte d'Espagne, prov. et à 16 l. S. de Salamanque, dans une vallée fertile environnée par les hautes montagnes de la sierra de Bejar, dont les sommets les plus élevés sont couverts de neige pendant presque toute l'année. Elle a 3 églises paroissiales, une manufacture de draps, et une de toiles. Ses jambons sont recherchés en Espagne, et ses eaux minérales sont renommées. L'une des sources est froide, et ses eaux se prennent en boisson; l'autre est chaude, et offre des bains. Non loin de là est un lac dont la surface est vivement agitée à l'approche des tempêtes. 4,800 hab.

BEJAR, ville du Mexique. *Voy*. S. Antonio de Bejar.

BÉJETSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. N. E. de Tver; chef-lieu de distr., sur le bord d'un lac, près de la Mologa. Il y a 14 églises et 2 écoles. On y tient tous les ans une foire de 5 jours, où l'on vend du grain, du fer, de la soie et des étoffes de coton. 3,090 hab.

Le district de Béjetsk a 139,439 hab. Il est arrosé par la Mologa et la Medviedetza.

BEJO, village d'Espagne, prov. de la Corogne (Galice), à 5 l. S. de Santiago. A 1/4 de l. est une source d'eau minérale froide très-fréquentée.

BEJOULALI, ville et fort de l'île de Java, prov. et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Samarang, dans une plaine très-élevée, où l'on cultive avec succès les grains d'Europe.

BEJUCAL, ville de l'île de Cuba, juridiction et à 10 l. S. de la Havane. Elle est petite et bien bâtie. Son territ. produit de très-bon tabac. On y élève beaucoup de bétail.

BEK, rivière de la Turquie d'Europe, en Servie. Elle prend sa source au mont Haïdoukki, à l'E. du village de Zagoulietza, coule du S. au N., et se jette dans le Danube, près de Gradistie, après un cours d'environ 20 l.

BEKEGEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., arrond. et à 2 l. 1/2 de Bruges, cant. et à 1 l. de Ghistelles. 377 hab.

BEKENRIED, village de Suisse, cant. d'Unterwald, sur le lac des Quatre-Cantons, à 2 l. E. de Stanz. Il a une belle église. Les députés des cantons de Lucerne, d'Uri, de Schwitz et d'Unterwald s'y assemblaient autrefois pour délibérer. On y fait d'excellens fromages. 1,100 hab.

BEKERSEEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 2 l. de Bruxelles, cant. et à 1 l. d'Assche. 264 hab.

BEKES, *Bekes Varmegye*, comitat de Hongrie, borné au N. O. par la grande Cumanie; au N. E. et à l'E., par le comitat de Bihar; au S., par ceux d'Arad et de Csanâd, et à l'O., par les comitats de Csongrad et d'Heves. Sa superficie est de 180 l. carrées. Il est uni et couvert de marécages. Les divers bras du

Körös s'y réunissent. La Berettyö baigne la limite N. O. Ce pays, situé dans un climat chaud, produit d'énormes melons d'eau, des fruits, du vin, du lin et du tabac. Le bois y manque. On y élève beaucoup de bétail. Le gibier et les poissons y abondent. Aucun autre comitat ne renferme de si grands villages et des marchés plus considérables. Bekes en est le chef-lieu. Il se divise en 2 marches, ou jaras : Bekes et Csaba, et comprend 4 villes, 16 villages, et 92,855 hab., Magyares, Esclavons, Allemands et Valaques.

BEKES, ville de Hongrie, chef-lieu du comitat de son nom, au confluent du Fekete Körös, et du Fejer Körös, à 3 l. 3/4 N. O. de Gyula, et à 5 l. S. de Körös-Ladany. Lat. N. 46° 46′ 16″. Long. E. 18° 47′ 27″. Elle est grande, fort agréable et très-commerçante. C'était autrefois une place forte. Il y a 3 églises, dont 1 catholique, 1 réformée, et 1 grecque. Elle appartient au baron de Wenkheim. 11,000hab. Les environs produisent beaucoup de grains, de chanvre et de vins.

BEKFEIA, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre. Les environs produisent le meilleur vin de tout le Liban.

BEL (St.), ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Lyon, caut. de l'Arbresle, sur la Brevenne. On y exploite une riche mine de cuivre qui a produit dans certaines années jusqu'à 3,000 quintaux de métal. 600 hab.

BEL ou BEL FENYER, bourg de Hongrie, comitat de Bihar, marche de Szalonta, sur le Fekete Körös, à 8 l. S. E. de Szalonta, et à 11 l. 3/4 S. de Grosswardein. Il y a une église catholique et une grecque.

BELA ou BELO, rivière de l'Abyssinie, qui prend sa source dans le pays de Cambat, coule au N. O., et va se jeter dans le Bahr-el-Azrak, à 40 l. S. S. O. du lac Dembea.

BÊLA, ville du Béloutchistan, chef-lieu de la prov. de Lotsa, sur un rocher élevé, arrosé par le Pouraly, à 40 l. S. de Khozdar, et à 45 l. N. O. d'Hayder-abad. Lat. N. 26° 11′. Long. E. 64° 10′. Une partie est défendue par une muraille en terre; le reste est ouvert. Les maisons sont construites en bois et crépies en argile. Les rues sont étroites. Le bazar est joli et propre. Bêla est la résidence du djam, ou gouverneur du Lotsa. On y remarque les sépultures du djam et de sa famille. Un tiers des hab. sont Hindous.

BÉLA, ville libre royale de Hongrie, comitat de Zipz, sur la rive gauche de la Poprad, dans une plaine agréable, à 1 l. 1/4 N. N. E. de Kesmark, ou Kasmark, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Leutschau. Lat. N. 49° 11′ 18″. Long. E. 18° 8′ 9″. Il y a 2 églises, dont 1 de la religion réformée, et 1 catholique; des distilleries d'eau-de-vie de bois, et des fabriques de toiles. Le commerce consiste en vin, tabac, lin, et fer. On y compte 400 maisons, et 2,627 hab.

BELABANYA, ville de Hongrie. *Voyez* Dülln.

BÉLABRE, ville de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Le Blanc; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Langlin, à 11 l. 1/4 S. O. de Châteauroux. Elle a 2 forges considérables à 1 l. l'une de l'autre. 900 hab.

BELAD EL KOBAIL. *Voy.* Hasched.

BELAH, ville et fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 42 l. E. S. E. d'Agrab, distr. et à 15 l. 1/2 E. d'Etaweh, sur un affluent du Rinde.

BÉLAÏA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg. Elle prend sa source aux monts Ourals, distr. de Verkh-Ouralsk, dans la même montagne que le fleuve Oural. Elle coule d'abord du N. au S. l'espace d'environ 65 l.; puis, revenant au N., elle passe à Sterlitamak, à Tavinsk, et va baigner les murs d'Oufa, près de laquelle elle reçoit l'Oufa et la Dioma. Après de nombreux détours, elle va enfin se jeter dans la Kama. Son cours est d'environ 210 l.

BÉLAÏA-LOUGAN, petite rivière de Russie, en Europe, sur la limite des gouv. d'Iekatérinoslav et de Kharkov. Elle se jette dans le Torets, à 4 l. S. de Slaviansk. Son cours est de 4 l. 1/2 de l'E. à l'O. Ses bords abondent en houille.

BÉLAÏA TSERKOV (église blanche), bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. S. de Kiev, distr. de Vasilkov, sur la rive gauche de la Ros, à 8 l. 3/4 N. O. de Tarachtcha. Il est fortifié. 3,000 hab.

BELAKANI, grand bourg de Russie, en Asie, dans le pays d'Elisseni ou des Lesghis de Tchari, en Géorgie, par 41° 11′ de lat. N., et 43° 36′ de long. E.; à 6 l. 1/2 de Signakh, en Kakhéthie. Belakani est situé sur la rive droite d'une rivière qui porte le même nom, vient des monts de Khundzakhi, et se réunit à l'Alazani à gauche. Les habitans de ce bourg sont un mélange de Lesghis et de Géorgiens. Ils élèvent beaucoup de vers à soie, et c'est en soie qu'ils acquittent leur tribut, qui est expédié tous les ans de Tiflis à Moscou. Entre Belakani et le Kachka-tchai, on voit les rui-

nes d'une muraille qui fut construite à la fin du douzième siècle par la reine Thamar, pour empêcher les incursions des Lesghis en Géorgie.

BELALCAZAR, village d'Espagne, prov. et à 14 l. 3/4 N. N. O. de Cordoue. 2,500 habitans.

BELALGHOR, *Belaulghur*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Goudjérate, à 24 l. S. de Surate.

BELAN, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Châtillon, et à 17 l. N. N. O. de Dijon, cant. de Montigny, sur la rive gauche de l'Ource. Il y a des forges. 800 hab.

BELAN, une des Iles Soulous, au N. E. de Bornéo, par 6° 4′ de lat. N., et 119° 37′ de long. E.

BELASCUAIN, village d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Pampelune (Navarre), sur une hauteur, dans la vallée d'Echauri, et à quelques pas de la rive droite de l'Arga, sur laquelle est un pont en pierre. Il y a des eaux thermales renommées dans le pays, et même en Castille et en Aragon. 255 hab.

BELASORE ou BALASORE, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Oryçah, chef-lieu de distr., dans une plaine fertile, sur le Berrabollong, à 3 l. de son embouchure dans le golfe du Bengale, à 10 l. 1/2 S. E. de Harriorpour, et à 45 l. S. O. de Calcutta. Lat. N. 21° 30′. Long. E. 84° 36′. Belasore fut autrefois très-florissante. Les Hollandais et les Portugais y avaient des comptoirs. Il n'y a plus aujourd'hui qu'un comptoir anglais. Les manufactures qui faisaient sa richesse sont en décadence. On y fait encore un commerce par mer assez considérable en sel et en bois, et l'on y construit des navires. C'est dans cette ville que les bâtimens qui veulent remonter l'Hougly prennent des pilotes. 2,000 hab. Belasore fut cédée aux Mahrattes en 1751 par Nouvad Ali Body Khan, et abandonnée aux Anglais par le radjah de Nagpour, à la paix de 1803.

Le district, borné au N. E. par la province du Bengale; au S. E., par le golfe du Bengale; au S., par le district de Kétek; à l'O., par celui de Moherbendge, est arrosé par le Djemrai et le Berrabollong. A l'O. sont les monts de Nylghor. Les côtes, fertiles en riz, sucre et autres végétaux, sont sous la dépendance immédiate des Anglais. Le reste forme la petite princip. de Nylghor.

BELASPOUR, ville de l'Hindoustan, anc. prov. de Gorval, sur la rive gauche du Setledje, à 52 l. N. O. de Sirynagor. Lat. N. 31° 14′. Long. E. 74° 22′. Cette ville, résidence du radjah de Cahlore, est régulièrement bâtie, et renferme 3,000 maisons en pierre. Les rues sont pavées.

BELASPOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Dehly, distr. de Morad-abad, à 6 l. E. N. E. de Rampour.

BELAYE, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Cahors, cant. de Florenas, sur la rive gauche du Lot. 700 hab.

BELBAS, tribu d'Arabes Bédouins de la Turquie d'Asie, qui tire son nom d'un village situé dans le pach. et à 23 l. N. N. E. de Chehrezour. Ces Arabes demeurent sur des montagnes escarpées voisines de la Perse. Pendant l'hiver, des familles nombreuses descendent pour camper dans la plaine d'Erbil, où elles se livrent au brigandage et dépouillent les voyageurs. A l'approche du printemps, elles se retirent dans des montagnes inaccessibles, où elles conservent leur indépendance.

BELBEUF, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Rouen, cant. de Boos, sur la hauteur près de la rive droite de la Seine. On y trouve une argile qui passe pour être la plus propre au terrage du sucre.

BELBEYS, ville de la Basse-Égypte, chef-lieu de la prov. de Charqyéh, sur la rive droite de l'ancienne branche pélusiaque, à 11 l. N. N. E. du Caire. Lat. N. 30° 24′ 49″. Long. E. 29° 12′ 53″. Résidence d'un gouverneur. Elle était autrefois bien fortifiée. Il y a plusieurs mosquées et 5,000 hab. D'Anville croyait qu'elle occupait l'emplacement de *Pharbætus;* mais cet ancien lieu correspond à Horbeyt. En 1798, Bonaparte fit réparer ses fortifications pour la défendre d'une surprise de la part des Turcs. C'est un point important par sa situation sur la route de Syrie.

BELBO, rivière des États Sardes, qui prend sa source dans les Apennins, sur la limite des prov. de Mondovi et de Savone, arrose la partie orient. de la prov. d'Alba, puis la partie sept. de celle d'Acqui, et entre ensuite dans celle d'Alexandrie, où elle se jette dans le Tanaro, après un cours de 15 l. du S. S. O. au N. N. E.

BELCAIRE, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Limoux; chef-lieu de cant., bâti en amphithéâtre à l'extrémité de la plaine de Sault. Il s'y tient 2 foires par an. 980 hab.

BELCASTRO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre Ultérieure IIe, distr. et à 5 l. N. E. de Catanzaro, cant. de Cropani, sur un rocher. C'est la résidence d'un évêque. Elle a 1 cathédrale, 1 séminaire diocésain et 1 mont-de-piété. On y élève beaucoup de bestiaux. 2,225 hab.

BELCELE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 3 l. de Termonde, cant. et à 1 l. de Saint-Nicolas, à 7 l. de Gand. 2,574 hab.

BELCHATOW, ville de Pologne, woiwodie et à 23 l. S. E. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Petrikau. Il y a 1 église et 30 maisons. C'est la plus petite ville du roy.

BELCHEN, montagne du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, à 4 l. 1/2 S. de Freybourg. Elle fait partie des plus hautes cimes de la Forêt Noire. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 726 toises.

BELCHERTOWN, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Hampshire, à 5 l. E. S. E. de Northampton. 2,426 hab.

BELCHITE, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 S. S. E. de Saragosse (Aragon), sur la rive gauche de l'Almonacid. Il a 1 église, 1 hôpital, 4 hospices et des manufactures de draps. 2,000 hab.

BELCOURT, village des Pays-Bas. *Voy.* Bellacourt.

BÉLÉBÉÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 62 l. N. O. d'Orenbourg; chef-lieu de distr., sur une petite rivière qui se jette près de là dans l'Ouzen, à 31 l. S. O. d'Oufa. Lat. N. 54° 5'. Long. E. 51° 40'. Elle est habitée par des Cosaques et des invalides.

Le district de Bélébéï est traversé par une chaine de montagnes assez élevée. La Dioma, l'Ik et l'Ouz en sont les principales rivières.

BÉLECKE ou BELIKE, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 4 l. 3/4 N. E. d'Arensberg. et à 4 l. 1/4 S. E. de Soest. Il y a un couvent de bénédictins. 626 hab.

BELED-EL-HAREM (terre sainte de l'Islam), pays d'Arabie, dans la prov. d'Hedjâz, sur la côte orient. de la mer Rouge. Il a 67 l. de long du N. O. au S. E. et 28 l. de large. Il commence au port de Râbagh, à 31 l. N. de Djedda, et finit au port Al-Marsa Ibrahim, à 36 l. environ S. E. de Djedda. C'est un pays montagneux, arrosé par quelques sources peu considérables. Le sol n'est que sable ou terre aride et stérile. Il est regardé par les mahométans comme une terre sainte, parce qu'il renferme la Mecque et Djedda, et que les pèlerins y pratiquent certaines cérémonies. On y voit quelques villages où sont des douanes établies dans des baraques ou sous des tentes. Le chérif ne perçoit des contributions qu'à la Mecque et à Djedda.

BELED UL DJERID, contrée de la Barbarie. *Voy.* Bilad ul Djerid.

BELED ZOUDA, petit pays de l'Arabie, prov. d'Yémen, dépendant de Tulla; à 19 l. N. E. de Loheia. Il est rempli de vignes. On y remarque la ville de Zouda.

BELEFIQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 3/4 N. N. E. d'Almeria (Grenade).

BELEÏ ou EBELEÏ, lac de la steppe des Kirghiz, par 52° 16' de lat. N., et 60° 30' de long. E., à 48 l. S. E. de Troïtsk. Ce lac est célèbre par le sel d'excellente qualité qu'il fournit aux Kirghiz et aux habitans de la ligne russe, qui termine au S. le gouv. de Tobolsk. Pendant les chaleurs, le sel se cristallise sur les bords du lac : on le recueille, on en fait des monceaux, et on en prend quand on en a besoin. Les environs de ce lac sont très-salés; cependant on y trouve aussi de l'eau douce et des marécages boisés.

BELEM, ville du Brésil. *Voy.* Para.

BELEM, bourg de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 1 l. 1/2 O. de Lisbonne, sur la rive droite du Tage. Il a été fondé par le roi Emmanuel. Il a 1 palais royal, 1 hospice, 1 école latine et 1 riche monastère de moines de Saint-Jérôme, dont l'église renferme les tombeaux de plusieurs rois et princes de la famille royale. Il y a près de ce couvent une belle fonderie et des forges où l'on fabrique toutes sortes d'objets en fer. On y a établi depuis peu une machine à vapeur. Au bord du Tage s'élève une tour carrée qu'on appelle aussi Belem, et qui est considérée comme la citadelle de Lisbonne. Les vaisseaux qui remontent le fleuve y paient les droits de douane; vis-à-vis est le lieu où ils font quarantaine. 5,000 hab. Ce bourg, qui a été long-temps la résidence de la famille royale, éprouva de grandes pertes occasionées par le tremblement de terre qui eut lieu le 1er novembre 1755.

BELEN, bourg du Brésil, prov. de Mato-Grosso, près de la frontière de la rép. de Buenos-Ayres, sur la rive droite de l'Ipane, un peu au-dessus de son confluent avec le Paraguay, à 47 l. N. de l'Assomption. Lat. S. 23° 26'.

BELEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à

8 l. 1/4 N. de Guadalaxara, sur un affluent de l'Henares.

BELENGER, ville du Canada, sur la rive droite du fleuve Saint-Laurent. Lat. N. 47° 6'. Long. O. 70° 16'.

BELÉNYES, bourg de Hongrie, comitat de Bibar, marche de Belényes, sur le Fejer Körös, à 5 l. 1/2 N. O. de Rezbanya, et à 10 l. S. S. E. de Grosswardein. Il y a 5 églises de différens rites, et 5,000 hab.

BELERMA, village d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. d'Almeria (Grenade), sur les Alpuxarras, entre Aleolea et Paterna. Il y a dans les environs des eaux minérales chaudes.

BELESTA, bourg de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 6 l. 1/4 E. S. E. de Foix, cant. de Lavelanet, près de la Frontestorbe, fameuse source intermittente. A peu de distance de là commence l'immense forêt de sapins de Belesta. 1,200 hab.

BELESTA, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Villefranche, cant. de Revel. On y a découvert des bois fossiles à l'état de très-beau jayet.

BÉLEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. 1/2 S. O. de Toula, et chef-lieu d'un distr., par 53° 36' de lat. N. et 33° 45' de long. E., sur la rive gauche de l'Oka. On y trouve 2 couvens, dont 1 de religieuses, 14 églises, 2 maisons de charité, et des fabriques de cuirs et de suif. Le commerce y est considérable. 6,782 hab.

BÉLEVSKAIA, ville de Russie. *Voy.* CONSTANTINOGRAD.

BELFAST, ville et port de mer des États-Unis, état de Maine, comté de Hancock, sur la baie de Penobscot, à 5 l. N. O. de Castine, et à 26 l. 1/2 N. E. de Portland. Lat. N. 44° 25'. Long. O. 71° 21'. 2,026 hab.

BELFAST, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Bedford. 1,196 habitans.

BELFAST, ville maritime d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 5 l. S. E. d'Antrim, baronnie de même nom, à 3 l. 3/8 de Carrickfergus et à 32 l. N. N. E. de Dublin, sur la rive gauche et à l'embouchure du Lagan, dans la baie de Belfast qui est très-vaste et sûre. Lat. N. 54° 35'. Long. O. 8° 15'. Cette ville envoie un membre au parlement britannique. Belfast est très-bien bâti, généralement en briques. Les rues sont larges, régulières, bien pavées. La partie basse de la ville n'est pas à plus de 6 pieds au-dessus du niveau de la mer pendant les malines. A l'extrémité orientale de la ville, il y a un ancien pont de 2,500 pieds de long et de 21 arches. En 1814, on en a bâti un autre au S. Le port communique avec le Lough Neagh par un canal achevé en 1793, qui est navigable. Belfast a plusieurs églises et chapelles, 2 hôpitaux, 1 maison d'industrie pour les aveugles, diverses fondations charitables, 1 bibliothèque et 1 pharmacie publiques, 1 collége, différentes écoles de charité, 1 halle pour les toiles, 1 bourse, des casernes et 1 maison de correction. L'art typographique est cultivé à Belfast avec un grand succès. Les manufactures de toiles de lin et de tissus de coton sont très considérables. Il y a aussi des verreries, des fabriques de vitriol et de poterie, et des raffineries de sucre. Le commerce consiste en toiles, beurre, bœufs, chair de porc et gruau ; il s'étend en Amérique et dans toutes les parties du monde. Environ 60 vaisseaux appartiennent au port de Belfast, leur tonnage réuni est de 8,330 tonneaux. La douane perçoit annuellement 400,000 l. sterling. Les chantiers de construction sont très-commodes. 30,000 hab.

BELFELD, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. de Ruremonde, cant. et à 1 l. 1/4 de Venloo, à 15 l. de Maestricht. 383 hab.

BELFORD, bourg d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Bambrough, sur le sommet d'une colline, à 4 l. 3/4 N. d'Alnwick, à égale distance S. S. E. de Berwick, et à 120 l. de Londres. Il y a 1 belle église d'une architecture moderne, bâtie en 1700, 1 marché par semaine, et 2 foires par an. C'est un des endroits les plus agréables du nord de l'Angleterre. Les environs sont très-pittoresques; on y voit des ruines qu'on croit être celles d'un camp danois ; elles sont entourées d'un fossé profond. 1,208 hab.

BELFORT, ville forte de France. *Voyez* BÉFORT.

BELFORT, château de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Juridictions, chef-lieu de juridiction, à 5 l. S. S. E. de Coire, et à 4 l. 1/2 S. O. de Davos, sur un rocher. 1,948 habitans.

BELFORTE, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. E. N. E. de Camerino, sur le Chienti.

BELFORTE, bourg du duché et à 10 l. 1/2 S. O. de Parme, distr. de Borgo-San-Donino, au pied d'une colline, près du Taro.

BELGAM, petite ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Bérar, distr.

de Gaweil, sur le Poury, à 3 l. N. O. d'Oumeravatty.

BELGAM, petite ville et forteresse de l'Hindoustan, prov. des Serkars sept., à 16 l. N. O. de Ciçacole.

BELGAM, fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Balaghat, distr. de Bellary, à 11 l. E. N. E. d'Adoni.

BELGARD, ville des États Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 6 l. S. S. O. de Coeslin; chef-lieu de cercle; siége d'une cour des domaines. Elle est entièrement entourée d'eau, et située près du confluent du Leitznitz avec la Persante. Elle renferme 1 vieux château, 3 églises, 2 hôpitaux, 1 école latine, et des fabriques de draps, de ras, et de chapeaux. Ses foires de chevaux et de bestiaux sont très-suivies. On y compte 377 maisons et 2,389 hab.

Le cercle de Belgard a une superficie de 55 l. c., et renferme 20,562 hab. On y cultive particulièrement le houblon et le tabac.

BELGENTIER, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Toulon; cant. de Cuers. Il y a plusieurs papeteries et des tanneries. 1,500 hab.

BELGERN, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle et à 3 l. S. E. de Torgau, sur la rive gauche de l'Elbe, entre des montagnes bien cultivées. Elle est très-ancienne et a droit de vote à la diète provinciale. Elle renferme 1 hôpital et 1 hôtel-de-ville, devant lequel se trouve une colonne triomphale. Il y a des brasseries. Elle fait le commerce de blé. On cultive la vigne dans les environs. 2,045 hab.

BELGIDA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. de San-Felipe (Valence).

BELGIOJOSO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 3/4 E. de Pavie; chef-lieu de distr., à 7 l. 1/2 S. S. E. de Milan. Elle est bien bâtie, dans une plaine fertile, arrosée par le Pô et l'Olona. Elle doit ses principaux embellissemens à Galeazzo II, qui y fit construire un aqueduc magnifique. Depuis le commencement du XV$^{e}$ siècle elle appartient aux princes de Belgiojoso, qui y ont fait construire un château remarquable par sa belle architecture. C'est dans ce château que François I$^{er}$ passa la nuit qui suivit la défaite de Pavie. 2,667 hab.

Le district renferme 29 communes et 13,301 habitans.

BELGIQUE, antérieurement PAYS-BAS AUTRICHIENS, contrée qui était bornée au N. par la Hollande; à l'O., par la mer du Nord; au S., par la France, et à l'E., par l'Allemagne. Elle a formé pendant quelque temps les 9 départemens français de la Dyle, de l'Escaut, des Forêts, de Jemmapes, de l'Ourthe, de la Lys, de la Meuse-Inférieure, des Deux-Nèthes et de Sambre-et-Meuse. Elle a été répartie depuis 1815 entre les provinces suivantes, du royaume des Pays-Bas : Flandre occidentale, Flandre orientale, Anvers, Limbourg, Liége, Brabant méridional, Hainaut, Namur, Luxembourg.

Les peuples qui, dès la plus haute antiquité, avaient passé le Rhin pour venir occuper les contrées fertiles habitées dans le principe par les Celtes, furent appelés *Belges*, du mot tudesque *belgen*, qui signifie quereller, disputer, parce que ces peuples, originaires des Germains, nation scythique, en changeant de climat n'avaient point changé de mœurs. Mais cette espèce de férocité qu'ils tenaient de leurs ancêtres, s'adoucit insensiblement par le commerce des Romains, et ils n'en retinrent que ce courage mâle auquel le plus grand des capitaines rend un témoignage si éclatant. Parmi les diverses nations qui, à cette époque, formèrent une confédération pour mettre des bornes aux conquêtes de Jules-César, et sauver leur indépendance du péril imminent qui la menaçait, on distingue les Trévíriens, les Nerviens, les Éburons, les Ménapiens, les Atuatiques et les Morins. Les Belges avaient apporté dans le pays auquel ils donnèrent leur nom les usages et la constitution des Germains. Aussi, toujours fidèles et dévoués à leurs chefs, les voit-on, à toutes les époques de leur histoire, montrer un amour ardent de la liberté, un caractère inébranlable, et une valeur intrépide. Au rapport de Tacite, c'était dans les grandes assemblées, qui se tenaient à la nouvelle ou à la pleine lune, qu'on choisissait chez les Germains les chefs qui rendaient la justice. Chacun de ces chefs ou princes avait cent compagnons choisis dans la classe du peuple. Tacite les nomme *comites*, et c'est de cette dénomination qu'est venue celle de comtes, qui, dans leur première institution, étaient, selon la véritable étymologie, les compagnons des rois. Les Romains les divisèrent en deux espèces : les premiers, mis à la tête des affaires de la cour ou du palais, étaient par cette raison appelés comtes palatins, et les autres, préposés au gouvernement des provinces, étaient nommés comtes provinciaux. Les Francs, maîtres de la Gaule, maintinrent à cet égard la constitution romaine. Dans les assemblées où les comtes siégeaient, ils étaient

assistés par les magistrats appelés *scabini*, comme si l'on disait conseillers des villes, *raeden der brughten*, qui sont les mêmes que ceux qui sont appelés dans la loi salique, *rachemburgii* ou *rathemburgii*. Ils étaient presque toujours au nombre de sept, quelquefois de douze, choisis par les commissaires royaux avec l'intervention et le consentement du peuple. Les centeniers exerçaient une juridiction subordonnée à l'autorité des comtes. Cette magistrature se maintint, dans la Belgique, comme les dignités supérieures; elle ne se perdit que dans le IVe et le Ve siècles, où les irruptions des barbares anéantirent toutes les lois et toutes les institutions pour y substituer le droit du plus fort. Ce fut Clotaire, fils de Clovis, qui rétablit cette ancienne coutume. Les provinces furent divisées en petites juridictions, qui comprenaient seulement cent familles, dont les affaires ressortissaient à un centenier. Charlemagne a tracé les bornes des fonctions de ces magistrats. Dans le principe, les centeniers n'étaient envoyés dans leurs districts que pour un an; mais ils ne tardèrent pas à acheter la continuation de leurs offices. Les comtes étaient ordinairement soumis et subordonnés aux ducs, qui avaient régulièrement sous leur surveillance douze comtés. Profitant de la faiblesse des rois, ces comtes prirent insensiblement un tel ascendant dans l'état, que souvent on les vit déclarer la guerre à leur due même, et préparer ainsi la voie à l'indépendance, où ils parvinrent enfin dans le IXe siècle. Ce fut sous le règne de Charles-le-Chauve, qu'arriva cette grande révolution, qui porta un coup si terrible à l'autorité royale. Depuis Charles-le-Chauve jusqu'à Philippe-le-Bon, la Belgique était partagée en différens comtés, qui y formaient des états indépendans. Deux illustres maisons ont possédé ces riches provinces: celle de Hainaut, et celle de Flandre, auxquelles les autres se rattachent, soit par des alliances, soit par des réunions et des cessions; et toutes ces provinces ayant été réunies sous la domination de la maison de Bourgogne, formèrent sous Philippe-le-Bon un vaste état qui devint l'un des plus puissans de l'Europe. Jusqu'à cette brillante époque la Belgique avait toujours été confondue et comme perdue dans les grands états. Soumise aux Romains pendant 500 ans; réunie à l'empire des Francs, sous la 1re et la 2me races, pendant plus de 350 ans; incorporée au royaume d'Austrasie et à celui de Lotharingie; changeant dans l'espace de cent ans de gouvernement et de dénomination, tantôt soumise aux rois de France, tantôt à ceux de Germanie; envahie par les uns et par les autres, partagée et réunie, cédée en tout ou en partie, on peut dire que pendant toutes ces vicissitudes, qui comprennent une période de plus de 10 siècles, la Belgique n'a eu pour ainsi dire aucune existence fixe dans l'ordre politique. Ce n'est que sous le règne de la puissante maison de Bourgogne que les Belges eurent une patrie: après cette période de gloire et de prospérité, les provinces Belgiques, réunies sous la domination autrichienne, passèrent successivement à la branche espagnole et à la branche allemande: leur histoire se confond ici, comme dans les premiers siècles, avec celle de ces deux grandes souverainetés. Unie pendant vingt ans au vaste empire français, elle avait presque disparu de la liste des nations. Soumise à l'illustre maison de Nassau, la Belgique y a repris son rang: une ère nouvelle a commencé, et les Belges ont encore une fois une patrie.

BELGIRATE, petit bourg des États Sardes, div. de Novare, prov. et à 11. 3/4 S. de Pallanza, mand. de Lesa, sur le lac Majeur. Il y a un petit port où l'on s'embarque pour les îles Borromées.

BELGODERE, village de l'île de Corse, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de Calvi; chef-lieu du cant. de Paraso.

BELGOROD, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. S. de Koursk; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Sévernoï-Donetz, à 18 l. 1/2 N. N. E. de Kharkhov. Lat. N. 50° 35'. Long. E. 34° 28'. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville, l'une fortifiée, et l'autre défendue par une simple palissade. Il y a 13 églises, deux couvens, des fabriques de bougies et de cierges. Elle fait un grand commerce en miel, en cire, en chanvre, en lin, en cuir, en savon, et en marchandises venant de l'étranger. On y tient 3 foires très-fréquentées, qui durent chacune une semaine. C'est la résidence d'un archevêque. 7,000 hab. Les environs sont fertiles. Ses fruits et ses melons d'eau sont renommés.

Le district de Belgorod a environ 50,000 hab. Le bois y manque.

BELGRAD, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Viza, à 5 l. N. de Constantinople, au milieu d'une campagne agréable et fertile. Il est habité par des Grecs. On y trouve un grand nombre de maisons de campagne qui appartiennent à de riches habitans de Constantinople. C'est dans ses environs que sont les magnifiques aqueducs

construits par divers empereurs grecs pour les besoins de la capitale. Le territoire de ce village est bien boisé et marécageux. Il y a beaucoup de serpens.

BELGRAD, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1/2 l. de Namur, cant. d'Andennes.

BELGRADE, SINGIDUNUM, ville forte de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 9 l. N. O. de Semendria, à 14 l. S. E. de Peterwaradin, et à 180 l. N. O. de Constantinople, sur la rive droite du Danube, au confluent de la Save. Lat. N. 43° 47′ 46″. Long. E. 18° 8′. Belgrade est composée de trois parties; la 1re est la citadelle, située sur un rocher qui s'élève au centre de la ville, et commande le Danube; elle est entourée d'un triple fossé, et renferme 1 palais, résidence ordinaire du pacha de Servie, 1 belle mosquée et 1 source très-profonde, à laquelle on descend par 300 marches. Hors des murs de cette forteresse est le Topkhaneh, lieu où l'on fabrique des lances, des fusils et des gibernes. La ville inférieure forme la deuxième partie de Belgrade; elle est jointe d'un côté à la citadelle, et de l'autre elle s'étend à l'O. jusqu'au Danube, au moyen d'un mur qui longe la Save; elle est aussi entourée de murailles et de fossés. C'est la résidence d'un archevêque grec. Il y a 14 mosquées, 1 grand marché aux poissons près du confluent des deux fleuves, 1 arsenal et des casernes. Les faubourgs, la ville Rascienne, ainsi nommée à cause de ses habitans, et la Palanka, forment la 3e partie. La ville Rascienne s'étend le long de la Save, et est entourée de murailles et de palissades. La Palanka est adossée à l'E. et au S. à la montagne sur laquelle est placée la citadelle. C'est dans les faubourgs que se trouvent les maisons les mieux bâties; il y a plus de 100 églises et mosquées, 10 bains, beaucoup de khans et deux magnifiques besestans entourés de jardins. Au-dessus de la ville sont 3 petites îles, au milieu du Danube, qui forment un port sûr. A l'embouchure de la Save, et vis-à-vis de la ville Rascienne, est située l'île des Zingaris. On fabrique à Belgrade beaucoup de tapis, des armes, des étoffes en soie et coton, des cuirs et divers objets en fer. Il y a peu de villes en Europe mieux situées pour le trafic; son commerce, favorisé par la navigation du Danube et de la Save, est très-actif; elle sert d'entrepôt aux marchandises qui vont en Autriche ou qui en viennent; le péage qu'on y a établi rapporte annuellement au-delà de 400,000 francs. Belgrade reçoit de Raguse des draps, et donne en échange de la cire et du vif-argent, qu'elle tire de la Haute-Hongrie et de la Transylvanie; Venise lui envoie aussi des marchandises. Les poids, mesures, et monnaies qui ont cours à Belgrade, sont les mêmes qu'à Constantinople. 30,000 hab., dont 6,000 Turcs formant la garnison; le reste est composé d'un nombre à peu près égal d'Osmanlis, de Serviens, de Grecs, d'Arméniens et de Juifs.

Belgrade portait le nom de *Singidunum* sous les Romains; elle faisait partie de l'Empire d'Orient. Elle passa successivement au pouvoir des Visigoths, des Goths et des Huns. Cette importante place était occupée par les troupes de Charles-Quint lorsque Soliman, empereur des Turcs, s'en empara en 1522. Les Impériaux, sous l'électeur de Bavière, la reprirent en 1688, et la perdirent de nouveau en 1690. En 1717, le prince Eugène s'en rendit maître après avoir anéanti une armée ottomane sous ses murs, et la paix de Passarowitz en assura la possession à l'empereur d'Allemagne. En 1739, les Impériaux la rendirent aux Turcs sans coup férir, sous la condition expresse que les fortifications nouvellement construites par ces derniers, seraient démolies. Les Impériaux, sous les ordres du feld-maréchal Laudon, la reprirent en 1789, et la gardèrent jusqu'à la paix de 1791. En 1807, les Serviens, insurgés sous le commandement de Czerni George, la prirent. En 1813, ils firent sauter la citadelle, et brûlèrent les faubourgs. Depuis cette époque tout a été rétabli, et Belgrade est devenue la place la plus importante que les Turcs possèdent sur la frontière de l'Empire Ottoman, du côté de l'Autriche.

BELGRADE, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebec, à 5 l. N. d'Augusta. 1,121 hab.

BELGRADTCHIC, forteresse de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 8 l. 3/4 S. S. O. de Widdin.

BELGRAM ou BELGROUNG, petite ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 18 l. S. O. de Khéir-abad, à l'E. du Gange, et à 12 l. S. E. de Férekh-abad. On y voit les restes d'un château que l'on regarde comme le plus beau morceau de l'architecture mongole.

BELHEIM, village de Bavière, cercle du Rhin, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Landau, et à 1 l. S. O. de Germersheim. 1,442 hab.

BELHELVIE, village et paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 3/4 N. d'Aber-

deen, sur le bord de la mer du Nord. 1,391 habitans.

BELICI, rivière de Sicile, qui prend sa source dans la province et le district de Palerme, à 1/2 l. S. de Piana de' Greci, traverse la partie occid. du distr. de Corleone, forme ensuite la limite entre les prov. de Girgenti et de Trapani, et va se jeter dans la Méditerranée, à 6 l. 1/2 S. E. de Mazzara, après un cours de 17 l. du N. E. au S. O.

BELIDA, rivière de l'île de Sumatra, dans le roy. de Palembang. Elle communique à l'Ogan par un canal, et se joint au Mousi. Cette rivière donne son nom à un petit territoire qu'elle arrose.

BELIKE, petite ville des États Prussiens. *Voy.* BELECKE.

BÉLIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. 1/2 S. S. O. de Poltava, distr. et à 4 l. 1/2 N. de Kobiliaki, sur la rive droite de la Vorskla.

BÉLILOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. O. de Kiev, distr. et à 5 l. 3/4 E. de Makhnovka.

BELIN, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Bordeaux; chef-lieu de cant. Il y a des forges à hauts-fourneaux et une aciérie. 1,200 hab.

BELINA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik, à 7 l. 1/2 N. de Zvornik, et à 22 l. O. de Belgrade.

BELINDA, petite ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov., distr. et à 24 l. N. O. d'Allah-abad, et à 2 l. 1/4 S. E. de Fettehpour.

BÉLINITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Mohilev, sur le Droutz. Il est bien bâti, et renferme 1 belle église de carmes, 1 de grecs unis et 1 synagogue. Il s'y tient 40 foires par an.

BÉLINKOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 31 l. 1/2 S. E. de Mohilev, distr. et à 14 l. 1/2 S. E. de Tchérikov, près de la rive gauche du Bésed.

BÉLITSA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. E. de Grodno, distr. et à 7 l. S. de Lida, près de la rive droite de la Bérézina.

BÉLITSA, distr. de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, dont il occupe la partie mérid. Le Dniéper, qui reçoit toutes les eaux de ce district, le sépare à l'O. du gouvernement de Minsk. Les forêts y sont très-considérables. Le sol produit toutes sortes de grains, du chanvre, du lin. On y élève beaucoup de bétail. Il y a des mines de fer et plusieurs forges. 26,720 hab. Le chef-lieu est Bélitsa.

BÉLITSA (NOVO), ville de Russie, en Europe, gouv. et à 39 l. S. de Mohilev; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la Soj. Elle renferme 1 église grecque, et 231 bourgeois privilégiés.

BÉLITSA (STAROÏ), ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. S. de Mohilev, distr. et à 4 l. N. O. de Novo Bélitsa, sur un petit ruisseau du même nom. Elle renferme 1 église grecque et 700 hab.

BÉLITZ, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 4 l. S. de Potsdam, et à 9 l. 1/3 S. O. de Berlin, cercle de Zauch-Belzig, sur la Nieplitz. C'est le siége d'une inspection ecclésiastique qui s'étend sur six paroisses. Elle est défendue par de vieilles murailles et par des fossés. On y fabrique des toiles et des draps. On cultive beaucoup de lin dans les environs. 1,933 hab.

BÉLKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. 1/2 N. O. de Kharkov, distr. et à 6 l. 1/2 N. d'Akhtirka.

BÉLKI, nom général qu'on donne en Sibérie aux montagnes couvertes de neiges perpétuelles, et principalement à celles qui se détachent des ramifications du petit Altaï, entre la Katounia et l'Irtyche, et entre 50° et 52° de lat. N., et 80° et 83° de loug. E. Elles diffèrent, par leur disposition et par leur aspect, de toutes les autres montagnes; car elles ne présentent pas comme elles des aiguilles isolées et escarpées. Les Bélki ne sont que des branches des monts neigeux, nommés Kholzoun, qui se dirigent vers l'O. et le N. On en compte six, savoir: les Bélki de l'Oulba, de l'Ouba, du Tighirek, du Korgon, de l'Anoui et du Bachalak.

Les *Bélki de l'Oulba* se trouvent entre le Tourgonssoun, l'Oulba moyenne et l'Oulba ou Gromotoukha, par 50° 20′ de lat. N. La roche est principalement de la serpentine, du jaspe, de la brèche et du porphyre. Les *Bélki de l'Ouba* se trouvent au N. O. des précédens, entre la Grande et la Petite Ouba: la roche est la même que celle des Bélki de l'Oulba; elles sont riches en mines de cuivre, parmi lesquelles celles de Krioukovskoi sont les plus célèbres. Les *Bélki du Tighirek* se trouvent entre la Grande Ouba et l'Inia. A l'O., elles s'étendent jusqu'à la rivière qui leur donne son nom et à la Bélaïa; à l'E., elles sont séparées des Bélki du Korgon par le Khair Koumin, affluent du Tcharych. Elles sont de la même roche que les précédentes. Entre les

cimes neigeuses de ces montagnes s'ouvrent des vallées larges et escarpées, sans autres végétaux que des lichens, quelques cembros et des bouleaux nains. En été, des élans, des cerfs, des rennes et des antilopes rupicapra les parcourent. Le quadrupède le plus commun est le lagomys alpinus, ou sénostavets, qui ramasse du foin en été, et le conserve dans les fentes de rochers pour s'y coucher en hiver. Trois points des Bélki du Tighirek ont été déterminés par des observations barométriques; la plus haute cime a 940 toises au-dessus de la mer; la mine des Berylls en a 920, et les habitations des mineurs 755.

Les *Bélki du Korgon* se trouvent à l'E. de la rivière de ce nom. On les appelle aussi *Bélki du Tcharych*, parce qu'elles sont situées entre cette rivière, qui coule au N. O., et le Kok-oussoun, qui prend une direction opposée. Leur roche se compose de serpentine, de porphyre et de brèche. Elles tournent autour de la source du Tcharych, se dirigent au N., et se joignent aux *Bélki de l'Anoui*, situées au N. du Tcharych et au S. des sources de l'Anoui. Celles-ci se composent principalement de granit. Leur prolongement au N. O. est aussi la ramification la plus septentrionale de toutes les Bélki qui se détachent de la chaîne de Kholzoun. Elles sont granitiques, et se trouvent entre le Tcharych, la Maralikha, la grande et la petite Anoui.

BELL, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Coblentz, cercle et à 1 l. 1/2 N. de Mayen. Il y a des carrières de pierre à chaux. 554 habitans.

BELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. S. de Melfi; chef-lieu de cant., sur une colline. Il y a 1 collégiale et 1 autre église, 1 hôpital et 3 maisons de charité. 5,623 hab.

BELLABLE, grand village d'Arabie, dans l'Yémen, à 7 l. N. E. de Beit-el-Fakih. Il a une mosquée assez bien bâtie.

BELLAC, ville de France, dép. de la Haute-Vienne, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur le penchant d'un coteau rapide qui domine le Vincou au N., à 8 l. 1/4 N. N. O. de Limoges. Lat. N. 46° 4'. Long. O. 1° 15'. Siége d'un tribunal de 1re instance, d'une conservation des hypothèques, d'une direction des contributions indirectes, et résidence d'un garde-général forestier. On y fabrique des draps, des toiles, des couvertures, des chapeaux, des papiers et des cuirs, et l'on y fait le commerce de bestiaux, de bois de chêne, et de châtaignes. Il s'y tient une foire de bestiaux le 1er de chaque mois. 3,290 hab. Bellac tire son nom d'un château que Boson-le-Vieux, 1er comte de la Marche, y fit bâtir au xe siècle.

L'arrondissement de Bellac est composé de 78 communes, dont la pop. se monte à 76,000 hab. Il est divisé en 9 cantons : Bellac, Bessines, Château-Poinsat, le Dorat, Laurière, Magnac-Laval, Mezières, Nantiat, Saint-Sulpice-les-Feuilles.

BELLAGGIO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. 1/2 N. N. E. de Côme; chef-lieu de distr., à l'extrémité de la langue de terre qui s'étend entre les deux branches du lac de Côme, à 1 l. S. E. de Menaggio. Pline le jeune y avait sa maison de campagne. Il y a encore un château de plaisance dont on vante la belle situation.

Le district comprend 15 communes.

BELLAIR, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1 l. 1/2 de Liége, cant. et à 1/2 l. de Fléron. 687 hab.

BELLAIR, comm. des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu du comté de Hartford, à 8 l. N. E. de Baltimore. Il y a une maison de justice et une prison.

BELLAMONT, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 3/4 S. E. de Biberach, à 10 l. S. d'Ulm. Il y a des bains d'eaux minérales. 244 hab.

BELLANO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. E. de Côme; chef-lieu de distr., sur le bord orient. du lac de Côme, à l'extrémité de la vallée de Sassina, et à 1 l. 1/2 N. E. de Menaggio. Cette ville est fort commerçante, et renferme plusieurs filatures de soie. Dans les environs sont beaucoup de maisons de campagne et la belle cascade de Pioverna.

Le district se divise en 10 communes.

BELLANTE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure 1re, distr. et à 2 l. 3/4 N. E. de Teramo, cant. de Campli, sur une hauteur, non loin du Salinello. Il y a une église paroissiale, et une école publique fondée par Ferdinand IV. Il s'y tient des foires le 2 mai et le 1er novembre. 1,496 hab.

BELLARY, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, anc. prov. de Balaghat. Il est arrosé par le Vadavotty, le Pennar, l'Haunderry, et la Toumbedra, qui le sépare de la prov. de Beydjapour; par la Krichna, qui le sépare de la province d'Hayder-abad, et par beaucoup d'autres rivières qui sortent

des montagnes dont il est couvert. Il comprend 5 arrond. : Harponelly, Adoni, Raidroug, Gouty, Ghazypour.

BELLARY, ville forte de l'Hindoustan, sac. prov. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 11 l. N. de Gorrah. Lat. N. 23° 46'. Long. E. 78° 8'. L'étendue des ruines de cette ville semble prouver qu'elle a été jadis très-importante. Elle a beaucoup souffert des incursions réitérées des Pindaris. Il y a de beaux temples hindous dans les environs.

BELLAS, ville de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 7 l. 1/2 S. de Torres Vedras, et à 3 l. 1/4 N. O. de Lisbonne, sur la rive gauche de l'Ancelva. 3,446 hab. On trouve dans les environs des eaux ferrugineuses très-renommées.

BELLATINCZ, bourg de Hongrie, comitat de Szalad, marche de Lövö, à 3 l. N. de Strido, et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Lendva. Lat. N. 46° 47' 4". Long. E. 13° 58' 41". Il renferme le château du comte de Csaki, et une église catholique. 712 hab.

BELLAVISTA (SAINT-JOSEPH DE), bourg du Pérou, prov. de Lima, fondé près de la mer, en 1747, par le comte de Superunda, vice-roi, à 1/4 de l. de l'endroit où fut autrefois Callao, et à 2 l. de Lima, par 12° 4' de lat. S. Il a un bon fort, avec garnison, pour la défense de la baie, dans laquelle se trouve, au S. O. de l'ile, San-Lorenzo, où mouillent tous les navires venant des ports méridionaux de l'Amérique.

BELLBROUGHTON, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. E. de Worcester, hundred de Halfshire, et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Bromesgrove. Il s'y tient 2 foires par an. 1,476 hab.

BELLE-BAIE, baie sur la côte mérid. de Terre-Neuve, au N. de la baie de la Fortune, sous 42° 30' de lat. N., et entre 55° et 60° de long. O.

BELLECOURT ou BELCOURT, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 4 l. 1/4 de Charleroi, cant. et à 1 l. de Fontaine-l'Évêque. 309 hab.

BELLE-DÉFENSE. *Voy.* SAINT-JEAN-DE-LÔSE.

BELLE-FONTAINE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Pontoise, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Luzarches, et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Paris. On y fait de la dentelle. Il s'y tient une foire par an. 400 hab.

BELLE-FONTAINE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Remiremont, cant. de Plombières. On y fabrique de la coutellerie, et il y a une forge. 2,381 hab.

BELLE-FONTAINE, village des Pays-Bas, grand-duché et à 11 l. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. 1/2 de Neufchâteau, cant. et à 2 l. d'Étalle. 1,150 hab.

BELLE-FONTAINE, mine de fer et forges de la Suisse, cant. de Berne, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Porentrui, sur la rive droite du Doubs. Il y a 2 affineries et 2 martinets. Elle produit 7,000 quintaux de fer par an.

BELLEFONTE, bourg des États-Unis, état de Pennsylvanie, chef-lieu du comté de Centre, à 25 l. N. O. d'Harrisburg, sur la Spring-Creek, qui y porte bateau. Il a une banque et une école. 433 hab.

BELLEGARDE, ville de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Aubusson; chef-lieu de cant., à 8 l. 3/4 S. E. de Guéret. On y fait commerce de toiles, de cuirs et de chevaux qui s'envoient à Paris. Il y a des foires le 3 février, le 3 avril, le 3 mai et le 18 septembre, et des marchés les deuxièmes jeudis des autres mois, où il se vend des bestiaux et des grains en aussi grande quantité que les jours de foires. 1,024 hab. Elle était jadis le chef-lieu de ce qu'on appelait le Franc-Aleu, et était fortifiée.

BELLEGARDE, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Montargis; chef-lieu de cant. 700 hab.

BELLEGARDE, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Montbrison, cant. de Chazelles. 1,000 hab.

BELLEGARDE, fort de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Céret, et à 6 l. S. de Perpignan, sur une montagne, sur la frontière de l'Espagne. Lat. N. 42° 27' 30". Long. E. 0° 31' 20". C'est une place de guerre de 1re classe, importante par sa position près de Figuères, et résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Perpignan. Ce n'était, dans le XIVe siècle, qu'une tour. Les Espagnols la prirent en 1674. Les Français, sous les ordres du maréchal Schomberg, la reprirent l'année suivante. Louis XIV, après la paix de Nimègue, en 1679, en fit une place régulière, composée de cinq bastions. Elle fut prise, en 1793, par les Espagnols, et reprise le 18 décembre 1794 par l'armée des Pyrénées-Orientales, commandée par le général Dugommier. Elle renferme une belle place d'armes et 600 habitans.

BELLEGHEM, village des Pays-Bas, prov.

de la Flandre occid., arrond. et à 9 l. 1/2 de Courtrai. 2,093 hab.

BELLE-ISLE, île à l'entrée N. du détroit de ce nom, entre le pays des Eskimaux et la pointe sept. de Terre-Neuve, à 5 l. du continent. Elle a 7 lieues de circuit. A la côte N. O., il y a un port pour de petits bâtimens. Lat. N. 51° 58'. Long. O. 55° 15'.

BELLE-ISLE-EN-MER, île de France, dans l'océan Atlantique, à 2 l. 3/4 S. O. de la presqu'île de Quiberon, par 47° 17' 17" de lat. N., et 5° 20' de long. O. Elle dépend du dép. du Morbihan et de l'arrond. de Lorient. Elle forme un canton, dont le chef-lieu et l'endroit principal est le Palais. Elle a 3 l. 3/4 de longueur sur 2 dans sa plus grande largeur. Elle est presque environnée de rochers escarpés, et défendue par une bonne citadelle. C'est une place de guerre de 3e classe et la résidence d'un lieutenant-colonel d'artillerie de la direction de Nantes. Belle-Isle a 3 petits ports : celui de Palais est le principal. Elle fournit des pilotes expérimentés, et fait le cabotage. La pêche de la sardine est une des principales branches de son commerce, on en exporte annuellement plus de 3000 barriques. 150 chaloupes, du port de 2 à 3 tonneaux, sont employées tous les ans à cette pêche qui commence en juin et finit ordinairement en octobre. Ces chaloupes appartiennent presque toutes à des marchands de cette île. Le sol produit de très-beau froment. Il y a des salines. On y élève d'excellens chevaux de trait, qui se vendent aux 2 grandes foires du 1er mai et du 21 septembre. 5,600 hab.

Cette île était, dans l'origine, habitée par des forbans, ce qui la fit appeler Île des Larrons. Après la destruction de ces brigands, elle fut habitée par des pêcheurs, et devint dans le IXe siècle la propriété d'un comte de Cornouailles, qui en fit don à l'abbaye de Redon, puis à celle de Quimperlé. Ces moines la conservèrent jusqu'au XVIe siècle, et la cédèrent à Charles IX, qui en confia le gouvernement et la défense au maréchal de Retz; ce dernier la fit défricher et cultiver; elle fut érigée en marquisat. Son fils la vendit en 1658 à Fouquet, surintendant des finances, qui la fit fortifier. Cette acquisition contribua en partie à la perte de Fouquet. Son petit-fils en fit un échange avantageux avec Louis XV, dans le temps de la régence. Depuis cette époque, elle est restée à la couronne. Les Anglais s'en emparèrent en 1761; ils la rendirent, par le traité de Versailles, en 1763.

BELLE-ISLE-EN-TERRE, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. O. de Guingamp; chef-lieu de cant. 800 hab.

BELLEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 4 l. de Gand, cant. et à 1 l. 1/4 de Sommergem. 1,471 hab.

BELLENAVE, bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Gannat, cant. d'Ébreuille. On y a découvert une carrière de marbre. 1,900 hab.

BELLENCOMBRE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Dieppe; chef-lieu de cant., sur l'Argens. 250 hab.

BELLENTRE, village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarantaise, mand. d'Aime, sur la rive droite de l'Isère, à 3 l. E. N. E. de Moûtiers.

BELLENZ, ville de Suisse. *Voy.* BELLINZONE.

BELLE-POINTE, poste militaire des États-Unis, territ. d'Arkansas, à 50 pieds au-dessus du confluent du Poteau et de l'Arkansas, à 39 l. O. N. O. de Little-Rock. Lat. N. 34° 50' 54". Long. O. 96° 41' 15". Il est composé de 2 forts en bois. A 11 l. S. O. est la montagne de Cavaniol, sur le sommet de laquelle il y a une pyramide de pierres brutes, amoncelées jadis par les indigènes.

BELLESME, ville de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. de Mortagne; chef-lieu de cant., sur une hauteur qui domine tous les environs, et près de la forêt qui porte le même nom, à 8 l. E. S. E. d'Alençon. Des puits, en général très-bons, suppléent au défaut d'eau courante. Les rues sont bien pavées et propres. On y remarque une promenade dans une position bien aérée. Elle a des fabriques de toiles de cretonne, et d'autres toiles légères, siamoises et nankinettes. On y fait le commerce de bois et de chevaux. Il s'y tient 2 foires de 2 jours le 4e jeudi de carême et le 28 octobre. 3,000 hab. On a découvert dans la forêt des antiquités qui prouvent qu'il y avait un temple dédié à Vénus, et un autre aux dieux infernaux. Il y a aussi dans cette forêt quelques sources d'eaux minérales peu fréquentées. Sous Louis IX, Bellesme était la capitale du Perche et une des plus fortes places de l'Europe : ce prince la prit en 1228.

BELLEVAUX, village des Pays-Bas, grand-duché et à 20 l. de Luxembourg, arrond. de Marche, cant. et à 1 l. 1/4 de Bouillon, à 4 l. 1/4 de Neufchâteau, et 4 l. 1/4 de S.-Hubert. 265 hab.

BELLEVAUX, village des États Sardes,

div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 2 l. S. E. du Chatelard, et à 5 l. 1/2 N. E. de Chambéry. Il y avait une abbaye. Il y a sur le Chéran 1 martinet et d'autres usines.

BELLEVAUX, village des États Sardes, div. de Savoie, prov. du Chablais, mand. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Thonon, sur la rive gauche du Belleron, dans une vallée à laquelle ce torrent donne son nom. Il s'y tient 1 foire le 9 octobre. 1,080 hab.

BELLEVESVRE, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Louhans, cant. de Pierre. 500 hab.

BELLEVIEW, comm. des États-Unis, dans le territ. de Missouri, comté de Washington, dans une contrée fertile, à 4 l. 1/2 d'Herculanum. Elle est habitée par environ 60 familles.

BELLEVILLE, comm. des États-Unis, état d'Illinois, comté de Saint-Clair, à 5 l. E. de Cahokia.

BELLEVILLE, comm. des États-Unis, état de Virginie, comté de Wood, sur l'Ohio, à 2 l. au-dessous du confluent de l'Hockhocking.

BELLEVILLE, village de France, dép. de la Seine, arrond. de Saint-Denis, cant. de Pantin, sur une hauteur au N. E. et touchant aux murs de Paris. C'est sur ce point que le 30 mars 1814 les armées alliées furent arrêtées par une vigoureuse résistance. 2,900 hab.

BELLEVILLE-SUR-SAONE, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Villefranche; chef-lieu de cant., à 8 l. 3/4 N. N. O. de Lyon. Il y a 1 manufacture d'étoffes de coton brochées et 1 de mousselines. On y fabrique aussi des toiles de différentes qualités. 2,000 hab.

BELLEVUE-LES-BAINS. *Voy.* BOURBON-LANCY.

BELLEY, ville de France, dép. de l'Ain, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 1 l. 1/2 du Rhône, entre deux coteaux, à 14 l. S. E. de Bourg, à 15 l. E. de Lyon, et à 100 S. E. dist. légale de Paris. Lat. N. 45° 45′ 29″. Long. E. 3° 21′ 4″. Siége d'un évêché érigé dans le v^e siècle, suffragant de Besançon, et dont le diocèse comprend le département de l'Ain; d'un tribunal de 1^re instance, et résidence d'un directeur des douanes. Il y a 1 collége communal, 1 bibliothèque de 5,000 volumes, 1 musée d'antiquités et 1 société d'agriculture. L'on y remarque l'église principale, et le palais épiscopal bâti en pierre de taille. Il y des fabriques d'indiennes et de mousselines qui se débitent à Lyon et à Avignon, et il s'y tient une foire de 3 jours, le 9 novembre, pour bestiaux et pour diverses marchandises. 4,000 hab. Belley était une ville forte du temps des Romains. Alaric la brûla en 390. Wilbertus, son neveu, la rebâtit en 412. On doit à ce prince la forteresse de Pierre-Châtel, située à 1 l. de Belley, qui servait encore de prison d'état il y a peu de temps. Dans le v^e siècle, Belley devint ville épiscopale, et sa cathédrale fut construite sur les ruines d'un temple de Vesta. En 451 elle fut de nouveau incendiée et détruite par Attila. Elle doit sa reconstruction à Amédée VIII, duc de Savoie, qui l'entoura de murailles. Charles-Emmanuel la céda à la France en 1601.

L'arrondissement de Belley renferme 112 communes, 74,270 hab., et 9 cantons : Amberieux, Belley, Champagne, Haute-Ville, Lagnieu, l'Huis, Saint-Rambert-de-Juux, Seyssel, Virieux-le-Grand. Parmi les curiosités naturelles de cet arrondissement, on remarque les grottes de Chaley, le lac d'Ambléon, les cascades d'Oches, de la Tourrière et de Glaudien, les eaux minérales de la côte de Châtillon et la fontaine intermittente de Peyrau. Depuis le commencement du XIX^e siècle on y a ressenti plusieurs tremblemens de terre.

BELLIAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 18 l. E. N. E. de Bahar, à 3 l. 1/2 N. O. de Monghir.

BELLIE ou BELLY, village et paroisse d'Écosse, presbytère de Strathbogie, comté et à 7 l. 1/2 O. de Banff. Le duc de Gordon a fait construire un pont magnifique sur le Spey : la pêche du saumon y est très-abondante. Le sol produit beaucoup de blé et des légumes. 2,235 hab.

BELLIGAM, village sur la côte mérid. de Ceylan, et sur une petite baie, à 3 l. 1/4 O. de Matoura. Il y a auprès une pagode célèbre.

BELLINGEWOLDE, village des Pays-Bas, prov. et à 11 l. de Groningue, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Winschoten, cant. et à 3. l. de Pekel-A. 2,358 hab. A très-peu de distance au N. O. se trouve Oude-Schans, fort sur la frontière.

BELLINGHAM, bourg d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Tindale, à 5 l. N. d'Hexham, sur la rive gauche de la Tyne. 404 hab. Une foire par an et 2 marchés par semaine.

BELLINGHAM, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Norfolk, à 9 l. S. O. de Boston. 1,034 hab.

BELLINGHAM'S-BAY, baie du Grand-Océan, sur la côte N. O. de l'Amérique, dans le golfe de la Nouvelle-Géorgie, par 48° 40' de lat. N., et 124° 57' de long. O. Le mouillage y est bon.

BELLINGHEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond., cant. et à 1 l. de Hal, à 4 l. de Bruxelles. 423 hab.

BELLINZONE, *Bellinzona*, en allemand *Bellenz*, ville de Suisse, l'un des chefs-lieux du cant. du Tessin; chef-lieu de distr. et de cercle, à 5 l. N. de Lugano, 20 l. S. O. de Coire, et à 32 l. S. E. de Berne. Elle est à 126 pieds au-dessus du lac Majeur, et à 696 pieds au-dessus de la mer, par 46° 11' 20" de lat. N. et 6° 36' 7" de long. E. Bellinzone est bâtie sur deux rochers séparés par le Tessin et par la route du St.-Gothard à Milan. A l'E, on a construit deux châteaux-forts l'un au-dessus de l'autre, et un troisième à l'O. Des murs descendent de ces trois châteaux aux bords du Tessin; de sorte que les trois portes de la ville ferment les communications de la Suisse avec l'Italie du côté du Saint-Gothard. Les trois châteaux ont été bâtis dans le xve siècle par les ducs de Milan. On voit près de Bellinzone, du côté de Molignasco, une digue construite par les Français sous le règne de François 1er, qui sert à prévenir les inondations du Tessin, de la Moësa et du Calanchetto. Bellinzone est bien bâtie; elle a 1 église collégiale décorée de beaux tableaux, et un grand séminaire. Elle fait un commerce assez considérable d'acqua di cedro, boisson rafraîchissante faite de sirop de fleur d'orange et d'écorce d'orange. Elle sert d'entrepôt aux marchandises qui vont en Italie ou qui en viennent par le Saint-Gothard, le Lukmanier et le Bernardino. Il s'y tient 1 foire en automne pour les bestiaux et les chevaux. 1,600 hab. On y parle italien.

Les Romains appelaient la vallée de Bellinzone *Campi Canini*. Les Allemands, voulant pénétrer en Italie par Bellinzone, y furent battus par Majoranus. En 580, il y avait déjà sur l'emplacement de Bellinzone le château de Bilisio. En 1242, cette ville fut conquise par Otton Visconti, prince milanais; elle fut rendue en 1335 à la famille Rusca de Côme, qui y avait des droits. Dans le xve siècle, elle fut cédée au duc Philippe-Marie Visconti, après la fameuse bataille de Bellinzone, fatale aux confédérés suisses. En 1459, les habitans d'Ury parvinrent à s'emparer de Bellinzone, et la gardèrent pendant quinze ans pour gage de la paix qu'ils venaient de conclure. En 1499, cette ville se soumit librement aux cantons d'Ury, de Schwytz et d'Unterwald. Elle passa ensuite alternativement entre les mains des Suisses et des Français. Après la bataille que les confédérés livrèrent aux Français à Marignan, en 1515, les 3 cantons en demeurèrent paisibles possesseurs, et, jusqu'à la révolution de 1798, elle a été la résidence d'un bailli que ces cantons y envoyaient tour à tour.

Le district de Bellinzone a environ 6 l. c., et renferme 3 cercles et 7970 hab. Les montagnes sont composées de gneiss, et couvertes de châtaigniers. C'est à ce district que commencent le climat et la culture de l'Italie. On y voit des orangers et des citronniers. On y fait deux récoltes de maïs par an.

BELL-ISLAND, île située dans un des bras de mer sur la côte de l'Amérique sept. Elle a 2 l. de longueur dans la direction du N. E. au S. E. lat. N. 55° 54'. Long. O. 152° 40'.

BELL-ISLAND-RIVER, rivière du Nouveau Brunswick, qui se joint à la rivière Saint-Jean. Lat. N. 45° 38'. Long. O. 68° 20'.

BELLOCH, bourg d'Espagne. *Voy.* BESLLOCH.

BELLOGIN, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/3 O. S. O. de Vitoria (Alava), sur la rive gauche de l'Omecillo.

BELLOMBRA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de la Polésine, distr. et à 1 l. 1/4 S. S. O. d'Adria, et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Rovigo. On y élève beaucoup de vers à soie. 1,449 hab.

BELLOMCONDA, ville et fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. des Serkars sept., à 30 l. O. N. O. de Masulipatam, et à 40 l. S. E. d'Hayder-abad. Lat. N. 16° 31'. Long. E. 77° 43'. On fait du salpêtre dans les villages voisins.

BELLONA, île du Grand Océan équinoxial, archipel des îles Salomon, par 11° 2' de lat. S., et 157° 10' de long. E.

BELLOUR, petite ville de l'Hindoustan, État du radjah de Maissour, anc. prov. de ce nom, située à quelque distance de la rive droite du Lagachy, à 26 l. N. O. de Seringapatam, et à une égale distance E. de Mangalore. Lat. N. 12° 58' 58". Long. E. 74° 24' 49".

BELLPUIG, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Lerida (Catalogne) et à 13 l. N. N. E. de Taragone. Il est mal bâti. Le couvent des franciscains a des cloîtres en marbre blanc dans le style gothique, et l'église renferme le tombeau de son fondateur,

don Raimond de Cardona. 1,200 habitans.

BELL-ROCK, rocher dangereux de la mer du Nord, près de la côte orient. de l'Écosse, vis-à-vis de l'embouchure du Tay, à environ 4 l. S. E. d'Aberbrothwick. Lat. N. 56° 25'. Long. O. 4° 47'. Dans les marées mortes, ce rocher est à peine découvert. Il a 71 toises de long sur 38 de large. Des phoques le fréquentent. La mer qui l'environne est très-poissonneuse. On vient de construire sur ce rocher un phare de 15 pieds sur une tour de 100 pieds de hauteur. On y a adapté, pour les temps brumeux, deux grosses cloches, qui sonnent lentement nuit et jour au moyen d'un mécanisme qui fait en même temps tourner le reflecteur de la lumière, qu'on aperçoit en mer à 7 lieues de distance.

BELLUNE, *Belluno*, prov. du roy. Lombard-Vénitien, qui prend son nom de son chef-lieu; bornée au N. et à l'O. par le Tyrol; à l'E., par la prov. d'Udine; au S. E., par celle de Trévise; et au S. O., par celle de Vicence. Sa longueur est de 21 l., sa largeur de 7 l., et sa superficie d'environ 160 l. c. Le climat est doux, pur et salubre. Cette province, comprise entre la chaîne des Alpes et deux ramifications principales de ces montagnes, est renfermée dans la partie supérieure du bassin de la Piavo. A l'exception de cette rivière, on ne trouve que quelques torrens et de petits lacs, entre autres celui d'Alleghe, qui doit son existence à l'affaissement d'une montagne. Les vallées et les collines produisent des grains, du lin, du vin et des fruits. De belles prairies favorisent l'entretien du bétail. Les forêts sont considérables. On cite celles de Conseglio et de Cajado, qui fournissent des mâts et d'excellens bois de construction. Les montagnes renferment de belles carrières de marbre, du fer, du plomb, du cuivre et du vitriol. On trouve aussi des dépôts d'argile à poterie. Le bois est assujetti en trains, et lancé ainsi sur la Piave jusqu'aux lagunes de Venise. On n'élève des vers à soie que dans les environs de Feltre.

La province vénitienne de Bellune qui, sous le gouvernement français, formait le département de la Piave, comprend 8 districts, 66 communes et 114,772 hab. Les districts sont : Agordo, Auronzo, Bellune, Feltre, Fonzaso, Longarone, Mel, Pieve di Cadore.

BELLUNE, Bellunum, *Belluno*, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de prov. et de distr., sur la rive droite et dans la vallée de la Piave, au confluent de l'Ardo, à 11 l. 3/4 N. de Trévise, 17 l. N. de Venise, et 55 l. E. N. E. de Milan. Lat. N. 46° 7' 26". Long. E. 9° 53' 36". Cette ville est bien bâtie; c'est une place de guerre entourée d'une vieille muraille. Elle possède plusieurs églises, couvens, hôpitaux, et une grande bibliothèque fondée par le prélat Lollini. Elle fait commerce de bois avec Venise. Il y a des fabriques de soie, de cire, de cuir, de chapeaux et de poterie. Foires de 3 jours, les 3 février et 25 avril, le 1er dimanche après le 13 juin, et le 1er dimanche après le 11 novembre. Marché les samedis. Un aqueduc porte à cette ville l'eau d'une source éloignée d'1/2 l. 7,655 hab. L'évêché de Bellune est réuni à celui de Feltre. L'évêque portait autrefois le titre de comte de Bellune. De la domination de la maison della Scala, elle passa sous celle de Venise, en 1420, par une soumission volontaire. Le 13 mars 1797, il se livra auprès de cette ville, entre les Français et les Autrichiens, un combat sanglant dans lequel les derniers furent défaits.

Le district de Bellune se divise en 66 communes.

BELLUS ou BELUSSA, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/4 N. E. de Trentschin, près de la rive gauche de la Vaag, à 1 l. 3/4 S. de Pucho. Lat. N. 49° 4' 20". Long. E. 15° 59' 8". Il y a 1 château, 1 église catholique, et des fabriques de poterie de terre. Il s'y tient 5 foires par an. Il y a dans les environs des bains d'eaux thermales sulfureuses.

BELLVER, bourg d'Espagne, prov. de Barcelone (Catalogne), sur la rive gauche de la Segre, à 3 l. 2/3 O. S. O. de Puycerda, et à 5 l. E. N. E. d'Urgel.

BELLY, village d'Écosse. *Voy.* Bellia.

BELLYE, village de Hongrie, comitat de Baranya, marche de Baranyavar, à 1 l. 3/4 S. E. de Darda, et à 1 l. N. E. d'Eszek, près de la Moravitza. Il y a 2 églises, l'une catholique et l'autre réformée. 2,500 hab.

BELMEZ, bourg et château d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Jaen.

BELMIMBRE, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Burgos, près de la rive gauche de l'Arlanzon.

BELMONT, comté des États-Unis, état de l'Ohio, borné à l'E. par l'Ohio. 20,329 hab. Le chef-lieu est Saint-Clairsville.

BELMONT, commune des États-Unis, état de Maine, comté de Hancock, à 7 l. O. de Castine, 744 hab.

BELMONT, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Sainte-Affrique; chef-lieu de cant., sur la Rance, à

13 l. 3/4 S. S. E. de Rodez. 1,500 habitans.

BELMONT, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Roanne; chef-lieu de canton. 2,000 hab.

BELMONT, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. S. O. d'Yverdun; chef lieu de cercle. On y voit les ruines d'un vieux château.

BELMONTE, rivière du Brésil, ainsi nommée depuis qu'on a fondé à son embouchure la ville de même nom. Elle se forme dans la comarca de Cerro Frio, prov. de Minas Geraes, par la jonction du Jiquitinbonha et de l'Arassuahy, coule à l'E., en formant la limite entre la prov. de Bahia et celle de Porto Seguro. Elle se rétrécit pour traverser la cordilière dos Aymores, et se précipite dans un bas-fond de plus de 20 brasses de profondeur. Cette chute cause une évaporation continuelle, et le fracas s'en fait entendre quelquefois à 4 l. de distance. Cette rivière coule ensuite pendant 4 l. entre des montagnes; puis, tournant au N. E., elle se rend à la mer par une infinité de détours, après un cours d'environ 30 l. Le Piauhy, qu'elle reçoit au-dessus de sa chute, est le plus considérable de tous ses affluens.

BELMONTE, petite ville du Brésil, prov. et à 18 l. N. de Porto Seguro, sur le bord de l'Atlantique, à l'embouchure du Rio de Belmonte. Elle consiste en trois rues bien alignées. Il lui manque un bon port.

BELMONTE, petite ville d'Espagne, prov. et à 16 l. 3/4 S. O. de Cuenca, et à 6 l. N. O. de San Clemente. Il y a un château qu'on pourrait mettre aisément en état de défense. Les environs sont très-fertiles.

BELMONTE, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Valladolid (Palencia), et à 4 l. 1/4 N. E. de Rioseco, sur la rive droite du Sequillo.

BELMONTE, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 2 l. 3/4 S. S. E. d'Alcaniz, sur le Mezquin.

BELMONTE, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 S. O. de Fermo, entre la Tenna et la Leta. Il s'y tient 1 foire le 28 octobre.

BELMONTE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 11 l. N. N. E. de Castello-Branco, et à 4 l. 1/2 S. de Guarda. Il y a 2 églises paroissiales. 1,144 hab.

BELMONTE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre Citérieure, distr. et à 5 l. 1/4 S. de Paola, cant. d'Amantea, sur une montagne, non loin de la Méditerranée. Il y a 1 château-fort et 4 églises. On y élève des vers à soie. 3,042 hab.

BELMONTE, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 7 l. 1/4 N. E. d'Isernia, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. d'Agnone, sur un rocher. Il y a trois églises et 1 hôpital. Son territoire produit des vins renommés. 1,100 hab.

BELMONTE DE TAJO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S. E. de Madrid.

BELOÉ MORÉ, nom russe de la mer Blanche.

BELOEIL, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 5 l. de Tournai, cant. et à 1 l. de Quevaucamps, à 4. l. de Mons. 1,933 habitans. Le château de Belœil est un des plus beaux et des plus remarquables du royaume des Pays-Bas. Il se compose d'un vaste bâtiment carré, orné de 4 tours, de deux ailes fort étendues détachées du corps-de-logis et de deux pavillons à l'entrée de la 1re cour. Le point de vue du perron du château donnant sur la grande pièce d'eau entourée de vieux tilleuls taillés, se termine par le magnifique groupe de Neptune. La grande avenue de la forêt, qui a une lieue d'étendue, aboutit à deux pavillons élégans. Les jardins français de Belœil méritent également les éloges que leur prodiguent le grand nombre de curieux qui, de toutes les parties de l'Europe viennent les visiter. On y admire surtout la prodigieuse élévation des charmilles, la grande pièce d'eau, les parcs de rosiers, les haies taillées, les percées ménagées avec art dans la forêt appelée le grand parc, qui se trouve au-delà de l'étang de fermeture, et qui communique au parc au moyen d'un pont tournant. Les jardins potagers et les établissemens pour les serres et les couches sont considérables. Une autre partie des jardins, arrangée à la manière anglaise, contient différentes fabriques d'un goût exquis, et concourt à rendre le séjour de Belœil, chanté par l'immortel Delille, un des plus intéressans qui soient en Europe.

La terre de Belœil est entrée dans la maison de Ligne en 1394. C'est un des domaines les plus considérables de cette illustre maison, si célèbre dans les annales de la Belgique par le grand nombre d'hommes distingués qu'elle a produits. Le maréchal prince de Ligne était fort attaché à Belœil, aussi en parle-t-il souvent dans ses ouvrages.

BELOGLASOVA, village de Russie, en Asie. *Voy.* TCHARISK.

BELOGORIE, bourg de Russie, en Eu-

rope, gouv. de Voronéje, distr. d'Ostrogojk, sur la rive droite du Don, à 2 l. N. O. de Pavlovsk.

BÉLOGORODKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhinie, distr. et à 5 l. S. S. O. de Zaslav, et à 16 l. E. S. E. de Kremenets. 207 maisons.

BÉLOGORODKA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 4 l. 1/2 O. de Kiev, sur la rive droite de l'Irpen. Ce bourg était autrefois une ville considérable connue sous le nom de Belgorod, et fondée en 990 par Vladimir 1er, qui en aimait le séjour.

BÉLOÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. N. N. E. de Smolensk; chef-lieu de distr., sur la rive droite de l'Obcha. Lat. N. 55° 34'. Long. E. 35° 12'. Il y a 4 églises. Commerce considérable, principalement en blé, avec Riga, par la Duna. On y compte 700 maisons et 2,274 hab.

Le district de Béloï est le plus septentrional et le plus grand du gouvernement de Smolensk.

BÉLOÏ, île de la mer Glaciale, sur la côte de Russie, en Asie, au N. de la grande presqu'île qui sépare le golfe de l'Obi de la mer de Kara, entre 72° 45' et 73° de lat. N., et entre 64° 35' et 67° 25' de long. E.

BÉLOÏ-IAR, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. 1/2 S. E. de Simbirsk, sur la rive gauche du Volga, vis-à-vis de Singhilei.

BÉLOÏ-KAMEN, fort de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Biisk, sur la rive droite de l'Irtyche, à 12 l. O. de Sémipalatnoï.

BELOKALITVENSKAIA, bourg de Russie, en Europe, pays des Cosaques du Don, distr. du Donetz, sur la rive gauche du Séverno Donetz, à 24 l. N. N. E. de Nova-Tcherkask.

BELOLOUTSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronéje, distr. et à 16 l. 1/2 N. de Staro-Belsk.

BÉLO OZERO ou LAC BLANC, lac de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, entre les distr. de Kirilov et de Bélozersk. Il a plus de 28 l. de circonférence. 26 petites rivières viennent s'y perdre; une seule en sort, c'est la Cheksna. Il est fort poissonneux et assez profond. Ses sources sont claires, et son lit est d'une argile blanche, qui, communiquant sa couleur aux eaux pendant les tempêtes, lui a sans doute fait donner le nom de lac Blanc. Sur ses bords, au S., on remarque la ville de Bélozersk.

BÉLOPOLIÉ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 39 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 9 l. 1/2 N. O. de Soumy, sur le Vir. Elle est entourée de fossés et de remparts, et renferme 8 églises. On y distille de l'eau-de-vie. Il s'y tient des foires. 9,050 hab.

BÉLOPOLIÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. S. O. de Kiev, distr. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Makhnovka.

BELOPOULO, petite île de l'archipel Grec, dans le gouv. du capitan pacha et le sandjak de Naxie. Lat. N. 36° 57'. Long. E. 21° 7'.

BELORADO, petite ville d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. de Burgos, sur la rive droite du Tiron.

BÉLORETSK, village de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. de Verkh-Ouralsk, sur la rive gauche de la Bélaïa, à 37 l. E. d'Oufa. Il y a des forges considérables.

BELOTIHI, anc. fort de Russie, en Asie, dans la Géorgie sept., sur la frontière de l'Osétie, à 4 l. 1/2 N. E. de Krzkhinvali, et à 9 l. N. de Gori, par 42° 15' de lat. N., et 41° 22' de long. E., sur une hauteur, entre deux petites rivières qui se jettent dans la Patara Liakhvi, à droite. Ses habitans sont des Géorgiens, mêlés d'Arméniens et d'Ossètes.

BÉLOTZERKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. O. de Poltava, distr. et à 10 l. 1/4 E. S. E. de Khorol, sur la rive gauche du Psioul.

BELOUNG DZING DANG ou GHING-DANG, montagne du Tibet, prov. de Thsang, par 31° 40' de lat. N., et 83° 45' de long. E. Le Sakha dzangbou y prend sa source.

BELOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Agrah, sur la rive droite et près du confluent de l'Esy et du Gange, à 10 l. E. de Belah, et à 19 l. O. de Lakhnau. Il y a plusieurs beaux temples hindous.

BELOUR. *Voy.* Bolua et Thsoung ling.

BELOUR TAGH ou Montagne du Cristal de Roche, appelée aussi *Belout tagh*, ou montagne nébuleuse. C'est le nom de cette partie de la haute chaîne neigeuse des Thsoung ling, sur laquelle le Djihoun et ses premiers affluens prennent leur source en se dirigeant au S. E. Le Yerkim daria coule de son flanc N. E. Il paraît que le véritable nom de cette montagne est Bolor tagh.

BÉLOUTCHISTAN ou BÉLOUDJISTAN, pays d'Asie, situé entre 25° et 30° 10' de lat. N., et entre 55° 14' et 67° 20' de long. E.; borné au N. et au N. E. par l'Afghanistan; à l'E., par le Sindhy; au S., par l'océan

Indien; et à l'O., par la Perse. Sa longueur est de 275 l., sa largeur de 175, sa surface de 1,660 l. c. Il se divise en 6 provinces: Saravan au N., Kotch-Gandava au N. E., Djhalavan à l'E., Lotsa au S. E., Mékran au S. et au centre, et Kobistan au N. O. La majeure partie de ce pays appartient au plateau de la Perse qui s'étend à l'E. jusqu'aux monts Brabouiks. D'autres chaînes de montagnes, courant de l'E. à l'O. dans une direction parallèle, vont se joindre aux montagnes du Kerman, et sont séparées par des vallées longitudinales. La partie orientale du plateau, coupée par d'effroyables défilés, atteint, près de Kélat, une hauteur absolue de 1,400 toises. Au N. et au N. O. s'étend le désert du Béloutchistan. Dans l'intérieur, on remarque celui de Benpour, entouré de rochers. Sur le plateau, le sol, aride et maigre, convient mieux aux troupeaux qu'à la culture. Les bords de la mer n'offrent que des sables stériles. Dans le Kohistan, quelques montagnes sont couvertes de terre végétale; le sol des vallées est communément noir et argileux; ailleurs on ne rencontre que des masses de rochers stériles. Le sol du Kotch-Gandava est argileux et très-fertile. Les côtes sont semées de rochers et de bancs de corail: on y trouve quelques baies, entre autres celle de Sonmina. Le Béloutchistan n'a pas de rivières considérables; quelques-unes se perdent sous les sables; presque toutes se dessèchent en été. Parmi celles qui descendent des montagnes du Mékran et se jettent dans la mer, on cite le Pourally, le Muklou, le Dasted, le Naghor, le Suirou et le Deast. Les saisons, dans le Saravan et le Djhalavan, sont réglées comme en Europe. Dans d'autres provinces, le printemps et l'été commencent plus tôt; dans toutes, l'hiver est toujours accompagné du vent de N. O., le seul périodique de ce pays. Dans le Mékran et le pays de Lotsa, les chaleurs durent de mars en octobre, et sont interrompues par les moussons du S. O., vers le mois d'août; elles sont si fortes, que les habitans peuvent à peine sortir de chez eux. Dans le Kotch-Gandava, l'été et même l'hiver sont si chauds, que les habitans vont chercher dans les montagnes une température plus douce. Les provinces voisines de la mer sont malsaines. Sur le plateau de l'intérieur, on jouit, au contraire, d'un air pur et salubre. Les maux d'yeux sont les seuls endémiques. Les productions consistent en grains, indigo, sucre, coton, dattes, amandes, et melons d'eaux, qui sont d'une grosseur extraordinaire. Les forêts sont remplies d'arbres précieux. Les chameaux et les dromadaires se plaisent dans les sables du Béloutchistan. On trouve aussi dans ce pays des buffles, et tous les animaux domestiques de l'Europe, ainsi que des lions, des léopards, des hyènes, des loups, des chacals, des antilopes, des caméléons, des singes, peu d'insectes et d'animaux venimeux, une grande diversité d'oiseaux, des abeilles et des vers à soie. Il y a des mines d'or, d'argent, de plomb, de fer, de cuivre, d'étain, d'antimoine, de sel gemme, d'alun, de sel, de soufre, et des carrières de marbre. La pêche est fort abondante sur les côtes; elle est presque nulle dans les rivières. Le commerce d'exportation consiste en riz, coton, soie, huile, indigo, sel gemme, chevaux, dattes, peaux, laines, salpêtre et borax. Des châles, des tapis et des pierres précieuses, de l'acier, de l'ivoire, du sucre, des épiceries, des toiles de coton et des mousselines, de la porcelaine, des armes, des soieries, de l'eau de rose, du tabac, du café, etc., viennent du dehors: la plupart de ces marchandises passent dans les pays voisins. Le Béloutchistan fait un commerce de transit considérable avec l'Afghanistan, la Perse et l'Hindoustan: c'est surtout par Kélat, capitale du pays, que passent les caravanes.

On compte dans le Béloutchistan à peu près 3,000,000 d'hab., la plupart nomades, par conséquent ayant peu d'industrie. Ils se divisent en deux peuples, les Béloutchys et les Brahouis, qui diffèrent par les mœurs et le langage. La langue des Béloutchys a beaucoup de rapport avec le persan; celle des Brahouis dérive de l'hindoustany. Les Béloutchys sont grands, bien faits, robustes, braves, hospitaliers. Ils ont l'esprit vif, beaucoup d'intelligence, et du goût pour la poésie. Leurs trois principales tribus sont: les Nharroues, les Rinds et les Mogchis. Les premiers se sont rendus redoutables par leurs brigandages; les Rinds et les Mogchis sont plus civilisés. Les Béloutchys sont généralement mahométans sunnites. Ils vivent sous des tentes, dont un certain nombre fait un village, et plusieurs villages font une division, appelée khail. Les Nharroues habitent des bourgades bâties d'argile et fortifiées. Les Béloutchys fument sans cesse du tabac, et usent souvent d'opium. Ils mangent avec délice l'ognon, l'ail, l'assafœtida, des gâteaux de froment et d'orge, du riz, des dattes, du laitage. La chair des animaux domestiques et celle des jeunes chameaux sont leur nourriture ordinaire. Quoique la po-

lygamie leur soit permise, ils prennent rarement plus d'une ou deux femmes; leurs chefs en ont jusqu'à quatre. Quand un homme meurt, son frère est obligé d'épouser la veuve. Les femmes ne se montrent pas en public sans voile. Les Béloutchys ont beaucoup d'esclaves des deux sexes, qu'ils traitent avec douceur. Une chemise grossière de toile blanche ou bleue, un pantalon très-large, plissé vers les hanches, et serré par une large ceinture, composent leur vêtement; leur tête est coiffée d'un petit bonnet. En hiver, les chefs portent une robe de coton ouatée; le peuple s'enveloppe d'un manteau de poil de chèvre ou de laine: le costume des femmes est à peu près le même. Les Béloutchys ont pour armes des fusils, des sabres, des lances, des épées et des boucliers. Ils sont excellens tireurs; ils aiment la chasse, les luttes, les assauts d'armes, les joûtes, la musique, et une espèce de danse nationale que les hommes seuls exécutent. Leur principal instrument à cordes est le sétar, dont ils accompagnent les strophes de leurs poètes. Les Brahouis se divisent en un grand nombre de tribus, et sont plus adonnés que les Béloutchys à la vie nomade. Ils ont le visage rond, les traits peu saillans, les jambes courtes et grosses. Ils sont extrêmement forts et actifs. Ils préfèrent la chair demi-crue et sans assaisonnement à tout autre mets. Ils sont hospitaliers, fidèles à leur parole, généreux, humains, reconnaissans. Les hommes gardent les troupeaux et cultivent la terre. Les femmes préparent les fromages, font des tapis, du feutre et des étoffes blanches grossières. Les Brahouis sont aussi sunnites. On trouve encore dans le Béloutchistan deux autres peuples, les Dehvars et les Hindous. Les premiers, dispersés dans tout le pays sous des noms différens, sont agriculteurs, et parlent un persan très-pur; ce qui fait croire qu'ils sont originaires de Perse. Ils ont des demeures fixes. Les Hindous du Béloutchistan sont tous commerçans et généralement riches. Les habitans du Béloutchistan se divisent en un grand nombre de tribus, qui reconnaissent le khan de Kélat pour leur chef, commandées et gouvernées chacune par un serdar, qu'elle élit. L'autorité de ce chef, confirmée par le khan, est héréditaire. Le droit de prononcer la peine de mort appartient exclusivement au khan. Les khails, dans lesquels les tribus se subdivisent, sont commandés par les anciens. A certaines époques, le peuple s'assemble pour délibérer sur les affaires générales des khails ou des tribus. Beaucoup de serdars se sont affranchis de l'obligation de payer tribut au khan; plusieurs se sont même rendus indépendans. Le khan jouit, au moins de nom, de toutes les prérogatives de la souveraineté. Il a le droit de déclarer la guerre et de conclure les traités. Les serdars ne peuvent refuser de l'assister pendant les guerres entreprises dans l'intérêt du pays. Si un traité lèse une tribu, le khan l'indemnise. Le khan détermine les limites territoriales de chaque tribu. C'est lui qui est le juge suprême de tout le Béloutchistan. Aucun criminel ne peut être exécuté sans qu'il ait sanctionné la sentence, à moins que ce ne soit pour outrage ou pour meurtre sur la personne d'un étranger. Dans cette circonstance, le chef le plus voisin est autorisé à faire justice. La dignité de khan est héréditaire dans la famille et dans la tribu des Kemberamis. Depuis 1758, le khan n'a d'autre obligation envers le chah de l'Afghanistan que de lui fournir, en cas de guerre, un contingent de troupes. Les chefs des tribus sont maîtres chez eux. Les revenus du khan peuvent se monter à 1,350,000 roupies. L'armée est au plus de 4,000 hommes en temps de paix. En cas d'invasion, le Béloutchistan peut mettre 150,000 hommes en campagne.

L'histoire de ce pays est liée avec celle de la Perse, dont il faisait autrefois partie. Le Mékran, sa partie méridionale, est la *Gedrosia*, pays aride dans lequel une partie de l'armée d'Alexandre eut taut à souffrir. La ville et le territoire de Kélat avaient été, pendant plus de deux siècles, sons la domination d'un radjah hindou et de sa famille. L'un de ces radjahs, ne pouvant réprimer les incursions continuelles d'une horde de brigands, demanda du secours à Kember, chef d'une peuplade des montagnes voisines. Kember vint et détrôna le radjah. En 1738, Nadir-chah s'empara du pays, dont il laissa le gouvernement à la famille de Kember. A son retour de l'Inde, Nadir-chah, courroucé de la mauvaise conduite du khan de Kélat, exhorta Nessyrkhan, frère de ce prince, à lui enlever le pouvoir. Nessyr essaya d'abord la voie de la persuasion pour engager son frère à se corriger. Ne pouvant y parvenir, il le poignarda. Ses grandes qualités firent oublier ce meurtre. Il se montra souverain sage et juste, étendit beaucoup sa puissance, et rédigea un code de lois. Après un règne long et heureux, il mourut en 1795. Son fils aîné, Mahomet-khan, lui a succédé; mais déjà plusieurs chefs de tribus ont profité de son indolence pour secouer le joug.

BÉLOUTCHISTAN ou BELOUDJISTAN (désert du). Il s'étend au N. de Motéh, dans le Béloutchistan, entre 58° 30' et 62° de long. E., et entre 28° et 30° de lat. N. Ses bornes sont au S. les monts Vacheti, et au N. les montagnes de l'Afghanistan, pays dans lequel il s'étend aussi vers le N. O. Il n'est composé que de sables mouvans. On y rencontre quelques oasis peu étendues, rafraîchies par des eaux de source, et inhabitées. Vers le milieu du désert, on trouve le lit du Bourdou, aujourd'hui desséché, et bordé sur plusieurs points d'épais taillis qui servent de retraite aux bêtes sauvages. Les vents qui règnent dans ce désert y forment d'immenses tourbillons de sable, et purifient l'air. Quelquefois le semoum y souffle avec violence.

BELOUT-TAGH. *Voy.* BELOUA-TAGH.

BELOVAR, ville de Hongrie, dans la Croatie militaire et les Banatgränze, sur le Belovar, à 6 l. S. E. de Kreutz, et à 5 l. 1/4 N. E. de Chasma. Lat. N. 45° 54' 4". Long. E. 14° 33' 56". C'est le chef-lieu de tout le généralat de Warasdin et de l'état-major des deux régimens du Banat. Elle est fortifiée et bien bâtie. Les deux églises et le collége de Piaristes sont des bâtimens magnifiques. Elle possède en outre 1 école de géométrie, 1 école destinée aux Grecs non unis, des filatures de soie, et une grande fabrique de poteries, dont les produits sont recherchés non-seulement dans la Croatie, mais encore dans les provinces environnantes. On y fait commerce de soie. 1,064 hab. Son territoire produit en abondance du froment, de l'orge, de l'avoine et du millet.

BÉLOVEJ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. de Grodno, distr. et à 10 l. O. N. O. de Proujani.

BÉLOVODSK, ville de Russie, en Europe, gouv. de Voronéje, distr. et à 10 l. E. de Staro-Belsk, sur le Derkoul. Il y a un haras très-considérable établi par Pierre-le-Grand. 500 hab.

BÉLOZÉRIÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Tcherkasi, près d'un petit lac, et à 13 l. 3/4 N. O. de Tchigrin.

BÉLOZERKA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la partie sept. du distr. de Pérékop. Elle se jette dans le Dniéper au S. du bourg de Nikopol, après un cours d'environ 13 l. du S. au N.

BÉLOZERSK, ville de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, chef-lieu de distr., sur le bord mérid. du Bélo-Ozéro. Lat. N. 60° 1' 30". Long. E. 34° 20' 25". Il y a 1 fort et 16 églises. On y commerce en goudron, chandelles, bétail et blé, qui s'expédient dans les provinces du S. 2,800 hab.

Cette ville fut fondée vers 862. Elle fut gouvernée par des princes Varègues, puis devint une principauté apanagée des princes de Kiev, lors du partage des états de Vladimir Ier. En 1489, après une épidémie qui la ravagea, elle fut transportée des sources de la Cheksna à l'endroit où elle est actuellement. En 1678, elle fut prise et ruinée de fond en comble par les Lithuaniens et les Ukrainiens; elle fut repeuplée quelque temps après.

Le district de Bélozersk est en partie bas et uni, en partie inégal et couvert de collines boisées. Il est arrosé par plus de 50 rivières, et comprend dans ses limites le grand lac de Bélo-Ozéro. Le sol est d'une fertilité médiocre, et la récolte en grains ne suffit pas à la consommation. Les forêts sont étendues. Il y a des forges où l'on affine le fer terreux extrait des marécages. Ce district renferme une ville, un bourg, 126 paroisses et 3,977 hab.

BÉLOZERSK, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 11 l. 1/2 N. de Kourgan, sur la rive gauche du Tobol.

BELP, village de Suisse, canton de Berne, baill. de Seftigen, sur le Gurben, au pied du Belpberg, à 1 l. 2/3 S. E. de Berne, et à 1/3 de l. de la rive gauche de l'Aar, qui l'inonde souvent. 2,542 hab.

La montagne de Belp, qui s'étend au S. du village, parallèlement à l'Aar, renferme des pierres meulières et de beaux marbres veinés blanc et gris. On remarque sur le versant occid. une pétrification de coquillages. Le sommet, qui se trouve à 905 mètres au-dessus de la mer, offre une vue magnifique des Alpes.

BELPASSO, petite ville de Sicile, prov., distr. et à 3 l. N. O. de Catane; chef-lieu de canton.

BELPECH ou BELPECK, ville de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. S. O. de Castelnaudary; chef-lieu de cant., au confluent du Lers et de la Vixiége. Il y a un hôpital; il s'y tient 6 foires par an, les 2 janvier, 2 mars, 2 mai, 11 août, 24 septembre et 9 novembre. 2,270 hab.

BELPER, ville d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. de Derby, hundred d'Appletree, sur la rive gauche du Derwent. Il y a des manufactures de toile de coton. 7,235 hab.

BELPRE, cumm. des États-Unis, dans l'état et sur la rivière d'Ohio, comté de Washington, à 5 l. S. O. de Marietta. 1,151 hab.

BELROTCHY, *Belruchy*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. du Bengale, située dans une île formée par le Cony, à 22 l. N. O. de Dacca, et à 33 l. E. de Mourchedabad.

BELSEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 3/4 S. E. de Rotenburg. On remarque dans sa petite église plusieurs antiquités païennes.

BÉLSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. 1/2 S. de Bialistok, chef-lieu de distr., dans une contrée fertile et près de la rive gauche de l'Orlanka. Elle est bien bâtie et pavée; le bâtiment de la douane est assez beau. Il y a 2 églises catholiques. 1,733 hab., presque tous grecs. Les juifs sont exclus de cette ville.

Le distr. est arrosé par le Narev et le Nurzek. Il produit beaucoup de grains. Le bois y manque.

BÉLSKAGO GORODKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. O. de Tambov, distr. et à 4 l. 3/4 E. de Kozlov.

BELT (GRAND), détroit qui met le Cattegat en communication avec la mer Baltique; il passe entre Fionie et Seeland, et se termine vers les îles de Langeland et de Laland. Sa longueur est d'environ 20 l., sa plus grande largeur de 7 à 8 l. Sa profondeur est inégale; l'on trouve tantôt 5 à 6 brasses, tantôt 20 à 22. Il renferme plusieurs ilots et un grand nombre de bancs dangereux. Dans la belle saison, la traversée de Seeland à Fionie ne dure que trois ou quatre heures; en automne et en hiver, les tempêtes et les glaces la rendent souvent longue et pénible. Le Grand Belt charrie assez souvent des glaçons, qui se réunissent et se fixent sur plusieurs points : on fait alors le trajet partie dans des canots, partie sur des traineaux.

BELT (PETIT), détroit qui fait communiquer le Cattegat à la mer Baltique; il passe entre Fionie et la côte orientale du Jutland, et ressemble d'abord à une grande rivière. Près de Frédéricia, entre Snoghoe, en Jutland, et Middelfart, dans l'île Fionie, il n'a pas 1/4 de l. de largeur; cette largeur augmente ensuite, et d'Arroesund, en Schleswig, à Assens, en Fionie, on compte 3 l. Il y a beaucoup de bas-fonds dans ce détroit, et le courant y est très-rapide. Les profondeurs varient de 4 à 6 brasses jusqu'à 20 et 27. Les côtes sont peu élevées et les abordages faciles.

BELTA, petite rivière du Sahara, qui tombe dans l'Atlantique par 26° 40' de lat. N., entre le cap Bojador et celui de Juby, après un cours d'environ 15 l. de l'E. à l'O. C'est près et au N. de l'embouchure de cette rivière qu'eut lieu, en 1820, le naufrage de la frégate la Sophie, qui portait M. Cochelet.

BELTEK, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/2 S. de Szathmar, marche de Krasznaköz, dans une plaine arrosée par un ruisseau qui se jette dans la Kraszna, à 2 l. 1/4 S. E. de Kiraly Darotz. Ses environs produisent de bon vin.

BELTON, village et paroisse d'Angleterre, wapentake de Manley, comté et à 9 l. N. N. O. de Lincoln, dans l'île d'Axholme. 1,437 hab.

BELTRUM, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Zutphen, cant. d'Eibergen. 1,300 hab.

BELTURBET, petite ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 3 l. N. N. O. de Cavan, baronnie de Loughtee, sur l'Erne. On y voit des casernes pour la cavalerie, et les restes d'anciennes fortifications. Il y a une brasserie. Il s'y tient un marché par semaine.

BELTYM, bourg de la Basse-Égypte, prov. de Garbyéh, sur la rive sept. du lac Bourlos, à 15 l. O. N. O. de Damiette, et à une égale distance E. N. E. de Rosette, autrefois *Paralus*, d'où le lac a tiré son nom actuel. Le pays environnant est sablonneux et aride.

BELTYRES ou BALTYRES, peuple de race turque, qui habite dans la Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, sur les rives de l'Abakane, dans la partie S. O. du distr. de Krasnoïarsk, et dans celui de Kouznetsk. Les Beltyres ressemblent beaucoup aux Sagaëns, dont ils diffèrent par l'usage où ils sont de suspendre leurs morts aux arbres au lieu de les enterrer. Pour remplir ce devoir, ils choisissent les endroits les plus cachés de la forêt, placent les morts dans des cercueils en planches, et y déposent en même temps leurs plus beaux habits, les ustensiles de leur ménage et des provisions; quand ce sont des hommes, ils ajoutent une selle. Ils ne comptent que 150 contribuables, qui apportent à Kouznetsk le tribut qu'ils paient à la Russie.

BELUM, village de Hanovre, prov. de Brême, baill. de Neuhaus, près de l'embouchure de l'Oste dans la mer du Nord, à une l. 1/2 E. d'Otterndorf. Il y a un port qui n'est pas sûr, et un chantier de construction. Commerce considérable de bétail et de lin. On y compte 155 maisons, et 848 hab.

BÉLUSSA, bourg de Hongrie. *Voy.* Bellus.

BELVAL, village de France, départ. des Ardennes, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Vouziers, cant. de Buzancy. Il y a des forges.

BELVEDERE, bourg des États de l'Église, délégation et à 6 l. 1/2 O. d'Ancône. Il s'y tient des foires les 16 mai, 17 juillet, 12 et 31 août, 14 septembre, et le 1[er] jeudi d'octobre.

BELVEDERE, bourg du roy. de Naples, prov. de Calabre Citérieure, distr. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Paola; chef-lieu de canton, sur une colline baignée par la Méditerranée. Il possède 1 fort, plusieurs églises et couvens, et 3 monts-de-piété, dont les revenus servent à marier de jeunes filles pauvres. Ce bourg est connu pour son vin et ses raisins secs. 4,595 hab.

BELVER, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. E. de Zamora (Toro), sur la rive droite du Rioseco.

BELVER, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 7 l. 3/4 N.O. de Crato, et à 4 l. 1/4 E. d'Abrantès, sur le Tage.

BELVEZ, ville de France, départ. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Sarlat; chef-lieu de cant., sur la Dordogne. On y fait commerce d'huile et de cuirs tannés. Ses foires et ses marchés, pour toute espèce de marchandises, sont très-fréquentés. On a trouvé dans les environs beaucoup de médailles gauloises. 3,000 hab.

BELVIDERE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Franklin, à 14 l. N. de Montpellier.

BELVIS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Ciudad-Real (Manche).

BELVIS DE MONROY, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. 1/4 E. N. E. de Caceres (Estramadure), près de la rive droite du Tage. Il y a 1 église paroissiale et 2 couvens de religieuses.

BELVOIR, village d'Angleterre, comté et à 8 l. 1/4 N. O. de Leicester, hundred de Framland. Les ducs de Rutland y ont un château qu'on croit bâti sur l'emplacement d'une station romaine. On y jouit d'une très-belle perspective. Les terres dépendantes de ce château renferment des mines de plomb et de houille. 88 hab.

BELVOIR, bourg de France, départ. du Doubs, arrond. et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Beaume-les-Dames, canton de Clerval.

BELVONTA, *Belwunta*, petite ville et fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, distr. et à 4 l. S. de Kétek, à l'endroit où le Bargoby et la Kousbeddra, deux bras du Mébéneddy, se séparent pour aller se jeter, par deux embouchures différentes, dans le golfe du Bengale.

BELZ, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Lorient; chef-lieu de cant. 1,320 hab.

BELZ, ville de Gallicie, cercle et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Zolkiew, non loin du Bong, dans une plaine environnée de forêts, sur le Zolokia. Lat. N. 50° 34″. Long. E. 20° 28′. Elle est grande et peu commerçante. Les maisons en sont, pour la plupart, construites en bois. Elle renferme 1 château et 2 églises assez belles, l'une grecque et l'autre catholique. Il y a une grande fabrique de potasse, dont les produits s'envoient en Bohême, à Elbing, à Dantzig, et à Odessa. 3,400 hab.

BELZIG, ville et château des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. 1/2 S. O. de Potsdam, cercle de Zauch-Belzig, et à 15 l. S. O. de Berlin. Elle renferme 3 églises, des manufactures de grosses toiles, 1 papeterie et des brasseries. Les environs produisent des grains, du houblon et des fruits. On y compte 251 maisons et 1,757 hab.

BELZYCE, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Lublin. Il y a 3 églises, 1 bureau de poste et 150 maisons.

BEMBÉ (HAUT ET BAS), deux prov. du roy. de Benguela, dans la Guinée inférieure. Le Haut Bembé, qui est le plus sept., confine au N. et à l'O. avec diverses provinces du Benguela. A l'E., il a pour bornes le roy. de Malemba, et au S., il touche au Bas Bembé. Celui-ci s'étend à l'E. jusque dans le désert des Jagas, et se termine au S. au pays des Cimbebas. Ces deux provinces sont arrosées par la Coanza au N. et par le Bambarougue au S. Elles abondent en bétail et en gibier.

BEMBER, petite ville de l'Hindoustan, États des Séykhs, anc. prov. et à 38 l. N. de Lahore, sur un affluent du Behol. Lat. N. 33° 4′. Long. E. 71° 39′.

BEMBIBRE, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Villafranca (Léon), et à 3 l. E. N. E. de Ponferrada, sur la rive droite de la Boeza. Il y a une manufacture d'objets en fer. 1,600 hab.

BEMELEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 1 l. 1/2 de Meerssen. 208 hab.

BEMFICA, village de Portugal, prov. d'Estramadure, comarca et à 2 l. 1/3 N. O. de Lisbonne, près du grand aqueduc d'Agoas Livres. Près de ce village est Campolide, lieu qui a été le théâtre d'une bataille entre les Espagnols et les Portugais sous le roi D. Fernando.

BEMMEL, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 7 l. E. de Thiel; chef-lieu de cant., à 1 l. 1/4 N. N. E. de Nimègue,

et à 21. 1/4 S. d'Arnhem, près de la rive droite du Waal. 2,749 hab.

BEMPOSTA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. E. N. E. de Castello-Branco, et à 10 l. 1/2 S. de Guarda, sur la rive droite du Taveiro.

BEMPOSTA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/2 N. E. d'Aveiro, et à 15 l. N. de Coimbre.

BEMPOSTA, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 6 l. 1/4 S. O. de Miranda, et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Bragance, sur le Douro. 520 hab.

BEN, village des Pays-Bas, prov. de Liége, arrond. de Huy. 786 hab.

BEN, BEIN ou BIN ARDLANICH, montagne d'Écosse, comté de Perth. Sa hauteur est de 583 toises au-dessus du niveau de la mer.

BENA, ville des États Sardes. *Voy.* BENE.

BENABARRE, ville d'Espagne, prov. et à 17 l. 1/2 E. S. E. de Huesca (Aragon), et à 7 l. E. N. E. de Barbastro. 2,000 hab.

BENACAZON, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2. O. de Séville, et à 2/3 de l. S. de San-Lucar.

BENACHALLY, montagne d'Écosse, comté et à 6 l. N. de Perth. Elle a 300 toises de haut. Sa base orientale est baignée par un lac auquel elle donne son nom.

BENACHONY, montagne d'Écosse, comté et à 7 l. 1/2 O. de Perth. Sa hauteur est de 487 toises. Il y a sur le sommet 40 acres couverts de gros chênes et de sapins.

BENADALID, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. S. O. de Malaga (Grenade), et à 3 l. 3/4 S. de Ronda.

BENADKY ou BENATEK, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, sur une éminence, près de l'Iser, à 3 l. 1/4 S. S. O. de Iung-Bunzlau, et à 8 l. 1/4 N. E. de Prague. On trouve des saphirs dans les environs. Le célèbre astronome Tycho-Brahé mourut en 1601 dans cette ville. 800 hab.

BENAFARCES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. N. E. de Zamora (Toro), et à 3 l. N. de Toro.

BENAGUACIL, petite ville d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. O. de Valenee. 3,150 habitans.

BENAHABIS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/4 S. O. de Malaga (Grenade), et à 3 l. O. de Marbella, près de la rive gauche de la Guadaira.

BENAIKA, petite ville de l'Hindoustan anglais, ancienne prov. et à 73 l. O. S. O. d'Allah-ahad, et à 9 l. N. E. de Sâgor.

BENAIS, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. de Chinon, cant. et à 3 l. 1/4 N. de Bourgueil, et à 8 l. 1/4 O. S. O. de Tours. 1,500 hab.

BENALAURIA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/4 O. S. O. de Malaga (Grenade), et à 4 l. S. de Ronda.

BENALMADENA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Malaga (Grenade), et à 1/2 l. de la mer.

BENALUA DE LAS VILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. O. de Grenade, sur la Benalua.

BENAMARGOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/4 N. E. de Malaga (Grenade), et à quelque distance de la rive droite du Velez.

BENAMAUREL, bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. E. N. E. de Grenade, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Baza, sur la rive gauche de la Barbata.

BENAMEXI, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. 1/4 S. S. E. de Cordoue, et à 2 l. 1/2 S. O. de Lucena, sur la rive droite du Genil.

BENAMOCARRA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Malaga (Grenade), et à 1 l. S. O. de Velez-Malaga, près de la rive droite du Velez.

BENAOCAZ, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. O. de Malaga (Grenade), et à 4 l. 3/4 S. O. de Ronda.

BENAOJAN, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 3/4 O. de Malaga (Grenade), et à 1 l. 1/2 S. O. de Ronda.

BÉNARD (LE), montagne de l'île Bourbon, à 4 l. S. de Saint-Denis. La rivière des Galets sort de son revers orient., et de ses flancs occid. descendent huit à dix torrens, qui presque tous vont se jeter dans le bassin de Saint-Paul.

BENARÈS, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov. d'Allah-abad, borné au N. et à l'O. par le distr. de Djouanpour; à l'E., par la prov. de Babar, et au S., par le distr. de Tchénargor. Sa superficie est de 1,551 l. c. et sa pop. de 3 millions d'ames, la majeure partie Hindous. Son chef-lieu est Benarès. Le pays est arrosé au S. par le Gange; à l'E., par la Gogra, et dans l'intérieur par le Goumty, le Sarjou et plusieurs autres rivières moins importantes. Le sol est très-fertile et très-bien cultivé; il produit toutes sortes de grains, beaucoup de sucre, d'indigo et d'opium. On y trouve 1 saline, 1 source salée et des carrières de pierre. Les habitans

sont industrieux. Les revenus de ce district s'élèvent à 4,562,707 roupies. Lorsque les mahométans envahirent l'Hindoustan, dans le XI[e] siècle, le distr. de Benarès devint principauté indépendante; dans la suite, il fut conquis et joint à la province d'Aoude. En 1765, les Anglais le firent céder, pour une pension annuelle, au radjah Botvât-Sind, par le nabab Choudja ed Daoulet. En 1775, la souveraineté en fut transférée aux Anglais; ces derniers, après avoir chassé le radjah Cheyt Sind, qui s'était révolté en 1781, prirent définitivement possession de ce pays.

BENARÈS, nommée aussi CASI ou CACHY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov. et à 87 l. E. d'Allahabad; chef-lieu de district, sur la rive gauche du Gange, à 47 l. O. de Patna, et à 140 l. N. O. de Calcutta. Lat. N. 25° 20'. Long. E. 80° 42'. Siége d'1 cour d'appel provinciale, d'1 tribunal et de plusieurs autres autorités anglaises. Cette ville, une des plus grandes et des plus célèbres de l'Hindoustan, a environ une lieue 1/3 de long, sur trois quarts de lieue de large, et en est aussi la plus peuplée. On y compte environ 600,000 hab., et pendant les fêtes religieuses le nombre des pèlerins y est incalculable. Les Hindous regardent son territoire comme sacré jusqu'à trois lieues à la ronde. Ils prétendent que le fameux *Lingham* que Benarès renferme est Siva lui-même pétrifié. Ils disent aussi que Benarès a été bâtie primitivement en or; mais que, par suite des péchés de ses habitans, elle a été changée en pierres, et que, leur perversité augmentant, elle fut transformée en terre et en argile. Les Brahmines affirment que cette ville ne fait pas partie de la terre, qu'elle est portée par l'Ahanta, serpent à mille têtes (l'éternité), ou qu'elle est fixée sur la pointe du trident de Siva, et que c'est pour cela qu'on n'a jamais éprouvé de tremblement de terre sur son territoire. La plupart des pèlerins ne restent que peu de temps à Benarès, c'en est assez pour leur assurer l'entrée du ciel de Siva; il en est qui viennent exprès finir leurs jours dans cette sainte demeure. Plusieurs radjahs hindous y ont des délégués qui font pour eux des offrandes et des sacrifices. Benarès est une ville ouverte; ses rues, sales et tortueuses, sont si étroites, qu'un palanquin y peut à peine passer. Elle renferme environ 16,000 maisons en terre et 12,000 en brique ou en pierre, et qui ont de cinq à six étages. Les toits de ces dernières forment des terrasses. Les fenêtres sont très-étroites, afin d'empêcher que l'on ne soit vu du dehors. Quelques maisons communiquent par des galeries qui traversent la rue. En général la construction des maisons et la manière de les orner sont bizarres. On en compte 8,000 habitées par des Brahmines, qui reçoivent des aumônes, quoiqu'ils soient riches. Les bords du Gange sont garnis de parapets en pierre et ornés d'un grand nombre de temples. On remarque aussi, dans l'endroit le plus élevé de la ville, la superbe mosquée qu'Aureng-zéyb fit bâtir sur l'emplacement d'un temple hindou qu'il fit abattre. Le palais du radjah est à quelque distance, à Ramnagor, de l'autre côté du Gange. Benarès renferme la plus célèbre université des Hindous. Cette ville a des manufactures de tissus d'or et d'argent, de brocarts et de dentelles, objets très-recherchés dans tout l'Orient. Elle est le principal marché pour les diamans et autres pierres précieuses apportés principalement de Bendelkend. Son commerce s'étend dans tout l'Hindoustan, et ses banquiers ont des relations jusque sur les frontières de la Russie.

Les ouvrages des anciens géographes ne parlent pas de Benarès. Il est probable qu'à l'époque de l'invasion des mahométans, elle était soumise à l'empire hindou de Kanodje. L'an 1017 de J. C., elle fut prise par le sultan Mahmoud le Ghiznevide. Il ne paraît pas que son territoire ait été inquiété jusqu'en 1190, qu'elle suivit le sort des dynasties patane et mongole. En 1775, elle tomba au pouvoir des Anglais.

BENAROU, bourg de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan, près des bords du Nabon, à 15 l. N. N. O. de Lar. Il est bâti sur une colline au milieu d'une vallée qui porte son nom, et dominé par un petit fort à demi-ruiné. Ce bourg est le plus considérable de ceux que l'on trouve sur la route de Lar à Djaroun. La maison du *helonter* ou maire est environnée de murs flanqués de tours. La vallée est renommée par le temboqy qu'elle produit; c'est une espèce de tabac à fumer, que l'on regarde comme le meilleur de la Perse. 3,000 hab.

BENARVILLE-PUTOT, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. du Havre, cant. de Goderville. 300 hab.

BENASAL, petite ville d'Espagne, prov. et à 10 l. 2/3 N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à quelque distance de la rive gauche du Monleon, au pied de la Peña Golosa.

BENASQUE, bourg d'Espagne. *Voy.* Venasque.

BENASSAY, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. O. de Poitiers, cant. de Vouillé, à la source de la Boivre. 1,360 hab.

BENASUSA, bourg d'Espagne, prov. et à 3. l. 1/2 O. de Séville, près et au N. O. de San-Lucar.

BENATAE, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. N. E. de Jaen (Murcie), et à 10 l. S. d'Alcaraz, à quelque distance de la rive gauche du Guadalimar.

BENATEK, ville de Bohême. *Voy.* Banadky.

BENATHA, petite île à l'entrée du golfe Persique, sur la côte d'Arabie, à l'extrémité du cap Moçandon. Lat. N. 26° 20'. Long. E. 54° 30'.

BENAVARRE, benavarium, petite ville d'Espagne, prov. d'Aragon, à 7 l. N. E. de Balbastro, et à 11 l. N. de Lerida; avec un château sur la frontière de la Catalogne. Il y a 1 collége, 1 église paroissiale, 1 couvent, 1 hôpital, et 1 maison de charité. On y compte 400 maisons et 1,860 hab. Elle était autrefois le chef-lieu du duché de Ribagorsa.

BENAVENAC, montagne d'Irlande. *Voy.* Bennevanah.

BENAVENTE, ville d'Espagne, prov. et à 13 l. N. de Zamora (Valladolid), et à 17 l. 1/2 N. O. do Valladolid, entre l'Orbigo et l'Esla. Elle a le titre de duché, est médiocrement grande et renferme 9 églises paroissiales, 2 couvens, 1 abbaye, 3 hôpitaux et d'autres établissemens publics. Le palais des ducs est vaste et d'une architecture très-ancienne. Il y a des filatures de soie, dont il se fait un grand commerce, 3,000 hab. Non loin de la ville est un fameux monastère de hiéronymites.

BENAVENTE, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca d'Avis, sur la rive gauche du Zatas, près de son confluent avec le Tage, à 8 l. 3/4 S. S. O. de Santarem, et à 10 l. 1/2 N. E. de Lisbonne. Il y a un palais royal, 1 église, 1 couvent, 1 hôpital, 1 hospice, 650 maisons, et 2,136 hab.

BENAVIDES, petite ville d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 S. O. de Léon, et à 3 l. N. E. d'Astorga, sur la rive droite de l'Orvigo. Elle a le titre de marquisat.

BENAVITES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 S. O. de Castellon de la Plana (Valence).

BENAVON, montagne d'Écosse, sur la limite des comtés d'Aberdeen et de Banff, près et à l'E. de Ben-Vurde. Sa hauteur est de 653 toises.

BENBECULA, une des îles Hébrides, près de la côte N. O. de l'Écosse, entre North-Uist et South-Uist, dont elle n'est séparée que par deux canaux étroits parsemés d'îlots. La partie O. en est assez fertile; la partie E. est sablonneuse et rocailleuse. Elle contient plusieurs petits lacs d'eau douce qui sont très-poissonneux, et que fréquentent beaucoup d'oiseaux aquatiques. On y fait du caillotis. On y voit les ruines d'un ancien château-fort. La côte offre un mouillage sûr.

BENBULBEN, montagne d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 3 l. N. de Sligo, baronnie de Carbury.

BENCAIRN, montagne d'Écosse, comté et à 2 l. N. E. de Kirkcudbright. Elle a 200 toises de haut.

BENCHOCHAN, montagne d'Écosse, comté de Perth, entre le Katherine loch, l'Ard loch et le Chon loch. Elle a 500 toises de hauteur.

BENCLOCH, montagne d'Écosse, dans le comté et à 2 l. N. de Clackmannan. Sa hauteur est de 403 toises au-dessus du niveau du Devon, qui baigne sa base mérid.

BENCOULEN ou BANCOULEN, ville de l'île de Sumatra, sur la côte occid., à l'embouchure d'une petite rivière, et à 18 l. N. O. de Manna. Lat. S. 3° 49'. Long. E. 100° 7'. Cette ville est mal bâtie. Il s'y fait un grand commerce d'opium et de marchandises d'Europe et de l'Inde, qu'on fait passer dans l'intérieur de l'île et dans les îles à l'E. de Sumatra. On a essayé aux environs de Bencoulen la culture du muscadier et du giroflier : la quantité de ces épiceries y est médiocre. 8,000 hab., parmi lesquels 1,000 Chinois. Il y a des mines de houille dans les environs.

Les Anglais s'établirent à Bencoulen en 1685, après leur expulsion de Batavia. Ils y battirent, en 1690, le fort York. Les naturels l'ayant incendié en 1719, on bâtit le fort Marlhorough. Bencoulen, depuis longtemps capitale des possessions anglaises dans l'île de Sumatra, relevait de la présidence du Bengale. Il vient d'être cédé au roi des Pays-Bas, en échange des possessions hollandaises sur le continent de l'Asie.

BENCOUNAT, ville de l'île de Sumatra, sur la côte S. O., par 5° 50' de lat. S., et 101° 49' de long. E.

BENCZIN, ville des États Prussiens. *Voy.* Bentschen.

BENDE, village des Pays-Bas, grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 6. l. de Marche, cant. et à 2 l. 1/4 de Durbuy. 303 hab.

BENDELKEND, *Bundelkund*, distr. de l'Hindoustan, dont partie s'étend dans l'anc. prov. d'Allah-abad, et partie dans celles de Malvah et d'Agrah, entre 23° 58′ et 26° 25′ de lat. N., et entre 75° 45′ et 78° 46′ de long. E. Il est généralement montagneux et traversé par les monts Vindhya et Kimour. La Betvah, le Dessân et le Kynè l'arrosent. Il est mal cultivé. Ses mines de diamans l'ont rendu fameux. Les revenus de la partie N. E. de ce distr., qui appartient aux Anglais, s'élevèrent, en 1813, à 2,885,430 roupies; les autres parties sont au pouvoir de plusieurs princes tributaires. Les villes principales sont: Bandah, Kallindger, Tchatterpour et Pannah. Ce district est peu peuplé.

BEND-EMIR ou BEND-EMYR, rivière de Perse, dans le Farsistan, appelée par les anciens Araxes, et par d'autres écrivains Rogomane. Elle prend sa source au mont Kouh Zerdéh, sur les confins de l'Irak Adjémy, coule du N. O. au S. E., et va se jeter dans le lac Baghtéhgan, à 20 l. E. S. E. de Chiraz, après un cours d'environ 100 l. Cette rivière a été illustrée par le passage d'Alexandre. Elle est rapide; ses inondations fréquentes sont très-dangereuses.

BENDER, ville forte de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, chef-lieu de distr., sur la rive droite du Dniester, à 13 l. S. E. de Kichenau, et à 40 l. N. N. E. d'Ismaïl. Lat. N. 46° 50′ 32″. Long. E. 27° 16′. Cette ville est entourée de fossés et de palissades; elle a 2 faubourgs et on y entre par 7 portes. Les rues sont étroites, sombres et sales. Il y a 1 citadelle située sur une hauteur, 12 mosquées, 1 église grecque, 1 arménienne et 1 synagogue; elle possède en outre un grand nombre de tanneries, quelques forges, des fabriques d'horlogerie, des moulins à papier et une nitrière. Commerce assez considérable. 8 à 10,000 hab., parmi lesquels beaucoup d'Arméniens et de juifs. Cette ville est fameuse par le séjour qu'y fit Charles XII après la bataille de Pultava. Les Russes enlevèrent Bender aux Turcs en 1770, en 1789 et en 1812. Ils l'ont gardé à la paix conclue le 28 mai de cette année.

Le distr. de Bender est borné à l'E. par le Dniester, et à l'O. par le Prout. Il est couvert de collines qui s'abaissent insensiblement vers le S., et donne naissance à un grand nombre de rivières, dont les principales sont: la Botna, le Kagalnik et l'Iafpoukh.

BENDER-ABBASSY, ville de Perse. *Voy.* Gombroun.

BENDER-ASSELOU, ville et port de mer de Perse, sur le golfe Persique, à l'embouchure du Nabon, et à 32 l. O. de Lar.

BENDER-BOUCHER, ville de Perse. *Voy.* Abouchehr.

BENDER-EL-KEBYR ou SEKKET-BENDER-EL-KEBYR, ruines d'une anc. bourgade de l'Égypte, près de la mer Rouge, à 7 l. S. O. de la baie Ouadan Haouy, et à 40 l. E. des ruines d'Ombos, par 24° 22′ de lat. N. Les ruines de cette petite ville, jadis habitée par les ouvriers des mines d'émeraudes du mont Zaharah, ont été découvertes par M. Cailliaud. On y trouve plusieurs temples d'architecture gréco-égyptienne, et beaucoup de maisons antiques. Ce lieu n'est plus habité depuis que les Arabes ont cessé l'exploitation des mines.

BENDER-EL-SOGHAYR, ruines de l'Égypte, à 10 l. N. N. O. de celles de Bender-el-Kebyr. Elles sont moins étendues que ces dernières.

BENDER-DILAM, petite ville et port de Perse, dans le Farsistan, sur le golfe Persique, à 12 l. N. N. O. de Bender-Ryk, et à 27 l. O. de Kazroun. Cette ville est habitée par des Arabes qui font la pêche des perles.

BENDERG, montagne d'Écosse, comté de Perth, près des limites du comté d'Inverness. Elle fait partie de la chaîne des Grampian, et a 592 toises de hauteur.

BENDERI-GHEHER, ville et port de Perse, dans le Farsistan, sur le golfe Persique, sur le promontoire et à 3 l. S. de Bender-Boucher, et à 40 l. S. O. de Chiraz. Elle tombe en ruine.

BENDER-KENGOUN, ville de Perse. *Voy.* Kengoun.

BENDERMASSIN, roy. et ville de Bornéo. *Voy.* Bandermassin.

BENDER-RYK ou BENDER-REYK, petite ville et port de Perse, dans le Farsistan, sur le golfe Persique, à 10 l. N. de Bender-Boucher, et à 22 l. O. S. O. de Kazroun, dans un canton aride. Les habitans logent dans des cabanes de feuilles de palmiers.

BENDERSDORF, bourg de Transylvanie. *Voy.* Benedek.

BENDER-TOR, ville d'Arabie. *Voy.* Tôr.

BENDIKY, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov.; distr. et à 33 l. N. O. d'Allah-abad, et à

2 l. 1/4 S. E. de Kodjvah. Il s'y fait un peu de commerce.

BENDORF, bourg des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1 l. 1/2 N. de Coblentz, sur la rive droite du Rhin. On y trouve 1 briqueterie, 1 moulin à huile, et dans les environs 1 carrière de grès, des mines de fer considérables, et 2 fonderies d'acier. 1,520 hab.

BENDRABEN ou BINDRABEND, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, anc. prov., distr. et à 12 l. N. O. d'Agrah, sur la rive droite de la Djemna, à 1 l. 1/2 N. de Moutra. Elle tire son nom des bois de haute futaie qui l'entourent, et qui servent de retraite à une multitude de singes très-respectés en considération de Hounaman (divinité de la mythologie hindoue), qui est représentée sous la forme de cet animal. Bendraben est fréquenté par les Hindous, qui viennent y adorer Krichna.

BENE, ville des États Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. 1/2 N. de Mondovi; chef-lieu de mand., sur une colline, entre la Sture et le Tanaro. Elle est défendue par un vieux château-fort. Il y a 1 église collégiale, 2 couvens et 1 hôpital. On y fait une espèce d'orgeat qu'on expédie dans une grande partie de l'Italie. 5,000 hab.

BENEDEK (St.), bourg à marché de Hongrie, comitat de Bars, marche de Tapoltsany, sur la rive droite du Gran, à 2 l. 1/2 N. de Bars, et à une égale distance S. S. O. de Königsberg. Il y a une église catholique.

BENEDEK ou BENDERSDORF, bourg de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat de Weissembourg inférieur, à 3 l. 1/4 N. de Karlsbourg. Les habitans sont Hongrais et Valaques. Il y a une église protestante.

BENEDETTO (Sto.), bourg des États Sardes, div. de Coni, prov. et à 5 l. 1/4 S. S. E. d'Alba, mand. de Rossolasco, près de la rive gauche de la Bormida.

BENEDETTO (Sto.), bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. de Mantoue, distr. et à 2 l. 3/4 N. E. de Gonzaga, près de la rive droite du Pô, avec un port sur ce fleuve. Il y avait autrefois une abbaye de bénédictins, la plus riche de l'Italie.

BENEDICT, comm. des États-Unis, dans le Maryland, comté de Charles, sur le Patuxent, à 17 l. E. de Washington.

BENEDITO, petite île du Grand-Océan boréal, à 3 l. 3/4 N. O. de la côte de la Californie; et à la même distance de l'île de Cerros. Lat. N. 29° 10'. Long. O. 117° 30'.

BENESCHAU, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 3/4 S. S. E. de Budweis, et à 2 l. 3/4 S. O. de Gratzen. Il y a des filatures de laine, et 150 maisons.

BENESCHAU ou BENESSOW, ville de Bohême, cercle et à 10 l. 1/4 E. S. E. de Beraun, et à 8 l. 1/4 S. S. E. de Prague. 1,468 hab.

BENESCHAU ou BENSEN, petite ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Leutmeritz, près du ruisseau de Polzen. Ses nombreuses papeteries sont les plus renommées de la Bohême. 362 hab.

BENESCHAU, bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Ratibor, et à 2 l. 3/4 E. de Troppau. Il y a 1 église catholique et 1 château. 391 hab.

BENESSOW, ville de Bohême. *Voy.* BENESCHAU.

BENEST, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Confolens, canton de Champagne-Mouton. Le territoire produit beaucoup de châtaignes. 1,400 hab. Charlemagne y remporta une victoire signalée sur les Sarrasins, qui occupaient alors une partie de l'Aquitaine. En mémoire de cet événement, il fonda une église et deux services annuels à Benest, et affranchit ce village de toutes charges publiques, priviléges qui durèrent jusqu'à la révolution.

BENETS, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Fontenay-le-Comte, cant. de Maillezay. Il y a des fabriques de toiles communes. 2,000 hab.

BENETUTTI, village de Sardaigne, div. du cap Sassari, à 15 l. 3/4 E. S. E. de la ville de ce nom, et à 4 l. 1/2 N. O. de Nuoro. Il y a des bains d'eaux thermales. Le pays environnant est montueux; il abonde en pâturages, et produit du grain. 1,360 hab. A l'O. de ce village coule la rivière de Benetutti, qui prend le nom d'Oristan en arrivant à Sedilo.

BÉNÉVENT, *Benevente*, délégation des États de l'Église, enclavée dans la prov. de la Principauté Ultérieure du roy. de Naples. Elle comprend le territ. de l'ancien duché de Bénévent, a 10 l. c., et renferme 1 ville, 8 villages et 20,350 hab. Le sol, assez fertile, et arrosé par le Calore et quelques-uns de ses affluens, tels que le Sabbato, produit beaucoup de blé, du vin, de l'huile. On y fait un bon commerce de bétail. Cette délégation rapporte 6,000 piastres au gouvernement papal.

Ce pays, qui faisait anciennement partie de celui des Samnites, passa au pouvoir des

Romains. Dans le moyen âge, il fut soumis à Totila, roi des Goths. Les Lombards, devenus maîtres de cette partie de l'Italie, l'érigèrent en duché en 571. A la chute des Lombards, il fut long-temps gouverné par des ducs et des princes particuliers. En 1047, les Normands en chassèrent ces princes, et s'y établirent; mais ils opprimèrent tellement les habitans que ceux-ci portèrent leurs plaintes au pape Léon IX. Le souverain pontife alla exposer leur situation à l'empereur Henri II, et ces deux princes conclurent, en 1053, une convention en vertu de laquelle l'empereur céda au pape ce duché en échange de quelques droits féodaux que ce dernier avait à répéter sur Bamberg, en Franconie. Depuis cette époque, les papes se sont regardés comme les légitimes possesseurs de ce duché : des contestations ont eu lieu à cet égard entre le Saint-Siége et les rois de Naples. En 1769, le souverain de ce royaume s'empara de Bénévent, et le conserva plus de cinq ans. En 1806, Bonaparte, possesseur de toute l'Italie, pour mettre fin à toutes réclamations de la part de ces deux souverains, érigea ce duché en principauté, et le conféra à M. de Talleyrand, son ministre des relations extérieures, qui l'a conservé jusqu'en 1815, époque à laquelle le congrès de Vienne en fit la restitution au gouvernement papal. Néanmoins le roi de Naples y exerce encore quelques droits, tels que l'inspection sur les écoles, sur la poste, les caisses publiques, et la vente du sel, du tabac, du fer, etc.

BÉNÉVENT, *Benevente*, BENEVENTUM, ville des États de l'Église, chef-lieu de délégation, sur le penchant d'une colline qui domine deux vallons arrosés l'un par le Calore, l'autre par le Sabbato, à 50 l. S. E. de Rome, et à 12 l. N. E. de Naples. Siége d'un archevêché érigé en 969, et d'un tribunal de 1re instance. Elle a environ 1 l. de circuit, est entourée de murailles et défendue par un château-fort. On remarque dans cette ville l'hôtel-de-ville, le palais archiépiscopal, la cathédrale, bel édifice gothique, dont les cinq nefs sont soutenues par quatre rangs de colonnes de marbre, et dont la porte, en bronze, représente en relief diverses histoires de l'ancien et du nouveau Testament; 8 autres églises, plusieurs couvens, 1 séminaire d'une belle architecture, et contenant 1 riche bibliothèque; 1 collége, 1 hospice d'orphelines, 3 hôpitaux et 2 monts-de-piété. Cette ville renferme beaucoup d'antiquités. La plupart des murs sont construits avec des fragmens d'autels, de tombeaux, de colonnes, etc. Le monument le mieux conservé est l'arc de triomphe, en marbre de Paros, élevé en l'honneur de Trajan par le sénat romain; il forme une des portes de la ville, qu'on appelle *Porta Aurea*, et il est orné de sculptures magnifiques. Il se tient à Bénévent des foires les 2 et 3 février, 24 et 25 mars, 11 juin, 24 et 25 août, et 3 et 4 octobre. 13,829 hab. Dans le XVIe siècle, la population de cette ville était beaucoup plus considérable. La peste la ravagea en 1652, et fit périr plus de 4,000 personnes. Elle éprouva aussi de grandes pertes occasionées par les tremblemens de terre du 16 juin 1688, et de 1703. C'est la patrie du grammairien Orbilius et du pape Grégoire VIII.

On attribue l'origine de Bénévent à Diomède. Dans les temps les plus reculés, on l'appelait *Maleventum*, à cause de la violence des vents qui y régnaient. Les Romains, en y établissant une colonie, changèrent son nom en celui de *Beneventum*. Totila, roi des Goths, la prit et la ruina en 545. C'est dans une plaine voisine que Charles d'Anjou, roi de Naples, défit et tua, en 1266, son rival Mainfroi. Il s'y tint un concile en 1087 et plusieurs autres en 1108.

BÉNÉVENT, petite ville de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Bourganeuf; chef-lieu de cant.

BENEVENTE, ville du Brésil, prov. d'Espirito-Santo, à 12 l. S. de N.-S.e da Victoria, dans une position avantageuse, à l'embouchure de la Benevente, qui y forme un bon havre, et fertilise les terres environnantes. Une grande partie des habitans sont Indiens, et cultivent le coton, la canne à sucre et le riz.

BENFELDEN, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Schlettstadt; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de l'Ill, à 6 l. S. S. O. de Strasbourg. On cultive dans les environs beaucoup de tabac et de chanvre, dont on fait un assez grand commerce. Il s'y tient 2 foires d'un jour par an, le 4e lundi de février et le 3e lundi d'août. 1,300 hab. Elle a été fortifiée. Les Lorrains la prirent en 1592, et les Suédois en 1632.

BENGAL, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et sur le lac Oneida, un peu à l'O. de Rome. 450 hab.

BENGALE (GOLFE DU). Il est formé de la partie de l'océan Indien comprise entre les deux presqu'îles de l'Inde, et est borné au N. par le Bengale; à l'O., par les côtes d'Orycah et de Coromandel; et à l'E., par l'Empire Birman, où il forme le golfe de Martaban.

Son entrée est déterminée à l'O. par le cap Comorin, et à l'E., par la pointe N. O. de l'île de Sumatra, distans l'un de l'autre d'environ 440 l., valeur à laquelle on peut aussi estimer sa plus grande largeur et sa plus grande longueur. Ce golfe renferme beaucoup d'îles. Ceylan, à l'entrée, est presque la seule que l'on trouve sur la côte occidentale. Après cette île, les plus remarquables sont les Andaman et les Nicobar, un peu au large de la côte orientale, qui est partout embarrassée d'îles et d'îlots plus ou moins considérables. Les principales rivières qui débouchent par la côte de la presqu'île orientale sont le Tchalion et l'Iraouaddy. Les bras nombreux du Brahmapoutre et du Gange sillonnent la côte septentrionale du golfe, et la côte de la presqu'île occidentale est découpée par les embouchures du Salondy, du Mehenedy, du Godavery, de la Krichna, du Pennar, du Palâr et du Cavery.

BENGALE, la plus considérable des trois présidences anglaises de l'Hindoustan, formée de la prov. qui lui donne son nom, et de celles d'Allah-abad, d'Aoude, d'Agrah, de Dehly, de Malvah et d'Oryçah. Elle comprend aussi dans son ressort le pays entre la Djemnah et la Setledje, et hors de l'Hindoustan, l'île du Prince de Galles sur la côte de Siam.

Il y a pour l'administration de la justice, dans l'étendue de la présidence, une cour suprême pour le civil et pour le criminel, dont le siége est à Calcutta; 6 cours d'appel et de circuit pour les 6 grandes divisions territoriales de Calcutta, de Bareily, de Benarès, de Dacca, de Patna et de Mourched-abad, et 46 cours inférieures établies sur différens points de la présidence.

Les revenus de la présidence du Bengale furent en 1811 de 306,333,430 fr.

BENGALE, anc. prov. de l'Hindoustan, située entre 21° 30' et 27° 20' de lat. N., et entre 83° 40' et 90° 30' de long. E. Elle est bornée au N. O. par le Neypâl; au N., par les États du radjah de Sikkim et le Boutan; au N. E., par le roy. d'Assam; à l'E., par l'Empire Birman; au S., par l'océan Indien; au S. O., par les prov. d'Oryçah et de Gandouana, dont elle est en partie séparée par la Sobenryka; et à l'O., par le Bahar. Sa longueur et sa largeur, à peu près égales, sont d'environ 125 l., et sa surface est de 15,625 l. c. Ce pays, qui comprend toute la partie inférieure des bassins du Gange et du Brahmapoutre, forme une vaste plaine légèrement ondulée par des collines qui se détachent des montagnes du Bahar au N. O., et de l'Himalaya au N.; elle est terminée à l'E. par les monts Garraous et les monts Mogs, qui, de ce côté, forment la limite naturelle du Bengale. Cette plaine est traversée par deux des plus grands fleuves de l'Asie, le Gange et le Brahmapoutre, qui se rendent dans le golfe du Bengale par des embouchures voisines. Le dernier de ces fleuves s'y jette sous le nom de Megna, qu'il prend au confluent de la Sourmah, aux 2/3 de son cours dans la province. Peu après son entrée dans le Bengale, le Gange se divise en une infinité de bras. Parmi ceux de la droite qui affluent à l'Océan, on distingue le Ballysore, le Cabbadock, l'Issamot, et surtout l'Hougly, le plus considérable et le plus occidental; ce dernier est grossi par l'Adji, la Dommoudah et le Ropnâran, qui, avec la Sobenryka, sont les cours d'eau les plus remarquables de cette partie de la province. Dans la partie comprise entre le Gange et le Brahmapoutre, outre quelques bras qui établissent la communication des eaux de ces fleuves, on cite le Cousy, le Mahanada et la Tystah, qui se bifurque sous les noms d'Attry et de Curralya; ces rivières communiquent entre elles et avec les dérivations des deux fleuves. Le système d'irrigation n'est pas aussi compliqué à la gauche du Brahmapoutre, où l'on ne voit de remarquable que la Sourmah, et son affluent le Bôli, et plus au S. le Tchittagong, qui débouche dans le golfe du Bengale, près de la ville de son nom. Les différens bras dans lesquels le Gange se divise forment un delta un peu marécageux, mais très-fertile. En général, le Bengale est si fécond qu'il donne deux récoltes par an, et que les productions d'une année sont suffisantes pour nourrir la population pendant deux, quoiqu'on ne cultive guère que le 1/8 des terres. Cette fertilité est due en partie à la nature du sol, qui est principalement argileux, mêlé d'un peu de silice et de terreau formé de matières végétales et animales décomposées, et en partie aux inondations du Gange, dont les eaux déposent sur les terres les substances fécondantes qu'elles tiennent en dissolution.

Le climat du Bengale, quoique humide et très-chaud, n'est pas insalubre, même pour les Européens, lorsqu'ils se conforment à une bonne hygiène. On compte trois saisons, la chaude, la pluvieuse et la froide. La saison chaude commence en mars et finit en juin. La chaleur est alors insupportable, même pour les indigènes, et n'est que légèrement modé-

rée au centre du pays par des orages fréquens, accompagnés de pluie et de grêle. La saison pluvieuse se prolonge jusqu'à la fin de septembre. Ce mois et le précédent se distinguent par des brouillards épais et par des torrens de pluie. C'est à cette époque que les eaux du Gange inondent les campagnes. La saison froide est la plus agréable de l'année. Excepté sur les hauteurs du N. et de l'E., le thermomètre ne descend nulle part au-dessous du point de congélation.

Quoique l'agriculture ait fait peu de progrès dans le Bengale, à cause de la paresse et de la pauvreté des cultivateurs, et des vexations qu'ils éprouvent de la part des zemindares, propriétaires des terres, néanmoins on y récolte abondamment du riz, du froment, du sucre, du coton, de l'indigo, de l'opium, du bétel, du poivre, de la noix d'arec, du tabac, du lin, du sesame et des fruits. Le maïs croit sur les collines et dans le sol le plus pauvre. Le mûrier, très-commun, donne par an quatre récoltes de feuilles. Le Bengale donne encore différentes drogues pour la teinture, ainsi que des noix de galles, du turmeric, du safran, des résines; des drogues médicinales, telles qu'aloès, benjoin, camphre; des épices, clous de girofle, cannelle, muscade, macis, etc. Les ramifications de l'Himalaya et des Garraous, et les Sonderbonds, contrée voisine des bouches du Gange, procurent d'immenses provisions de bois pour le chauffage et la charpente, ainsi qu'une grande quantité de joncs. Autrefois, malgré la richesse de ses récoltes en grains, le Bengale éprouvait souvent des famines, parce qu'on n'était pas dans l'usage de faire des greniers d'abondance. Depuis que les Anglais ont pris possession de cette belle contrée, on a remédié à cet inconvénient.

Les bœufs, les buffles, les chèvres et les moutons, sont très-nombreux. La toison de ces derniers est grossière, et leur chair est peu délicate. Plusieurs ont quatre cornes. Les chevaux sont rares et très-mauvais; on en tire d'excellens de l'Afghanistan et de la Perse. Dans quelques parties, les éléphans sont communs: les meilleurs viennent du dehors, ainsi que les chameaux. Une quantité énorme de chiens, que les parialıs lâchent sans les nourrir, remplissent les villes et les villages, et deviennent très-incommodes par leurs aboiemens; mais ils sont très-utiles, en ce qu'ils dévorent les débris d'animaux, qui, sans cela, corrompraient l'air. On élève une grande quantité de volailles. Le gibier est commun. Le tigre est très-féroce, et le sanglier habite les broussailles touffues des marécages. Les animaux sauvages, et surtout les éléphans, les buffles et les daims, ravagent les champs. Les forêts sont remplies de singes. Le Gange abonde en poissons: les meilleurs sont le coc-kop, le mangos et le barbeau. On pêche des huîtres sur la côte de Tchittagong. Les tortues, qui sont nombreuses, petites et très-mauvaises, ne servent de nourriture qu'à quelques familles très-pauvres. Les crocodiles sont très-nombreux. On recueille le miel et la cire dans les forêts. Les vers à soie sont élevés avec soin. Dans le pays au pied de l'Himalaya, il y a des mines de fer exploitées. Le salpêtre est très-abondant, surtout dans le voisinage du Bahar. Des pierres précieuses et du sel se rencontrent en différens endroits.

Les Bengalais sont très-industrieux; ils fabriquent les toiles de coton les plus fines, des étoffes de soie, des cuirs, d'excellens ouvrages de sellerie, de la toile à voile, de la poterie, de la quincaillerie, de la bijouterie, etc. Ils raffinent le sucre, et fabriquent de l'opium.

Le commerce intérieur du Bengale est très-actif, et admirablement favorisé par la navigation; car dans la saison des pluies il n'est pas un lieu habité qui soit à plus de 2 ou 3 l. d'une rivière navigable. Le commerce extérieur se fait par Calcutta, le seul port de cette contrée: il est très-étendu et consiste dans les productions du sol et de l'industrie. Le Bengale reçoit de l'Europe toutes sortes de métaux bruts et façonnés, des draps et des lainages, des munitions navales et militaires, du numéraire en or et en argent, et toutes sortes d'objets manufacturés; de la côte de Coromandel, du bois rouge, des toiles peintes, des toiles de coton fines; de Malacca et de l'Archipel oriental, du poivre, de l'étain, de la cire, du soufre, de la poudre d'or, des noix de bétel, des épiceries, du benjoin; de la Chine, de la toutenague, du sucre candi, du thé, de l'alun, de la porcelaine, des objets en laque et diverses choses manufacturées; de Manille, de l'indigo excellent, du sucre, du bois de Sapan, des piastres; de la côte de Malabar, du bois de sandal, des cordages en bourre de coco, du poivre, des drogues, de l'ivoire.

Suivant Hamilton, la population du Bengale est de plus de 25,300,000 ames; elle se compose d'Hindous brahmistes, de Mongols ou musulmans, d'Européens de différentes nations, et d'Arméniens.

Quoique le Bengale soit possédé par les An-

glais, il s'y trouve encore quelques radjahs, qui doivent être regardés comme de grands feudataires. Les Français y possèdent Chandernagor; les Hollandais, Chinsoura et le fort Gustave; et les Danois, Serampour. Cette province, qui fait partie de la présidence de son nom, se divise en 3 distr.: Calcutta, Dacca et Mourched-abad, subdivisés en 18 cant. En 1814, la contribution territoriale se monta à 52,214,150 fr.

Le Bengale a été tantôt un royaume libre et tantôt dépendant du royaume de Bahar. Envahi en 1203 par les Afghans mahométans, il fut tributaire de l'empereur de Dehly jusqu'en 1340. A cette époque, Fakher-ed-Dyn ayant assassiné le gouverneur, dont il était le confident, prit les rênes du gouvernement sous le titre de sultan Sekonder, et se déclara indépendant. Ses descendans régnèrent jusqu'en 1538. Le Bengale fut alors conquis par Chere-Chah, qui l'annexa de nouveau à l'Empire de Dehly, duquel il continua de dépendre, du moins en apparence, jusqu'en 1765; alors il fut cédé aux Anglais. Gor, Tonda, Rodjemahil, Dacca et Mourched-abad en ont été successivement capitales, prérogative dont Calcutta jouit aujourd'hui.

BENGAZY, *Bernik*, Bérénice, ville et port de mer du roy. de Tripoli, sur la côte orient. du golfe de la Sidre, à 58 l. O. S. O. de Derne. Lat. N. 32° 7′ 30″. Long. E. 17° 41′ 20″. Cette ville, qui a un château-fort, est gouvernée par un bey. Les états européens y ont des consuls. Bengazy occupe l'emplacement de l'ancienne Bérénice, l'une des cinq villes de la Pentapole, et dont les ruines sont cachées sous le sable. On y a trouvé des inscriptions, des médailles, des statues et beaucoup de débris antiques. On prétend que le jardin des Hespérides était près de cet endroit. Le pays environnant est riche en bestiaux, en fruits et en légumes. Bengazy commerce avec Malte, Audjélah et Syouah, et tire de Tripoli des armes, des étoffes de laine et des ustensiles. On estime la pop. à 5,000 hab.

BENGERMÔ, petite ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 16 l. O. de Laknau, à l'E. du Gange, et à 8 l. S. E. de Kanodje. Elle paraît avoir été considérable.

BENGEVAI, petite ville de l'Afghanistan, dans le Séistan, à 28 l. S. de Zarang.

BENGO, fleuve de la Guinée inférieure, roy. d'Angola. Il coule de l'E. à l'O, et se jette dans l'océan Atlantique, au N. de Loanda, sous 9° de lat. S., après un cours d'environ 65 l.

BENGORE, cap sur la côte sept. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté d'Antrim. Lat. N. 55° 14′. Long. O. 8° 42′.

BENGORKERA, *Bungurkera*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Bahar, distr. de Tchatanagpour, à 3 l. 1/2 S. de Doesah.

BENGUELA, roy. d'Afrique, dans la Guinée inférieure, borné au N. par les roy. d'Angola et de Matamba; à l'E., par des déserts; au S., par le pays des Cimbebas; et à l'O., par l'océan Atlantique. Il s'étend en longueur depuis l'embouchure de la Coanza jusqu'à celle du Bambarougue, c'est-à-dire depuis le cap Ledo jusqu'au cap Negro, ce qui forme environ 160 l. du N. au S. Sa largeur n'est pas bien connue. Il est vraisemblable qu'elle n'excède pas 130 l. Il paraît compris entre 9° 20′ et 15° 30′ de long. E., et est entre 9° 30′ et 16° 10′ de lat. S. L'intérieur de ce pays est montueux, âpre, et arrosé par un grand nombre de rivières, dont les plus remarquables, après la Coanza et le Bambarougue, sont le Gubororo et le Curo. Les éléphans, les rhinocéros, les zèbres, les antilopes y sont en grand nombre. Les bœufs et les moutons y sont d'une grosseur prodigieuse; mais les bêtes féroces, les sécheresses et les incursions des Jagas ont considérablement diminué ces bestiaux. Le Benguela produit du riz et du sel, et a des mines de cuivre. On dit que l'air y est très-malsain. Les habitans paraissent être grossiers et barbares. Les Portugais, les seuls étrangers qui aient un établissement sur cette côte, en excluent les autres nations avec le plus grand soin possible, ce qui fait que le pays est très-imparfaitement connu. Les habitans se contentent de retirer de leurs mines de cuivre une quantité suffisante de ce métal pour faire des colliers et des anneaux.

Ce royaume a pour capitale Saint-Philippe de Benguela; il se divise en 8 provinces, savoir: Bembé (Haut), Bembé (Bas), Lubolo, Oacco, Quissama, Rimba, Scela, et Tamba.

BENGUELA (NOUVEAU), ville de la Guinée inférieure. *Voy.* Saint-Philippe de Benguela.

BENHA EL AÇEL, village de la Basse-Égypte, prov. et à 7 l. N. de Qelyoub, sur la rive droite de la Branche de Damiette. Près et au N. sont les ruines de l'ancienne *Athribis*, dont le nom s'est conservé dans Atryb, petit village bâti sur ces ruines.

BENHOLM, village d'Écosse, comté de Kin-

cardine, presbytère de Fordoun, à 3 l. 1/2 N. de Montrose, sur la mer du Nord. 1,346 hab.

BENI ou PARO, rivière de l'Amérique mérid., qui prend naissance par 18° de lat. S. et 71° de long. O., dans un petit lac, au milieu des montagnes d'Acama, dans la rép. de Buenos-Ayres, à 12 l. S. de La Paz. Après avoir arrosé la prov. de La Paz, elle entre dans le Pérou, parcourt des cantons encore peu connus, et sous 10° 45' de lat. S., et 74° de long. O., mêle ses eaux à celles de l'Apurimac. Le cours du Beni est d'environ 250 l. du S. au N., depuis sa source jusqu'au 13e parallèle, puis du S. E. au N. O. jusqu'à son confluent avec l'Apurimac. Cette rivière ne reçoit à droite que très-peu d'affluens, parmi lesquels le Quetoto est le plus considérable. Les tributaires de sa gauche sont plus nombreux; l'Inambari est le seul remarquable.

BÉNIAKONI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 8 l. 1/2 N. de Lida, près de la Soltcha, et à 11 l. 1/4 S. de Vilna.

BENIALBO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 S. E. de Zamora, sur le Maderal.

BENI-BESSERY, ville de la Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. de Sidjilmessa, sur le revers mérid. de l'Atlas, à 70 l. E. de Fez, et à 140 l. N. E. de Maroc.

BÉNIC, village de France, sur la Manche, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Saint-Brieux, cant. de Lanvollon. Il a un petit port d'où l'on expédie à la pêche de la morue.

BENICARLO, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. 3/4 N. N. E. de Castellon de la Plana (Valence), et à 1 l. 3/4 N. de Peñiscola, près de la Méditerranée, dans une campagne riche et fertile. Elle est entourée de murailles et d'un fossé; elle a un vieux château et des faubourgs. Quelques-unes de ses rues sont assez droites, mais étroites et sales. Les maisons, mal bâties, annoncent la misère, et cependant les habitans sont riches. Il y a 1 église paroissiale, 1 couvent et 1 hôpital. Benicarlo manque de fontaines. 3,200 hab. Les vins du territoire sont très-renommés.

BENIDORM, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. d'Alicante (Valence), près de la Méditerranée. Elle a des filatures de laine et 2,400 hab., réputés les meilleurs pêcheurs de la province.

BENIGANIM, ville d'Espagne, prov. et à 1 l. 2/3 S. E. de San-Felipe (Valence). Les environs produisent beaucoup de vin. 3,600 habitans.

BENIGNO (SAN), bourg des États Sardes, div., prov. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Turin; chef-lieu de mand., entre le Malone et l'Orca Il y a une célèbre abbaye, dont l'église passe pour une des plus belles de l'Italie. 1,200 hab.

BENI-GOMI, contrée de la Barbarie, dans l'empire de Maroc et la partie mérid. de la prov. de Sidjilmessa.

BENILLOVA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 N. d'Alicante (Valence).

BENIN, roy. de la Guinée supérieure, sur la côte sept. du golfe de Guinée. Ses limites sont mal connues; cependant il parait qu'il comprend la partie de la côte qui s'étend depuis le Lagos jusqu'à la Formosa, sur une étendue d'environ 50 l. Il a sous sa dépendance les roy. d'Avissie et de Kosie. Toute la côte de Benin présente une suite de petits bras de mer dont quelques-uns sont très-larges; ils se subdivisent en plusieurs branches, et forment un grand nombre d'îles. Cet aspect de la côte a fait penser à un géographe moderne que tous ces canaux pouvaient bien former l'embouchure du grand fleuve du centre de l'Afrique, dont le cours est encore ignoré. Les bords de ces bras de mer, quoique fertiles et agréables, sont très-malsains. Les habitans sont doux et industrieux. Presque tous les travaux retombent sur les femmes. Le roi, vénéré comme un demi-dieu, est censé vivre sans nourriture; s'il meurt, c'est pour ressusciter sous une autre forme. Les sacrifices humains font partie du culte expiatoire qu'on rend au mauvais génie. Les victimes, immolées au bruit des chants épouvantables de la foule, montrent une stupide indifférence: ce sont ordinairement des prisonniers de guerre. Le roi donne aux personnes qu'il désire honorer particulièrement un collier de corail, ce qui équivaut à un de nos ordres de chevalerie. La mort est certaine pour celui qui perd cette marque de distinction ou même qui la quitte un instant. Lorsque le roi meurt, on enterre avec lui un grand nombre de personnes toutes vives. La polygamie est générale. Le gouvernement de Benin est absolu; la volonté du roi est la loi suprême. Il y a cependant trois grands du royaume par qui toutes les affaires sont administrées, et qui, au nom du roi, s'arrogent une grande partie du pouvoir. Les vice-rois et les gouverneurs des prov. forment une espèce de noblesse. La cap. de ce roy. porte le même nom.

BENIN, ville de la Guinée supérieure, capit. du roy. de même nom, située à 4 l. de la rive droite de la Formosa, à 32 l. de la mer,

et à 200 l. E de Coumassie. Lat. N. 6° 10'. Long. E. 3° 25'. Elle est très-peu connue. On dit qu'elle a environ 6 l. de circonférence. La plus grande rue a 1 l. de long. Toutes les maisons sont séparées les unes des autres par de grands intervalles vides. Le palais du roi se compose d'un grand nombre d'enclos carrés renfermant des maisons pour le roi, ses femmes et sa suite, des écuries et des magasins. On y voit quelques statues en cuivre, si grossièrement faites, qu'il est difficile de savoir si elles représentent des hommes ou des bêtes. Les murailles sont composées de troncs d'arbres entrelacés en forme de palissades, et les portes sont en bois. On tient marché tous les jours dans les grandes rues, et un emplacement séparé est assigné à chaque espèce de marchandises.

BENIN D'AZY (St.), village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Nevers; chef-lieu de cant. 1,500 hab. Il y a 4 forges, et 1 fourneau pour la fonte.

BENISA, petite ville d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. d'Alicante (Valence), et à 4 l. S. de Denia, près de la mer.

BENISALEM, bourg d'Espagne, dans l'île Majorque, prov. et à 5 l. N. E. de Palma, sur une colline. On y élève des vers à soie.

BENISANET, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Tarragone (Catalogne), et à 6 l. N. de Tortose, près de la rive droite de l'Èbre.

BENISCH, petite ville de Silésie. *Voyez* BESTSCH.

BENISERILE, ville de la Sénégambie, cap. du roy. de Dentilia, à 70 l. N. de Timbo. Lat. N. 12° 30'. Long. O. 12°.

BEN-ISPAHAN, petite ville forte de Perse, prov. de l'Irâk Adjèmy, sur le penchant d'une colline, à 6 l. S. E. d'Ispahan.

BENITAGLA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. d'Almeria (Grenade).

BÉNITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 9 l. 1/2 E. S. E. d'Ochmiana, et à 4 l. S S. E. de Smorgoné.

BENIVENOW, montagne d'Écosse, comté de Perth. Sa hauteur est de 500 toises. Elle est en grande partie calcaire, et l'on en tire des pierres susceptibles d'être polies comme le marbre.

BENIZALON, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. d'Almeria (Grenade).

BENJOAR, une des îles Savou, dans l'archipel de la Sonde, au S. E. de Soumba, et au S. O. de Timor. Lat. S. 10° 32'. Long. E. 119° 10'. Elle a 5 l. dans son plus grand diamètre. Elle est haute, bien boisée et habitée.

BENKENSTEIN, ville des États Prussiens. *Voy.* BENNECKENSTEIN.

BENKOVATZ, bourg de Dalmatie, cercle et à 7 l. 3/4 E. S. E. de Zara, et à 8 l. 3/4 O. de Knin.

BENKYPOUR, ville de l'Hindoustan, États du radjah de Maïssour, sur la rive droite de la Boudra, à 18 l. E. de Bedenore, et à 42 l. N. N. O. de Seringapatam.

BEN-LAWERS, montagne d'Écosse, comté de Perth, près et au N. O. du loch Tay. Sa hauteur est de 669 toises.

BENLI ou BEGLI, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak de Silistri, sur le Begli Deressi, à 2 l. 1/2 S. d'Aïdos, et à 5 l. N. O. de Bourghas.

BEN-LIDI, montagne d'Écosse, comté et à 12 l. 1/4 O. S. O. de Perth, entre le loch Katherine et le loch Lubnick. Sa hauteur est de 502 toises. Il y a près du sommet le Lochannan-Corp (petit lac des morts), ainsi nommé parce qu'un convoi qui accompagnait des funérailles vers une chapelle voisine ayant brisé la glace en le traversant, toutes les personnes qui le composaient y furent noyées.

BENLLOCH ou BELLOCH, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), à quelque distance de la rive gauche du Monléon.

BEN-LOMON, montagne de la partie N. E. de l'île de Diémen, au S. des monts Blaisans, et au N. O. du pic Tasman.

BEN-LOMOND, montagne d'Écosse, dans la partie occid. du comté de Stirling. Elle commence près du loch Lomond, et s'élève progressivement jusqu'à 544 toises au-dessus du niveau de la mer. La plus grande partie est composée de granit et d'énormes masses de quartz. Elle est couverte de très-beaux bois.

BEN-MACDENI, montagne d'Écosse, sur la limite occid. du comté d'Aberdeen. Sa hauteur est de 717 toises, et le thermomètre de Fahrenheit, placé sur son sommet, reste à 47° (6° 66' R.) pendant les jours les plus chauds du mois de septembre.

BENMORE, montagne d'Écosse, comté et à 14 l. 1/2 O. de Perth, près du loch Dochart, dont les eaux baignent sa base sept. Elle a 650 toises de hauteur.

BENNECKENSTEIN ou BENKENSTEIN, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt cercle de Hohenstein, à 4 l. N. N. O. de Nordhausen, sur la Rapbode, au pied du Harz, dans une enclave située sur la frontière du duché de Brunswick, siége d'une direction des domaines. Elle a 1 fonderie de

fer, 1 clouterie, 1 brasserie et 1 fabrique de boissellerie. Commerce de bestiaux. Il y a 378 maisons et 2,204 hab.

BENNEKOM, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 3 l. N. O. d'Arnhem, cant. et à 1 l. d'Ede.

BENNENDEN, village et paroisse d'Angleterre, comté de Kent, hundred de Rolvenden, à 5 l. S. de Maidstone. 1,746 hab.

BENNEVENAH ou BENAVENAC, montagne d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Londonderry, baronnie de Kenoght, à 4 l. O. de Coleraine. Sa hauteur est de 200 toises.

BEN-NEVIS, montagne d'Écosse, comté et à 19 l. S. O. d'Inverness, à l'E. du fort William, qui est à sa base. C'est la plus haute de la Grande-Bretagne; elle a, selon les uns, 725 toises au-dessus du niveau de la mer, et selon d'autres 737. On y monte facilement du côté de l'O.; parvenu à une hauteur de 250 toises, on y aperçoit les mamelons de Jura et plusieurs des Hébrides. A 330 toises, la végétation cesse. Au tiers de sa hauteur, il y a un précipice qui conserve la neige toute l'année: le sommet en est entièrement couvert. Une grande partie de cette montagne est composée de porphyre de diverses nuances et d'un beau granit rouge; elle contient une veine de plomb tenant argent.

BENNINGEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Louisbourg, sur le Necker. 765 hab. En 1597, on y découvrit les vestiges d'une ville romaine.

BENNINGTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. d'Hertford, hundred de Broadwater. C'était autrefois une ville à marché. Les rois de Mercie y avaient un palais. L'on voit encore près de l'église un château où se tint en 850 un concile. 658 hab.

BENNINGTON, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Genessee, à 5 l. S. O. de Batavia. 796 hab.

BENNINGTON, commune des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Licking. 210 hab.

BENNINGTON, commune des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Mercer, sur le Shenango, à 22 l. N. N. O. de Pittsburg.

BENNINGTON, comté des États-Unis, état de Vermont, divisé en 16 communes. 16,125 hab. Bennington en est le chef-lieu.

BENNINGTON, ville et commune des États-Unis, état de Vermont, chef-lieu du comté de son nom, à 36 l. S. S. O. de Montpellier, sur un bras du Hoosack, dans une plaine belle et fertile. Elle est commerçante. Elle a plusieurs forges, des manufactures de coton et de laine, des moulins à papier, et 1 carrière de beau marbre. Il se livra le 16 août 1777 auprès de cette ville deux combats sanglants, dans lesquels le général Stark défit les Anglais. Les assises du comté se tiennent alternativement à Bennington et à Manchester. 2,485 hab.

BENNOU, *Bennoo*, fort de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. et à 34 l. S. E. de Beydjapour, distr. et à 9 l. S. O. de Raichore.

BENNOUR, *Bunnoor*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. d'Adjemyr, États du radjab, et à 11 l. S. O. de Djeypour.

BENNYRA, *Bunneera*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 34 l. O. d'Aureng-abad, sur un affluent du Godavery, à 7 l. N. E. de Nassek.

BENOIT (St.), ville de l'île Bourbon, l'un des six quartiers ou paroisses du distr. du Vent, sur la côte, près de l'embouchure de la rivière des Marsouins, à 9 l. S. E. de Saint-Denis. Presque toutes les maisons y sont spacieuses, ont un étage, et sont entourées de jardins agréables. On traverse la rivière sur un pont de bois de 200 pieds de long, remarquable par la simplicité de sa construction. L'église est située sur une éminence. Il y a une anse non abritée où l'on embarque pour Saint-Denis les productions du territoire. Outre la canne à sucre et le café, on y cultive aussi le muscadier et le giroflier, ainsi que d'autres arbres à épices. La pop. est de 8,786 hab., dont 2,158 blancs, 585 affranchis, et 6,043 noirs.

BENOIT-DE-SEYSSIEU (St.), bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Belley, cant. de l'Huis, près du Rhône, 1,000 hab.

BENOIT-DU-SAULT (St.), ville de France, départ. de l'Indre, arrond. et à 7 l. 1/2 S. E. de Le Blanc; chef-lieu de cant., à 10 l. 3/4 S. S. O. de Châteauroux. Sa position est très-agréable. Elle tire son nom d'un couvent de bénédictins. On y commerce en peaux de chèvres. 1,100 hab. On va visiter dans les environs les rochers et la cascade de Montgerno.

BENON, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 6 l. E. de La Rochelle, cant. de Courson. 920 hab. Il y a près de ce village une vaste forêt qui porte le même nom.

BENONCHAMPS, hameau des Pays-Bas, grand duché et à 15 l. de Luxembourg, arr. et à 7 l. de Neufchâteau, cant. et à 2 l. de Bastogne, comm. de Wardin.

BENOWM, ville de la Sénégambie, capit. du roy. de Ludamar, à 75 l. N. E. de Bambouk, et à 210 l. O. S. O. de Timbouctou. Lat. N. 15° 5'. Long. O. 9° 10'. Cette ville, où le roi réside, consiste en huttes malpropres, dispersées irrégulièrement sur une grande étendue de terrain, et ressemble plutôt à un camp qu'à une ville. Mungo-Park y fut retenu captif.

BENQUERENCIA, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. 3/4 E. S. E. de Badajoz (Estramadure), sur une hauteur.

BENRATH, château royal des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. de Dusseldorf, sur la rive droite du Rhin. Il y a de beaux jardins.

BEN-RESIPOL, montagne d'Écosse, comté d'Argyle, distr. d'Ardnamurgan. Elle a 444 toises de hauteur. Sa base septentrionale est baignée par le loch Shiel.

BENSALEM, commune des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Bucks, sur la Delaware, au-dessus de Philadelphie. 1,667 habitans.

BENSBERG, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 3 l. E. N. E. de Cologne, cercle et à 2 l. 1/4 E. de Mühlheim. Il y a un beau château de plaisance bâti par les électeurs palatins. On tire des environs un marbre grisâtre. 567 hab.

BENSCH, ville de Silésie. *Voyez* BENTSCH.

BENSCHOP, village des Pays-Bas, prov. et à 3 l. d'Utrecht, cant. et à 1 l. d'Ysselstein. 1,219 hab.

BENSEN, petite ville de Bohême. *Voy.* BESSCHAU.

BENSHAUSEN, bourg des États Prussiens. *Voyez* BENZHAUSEN.

BENSHEIM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenburg, chef-lieu de baill. domanial, à 5 l. 1/2 S. de Darmstadt, et à égale distance N. N. E. de Manheim. Il y a 1 église, 1 collège et 1 hospice. On y tient 4 foires par an. 3,100 hab. Les environs produisent du vin.

Le baill. de Bensheim se divise en bailliage du grand-duc et bailliage seigneurial de Schonberg. Sa pop. est de 8,857 hab.

BENSINGTON ou BENSON, village d'Angleterre, comté et à 4 l. S. E. d'Oxford, hundred d'Ewelme, sur la rive gauche de la Tamise. 959 hab. Il y avait autrefois dans les environs un palais royal d'architecture saxonne.

BENSON, commune des États-Unis, état de Vermunt, comté de Rutland, sur le lac Champlain, à 21 l. N. de Bennington. 1,561 habitans.

BENSRODE, petite ville de l'Hindoustan, États de Sindhyah, anc. prov. de Malva, distr. de Sârongpour, à 21 l. O. de Bopâl.

BENSTADT, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle de Mannsfeld, à 1 l. 3/4 O. de Halle. On y trouve de la terre blanche que l'on emploie dans la manufacture de porcelaine de Berlin. Ce village appartient au prince Auguste-Ferdinand de Prusse. 366 hab.

BENTALA, village de la Sénégambie, dans le roy. de Fouta-Diallon, près de la rive droite du Rio Grande, à 16 l. N. O. de Labbé. C'est un entrepôt de marchandises européennes.

BENTHEIM, prov. du roy. de Hanovre, bornée au N. et à l'O. par les Pays-Bas; au S., par la prov. prussienne de Westphalie; à l'E., par la prov. de Meppen. Sa longueur est de 10 l., sa plus grande largeur de 7 l., sa surface de 50 l. c. C'est un pays plat, arrosé par la Vechte et le Dinkel. On y trouve des terres très-fertiles en grains, navette et lin; des forêts, des marécages, et des tourbières exploitées. Les collines renferment des carrières de grès, de meules et de pierre de taille qu'on envoie en Hollande. On élève beaucoup de bétail, surtout des moutons et des chevaux. Le miel y est bon, le gibier abondant. La Vechte est poissonneuse. L'air est humide et brumeux, mais sain. Il y a des tanneries et des manufactures de toiles. Une partie des habitans va chercher du travail en Hollande. En 1812, on y comptait 24,364 hab., la plupart protestans, 3 villes, 1 bourg et 62 villages.

Cette province, qui avait autrefois des états particuliers, envoie à la diète du roy. un député de la noblesse et un des villes. Elle se divise en cinq justices de paix : Bentheim, Emblichheim, Neuenhaus, Northorn et Velsen.

Le comté de Bentheim a eu ses comtes élevés récemment à la dignité de princes. En 1753, ils engagèrent pour 30 ans leur pays au Hanovre contre une avance et l'acceptation de leurs dettes. A l'expiration du terme, le comte n'ayant pas tenu ses engagemens, le Hanovre garda le comté jusqu'en 1804; alors la France le rendit au comte. En 1806, il fut réuni au duché de Berg. En 1815, le congrès de Vienne en sanctionna la reprise par le Hanovre. Les princes de Bentheim ont néanmoins la faculté de racheter leur territoire en payant la somme de 900,000 écus, pour laquelle il a été engagé. Le prince de Ben-

theim reçoit du Hanovre un subside de 13,000 écus.

BENTHEIM, ville du roy. de Hanovre, chef-lieu de prov., siége d'une justice de paix, et d'une surintendance ecclésiastique, à 1 l. S. O. de Schütdorf, 11 l. N. O. de Munster, et 13 l. 3/4 O. d'Osnabruck. Lat. N. 52° 18' 32". Long. E. 4° 47' 45". Il y a 1 château-fort, résidence des comtes; 1 église réformée et 1 catholique; des fabriques de cuirs, de toiles, d'étoffes de laine, de parchemin, et une source thermale. 1,378 hab. Elle fut bombardée et prise par les Français en 1760, et reprise bientôt après par les alliés, qui firent sauter une partie des fortifications. Les Français s'en rendirent de nouveau les maîtres en 1799.

BENTINCK, île sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans le golfe de Carpentarie. Elle fait partie du groupe des Wellesley. Lat. S. 17°. Long. E. 137° 5'. Elle est basse et sablonneuse. On y trouve du minerai de fer, et beaucoup de tortues.

BENTINCK-POINT, promontoire N. E. de l'île d'Hinchinbrook, sur la côte N. O. de l'Amérique sept. Lat. N. 60° 28'. Long. O. 145° 76'.

BENTINCK'S ARMS. On nomme ainsi les deux côtés d'un bras du Grand-Océan boréal, sur la côte N. O. de l'Amérique, par 52° 25' de lat. N., et 136° 79' de long. O.

BENTIVOGLIO, canal du roy. Lombard-Vénitien, prov de la Polésine. Il commence dans les marais, entre Trecenta et le hameau de Ronchia, et va déboucher dans le Pô, à Occhiobello. Son étendue est de 4 à 5 l. du N. O. au S. E. Il est navigable presque toute l'année : on le traverse sur deux ponts de pierre.

BENTO (S.) DOS PASTOS BOMS, bourgade du Brésil, prov. de Maranhão, à 10 l. S. O. du site do Principe Regente, entre des collines, et à 3 l. de la rive gauche de la Parnahyba. C'est le chef-lieu des établissemens environnans.

BENTON, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario, sur le bord occid. du lac Seneca, à 18 l. S. E. de Canandaigua. 3,357 hab.

BENTRETÉA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 3/4 N. E. de Burgos, sur la rive droite du Cadrecha.

BENTSCH, BENISCH ou BENSCH, ville de Silésie, cercle et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Troppau, à 3 l. 1/2 O. de Iagerndorf. Grand commerce de toiles et de fil. 2,211 hab.

BENTSCHEN ou BENCZIN, ville des États Prussiens, prov., régence et à 15 l. 3/4 O. S. O. de Posen, cercle et à 7 l. 1/4 S. E. de Meseritz, au confluent de l'Obra et de la Wartha. Elle renferme 2 églises, 1 château, des fabriques d'indiennes et de draps, 1 brasserie et 1 distillerie d'eau-de-vie. 159 maisons et 1,059 hab. On cultive la vigne dans les environs.

BENTVALLA, *Buntwalla,* ville de l'Hindoustan anglais, prov. de Kanara, sur la rive droite de la Comardary, à 5 l. E. de Mangalore. Elle contient environ 300 maisons, habitées principalement par des brahminés.

BEN-VOLLICH, montagne d'Écosse, comté de Perth, près et au S. E. du loch Fricht. Sa hauteur est de 550 toises.

BEN-VURDE, montagne d'Écosse, sur la limite des comtés d'Aberdeen et de Banff, à 17 l. O. d'Aberdeen. Elle a environ 1 l. de long et 657 toises de haut. Le sommet offre un plateau stérile. On y trouve des topazes et des béryls.

BEN-WYVIS, montagne d'Écosse, comté de Ross, près et au N. O. de Dingwall, entre le loch Clash au N., et le loch Garve au S. Sa hauteur est de 620 toises. La neige s'y conserve dans des enfoncemens pendant la plus grande partie de l'année. Elle est couverte de bois.

BENY-ADYN, bourg assez considérable de la Haute-Égypte, prov. et à 6 l. O. de Syout, sur les limites du désert de Libye. C'est en ce lieu que se rassemble la grande caravane du Dârfour avant de faire son entrée en Égypte. Cette caravane est forte quelquefois de 15,000 chameaux.

BENY-ALY (ARABES) ou AOULAD ALY, Bédouins qui habitent en Égypte, au S. O. d'Alexandrie. Cette tribu est très-puissante; elle passe pour être originaire de l'Afrique intérieure, d'autres disent des environs de Tunis. Ces Bédouins ont le même langage corrompu que les Tunisiens, et un costume à peu près semblable au leur. Ils n'osent pas commettre de désordres et de vols en Égypte; mais ils tâchent de s'approprier par astuce les effets de ceux avec qui ils traitent. On les voit quelquefois à Alexandrie, où ils apportent du beurre, des fromages et d'autres provisions. La tribu des Beny-Aly compte 1,000 à 1,200 cavaliers. Le chéykh réside à El-Qatlyeh, village bâti par ses ancêtres.

BENY-ANEZZEH, tribu de Juifs indépendans de l'Arabie, qui habitent le distr. de Kheybar, au N. E. de Médine. Ils ont leurs

chéyks comme les Bédouins, et ils se livrent comme eux au pillage. Ces hommes, que l'on croit Karaïtes, sont également odieux aux musulmans et aux israélites; ils n'entretiennent aucun rapport avec les juifs des villes de l'Arabie. Cette tribu et deux autres ayant la même origine et les mêmes mœurs sont connues sous le nom commun de Beny-Kheybar.

BENY-BOCAGE, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Vire; chef-lieu de cant., à 9 l. 3/4 S. O. de Caen. 700 hab.

BENY-DJUBBAR, petit distr. de l'Arabie, dépendant du pays de Haschid ou Bekil, prov. d'Yémen. C'est là que l'on récolte les meilleurs raisins de l'Yémen. Il renferme plusieurs villes, entre autres Debin.

BENY-DOBEIBI, pays de l'Yémen, à 7 l. N. E. de Beit-el-Fakih, dépendant et au N. de Kusma, riche en vignes et en fabriques de toiles.

BENY-HAÇAN-EL-QADYM, village de la Moyenne-Égypte, prov. et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Minyéh, sur la rive droite du Nil. Il y a aux environs beaucoup d'hypogées et de grottes taillées dans les rochers, et où se trouvent des peintures et des inscriptions hiéroglyphiques : elles ont été habitées par des solitaires de la Thébaïde. Les peintures sont encore fraiches et d'une conservation étonnante.

BENY-HANYFEH, vallon de l'Arabie, dans le Nedjd, prov. d'el Ared; au milieu des montagnes de Toueyk. Au fond est la capitale el Derreyéh. Il est tortueux, et abonde en eaux, en arbres, et surtout en dattiers. En hiver, il y coule un courant assez considérable qui se jette dans l'Aftâu.

BENY-HASSEN, pays de la Barbarie, dans l'empire de Maroc et la prov. de Fez, sur les côtes de l'océan Atlantique. Il est très-fertile en blé. Suivant Jackson, il contient 300,000 hab. Salé en est le chef-lieu. Ce pays est commerçant, et abonde en bêtes à laine.

BENY-IADI, district d'Arabie. *Voy.* HADIE.

BENY-KHALED, tribu qui habite sur la limite orient. du Nedjd, en Arabie. Elle peut mettre 4,500 hommes sous les armes, dont 2,000 cavaliers.

BENY-KHEYÂD, distr. d'Arabie. *Voyez* KAUKEBÂN.

BENY-MEZZAB, pays de la Barbarie, dans le roy. d'Alger et le Beleduldjerid; il est habité par une tribu de Berbers, qui ne sont que tributaires de l'état d'Alger. Le chef-lieu est Gardeia.

BENY-OTTEYBAH, tribu arabe ancienne et puissante, qui habite dans l'Hedjâz, entre el Tâyef et la Mecque.

BENY-SERÊM, tribu arabe de l'Yémen, qui peut mettre sur pied, dit-on, jusqu'à 9,000 hommes. Khamir est le chef-lieu.

BENY-SOUYF, prov. de la Moyenne-Égypte. Elle s'étend le long de la rive gauche du Nil, qui la sépare de la prov. d'Atfyéh. Elle est bornée au N. par celle de Gyzéh; au S., par celle de Minyéh; et à l'O., par le désert de Libye et par le Fayoum. Elle a 24 l. de long et 184,120 hab.

BENY-SOUYF, ville de la Moyenne-Égypte, chef-lieu de prov., sur la rive gauche du Nil, à 23 l. S. du Caire; résidence d'un bey. La garnison y est toujours nombreuse. Cette ville renferme plusieurs mosquées, qui lui donnent de loin une belle apparence. Les maisons sont bâties en briques, et en mauvais état. Il y a des fabriques de toiles, d'étoffes de laine et de lin, et de tapis grossiers. On y fait commerce de volailles. Les environs produisent beaucoup de fèves, de dattes, de riz et de lin. Cette ville a succédé à *Cœne*.

BENYVALA, *Buneewala*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. et distr. de Gorval, sur un affluent du Gange, à 13 l. O. de Sirynagor.

BENZER, ville de la Barbarie. *Voy.* BIZERTE.

BENZHAUSEN ou BENSHAUSEN, bourg des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 10 l. 1/2 S. O. d'Erfurt, cercle d'Henneberg, à 3 l. 3/4 N. E. de Meinungen. Il y a une source d'eaux minérales, et plusieurs forges à martinet. Commerce en vins et en moutons. On y compte 191 maisons et 1,200 habitans.

BENZIGOLA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. 1/2 N. O. de Vilna, distr. et à 5 l. 3/4 N. de Kovno.

BENZINGERODE, village paroissial du duché de Brunswick, district de Blankenbourg. Il y a des carrières de plâtre, 79 maisons et 560 hab. On y élève beaucoup de bétail.

BEQUENCOURT, hameau du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, sur la rive droite du Saint-Laurent, près du lac Saint-Pierre, à 22 l. S. O. de Quebec. Lat. N. 46° 25'. Long. O. 72° 21'.

BEQUET, ville du Canada, sur la rive droite du Saint-Laurent. Lat. N. 46° 40'. Long. O. 74° 24'.

BEQUET (LE), hameau de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Beauvais, cant. d'Auneuil, comm. de Saint-Paul, sur

l'Avelon. On y fabrique du sulfate de fer, et il y a une source ferrugineuse.

BEQUIA, ou BECOYA, ou BOQUIO, une des Petites Antilles. Lat. N. 13° 2'. Long. O. 63° 35'. Elle a un port excellent. Elle manque d'eau douce. Les habitans de la Grenade et de Saint-Vincent vont y chercher des tortues. Elle produit des cotonniers sauvages et beaucoup de melons d'eau. Elle est couverte de reptiles et d'insectes venimeux.

BERA, petit état dans la partie mérid. de l'ile Célèbes. On y trouve la ville de Boulacomba. Il est administré par un radjali tributaire des Pays-Bas. Les habitans sont bons soldats et bons marins, et fabriquent des étoffes de coton.

BERABZAN, lac de l'Amérique sept., Nouvelle Galles du Nord. Lat. N. 60°. Long. O. 98°.

BERAIN-SOUS-SAUVIGNÉ (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 S. d'Autun, cant. de Montcenis. Il y a des mines de houille.

BER-ALSTON, village d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Roborough, faisant partie de la paroisse de Ber-Ferris, à 1/3 de l. du Tamer, à 2 l. S. S. O. de Tavistock, et à 12 l. 1/4 S. O. d'Exeter. Il envoie deux membres au parlement. On y tientun marché par semaine. Il ne renferme qu'environ 100 maisons.

BERAN, village d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. d'Orense (Galice), et à 3 l. N. de Ribadavia. Il y a près de ce village cinq sources d'eaux thermales et des bains.

BERAR, anc. prov. de l'Hindoustan, dans les États du Nizam. Elle s'étend entre 19° 35' et 21° 35' de lat. N., et entre 73° 20' et 77° 10' de long. E. Sa longueur de l'O. N. O. à l'E. S. E. est de 95 l., et sa largeur du N. au S. de 50 l. Elle est bornée au N. O. et à l'O. par la prov. de Kandeych; au S., par celles de Beyder et d'Aureng-abad; et à l'E. et au N. O., par celle de Gandouana. Excepté au S. E., le Berar a partout des limites naturelles. Ce sont : à l'E., la Vourda; au N., les monts Bendchebulls et une partie du cours du Tapty; à l'O., le Vâgour; et au S. O., la Ghork Pourna. On nommait autrefois cette province *Magnadechaka*. Elle était alors plus étendue qu'aujourd'hui, car on en a ôté les distr. de Nagpour et de Deogor pour les réunir à la prov. de Gandouana. Le Berar se divise en deux parties : la partie N. compreud la vallée très-fertile et assez bien cultivée de la Pourna; la partie mérid. est traversée de l'O. à l'E. par les monts de Berar, qui, à leur entrée dans la province, envoient au S. E. les Sechacholls, qui séparent les bassins de la Gorpourna et du Payn-Ganga. Cette dernière rivière et celles déjà nommées sont les cours d'eau les plus remarquables de la province. Près de la limite orientale, les monts de Berar vont au N., en contournant les sources de la Pournah, joindre les monts Bendehebolls. En été, l'air est brûlant dans les vallées; leur élévation au-dessus du niveau de la mer, la grande abondance d'eau et la fréquence des pluies y tempèrent la chaleur. En hiver, les gelées sont très-sensibles sur les montagnes. Le pays est généralement très-sain. Le sol est fertile et bien cultivé dans les vallées. Il produit principalement des grains, du lin, du pavot, du coton, du sucre et du safran. Les immenses forêts fournissent du bois de teck et des bambous. On élève beaucoup de bœufs, de moutons, de chèvres et de chevaux dans les beaux pâturages des montagnes du S. On exploite des mines de fer. Il y a des fabriques de toiles de coton, d'armes et d'instrumens aratoires. Oumravatty est la principale place de commerce; le mauvais état des chemins à travers les montagnes entrave les communications. La population, peu considérable, est composée d'Hindous et d'1/10e de Mahométans, et de peuplades sauvages qui vivent de rapines. Cette prov., dont Ellitchpour est le chef-lieu, se divise en 7 districts : Gaveligor, Nernalleh, Beytalbarry, Maihker, Vausim, Mahore et Kollom.

La partie méridionale du Berar fut, en 1510, un des états qui s'élevèrent sur les ruines du Bhaminy, empire du Dekhan. Mortiza Nizam Chah s'en empara en 1574, et l'ajouta aux autres possessions d'Ahmed-Nagor. Vers la fin du XVIIe siècle, le Berar tomba, avec cette dernière principauté, au pouvoir des Mongols. A la décadence de ce grand empire, le Berar fut envahi par des hordes de Mahrattes, et fut pendant quelque temps presque également partagé entre le Peychoua et le radjah de Nagpour. Ce dernier s'étant déclaré l'ami de Daoulet Raou Sindhyah, sa part fut donnée en 1804 au Nizam, qui possède actuellement presque toute la prov. de Berar.

Cette province a long-temps souffert des rapines des Naicks et des Bhyls, qui mettaient tous ses habitans à contribution.

BÉRARDIÈRE (LA), hameau de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 1/2 l. S. S. O. de Saint-Étienne. Fabriques d'aciers fondus, raffinés, d'acier naturel, d'étoffes de

Pons, de Hongrie; damas, etc. Il y a des houillères dans les environs.

BERASTEGUI, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. de Saint-Sébastien (Guipuscoa), et à 2 l. E. S. E. de Tolosa, sur une hauteur, à la frontière de la prov. de Pampelune. Il a 1 hôtel-de-ville et 1 place publique. Il y a 1 mine de fer et 3 forges, situées dans la vallée de Leizaran, au bord de la rivière du même nom.

BERAT ou ARNAUT-BELIGRAD, ville de la Turquie d'Europe, sandjak et à 11 l. 1/2 N. E. d'Avlone, et à 28 l. N. O. de Janina, dans une gorge étroite, sur la rive droite du Beratino. C'est la résidence d'un archevêque grec. Elle est défendue par un château-fort bâti à l'O. sur une hauteur, dont il occupe toute la surface. Ce château passe pour le plus fort de l'Albanie. Il renferme le sérail du visir, et à peu près 250 maisons, presque toutes habitées par des Grecs. Au N. O. du château est un mamelon, sur lequel le visir a bâti un petit fort flanqué de 4 tours. Le commerce y est assez actif. 11,500 hab. Grecs et Arnautes.

BERATHSHAUSEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 3/4 de Hemmau, et à 4 l. 3/4 de Ratisbonne. On y compte 188 maisons et 811 hab. Les environs sont très-fertiles.

BERATINO ou ERGENT, rivière de la Turquie d'Europe. Elle prend sa source dans le sandjak de Monastir, près et à l'E. d'Ilelmas, traverse la partie mérid. du sandjak d'Okhrida, entre ensuite dans celui d'Avlone, passe à Doubrin et à Bérat, au-dessous de laquelle on la passe sur un beau pont en pierre, et va se jeter dans la mer Adriatique, à 9 l. au-dessous de Bérat, après avoir parcouru un développement d'environ 30 l. de l'E. à l'O.

BERAUN, cercle de Bohême, borné au N. par le cercle de Rakonitz; à l'E., par celui de Kaurzim; au S. E., par celui de Tabor; au S. O., par celui de Prachin; et à l'O., par celui de Pilsen. Sa longueur est de 16 l., sa largeur de 12, et sa superficie de 143 l. c. Il y a beaucoup de montagnes, dont plusieurs fort élevées se réunissent dans son centre, et forment le Bzdywald, chaîne de montagnes très-boisées qui traverse ce cercle; elles sont en partie composées de pierres calcaires, de craie et de schiste micacé. On y trouve aussi des plaines fertiles baignées par la Moldau, la Sasawa et la Beraun. Quelques ruisseaux roulent des parcelles d'or. Les productions principales sont les grains et le bois. On y élève beaucoup de moutons, et la pêche y est abondante. Il y a des mines d'argent, de fer, de charbon de terre, et des carrières de marbre; les carrières de pierres à aiguiser et à polir que l'on exploite à Tznowa, méritent aussi d'être citées, elles trouvent un grand débit en Autriche et à l'étranger. La fabrication du fer occupe plus de 20 forges et tréfileries, et 13 hauts fourneaux; les plus considérables sont à Horzowitz, ils occupent plus de 100 ouvriers, et leur produit s'élève à 36,000 quintaux de fer par an. On y trouve aussi des fabriques d'épingles, de fer-blanc; des verreries; des manufactures de faïence, dont on estime le produit à 12,000 florins (26,400 fr.), et un moulin à papier. Ce cercle renferme 10 villes, 22 bourgs, 76 villages, et 137,817 hab., presque tous Tschèches. Beraun en est le chef-lieu. Le siége de l'administration est à Prague.

BERAUN, ville de Bohême, chef-lieu de cercle, au confluent du Litawka et de la Beraun, à 6 l. O. S. O. de Prague. Elle est entourée de murailles, et renferme 1 école latine, des manufactures de faïence et d'armes à feu. Beraun a été bâtie en 746. Il y a dans les environs de belles carrières de marbre et des houillères. 2,060 hab. Les Autrichiens y remportèrent, en 1744, une victoire signalée sur les Prussiens.

BERAYTCH, distr. de l'Hindoustan, anc. prov. d'Aoude; une haute chaîne de montagnes le sépare au N. du Neypâl. Il est arrosé par la Gogra, le Sourghiou, le Rapty et d'autres rivières. La partie sept. est couverte d'arbres, employés à la construction des bateaux. Une partie de ce distr. appartient aux Anglais depuis 1800, et l'autre au nabab d'Aoude. On y rencontre des éléphans et quelquefois des rhinocéros.

BERAYTCH, ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, ancienne province et à 23 l. N. O. d'Aoude, et à une égale distance N. E. de Laknau; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Sourghiou. Elle est grande et bien peuplée.

BERBEGAL, petite ville d'Espagne, prov. et à 9 l. 3/4 S. E. d'Huesca (Aragon), et à 2 l. 1/2 S. O. de Balbastro.

BERBENNO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de la Valteline, distr. et à 2 l. O. S. O. de Sondrio, près de la rive droite de l'Adda. Il s'y tient un marché le jour de la Saint-Joseph. 2,015 hab.

BERBER, territ. de la Nubie. *Voy.* BARABRA.

BERBER ou BARBAR, ville de la Nubie, dans le roy. et à 100 l. environ E. S. E. du Nouveau Dongolah, sur la rive droite du Nil.

Elle est grande et bien peuplée. Les maisons sont commodes. Le pays produit des grains, des dattes, et nourrit beaucoup de bétail. On y fabrique des matelas de coton. Pop. de la ville et des environs, 30,000 hab. Il y a un melik qui gouverne le pays.

BERBERA, contrée du roy. d'Adel, qui s'étend de l'O. à l'E. le long de la côte de la mer d'Oman. Elle est habitée par différentes tribus de Berbers et de Somanlis, dont plusieurs paraissent être civilisées, et font le commerce. Elle produit de l'encens, de la myrrhe et de la gomme. La capitale porte le même nom.

BERBERA, ville d'Afrique. *Voy.* Barbora.

BERBERS, peuple de l'Afrique sept. totalement distinct des Maures. Il parait indigène, et vit dans toutes les parties habitables de la chaine de l'Atlas et dans le Sahara. On peut le diviser en 4 nations distinctes : 1° les Berbers, Berbres ou Bèbres, connus sous le nom d'*Amazygh* dans les plaines de l'Atlas, depuis Telemessen jusqu'au-delà de la ville de Maroc; ils sont appelés *Chillouhs* ou *Choullouks* à Maroc et dans les montagnes des pays de Suse ou de Tafilet; 2° les Kabyles, ou Cabaïls, dans les montagnes d'Alger et de Tunis; 3° les Tibbous, dans le désert entre le Fezzân et l'Égypte; 4° les Touariks, dans le Sahara. La comparaison des idiomes de ces nations a fait reconnaître leur origine commune. La langue berbère, appelée aussi *chilah*, offre quelques rapprochemens avec l'hébreu et le phénicien. Le dialecte de Syouah et celui de Sockna ont beaucoup d'analogie avec elle. Cette langue n'a point de termes pour les idées abstraites; elle est obligée de les emprunter de l'arabe. Il en est de même des mots relatifs à la religion et aux arts; mais ces peuples leur donnent une terminaison berbère. Le berber est usité depuis les montagnes de Suse jusqu'à celles de Tunis. A quelque petite différence près, c'est aussi le langage de l'île de Zerbi, de Monastyr, et de la plupart des bourgades du Sahara. Les recherches sur cet idiome ont montré son identité avec celui des Guanches, habitans primitifs des Canaries.

Les Berbers Amazygh écrivent leur langue avec les caractères arabes, auxquels ils ajoutent trois lettres persanes. Quoique leur religion soit l'islamisme, il y en a très-peu qui sachent l'arabe; les marabouts leur expliquent le coran dans leur langue. Leurs prières se bornent à la profession de foi, la seule chose qu'ils croient nécessaire pour être sauvés. Ce sont les seuls musulmans qui pratiquent l'inoculation de la petite vérole. Leurs marabouts doivent à leur connaissance de l'arabe le crédit et la grande vénération dont ils jouissent.

Les Berbers ont le teint rouge et noirâtre, la taille haute et svelte, le corps grêle et maigre; ils laissent croître leurs cheveux, et n'ont pour tout vêtement qu'une large tunique de laine. Leur pauvreté et leur malpropreté leur donnent un air sauvage. La vengeance est leur passion dominante. Ils sont divisés en un grand nombre de tribus, qui, séparées par des montagnes et des déserts, ont peu de communication entre elles, et, différant de mœurs et d'usages, sont souvent en guerre les unes contre les autres. La culture des terres, le soin des troupeaux et quelques arts grossiers occupent une grande partie des Berbers. Ce sont eux qui fournissent aux Maures du blé, des olives et toutes sortes de denrées. Leurs villages, dont quelques-uns ont l'étendue et la population d'une ville, sont munis de tours d'où l'on découvre l'approche de l'ennemi, et au moindre signal, tous les hommes courent aux armes. Les tribus qui habitent les hautes vallées de l'Atlas vivent dans une indépendance presque absolue. Dans l'empire de Maroc, quelques tribus se sont réunies sous le gouvernement des chéykhs héréditaires. Quelques-uns de ces chéykhs sont choisis par le souverain, et chargés de la perception du tribut et de la punition des délits.

Les Berbers ne doivent pas être confondus avec les Barâbras, habitans de la Nubie inférieure, entre le pays de Dongolah et l'Égypte, ni avec les habitans du pays de Barbar, ou Berber, également situé sur le Nil, au-dessous du confluent de l'Atbara. Les langues parlées par ces deux derniers peuples diffèrent beaucoup de la langue berbère.

BERBICE, fleuve de la Guyane anglaise, qui prend sa source dans les montagnes habitées par les Guacanayas, reçoit le Cauje près de Nieuwe-Amsterdam, et se jette dans l'Atlantique, sous 6° 30′ de lat. N., après un cours d'environ 42 l. du S. au N. Il a 1 l. de large à son embouchure, où l'île Crab le partage en deux bras. Une barre qui s'étend de l'O. à l'E. à 1 l. 2/3 au large en interdit l'entrée aux bâtimens qui tirent plus de quatorze pieds d'eau; ils vont mouiller à Démérari. La Berbice n'est pas très-profonde. Le bras à l'E. de l'île de Crab n'a pas plus de 15 à 16 pieds de profondeur, et des navires de moyenne grandeur peuvent seuls remonter jusqu'au fort

Nassau, situé à 16 l. de l'embouchure. Le terrain qu'elle arrose est bas.

BERBICE ou BARBICE, colonie de la Guyane anglaise. Sous les Hollandais, elle était renfermée entre l'Abary, à l'O., et le Duivel-rivier à l'E., et n'avait qu'environ 11 l. de large. Depuis que les Anglais en sont maîtres, ils ont obtenu des Hollandais la cession du territoire faisant partie de la colonie de Surinam, qui se trouve entre le Duivel-rivier et le Courantin. Cette colonie a aujourd'hui 20 l. de largeur. La partie qui s'étend le long de l'Atlantique est basse, et dans les hautes marées, elle était autrefois couverte de plusieurs pieds d'eau. Les Anglais sont parvenus à la rendre à la culture. La colonie est arrosée par la Berbice, qui reçoit le Cauje. Elle produit du sucre, du cacao, de l'indigo, du tabac et du coton. En 1811, la population se composait de 550 blancs, 240 hommes de couleur et 25,169 noirs.

Les principaux établissemens sont : Nieuwe-Amsterdam et le fort Nassau.

Les Hollandais fondèrent cette colonie en 1626. Elle fut attaquée en 1712 par une flottille française. En 1796, elle se rendit à la Grande-Bretagne. Restituée à la paix d'Amiens, elle fut conquise de nouveau en 1803 par les Anglais, auxquels elle a été définitivement cédée en 1814 par le traité de Paris.

BERBINZANA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. 3/4 E. S. E. d'Estella, sur la rive droite de l'Arga.

BERBIR, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Gradiska.

BERBOURG, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. N. E. de Luxembourg, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Grevenmacheren. Il y a une forge à haut fourneau. 500 hab.

BERBROEK, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 1/2 d'Hasselt, cant. et à 1/2 l. d'Herck, 283 hab.

BERCA, désert de la Barbarie. *Voy.* Barca.

BERCETO, village du duché de Parme, distr. et à 9 l. S. de Borgo-san-Donino, sur la Bagnenza; chef-lieu de canton.

BERCHAD, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. 1/2 N. N. E. d'Olgopol, sur la Béradka, à 16 l. 3/4 S. E. de Bratslav. 1,500 hab.

BERCHAL, village d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/4 S. E. de Grenade, au milieu des monts Alpuxarras. Il y a dans les environs des eaux minérales froides.

BERCHEM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Bois-le-Duc, 1,650 hab.

BERCHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 8 l. de Gand, cant. et à 2 l. 1/4 d'Audenarde. 1,894 hab.

BERCHEM, bourg des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1/2 l. S. E. d'Anvers, près de l'Escaut. 2,324 hab.

BERCHEM, village des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Dusseldorf, cercle de Blankenberg. Il y a 1 église commune aux luthériens et aux catholiques.

BERCHEM-SAINTE-AGATHE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 1 l. de Bruxelles, cant. et à 1 l. d'Anderlecht. 1,516 hab.

BERCHEM-SAINT-LAURENT, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid. arrond. et à 3 l. 1/4 de Bruxelles, cant. et à 1 l. 3/4 de Lenniek-Saint-Martin. 177 hab.

BERCHIDDA, village de Sardaigne, division du cap Sassari, à 2 l. S. de Tempio, et à 11 l. 3/4 E. N. E. de Sassari, dans une vallée dont l'air est malsain. Son territoire est fertile en blé, et a de bons pâturages. 1,118 hab.

BERCHING, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 8 l. 1/4 N. de Beilngries, dans la seigneurie et à 11 l. d'Eichstädt, à 10 l. O. N. O. de Ratisbonne, sur le Sulz. On y compte plus de 200 maisons et 1,400 hab.

BERCHTANOUI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. de Vilna, distr. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Kovno, sur la rive droite du Niemen.

BERCHTESGADEN ou BERCHTOLDSGADEN, ville de Bavière, cercle de l'Iser; chef-lieu de présidial, sur l'Aachen, à 26 l. E. S. E. de Munich, et à 4 l. S. S. O. de Saltzbourg. Lat. N. 47° 39′ 29″. Long. E. 8° 53′ 45″. Siége d'une direction des salines et des domaines, et d'un bureau de poste. Il y a 1 bibliothèque, 1 belle église, 1 couvent de franciscains, et 1 château.

Le présidial comprend la ci-devant prévôté du même nom; en 1806, après la paix de Presbourg, il fut cédé à l'Autriche, et en 1809 rendu à la Bavière. Sa superficie est de 22 l. c. Il renferme 2 bourgs, et 8,381 hab. C'est un pays très-élevé et couvert de montagnes, entre lesquelles s'ouvrent quelques vallées. Il est arrosé par un grand nombre de sources, et renferme six lacs. L'air y est pur et la température douce; le terrain

est pierreux et ingrat ; la récolte est loin de suffire à la consommation. On y élève peu de bétail. Il y a beaucoup de salines ; les plus considérables sont les mines de Galanbach, qui fournissent annuellement environ 90,000 quintaux de sel. On fabrique beaucoup d'objets en bois qui s'envoient au-dehors.

BERCHTOLSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy*. Bertholdsdorf.

BERCIMUEL, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/4 N. E. de Ségovie, et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Sepulveda, près de la rive droite du Caravias.

BERCY, village de France, dép. de la Seine, arrond. de Sceaux, cant. de Charenton, sur la rive droite de la Seine, au S. E. de Paris. Il est contigu aux murs de cette capitale. Il comprend le Petit-Bercy, le port de Bercy, la Rapée, la Grande-Pinte, et la vallée de Fécamp. On y fabrique du vitriol, des toiles peintes, des tuiles et des vinaigres. C'est un grand entrepôt de vins, d'eaux-de-vie et d'huiles destinés à la consommation de Paris. Il y a aussi une raffinerie de sucre et des magasins considérables et commodes pour toutes espèces de marchandises. Ce village a éprouvé, le 31 juillet 1820, un violent incendie. 1,700 habitans.

BERDA, petite rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source près du fort d'Aleksievkaia, coule entre les gouv. de Tauride et d'Iékaterinoslav, auxquels elle sert de limite, et se jette dans la mer d'Azof, à 12 l. S. O. de Mariopol, et à 2 l. 1/2 S. de Petrovskaia, après un cours d'environ 21 l. du N. au S.

BERDACHIR, ville de Perse. *Voy*. Bardsia.

BERDINSK, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 2 l. 1/2 N. d'Orenbourg, sur la rive gauche de la Sakmara.

BERDITCHEV, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. S. de Jitomir, à 3 l. N. de Makhnovka. Elle est mal bâtie. Il y a plusieurs églises et 1 couvent de carmes célèbre par une image miraculeuse de la Vierge, à qui le pape Benoît XIV consacra une couronne d'or en 1753. Il s'y tient 3 foires très-suivies. Commerce considérable en grains, bétail, vins, cuir, cire, et miel. 10,000 hab.

BERDNIK, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 25 l. N. E. de Trawnik, et à 8 l. N. O. de Zvornik.

BERDORF, village des Pays-Bas, grand-duché et à 6 l. 1/4 de Luxembourg, arrond. et à 2 l. 1/4 de Diekirch, cant. et à 1 l. d'Echternach. 525 hab.

BERDOUAN, *Burdwan*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, chef-lieu de distr. et siége de tribunaux anglais, sur un bras de la Dommondah, à 21 l. N. O. de Calcutta, et à 25 l. S. S. O. de Mourched-abad. Lat. N. 23° 15'. Long. E. 85° 31'. Elle était autrefois défendue par une citadelle. Il y a une mosquée bâtie par le petit-fils d'Aureng-Zeyb, et le tombeau d'Ibrahim Snkka, saint mahométan, qui est en grande vénération. 53,927 hab. Cette ville fut prise plusieurs fois pendant les guerres des Afghans et des Mongols.

Le district est borné au N. par les districts de Berboum, de Mouched-abad et de Radjechahy ; à l'E., par ceux de Calcutta et de Hougly ; au S., par celui de Midnapour ; et à l'O., par celui de Patcheti. Sa surface est de 423 l. c. On y compte 1,444,487 hab., la plupart Hindous. C'est un pays inégal, arrosé par l'Adji et la Dommoudah. Il produit en abondance du sucre, de l'indigo, des pavots, du coton et du tabac. On y élève beaucoup de vers à soie.

BERDY, *Burdee*, ville de l'Hindoustan anglais, prov. de Gandouana, distr. de Tchandail, près du confluent du Sone et du Kepout, à 14 l. S. de Mirzapour, et à 22 l. S. O. de Benarès. Il y a un fort.

BERECZK ou BERETZK, bourg de Transylvanie, pays de Siklers, juridiction d'Haromszek, à 7 l. 1/2 S. O. de Trotus, et à 26 l. E. de Schœsburg. Lat. N. 45° 58' 20". Long. E. 23° 47' 30". Il est situé au-dessus du passage d'Ojtoz, par où l'on se rend en Moldavie, et est défendu par un fort.

BEREGH, *Beregh Varmegye*, comitat de Hongrie, borné au N. E. par la Gallicie ; à l'E., par le comitat de Marmaros ; au S., par les comitats d'Ugotsa et de Szathmar ; et à l'O., par les comitats de Szabolts et d'Unghvar. Sa superficie est de 178 l. c.

Une partie de ce comitat est en plaine ; toute la partie orient. est montagneuse. Toute la chaîne qui forme la frontière de Gallicie est de grès bouillers, qui offrent des caractères particuliers, et au milieu s'élèvent çà et là des montagnes calcaires plus anciennes. Au-devant de ces dépôts s'élèvent des buttes plus ou moins étendues, dont quelques-unes sont isolées au milieu de la plaine, et qui appartiennent au terrain igné, anciennement désigné sous le nom de terrain trachitique. Les roches de ce terrain, remaniées par les eaux,

ont formé çà et là des dépôts plus modernes, quelquefois assez étendus, au milieu desquels se trouve la roche alunifère, qui fournit aux fabriques d'alun.

Parmi les montagnes, on remarque celles de Brsava ou Polonina et de Borlo, qui sont toutes deux de pierre calcaire. La Theiss baigne la frontière S. O. de ce comitat, et reçoit les eaux de la Latorcza et du Szernye. Le climat est tempéré. Les productions principales consistent en grains, chanvre, lin, vin et bois. On élève des bestiaux et des abeilles. Il y a beaucoup de gibier et de poissons; des sources d'eaux minérales ferrugineuses, des fabriques de salpêtre, des fabriques d'alun montées à l'instar de celles de Tolfa, dans les États Romains, et sur des minerais de même nature. On assure que les anciens Saxons ont exploité des minerais aurifères sous la montagne de Beregszahs. Il y a aussi quelques minerais de fer qui appartiennent au terrain houiller et aux débris trachitiques, et quelques sources salées sur les frontières de Marmaros.

La fonction de chef du comitat est héréditaire dans la famille des comtes de Schonbron.

Le Beregh se divise en 4 marches ou jaras: Munkacs, Kaszony, Fel-Videk, Tisza-Hat, et contient 7 bourgs, 261 villages et 81,888 hab., la plupart magyares et rusniaques, et presque tous catholiques.

BEREGH, bourg de Hongrie, comitat de même nom, marche de Fel-Videk, près du marais de Szernye, à 5 l. S. de Munkacs, et à 2 l. E. N. E. de Bereghszasz. Lat. N. 48° 12′ 55″. Long. E. 20° 25′ 2″. Il y a une église réformée.

BEREGHSZASZ, bourg de Hongrie, comitat de Beregh, sur la Szernye, à 2 l. O. S. O. de Beregh, et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Munkacs. Lat. N. 48° 11′ 30″. Long. E. 20° 19′ 18″. Il y a 3 églises, 1 catholique, 1 réformée et 1 de grecs unis. 4,266 hab.

BEREGUARDO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. O. de Pavie, et à 6 l. S. S. O. de Milan; chef-lieu de distr., à l'extrémité mérid. du canal navigable de son nom, qui, après un cours de 4 l., s'embranche, à l'E. d'Abbiategrasso, avec le Naviglio Grande.

Le district de Bereguardo renferme 27 communes, et 13,208 hab.

BEREJNITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. de Loutzk, près de la rive gauche du Gorin, à 21 l. N. de Rovno, et à 36 l. E. N. E. de Vladimir.

BEREKETLI, petite ville de la Turquie d'Europe, chef-lieu d'une juridiction, dans le gouv. du capitan-pacha, sandjak de Gallipoli, à 1 l. 1/2 de la mer, 3 l. N. E. de la Cavale, et à 7 l. O. d'Ienidje.

BEREMBAL, joli bourg de la Basse-Égypte, prov. et à 2 l. 1/2 S. E. de Rosette, sur la rive droite du bras du Nil appelé branche de Rosette, et auprès du lac Bourlos.

BEREMHA ou BYR-EL-BÂR, village de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, à 1 l. de la rive droite du Nil, et à 3 l. S. S. E. de Kéné. C'est la première station des caravanes qui font la traversée de Kéné à Cosséyr, port de la mer Rouge.

BÉRENKOPFF (la Tête d'Ours), montagne de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Béfort, et à 11 l. S. O. de Colmar, cant. de Massevaux. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 700 toises.

BEREPAQUINABIS, peuplade indienne, qui occupe la rive droite du Rio Negro, dans la partie orient. de la Colombie, entre 70° et 71° de long. O.

BERESFORD, groupes d'îles du N. O. de l'Amérique sept., et à l'extrémité N. O. de l'île de Quadra et Vancouver, près de la côte, ainsi nommées par Dixon. Lat. N. 50° 52′. Long. O. 132° 17′. On les appelle encore îles Scott, et on suppose que ce sont les îles Sartine de La Pérouse.

BERESSOW, village de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno, à 10 l. 1/4 S. S. O. de Radom. Il y a une manufacture de quincaillerie.

BERESTELCHKO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. de Doubno, sur la rive gauche du Styr, à 7 l. 1/2 N. de Brody, et à 18 l. S. E. de Vladimir. 286 maisons.

BERETHALOM, bourg de Transylvanie. *Voy.* Biathalm.

BEREZAN, île de la mer Noire, sur la côte de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, à l'entrée du golfe de Bérézanskoï. Lat. N. 46° 35′ 34″. Long. E. 29° 2′ 27″.

BÉRÉZAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 6 l. N. de Péréiaslav, et à 16 l. E. de Kiev. Il y a un bureau de poste.

BÉRÉZANSKOÏ, golfe de la mer Noire, sur la côte de Russie, en Europe, à l'O. du golfe du Dnieper, gouv. de Kherson, formé par l'embouchure du Bérézan et d'autres petites rivières.

BEREZDOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 10 l. N. N. E. de Zaslav, et à 14 l. E. S. E. de Rovno.

BEREZHAUSEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial d'Hemmau, sur le Laber, à 4 l. 3/4 O. N. O. de Ratisbonne. 810 hab.

BÉRÉZINA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Minsk, sur la limite des distr. de Viléika et de Borisov, traverse ce dernier du N. O. au S. E., puis, arrosant les distr. d'Igoumen, de Bobrouisk et de Retchitza, va se jeter dans le Dnieper, après un cours d'environ 85 l. Cette rivière est devenue fameuse par le passage désastreux des Français dans la retraite de Russie, en 1812.

BÉRÉZINA, rivière de la Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Minsk, au distr. de Viléika, entre ensuite dans le gouv. de Vilna, dont elle arrose la partie mérid., et va se jeter dans le Niémen, par la rive droite, sur la limite du gouv. de Grodno, après un cours d'environ 27 l. dans une direction générale du N. E. au S. O.

BÉRÉZINO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. de Borisov, sur la rive gauche de la Bérézina, à 16 l. N. N. O. de Borisov, et à 23 l. N. de Minsk.

BÉREZNA, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 8 l. 1/4 E. N. E. de Tchernigov, à quelque distance de la Desna. Il y a 6 églises. 900 hab.

BÉREZNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. de Rovno, près de la rive gauche de la Sloutch, à 12 l. 1/2 N. N. E. de Rovno, et à 37 l. E. de Vladimir. 145 maisons.

BEREZOV, ville de Russie, en Asie, chef-lieu du distr. d'Obdoria, gouv. de Tobolsk, par 63° 36′ 14″ de lat. N., et 64° 55′ de long. E., à 929 werstes N. de Tobolsk, sur la rive gauche de l'Ob, et sur la droite de la Vogoulka. Siége d'un commissariat général et d'une cour de justice, dont la juridiction s'étend sur tout le territoire de la ville, c'est-à-dire depuis l'Ob jusqu'à la mer Glaciale. Elle a reçu son nom d'un bois de bouleaux qui se trouvait à l'endroit où elle fut bâtie, en 1593. En 1808, Berezov avait 3 églises et 200 maisons assez mal bâties, la plupart habitées par des Cosaques. Les habitans s'occupent de la pêche et de la chasse, élèvent des rennes, et font un commerce lucratif avec les Ostiaks, les Vogules et les Samoièdes, qui vivent dans le voisinage. Les marchands russes de Tobolsk se rendent au printemps par eau à Berezov, y apportent leurs marchandises, qu'ils changent contre d'excellentes pelleteries, et retournent en automne. C'est de cette ville que viennent en partie les renards bleus et blancs, connus dans le commerce sous le nom de renards de glace (*Pestzi*); les peaux de rennes et d'élans, les ours noirs et blancs, les renards rouges, les loups, les zibelines communes, une assez grande quantité de castors et de loutres, et beaucoup de petits-gris communs. La ville est entourée de marécages couverts de bouquets de bouleaux, sapins et cembros. Il y a près de la ville une chapelle située sur le Vogoulka, et dédiée à St. Alexandre Nevski, auquel on attribue beaucoup de miracles.

BEREZOV (mines d'or de) dans la Russie, en Europe, gouv. de Perm, au N. E. d'Iékaterinenbourg, le long du ruisseau de Berezovka. On les exploite depuis 1754, et on y a établi des lavoirs pour retirer l'or du minerai, broyé préalablement. Le lavoir le plus proche de Iékaterinenbourg en est à 4 l.; d'autres se trouvent sur la Pychma et à Ouktouskoi. Il y a aussi une mine d'argent et de plomb, appelée *Beresovka*, dans le gouvernement de Tobolsk, sur l'Irtyche.

BÉRÉZOVIÉ, îles du golfe de Finlande, sur la côte de Russie, gouv. de Viborg, séparées de la terre ferme par le détroit de Biœrksound ou Bérézovoi. Lat. N. 60° 15′. Long. E. 26° 5′.

BERFELDEN, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenburg, bail. et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Erbach, et à 5 l. 1/2 N. E. d'Heidelberg. On y fabrique beaucoup de toiles. Il y a une forge.

BER-FERRIS, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Roborough, sur la rive gauche du Tamer, à 2 l. N. de Plymouth, et à 12 l. S. O. d'Exeter. 2,190 hab., y compris le village de Ber-Alston. Il y avait autrefois des mines d'argent renommées; on prétend qu'on vient de les rouvrir.

BERG, ancien duché d'Allemagne, était borné au N. par le duché de Clèves; à l'E. par le comté de Marck et l'ancien duché de Westphalie; au S. par le Westerwald, et à l'O. par le Rhin. Il renfermait 15 bailliages, 14 villes, 11 bourgs, 234 villages ou paroisses, et 294,720 hab. Les revenus s'élevaient à 300,000 écus. Il eut dans l'origine ses seigneurs particuliers. L'empereur Venceslas l'érigea en duché en 1389 en faveur de Guillaume 1$^{er}$, comte de La Marck. Dans la suite, il passa dans la branche des ducs de Clèves

par le mariage de la fille unique de Guillaume VI avec Jean-Guillaume III. Cette race s'étant éteinte en 1609, ce duché échut en partage au duc de Neubourg, de la maison de Bavière. Cette maison le posséda jusqu'en 1806, époque à laquelle elle le céda à Napoléon contre une partie de l'électorat de Hanovre. Réuni à la partie du duché de Clèves située en-deçà du Rhin et à plusieurs autres seigneuries et comtés environnans, il forma un grand-duché, que Napoléon donna à son beau-frère Murat le 15 mars 1806; puis, en 1808, à Louis, fils aîné du roi de Hollande. En 1815, ce duché fut cédé à la Prusse, et réparti entre les provinces de Clèves-Berg, du Bas-Rhin et de Westphalie.

BERG ou BERGEN, bourg de l'archid. d'Autriche, dans le pays au-dessus de l'Ens, quartier de la Muhl, sur le Danube, à 3 l. 3/4 O. N. O. de Grein, et à 2 l. 3/4 E. N. E. d'Enns. Il y a une carrière de pierres meulières et une fabrique de poterie commune.

BERG, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. de Maestricht, cant. et à 1 l. de Meerssen. 708 hab.

BERG, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Maestricht, cant. et à 4 l. E. de Tongres. 294 hab.

BERG, village des Pays-Bas, grand-duché, arrond. et à 5 l. N. E. de Luxembourg, cant. et à 2 l. S. E. de Mersch, près de la rive gauche de l'Attert. Il y a des forges à hauts fourneaux. 400 hab.

BERG, village de Bavière, cercle de l'Iser, présidial de Starenberg, sur la Wurms. Il y a 1 église et 1 château royal. On y tient 1 marché par semaine. 440 hab.

BERG, village de Bavière, cercle de l'Iser, présidial de Landshut. Il y a un château et environ 99 maisons. Son territoire produit en abondance des grains, du houblon et des fruits. A quelque distance est Tausnitz, ancien château situé sur une montagne. On y remarque de beaux jardins anglais appartenant au duc de Birkenfeld.

BERG, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. de Stuttgart, sur le Necker, entre Stuttgart et Cannstadt, à 1/2 l. de chacune de ces villes. Il y a une filature de coton, où l'on teint en rouge d'Andrinople, une fabrique de ouate de soie, une tannerie, une fabrique de tabac, une forge pour le cuivre, et des sources d'eau ferrugineuse. Il s'y tient une foire. 2,400 hab., y compris 3 hameaux qui en dépendent.

BERGA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Neustadt, baill. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Weyda, sur l'Elster, à 2 l. N. de Greitz. Il y a 1 château. 464 hab.

BERGA, petite ville d'Espagne, prov. et à 18 l. 1/2 N. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 10 l. 1/4 N. O. de Vich.

BERGAME, *Bergamo*, prov. du roy. Lombard-Vénitien, qui tire son nom de son chef-lieu. Elle est bornée au N. par la prov. de la Valteline; à l'E., par le Tyrol et la prov. de Brescia; au S., par les prov. de Cremone, et de Lodi et Crema; et à l'O., par les prov. de Milan et de Côme. Sa plus grande longueur du N. E. au S. O. est de 26 l., sa plus grande largeur du N. O. au S. E. de 13 l., sa superficie d'environ 220 l. c. Les limites sept., orient. et occid. de cette prov. sont formées par de hautes branches des Alpes Rhétiennes, qui étendent leurs rameaux jusqu'aux environs de Bergame. Les monts Corno, Tonale, Pizgana, Gadino, s'y font remarquer par leur élévation. Entre ces montagnes s'ouvrent les belles vallées de Camonica, de Seriana et de Brembana, arrosées par l'Oglio, le Seriu et le Brembo, qui, avec l'Adda, sur la limite S. O., sont les principales rivières. Toute la partie septentrionale et occid. du lac d'Iseo est dans cette province, où l'on trouve plusieurs sources minérales, entre autres celles de Trescore. Le climat de la partie septentrionale est pur et tempéré; le sol des vallées est très-fertile. On y récolte de très-bons vins et du lin. Cependant la récolte des grains suffit à peine pour six mois; mais les prairies et les pacages, qui nourrissent de nombreux troupeaux, offrent aux habitans une riche compensation. Le gibier abonde dans les forêts, et le poisson dans les lacs et dans les rivières. On extrait des mines une grande quantité de fer, et l'on exploite des pierres à aiguiser, du marbre et des pierres meulières. En 1804, on y a découvert le spath-adamantin fossile, jusqu'alors inconnu en Europe. L'éducation des vers à soie est la principale industrie. Il y a des manufactures de lainage. Le commerce consiste en toiles, en lin, en huile et en épiceries. Les habitans parlent le dialecte le plus désagréable de toute l'Italie, et sont actifs et laborieux; ils excellent dans la préparation des parfums, particulièrement pour la civette, le musc et l'ambre.

La prov. de Bergame comprend 372 comm. et 300,225 hab. Elle est divisée en 18 distr.: Almeno S.-Salvatore, Alzano-Maggiore, Bergame, Breno, Caprino, Clusone, Edolo, Gan-

dino, Lovere, Martinengo, Piazza, Ponte S.-Pietro, Romano, Sarnico, Trescoré, Treviglio, Verdello et Zogno.

Le Bergamasque appartenait aux Vénitiens. Conquis par les Français en 1796, il fit partie de la république Italienne, puis du royaume d'Italie, dont il forma le dép. du Serio, et dont il suivit le sort en 1814.

BERGAME, *Bergamo,* BERGOMUM, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de prov. et de distr., à 10 l. N. E. de Milan, et à 10 l. N. O. de Brescia. Lat. N. 45° 41′ 51″. Long. E. 7° 20′ 11″. Elle est bâtie en amphithéâtre sur de petites collines, entre le Serio et le Brembo. Elle est bien fortifiée, et défendue par deux petits châteaux. C'est le siége d'un évêché suffragant de Milan, et d'une préture. Elle a 1 cathédrale, 14 églises paroissiales, entre autres celle de Santa-Maria, où l'on voit le tombeau du général Colleone; plusieurs couvens, 4 hôpitaux, 6 maisons pour les orphelins, et 1 mont-de-piété. Il y a une grande place, avec la statue du Tasse; 1 collége, 2 sociétés savantes et 1 d'agriculture.

Cette ville renferme un grand nombre de manufactures qui alimentent son commerce; les principales sont celles de tapisseries de laine, de toutes couleurs, qui ont conservé en France le nom de Bergame, où la fabrique en a d'abord été établie. Il y a aussi des fabriques de crêpes, d'étamines, de ferrandines, etc. On y fait un grand commerce de soie, dont l'Angleterre, l'Allemagne et la France tiraient autrefois pour des sommes considérables. Bergame reçoit de la France et de l'Angleterre des draps superfins; de la Hollande, des épices et des drogues; de l'Allemagne, des toiles ordinaires et des camelots. Elle fournit une partie de la Lombardie de vins, meules et fer, que l'on tire des vallées bergamasques. Il s'y tient une foire le 22 août dans la Fiera, vaste édifice qui renferme plus de 500 boutiques. On fait pour plusieurs millions d'affaires en soie et soieries à cette foire, qui dure 15 jours. Il y a d'autres foires d'1 jour les 17 janvier, 13 février, 28 octobre, et 13 décembre, et des marchés de bétail. C'est la patrie du poëte Bernardo Tasso, du savant helléniste Arrigoni, du jurisconsulte Roxiati, du médecin Zanardo, de Tiraboschi, du savant Zanchi et du cardinal Albani. 24,459 hab.

Il y a 2 sortes de poids à Bergame, le gros poids de 30 onces à la livre, et le poids léger de 12 onces. Le gros poids est généralement employé pour les grosses marchandises, la laine, etc. On se sert du poids léger pour la cochenille, l'indigo, la cire, et pour toutes les drogues. 100 livres poids léger font 59 livres d'Amsterdam et de Paris. La mesure pour les grains et autres substances sèches est le sommée (en italien *somma*), qui se divise en 8 sataros, 9 1/2 font le muid de Milan, qui égale 25 setiers de France. La brinte est la mesure des liquides, elle se divise en 52 pintes. La brasse, mesure de longueur, est 3 p. % plus faible que l'aune d'Amsterdam, 100 brasses font 97 aunes de cette ville, et 59 1/2 de Paris. Les lettres de change tirées sur Bergame, n'ont aucun jour de grace, elles doivent être présentées à l'acceptation le jour même qu'on les reçoit, à défaut de quoi on doit les faire protester le jour de l'échéance; les protêts doivent être faits à la banque de la juridiction du commerce.

Bergame existait au temps des Romains. Elle fut prise tour-à-tour par Attila, les Lombards et Charlemagne. Dans le XII^e siècle, elle eut beaucoup à souffrir des querelles des Guelfes et des Gibelins. Elle fut enfin gouvernée par ses princes. La famille de Suardi en conserva long-temps la souveraineté. En 1428, les habitans se mirent sous la protection de la république de Venise. Louis XII prit Bergame après la victoire d'Agnadello, en 1509, et la rendit 7 années après. En 1796, les Français s'en rendirent maîtres, et en firent depuis le chef-lieu du dép. du Serio.

Le distr. de Bergame comprend 32 comm.

BERGAMO, PERGAME, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Carasi, à 18 l. N. de Smyrne. Elle est très-peu considérable.

BERGANTINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de la Polésine, distr. de Massa, près de la rive gauche du Pô, à 2 l. 1/3 E. de Revere, et à 9 l. 1/4 O. de Rovigo. Marché le mercredi. On a trouvé dans ce village des urnes antiques en terre cuite, contenant des médailles d'argent et de bronze. 3,382 hab.

BERGARA, ville d'Espagne. *Voyez* VERGARA.

BERG-BIETEN, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 2/3 O. de Strasbourg, canton de Wasselonne. C'était autrefois une ville environnée de murailles et de fossés. 650 hab.

BERGEDORF ou BARGEDORFF, ville du territ. et à 3 l. S. E. de Hambourg, au confluent de la Bille et d'un canal qui va rejoindre l'Elbe. Il y a 1 église et 1 château. Il s'y tient des foires. 2,000 hab.

BERGEN, village de Bavière, cercle de l'Iser, présidial et à 1 l. 3/4 S. O. de Traunstein, au S. du lac de Chiem. Siége d'1 baill. des mines. Il y a 9 fabriques de clous, plusieurs hauts fourneaux et des forges où sont employés plus de 750 ouvriers et qui fournissent 11,000 quintaux de fonte par an.

BERGEN, ville des États Prussiens, prov. de Poméranie, dans l'île de Rugen, dont elle est le chef-lieu; régence et à 5 l. 1/2 N. E. de Stralsund, sur un petit lac. Lat. N. 54° 30'. Long. E. 11° 30'. Chef-lieu de cercle, et siége d'une cour de justice. Il y a 1 château, 1 couvent de demoiselles nobles, et de nombreuses fabriques de toiles dont il se fait un grand commerce. Il s'y tient des foires de 2 jours, le mercredi qui précède le carême, à la Pentecôte, et le mercredi avant la Saint-Michel. 2,195 hab.

Le cercle de Bergen a 47 l. carrées, et 30,378 hab.

BERGEN, comté des États-Unis, état de New-Jersey, borné à l'E. par l'Hudson; au S., par l'ile de Staten. Ce pays est couvert de montagnes; quelques-unes sont bien boisées. On en tire du fer et du cuivre. Il est divisé en 7 communes. 18,178 hab., parmi lesquels beaucoup de Hollandais. Le chef-lieu est Hackinsack.

BERGEN, village et commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Bergen, près de l'embouchure de l'Hudson, vis-à-vis de New-York, à 18 l. 3/4 N. E. de Trenton. Lat. N. 40° 44'. Long. O. 77° 15'. 3,137 hab. Il s'y trouve 1 église réformée hollandaise et 1 école.

BERGEN, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Genessee, à 6 l. N. E. de Batavia. 2,438 hab.

BERGEN, bourg du roy. de Hanovre, princip. et à 12 l. 1/2 S. E. de Lunebourg, baill. domanial de Luchow et Wustrow, et à 2 l. 3/4 S. O. de Wustrow, sur le Dumme. Lat. N. 52° 53' 43". Long. E. 8° 45' 27". Il s'y tient un grand marché tous les ans en septembre. Il y a des blanchisseries, et on y fabrique beaucoup de toiles que l'on expédie à Hambourg et à Copenhague. 709 hab.

BERGEN, bourg de la Hesse-Électorale, prov., cercle et à 2 l. O. N. O. de Hanau, et à 1 l. N. N. E. de Francfort-sur-le-Mein. Il est situé sur une éminence, et renommé pour ses excellens vins. Il renferme 2 églises, dont 1 réformée et 1 luthérienne. 1,431 hab. Le 3 avril 1759, le duc de Broglie battit à Bergen le prince Ferdinand de Brunswick.

BERGEN, diocèse de Norwège, presqu'au centre du roy., entre 59° 30' et 62° 41' de lat. N., et entre 1° 28' et 4° 37' de long. E. Ses bornes sont: au N. E., le diocèse de Drontheim; à l'E., celui d'Aggershuus; au S. E., celui de Christiansand; au S. O., à l'O. et au N. O., la mer d'Allemagne. Sa superficie est de 1,743 l. carrées. Le climat est humide, l'hiver pluvieux, l'été court et brûlant. Le pays est montueux. La côte, extrêmement dentelée, offre des baies et des enfoncemens profonds, remplis d'une grande quantité d'îles et d'îlots. Les plus hautes montagnes sont dans l'E. et sur les frontières du diocèse d'Aggershuus; elles font toutes partie du Lang-Field et du Sogne-Field: quelques-unes s'élèvent à près de 340 toises au-dessus du niveau de la mer, et d'autres sont cachées sous la neige pendant une grande partie de l'année. Les vallées sont, en général, étroites et peu élevées. Les inondations en été, et les avalanches en hiver, rendent le séjour de ce diocèse désagréable et dangereux. Le sol, peu fertile, ne produit pas assez de grains pour les besoins des habitans. La tourbe remplace le bois, dont le manque se fait vivement sentir, puisqu'il entrave l'exploitation des mines. On tire parti des carrières de marbre, de pierres meulières et de serpentine. En 1757, un officier découvrit dans plusieurs endroits de ce diocèse des veines et minières d'argent, il en fit des essais qui eurent un plein succès. On entretient du bétail. La pêche est active le long des côtes. On exporte des poissons secs et salés, du beurre, des fromages, des peaux, des plumes, du marbre, des meules et des objets manufacturés. 130,959 hab. Ce diocèse comprend la baronnie de Rosendaal et 2 bailliages, Nordre-Bergenshuus et Sœndre-Bergenshuus.

BERGEN, ville sur la côte occidentale de la Norwège, chef-lieu de diocèse et du baill. de Sœndre-Bergenshuus, à 76 l. O. N. O. de Christiania. Lat. N. 60° 24' 0". Long. E. 3° 00' 25". Elle est située au milieu d'une longue baie entourée de rochers. Défendue par plusieurs fortifications du côté de la terre, la ville est protégée par de hautes murailles. Elle est bien bâtie; ses rues sont étroites et tortueuses. Elle renferme 3 églises danoises, 1 église allemande, 1 hôpital, 1 académie royale de musique renfermant 1 école de dessin, 1 collége royal fondé en 1750, où 12 jeunes gens sont instruits gratuitement, 1 école latine, et 1 société d'encouragement pour les beaux-arts. On y fabrique des toiles de chanvre, des toiles à voile, des cordages, de la

bijouterie et de la faïence. Il y a des raffineries de sucre, des tanneries, des teintureries; des manufactures de savon vert, et de tabac; des imprimeries de toiles de coton, un moulin à poudre, un entrepôt de pipes et des chantiers de construction. Il se fait à Bergen un grand commerce en poissons secs et salés, planches, vergues, petits mâts, goudron, huile de poisson, cuirs. Les pêcheurs du Nordland y arrivent aux mois de juin et de septembre avec leurs cargaisons de poisson. Cette ville fait des expéditions au Groenland et en Islande. Le port de Bergen est d'un fond excellent pour l'encrage, sûr et assez profond pour y admettre les plus gros bâtimens. Ce vaste bassin forme un fer à cheval, et les magasins qui bordent ses quais, donnent la facilité aux bâtimens d'y prendre ou décharger immédiatement leur cargaison. Il est fréquenté par les Hollandais, les Anglais et les Suédois. 20,000 hab. Bergen est la patrie d'Éric Pontoppidan, qui fonda le collége. En 1445, les villes anséatiques d'Allemagne établirent à Bergen un comptoir et des maisons de commerce. Il ne reste plus de ces établissemens qu'une compagnie de négocians allemands en correspondance avec Lubeck, Brême et Hambourg. Cependant elle est encore aujourd'hui l'entrepôt de toute la Norwége.

BERGEN, ville des Pays-Bas. *Voy.* Mons.

BERGEN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond., cant. et à 1 l. N. O. d'Alkmaer. Il fut pris par les Russes en 1799, et quelques jours après repris par les Français, qui y firent prisonniers le général Herman et sa division.

BERGEN-OP-ZOOM, ville des Pays-Bas. *Voy.* Berg-op-Zoom.

BERGEN-SUR-L'ALLER, bourg du roy. de Hanovre, princip. de Lunebourg; chef-lieu d'un bailliage prevôtal, à 5 l. N. N. O. de Celle, et à 5 l. 3/4 E. de Walsrode. Il y a des fabriques de bas de laine. Le commerce consiste en miel, cire, bois, sel, et fruits. Pop. du baill. 3,924 hab.

BERGERAC, ville de France, dép. de la Dordogne, chef-lieu d'arrond. et de cant., dans une vaste et fertile plaine, sur la Dordogne, à 9 l. 1/2 S. S. O. de Périgueux, et à 16 l. 1/2 N. de Bordeaux. Lat. N. 45° 14′. Long. O. 2° 7′. Siége d'une cour d'assises et de tribunaux de 1re instance et de commerce, d'une direction des contributions indirectes, et d'une conservation des hypothèques. Bergerac a des papeteries estimées, des fabriques de draps, d'épingles, de faïence, de bas de laine, de toiles de chanvre, de toiles ouvrées, de damas de Caux, de serges, de cadis, d'étamines, de bonneterie et d'outils en fer. Elle a aussi des forges pour le cuivre, des tanneries, des chapelleries, des distilleries et des moulins à foulon. Son commerce est considérable, surtout en vins, grains, eaux-de-vie, fer et papiers. Elle entretient des relations continuelles avec Libourne et Bordeaux, et est l'entrepôt des denrées de presque tout le dép. Il s'y tient tous les ans 2 grandes foires qui durent 8 jours, le 11 novembre, et le lundi des Rameaux, et d'autres les 1er et 3e mercredis de chaque mois. 8,665 hab. On trouve dans les environs 2 carrières de pierres meulières, et 2 tuilleries. Cette ville a vu naître Cyrano, Arman Gontaut, duc de Biron, maréchal de France, et Charles Gontaut, duc de Biron, son fils. Elle était jadis fortifiée. Elle eut beaucoup à souffrir des guerres de religion. Louis XIII en fit raser les fortifications en 1621.

L'arrond. de Bergerac renferme 187 communes, et 108,905 hab. Il est divisé en 13 cantons: Beaumont, Bergerac, Cadouin, Cunèges, Eymet, Laforce, Issigeac, Lalinde, Montpazier, Saint-Alvere, Vélince, Villambart et Villefranche de Lonchapt. Il produit d'excellens vins qui passent en grande partie en Hollande et dans les îles.

BERGEYK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant septent., arrond. et à 3 l. 1/4 S. O. d'Eindhoven, et à 9 l. S. de Bois-le-Duc. 1,340 hab.

BERGGIESHÜBEL, ville du roy. de Saxe, cercle de Meissen, baill. et à 2 l. S. de Pirna, et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Dresde, sur la Gottleube, dans une vallée fertile, siége d'une direction des mines. On y fabrique des boutons. 399 hab. Il y a dans les environs des mines de fer, de cuivre et d'étain; des forges et 1 fabrique de vitriol. On y trouve aussi 1 source d'eau minérale et 1 établissement pour les bains (Saint-Georgensbad). Ces eaux sont peu fréquentées.

BERGHAUPTEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Kintzig, baill. et distr. de Gengenbach, à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Offenbourg. Il y a 1 château et 1 mine de houille. 750 hab.

BERGHEIM, Tiberiacum, bourg des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 3/4 O. de Cologne; chef-lieu de cercle, sur l'Erft. Il a été fortifié. Il y a des tanneries et des mines de houille. 548 hab.

Le cercle de Bergheim a 12 l. c. et 29,188 habitans.

BERGHEIM, village de la princip. de Waldeck, baill. de l'Eder, sur la rive gauche de l'Eder, à 1 l. 1/3 S. E. de Waldeck. Il y a un château appartenant aux comtes apanagés de Waldeck. 1,200 hab.

BERGHELA, montagne du Tibet, qui fait la limite entre les provinces de Kam et de Ouei. Elle est située à 12 l. N. E. du temple de Lari, par 32° 15' de lat. N., et 81° 38' de long. E.

BERGILEZ, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. de Liége, cant. et à 4 l. 1/4 de Waremme. 443 hab.

BERGÖ, île du golfe de Bothnie, sur la côte de Suède, préfecture de Norrbotten, par 65° 44' de lat. N., et 20° 28' de long. E.

BERGOETCHA, village de la Turquie d'Europe. *Voy.* BERGOZZA.

BERGONDAH, *Burgundah*, petite ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. et à 61 l. E. N. E. d'Hayder-abad, sur la rive gauche du Godavery.

BERGONS, pic du dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelès, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Luz. Il est élevé de 1,084 toises au-dessus du niveau de la mer.

BERG-OP-ZOOM ou BERGEN-OP-ZOOM, ville forte des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. et à 8 l. O. S. O. de Breda; chef-lieu de cant., à 7 l. N. N. O. d'Anvers, et à 16 l. O. S. O. de Bois-le-Duc. Lat. N. 51° 29' 44". Long. E. 1° 57' 8". Près de la rive droite de l'Escaut orient., dont les eaux se rendent à la ville par le moyen d'un canal d'1/3 de l. de long. Berg-op-Zoom est entouré de marais, qui en rendent l'accès très-difficile. On y remarque l'église Sainte-Gertrude, le château, dont la tour, qui s'élargit en s'élevant, est agitée par le moindre vent; l'arsenal, le souterrain et la galerie par où les Français, sous les ordres de Lowendal, surprirent cette ville en 1747; les ravelins de la Pucelle et de Cohorn, etc. Il y a 1 école latine, 1 de dessin et d'architecture, et 11 fabriques de poterie. Cette ville est renommée pour les anchois que l'on pêche dans les environs. 5,600 hab.

Gerard de Wesemale fit murer Berg-op-Zoom dans le XIII^e^ siècle, et y bâtit un château. C'est une des premières villes du Brabant occupées par les états-généraux. En 1533 Charles-Quint l'érigea en marquisat en faveur d'Antoine de Berg. Le duc de Parme l'assiégea sans succès en 1588. En 1622, elle soutint un siége mémorable contre les Espagnols, qui se retirèrent après avoir perdu 10,000 hommes. En 1814, les Anglais en furent repoussés par les Français avec une perte considérable. Cette ville concourt dans la nomination des états du Brabant sept. pour trois membres.

BERGORH, *Burgurh*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov., distr. et à 10 l. 1/2 S. O. d'Allah-abad.

BERGOU ou DAR-SZALÉH, roy. du Soudan, nommé Mobba par les Nègres, et Ouadey par les marchands du Fezzan et de Tripoli. Il est borné à l'E., par la Nubie et le Darfour; au S., par le pays de Dar-Koulla; et à l'O., par le Baghermé. Il a 15 journées de marche de l'E. à l'O., et 20 journées du N. au S. Sa capitale est Ouara. La partie S. O. est arrosée par le Misselad. Des montagnes couvertes de bois couvrent la partie orient. On y trouve l'ébénier, le tamarinier, le hadjili, qui donne un fruit semblable aux dattes, et dont le bois, extrêmement dur, fournit des tablettes à écrire, et le chi, ou arbre à beurre. Ces forêts renferment des éléphans, des rhinocéros, des girafes, des antilopes. On trouve du cuivre dans les montagnes.

Le roi de Bergou est devenu très-puissant. Il a conquis le roy. de Baghermé, où il a trouvé un trésor en argent du poids de 200 charges de chameaux, et a traîné en captivité un grand nombre d'habitans, qui ont introduit dans le Bergou l'art de teindre en bleu.

BERGOZZA ou BERGOTCHA, petite ville de la Turquie d'Europe, sandjak et à 12 l. N. N. E. de Sophia. Elle est gouvernée par un ayan. Dans une position agréable, et entourée d'une palissade avec un petit fossé. Il y a un magasin à poudre.

BERGREICHENSTEIN (*Kasz Persky Hory*), ville royale de Bohême, cercle de Praclin, sur une montagne, à 11 l. 1/4 O. S. O. de Pisek, et à 7 l. 3/4 O. N. O. de Prachalitz. Il y a 4 verreries et 1 papeterie, et dans les environs plusieurs autres usines. 1,434 hab. Le Karlberg et le Böhmerwald, châteaux voisins, appartiennent à cette ville. Les anciennes mines d'or et d'argent de Bergreichenstein sont épuisées.

BERGRHEINFELD, village de Bavière, cercle du Mein inférieur, présidial de Werneck, à 1 l. O. de Schweinfurt, et à 7 l. N. N. E. de Wurzbourg, sur le Mein. Il s'y fait un grand commerce de grains que l'on expédie à Francfort. 800 hab.

BERG-RIVIER (Rivière des Montagnes),

fleuve d'Afrique, dans la colonie du Cap de Bonne-Espérance. Il descend du revers occid. des Witte-Bergen (Montagnes Blanches), dans le distr. de Stellenbosch, forme ensuite la limite entre ce distr. et celui du Cap, et se jette dans la baie de Sainte-Hélène, après un cours de 45 l. du S. E. au N. O. Les bateaux peuvent le remonter à une très-grande distance.

BERGSCHENHOEK, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 2 l. de Rotterdam, cant. et à 3/4 de l. d'Hillegersberg. 897 hab.

BERGS-OE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, par 62° 59′ de lat. N., et 5° 28′ de long. E.

BERGSTADT, ville de Moravie, cercle et à 8 l. N. d'Olmütz. Il y a environ 100 maisons. Il y avait autrefois des mines considérables d'or et d'argent. 923 hab.

BERGSTÄDTL ou FRAUENSTÄDTL, ville royale de Bohême, cercle de Prachin, à 12 l. O. S. O. de Pisek, et à 11 l. N. O. de Prachalitz. Il y a dans les environs une mine d'argent, qui est abandonnée maintenant.

BERGUENDA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 S. O. de Vitoria (Alava), sur la rive droite de l'Omecillo, à 1/2 l. de son confluent avec l'Èbre.

BERGUES, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Dunkerque; chef-lieu de cant., au pied d'une colline, sur la Colme, à 13 l. N. O. de Lille. Lat. N. 50° 57′. Long. E. 0° 5′ C'est une place de guerre de 1re classe, et la résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Lille. Les rues principales sont assez bien percées, et les maisons sont anciennes et assez uniformément construites. Il y a 1 collége communal et 1 bibliothèque de 1,000 volumes. Le voisinage des moères, ou marais, rend l'air très-malsain. La situation de cette ville, à la jonction des canaux de Bergues et de Hondscoote, est favorable au commerce. Elle a un petit port, et des fabriques d'étoffes de laine, de draps, de savon noir, de tabac, et de poterie, des raffineries de sucre et de sel, des amidonneries, et des distilleries d'eau-de-vie de grain. C'est l'entrepôt des dentelles qui se fabriquent dans les environs et des fromages qui portent son nom. Il y a des chantiers de construction de bateaux. Son commerce en grains, bestiaux et beurre est très-considérable. Il s'y tient chaque semaine des marchés très-fréquentés, et des foires de trois jours les lundis après le dimanche des Rameaux et après la Quasimodo, le lendemain de la Trinité, les lundis après la Saint-Luc et la Toussaint. 5,667 hab. On fait remonter au VIIe siècle la fondation de Bergues. Cette ville a été très-bien fortifiée par le maréchal Vauban. Deux forts, situés à la portée du canon de la place, la défendent. Elle fut prise et reprise plusieurs fois. Les Français s'en emparèrent en 1658, et elle fut réunie à la France par le traité des Pyrénées. En 1793, les Anglais en firent le siége sans succès.

BERGUES (canal de), en France, dans le dép. du Nord, arrond. de Dunkerque. Il commence à Bergues, où il s'abouche avec les canaux de Hondscoote et de la Colme, et va se réunir à Dunkerque au canal de ce nom, après un cours de 2 l. Il n'y a sur ce canal qu'une seule écluse. Les transports consistent principalement en houille.

BERGUM, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 3 l. E. de Leeuwarden; chef-lieu de cant., près du bord occident. d'un lac auquel il donne son nom. 1,200 hab.

BERGZABERN, ville de Bavière, cercle du Rhin, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Landau; chef-lieu de cant., sur l'Erlenbach. Elle a 1 château, 1 église catholique et 1 luthérienne. Il y a des fabriques de bas, de poterie ou de faïence, de savon, de tabac, et d'armes; des teintureries, des moulins à foulon, une corderie, des tuileries et des brasseries. On y commerce en vin. 1,920 hab. Il y a dans les environs une mine de fer en grains, et une forge.

BERHAMPOUR, *Burhampoor*, petite ville forte de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr., à peu de distance et au S. de Mourched-abad, sur la rive gauche d'un des bras du Gange.

BERI, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Agrah, sur la rive gauche de la Betvah, à 10 l. S. O. de Korah, et à 55 l. S. E. d'Agrah.

BERICI, montagnes du roy. Lombard-Vénitien, qui s'étendent dans la partie mérid. de la prov. de Vicence, au S. de la ville de ce nom, et entre le Gua et le Bisato. Ce dernier les sépare des monts Euganéens. Elles offrent des crêtes assez longues, des mamelons et des collines. Elles sont entre-coupées de vallées, et séparées de la chaîne des Alpes par une petite plaine d'1 l. 1/2 de large, que traverse la route de Vérone à Vicence. On y trouve des poissons pétrifiés, de fort beau marbre, des terres arénacées, à foulon et glaiseuses, propres à la fabrication de la faïence et de la poterie. Ces montagnes sont

habitées, cultivées, boisées, et offrent des sites agréables.

BÉRIMÉNIL, village des Pays-Bas, grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 5 l. de Marche, cant. et à 1 l. 1/2 de La Roche. 317 habitans.

BERING (MER DE), partie la plus septent. du Grand Océan boréal, entourée au S. par la longue chaîne des îles Aléoutiennes; à l'E. et au N. E., par l'Amérique russe; au N. O., et à l'O., par le Kamtchatka. Elle communique au N. à l'Océan Glacial arctique par le détroit de Bering. Sa plus grande longueur de l'E. à l'O. est d'environ 560 l. Cette mer forme des golfes et des baies considérables. On remarque au N. O. le golfe d'Anadyr; à l'O., les baies d'Alioutorskoi et de Kamtchatka; à l'E., celles de Bristol et de Norton. Les principales îles répandues sur sa surface sont : Sindov, Saint-Mathias, Saint-Paul, et Saint-Georges. La mer de Bering ne reçoit pas de fleuves importans : l'Anadyr est le seul remarquable. Les navigateurs qui l'ont parcourue s'accordent tous à dire que les brumes y sont très-fréquentes.

BERING (DÉTROIT DE), passage qui sépare l'extrémité N. E. de l'Asie de l'extrémité N. O. de l'Amérique sept., et unit l'Océan Glacial arctique au Grand Océan. Son milieu se trouve situé par 65° 52' de lat. N., et par 171° 24' de long. O. Sa longueur est de 50 l., et sa largeur de 13 l., dans l'endroit le plus étroit, c'est-à-dire entre le cap Oriental, en Asie, et le cap Occidental ou du Prince de Galles, en Amérique. Au milieu du détroit, la profondeur des eaux est de 29 à 30 brasses; elle diminue progressivement en approchant de la côte. Les grandes marées n'y sont pas sensibles; le flux vient du côté de l'occident. Il y a une grande ressemblance entre les deux continens. Au N. du détroit, tous deux sont dépourvus de bois; les rivages sont bas, et les montagnes qui se présentent ensuite s'élèvent à une grande hauteur à mesure qu'elles s'avancent dans les terres.

Ce détroit porte le nom de Bering, navigateur danois au service de la Russie, qui le franchit le premier, en 1728, avec Tchirikov.

Sur les anciennes cartes, l'espace marqué entre l'Asie et l'Amérique porte le nom de détroit d'Anian.

BERING, île du Grand Océan boréal, à l'E. du Kamtchatka, entre 54° 4' et 55° 30' de lat. N., et entre 162° 30' et 164° de long. O. Elle est montagneuse et stérile. La côte O. est la plus élevée; la pointe N. est basse. Les monts Hanovoy, qui la couvrent, sont granitiques; quelques cimes sont couvertes de neiges perpétuelles. Les tempêtes jettent sur le rivage des morceaux de cuivre natif. L'hiver n'y est pas très-rigoureux, et la mer qui baigne les côtes ne gèle jamais. L'île de Bering a deux baies, où les navires viennent passer l'hiver; elles sont peu profondes, d'un accès dangereux, et exposées aux vents du Nord. Elle est inhabitée, et manque de bois. Elle abondait autrefois en morses, phoques et loutres marines, et en renards blancs et noirs. L'île de Bering fut découverte en 1740 par Bering. Le vaisseau de ce navigateur s'étant brisé sur la côte, l'équipage put se sauver à terre. Bering et une partie de son monde y succombèrent aux maladies et aux privations de tout genre.

BERING (BAIE DE), sur la côte O. de l'Amérique sept., située par 59° 18' de lat. N., et 139° de long. O. Elle fut d'abord nommée baie de l'Amirauté par Dixon. Vancouver lui donna le nom de Bering, parce qu'il supposa que ce navigateur y avait mouillé en 1740.

BERING, baie de la Russie américaine, sur la côte du pays des Koliouijes. Son entrée est au S. O., et a vers le S. E. le cap Philippe, et au N. O. le cap Manby. Son milieu est par 59° 41' de lat. N., et par 141° 45' de long. O.

BERINGEN, ville des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Hasselt, et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Maestricht; chef-lieu de cant., au milieu des bruyères. 884 hab.

BERINGHEM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 4 l. 1/2 de Bruxelles, cant. et à 2 l. de Hal.

BERISLAVL, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. 1/2 E. N. E. de Kherson, sur la rive droite du Dnieper. Elle est mal bâtie. Elle doit son existence aux caravanes chargées de sel venant de la Crimée. On attribue sa fondation aux Milésiens, ce qui se rapporterait avec son premier nom, Millettopol. 261 habitans.

BERISSA, une des principales villes du roy. de Cachna, dans la Nigritie, située sur la rive gauche du Niger, à 55 l. O. de Cachna.

BERJA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. d'Almeria (Grenade).

BERKA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-lena; chef-lieu de baill., sur la rive gauche de l'Ilm, à 1 l. 1/3 N. O. de Blankenhayn, et à 2 l. S. S. O. de Weimar. Il y a 1 château en ruine, 1 église, et des fabriques de toiles et d'objets en bois.

Il s'y tient 2 foires. Il y a dans les environs des bains d'eau sulfureuse. 832 hab. Cette ville a éprouvé, le 25 avril 1816, un violent incendie, plus de 90 maisons ont été la proie des flammes.

BERKA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar; princip. et à 4 l. O. S. O. d'Eisenach, baill. de Gerstungen, sur la rive droite de la Werra, et à 2 l. 1/2 N. de Vach. Il y a 1 manufacture de velours et des teintureries. Il s'y tient 4 foires. 989 hab.

BERKEL, petite rivière qui prend sa source dans les États Prussiens, au mont Baum, sur la limite des cercles de Coesfeld et de Munster, prov. de Westphalie; passe à Coesfeld, à Stradtlohn, à Vreden; entre ensuite dans le roy. des Pays-Bas, baigne les murs de Borkelo et de Lochem, et se jette dans l'Yssel, à Zutphen, après un cours d'environ 19 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O.

BERKEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. et à 3 l. de Bois-le-Duc, cant. et à 1 l. d'Oosterwick. 886 hab.

BERKEL, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 2 l. de Rotterdam, cant. et à 1 l. d'Hillegersberg. 1,100 hab.

BERKELEY, cap qui forme l'extrémité N. O. de l'île Albemarle, l'une des Gallapagos, dans le Grand Océan équinoxial, situé par 0° 2' de lat. N., et 93° 53' de long. O.

BERKELEY, bourg d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 S. O. de Glocester, hundred de Berkeley, près de la rive droite et à 1/2 l. du confluent du Little Avon et de la Saverne. Il a un château de résidence des comtes de Berkeley. Édouard II y fut assassiné. On y fait un bon commerce en bois de charpente, charbon, grains et fromages, et il s'y tient un marché par semaine et une foire par an. 836 hab. Les environs ont d'excellens pâturages.

BERKELEY-SPRINGS, village des États-Unis, état de Virginie, comté de Berkeley, sur le Potomac, à 22 l. N. O. de Washington. Il a des eaux thermales très-fréquentées.

BERKENWOUDE, village des Pays-Bas. *Voy.* BERKOUDE.

BERKESWELL, paroisse d'Angleterre, hundred d'Hemlingford, comté et à 3 l. 1/4 N. de Warwick, et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Birmingham. 1,468 hab.

BERKHAMSTEAD-GREAT, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. O. d'Hertford, hundred de Dacorum, à 1 l. 3/4 S. O. de Tring, sur la rive droite de la Gade. On y voit les restes d'un ancien château-fort. On y fabrique de la boissellerie. 2,310 hab.

BERKHOUT, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 1 l. de Hoorn, cant. et à 3/4 de l. de Grotebroek. 1,098 hab.

BERKI, HYPOEPA, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sarou-khan, à 15 l. E. de Smyrne.

BERKI, village de la Turquie d'Europe, sandjak de Sophie, à 7 l. 1/2 E. de Kezanlik, et à 21 l. E. N. E de Philippopoli. Il y a 5 sources d'eaux minérales.

BERKLEY, comté des États-Unis, état de Virginie. 11,211 hab. Le chef-lieu est Martinsburg.

BERKLEY, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Bristol, sur le Taunton, à 13 l. S. de Boston. 1,060 hab.

BERKLEY'S-SOUND, baie du Grand Océan boréal, sur la côte N. O. de l'Amérique sept., à l'E. des îles Quadra, et à 20 l. S. E. de Nootka-Sound.

BERKOUDE ou BERKENWOUDE, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 4 l. de Rotterdam, cant. et à 2 l. 1/2 d'Haastrecht. 418 hab.

BERKOVATZ, petite ville forte de la Turquie d'Europe, sandjak et à 18 l. 1/2 S. S. E. de Widdin, et à 7 l. E. de Tchiprovatz. Il y a dans les environs des mines d'argent connues sous le nom de Kirus.

BERKS, comté d'Angleterre, borné au N. par les comtés de Glocester, d'Oxford et de Buckingham, dont il est séparé par la Tamise; au S. E., par celui de Surrey; au S., par celui de Southampton; et à l'O., par celui de Wilts. Il a 17 l. de long de l'E. à l'O. Sa largeur varie de 11 à 3 l. Sa superficie est de 96 l. carrées; la moitié environ est en terres labourables, et un quinzième inculte : le reste se compose de prairies et de bois. Le parc de Windsor occupe une étendue considérable dans la partie orientale. Le pays est arrosé par la Tamise, le Kennet, le Loddon, l'Ock, l'Aubourn et le Lambourn. Les canaux de Kennet et d'Avon, de Wilts et de Berks, traversent ce comté. La pêche y est abondante, surtout en huitres et en écrevisses. Il y a des eaux minérales à Cumner, à Sunning-hill et à Gorrick. Le sol est de calcaire coquillier, avec un mélange de sable. Il est fertile. On y élève beaucoup de bétail. Il y a des manufactures de draps, d'étoffes de coton, de couvertures et de soie; des papeteries, des fonderies, des laminoirs de cuivre. La forge de

Maiden-head produit 80,000 quintaux de fer par an. Il y a aussi des fabriques de dentelles, de toiles à voile, de poterie et d'alambics. Ce comté renferme des voies romaines, des camps, des fortifications et des vestiges d'anciens châteaux, etc., ainsi que d'anciennes églises, qu'on attribue aux Saxons. On y compte 148 paroisses, 12 villes à marché, et 131,797 hab.

Le comté de Berks est divisé en 20 hundreds, qui sont : Farringdon, Ganfield, Ock, Hormer, Shrivendam, Wantage, Lamborne, Kintbury-Eagle, Compton, Moreton, Faircross, Theale, Charlton, Sonning, Wargraw, Beynhurst, Bray, Cookham, Ripplesmere, et Reading dont le chef-lieu est aussi celui du comté. Il renferme trois enclaves du comté de Wilts, et a deux enclaves renfermées dans le comté d'Oxford. Il fut autrefois habité par les Atrébates, et au S. par les Blhroci. A l'époque de l'heptarchie, il fut réuni au roy. de Westsex.

BERKS, comté des États-Unis, état de Pennsylvanie, borné au N. O. par les montagnes Bleues, qui le séparent de celui de Schuylkill. On y exploite des mines de fer et de houille. Il y a des forges, des fabriques de chapeaux et de lainages. Les forêts fournissent beaucoup de gibier. 46,275 hab., dont 45,797 blancs, et 478 gens de couleur libres. Reading en est le chef-lieu.

BERKSHIRE, comté des États-Unis, état de Massachusetts, divisé en 32 comm. 35,720 hab. Le chef-lieu est Lenox.

BERKSHIRE ou WESTVILLE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Broome, à 57 l. O. S. O. d'Albany. 1,502 habitans.

BERKSHIRE, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté et à 3 l. E. de Delaware. 190 hab.

BERKSHIRE, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Franklin, sur le Missisque, à 14 l. N. de Burlington. 900 hab.

BERLAER, village des Pays-Bas, prov. et à 4 l. d'Anvers, arrond. et à 3 l. 1/4 de Malines, cant. et à 1 l. de Lierre. 3,164 hab.

BERLAERE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 2 l. 1/2 de Termonde, cant. et à 1 l. de Zèle. 2,864 habitans.

BERLAIMONT, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. N. O. d'Avesnes; chef-lieu de cant., sur la Sambre. On y fabrique de la boissellerie, de la poterie et des tuiles. 1,600 hab.

BERLANGA, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Soria, sur l'Escalute. Elle est entourée de murailles. Il y a 1 église, 1 hôpital. 1,400 hab. Après avoir beaucoup souffert dans les dernières guerres contre les Maures, elle fut restaurée au commencement du XII[e] siècle par ordre d'Alphonse I[er], roi d'Aragon.

BERLANGA, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. S. E. de Badajoz (Estramadure) et à 4 l. E. S. E. de Llerena.

BERLASREUTH, bourg de Bavière, cercle du Danube inférieur, présidial et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Wolfstein, et à 6 l. N. N. O. de Passau. Il y a des tanneries, et l'on y fait un bon commerce de fil et de cuirs. 1,075 hab.

BERLEBURG, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. 3/4 S. S. E. d'Arensberg, chef-lieu du cercle de Witgenstein, dans une vallée. C'est la résidence du prince de Witgenstein-Berleburg. Il y a un château, 1 haras et 5 forges. 1,846 habitans.

BERLENGAS, îles du Portugal. *Voy.* BERLINGUES.

BERLICHINGEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. O. N. O. de Kunzelsau, sur la gauche de l'Iaxt, à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Oeringen. Il y a 1 château, 1 église catholique et 1 synagogue. 1,200 habitans.

BERLIKUM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond., cant. et à 1 l. 1/4 E. de Bois-le-Duc. 1,600 hab.

BERLIN, ville capitale des États Prussiens, située par 52° 31′ 45″ de lat. N., et 11° 2′ 30″ de long. E., à 127 pieds au-dessus du niveau de la mer, à 120 l. N. N. O. de Vienne, et 195 l. N. E. de Paris. Chef-lieu de la prov. de Brandebourg et de régence. Résidence du roi, siége des ministères et des administrations supérieures, de la chambre de justice des régences de Berlin et de Potsdam, et du tribunal supérieur des provinces de Brandebourg, de Poméranie et de Prusse.

Berlin a 4 l. de circonférence. Son enceinte est formée d'un mur de 14 pieds de hauteur. Il a 13 portes, et est divisé en 9 quartiers, dont 5 portent le nom de villes, les autres celui de faubourgs. Les 5 villes sont : Berlin, Köln an der Spree, Friedrichswerder, la Neustadt ou Dorotheenstadt, et la Friedrichstadt; elles ont été réunies en 1714. Les noms de deux villes et d'un village peu éloignés de Berlin ont été donnés aux faubourgs de Spandau,

de Stralau et de Köpnik, le 4e est nommé Königsvorstadt.

La Sprée traverse Berlin du S. E. au N. O., et se partage au centre en deux bras. Le principal sépare Berlin proprement dit du vieux Köln; le second bras, à gauche du principal, sépare le vieux Koln du nouveau et du Friedrichswerder. Deux dérivations de la Sprée, qui indiquent encore la place des anciennes fortifications dont elles formaient les fossés, entourent ces quatre parties, et les séparent : celle de droite, des quartiers de Stralau, du Konigsvorstadt et de Spandau; celle de gauche de la Dorotheenstadt, de la Friedrichstadt et du faubourg de Köpnik. 34 ponts traversent la Sprée : le Lange-Brücke (long pont) est orné de la statue équestre du grand-électeur Frédéric-Guillaume, et le Mühlen-Damm est remarquable par le nombre de moulins qui s'y trouvent.

Berlin proprement dit, fondé en 1163 par le margrave Albert, était entouré de fortifications au N. et à l'E. C'est là que se trouvent: l'hôtel du gouverneur, l'hôtel-de-ville, le magasin d'habillemens de l'armée, l'hôtel des Cadets, le gymnase de Joachimsthal, l'académie militaire, 2 casernes, l'hospice des Orphelins, la poste, 8 églises, entre autres, celles de Saint-Nicolas, de Sainte-Marie, dont la tour a 286 pieds de hauteur, et celle de la garnison, ornée de portraits de généraux célèbres et de trophées; 1 synagogue et 3 places publiques, dont celle du marché est la plus régulière.

Le fondateur de Berlin fut aussi celui de Köln, sur la Sprée. Cette ville est divisée en deux parties, le vieux et le nouveau Köln; celui-ci n'a rien de remarquable; celui-là renferme le palais du roi, qui a 460 pieds de longueur, 276 de largeur et 4 étages, avec le cabinet des antiques, le muséum d'histoire naturelle et la galerie de peinture; les écuries du roi, la nouvelle douane, la bourse, l'école royale d'équitation, une belle cathédrale, renfermant les tombeaux de plusieurs membres de la famille royale, et le jardin de plaisance, décoré de la statue du prince Léopold de Dessau.

Le Friedrichswerder, ou île de Frédéric, fut fondé par l'électeur Frédéric-Guillaume 1er. Il y a plusieurs églises, et les palais du prince de Prusse et du margrave de Schwedt, le timbre, l'ancienne douane, la monnaie, la banque royale, et le gymnase français. C'est aussi dans le Friedrichswerder, à l'extrémité N., que se trouve l'arsenal, un des plus beaux du monde. C'est un bâtiment carré, orné de beaux portiques, dont chaque façade a 780 pieds de long. Sa position sur les bords de la Sprée, en facilitant les approvisionnemens et les exportations, lui donne une supériorité marquée sur les édifices de ce genre.

La Dorotheenstadt, ou la Nouvelle Ville, a pris le nom de la femme de l'électeur Frédéric-Guillaume 1er, son fondateur. Elle se fait remarquer par la rue Unter den Linden (sous les tilleuls), qui est la plus belle promenade de Berlin, est plantée de cinq allées d'arbres, et aboutit d'un côté à la porte de Brandebourg, de l'autre à la place de l'Opéra. A cette porte de Brandebourg se trouve le quadrige qui, porté en 1806 à Paris, y resta jusqu'en 1814. La place de l'Opéra est formée par ce théâtre, par la bibliothèque royale, riche de 180,000 vol., où l'on dépose deux exemplaires de tous les ouvrages qui se publient dans les États Prussiens; et par le palais Henri, dans lequel l'université fut placée en 1810. L'observatoire, l'académie des sciences, un amphithéâtre d'anatomie et les nouvelles écuries du roi sont dans un même bâtiment, près de l'université. Parmi les autres édifices on remarque l'église catholique, bâtie sur le modèle de la rotonde de Rome, celle de Dorotheenstadt, qui renferme le mausolée du comte de La Mark.

La Friedrichstadt est à la fois le plus grand et le plus beau des quartiers de Berlin; elle n'est séparée de la Dorotheenstadt que par la rue Guillaume. Sa fondation, par l'électeur Frédéric III, date de 1688. Ses rues, au nombre de vingt, sont larges, bien bâties et tirées au cordeau; les principales aboutissent à de superbes places, dont quelques-unes sont plantées d'arbres. La place de Wilhelm (Guillaume), entourée de belles maisons et de palais, contient un monument digne du grand Frédéric; on y voit les statues en marbre du feld-maréchal Schwerin, tué à la bataille de Prague; du feld-maréchal Keith, tué à celle de Hochkirchen; du général Seidlitz, le vrai vainqueur de Rosbach et le créateur de la cavalerie prussienne; du lieutenant-général Winterfeld, tué à l'affaire de Holzberg, et du général Ziethen. La place Octogone, ou de Leipsig, termine la rue de même nom, qui est la plus large de Friedrichstadt; la rue de Frédéric, la plus longue de ce quartier, aboutit à la place Ronde, ou de la Belle Alliance. Le marché des Gendarmes, qui forme un carré long, où se trouve le théâtre national, est entre l'église nouvelle et l'église française. La

Friedrichstadt a d'autres églises qui, avec le palais du prince Ferdinand, ceux du comte de Reuss, et du margrave d'Anspach, une maison d'orphelins et des écoles, en sont les bâtimens les plus remarquables.

Le faubourg de Köpnik, nommé aussi Luisenstadt, ne fait partie de Berlin que depuis 1736. Près de la moitié n'est pas encore bâtie. On ne peut y citer que des casernes, des magasins royaux et quelques églises.

Le quartier de Stralau ne présente rien qui mérite d'être cité; il en est de même du Königsvorstadt, si l'on excepte la maison des travaux forcés, le nouveau pont Royal et la place Alexandre.

Le quartier de Spandau renferme un hôtel des postes, des casernes d'artillerie, l'hôpital Français, celui de la Charité, qui renferme une école de clinique et peut contenir 5,000 malades, une école vétérinaire, et Monbijou, château et jardin royal.

Les édifices qui décorent Berlin mettent cette ville au rang des plus belles de l'Europe. Mais toutes ces constructions ne sont pas également remarquables; on doit distinguer le palais du roi, l'arsenal, l'opéra, la monnaie, la cathédrale, l'église paroissiale, et celles de la garnison, de Saint-Nicolas et d'Hedwig.

La fonderie royale, l'hôtel des Invalides, la place des exercices et le beau jardin de la ménagerie se trouvent à peu de distance des murs de cette capitale. Indépendamment des établissemens déjà cités, Berlin renferme 23 hôpitaux, 4 hospices pour les orphelins, 8 écoles d'industrie et beaucoup d'autres maisons de bienfaisance. L'université a 4 facultés, des séminaires de théologie et de philosophie, 1 riche jardin de botanique, 1 muséum d'anatomie et de zoologie, 1 cabinet de minéralogie, 1 école de clinique et 1 maison d'accouchemens. Berlin a, de plus, 5 gymnases, 1 école militaire, 1 école d'artillerie, 1 académie militaire de médecine et de chirurgie, 1 école de dessin et d'architecture, 1 institut de sourds-muets, 1 institut pour les aveugles, 1 école militaire de natation, et des bains sur la Sprée. Il y a aussi une académie royale des sciences, une académie des beaux-arts, et beaucoup de sociétés savantes et philanthropiques.

Berlin est une des premières villes manufacturières des États Prussiens. Il y a des fabriques de draps fins, de siamoise, camelots, serges en soie et en laine, damas, flanelle, toile, toile peinte, velours en soie et en coton, indiennes, mousseline, perkale, basin, bonneterie en laine et en coton, bas de fil et de soie, dentelles, blondes, rubans de toutes sortes, galons d'or et d'argent; des manufactures de tapisserie de haute et basse lisse, de faïence, de savon noir, d'amidon, de cartes à jouer, de cire à cacheter et de presque tous les objets de première nécessité. Il y a aussi des filatures de coton et de soie, des papeteries, des imprimeries, des fouderies en caractères; des raffineries de sucre, de sel et d'huile, des manufactures de tabac, 1 poudrière et 1 salpêtrière royales, 1 manufacture royale de porcelaine, des fabriques de produits chimiques, particulièrement de bleu de Prusse; des fabriques d'instrumens de physique et de mathématique, d'orfévrerie, de bronzes, et de plaqué, d'ouvrages en émail, de sculptures et dorures sur bois et plâtre, des fonderies de canon et de fer, des tanneries, des mégisseries, des chamoiseries, des teintureries, des blanchisseries de toiles et de cire, des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie et de toutes sortes de liqueurs, des chantiers de construction, etc.

Le commerce est considérable; il est facilité par les routes qui se croisent dans la ville, et par la navigation de la Sprée. D'un côté cette rivière se joint à l'Oder par un canal, de l'autre elle se jette dans l'Elbe. Ainsi Berlin peut recevoir facilement toutes les denrées qui lui manquent, et porter dans toutes les parties de la monarchie prussienne et à l'étranger les produits de son industrie. En 1661, Berlin avait 6,500 hab., et en 1803: 103,000. En 1818, on y comptait 7,000 maisons et 192,646 hab., dont 174,428 protestans, 4,258 catholiques, et 3,690 juifs. Il y a 11 églises luthériennes, 6 réformées allemandes, 4 réformées françaises, 1 église catholique et 1 synagogue. Les croyances luthérienne et réformée ont 4 surintendans, savoir: 3 luthériens, dont un porte le titre d'évêque, et 1 réformé. La garnison est forte d'environ 30,000 hommes.

Frédéric II a employé des sommes considérables à l'embellissement de Berlin; il y faisait construire non-seulement un très-grand nombre de bâtimens publics, mais encore une multitude de maisons de particuliers. En 1752, ce grand roi fit rebâtir le faubourg nommé Neuvoigtland, et douna gratuitement les maisons aux propriétaires.

A l'exception de l'occupation de Berlin par les Autrichiens et les Russes en 1760, et par les Français en 1806, après la bataille d'Iéna, les fastes de cette ville ne nous offrent point

de grands événemens ; mais on y voit inscrits les noms de plusieurs hommes illustres auxquels cette ville a donné naissance, tels que ceux de Frédéric-Guillaume, du Grand-Frédéric, du philosophe Baumgarten, du poète Canitz, et du naturaliste Pallas.

La régence de Berlin est entièrement comprise dans celle de Potsdam.

BERLIN, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 4 l. S. d'Hartford. On y fabrique divers ouvrages d'étain. 2,877 habitans.

BERLIN, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Worcester, à 12 l. O. de Boston. 625 hab.

BERLIN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer, à 11 l. E. d'Albany. 1,986 hab.

BERLIN, comm. des États-Unis, dans la Pennsylvanie, comté d'Adams, sur le Conewag, à 36 l. O. de Philadelphie. Lat. N. 39° 55'.

BERLIN, bourg des États-Unis, dans la Pennsylvanie, comté de Somerset, à l'O. des monts Alleghany, et à 72 l. O. de Philadelphie. 382 hab.

BERLIN, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Washington, sur la rive gauche de l'Onion, à 1 l. S. S. O. de Montpellier. 1,455 hab.

BERLINCHEN ou BERLINICHEN, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 19 l. 1/2 N. N. E. de Francfort, cercle et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Soldin, sur un lac. Il y a un hôpital, des fabriques de tissus de lin et des distilleries d'eau-de-vie. Il s'y tient de grands marchés de bestiaux. 2,176 hab.

BERLINGEN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 3/4 de l. E. N. E. de Stekborn, sur le lac inférieur de Constance ; chef-lieu de cercle. 738 hab., presque tous tonneliers. Il y a des carrières de pierre.

BERLINGEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 3 l. d'Hasselt, cant. et à 1 l. de Looz. 230 hab.

BERLINGUES, *Berlengas*, groupe d'îles de l'océan Atlantique, près de la côte occidentale du Portugal et de la province d'Estramadure, à 2 l. du cap Carvoeiro. Lat. N. 39° 25' 0". Long. O. 11° 51' 15". Il n'est composé que de rochers et de l'île Berlingue, qui est assez haute, unie sur son sommet, presque taillée à pic, et formée de deux parties réunies par un isthme de 50 brasses de large. A peu de distance, au S. O. de la partie nommée Carreiro-do-Mosteiro, s'élève, sur un rocher, un fort qui communique à l'île par un pont étroit de 2 arches, et un mauvais chemin qui conduit à son sommet.

BERLOZ, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. de Liége, cant. et à 1/2 l. de Waremme. 363 hab.

BERMEJO, cap le plus orient. de l'île Majorque, au S. du cap de Pera, par 39° 40' de lat. N. et 11° 12' de long. E.

BERMELLAR, petite ville d'Espagne, prov. et à 18 l. O. de Salamanque, et à 11 l. 1/2 N. de Ciudad-Rodrigo, sur un affluent de l'Yeltes.

BERMEO, bourg d'Espagne, province et à 6 l. 3/4 N. E. de Bilbao (Biscaye), sur la baie de Biscaye, à l'O. de l'embouchure du Bermeo. Il y a un port peu profond, défendu par trois fortins. Ce bourg renferme 2 hôpitaux, beaucoup de moulins et 1 forge. Les montagnes environnantes sont bien boisées, et l'on y trouve une fontaine d'eau ferrugineuse. La pêche est très-abondante, et forme une branche importante de commerce. 4,227 hab. Ce bourg a vu naître D. Alonso de Ercilla, auteur de *La Araucaña*.

BERMUDES ou SUMMER'S ISLANDS, groupe d'îles de l'océan Atlantique, à 250 l. à l'E. de l'Amérique sept., entre 31° 55' et 32° 20' de lat. N., et entre 64° 20' et 64° 45' de long. O. Elles appartiennent aux Anglais, et sont au nombre d'environ 400, la plupart petites et arides. Les plus considérables sont : Bermude, Saint-Georges, Saint-David, Cooper, Ireland, Somerset, Longue, et Bird. La première, qui est la plus étendue, n'a que 5 l. de long sur 1/3 de l. de large. Les Bermudes, qui dans l'éloignement ressemblent à de hautes collines couvertes d'une verdure sombre, sont entourées de rochers élevés, contre lesquels les vagues de l'Océan viennent se briser ; vers le N., des écueils, qui s'étendent jusqu'à une douzaine de lieues au large, en rendent l'approche dangereuse. Ils sont connus des navigateurs sous le nom de Petites-Bermudes. Ces îles sont dépourvues de ruisseaux et de sources ; on s'y procure de l'eau par le moyen de citernes immenses.

Les Bermudes jouissent d'un air très-salubre et d'une température très-douce. L'hiver y est à peine sensible, et les chaleurs de l'été sont modérées. Ces avantages sont balancés par des tempêtes et des ouragans. Excepté quelques cantons peu étendus, qui sont assez fertiles, ces îles, dont la surface est très-inégale, sont peu susceptibles de culture. Sur 10,000 acres de terres, 9,000 restent en friche, ou ne produisent que du bois. Les plantes natu-

relles y sont peu nombreuses : la plus commune est une espèce de luzerne qui forme la principale verdure, car elle compose des pelouses entières : chaque pied occupe à peine un pouce de terrain. Les principaux arbres sont : le genèvrier des Bermudes, appelé *cédar* (cèdre) en anglais ; sa plus grande élévation n'excède pas une cinquantaine de pieds, son diamètre, d'un pied à quinze pouces : on l'emploie à la construction des maisons et des navires ; le palmite, dont la feuille sert à couvrir les habitations ; des orangers, des lauriers, des poiriers, etc. On y fait par an deux récoltes de froment. On y cultive aussi le tabac, le coton, le chanvre et le maïs. Les seuls oiseaux qu'on y ait vus jusqu'à ce jour sont le bouvreuil et l'oiseau bleu (*motacilla cyalis*), qui appartient à l'Amérique septentrionale. Les araignées y sont d'une grosseur extraordinaire; leur toile, qui ressemble à de la soie écrue, est assez forte pour arrêter les petits oiseaux, qui s'y embarrassent comme dans des filets. La mer est poissonneuse. Tous les ans, aux mois de mars et d'avril, des cachalots s'approchent des Bermudes : quelques habitans vont à la pêche de ce cétacée.

En 1812, on comptait aux Bermudes 4,170 hab., dont 170 blancs, 1,000 hommes de couleur libres, et 3,000 nègres esclaves. Les Bermudiens construisent avec leurs cèdres des navires et surtout des goelettes d'une marche supérieure, qu'ils vendent aux Américains. Les cèdres forment le fond de la richesse : on évalue la fortune de quelqu'un d'après le nombre de pieds de ces arbres qu'il possède; on les vend sur place une guinée la pièce : ils y occupent le meilleur terrain.

Les Bermudes tirent ce nom de Jean Bermudas, Espagnol, qui les découvrit en 1522. Le nom de Summer's Islands leur est venu de l'anglais Georges Summer, que la tempête y jeta en 1609, et qui y forma un établissement. Les Anglais y envoyèrent, en 1612, une colonie, qui devint bientôt florissante. Les Bermudes sont, par leur situation, d'une grande importance pour l'Angleterre. Elles offrent une station commode aux vaisseaux de guerre : lorsque la paix des mers est troublée, elles servent de repaire aux corsaires.

BERN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 7 l. O. d'Albany. 5,531 hab.

BERN (LOWER), comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Berks, sur le Schuylkill, à 4 l. 1/2 N. O. de Reading. 1,791 habitans.

BERN (UPPER), comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Berks. 2,017 hab.

BERN, ville des États Prussiens. *Voyez* BERNHARDT.

BERN, ville de Suisse. *Voy.* BERNE.

BERNABE (S.), baie formée par le Grand Océan, à l'extrémité S. E. de la Vieille Californie. Lat. N. 22° 52'. Long. O. 112° 3'.

BERNABELAS, deux îles inhabitées de l'Atlantique austral, au S. de la Terre du Feu, à 8 l. N. E. du cap Horn. Lat. S. 55° 40'. Long. O. 69° 18'. Elles sont presque entourées de rochers : leur surface est unie.

BERNAGAR, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. du Bengale, distr. et à 1 l. 1/2 N. O. de Mourched-abad, près de la rive droite d'un des bras du Gange.

BERNAGOR, *Burnagur*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. du Bengale, distr. et à 10 l. O. N. O. de Pornièh, à l'O. du Cousy. C'était autrefois la résidence d'un puissant zémindar.

BERNAGOR, *Burnuggur*, petite ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, distr. de Tchevâl, à 21 l. N. d'Ahmed-abad.

BERNALDA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 7 l. S. S. E. de Matera, cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Pisticcio. Il s'y tient une foire le 20 mai. 3,160 hab. Son territ. produit du coton.

BERNARD (GRAND St.), montagne des Alpes Pennines, sur la limite du Bas-Valais et de la prov. d'Aoste, par 45° 51' de lat. N. et 5° 5' de long. E. Une route escarpée et très-dangereuse au printemps, à cause des avalanches, traverse le Saint-Bernard, et mène de Martigny à Aoste. A peu près au point le plus élevé du passage, à 1,246 toises, suivant M. Pictet, et à 1,257, suivant Saussure, au-dessus de la mer, on trouve l'hospice, sur le bord d'un petit lac, dont les eaux s'écoulent sur le versant méridional ; c'est incontestablement l'habitation la plus élevée de l'ancien monde. Cet hospice est environné d'un grand nombre de pics, entre lesquels se trouvent plusieurs glaciers considérables. Parmi ces pics, on distingue, au N. E., le Velan, qui a 1,780 toises ; à l'O. N. O., le Pain de sucre, et un autre pic qui a 1,460 toises. La cime de la Chenalette, qui a 1,403 toises, est au N. O. Dans la même direction, mais plus voisine de l'hospice, est la pointe de Dronaz, qui, suivant Saussure, s'élève à 1,410 toises. Du pied de ces pics, ou des glaciers, sort la Drance, qui va se jeter dans le Rhône. Le versant mérid. donne naissance à quelques affluens du Buttier, qui

se rend dans la Doire, près d'Aoste. L'hospice, fondé en 962 par Saint-Bernard de Menthon, est desservi par des religieux de l'ordre de Saint-Augustin, qui sont obligés à loger et nourrir gratuitement les personnes qui passent le Grand Saint-Bernard. De plus, ces religieux doivent, pendant les 7 à 8 mois les plus dangereux de l'année, parcourir les chemins avec de gros chiens dressés pour porter des secours aux voyageurs en danger, et les recueillir dans l'hospice jusqu'à leur entier rétablissement, le tout sans aucune rétribution. Pendant les mois les plus froids, le thermomètre se tient aux environs du couvent à 20 et 22 degrés au-dessous de zéro. Dans l'été, il y gèle presque tous les matins, et l'on n'y jouit d'un ciel serein que 10 ou 12 fois par an. Malgré tous les soins que les religieux apportent à sauver les voyageurs, tous les ans on en trouve qui sont morts de froid ou ensevelis dans les neiges, où ils ont été transportés par les avalanches ou par les terribles tourmentes qui se font sentir sur le mont. On place leurs corps dans une chapelle à l'E. de l'hospice. Comme la rigueur du climat ne permet pas aux cadavres de se corrompre, les traits du visage se conservent pendant deux ou trois ans, après quoi les corps se dessèchent, et deviennent comme des momies. Le petit lac, qui a 1/4 de l. de tour, est gelé neuf mois de l'année, et ne nourrit aucun poisson. On ne peut cultiver dans le jardin du couvent que des choux, quelques salades et des racines. Malgré tous les inconvéniens que présente le Grand Saint-Bernard, on prétend qu'il est traversé par 7 à 8,000 personnes chaque année; il s'en trouve quelquefois plusieurs centaines réunies dans le couvent. Le Grand Saint-Bernard est composé de couches alternatives de gneiss, de schiste micacé, de pierre calcaire primitive et de quartz; il offre aussi des plantes très-rares. Il paraît que ce ne fut que du temps de César qu'on fraya sur ce mont une route praticable; sur le sommet, à peu de distance du couvent, il y avait un temple dans lequel on voyait la statue d'un dieu à qui les Romains donnèrent le nom de Jupiter *Pennium*, et que les naturels des vallées voisines appelaient auparavant *Pennius*, nom dérivé du celtique *penn* (hauteur), qui a fait donner le nom de Pennines à cette partie de la chaîne des Alpes. Les Romains nommèrent aussi le Saint-Bernard *mons Jovis*, d'où est dérivé celui de mont Joux, que ce mont a porté jusqu'au x<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle il prit le nom du fondateur du couvent. Les Italiens le nomment encore mont Jove, et les habitans mont Devi. Ce sont les religieux qui ont achevé la destruction du temple de Jupiter : on en voit encore les restes à l'O. du couvent, sur un plateau qui a conservé le nom de plan de Jupiter. On a trouvé sur le Saint-Bernard plusieurs antiquités, et plus de 500 médailles en bronze, en argent et en or, de tous les empereurs romains. Depuis Auguste, les légions romaines ont passé le Saint-Bernard pour aller en Helvétie et dans les Gaules; une armée de Lombards le passa en 547; d'autres armées le passèrent aussi sous Charlemagne. Depuis 1798 jusqu'en 1801, plus de 150,000 Français l'ont traversé. En 1799, les Autrichiens et les Français se battirent près du couvent pendant toute une journée; les derniers restèrent maîtres du champ de bataille. En 1800, l'armée de réserve française, forte de 30,000 hommes, et commandée par Bonaparte, franchit le Saint-Bernard avec de la cavalerie et de l'artillerie. Le corps de Desaix repose dans l'église du couvent, où on lui a érigé un monument en 1805.

BERNARD (PETIT S<sup>t</sup>.), montagne des Alpes Grecques, dans les États Sardes, à 3 l. 1/3 S. du Mont Blanc, sur la limite des div. de Savoie et d'Aoste. Il offre le passage le plus commode de toute la chaîne des Alpes. Ce passage conduit de la vallée de l'Isère dans celle de la Doire. La route en est très-négligée. Il y a sur le sommet du col, à 1,125 toises au-dessus du niveau de la mer, un hospice desservi par deux prêtres, et auprès duquel se trouvent les petits lacs Vernei et Longet. On y voit très-bien le Mont Blanc. La pierre calcaire primitive, les schistes micacés et le gneiss alternent sur le Petit Saint-Bernard. On y voit aussi du gypse à découvert.

BERNARD (S<sup>t</sup>.), paroisse des États-Unis, état de Louisiane, située au N. E. du lac Pontchartrain. Elle a 51 l. c. et 2,635 hab., dont 667 blancs, 1,923 esclaves, et 45 noirs libres.

BERNARD-CASTLE, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. 1/2 S. O. de Durham, ward de Darlington, sur la rive gauche du Tees. La rue principale a 1/3 de l. de long et est large. Les maisons sont, en général, bâties en pierre blanche, et ont une apparence agréable. Au milieu du marché, on a construit un bâtiment couvert en ardoises qui est soutenu par une colonnade octogone. Il y a un château très-ancien, qui appartient au comte de Darlington; un hôpital, et des manufactures de camelot, de bas, d'objets en

cuir, etc. On y tient un marché par semaine et 4 foires par an. 3,581 hab.

BERNARDINO, montagne de Suisse, cant. des Grisons, dans les Alpes Lépontines, à 12 l. E. S. E. du Saint-Gothard, entre la vallée du Rhin postérieur et celle de Misox. Sa hauteur est de 1,585 toises. Le Bernardino forme la ligne de démarcation entre le climat de l'Allemagne et celui de l'Italie. Deux chemins différens, dont le plus court n'est praticable qu'en été, passent sur cette montagne. Au point le plus élevé, on rencontre une auberge où il y a des bains d'eaux minérales. Près de là se trouve aussi le Muésa, petit lac qui contient des îles. L'eau qui descend du revers méridional du glacier du Rhin se jette dans ce lac, dont l'écoulement forme le ruisseau de Muésa. Ce mont est composé de gneiss, entremêlé de filons épais, quartzeux. Au mois de mars 1799, les Français, sous le général Lecourbe, le traversèrent pour aller attaquer les Autrichiens.

BERNARDITZ, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Tabor.

BERNARDO (SAN), groupe d'îles de la mer des Antilles, près de la côte de la Colombie, au N. de la baie de Tolu, et vis-à-vis du cap de San Bernardo; à 16 l. S. O. de Carthagène, par 9° 45′ de lat. N., et 78° de long. O.

BERNARDO (S.), île du Grand-Océan équinoxial, à l'O. de l'archipel de Roggeween, par 11° 30′ de lat. S., et 163° 30′ de long. O.

BERNARDO DE TARIJA (S.), ville de la rép. de Buenos-Ayres. *Voy.* TARIJA.

BERNARDSTOWN, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Somerset. 2,063 hab.

BERNARDWEILLER-LES-OBERNHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. N. de Schlettstadt, cant. de Barr, et à 4 l. 3/4 S. O. de Strasbourg. 1,200 habitans.

BERNAU, bourg de l'archid. d'Autriche, dans le pays au-dessus de l'Ens, quartier de la Traun, sur la Traun, à 2 l. 1/4 S. O. de Wells. Il y a un château.

BERNAU, ville de Bavière, cercle du Mein supérieur, présidial de Tirschenreuth, sur la frontière de la Bohême, près de la source de la Nab, à 14 l. E. S. E. de Bayreuth, et à 12 l. 1/2 N. E. d'Amberg. Il y a des manufactures de lainages. 1,040 hab. En 1800, 68 maisons devinrent la proie des flammes.

BERNAU, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Barnim inférieur, à 4 l. 1/2 N. E. de Berlin, sur le Pankow. Elle est en partie fortifiée, et contient 3 églises, 1 hôpital, des fabriques de soieries, de velours, d'indiennes, de toiles de lin, etc. Ses brasseries sont nombreuses et renommées. On conserve dans l'église et dans la maison-de-ville des tentes, des arcs, des flèches, des cuirasses, etc., pris aux hussites, en 1432. 2,252 hab., parmi lesquels il y a une colonie de Français, qui professent la religion réformée. Patrie du poète Rollenhagen. On y cultive le houblon avec succès.

BERNAVER, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov., distr. et à 12 l. N. N. E. de Dehly, près du confluent de l'Houndoun et de la Doumoulah, à 6 l. O. S. O. de Serdhouna.

BERNAVILLE, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Doulens; chef-lieu de cant. 1,000 hab.

BERNAY, ville de France, dép. de l'Eure, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la Charentonne, à 9 l. 1/4 O. N. O. d'Évreux. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce, d'1 direction des contributions et d'1 conservation des hypothèques. Elle a 1 collége communal, 1 société d'agriculture, 1 chambre consultative de commerce, et 1 salle de spectacle. On y fabrique des draps, des toiles, et du papier. Il y a des tanneries, et des blanchisseries de fil et coton. Elle commerce en fers forgés, bestiaux, chevaux, grains, lins et fils. Foires de 4 jours, le mercredi de la cinquième semaine de carême. 6,569 hab.

L'arrond. de Bernay renferme 144 communes et 79,813 hab. Il est divisé en 6 cant.: Bernay, Beaumesnil, Beaumont-le-Roger, Brionne, Broglie, Thiberville.

BERNAY, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. du Mans, cant. de Conlie, sur la Vègre. Il y a une carrière de marbre grisâtre peu susceptible d'être poli, mais dur et d'un beau grain. 550 hab.

BERNBOURG, ville capitale du duché d'Anhalt-Bernbourg, à 2 l. E. de Gusten, et à 8 l. O. de Dessau, sur la Saale, qui la divise en trois parties : la ville devant la montagne, la ville proprement dite, et la ville sur la montagne. Les deux premières sont entourées de murailles, et communiquent l'une à l'autre par un pont de pierre. La troisième comprend un château entouré

de fossés profonds, et construit sur une montagne élevée, au pied de laquelle il y a de beaux jardins. Lat. N. 51° 47′ 55″. Long. E. 9° 25′ 13″. Bernbourg est le siége du gouv. ducal, d'un bailliage, et d'une surintendance ecclésiastique. Il est bien bâti et très-propre. Il renferme 1 hôtel des monnaies, 3 églises, 1 maison des orphelins, 1 hospice, 1 synagogue, 1 collége; à 1/2 l. de la ville, il y a une maison de force. L'on y fabrique du tabac, de la faïence, de la poterie, des bouteilles, de l'amidon, et de la poudre à poudrer. Il s'y tient 6 foires par an, qui sont très-fréquentées. On cultive la vigne le long de la Saale. 4,850 hab. Il y a des forges dans les environs.

BERNCASTEL, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 3/4 N. E. de Trèves; chef-lieu de cercle, sur la rive droite de la Moselle, qu'on y passe sur un pont. Les environs produisent du vin, et l'on y trouve une mine de cuivre, une de plomb, et une fonderie. Non loin de là, sur une cime du Hundsruek, sont les ruines d'un vieux château-fort qui était une citadelle romaine. 1,571 hab.

Le cercle de Berncastel a 25 l. c., est divisé en 7 cantons, et renferme 31,924 hab.

BERNE, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Fairfield, sur le Hockhocking, à 1 l. O. de Lancaster. 923 hab.

BERNE, bourg du duché d'Oldenbourg, cercle et à 4 l. N. N. O. de Delmenhorst, chef-lieu de baill., sur la Berne, et à 4 l. 1/4 E. d'Oldenbourg. Il s'y tient 2 foires par an, et plusieurs marchés de bestiaux. 470 habitans.

BERNE, *Bern*, cant. de la Suisse, situé entre 46° 19′ et 47° 32′ de lat. N., et entre 4° 31′ et 6° 6′ de long. E. C'est le plus grand des 22 cant. de la Confédération. Sa longueur du N. au S. est de 27 l., sa plus grande largeur de l'E. à l'O. de 19 l., et sa superficie d'environ 330 l. c. Il est borné à l'O. par les cant. de Vaud, de Fribourg et de Neuchâtel; au N. O. et au N., par la France; au N. E., par les cant. de Bâle et de Soleure; à l'E., par ceux d'Argovie, de Lucerne, d'Unterwald et d'Uri. Au S., il est séparé du Valais par les Alpes Bernoises, où se trouvent la plupart des plus hautes cimes des Alpes, telles que le Finsteraarhorn, la Jungfrau, le Monch, le Schreckhorn, l'Eiger, le Wetterhorn, la Blümlis-Alp, l'Alt-Els, le Doldenhorn, etc. La première de ces cimes, qui est la plus élevée, a 2,206 toises au-dessus de la mer. La dernière, et la moins élevée, en a 1,881. Cette chaîne prodigieuse porte les glaciers les plus étendus de la Suisse. Elle étend au loin dans le canton un grand nombre de ramifications, qui établissent de grandes et belles vallées, au commencement desquelles les eaux forment de nombreuses cascades. Ces vallées sont celles de l'Aar et des principaux affluens de cette rivière; la Kander, grossie de la Simme; la Sarine et l'Emme. La partie au centre du canton est généralement unie. Il n'en est pas de même de toute la partie septentrionale, qui est couverte par le Jura, dont les nombreuses vallées laissent un libre passage aux eaux du Doubs, de la Birse, de la Suse, de la Thiele, et de beaucoup d'autres rivières. Les lacs de Brienz, de Thun et de Bienne sont les plus considérables du canton. Les deux premiers, traversés par l'Aar, sont dans la partie méridionale. Le dernier est sur la frontière occidentale. Il reçoit au S. les eaux du lac de Neuchâtel par la Thiele, qui lui sert à écouler les siennes, à l'E. N. E., dans l'Aar.

Les montagnes les plus rapprochées de la frontière du Valais sont primitives; les autres sont calcaires, et leurs couches horizontales reposent sur le gneiss, le granit et l'ardoise. Il y a beaucoup de mines dans ces montagnes; mais les frais d'exploitation sont si considérables, que jusqu'à présent on n'a pas tiré grand parti de leurs produits. Il faut en excepter cependant les mines de fer, de plomb, de cuivre, les cristaux, le marbre, et la chaux. Plusieurs ruisseaux et rivières charrient de l'or. Les sources minérales y sont très-nombreuses, car on en compte plus de 60 : les plus fréquentées sont celles de Weissenbourg, de Gurnigel, et de Blumenstein. Dans les parties montagneuses du S. du canton, les hivers sont longs et les étés courts. Dans les environs du lac de Bienne, le ciel est toujours pur, et la température très-douce. Sur les montagnes, il y a des forêts considérables et de gras pâturages. Les plaines qui s'étendent entre Berne et l'Aar au N. sont fertiles en grains; mais les récoltes ne suffisent pas à la consommation. On cultive aussi la pomme de terre, le lin, le chanvre. La vigne réussit presque partout. Le chamois, l'ours, le sanglier, le chevreuil, et surtout le bouquetin, parcouraient autrefois les montagnes et les forêts; ils ne s'y trouvent plus que rarement. Il y a beaucoup de gibier. On élève des chevaux excellens, des bœufs, des chèvres et des moutons; la laine de ces derniers est grossière. Il y a des manufactures

de toiles, d'étoffes de coton, de laine et de soie; des tanneries, des fabriques de savon, de quincaillerie, d'horlogerie, etc. Le commerce de transit, favorisé par des rivières navigables et des routes excellentes, est important. L'exportation, qui est considérable, consiste en bétail, cuir, chandelle, fromages, vins, kirschwasser, toiles, cotonnades, mousselines, cravates, mouchoirs imprimés, bas, bonnets et rubans de soie. Les principaux objets d'importation consistent en sel, denrées coloniales, vins, grains, tabac, fer brut, cuivre, acier, coton, laine, soie, lin, chanvre, etc.

Le canton de Berne est divisé en 27 bailliages : Aarberg, Aarwangen, Berne, Berthoud, Buren, Cerlier, Courtelary, Delemont, Fraubrunnen, Frutigen, Gessenay, Interlaken, Konolfingen, Laupen, Moutier, Nidau, Oberhasli, Porentrui, Schwarzenburg, Seftigen, Seignelegier, Signau, Simmenthal (Bas), Simmenthal (Haut), Thun, Trachselwald, et Wangen. Ces bailliages contiennent 175 paroisses réformées, et 70 catholiques, qui, en 1818, renfermaient 337,984 hab., dont 297,620 réformés, 900 anabaptistes, et 39,464 catholiques. Le canton fournit à l'armée de la Confédération un contingent de 5,824 hommes, et paie une contribution de 104,080 fr. de Suisse (156,120 fr.).

La religion réformée, embrassée par le canton en 1529, est reconnue par la constitution pour la dominante. Le clergé réformé se compose des cinq ministres de la ville de Berne, dont le premier est le chef de tout le clergé, et de 83 curés. Les 70 paroisses catholiques dépendent, sous le rapport spirituel, de l'évêque de Bâle.

Le pouvoir suprême est exercé par des avoyers (schultheiss), un grand et un petit-conseil. Les conseils se composent de 200 membres choisis, par un collége électoral, parmi les citoyens éligibles de la ville ayant atteint leur vingt-neuvième année, et de 99 membres élus dans les villes et les campagnes, partie par les magistrats des villes, partie par les bailliages, et partie par le grand-conseil. Les grandes villes nomment 2 membres, les petites 1, les petits bailliages 2, et les grands 3. Le grand-conseil en nomme 12. Tous les membres de ce conseil doivent être confirmés chaque année. Les deux avoyers ont alternativement la présidence, l'un du petit, l'autre du grand-conseil. Le grand-conseil tient deux sessions annuelles régulières, et s'assemble aussi le premier lundi de chaque mois, et chaque fois que les affaires l'exigent. C'est lui qui convoque les diètes extraordinaires, fait le choix des députés à ces diètes, et règle leurs instructions. Il ratifie les résolutions et la conclusion de tous les traités engageant l'état; en un mot, il exerce le pouvoir suprême. Les décisions ne peuvent néanmoins être prises par ce conseil qu'après les délibérations préalables du petit-conseil. Celui-ci se compose des deux avoyers, de 23 membres, et de deux intimes, choisis par le grand-conseil dans le sein de ce dernier. Un collége, composé d'un membre du petit-conseil et de 16 du grand-conseil, choisis annuellement par le sort et désignés sous le nom de *conseillers et seize*, a le droit de confirmer annuellement tous les membres du grand-conseil, de les suspendre ou de les destituer. Il existe 5 colléges principaux pour l'expédition des affaires de peu d'importance et la délibération préalable des grandes, 1 conseil intime ou secret, 1 conseil des finances, 1 conseil de justice et de police, 1 conseil ecclésiastique et d'instruction publique, et 1 conseil de guerre. Chaque bailliage est administré par un grand bailli, élu par le grand-conseil, et par un tribunal choisi par le petit-conseil.

Les monnaies d'or du canton de Berne sont des pièces de 16 fr. et des ducats, qui ont 23 karats 1/2 de fin. Le batz est la monnaie d'argent; il vaut environ 18 cent. Le pied de Berne est au pied de Paris comme 65 à 72. La lieue de Berne est de 18,000 pieds de Berne, ou 2,708 toises et 2 pieds de Paris. L'arpent a 40,000 pieds carrés. La mesure des graines est le mutt, ou sac, qui se divise en 12 masses, chacune de 706 1/3 pouces cubes. La livre est d'environ 17 onces.

Ce canton, qui, en 1798, était encore le plus grand, le plus peuplé et le plus puissant de la Suisse, fut peu de temps après démembré en 4 cantons : Berne, Argovie, Leman, qui devint bientôt canton de Vaud, et Oberland, qui, en 1803, fut réuni à celui de Berne. En 1815, le congrès de Vienne a donné au canton de Berne, en indemnité des pertes qu'il avait éprouvées par l'acte de médiation de 1803, la partie au-delà de la Thiele qui faisait autrefois partie de l'évêché de Bâle, et que la France possédait alors.

BERNE, *Bern*, ville de Suisse, chef-lieu de cant. et de baill., sur la rive gauche de l'Aar, à 16 l. 1/2 S. S. O. de Bâle, à 28 l. 1/2 N. E. de Genève, et à 100 l. S. E. de Paris. Lat. N. 46° 57′ 16″. Long. E. 5° 6′ 16″. Cette ville, sur une presqu'île élevée de 285 toises au-dessus du niveau de la mer, et de

87 toises au-dessus du lac de Genève, est défendue de trois côtés par l'Aar, et à l'O. par des fortifications. L'air y est très-sain. Les rues sont propres et régulières, et ornées de belles arcades. Il y a un beau pont sur l'Aar. Parmi les édifices, on remarque Saint-Vincent, la cathédrale, bâtie dans le XVe siècle, et renfermant 40 drapeaux pris sur Charles-le-Téméraire à la bataille de Morat. Cette église est construite sur une terrasse au-dessus de l'Aar, et forme une belle promenade d'où la vue est étendue; l'église du Saint-Esprit, construite en 1704, l'hôtel-de-ville, monument gothique du XVe siècle, l'hôtel de la monnaie, les greniers à blé, l'infirmerie de l'Île, l'hôpital, les 2 maisons des orphelins, l'arsenal, et la bibliothèque de la ville, qui renferme, indépendamment de livres et manuscrits précieux; 1 belle collection de tous les oiseaux de la Suisse, 1 collection de médailles romaines, grecques et gothiques, 1 cabinet de monnaies et médailles suisses, 1 cabinet de curiosités, 1 musée d'antiquités, 1 cabinet minéralogique, et 1 jardin botanique, où l'on voit un monument élevé en l'honneur de Haller. Il y a en outre à Berne 1 séminaire, 1 collége académique où l'on enseigne les langues étrangères, la jurisprudence, la médecine, la physique, la chimie, etc.; 1 société économique instituée en 1758, 1 société de physique et d'histoire naturelle, etc. Il y a aussi 1 salle de spectacle et 1 école gymnastique, dont les exercices ont lieu le lundi de Pâques sur les remparts de la ville. Berne a des manufactures de draps, de toiles, de crêpes, de tissus de coton, d'étoffes de soie, des imprimeries sur indienne, des fabriques d'horlogerie et de poudre à canon très-estimée dans toute l'Europe, des scieries, des forges, des marbrières, des moulins à foulon mus par l'Aar, plusieurs maisons de banque. Le premier mardi de chaque mois, on y tient une grande foire de bestiaux. Berne est la patrie de Haller, Watteville, Muller, Schenell, Grouner, Weiss, etc. 17,552 hab. Les environs offrent des sites charmans et des promenades agréables. Près de la ville, on trouve des bains d'eaux thermales, dont les plus fréquentés sont ceux d'Aarzihle, au S., au bord de l'Aar. Il y en a beaucoup d'autres répandus dans les villages voisins. Il y a aussi des masses de gneiss. Tous les environs sont composés de grès, dont il y a de belles carrières autour du mont Gurten, près et au S. de la ville.

Le nom de Berne vient, dit-on, de l'allemand *bären*, ours, parce qu'il y avait un grand nombre de ces animaux dans l'emplacement qu'elle occupe. Les médailles et autres antiquités qu'on a découvertes à Berne font penser que l'emplacement occupé par cette ville était habité du temps des empereurs romains. Dès l'an 1182, il est fait mention de cette ville. En 1191, Berthold V, duc de Zähringhen, fit environner de murs et de fossés les habitations élevées sous le nom de Berne autour du château de la Nydech. En 1218, l'empereur Frédéric II éleva cette ville au rang de ville impériale, et lui accorda de grands priviléges. Sa population s'accrut tellement alors, qu'on fut obligé de bâtir ce que l'on appelle aujourd'hui la Nouvelle Ville. Parvenue dans le XVe siècle à un haut degré de prospérité, Berne fit avec le duc d'Autriche et Louis XI, roi de France, un traité d'alliance dont le résultat fut la guerre que la Suisse eut à soutenir contre Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne. A la destruction de la puissance de ce prince, en 1353, Berne entra dans la Confédération Helvétique, composée alors de 7 cantons, et où elle obtint le second rang. Dès-lors elle agrandit considérablement son territoire. En 1415, elle conquit l'Argovie. En 1528, elle eut beaucoup de guerres à soutenir contre sa noblesse et des seigneurs voisins. Les victoires qu'elle remporta agrandirent encore son territoire, qui, en 1536, s'augmenta du pays de Vaud. Elle resta dans cet état jusqu'au 5 mars 1798, qu'elle se vit forcée d'ouvrir ses portes à l'armée française. Elle perdit alors une grande partie de ses vastes domaines. Berne fut le siége du gouv. helvétique depuis 1799 jusqu'en 1803, que la nouvelle constitution fédérative des 19 cantons a été mise en activité. Par le traité de Vienne, en 1815, la France, cédant à Berne les 5 bailliages de Porentrui, Delemont, Moutier, Chaluat et Courtelary, dépendant anciennement de l'évêché de Bâle, l'indemnisa un peu des pertes qu'elle avait éprouvées par la révolution de 1798.

Le bailliage de Berne comprend 11 paroisses les plus voisines de la ville, et 33,870 habitans.

BERNEAU, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 1/4 de Liége. 442 hab.

BERNECK, bourg de l'archid. d'Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens, cercle du Mannhartsberg, à 2 l. N. de Horn.

BERNECK, ville de Bavière, cercle du Mein supérieur, présidial de Gefrees, sur le Weisser Mein, à 11 l. 1/2 E. N. E. de Bamberg, et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Bayreuth. Son

château-fort, nommé Hohenberneck, est maintenant en ruine. 872 hab. Dans la vallée de Gottlieb, il y a 1 fabrique d'alun et 1 de vitriol, 8 tréfileries et 2 filières. Dans le petit ruisseau qui l'arrose, il y a des moules perlières. On trouve des carrières de serpentine dans les environs.

BERNECK, ville du roy. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/4 N. O. de Nagold. Elle a un château qui appartient à la famille Guttingen. 435 hab.

BERNEDO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Vitoria (Alava), sur la rive droite du bras droit de l'Ega.

BERNEK ou BAERENECK, village du duché de Styrie, cercle et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Bruck, près de la rive gauche de la Muhr. Il y a un château seigneurial, et dans les environs des carrières de marbre et des eaux minérales très-salutaires. 177 hab.

BERNEK, village de Suisse, cant. et à 4 l. 1/4 E. de Saint-Gall, distr. du Rheinthal, chef-lieu de cercle, à 3/4 de l. de la rive gauche du Rhin. L'église paroissiale est commune aux catholiques et aux protestants. Il y a des foires et des marchés très-fréquentés. On y récolte de bon vin. 1,300 hab.

BERNER, baie du Grand Océan boréal, sur la côte E. du canal de Lynn, à la côte N. O. de l'Amérique, entre la pointe Bridgel et la pointe Sainte-Marie. Elle a environ 1 l. 1/2 de largeur, et 2 de profondeur dans la direction du N. au N. E. Lat. N. 58° 23'. Long. O. 134° 58'.

BERNERA, poste militaire d'Écosse, comté d'Inverness, sur la route et à 13 l. 1/4 de Fort-Augustus, pour aller à l'île de Sky. Il est peu éloigné du détroit d'Inner, et peut loger 200 hommes.

BERNERA, une des îles Hébrides, près de la côte N. O. de l'Écosse, entre les îles Lewis et North-Vist, dont elle n'est séparée que par un canal étroit. Lat. N. 57° 42'. Long. O. 9° 28'. Elle a près de 2 l. de circonférence. Dans la partie orient., il y a une baie très-spacieuse, où le mouillage est sûr. Le sol est sablonneux. Au centre, il y a un lac abondant en sel. On voit dans cette île un bâtiment circulaire d'une forme singulière, qu'on présume avoir servi à quelques cérémonies religieuses. 250 hab.

BERNERA, une des îles Hébrides, dans la baie de son nom, formée par l'océan Atlantique, sur la côte occid. de l'île Lewis. Elle a 1 l. 1/3 de long, sur 1/3 de l. de large.

BERNHAUSEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. S. S. E. de Stuttgart, et à 2 l. S. O. d'Eslingen. 1,267 hab.

BERNIER, île de l'océan Indien, près de la côte de la Nouvelle-Hollande, au N. de la baie des Chiens-Marins. Lat. S. 24° 50'. Long. E. 111°. Le sol consiste en couches régulières de sable et de chaux. La végétation est languissante. Une espèce de jonc y croît partout en grande abondance. On y trouve un kangarou particulier à cette île. Les mers abondent en mollusques, testacées et poissons. Dans quelques parties, on rencontre des amas considérables de coquillages, et l'on y a reconnu le strata, sorte de brèche calcaire, qui prend un beau poli.

BERNIÈRES, village de France, dép. du Calvados, cant. de Douvres, arrond. et à 4 l. N. de Caen, et à 1/2 l. de la mer. 1,245 hab.

BERNIK, ville de la Barbarie. *Voy.* Bengazy.

BERNINA, montagne de Suisse, cant. des Grisons, à 10 l. E. S. E. du Splügen, et à 11 l. S. E. de Coire. Elle fait partie de la chaîne des Alpes Rhétiennes, et s'étend pendant 16 l., en séparant la Haute-Engadine des vallées de Bregell et de Poschiavo. On y distingue une multitude d'aiguilles et de pics, dont le plus élevé est le mont Dell' Oro. Elle offre un passage très-fréquenté entre la Haute-Engadine et la Valteline, par la vallée de Poschiavo. On estime qu'il est traversé journellement par 100 bêtes de somme. Près de la crête, il y a 3 auberges et 1 dépôt pour les marchandises, et près de là 3 lacs, dont le plus grand, le Weisser, a 1 l. de long. Le glacier de Bernina, que l'on voit sur la route, donne naissance au Flatz, torrent qui afflue à l'Inn. Ce glacier est un des plus considérables de la Suisse. Cette montagne renferme du granit, des pierres ollaires, du schiste, de la pierre calcaire. Près des auberges, on exploite une carrière de marbre veiné.

BERNINCHES, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. S. E. de Guadalaxara (Madrid), sur un affluent du Tage.

BERNISSART, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 3 l. de Tournai, cant. et à 1 l. de Quevaucamps. 729 hab.

BERNOS, mont de la Turquie d'Europe, faisant partie de la branche S. O. du Balkan. Il quitte la chaîne principale au mont Persérin, point où cette montagne se joint aux Alpes, et s'étend au S. jusqu'aux sources du Scombi ou Tobi, et de l'Indjé-Cara-sou, qui se rendent, le premier dans le golfe de Salo-

nique, le second dans l'Adriatique. Il sépare les affluens du Vardar, à l'E., de ceux du Drin-Noir à l'O.

BERNSDORF, village des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 6 l. 1/2 S. O. de Spremberg, et à 10 l. 1/4 S. S. O. de Cottbus. Il y a une forge. 187 hab.

BERNSEE, village des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 5 l. 3/4 S. E. d'Arenswalde, et à 10 l. 3/4 N. E. de Landsberg. Il y a une verrerie. 65 hab.

BERNSTADT, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. E. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. d'Oels, sur la Weida. Elle renferme 1 vieux château, 2 églises, 1 hôpital, 1 société philanthropique et des manufactures de draps et de toiles. 2,651 hab.

BERNSTADTEL, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, sur la Pliesnitz, à 3 l. 3/4 N. de Zittau, et à 3 l. 1/2 S. O. de Görlitz. Elle a des manufactures considérables de draps et de toiles. 1,600 hab.

BERNSTEDT, bourg du roy. de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 3/4 de l. d'Albeck. Il y a 2 châteaux. On y recueille beaucoup de miel. 656 hab.

BERNSTEIN, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 20 l. N. E. de Francfort, cercle et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Soldin, sur le lac de Iungfern. Il y a 1 château, 1 église paroissiale, et des fabriques de draps. 1,128 hab.

BERNSTEIN, bourg de Hongrie. *Voy.* BOROSTYANKÖ.

BERODEH, petite ville de l'Hindoustan, états des Radjepouts, anc. prov. et à 26 l. O. N. O. d'Agrah, distr. de Mhivat, à 7 l. 1/2 E. d'Alvar. Lat. N. 27° 44'. Long. E. 74° 30'.

BEROMBAHGOR, *Berumbahgur*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, distr. et à 13 l. O. de Kétek, près de la rive gauche du Meheneddy.

BERONDOA, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, distr. et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Belasore.

BÉROUS, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, cant. de Brezolles, arrond. et à 5 l. 1/4 O. de Dreux, et à 10 l. 1/2 N. O. de Chartres, sur la rive droite de l'Aure. Il y a une belle papeterie.

BERRE, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. d'Aix; chef-lieu de cant., à 5 l. 3/4 N. O. de Marseille, sur une baie à la côte orient. de l'étang de même nom. Les environs de Berre sont agréables; l'air y est malsain, à cause des marais et des salines. Le territoire produit de très-bonne huile, qui se vend pour de l'huile d'Aix; de belles amandes, dites amandes pistaches, et d'excellentes figues. Cette ville, le *Castrum de Berre* du moyen âge, était autrefois très-fortifiée. Prise en 1591 par Charles-Emmanuel, duc de Savoie, elle ne fut restituée à la France qu'en 1598 par suite du traité de Vervins. 1,800 hab.

L'étang de Berre a 5 l. de long sur 3 l. de large, et 10 l. de circuit, et communique à la mer par les canaux de Martignes et de la Tour-de-Boue. Il reçoit l'Arc. Ses eaux, plus tranquilles que celles de la mer, déposent beaucoup de sel sur ses bords. Il est couvert, pendant les nuits d'été, de mollusques phosphorescens. La vue de cet étang est très-agréable. La scène est animée par les petites villes situées sur ses côtes, à peu près à des distances égales. Chacune a un petit port, d'où elle expédie des tartanes et des bateaux qui parcourent sans cesse cette petite mer. On y pêche une grande quantité de poisson, entre autres des anguilles, dont on sale tous les ans jusqu'à 400 quintaux, sans compter celles qu'on mange fraîches. On y prend tant de muges, qu'ils donnent près de 40 quintaux de poutargue, qui est une préparation de leurs œufs séchés. L'abondance extrême du sel a fait établir autour de l'étang de Berre des fabriques dans lesquelles on extrait la soude du sel par les procédés de la chimie. Les pierres des montagnes calcaires qui le bornent à l'E. sont très-dures, et susceptibles de recevoir un beau poli.

BER-REGIS, bourg d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Ber-Regis, sur un ruisseau qui porte le même nom, à 3 l. S. de Brandford, et à 4 l. E. de Dorchester. On voit sur la colline de Woodburg, voisine de ce bourg, les restes d'une station romaine qui a été bien fortifiée; on tient tous les ans une foire sur cet emplacement. 953 habitans.

BERRI, anc. prov. de France, qui était divisée en Haut et Bas-Berri. Elle forme aujourd'hui la majeure partie des dép. du Cher et de l'Indre, et une petite portion de celui de la Creuse. Le Berri avait le titre de duché. Bourges en était la capitale. Les habitans sont appelés Berrichons, et quelquefois Berruyers. Le Berri tire son nom des *Bitu-*

*riges Cubi,* que César nomme un des peuples les plus illustres d'entre les Celtes. Ce pays fit ensuite partie de l'Aquitaine. De la domination des Romains il passa sous celle des Visigoths, auxquels il fut enlevé par Clovis. Les comtes qui le gouvernaient s'en firent un fief héréditaire; les vicomtes succédèrent aux comtes. Eudes Arpin le vendit à Philippe 1er en 1100. Dès-lors le Berri fut uni à la couronne. Il fut fréquemment donné en apanage à des fils de France. Les moutons de Berri sont renommés pour la finesse de leur laine.

BERRI (CANAL DU DUC DE) ou DU CHER, en France. Il n'est encore exécuté qu'en partie. Il commence près des mines de Commentry, dans le dép. de l'Allier, à 2 l. 3/4 S. E. de Montluçon et se dirige sur cette ville, où, tournant vers le N., il suit la rive gauche du Cher jusqu'au village d'Ainay-le-Vieil, dans le dép. du Cher; là il passe sur la rive droite de la même rivière, et la longe jusqu'à Saint-Amand, où il prend une direction E., côtoie la rive droite de la Marmande, passe à Charenton, et atteint le bassin de partage du Rimbé établi près de l'Auron. A ce point, il se divise en deux branches, dont l'une, allant au N. E., rejoint l'Aubois à Sancoins, et doit suivre la rive droite de cette rivière jusqu'à son embouchure dans la Loire, ou peut-être se rendre plus directement dans ce fleuve au Bec-d'Allier. L'autre branche, se dirigeant vers le N. O., longe l'Auron jusqu'à Bourges, où cette rivière, par sa jonction avec l'Ièvrette, forme l'Èvre. Alors le canal suit cette dernière jusqu'à son confluent avec le Cher, un peu au-dessous de Vierzon; là il prend la rive gauche du Cher, et la côtoie jusqu'à Saint-Agnan, dans le département de Loir-et-Cher, où cette rivière est navigable. La première partie du canal, depuis les mines de Commentry jusqu'à Montluçon, a une étendue de 3 l.; la seconde, depuis Montluçon jusqu'à l'embouchure de l'Aubois dans la Loire, a environ 30 l.; la troisième, depuis le bassin du Rimbé jusqu'à Saint-Agnan, en a à peu près 38; ce qui fait un développement total de 70 l.

BERRIATUA, hameau d'Espagne, prov. de Bilbao (Biscaye), à 1 l. de la Puebla-de-Aulestia, et à 8 l. E. N. E. de Burgos. Il y a dans les environs des eaux minérales froides et des sources thermales.

BERRIEW, paroisse d'Angleterre, dans la princip. de Galles, comté de Montgomery, hundred et à 3 l. 1/2 N. E. de Newtown, près de la rive droite de la Saverne. 2,334 habitans.

BERROCAL, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 3/4 N. E. de Huelva (Séville), et à 9 l. N. N. O. de Séville.

BERROCI, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. S. E. de Vitoria (Alava).

BERRU, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. E. N. E. de Reims, cant. de Beino. Il y a une source d'eau ferrugineuse. 770 hab.

BERRUECO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 N. N. E. de Madrid (Tolède); sur la rive droite de la Lozoya.

BERRUECOS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Valladolid, et à 1 l. 3/4 N. de Medina-del-Rioseco.

BERRY, cap d'Angleterre, sur la côte S. E. du comté de Devon. Il s'avance dans la Manche, à l'E. de Brixham, et ferme au S. la baie de Tor. Lat. N. 50° 24'. Long. O. 5° 56'.

BERRY, groupe de petites îles de l'archipel des Lucayes, dans la partie N. O. du Grand-Banc de Bahama. Lat. N. 25° 30'. Long. O. 80° 22'.

BERRY, bourg de Perse, prov. d'Aderbaïdjan, à 8 l. N. E. de Saou-Boulâc, et à 11 l. S. de Maraghah.

BERSCH, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Schlettstadt, cant. de Rosheim, à 5 l. 3/4 S. O. de Strasbourg. 1,800 hab.

BERSCHETZ, petite ville d'Illyrie. *Voy.* PRESEZ.

BERSENBRÜCK, village du roy. de Hanovre, prov., princ. et à 7 l. N. d'Osnabrück, chef-lieu de juridiction domaniale, sur l'Haase, à 3 l. S. d'Ouackenbruck. La juridiction renferme 19,678 hab.

BERSILLIES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 4 l. 3/4 de Charleroi, cant. de Thuin. On y fabrique de la ferblanterie. 288 hab.

BERSON, village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Blaye. 1,700 hab.

BERTÂT, petit roy. de la Nubie, borné au N. par celui de Sennaar; à l'E., par le Bahr-el-Azrak; à l'O., par le pays de Dinka et le Bahr-el-Abiad; et au S., par le Dar-Foq. Il est arrosé par le Toumât, qui, venant de l'Abyssinie, se jette dans le Bahr-el-Abiad. Le Bertât est très-montagneux et boisé. Les forêts sont presque impraticables, et les chemins sont frayés seulement par les animaux sauvages. Des peuples idolâtres et de mœurs

farouches habitent ces montagnes. Il est à remarquer que les noms d'un grand nombre d'entre elles commencent tous par une même syllabe, *fa*. Le pays a été visité récemment par M. Cailliaud : aucun Européen n'y était allé avant lui.

BERTHEM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond., cant. et à 1 l. de Louvain. 1,442 hab.

BERTHENAY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond., cant. et à 1 l. N. de Chaumont, sur la rive gauche de la Marne. Il y a une mine de fer. 190 hab.

BERTHEVILLE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. de Commercy, cant. de Gondrecourt-le-Château, sur l'Ornain, à 9 l. 1/2 S. E. de Bar. Il y a plusieurs forges à hauts-fourneaux. 200 hab.

BERTHIER, village considérable du Bas-Canada, sur le fleuve Saint-Laurent, distr. et à 3 l. N. E. de Montréal. C'est l'entrepôt des marchandises et des denrées des cantons voisins. Il est bien bâti.

BERTHOLDS (GROSS), bourg de l'archid. d'Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens, cercle du Mannhartsberg, à 2 l. 1/2 S. O. de Weitra, et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Freistadt. Il y a 1 manufacture de glaces, 1 verrerie, 1 papeterie, des filatures de lin, et des fabriques de toiles et d'étoffes de coton.

BERTHOLDSDORF ou BERCHTOLSDORF, bourg de l'archid. d'Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens, cercle de Wienerwald, à 2 l. 3/4 S. O. de Vienne. Il est bien bâti, et a une église et plusieurs fabriques. 1,821 hab. Il appartenait autrefois aux Templiers, et avait un château que l'empereur Frédéric IV prit au comte Sigismond de Presing. En 1683, les habitans, pour échapper aux Turcs, se retirèrent dans l'église, où, après s'être défendus avec courage, ils furent ou égorgés, ou emmenés en esclavage.

BERTHOLET, cap sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 17° 25'. Long. E. 119° 45'.

BERTHONCELLES, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Mortagne, cant. de Regmalard. 2,000 habitans.

BERTHOUBANI, anc. couvent de Russie, en Asie, dans la Géorgie et le N. de la plaine K'araya, à 10 l. S. E. de Tiflis. Le nom de ce couvent signifie habitation de moine; on l'appelle aussi *Outavno* ou l'ermitage. Les cellules, l'église, la cour, les caves et le réfectoire sont taillés dans la montagne de grès qui termine à l'E. les plaines de K'araya et de Samgoriskéli. Une source peu abondante s'étant montrée dans l'église même, on a taillé autour les fonts de baptême dans le roc. On se sert de l'eau de cette source pour pétrir la pâte destinée aux hosties, et pour baptiser les enfans de famille, quand on a le projet de leur faire prendre le froc. Les fidèles emploient cette eau pour toute sorte de maladies. A l'O. de Berthoubani est une source de pétrole.

BERTHOUD, *Burgdorf*, ville de Suisse, cant. et à 4 l. 1/4 N. E. de Berne, et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Soleure, dans une situation très-agréable, sur la rive gauche de l'Emme, au pied d'une colline; chef-lieu de baill. Elle fut environnée de murs vers la fin du XII^e siècle, et le vieux château fut bâti dans le VII^e siècle. Elle a 1 belle maison-de-ville, 1 douane, 1 hôpital, et plusieurs établissemens d'instruction publique. Celui qu'avait fondé le célèbre Pestalozzi dans le vieux château a été transféré à Yverdun en 1805. On dit que c'est à Berthoud qu'a été établie, en 1475, la première imprimerie de la Suisse. Bâle revendique cet honneur. On y fabrique des rubans de soie, du chocolat et du tabac. Il y a aussi des brasseries, et de grands dépôts de toiles et de fromages très-estimés, provenant de la vallée de l'Emme. 1,795 hab. A 1/4 de l. E. N. E. de la ville, sur la route d'Aaran, on trouve, dans une position salubre, des bains d'eaux thermales très-efficaces contre les rhumatismes.

Cette ville a été, dans le XII^e siècle, la capitale de la Petite-Bourgogne, et les ducs de Zähringen en firent leur résidence. Plus tard les comtes de Kybourg-Burgdorf y établirent leur séjour. Pendant la guerre suscitée par le comte Rodolphe de Kybourg-Bipp, elle fut assiégée par une armée de 15,000 Suisses, et en 1384 le comte Berchthold fut obligé d'acheter la paix en vendant cette ville aux Bernois.

Le baill. de Berthoud est divisé en 9 paroisses, renfermant 16,134 hab. Il est composé de collines, de sables, et de grès en décomposition. Sa partie sept. est extrêmement fertile. On élève beaucoup de bestiaux dans la partie mérid., et on y fabrique des toiles.

BERTIE, comté des États-Unis, dans la Caroline du Nord, borné à l'E. par le Chowan, et au S. et au S. O., par la Roanoke; le chef-lieu est Windsor. 10,805 hab., dont 4,830 blancs, 5,975 gens de couleur.

BERTINCOURT, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 6 l. 1/4 S. S.

E. d'Arras; chef-lieu de cant., à 2 l. 1/4 E. de Bapaume. 1,280 hab.

BERTINORO, ville des États de l'Église, légation et à 2 l. 1/2 S. E. de Forli. Lat. N. 44° 10′ 0″. Long. E. 9° 49′ 0″. Sur une montagne, au pied de laquelle coule le Ronco. C'est le siége d'un évêché. Il y 1 cathédrale, 3 églises paroissiales et 5 couvens. 3,000 hab. Foires les 1ers des mois de mai à novembre, et marché tous les samedis de mai à décembre. Ses environs sont renommés pour les vins.

BERTIOGA (BARRA DE), port sur la côte S. E. du Brésil, prov. et à 16 l. S. E de Saint-Paul, à l'entrée orient. du canal qui sépare l'île de S. Amaro de la terre ferme; il est sûr et à l'abri de tous les vents. Les habitans de la côte voisine font la pêche de la baleine.

BERTIOLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 2/3 S. O. d'Udine, distr. et à 1 l. 1/3 S. E. de Codroipo. Marché tous les vendredis, et 1 foire de 2 jours le 10 novembre.

BERTOA, hameau d'Espagne. *Voyez* Bertun.

BERTOGNE, village des Pays-Bas, grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 7 l. de Neufchâteau, cant. et à 2 l. 1/4 de Bastogne. 494 hab.

BERTOT, royaume de la Nubie. *Voyez* Bertât.

BERTRAND-DE-COMMINGES (St.), ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Saint-Gaudens; chef-lieu de cant., près de l'Aune et non loin de la Garonne. Elle occupe l'emplacement de *Lugdunum Convenarum*. Elle fut la capitale du comté de Comminges, en Gascogne, et siége de l'évêché de même nom. Détruite en 585 par Gontran, roi de Bourgogne, elle fut rebâtie en 1100 par saint Bertrand, évêque, qui lui donna son nom. On tire des environs de cette ville un marbre dit *balvacaire*, verdâtre, rouge et blanc. On y trouve aussi une mine de cristal de roche, deux mines de cuivre, et des blocs isolés, d'une pierre verdâtre, qui paraît être une espèce d'ophite. 720 habitans.

BERTRANGE, village des Pays-Bas, grand-duché, arrond. et à 1 l. de Luxembourg. 1,417 hab.

BERTRÉE, village des Pays-Bas, prov. et à 7 l. 3/4 de Liége, arrond. et à 4 l. 1/2 de Hui, cant. de Waremme. 244 hab.

BERTRICH ET KENNFUSS, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 11 l. 1/4 S. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Cochem. Il y a une source d'eau thermale. 407 hab.

BERTRIX, village des Pays-Bas, grand-duché et à 16 l. N. O. de Luxembourg, arrond. et à 3 l. de Neufchâteau, canton et à 1 l. 1/2 de Paliseul. 1,354 hab.

BERTSDORF (NIEDER ET OBER), deux villages du roy. de Saxe, dans le cercle de la Lusace. Le Nieder Bertsdorf, le plus considérable, est à 1 l. 1/4 O. S. O. de Zittau. Ces deux villages renferment 1,600 hab. On y fabrique des toiles.

BERTUN ou BERTOA, hameau d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de la Corogne (Galice). Il y a des bains d'eau thermale.

BERUM ou BEHRUM, ville du roy. de Hanovre, princip. d'Oost-Frise; chef-lieu de baill., à 1 l. 1/3 E. de Norden, et à 4 l. 1/2 N. O d'Aurich. Le bailliage renferme 2 bourgs, 20 villages, 1,137 maisons et 8,517 hab. Il est couvert de campagnes fertiles.

BERUMBAHGUR, petite ville de l'Hindoustan. *Voy.* Beroumbahgor.

BERUN, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 23 l. 1/2 S. E. d'Oppeln, cercle et à 3 l. 3/4 N. E. de Pless, près d'un petit lac poissonneux. Il y a une église paroissiale catholique. 618 hab.

BERVIE ou INVERBERVIE, ville d'Écosse, comté de Kincardine, presbytère de Fordoren, sur la mer du Nord, à l'embouchure de la Bervie, à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Aberdeen, et à 23 l. 1/2 N. E. d'Édimbourg. En 1342, elle obtint de David II le privilége de bourg royal. Elle envoie un membre au parlement, conjointement avec Aberbrothick, Brechin et Montrose. C'est à Bervie qu'a été faite la première mécanique à filature qui ait paru en Écosse. Il y a des filatures de coton. 1,092 habitans.

BERVLIET, ville forte des Pays-Bas. *Voy.* Biervliet.

BERWAH SAGOR, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. de Malvah, distr. de Bendelkend, à quelque distance de la rive droite de la Betvah, à 4 l. S. E. de Djansy.

BERWICK, comté d'Écosse, borné au N. O. par la mer du Nord; au N., par le comté d'Haddington; à l'O., par celui d'Édimbourg; au S. O., par celui de Roxburgh; et au S. E., par l'Angleterre, dont il est séparé par le Tweed. Il s'étend entre 55° 35′ et 55° 56′ de lat. N., et entre 4° 16′ et 5° 11′ de long. O. Sa plus grande longueur de l'E. à l'O. est de 12 l., sa plus grande largeur de 7 l., sa su-

perficie de 55 l. c., et sa population de 30,779 habitans.

Une chaîne de hautes montagnes, appelée Lammermoor, qui s'étend sur la limite septentrionale et se termine par le cap S. Abbs, envoie dans la partie N. O. du comté quelques branches qui établissent les vallées du Tweed et de ses principaux affluens : le White-Adder, le Black-Adder, l'Eden, le Lauder, ainsi que celle de l'Eye affluent de la mer du Nord. Les côtes sont hérissées de rochers, et d'un accès difficile. La partie septentrionale du comté est particulièrement composée de montagnes froides, dont les sommets s'élèvent à plus de 250 toises au-dessus de la mer. Ces montagnes sont couvertes de bruyères, et leur pied admet la culture. Le comté de Berwick, qui, à l'exception de la partie méridionale, était autrefois couvert de bois, en est presque dénué maintenant; mais l'agriculture a considérablement gagné.

Il y a des pierres calcaires près de Foulden, sur l'Adder, et dans quelques autres cantons; du gypse, à Chirnside, et des eaux minérales, dont les plus fréquentées sont celles de Dunse. Il y a quelques brasseries, des papeteries, des blanchisseries, et quelques manufactures d'étoffes de laine à l'usage des habitans. On exporte des grains et des bestiaux. La pêche est active.

Ce comté a été habité par les *Ottadini*. Il formait une partie de la province romaine de Valentine. On y remarque encore des restes d'anciens camps, et des ruines d'un château qui fut un sujet de contestation entre les Anglais et les Écossais dans le XVI^e siècle.

Le comté de Berwick se divise en 5 presbytères : Chirnside, Dunbar, Dunse, Kelso et Lauder. Il renferme 33 paroisses, 1 bourg royal, et quelques villes à marché.

BERWICK (NORTH), ville d'Écosse. *Voy.* North-Berwick.

BERWICK, comm. des États-Unis, état de Maine, comté et à 5 l. N. O. d'York, sur le Salmon-Fall. 2,736 hab.

BERWICK (SOUTH), comm. des États-Unis, état de Maine, comté et à 4 l. 1/2 N. O. d'York, sur le Salmon-Fall. 1,475 hab.

BERWICK, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Columbia, sur la rive droite de la Susquehannah, vis-à-vis des chutes de la Nescopeck, à 8 l. N. E. de Sunbury.

BERWICK-UPON-TWEED, ville d'Angleterre, sur la rive gauche du Tweed, près de l'embouchure de cette rivière dans la mer du Nord, et sur les limites d'Angleterre et d'Écosse, à 120 l. N. N. O. de Londres, et à 19 l. 1/2 d'Édimbourg. La ville est régulièrement fortifiée. Le pont sur le Tweed a cinq arches, 194 toises de long et 17 pieds de large. La maison-de-ville, bel édifice, a un béfroi de 150 pieds de haut. Les rues sont bien pavées. Le commerce consiste en denrées et saumons pêchés dans le Tweed; on les met dans des caisses avec de la glace, et on les expédie à Londres. Il y a 2 marchés par semaine, et 1 foire annuelle pour la vente des chevaux et des bestiaux. Berwick était autrefois le chef-lieu du comté de ce nom. Il a été le théâtre de plusieurs combats sanglans entre les Anglais et les Écossais. Cette ville fut cédée à l'Angleterre en 1502, et, par un traité entre Édouard VI et Marie, reine d'Écosse, elle fut déclarée ville libre et indépendante des deux états. En 1603, Jacques VI d'Écosse, devenu roi d'Angleterre, fut proclamé à Berwick. Cette ville forme un district distinct et sujet aux lois d'Angleterre. Elle envoie deux membres au parlement.

BERZA PALANKA, forteresse de la Turquie d'Europe, sandjak de Semendria, sur la rive droite du Danube, à 5 l. S. O. de Tchernetz, et à 13 l. 1/2 N. N. O. de Widdin.

BERZÉE, village de Pays-Bas, prov. et à 9 l. S. O. de Namur, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Philippeville, cant. et à 1 l. O. N. O. de Walcourt. 357 hab.

BERZENTZE, bourg de Hongrie, comitat de Schumegh, marche de Martzali, à 3 l. 3/4 N. E. de Kopreinitza, et à 11 l. 1/4 O. N. O. de Szigetvar. Lat. N. 46° 12′ 34″. Long. E. 14° 52′ 20″. Il est dans une position pittoresque, et a un château.

BERZEVICZE, bourg de Hongrie, comitat de Sarosch, à 4 l. 1/2 O. N. O. de Zeben, et à 8 l. 1/4 O. S. O. de Bartfeld, dans une vallée arrosée par la Tarcza. Lat. N. 49° 7′ 51″. Long. E. 18° 32′ 24″.

BERZNIKI, bourg de Pologne, voiwodie d'Augustowo, obwodie et à 2 l. S. E. de Scyny, et à 8 l. E. de Suwalki, à l'entrée d'une grande forêt. 405 hab.

BERZOCANA, bourg d'Espagne, prov. et à 28 l. 1/2 E. N. E. de Badajoz (Estramadure), et à 9 l. 1/2 S. E. de Truxillo.

BERZOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. de Soria, et à 2 l. 3/4 N. O. d'Osma, sur la rive gauche du Rio de Rejas.

BERZOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/4 N. E. de Burgos, et à 2 l. N. N. E. de Briviesca, sur la rive gauche du Matapan.

**BESALU**, petite ville d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Giroue (Catalogne), sur la rive gauche de la Fluvia.

**BESANA**, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Milan, distr. de Verano, sur le sommet d'une colline, à 3 l. N. de Monza. On y élève beaucoup de vers à soie. 1,380 hab.

**BESANÇON**, ville forte de France, chef-lieu du dép. du Doubs, d'arr. et de 2 cant., divisée par le Doubs en 2 parties unies par un pont, et située entre deux montagnes et un rocher escarpé, sur lequel est placée la citadelle, à 17 l. E. de Dijon, et à 79 l. 1/2 S. S. E. distance légale de Paris. Lat. N. 47° 13′ 45″. Long. E. 3° 42′ 30″. C'est le siége d'1 archevêché fondé dans le IIIe siècle, dont les départemens de la Haute-Saône et du Doubs forment la circonscription, et qui a pour suffragans les évêchés de Metz, de Strasbourg, de Nancy, de Verdun, de Belley et de Saint-Dié. Siége d'1 cour royale, d'1 cour d'assises et de tribunaux de 1re instance et de commerce. Il y a 1 recette générale, 1 direction des douanes et 1 des contributions directes et indirectes. C'est le chef-lieu de la 6e division militaire. Besançon a 1 académie universitaire, 1 faculté des lettres, 1 académie des sciences et arts, 1 société de médecine, 1 bibliothèque publique de 53,000 vol., 1 autre à l'archevêché, 1 séminaire diocésain, 1 collége royal, 1 cabinet de physique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique, 1 musée, 1 école de dessin, 1 société d'agriculture et des arts, 1 salle de spectacle et 1 dépôt d'étalons.

Cette ville, une des plus fortes de la France du côté de la Suisse, est entourée de fortifications améliorées par Vauban; elle est, en outre, défendue par le fort Griffon et par d'autres forts et batteries établis sur le mont Chaudane, et enfin par la citadelle, placée sur un roc inaccessible. C'est une place de 1re classe, chef-lieu d'une direction d'artillerie. Il y a 1 raffinerie de salpêtre, 1 arsenal de dépôt et 1 très-beau polygone. Besançon est bâti en pierre de taille, et embelli de beaux édifices en pierre bleuâtre. Outre la cathédrale gothique, il y a 7 églises et 1 temple protestant. On y remarque les bâtimens du collége royal, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, l'ancien palais du cardinal Granvelle, de grandes casernes, 1 vaste hôpital, et de jolies promenades, ornées d'un petit mausolée en l'honneur des guerriers morts au champ d'honneur. Au nombre des antiquités se trouvent : un arc de triomphe que l'on croit avoir été élevé dans le IVe siècle en l'honneur de Crispus César, fils de Constantin; et les ruines d'un aqueduc construit par les Romains, qui apportait dans la ville les eaux d'une montagne éloignée de 2 l. Il y a aux environs les restes d'un amphithéâtre de 120 pieds de diamètre, et on y trouve des pavés en mosaïque, des débris de colonnes, des médailles antiques et des statues de marbre et de bronze. Besançon a des manufactures d'horlogerie et d'armes blanches. On y fabrique aussi de la ganterie, de la quincaillerie, de la toile, des mousselines et de la bonneterie. Il y a des tanneries, des brasseries renommées, des chapelleries, des manufactures de papiers peints, etc. Le principal commerce consiste en vins de son territoire, fers, toiles de lin et de chanvre, et produits de ses fabriques. Il s'y tient des foires de 8 jours les lundis après la Purification, après la Quasimodo et après l'Ascension; le second lundi de juillet, le lundi après la Saint-Louis et après la Saint-Martin. 29,000 hab. Elle a donné naissance au cardinal de Granvelle, à l'académicien Suard, etc.

Des monumens romains attestent l'antiquité de Besançon. Cette ville était déjà célèbre sous le nom de *Vesontio* quand César la prit sur les Séquaniens. Ce fut sous Aurélien qu'elle atteignit son plus haut degré de prospérité. Les diverses guerres qu'elle eut à soutenir dans la suite la réduisirent à un état fâcheux. Elle fut plusieurs fois ruinée par les Allemands, et toujours rétablie par les Bourguignons. Elle devint ville libre et impériale, et se gouverna en république. Par le traité de Munster, l'empereur la céda à l'Espagne : elle conserva la forme de son gouvernement. Ce ne fut que sous Louis XIV, qui s'en empara en 1674, qu'elle adopta le gouvernement de la France, et devint siége d'un parlement.

L'arrondissement de Besançon est composé de 209 communes, renfermant 90,030 hab. Il est divisé en 8 cantons : Amancey, Audeux, Besançon (N. et S.), Boussières, Marchaux, Ornans et Quingey.

**BESATE**, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 N. O. de Pavie, distr. de Rosate, à 5 l. 1/4 S. O. de Milan, entre le canal de Bereguardo et la rive gauche du Tessin. 1,546 hab. Il y a beaucoup de rizières dans les environs. Besate était un château-fort dans le Xe siècle. Les Pavesiens s'en emparèrent en 1200, et les Milanais le reprirent après un siége des plus meurtriers.

BESAVER, petite ville de l'Hindoustan, États du radjah et à 11 l. 1/2 S. O. de Bhertpour, anc. prov. d'Agrah.

BESBOROUGH, île de la mer de Bering, sur la côte du pays des Tchouktches, dans l'Amérique russe et dans la partie N. E. du golfe de Norton, par 64° 2' de lat. N., et 163° 40' de long. O.

BESCA, bourg d'Illyrie, gouvernement de Trieste, cercle de Fiume, sur la côte S. E. de l'île Veglia, près du port de Zarech. Il y a 1 petit port, 1 abbaye, et 2,400 hab.

BESCARA, ville de la Barbarie, dans le roy. d'Alger, prov. et à 55 l. S. S. O. de Constantine, sur l'Atlas, et à 70 l. S. E. d'Alger. On y voit un petit château, bâti sur des fondations romaines, par Hassan, l'un des beys de Constantine. Il y a une garnison turque.

BÉSED, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Smolensk, distr. de Roslovl. Elle forme d'abord la limite entre les gouv. de Smolensk et de Mohilev, entre dans ce dernier, sépare le distr. de Klimovitchi de celui de Tchérikov, arrose le gouv. de Tchernigov, puis, revenant dans celui de Mohilev, va se jeter dans la Soj, à 5 l. 1/2 N. de Novo-Bélitsa, après un cours d'environ 35 l. du N. E. au S. O.

BESEL ou BEESEL, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, à 13 l. de Maestricht, arrond. et à 2 l. de Ruremonde, cant. et à 3 l. de Venloo. 1,084 hab.

BESGAS (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Briviesca, sur la rive droite de l'Oca.

BESIGHEIM ou BESSIGHEIM, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, chef-lieu de baill., sur une montagne, au confluent de l'Enz et du Necker, à 5 l. 3/4 N. de Stuttgart, et à 3 l. 3/4 S. S. O. d'Heilbronn. Elle est entourée de hautes murailles flanquées de deux tours de construction romaine, et a un pont sur l'Enz. Elle renferme une église catholique. 2,100 hab. Ses environs produisent de très-bon vin. Le bailliage a 25,285 hab.

BESLENIÉ, tribu de la partie occid. de la Circassie, qui habite, au nombre de 1,500 familles, au-delà du Kouban, sur la Laba supérieure, à la sortie des hautes montagnes, et s'étend jusqu'au Khots et jusqu'à la source du Psefir; là elle touche aux Moukhoch. Ses princes sont parens de ceux de la Kabardah. Les Beslenié exercent des brigandages avec les Kabardiens et les Nogaï, établis sur le territoire russe; ils vendent les prisonniers russes dans les montagnes, et ne gardent que les enfans. Malgré leurs déprédations, ils obtiennent des passe-ports, et vont dans toute la ligne russe pour y trafiquer. Ils sont riches en troupeaux, et surtout en moutons. En hiver, ils tiennent leur bétail près de leurs habitations, sur la Laba, dans des enclos formés de claies. Au printemps et en automne, ils le font paître sur les bords de l'Ouroup, du grand Indjik et du lac salé de Kasma. Leurs montagnes sont d'un accès difficile. Ils vivent en discorde perpétuelle avec les autres montagnards, qui leur enlèvent souvent des bestiaux et des hommes. Ils ne sont en bonne intelligence qu'avec les Temirgoï, les Moukhock et les Navrouz Aoul.

BESOS, rivière d'Espagne, prov. de Barcelone; elle prend sa source auprès du bourg de Vilamajor, coule du N. E. au S. O., et se jette dans la Méditerranée, après s'être divisée en deux bras, dont l'un va baigner les murs de Barcelone. Son cours est d'environ 8 l.

BESOTLEN, un des volcans de la cordilière qui traverse le Guatimala.

BESSAHER, *Bussaher,* princip. de l'Hindoustan sept., située entre la Setledje et la Djemnah. Elle est très-montagneuse, et s'étend à l'E. jusqu'au distr. de Rovahyn, qui appartient au Gorval; elle se termine, au N., à l'Himalaya. Elle est tributaire des Anglais, qui occupent le fort de Rayngbor, position militaire importante sur la rive gauche du Pabor, et le Pergannah de Sindouk.

BESSAN, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. E. de Béziers, cant. d'Agde, sur l'Hérault. 203 hab.

BESSANS, village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. et à 2 l. 2/3 E. de Lanslebourg, et à 13 l. 1/4 E. de Saint-Jean de Maurienne, près de la rive gauche de l'Arc, à 715 toises au-dessus du niveau de la mer. Les maisons y sont construites avec solidité pour résister aux avalanches et aux tempêtes, qui y sont fréquentes. 800 hab. On nourrit beaucoup de bétail et de mulets dans les environs, et l'on y fait un fromage persillé très-estimé.

BESSARABIE, prov. de Russie, en Europe, située entre 45° 16' et 48° 39' de lat. N., et entre 23° 56' et 28° 3' de long. E. Elle forme une presqu'île déterminée, au N. et au N. E., par le Dniester, qui la sépare des gouv. de Podolie et de Kherson; à l'E., par la mer Noire; au S., par le Danube, qui la limite avec la Turquie d'Europe; et à l'O., par le

Prout, qui la sépare du même état. Au N. O. se trouve l'Empire d'Autriche, qui y touche par l'isthme, dont la largenr est de 10 l. La Bessarabie a 90 l. dans sa plus grande longueur du N. N. O. au S. S. E., 37 l. dans sa plus grande largenr de l'E. à l'O., et environ 2,475 l. c. Une branche peu élevée des Carpathes couvre la partie septentrionale. La partie méridionale n'uffre qu'une vaste plaine. Après le Danube, le Dniester et le Prout, les principaux cours d'eau sont : l'Ialpoukh, le Kagalnik, la Sarata, le Reout, et la Botna. Presque tous ceux qui affluent au Danube ou à la mer Noire forment à leur embouchure de vastes estuaires, parmi lesquels on remarque le golfe du Dniester, les lacs Mourtasa, Sasik, Kotcheiol, Katlabouga et Ialpoukh. Le climat est sain et le sol fertile. Celui-ci présente dans quelques parties une épaisse couche de terre végétale, sur un fond d'argile; dans d'autres, il est fortement imprégné de salpêtre. Dans le S., il se compose d'un mélange de sable et d'argile. La Bessarabie produit du maïs, du froment, de l'orge, du millet, des melons, des courges d'une grosseur extraordinaire, des pêches et des abricots, dont ceux d'Ismail sont très-recherchés. Le safran et la garance y croissent sans culture, et le tabac y réussit. Le N. de la province abonde en vins et en bois. Les forêts de la partie sept. sont remplies de gibier. Les cigognes et les grues paraissent être indigènes de la Bessarabie. Les rivières sont poissonneuses. Les bords de la mer ont des huitres délicieuses. On élève du bétail. On exploite du marbre, de la chaux, de l'argile, du granit et du salpêtre; il y a des lacs salans, et plusieurs sources minérales. Cette province a des tanneries, des forges, des papeteries et des manufactures de toiles. Le commerce consiste en toiles, vins, beurre, fromages de brebis, fourrures, bétail et sel. Il est presque tout entier entre les mains des Arméniens et des Grecs.

Les habitans sont, pour la plupart, Moldaves et de la religion grecque. Ceux qui suivent cette communion dépendent de l'évêque de Kichenau. Les habitaus se partagent en deux classes principales, nobles et paysans. Les premiers se divisent en boyards, massils et reseachs, c'est-à-dire en grands propriétaires, petits propriétaires et demi-paysans. Le paysan n'est point serf : douze jours de corvée et la dîme sont tout ce qu'il doit annuellement à son seigneur.

La Bessarabie, réunie à la Russie par le traité de Bukharest, en 1812, se divise en 6 districts : Akermane, Bender, Choczim, Iassi, Ismail, et Orkhei. Kichenau en est le chef-lieu. Elle renferme une quinzaine de petites villes et des villages misérables, dont les buttes sont, pour la plupart, cachées sous terre. Elle a perdu presque tous les nomades et les Turcs, qui faisaient les deux tiers de sa population. Elle ne compte pas plus de 80,000 hab.

BESSASTADER, ville d'Islande, distr. de Guldbringe, résidence du gouverneur, sur une péninsule de la côte occidentale. Elle renferme 1 église, 1 école, 1 bibliothèque et 1 manufacture de draps.

BESSAVOL, *Bussawul*, petite ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Berar, distr. de Beytalbarry, à quelque distance de la rive droite du Tapty, et à [illegible] l. S. O. de Bourânpour.

BESSE, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/2 O. d'Issoire; chef-lieu de cant., à 7 l. 1/4 S. S. O. de Clermont. Elle est bâtie en basalte, au milieu de montagnes volcaniques. Il y a 1 église paroissiale et 1 hôpital. Elle fait commerce de bestiaux et de fromages. 1,950 hab. Les environs offrent beaucoup de curiosités naturelles, telles que les cascades d'Entraigues, les colonnes basaltiques sur le bord de la Malévoisière, les eaux minérales de Condat, et le lac Pavin. On y cultive le lin avec succès.

BESSE, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Briguolle; chef lieu de cant. 1,550 hab.

BESSÉ, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. et à 2 l. S. de Saint-Calais, sur la rive droite de la Braye. Il y a 1 manufacture de bougies et 1 fabrique de siamoises, cotonnades, etc. 1,950 hab.

BESSÈDE-DE-SAULT, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. S. de Limoux, et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Quillan, cant de Roquefort. 450 hab. Il y a une forge.

BESSENAY, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 3/4 O. de Lyon, cant. de l'Arbresle. On y fait commerce de vins. 1,000 hab.

BESSIA, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 2/3 S. de Lons-le-Saulnier, cant. d'Orgelet. Il y a une mine de fer exploitée. 188 hab.

BESSIÈRES, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Toulouse, cant. de Montastruc, sur la rive gauche du Tarn.

BESSIGHEIM, ville du roy. de Wurtemberg. *Voy.* Besigheim.

BESSIH, *Busseah*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Bahar, distr. de Tchata-Nagpour, sur la rive gauche du Coyle, à 6 l. 1/2 S. de Doesah.

BESSINES, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Bellac; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Gartempe, et sur la route de Paris à Toulouse. Commerce de bestiaux. Il y a des foires le 11 de chaque mois. 2,300 hab.

BESSON, bourg de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Moulins, cant. de Souvigny. 2,900 hab.

BESSONIÉ (LA), bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Castres, cant. de Vabres de Sénégats. 279 hab.

BESSONPOUR, *Bussunpoor*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. et à 25 l. S. O. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend.

BESSUNGEN, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenburg, baill. domanial et à 1/2 l. S. de Darmstadt. Il y a une caserne de cavalerie, des jardins et une orangerie.

BESSY-BELL, montagne d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 3 l. S. de Strabane.

BEST ou MAIBOI, petite ville de Perse, dans le Farsistan, à 6 l. E. N. E. d'Yezd, et à 64 l. N. de Kerman.

BESTIMESSARAS, peuple de l'île de Madagascar, sur la côte orient., aux environs de Foulepointe. On le dit gouverné par des chefs d'origine européenne, qui rendent les naturels malheureux par de continuelles exactions, et les traitent comme des esclaves. Les hommes sont bien faits, et les femmes jolies. Ils sont industrieux.

BESTY, *Bustee*, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 14 l. O. de Gorekpour.

BESUKI, prov. de l'île de Java, dans les poss. des Pays-Bas. 104,350 hab. Le sol est presque partout volcanique. On n'y cultive plus le café.

BESUKI, ville de l'île de Java, chef-lieu de prov., sur la grand' route de Bandjuvang, à quelque distance de la mer. Elle renferme un beau palais, et fait un grand commerce.

BESZTERCZE, ville de Transylvanie. *Voy.* Bisztritz.

BESZTERTZE BANYA, ville de Hongrie. *Voy.* Neusohl.

BETAINCOURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 7 l. S. E. de Vassy, et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Chaumont, cant. de Donjeux, sur le Rognon. Il y a des forges à hauts-fourneaux. 307 hab.

BETALSOR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov., distr. et à 13 l. E. S. E. d'Agrah; sur la rive droite de la Djemnah, à 4 l. S. S. O. de Chekohabad.

BETANCOURT-LA-PÈRE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arroud. et à 4 l. N. de Vassy, et à 14 l. N. N. O. de Chaumont, cant. de Saint-Dizier. Il y a une forge. 170 hab.

BÉTANIMESNES, nomades de l'île de Madagascar, qui habitent sur la côte orientale, au N. de l'Andevouraute, et au S. des Ambanivoules et des Bestimessaras. Ils ont l'extérieur agréable, un caractère doux, et sont amis des blancs; leurs troupeaux font toute leur richesse.

BETANZOS, Flavium Brigantium, ville d'Espagne, prov. et à 4 l. S. E. de la Corogne (Galice), à 2 l. 1/2 de la mer, sur le penchant d'une colline dont le pied est baigné à l'E. par le Mandeo, et à l'O. par le Mendo, qui portent leurs eaux réunies dans la baie de Betanzos. Cette ville était le chef-lieu d'une province. Elle n'a plus l'apparence d'une ville. Il y a des tanneries. 1,600 hab. On y fait la pêche. Les environs donnent d'assez bon vin.

BETAPOUR, fort de l'Hindoustan, états du radjah de Maissour, anc. prov. de ce nom, à 12 l. O. de Seringapatam.

BETCHARI, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Tripoli; près du plus haut pic du Liban. C'est la résidence d'un évêque grec.

BETCHIK, mont de la Turquie d'Europe, sur la limite du sandjak de Salonique et du beglik de Serès; au N. de Buiuk-Betchik, à 8 l. 1/2 N. E. de Salonique.

BETCHIK, lac de la Turquie d'Europe, sandjak et à 7 l. E. de Salonique, au S. de Buiuk-Betchik. Il a environ 4 l. 1/2 de long et 2 à 3 l. de large. Sa profondeur est de 26 pieds. Il se dessèche souvent en été. Une rivière s'échappe de son extrémité orient., et va se jeter dans le gulfe de Contessa, après un cours de 2 l. Ce lac est très-poissonneux.

BETCHIK ou BUIUK-BETCHIK, bourg de la Turquie d'Europe, sandjak et à 8 l. 1/2 E. N. E. de Salonique, sur le bord sept. d'un lac. Il y a des bains d'eaux thermales. L'édifice des bains est surmonté d'une coupole.

BETCOL, *Betcul*, petit port de mer de l'Hindoustan anglais, sur la côte du Kanara, à 12 l. O. N. O. de Bedenore.

BETECOM, village des Pays-Bas, prov. du

Brabant mérid., à 7 l. 1/2 de Bruxelles, arr. et à 2 l. 1/2 de Louvain, cant. et à 1 l. d'Aershot. 1,432 hab

BETELSDORF ou BETHLEN S<sup>t</sup>. MIKLOS, village de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat et à 2 l. O. de Kockelbourg, sur le Kockel. Il y a deux châteaux, et des églises valaques, calvinistes, et pour les unitaires. On trouve aux environs des sources salées et de bons vignobles.

BETELU, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Pampelune (Navarre).

BETER RAS, petite ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, au N. E. de la mer Morte. Il y a de nombreuses cavernes; plusieurs sont habitées, et les autres servent d'étables ou de granges. Beter Ras renferme quelques fragmens d'architecture antique qui montrent que cette ville a été importante. Elle est gouvernée par un chéykh.

BETETA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 N. de Cuenca, sur la rive gauche du Guadiela. Il y a dans les environs la Fuente del Rosal, dont les eaux sont thermales.

BETHABARA, comm. des États-Unis, dans la Caroline du Nord, comté de Stokes, habitée par des frères Moraves, à 1 l. S. E. de Bethany.

BETHANCOURT-EN-VEAU, village de France, départ. de l'Aisne, arrond. et à 9 l. de Laon, cant. et à 3/4 de l. de Chauny. Il y a 1 église. 300 hab. Le territoire produit beaucoup de chanvre, des légumes et des fruits.

BETHANIA, village de la Turquie d'Asie, en Palestine, pach. de Damas, à 2 l. 1/4 E. de Jérusalem. Il y a une grotte de 25 pieds, taillée dans le roc, que l'on dit être le tombeau de Lazare, et une espèce de château qu'on prétend avoir été la demeure de Simon le lépreux, de sainte Marie et de sainte Marthe. Près de ce village est une montagne où l'on voit les restes d'anciennes constructions. Les habitans l'appellent la Montagne des Francs. Il paraît que les chevaliers de Jérusalem l'avaient bien fortifiée, et qu'ils s'y maintinrent 40 ans après avoir perdu Bethania.

BETHANY, établissement de l'Afrique mérid., au pays des Namaquas, à 90 l. N. de l'Orange.

BETHANY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genessee, à 2 l. S. de Batavia. 1,691 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de Maine, comté d'Oxford, sur l'Androscoggin, à 6 l. 1/2 N. O. de Paris. 1,267 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Sullivan, sur la Delaware, à l'O. de Thompson. 1,096 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Clermont, à 2 l. S. de Williamsburg. 100 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de l'Ohiu, comté de Miami, à 68 l. O. de Columbus. 1,043 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Clark. 970 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Berks. 1,294 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Bedford. 1,083 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Lebanon, au pied des montagnes Bleues, à 30 l. O. N. O. de Philadelphie. 2,538 hab.

BETHEL, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté et à 11 l. N. O. de Windsor. 1,041 hab.

BETHELSDORP, établissement de missionnaires dans le gouv. du Cap de Bonne-Espérance, distr. de Zuureveld, à 1 l. 3/4 d'Uitenhagen, et à égale distance du fort Frédéric, sur la route qui joint ces deux endroits. A 1/2 l. E. de Betbelsdorp, il y a un lac salé qui a 1 l. de long sur 1/3 de l. de large.

BETHENY, comm. des États-Unis, dans la Pennsylvanie, chef-lieu du comté de Wayne, à 18 l. N. E. de Wilkesbare. 193 hab.

BETHLEHEM, petite ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas, à 2 l. 1/2 S. de Jérusalem, sur une montagne entièrement couverte de vignes et d'oliviers. Cette ville est célèbre parce qu'elle a vu naître N. S. J.-C. Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, y a fait construire une église spacieuse; 48 colonnes de marbre rouge soutiennent la charpente, qui est en bois de cèdre. Toutes les chapelles sont incrustées de marbre, de jaspe, de lames de bronze doré, et éclairées par une innombrable quantité de lampes d'or et d'argent. Les peintures, les mosaïques, et tous les autres ornemens de cette église, portent le caractère de la barbarie du moyen âge. Le couvent attenant à cette église est entouré de hautes murailles, et ressemble à un château-fort. Il y a des moines catholiques, des grecs et des arméniens. On montre dans ce couvent une grotte souterraine où il y a trois autels, dont un indique l'endroit où naquit le Sauveur; le second autel indique la crèche; et le troisième, la place où se tinrent les mages qui vinrent adorer J.-C. Il y a aussi un petit

bassin de marbre qu'on dit être l'auge dans laquelle l'enfant fut déposé. Les maisons de Bethlehem sont basses. L'eau est amenée dans la ville par un aqueduc peu élevé, qui passait autrefois à Jérusalem. On y trouve de plus 3 citernes, dont une est bien conservée. Elles sont destinées à recevoir successivement les eaux de la fontaine du Cygne. Les habitans, qui forment environ 500 familles, sont actifs et laborieux; presque tous professent la religion chrétienne, et jouissent de priviléges particuliers. Ils font commerce de crucifix, de couronnes de diverses sortes de bois, et de chapelets. Tous ces objets sont bénis au Saint-Sépulcre, et se vendent aux pèlerins. On en exporte aussi une assez grande quantité par Saint-Jean d'Acre.

BETHLEHEM, ville des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Northampton, agréablement située sur une colline baignée d'un côté par le Lehigh, et de l'autre par le Manakissy-Creek, rivière très-rapide; à 19 l. N. de Philadelphie. Lat. N. 40° 37'. Long. O. 77° 34'. Elle est régulière, et renferme environ 80 maisons en pierre, une grande église, et trois vastes bâtimens destinés à l'habitation des jeunes gens, des filles et des veuves des frères Moraves. Il y a des écoles renommées où l'on reçoit non-seulement des Moraves, mais encore des étudians de toute autre croyance, qui s'y rendent de Philadelphie, du New-York, et des autres états voisins. Il y a des brasseries, et des fabriques de faïence. 1,860 hab. Cette ville a été fondée en 1741.

BETHLEHEM, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Grafton, à 10 l. N. E. d'Haverhill. 467 hab.

BETHLEHEM, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Albany, sur l'Hudsun, à 3 l. S. O. d'Albany. Le pays environnant est fertile en pâturages. 5,114 hab.

BETHLEHEM (WEST), comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Washington. 2,187 hab.

BETHLEHEM (EAST), comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Washington, sur le bord occid. de la Monongahela, à 58 l. O. de Harrisburg. 2,239 hab.

BETHLEM, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 4 l. S. de Litchfield. 932 hab.

BETHLEM, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Hunterdon, à 4 l. S. E. d'Easton. 2,002 hab.

BETHLER, village de Hongrie, comitat de Gomor, sur les bords du Sajo, à 3 l. N. O. de Rosenau. Il renferme une fonderie de fer. Il y a des mines de fer de très-bonne qualité dans les environs.

BETHNALL-GREEN, bourg d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone, près et à l'E. de Londres. Il y a un hospice nommé Maison de la Trinité, fondé en 1695 pour l'entretien de 28 marins invalides. 9,655 habitans.

BÉTHUNE, ville forte de France, dép. du Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la Brette, à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Arras, et à 7 l. 1/4 O. S. O. de Lille. Lat. N. 50° 51'. Long. E. 0° 18' 8". Siége d'1 tribunal de 1re instance, d'1 conservation des hypothèques, et d'1 direction des contributions indirectes. C'est une place de 2e classe, résidence d'un capitaine d'artillerie de la direction de Saint-Omer. On remarque l'église principale, d'architecture gothique, à cause de la légèreté de sa nef. Il y a 1 collége communal et 2 hôpitaux. On y fait commerce de toiles, de fromages, et d'huile de colzat. Le canal de la Lave, qui se jette dans la Lys, facilite les exportations. Il s'y tient deux foires de 10 jours les 3 février et 15 août, et des marchés considérables de grains tous les lundis. 7,000 hab. Cette ville avait des seigneurs particuliers vers le XIe siècle. Elle fut prise par les Français en 1645; ses fortifications furent augmentées par Vauban. Elle a été définitivement cédée à la France par le traité d'Utrecht.

L'arrond. de Béthune est composé de 144 communes, renfermant 117,030 hab. Il est divisé en 8 cant.: Béthune, Cambrin, Carvin-Épinoy, Houdain, Lens, Lillers, Norem, et La Ventie.

BETIGOLA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 3 l. 1/2 E. de Rossiena, près de la rive gauche de la Doubisa.

BETJOUANAS ou BOUCHOUANAS ou MOULITJOUANAS ou SITJOUANAS, peuple de l'Afrique, dans la Cafrerie, au N. E. du pays des Hottentots, au N. O. de la Cafrerie propre, au S. O. du Monomotapa, et au S. E. des Barrolous, entre 19° et 27° de lat. S. Le pays, coupé par le Setabi, le Katoun et la Kouromana, qui coulent au S. O., et le Mafumo, qui va au S. E., offre un aspect agréable et varié. Les forêts de mimoses sont entremêlées de beaux pâturages. On recueille du millet, des fèves, des citrouilles, et des melons d'eau. Ces peuples, évidemment de la race des Cafres, se divisent en plusieurs tribus; celle des Matjapings, vers le S., sur la

Kourohana, est une des plus faibles. En s'avançant vers le N., on trouve celle des Mourolongs, sur le Setabi. Ces deux tribus, réunies à la source du Takoûn, bâtirent Letakou, ville dont on évaluait la population de 10 à 15,000 hab. Au N. de ces deux tribus, se trouve celle des Ouanketsis, qu'on dit plus nombreuse et plus versée dans l'agriculture, et en même temps féroce et perfide. Les Chojas et les Matsaroquas forment aussi des tribus nombreuses qui confinent avec les Hottentots Dammaras. Enfin au N. E. de ceux-ci sont les Macquinis, la plus riche et la plus puissante des tribus Betjouanas. Elle façonne très-bien le fer. Tout le travail de l'agriculture se fait par les femmes, assistées des esclaves pris dans la guerre. Les hommes vont à la chasse et soignent les troupeaux. Moins élancés que les Cafres, et aussi bien proportionnés, les Betjouanas ont les formes plus élégantes; ils sont bruns, et ont quelque chose de la physionomie des Hottentots; leur langue est sonore, riche et accentuée. Ils mangent la chair des animaux tués à la chasse, et ont une horreur invincible pour le poisson. Leurs vêtemens sont composés de peaux d'animaux tannées. Leurs ornemens consistent dans des anneaux de cuivre jaune qu'ils portent aux oreilles, des bracelets de même métal, et de grands anneaux d'ivoire qu'ils mettent à la partie inférieure du bras. La polygamie règne chez eux. Quand un jeune homme songe à s'établir, il achète une femme, qui lui coûte une douzaine de bœufs; celle-ci est obligée de bâtir elle-même une maison et une étable, entourées d'un enclos. Les Betjouanas ont des femmes en proportion de leur fortune, et celles-ci sont toutes soumises aux mêmes travaux. Ils ont une idée de l'ame, dont ils placent le siége dans le cœur. Ils disent d'un homme honnête qu'il a le cœur blanc. Ils associent de même les idées de méchant et de noir. Ils croient à un maitre invisible de la nature, dispensateur suprême des biens et des maux, qu'ils appellent *Mourimo*, mot analogue à *mourinna*, seigneur. Le grand-prêtre, qui préside aux cérémonies, est le premier personnage après le roi. Les prêtres sont chargés de l'observation des astres et de l'arrangement du calendrier. L'année est divisée en 13 mois lunaires. Ils distinguent les planètes des autres étoiles. Les Betjouanas sont gouvernés par un roi héréditaire, dont le pouvoir n'est pas bien déterminé, et qui se mêle peu des affaires en temps de paix. Dans les différends qui s'élèvent, il n'intervient qu'autant qu'on s'en réfère à son jugement. Il devient alors l'exécuteur de la sentence qu'il a prononcée. Ordinairement les querelles se terminent par un accord mutuel ou par le duel. En temps de guerre, le roi prend le commandement. Quand on envoie une ambassade aux peuples voisins, ses fils en font partie.

Ce pays était resté inconnu aux Européens jusqu'en 1801, époque à laquelle il fut visité par Trutter et Somerville, voyageurs anglais. M. Lichtenstein, médecin allemand, et M. Campbell, missionnaire, l'ont parcouru de nouveau, le premier en 1805, et le second en 1813 et 1820.

BETLEY, village d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Pyrehill, à 2 l. 1/4 O. de Newcastle-Undersine. Il a un marché par semaine, et une foire de bestiaux par an. 932 habitans.

BETLIS, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Bitlis.

BETOYES, peuplade de la Colombie, qui habite au S. des immenses plaines de Casanare, entre le Rio-Meta à l'E., le Chire au N., et l'Ariporo au S.; à environ 72 l. E. N. E. de Santa-Fé de Bogota. Cette peuplade est très-nombreuse, et ne paie aucun tribut. Le pays qu'elle occupe est fertile en grains. Elle a été convertie au christianisme.

BETSCHE, en polonais PSCZEW, ville des États Prussiens, prov., régence et à 17 l. 1/2 O. de Posen, cercle et à 3 l. 1/3 N. E. de Meseritz, entre plusieurs petits lacs. Elle a des fabriques de draps et des brasseries. 1,028 hab.

BETSEY, île près de la côte S. E. de la terre de Diemen et de la baie de la Tempête, à l'embouchure du Derwent, par 43° 4' de lat. S., et 45° 18' de long. E. Elle est petite, haute et fertile.

BETSIES (RIVIÈRE AUX), rivière des États-Unis, territ. de Michigan. Elle se jette dans le lac Michigan, après un cours d'environ 18 l. de l'E. à l'O., par 44° 30' de lat. N., et 88° 9' de long. O.

BETTBORN, village des Pays-Bas, prov. et à 6 l. de Luxembourg, arrond. et à 4 l. de Diekirch, cant. et à 1/2 l. d'Ospernen. 850 habitans.

BETTEMBOURG, bourg des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. 1/2 de Luxembourg; chef-lieu de cant., sur la rive droite de l'Alzette. Il est entouré d'une muraille. On y fabrique de la toile. 6,520 hab.

BETTENDORF, village des Pays-Bas, province et à 7 l. N. E. de Luxembourg; arrond.

cant. et à 1 l. E. de Diekirch. 1,561 habitans.

BETTIAH ou CHUMPARUM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, distr. de Saron, près du Naouler, à 32 l. N. N. O. de Patna.

BETTINCOURT, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. de Liége, cant. et à 1/2 l. de Waremme. 155 hab.

BETTMAR, village du duché de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel; chef-lieu de justice; à 2 l. 3/4 O. de Brunswick.

BETTOLA, village du duché de Parme, distr. et à 7 l. S. S. O. de Plaisance, sur la Nura; chef-lieu de canton.

BETTONA, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 S. E. de Pérouse, près du Topino.

BETTSCHWANDEN, village de Suisse, cant. et à 3 l. S. S. O. de Glaris; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Linth, qui l'inonde souvent, et en 1779 y occasiona de grands ravages. 1,600 hab.

BETVAH, rivière de l'Hindoustan, qui sort d'un lac de la prov. de Malvah, dans la principauté et près de la ville de Bopâl. Elle se dirige d'abord au N., en arrosant les États de Syndhyah et le distr. de Bendelkend, jusqu'à Erech, où elle tourne à l'E. Elle reçoit la Dossân, forme ensuite la limite entre les prov. d'Allah-abad et d'Agrah, et va enfin mêler ses eaux à celles de la Djemnah, après un cours d'environ 100 l. Elle est guéable presque partout, excepté dans la saison des pluies.

BETWS-Y-COED, village d'Angleterre, dans la partie sept. de la princip. de Galles, comté et à 7 l. 1/4 O. de Carnarvon, hundred de Nant-Conway. On voit dans l'église le tombeau de David, frère de Llewellyn, dernier prince de Galles. 389 hab.

BETZ, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Senlis; chef-lieu de cant., renommé pour ses beaux jardins. 350 hab.

BETZDORF, bourg des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Luxembourg; chef-lieu de cant., sur un affluent de la Moselle. 1,206 hab.

BETZENDORF, bourg et château des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 16 l. 1/2 N. N. O. de Magdebourg, cercle et à 4 l. S. S. O. de Salzwedel, sur la Jetze. Il y a deux églises paroissiales. Le château est le berceau de la famille des comtes de Schulenbourg. 646 hab.

BEU, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. 3/4 S. S. E. d'OEdenbourg, dans une plaine, près de la rive gauche de la Repèze, à 4 l. 1/2 E. de Guns. 1,005 hab.

BEUCHLITZ, village paroissial des États Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Mersebourg, sur la Saale. Les environs produisent de la magnésie. 284 hab.

BEUIL, *Boglio*, bourg des États Sardes, div., prov. et à 11 l. 1/2 N. O. de Nice, mand. et à 2 l. E. de Guillaumes, sur un torrent affluent du Var. 968 hab.

BEUNINGEN, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, à 4 l. d'Arnhem, arrond. et à 1 l. de Nimègue. 1,023 hab.

BEUREN, bourg des États Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, cercle de Stadt-Worbis, à 1 l. 3/4 S. O. de Worbis, et à 5 l. 1/3 N. O. de Mühlhausen, sur la Leine. Il y a 1 église catholique, des filatures de laine, 147 maisons et 896 hab.

BEUREN, bourg du roy. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Nurtingen. On y distille beaucoup de kirschwasser. 1,366 hab.

BEURRE, petit canal de France, dép. du Nord, arrond. d'Hazebrouck. Il commence à l'écluse du Grand-Dam, où finit celui de Pré-à-Vin, dont il est la continuation, ainsi que de ceux de la Nieppe et d'Hazebrouck, jusqu'à la Lys, dans laquelle il se rend sous les murs de Merville. Sa longueur est de 1 l. 1/2. Il y a 3 écluses. Les transports sur ce canal consistent principalement en bois à brûler et de charpente, houille, etc.

BEUTELSBACH, bourg du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 1/2 O. de Schorndorf, sur le Beutel, à 3 l. 1/2 E. de Stuttgart. C'est une des plus anciennes possessions de la maison de Wurtemberg. Il n'y a plus de traces de son ancien château. On y trouve encore l'église qui servait de sépulture aux comtes de Wurtemberg. Il y a des fabriques de draps, de toiles et des filatures de laine. On cultive la vigne dans les environs. 1,644 hab.

BEUTHEN, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 18 l. S. E. d'Oppeln; chef-lieu de cercle, à 12 l. 1/2 N. E. de Ratibor. Elle renferme 3 églises catholiques, 1 couvent de frères mineurs, 2 autres maisons religieuses, des fabriques de draps communs et de faïence, de zinc et de calamine, et des brasseries. Les environs sont remplis de mines de fer et de forges. 2,426 habitans.

Le cercle de Beuthen renferme 2 villes, 1 bourg, 68 villages, et a 35 l. c. 27,749 hab. Le sol en est généralement gras et fertile. On y trouve de beaux pâturages, des forêts considérables, de la houille, du marbre, de la chaux, des pierres meulières, la meilleure argile de la Silésie, et d'abondantes mines de fer, de plomb et de calamine.

BEUTHEN, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Freistadt, et à 4 l. 1/2 N. O. de Glogau, dans un beau pays, sur la rive gauche de l'Oder. Elle renferme 1 église paroissiale catholique et 1 luthérienne, 1 hôpital, 1 lazaret, des brasseries, des fabriques de draps, de poterie, et de chapeaux de paille. On y construit des bateaux. Commerce de toiles, de fil, de chevaux, etc. Il s'y tient des marchés de toiles. 2,627 hab. Les environs sont très-fertiles.

BEUVRON, petite rivière de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Clamecy. Elle prend naissance dans l'étang d'Aron, passe près de Saint-Reverien, et à Brinon, et se jette dans l'Yonne, par la rive gauche, sous les murs de Clamecy, après un cours d'environ 9 l. du S. au N. Cette rivière est flottable à bûche perdue sur presque toute sa longueur, ainsi que ses affluens, les ruisseaux de Champallement, de Corno, d'Artet, de Corvol, de Changy et de Sozay.

BEUVRON, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. de Pont-l'Évêque, cant. de Cambremer, à 5 l. O. de Caen. 479 hab.

BEUVRY, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3/4 de l. E. de Béthune, cant. de Cambrin. 1,200 hab.

BEUZET, village des Pays-Bas, prov. et à 2 l. de Namur, cant. et à 1 l. de Gembloux. 363 hab.

BEUZEVILLE, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Pont-Audemer; chef-lieu de cant. 2,400 hab.

BEVAGNA, Mevania, bourg des États de l'Église, délégation et à 6 l. S. E. de Pérouse. 3,000 hab.

BEVAIX, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Neuchâtel, près du lac de ce nom; siége d'une juridiction civile. Il est bien bâti, et orné de belles maisons de campagne. Il s'y tient des foires. 610 hab. Ses environs sont fertiles en vin.

BEVEL, village des Pays-Bas, prov. et à 5 l. d'Anvers, arrond. et à 5 l. de Malines. 332 hab.

BEVELAND (NOORD-), île des Pays-Bas, prov. de Zélande, à l'embouchure de l'Escaut. Elle est séparée au N. de l'île de Schouweu par l'Escaut orient., qui la baigne aussi à l'E. Au S., le Zuid-Whet la sépare de l'île de Wolfertsdyk. A l'O., elle est séparée de l'île de Walcheren par le détroit de Weer. Sa longueur est d'environ 3 l., et sa largeur d'1 l. 1/2. Le sol est fertile en blé et en garance. Il y a des pâturages. En 1532 elle fut entièrement submergée, et pendant quelques années on ne vit au-dessus de l'eau que la pointe des clochers. Ensuite le terrain s'éleva, et la majeure partie fut desséchée et cultivée dans le siècle suivant. Il y a des dunes élevées et de hautes digues entretenues à grands frais. L'air y est malsain.

BEVELAND (ZUID-), île des Pays-Bas, prov. de Zélande, à l'embouchure de l'Escaut. Elle est baignée au S. par l'Escaut occid.; à l'E., par l'Escaut orient.; au N., par cette même branche et un étroit canal qui la sépare de l'ile de Wolferstsdyk; et à l'O., le T'Wlacke Slou la sépare de Walcheren. Elle a près de 9 l. de long sur 3 dans sa plus grande largeur. Dans sa partie sept. est la ville de Goes. Elle a le fort de Bath et un grand nombre de villages. Le sol en est très-gras, et produit en abondance du froment, du seigle et de l'orge. On y trouve de beaux pâturages. Elle fait un commerce considérable de blé et de bétail.

BEVENSEN, bourg du roy. de Hanovre, princip. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Lunebourg, baill. domanial de Medingen, sur l'Ilmenau, à 2 l. 3/4 N. d'Ulzen. Manufactures de toiles. 768 hab.

BEVERE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., à 5 l. de Gand, arrond., cant. et à 1/2 l. d'Audenaerde. 1,338 hab.

BEVEREN, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. de Termonde : chef-lieu de cant., à 2 l. O. d'Anvers, et à 9 l. E. N. E. de Gand. 4,930 hab. Il y a un bureau de poste. On y a découvert des médailles romaines.

BEVEREN, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., à 7 l. de Bruges, arrond. et à 1 l. 1/2 de Courtrai, cant. et à 1/2 l. d'Haerlebeke. 1,325 hab.

BEVEREN, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., à 4 l. 1/2 de Bruges, arrond. et à 5 l. d'Ypres, cant. et à 1/2 l. d'Hooglede. 2,735 hab.

BEVEREN, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., à 11 l. de Bruges, arrond. et à 3 l. de Furnes, cant. et à 1/2 l. d'Haeringhe. 1,446 hab.

BEVERGERN, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. 3/4 N. de Munster, cercle et à 3 l. 3/4 N. O. de Tecklenburg, sur un terrain bas et marécageux. Lat. N. 52° 16′ 43″. Long. E. 5° 13′ 9″. Il y a 1 vieux château et 2 églises catholiques. 812 hab.

BEVERLEY, ville d'Angleterre, east-riding du comté et à 10 l. E. S. E. d'York, et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Kingston, sur la rive droite de l'Hull. Ses rues sont larges. Il y a 1 théâtre nouvellement bâti, 1 église de construction gothique, 1 école gratuite et d'autres établissemens d'instruction, 1 atelier et des maisons de charité. On y commerce en dentelles, farine, blé, charbon et cuirs. Il y a des fabriques d'étoffes de coton et de dentelles. Un canal d'1 l. de long communique avec la rivière de Hull. Cette ville est ancienne, et renferme quelques antiquités. Elle envoie 2 membres au parlement. 7,503 hab.

BEVERLOO, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, à 10 l. O. N. O. de Maestricht, arrond. et à 5 l. N. O. d'Hasselt, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Beringen. 1,296 habitans.

BEVERLY, comm. et port de mer des États-Unis, état de Massachusetts, comté d'Essex. Elle communique avec Salem par un joli pont d'environ 1,500 pieds de longueur; à 1/3 de l. N. de Salem, et à 6 l. N. E. de Boston, sur le Porter. Lat. N. 42° 35′ 13″. Long. O. 73° 13′ 1″. Elle contient 3 maisons d'assemblée de congrégationalistes, 1 d'anabaptistes, et 1 banque avec un capital de 160,000 dollars. Il y a des fabriques d'étoffes de coton. Beverly fait un commerce considérable, et emploie un grand nombre de bâtimens dans les pêcheries. Elle expédie à la pêche de la morue. On y compte 600 maisons et 4,608 habitans.

BEVERLY, comm. des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Randolp, à 9 l. O. de Dumfries.

BEVERN, bourg du duché de Brunswick, distr. du Weser, justice et à 1 l. N. E. d'Holzminden, sur la Bever, et à 15 l. S. S. O. de Hanovre. Il y a 1 église paroissiale, 1 hôpital et 1 blanchisserie de toiles. On y fait des toiles de chanvre. Il s'y tient 2 foires. 1,050 hab.

BEVERST, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 4 l. de Maestricht, cant. et à 1 l. de Bilsen. 188 hab.

BEVERSTEDT, village du roy. de Hanovre, prov. et duché de Brême; chef-lieu d'une juridiction patrimoniale, à 3 l. 1/2 N. E. de Hagen, et à 9 l. N. de Brême. 330 habitans.

BEVERUNGEN, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 17 l. S. S. E. de Minden, cercle et à 2 l. 3/4 S. de Höxter, sur la rive gauche du Weser. Lat. N. 51° 40′ 5″. Long. E. 7° 0′ 45″. Il y a 1 église catholique, 1 bureau de douane, 1 maison de charité, 1 papeterie, des moulins à huile et des distilleries d'eau-de-vie. Commerce de grains, de toiles et de verres. 1,581 hab. Il y a aux environs des sources salées.

BEVERWYK, bourg des Pays-Bas, partie sept. de la prov. de Hollande, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Harlem, et à 4 l. 1/2 N. O. d'Amsterdam, à l'extrémité sept. du Wyker-Meer, par 52° 29′ 14″ de lat. N., et 2° 19′ 20″ de long. E. Il y a un bureau de poste. 1,826 hab.

BEVILACQUA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. 1/2 S. E. de Vérone, distr. et à 1 l. 3/4 N. E. de Legnano, sur la Togna.

BEVINCO, cant. de l'île de Corse, arrond. de Bastia. Il tire son nom d'une petite rivière qui le traverse, et se jette dans l'étang de Biguglia. Son chef-lieu est Murato.

BEVIO, village de Suisse. *Voy.* Stalla.

BEVOLWARA, petite ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Berar, distr. de Gaveil, sur la rive droite de la Pourna, à 5 l. E. d'Ellitchpour.

BEWDLEY, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. de Worcester, hundred de Doddingtree. On croit qu'elle tire son nom de sa position agréable sur une hauteur, à la droite de la Saverne, qu'on traverse sur un pont. Il y a 1 palais bâti par Henri VII, 1 jolie église, plusieurs temples pour diverses sectes, et 1 école élémentaire gratuite. On y fait un commerce considérable en sel, drèche, cuirs et ustensiles de fer. On y tient 1 marché par semaine, et 3 foires par an. Elle envoie 1 membre au parlement. 3,725 hab.

BEX, grand et beau village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 3/4 S. S. E. d'Aigle; chef-lieu de cercle, à 6 l. O. N. O. de Sion, et à 10 l. S. E. de Lausanne, dans la plaine fertile du Rhône, sur l'Avençon, au pied de jolies collines boisées, par 46° 15′ 26″ de lat. N., à 222 toises au-dessus du niveau de la mer. Il est bien bâti en pierres, et remarquable par ses sites pittoresques et ses salines, presque les seules qu'il y ait en Suisse, et que l'on trouve à l'E. N. E. du village. Ces salines furent découvertes en 1554, et achetées long-temps après par le gouv. de Berne.

on estime leur produit annuel à 15 et 20,000 quintaux de sel. Les curieux y vont visiter les immenses galeries et les grands réservoirs d'eau salée taillés dans le roc. Il y a plusieurs glaciers au-dessus de Bex, 9 sources d'eau sulfureuse dans une prairie près de ce village, des carrières de marbre et du soufre natif.

BEXAR (St.-ANTOINE DE), préside et bourgade du Mexique, prov. de Los-Texas, à 122 l. de Mexico. Long. E. 274° 5'. Lat. N. 30° 5'.

BEXHILL, village et paroisse d'Angleterre, hundred de même nom, comté de Sussex, sur le penchant d'une colline, près de la mer, à 1 l. 3/4 O. d'Hastings, et à 20 l. E. de Chichester. 1,091 hab. Ce fut à Bulverllythe, à 1/3 de l. de Bexhill, que Guillaume-le-Conquérant aborda.

BEXIS, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. 1/2 N. O. de Valence, et à 6 l. 1/2 O. de Segorbe, sur le sommet d'une montagne. Elle fut autrefois place forte; elle est aujourd'hui chef-lieu d'une commanderie de l'ordre de Calatrava. 1,000 hab.

BEYAH, Hydraotes, rivière de l'Hindoustan, dans les possessions des Seykhs, anc. prov. de Lahore. Elle descend du revers occid. des monts Himalaya, passe à Nadone, à Ray-Ghât, et va mêler ses eaux à celles du Setledje. C'est cette jonction qui forme la Gorra. Le cours de la Beyah, depuis sa source jusqu'à son confluent, est d'environ 50 l. du N. E. au S. O.

BEYDELL, *Bydell*, petite ville de l'Hindoustan anglais, prov. du Bengale, distr. et à 7 l. O. de Dinadgepour, et à 20 l. E. S. E. de Pornyh.

BEYDER, *Beeder*, petite prov. de l'Hindoustan, dans les États du Nizam. Elle tire son nom de sa ville capitale, et est située entre 16° 55' et 19° 45' de lat. N., et entre 73° 55' et 77° 40' de long. E. Bornée au N. par la prov. de Berar; à l'E., par celle de Gandouana; au S. E., par celle d'Hayder-abad; au S. O., par celle de Beydjapour; et à l'O., par celle d'Aureng-abad. Elle a environ 95 l. de long du N. E. au S. O. sur 35 de large du N. O. au S. E. Elle forme une partie du haut plateau du Dékhan, et est couverte de montagnes, dont les plus escarpées sont celles de Sechatcholl, au N. E. Le Godavery la traverse de l'O. à l'E., et y reçoit la Ghork-Pourna, la Vorda, la Mandjera, et d'autres rivières. Ses vallées sont fertiles. On exporte beaucoup de coton, un peu de sucre, des dents d'éléphans et de la quincaillerie. La majeure partie des habitans sont Hindous.

La province de Beyder avait 7 districts; celui d'Akelkotta, après avoir long-temps appartenu aux Mahrattes, est passé au pouvoir des Anglais, avec les possessions de Peychoua; les 6 qui restent au Nizam sont: Beyder, Calberga, Naldroug, Callíany, Nandayr et Pathry.

Le district du même nom est montagneux, bien arrosé et bien cultivé. Il a pour chef-lieu Beyder. Les villes principales sont: Balky, Houmnabad et Pampor.

BEYDER, ville de l'Hindoustan, État du Nizam, capit. de l'anc. prov., et chef-lieu du distr. de même nom; sur une hauteur, au S. de la Mandjera, à 26 l. O. N. O. d'Hayder-abad. Lat. N. 17° 49'. Long. E. 75° 20'. Elle est très-grande, entourée d'une muraille en pierre, protégée par des tours et un fossé sec. Ses habitans sont très-habiles dans la fabrication des armes et le placage en argent. Elle fut autrefois le chef-lieu d'une principauté particulière.

BEYDJAPOUR ou VISIAPOUR, *Bejapoor*, anc. prov. de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay. Elle tire son nom de sa capitale, et s'étend de 14° 16' à 18° 10' de lat. N., et de 70° 40' à 75° 50' de long. E. Elle est bornée au N. par la prov. d'Aureng-abad; au N. E., par celles de Beyder et d'Hayder-abad; au S., par celles de Balaghat, de Maïssour et de Kanara; et à l'O., par l'océan Indien. Sa longueur est de 126 l., et sa largeur de 72 l. Les Ghattes occidentales la divisent en deux parties: la première est la côte, qui est très-montagneuse, et sillonnée par plusieurs petites rivières; la seconde, la plus considérable, est le plateau couvert des ramifications des Ghattes occidentales, entre lesquelles il y a de belles vallées. Les principales rivières sont: la Krichna, qui, avec la Bihma, forme la plus grande partie de la limite septentrionale; et la Toumbedra, qui sépare la province de celle de Balaghat au S. O. Le sol est très-fertile dans les vallées. Les productions les plus importantes consistent en grains, riz, coton, sucre, poivre, chanvre, bois de teck, et bambous. Les chevaux sont très-estimés, et servaient pour la cavalerie des Mahrattes. Il y a beaucoup de bêtes féroces. On y fabrique des étoffes de coton, des armes, de la batterie de cuisine en cuivre et d'excellent rak. Les exportations consistent surtout en chevaux, bétail, peaux, cire, miel, coton, sucre, rak, quincaillerie, et bois de construction.

7,000,000 d'hab., dont 1/20 de musulmans. Au S. de la Krichna, on parle la langue mahratte; au nord de cette rivière, c'est la langue de Kanara qui est en usage. Ainsi cette rivière peut être regardée comme la limite de ces deux idiomes. Cette même rivière sépare aussi différens genres de bâtisse. Au S., les maisons des classes inférieures ont le toit plat et sont couvertes en terre et en argile; au N., les toits ont des combles couverts en chaume. La province de Beydjapour formait anciennement un royaume indépendant; maintenant elle renferme: le territoire des Anglais, les possessions du Nizam, l'État du radjah de Setarah, et le territoire de Goa, qui appartient aux Portugais. Le territoire des Anglais renferme les districts de Concan, de Kolâpour, de Ryebâg, d'Azymnagor, de Nourgoul, de Modgol, de Godjunderghor, de Gondock et de Bancapour. Les principales villes de cette province sont: Beydjapour, Pounah, Hettany et Nubely. Les forts les plus importans sont: Darwar, Setarah et Pourondder. Il n'y a pas long-temps que toute la côte de cette province était au pouvoir des Mahrattes. Ces peuples étant peu habitués au commerce maritime, le seul trafic qui se faisait était avec l'intérieur. Cette partie de l'Hindoustan n'a appartenu aux Mongols que long-temps après la mort d'Akbar, et ils l'ont conservée peu de temps.

BEYDJAPOUR ou VISIAPOUR, *Bejapoor*, ville de l'Hindoustan, État du radjah de Setarah, capit. de l'anc. prov. de son nom, dans une plaine fertile, à 88 l. S. E. de Bombay. Lat. N. 16° 46'. Long. E. 73° 22'. C'était une ville très-grande. Elle se composait de trois parties l'une dans l'autre: la citadelle, le fort et la ville. La citadelle, placée au centre, avait 1/3 de l. de circuit; elle était très-forte, et entourée presque partout d'ouvrages fortifiés; c'est là qu'étaient les palais des rois. Le fort, qui l'enveloppait, avait environ 3 l.; ses hautes murailles étaient flanquées de grosses tours et entourées d'un fossé rempli d'eau. Un de ses énormes canons portait, dit-on, des boulets de 2,646 livres. Autour du fort se trouvait la ville, fermée de murs. Presque tout cet espace est maintenant couvert de ruines. Beydjapour contient aujourd'hui beaucoup de mosquées et d'anciens mausolées ornés de toutes les richesses de l'architecture orientale. On en remarque deux, dont un bâti par Mahomet Adil Chah, qui mourut en 1660; et l'autre par Ibrahim, qui le fit probablement achever vers l'an 1620, et qui coûta, dit-on, 17,500,000 fr., et occupa 6,533 ouvriers pendant 37 ans. Les habitans assurent que dans le temps de la plus grande prospérité de cette ville, l'on y comptait 984,456 maisons et 1,600 mosquées. Des voyageurs modernes prétendent que cette assertion n'est pas exagérée. Aureng-zeyb, qui s'en empara en 1689, fit camper 15,000 hommes de cavalerie entre le fort et les murailles de la ville extérieure.

Le district de Beydjapour, entre la Bihma, au N., et la Krichna, au S., jadis riche et très-peuplé, paraît pauvre et inhabité. Ses villes principales sont: Beydjapour, Hettany et Mengolvara.

BEYERFELD, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1/2 l. S. de Grünhain, et à une égale distance N. de Schwarzenberg. On y commerce en clous, et ustensiles en fer-blanc. Il y a dans les environs une fabrique de vitriol, de soufre et d'alun.

BEYERLAND, île des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), à l'embouchure de la Meuse. Elle est baignée au N. par la Vieille-Meuse; à l'E., par le Dortschekil; au S., par le Hollands-Diep. Le Spuy la sépare, à l'O., de l'île de Voorne. Elle a environ 6 l. 1/4 de long sur 3 l. de large. Il y a un village de même nom.

BEYGHEM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 2 l. 1/2 de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/4 de Wolverthem. 464 hab.

BEYGONBARRY, *Bygonbarry*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, chef-lieu du distr. de Momansing, sur la rive droite du Brahmapoutre, à 26 l. N. de Dacca, et à 50 l. E. N. E. de Mourched-abad. Elle est moderne. Quatre tribunaux y siégent.

BEYHAR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, chef-lieu de la princip. de Coutch Babar ou Cous Beyhar, sur la rive gauche de la Torecha, à 15 l. 1/2 N. N. E. de Rangpour. Lat. N. 26° 19'. Long. E. 87° 12'. Elle fut prise en 1661 par le général mahométan Myr-Djoumla, qui détruisit un grand nombre de temples hindous, et changea le nom de cette ville en celui d'Alenghirnagor, qu'elle ne garda pas long-temps, les Monghols n'en étant pas restés maîtres.

BEYKANYR ou BICANERE, état de l'Hindoustan, dans les possess. des Radjepouts, anc. prov. d'Adjemyr. Il est situé au milieu d'un désert, qui le sépare des états des Bhat-

tis, de Tchekvaty, de Horianah, de Djoudpour, de Djecelmyr et de la prov. de Moultan. C'est un pays très-élevé et plat. On n'y trouve des sources qu'à 100 et 200 pieds de profondeur. Le sol est sablonneux, et sa fertilité dépend des pluies périodiques. On y recueille du sorgho et du coton. Les habitans, en grande partie Djâts, sont généralement pasteurs, et élèvent des chameaux. Le chef de cet état est un radjah de la tribu des Rhators-Radjepouts; son pouvoir est absolu. Depuis 1818, il est sous la protection anglaise, et ne paie pas de tribut. Sa force militaire consiste en 8,000 fantassins, 2,000 cavaliers et 35 canons; ses revenus s'élèvent à 1,250,000 francs.

BEYKANYR, ville de l'Hindoustan, capit. de l'état d'un radjah, anc. prov. et à 50 l. N. O. d'Adjemyr, dans un désert. Lat. N. 27° 56'. Long. E. 70° 42". Elle est entourée de murailles flanquées de tours, et environuée d'un fossé large et profond; elle est assez grande. Il y a des pagodes assez belles et beaucoup de misérables cabanes. Elle manque d'eau. La citadelle offre un mélange bizarre de tours et d'ouvrages informes en maçonnerie. On fabrique à Beykanyr des toiles de coton, des mousselines et des turbans. Il s'y fait un assez bon commerce. Le radjah réside non loin de la ville, dans un fort, où on trouve une belle source à 300 pieds au-dessous de la surface du sol.

BEYLA, grand village de Nubie, dans le roy. de Sennaar, à 27 l. N. E. de la ville de ce nom, et chef-lieu d'un territoire.

BEYLAH, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. d'Aureng-abad, distr. et à 9 l. S. de Songomnyr.

BEYLAH, petite ville de l'Hindoustan, dans les États de Guykavar, anc. prov. de Kotch, distr. de Ouagor, à 27 l. N. E. d'Andjar, près du grand marais de Rin. Lat. N. 23° 41'. Long. E. 68° 30'. Cette ville commande tout le distr. de Ouagor.

BEYLAPOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Aureng-abad, sur la rive gauche de la Pyra, à 12 l. E. de Songomnyr.

BEYNE, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1 l. 1/4 de Liége, cant. et à 1/4 de l. de Fléron. 1,289 hab.

BEYORAM, *Byoram*, petite ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. et à 46 l. E. N. E. d'Hayder-abad, dans les montagnes, à la source de l'Over ou Kossera, et à 50 l. N. N. O. de Masulipatam.

BEYRAGHOR, *Byraghur*, petite ville de l'Hindoustan, États du radjah de Nagpour, anc. prov. de Gandouana, sur la rive gauche du Kobragor, à 18 l. O. de Solnpour, et à 26 l. S. O. de Sembhelpour. Il y a un très-bon fort en pierre et 300 maisons. Il s'y fait beaucoup de commerce en coton, qu'on apporte du N. O. du Bérar.

BEYRAMGHÂT, *Byramghaut*, petite ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, anc. prov. et à 18 l. N. O. d'Aoude, distr. et à 13 l. E. N. E. de Laknau, sur la rive droite de la Gogra.

BEYRAN-DROUG, *Byran Droog*, petite ville de l'Hindoustan, États du radjah de Maissour, anc. prov. de ce nom, à 10 l. O. N. O. de Bangalore.

BEYRE, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1/3 de l. S. E. d'Olite, sur la rive gauche du Cidacos de Navarra.

BEYRYS, fort village de la Grande Oasis, à 19 l. S. d'El Khargéh. C'est, dans cette oasis, le second village que les caravanes rencontrent en venant du Dârfour et du Dongolah.

BEYSSAC, village de France *Voy.* BAISSAC.

BEYSSEM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., à 3 l. 1/4 de Bruxelles, arrond., cant. et à 1 l. de Louvain. 295 hab.

BEYTALBARRY, *Beytulbarry*, distr. de l'Hindoustau, dans les États du Nizam, anc. prov. de Berar, borné au N. O. par la prov. de Khandeych; au N. E., par le distr. de Nernallah; à l'E., par celui de Maihker; au S. et au S. O., par la prov. d'Aureng-abad. Il ne présente que des montagnes, des vallées sauvages et des forêts impénétrables. Il est arrosé par les affluens de la Pourna, qui y prend sa source.

BEYTORNY, *Byturny*, rivière de l'Hindoustan anglais. Elle prend sa source dans les montagnes de la partie mérid. du Bahar, traverse ensuite la partie orient. du Gandouana, entre dans l'Oryçab, où elle reçoit la Salondy, et se jette dans le golfe de Bengale par une large embouchure, sous le nom de Domrah, après un cours de plus de 100 l. du N. O. au S. E.

BEYZAPOUR, *Byzapoor*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 15 l. O. d'Aureng-abad, sur un affluent du Godavery.

BEZ, petite rivière de France, dép. de la Drôme, arrond. de Die. Elle prend sa source à la montagne de Toussière, passe par Châtillon, et se jette dans la Drôme par la rive droite, à 2 l. au-dessus de Die, après un cours d'environ 6 l. de l'E. à l'O., dont 4 de flot-

tage depuis sa réunion avec le ruisseau flottable de l'Archiane jusqu'à la Drôme. Cette flottaison a lieu à bois perdu de sapin et de melèze, qu'on tire des forêts voisines, et destinés principalement pour la marine. Le ruisseau de l'Archiane n'est flottable qu'à bois ou arbres perdus.

BEZARES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 S. E. de Burgos.

BEZARES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Logroño (Burgos), et à 1 l. S. E. de Najera.

BEZAU, bourg du Tyrol, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. de Bregenz, près de l'Aach. Il a une église paroissiale et un couvent de capucins; des manufactures de mousseline et d'autres tissus de coton. 740 hab.

BEZDAN, bourg de Hongrie, comitat de Bacs, dans un territoire marécageux, près de la rive gauche du Danube, à 4 l. N. O. de Zombor, et à 14 l. O. S. O. de Theresienstadt.

BEZDEJ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 39 l. S. S. E. de Grodno, distr. et à 11 l. 1/2 E. de Kobrine, au S. O. du lac Sporovskoë.

BEZDRUDI, village de Gallicie, cercle et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Zloczow. Il y a 1 moulin à poudre.

BÈZE, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Dijon, cant. de Mirebeau, vers la source de la Bèze, qui a 4 l. de cours. Il y a une forge d'affinage. On y fabrique d'excellentes limes, et une espèce d'acier employé avec succès dans les manufactures d'armes de Klingenthal et de Saint-Étienne. Il y a aussi une fonderie de fer où l'on fabrique des socs de charrue et des roues en fonte, etc. 1,000 hab.

BEZENSTEIN, petite ville de Bavière, cercle du Mein supérieur, présidial de Bodenstein, sur une montagne, à 10 l. S. E. de Bamberg, et à 7 l. 3/4 N. E. de Nuremberg.

BEZERGHENEVSK, bourg de Russie, en Europe, pays des Cosaques du Don, distr. de Tcherkask, sur la rive droite du Don, à 5 l. 3/4 E. de Novo-Tcherkask.

BÉZIERS, ville de France, dép. de l'Hérault, chef-lieu d'arrond. et de 2 cant., sur un coteau fertile, dans une position salubre et très-agréable, sur la rive gauche de l'Orb, à l'endroit où elle reçoit le canal de Languedoc, et à 13 l. 3/4 S. O. de Montpellier. Lat. N. 43° 20′ 31″. Long. E. 0° 52′ 45″. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce, d'une conservation des hypothèques et d'une direction de contributions. Béziers est une fois plus long que large; il est environné de murailles flanquées de tours antiques. Il a une cathédrale et quelques églises paroissiales. Il y a 1 collége communal, 1 bibliothèque publique, 1 société d'agriculture et 1 salle de spectacle. Parmi les antiquités on distingue les restes d'un amphithéâtre romain. Il a des fabriques de bas de soie, de basins, de parchemin, de verdet, d'eau-de-vie et d'esprit-de-vin, d'amidon, de gants et de confitures recherchées; 1 verrerie et des tanneries. Son commerce consiste dans le produit de ses fabriques, en grains, vins, bestiaux, laines, soies filées, soude, amandes et huiles. Il s'y tient des foires de cinq jours les 3 février et 19 août. Le petit port de Béziers est remarquable par les neuf écluses du canal qui s'y trouvent réunies. C'est la patrie de Pellisson et de Riquet, auteur du canal de Languedoc. 14,560 hab. A 1 l. de Béziers, on va voir les travaux exécutés pour faire passer le canal à travers une montagne. Le territoire de cette ville est bien cultivé, et produit d'excellent vin; il renferme une mine de houille. Cette ville, qui portait avant la conquête des Romains le nom de *Biterræ*, fut envahie et presque détruite par les Goths dans le vᵉ siècle. En 737, Charles-Martel, l'ayant reprise sur les Sarrasins, la renversa encore presque entièrement; les habitans eurent le courage de la rétablir de nouveau, et sous Charlemagne elle était florissante. Lors des croisades contre les Albigeois, Simon de Montfort la prit d'assaut, et fit passer au fil de l'épée plus de dix mille de ses habitans. Il s'y est tenu plusieurs conciles.

L'arrondissement de Béziers est composé de 97 communes, dont la pop. est de 107,809 hab. Il est divisé en 12 cantons, qui sont: Agde, Bédarrieux, Béziers (E. et O.), Capertang, Florensac, Montagnac, Murviel, Pézenas, Roujan, Saint-Gervais et Servian.

BEZIGAU, village de Bavière, cercle du Danube supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 E. de Kempten, 1,130 hab.

BEZLIOUDOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. S. de Kharkov, sur la rive gauche de l'Oudi.

BEZMAR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/3 E. de Jaen.

BEZMICHOWA, village de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Sanok, près de la rive droite de la San. Il y a 1 fonderie de soufre et 1 fabrique de vitriol.

BEZOARA, petite ville forte de l'Hindoustan anglais, prov. de Serkars sept., distr. et à 3 l. S. S. E. de Kondapilly, sur la rive gauche de la Krichna, et à 15 l. N. O. de Masulipatam.

BEZONS, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Versailles, cant. d'Argenteuil, sur la rive droite de la Seine, que l'on y traverse sur un beau pont, à 2 l. 3/4 N. O. de Paris. Il s'y tient tous les ans, à la Saint-Fiacre, une foire, l'une des plus fréquentées de celles des environs de Paris. 480 hab. On croit que l'origine de ce village date de la première race des rois de France, qui y faisaient battre monnaie.

BEZONZONS (LES), peuplade de l'île de Madagascar, qui habite un petit territoire voisin de la côte orient. de l'île, derrière Foulpointe. Elle a des villages sur des collines entourées d'un fossé et d'un petit parapet flanqué de tours et de bastions placés irrégulièrement. Le glacis de ces fortifications est palissadé, et sert de parc aux bestiaux. Les maisons de ces villages sont grossièrement construites en bois, et ne consistent qu'en une seule chambre, où l'on voit beaucoup de poterie de terre. Ces peuples sont laborieux et avides d'argent. Leurs femmes se vêtent de tissus de coton ou de soie, ornés de chaines d'argent et de pièces de monnaie; mais leurs dents noires et leur malpropreté habituelle déparent leur riche toilette. Comme le pays qu'habitent ces peuples est peu propre à la culture, ils s'appliquent plus particulièrement à élever des bestiaux, dont ils font un commerce considérable avec les Ambanivoules, qui leur fournissent en échange du coton, de la soie et de la rafia, espèce de plante avec laquelle les Bezonzons savent faire des tissus.

BEZOUOTTE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Dijon, cant. de Mirebeau, sur la Bèze. Il y a des usines à fer à hauts-fourneaux.

BEZSONOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 5 l. 1/2 S. O. de Bélgorod.

BHABRA, *Bhaubra*, petite ville de l'Hindoustan, États d'Holkar, anc. prov. de Malvah, distr. de Pâll, sur l'Hâtry, à 9 l. E. de Tchampanyr.

BHADOR, *Bhaudur*, fleuve de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate. Il prend sa source au mont Mandoua, dans le district de Kâttyavâr, près de Djesdenn, passe à Djaitpour, puis sous les murs de Kotyana, et se jette dans la mer à Nevy bender, après un cours d'environ 40 l. du N. E. au S. O. Ses bords sont généralement escarpés, ce qui est favorable à l'irrigation. Durant la mousson, de petits bateaux le remontent jusqu'à Kotyana, à 6 l. 1/2 de son embouchure. On dit que le Bhâdor reçoit les eaux de 99 rivières.

BHÂDOR (SOUKA), rivière de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate. Elle prend naissance au côté orient. du mont Mandoua, traverse le N. du Kâttyavâr, passe près de Pallyad et de Rânpour, et a son embouchure au fond du golfe de Cambaye, ou dans le marais qui en est proche, après un cours d'environ 35 l. de l'O. à l'E. Ce fleuve est moins considérable que le précédent.

BHÂDPOUR, *Bhaudpoor*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. de Malvah, distr. de Bendelkend, sur un affluent de la Betvah, à 20 l. O. S. O. de Tchatterpour.

BHADRY-NATH, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et distr. de Gorval, sur la rive droite du Vichnou-Ganga, au milieu d'une vallée d'environ 1 l. 3/4 de long sur 1/3 de l. de large, à 24 l. N. E. de Sirynagor, par 30° 42′ 28″ de lat. N., et 77° 58′ 22″ de long. E. Elle renferme une trentaine de maisons, entièrement habitées par des brahmines ou desservans d'un temple célèbre dans toutes les parties de l'Inde. On ignore l'époque de la fondation de ce temple. L'intérieur ne contient qu'une idole en pierre noire d'environ 3 pieds de haut; on la nomme *Bhadry-Nath* (dieu de la pureté). Ce lieu saint attire chaque année plus de 50,000 pèlerins hindous, qui enrichissent les prêtres de leurs offrandes. Le grand-prêtre a sous sa juridiction 700 villages du Gorval et du Kemaon, dont les revenus appartiennent au temple. Les montagnes qui environnent la ville sont constamment couvertes de neige. Il y a 1 source thermale et 1 froide, où les pèlerins se purifient.

BHAG, petite ville du Béloutchistan, prov de Kotch Gandava, sur le Nari, à 12 l. N. E. de Gandava.

BHAKKAR, petite ville de l'Afghanistan, prov. et à 36 l. N. de Moultan, sur un bras du Sind, à 7 l. S. S. E. de Dera Ismael-Khan. Cette ville est commerçante, et la résidence ordinaire d'un nabab.

BHÂL, *Bhaul*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Khandeych, sur la rive gauche de la Ghirna, à 18 l. E. N. E de Tchandour.

BHALNYR, *Bhalneer* ou *Bhatneer*, ville de l'Hindoustan, anc. prov. et à 78 l. N. d'Adjemyr, à l'extrémité d'un désert sablonneux. Lat. N. 29° 36'. Long. E. 71° 35'. Elle était très-importante, et fut prise et brûlée, en 1398, par Tamerlan, qui fit périr tous les habitans: elle a été rebâtie. Elle était chef-lieu du pays des Bhattes, auxquels le radjah de Beycanire la prit en 1807. Il en était encore maître en 1810.

BHAND, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. de Malvah, distr. de Bendelkend, à 14 l. O. S. O. de Tchatterpour.

BHATGONG, autrefois DHARMAPATAN, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Neypâl, sur la Bogmetty, à 3 l. E. de Catmandou. Elle renferme 1 palais, 12,000 maisons bâties en briques, quelques bibliothèques sanscrites, des manufactures d'étoffes de coton, et des fabriques d'objets en bronze, fer et cuivre, qui s'expédient au Tibet. C'est le séjour favori des brahmines du Neypâl. 24,000 habitans.

BHATTIA, petite ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, dans la partie occid. de la péninsule de ce nom, à 30 l. N. O. de Djounaghor. Lat. N. 22° 9'. Long. E. 67° 6'.

BHATTIS, distr. de l'Hindoustan, anc. prov. d'Adjemyr, dont il occupe la partie N. E. La Setledje le sépare au N. du Lahore. La partie de ce pays arrosée par le Gagor est très-fertile, et produit du blé, du riz, du sucre, de l'indigo et du tabac. L'autre partie n'offre que des plaines incultes, où l'on élève des chameaux et des moutons. Les habitans, nommés Bhattis, sont pour la plupart pasteurs et de la tribu des Djats; plusieurs ont embrassé le mahométisme. Leurs chefs sont radjepouts. Bholnir est le chef-lieu de ce district. Pour prévenir les fréquentes excursions des Bhattis, les Anglais leur enlevèrent en 1818 leurs principales villes et leurs forts, de sorte qu'on peut considérer maintenant les chefs comme vassaux de la Grande-Bretagne.

BHAVANI KODAL ou BOVINGOUDOL, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov., distr. et à 21 l. N. E. de Caimbetour. Lat. N. 11° 26'. Long. E. 75° 24'. Au confluent du Bhavany et du Kavery, ce qui la fait regarder par les Hindous comme un lieu saint. Cette ville est bien bâtie, et, malgré sa situation sur une péninsule, elle est très-sèche. Il y a 2 temples célèbres, l'un dédié à Vichnou, l'autre à Siva.

BHEGVANTGHOR, *Bhugwantghor*, petite ville de l'Hindoustan, États du radjah de Djeypour, anc. prov. d'Adjemyr, près du Banass, à 22 l. S. E. de Djeypour, et à 37 l. E. S. E. d'Adjemyr. Il y a un château sur une hauteur.

BHEGVOR, *Bhugwur*, fleuve du Béloutchistan, qui prend sa source dans les montagnes du Saravan, sous le nom de Bale, traverse, sous celui de Bourdou ou Badou, le désert du Béloutchistan, entre dans le Mékran, et se jette dans l'océan Indien après un cours d'environ 140 l. du N. au S.

BHEKONGONG, *Bhekungung*, petite ville de l'Hindoustan, États d'Holkar, anc. prov. de Khandeych, sur la rive gauche de l'Annair, à 16 l. N. O. de Bourânpour, et à 21 l. S. d'Indour.

BHERTPOUR, *Bhurtpoor*, état de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, anc. prov. d'Agrah. Il porte le même nom que sa capitale, et est borné par les districts de Mhevat, d'Agrah et de Matchery. Sa superficie est de 650 l. c. Le terrain est si bas, que, pendant la saison des pluies, la majeure partie est inondée par le Bonganga, qui le traverse. Il produit du riz, du blé, du tabac et de l'indigo. Les habitans de cet état sont Djats; ils sont robustes et braves, et un grand nombre ont embrassé l'islamisme. Le chef de cet état s'est acquis une grande prépondérance parmi les radjepouts, et est allié des Anglais depuis 1803. Ses revenus s'élèvent à 1,800,000 roupies, et son armée consiste en 1,000 fantassins, 2,000 cavaliers et 20 pièces d'artillerie.

BHERTPOUR, *Bhurtpoor*, ville de l'Hindoustan, capit. des États du radjah de Bhertpour, anc. prov. et à 11 l. O. d'Agrah. Lat. N. 27° 17'. Long. E. 75° 8'. Elle est très-grande, et entourée de hautes et épaisses murailles et de fossés profonds. On y fabrique des étoffes de coton. Elle a été fondée par le radjah Bâd den sing, descendant de Tcharamon, chef des Djats. Lors de la guerre contre les Mahrattes, les Anglais assiégèrent Bhertpour; mais ils furent forcés de se retirer.

BHESOVA, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et distr. d'Allah-abad, à 7 l. S. de Korah.

BHILARAH, ville de l'Hindoustan, anc. prov. et à 14 l. S. d'Adjemyr, à 17 l. N. E. d'Odeypour. Lat. N. 25° 26'. Long. E. 72° 47'. Elle est bien déchue de son ancienne splendeur.

BHIND, petite ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, anc. prov.

d'Agrah, États du radjah de Gohod ; à la droite du Koharry, à 8 l. N. E. de Gohod, et à 23 l. S. E. d'Agrah. Il s'y fait un grand commerce en coton.

BHIRA, ville de l'Hindoustan, États des Séyks, anc. prov. et à 30 l. N. O. de Lahore, près de la rive gauche du Djylon. Lat. N. 32° 10'. Long. E. 69° 55'.

BHIRKOT, petite ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, à 14 l. 1/2 O. de Gorkha, dans un pays montagneux.

BHIROU, petite ville de l'Hindoustan, États du radjah de Nagpour, anc. prov. de Gandouana, à 34 l. S. de Nagpour.

BHODJEPOUR, petite ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 24 l. N. N. O. de Beraytch, sur un bras de la Gogra.

BHODLY, *Bhuddlee*, petite ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, distr. de Kâttyavâr, sur un affluent de la Gheyla, à 30 l. O. S. O. de Cambaye, et à 25 l. 1/2 E. N. E. de Djounagor.

BHÔNAGGOR, *Bhonnuggur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, distr. d'Arrâton, près de l'embouchure de la Gheyla dans le golfe de Cambaye, à 29 l. S. O. de Cambaye. Lat. N. 21° 48'. Long. E. 69° 56'. Il y a une monnaie. C'est une ville riche et bien peuplée. On y fabrique une grande quantité d'étoffes de coton. Bhônaggor est l'entrepôt du commerce du Kâttyavâr, d'Ahmed-abad et de Marvar. Son port est fréquenté par des navires arabes.

BHONG, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 16 l. E. de Dehly.

BHORE, petite ville de l'Hindoustan, États du radjah de Setarah, anc. prov. de Beydjapour, sur la rive droite de la Nyra, à 8 l. 1/2 S. de Pounah.

BHOROUH, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov., distr. et à 13 l. S. O. de Dehly.

BHOSLAS NYMGÂN, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Aureng-abad, distr. et à 10 l. S. E. d'Ahmed-Nagor.

BHOUDJ, ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, chef-lieu de la prov. de Kotch, à 85 l. N. O. de Surate. Lat. N. 23° 14'. Long. E. 67° 30'. Cette ville était très-bien fortifiée. Elle a été entièrement détruite par le tremblement de terre du 16 juin 1819, dont les secousses se sont succédé pendant plusieurs jours. Plus de 2,000 hab. ont été ensevelis sous les décombres. Un volcan s'est ouvert à 11 l. de Bhoudj.

BHOUKOR, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, dans une île du Sind, à 10 l. S. E. de Chikarpour. Cette ville, autrefois nommée Mansourah, avait une citadelle très-forte.

BHOUTANT, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Gorval, au S. de l'Himalaya, et à l'E. des sources du Gange. Il est habité par des Bhouteas, qui élèvent beaucoup de bestiaux.

BHOVANNY, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 30 l. O. de Dehly. Lat. N. 28° 37'. Long. E. 73° 40'. Elle appartient aux Anglais depuis 1809.

BHYHOT, *Bheehut*, fort de l'Hindoustan, États de Sindhyah, anc. prov. de Malvah, sur la rive gauche de la Betva, à 27 l. N. N. E. de Serondge.

BHYLS, *Bheels*, tribu de l'Hindoustan, qui habite au S. O. des Pindarries, dans les montagnes de la partie mérid. de la prov. de Malvah. Ces montagnards, à demi-sauvages, sont petits et laids, mais très-robustes, et brigands de profession.

BHYMPHED, *Bheemphed*, petit village de l'Hindoustan, dans le Neypâl, à 4 l. S. O. de Catmandou. Lat. N. 27° 33'. Long. E. 82° 30'. C'est là que finit la vallée de Rapty, et que s'élèvent les hautes montagnes de Lama Dangra. Il y a un caravansérail très-fréquenté.

BHYMRY, *Bheemry*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Aureng-abad, à 10 l. 1/2 N. E. de Bombay.

BHYR, *Bheer*, distr. de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. d'Aureng-abad. Le Godavery, la Sindponna et la Koundya arrosent ce pays montagneux et peu peuplé.

BHYR, *Bheer*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov., distr. et à 3 l. 1/2 S. E. d'Adjemyr.

BIAFARES, peuples de la Sénégambie, qui habitent près de la partie inférieure du Rio Grande. Ils demeuraient auparavant dans les îles orient. de l'archipel des Bissagos, d'où les nations de ce nom les ont expulsés.

BIAFRA, golfe formé par l'océan Atlantique, sur la côte de la Guinée supérieure. Il comprend le fond du grand golfe de Guinée, entre le cap Formose au N. O., et le cap Lopez au S. E. Il baigne au N. la côte de Calabar, et à l'E. celles de Biafra et de Gabon. Il reçoit les eaux du Cross et de la Malimba, et renferme les îles de Fernando-Po, du Prince, et de Saint-Thomas.

BIAFRA, roy. de la Guinée supérieure,

sur la côte orient. du golfe de Guinée, à l'E. de l'embouchure du Cross, qui le sépare du roy. d'Ouari, et au N. de l'embouchure de la Malimba, qui le sépare de la côte de Gabon. Ce roy. a sous sa dépendance plusieurs petits états de l'intérieur.

BIAGIO (S.), ville du roy. de Naples. *Voy.* S. Biase.

BIALA, petite ville des États Prussiens. *Voy.* Zülz.

BIALA, rivière de Gallicie, qui a sa source dans les Carpathes, arrose le cercle de Sandecz, et se jette dans le Dunajez, à 1 l. 1/4 N. O. de Tarnow, après un cours de 20 l. du S. au N.

BIALA, ville de Gallicie, cercle et à 13 l. 1/4 O. de Mysleuice, sur la Biala, qui la sépare de la ville de Bielitz, à laquelle elle communique par un pont. Lat. N. 50° 1′ 0″. Long. E. 20° 47′ 35″. Il y a 1 église catholique, et 1 réformée; de nombreuses fabriques de draps, de toiles et de clous. 3,600 hab. Elle est ville libre depuis 1789.

BIALA, petite ville de Pologne, woiwodie et à 13 l. E. S. E. de Siedlce; chef-lieu d'obwodie, sur la rive gauche de la Zna. Elle a un beau château. 1,000 hab.

BIALA, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 4 l. E. N. E de Rawa. 326 hab.

BIALISTOK, prov. de Russie, en Europe, située entre 52° 19′ et 53° 48′ de lat. N., et entre 20° et 21° de long. E.; bornée au N., à l'O. et au S. par la Pologne, dont elle est séparée par le Bobr et le Boug; à l'E., par le gouv. de Grodno. Sa largeur est de 20 l., sa longueur de 35, et sa surface de 438 l. c. Le climat est tempéré, l'air est humide et malsain dans le voisinage des marais. Le pays est généralement plat. Quelques collines s'élèvent dans le voisinage du Boug, auquel se réunissent, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Nourtchik, toutes les eaux de la province. Le sol, léger et sablonneux, est cependant fertile. On récolte dos grains, du lin, du houblon. Les forêts fournissent d'excellens bois de construction. On élève d'assez beau bétail, de très-bons chevaux, et des abeilles. Le gibier est commun. Il y a du fer, de l'argile, de la pierre calcaire, de la pierre à bâtir. On y fait du goudron. Il y a des manufactures de toiles, des tanneries. La province se divise en 4 districts : Bialistok, Sokolka, Belsk ou Bielsk, Drohitchine, et renferme 30 villes, 1 bourg, et 503 villages. La population se compose de Polonais et de juifs. Les Polonais sont ou catholiques, et dépendent de l'évêque de Luzk; ou grecs, et relèveut de l'évêque de Polozk. 219,000 hab.

La province de Bialistok faisait partie de la Pologne; elle fut réunie à la Russie par la paix de Tilsitt, en 1807. Son territoire étant trop peu étendu pour former un gouvernement, on ne lui a donné que le titre de province. La noblesse polonaise a conservé de ses anciennes prérogatives celles qui étaient compatibles avec la constitution de l'empire.

BIALISTOK, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de prov. et de distr., sur le Bialy, à 16 l. S. S. O. de Grodno, et à 200 l. S. S. O. de Saint-Pétersbourg. Lat. N. 53° 7′ 35″. Long. E. 20° 57′ 0″. Les maisons sont presque toutes en bois, les rues sont larges et régulières. Il y a 1 château aux comtes de Potocki, auxquels appartient la ville; plusieurs églises, 1 gymnase, 1 hôpital, et 1 école d'accouchement. Elle fait un grand commerce en étoffes de soie, de coton et de laine, fil de soie et de chanvre, et pelleteries. Il s'y tient 1 marché par semaine. 6,000 hab.

Le district de Bialistok est arrosé par la Newa; les forêts y sont considérables, et les terres bien cultivées.

BIALLA, ville des États Prussiens, prov. de Prusse orient., régence et à 24 l. 1/2 S. de Gumbiunen, cercle et à 3 l. 3/4 E. de Johannisburg, sur un petit lac. 988 hab. On cultive du lin dans les environs.

BIALOBRZEG, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Radom, sur la rive droite de la Pilica. Elle a 38 maisons.

BIALYKAMIEN, bourg de Gallicie, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Zloczow, et à 10 l. 1/2 E. de Lemberg, près de la source du Bog. Il forme une seigneurie appartenant au prince Radzivil. Il y a 1 beau château, 1 église catholique, et 1 de grecs unis.

BIANA, ville de l'Hindoustan, États des Radjepouts, anc. prov. et à 18 l. O. S. O. d'Agrah, sur le Ban-Ganga. Lat. N. 26° 57′. Long. E. 74° 48′. Biana fut capitale de la province lorsque Agrah n'était qu'un village. En 1790, elle appartenait, ainsi que son district, à Reudjet-Singh, radjah de Bhertpour. On y voit plusieurs grandes maisons en pierre. Les montagnes voisines sont couvertes de ruines.

BIANCAVILLA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 5 l. 1/4 N. O. de Catane, cant. d'Aderno.

BIANCO (CANAL), dans le roy. Lombard-Vénitien. La tête de ce canal est au confluent

du canal Castagnaro et du Tartaro, dans la prov. de la Polésine. Il traverse de l'O. à l'E. cette prov. et la partie mérid. de celle de Venise, et se rend dans la mer Adriatique, à Porto di Levante, après un développement très-sinueux d'environ 20 l. Le seul endroit important par où il passe est Adria. A mi-distance de cette ville et de la mer, il prend aussi le nom de Po di Levante. Sa profondeur moyenne est de 6 pieds, et sa largeur de 270 pieds. Son lit est de sable calcaire, ainsi que les digues qui le contiennent et servent de routes. Il est d'autant plus avantageux pour la Polésine que, sans lui, cette province serait très-souvent submergée. Il communique au Pô par les canaux de Posella et de la Cavanella, et avec l'Adige par le canal de Loreo et par l'Adigetto, dont il reçoit une dérivation, le Scortico. Tous ces canaux sont navigables. Le Bianco porte des barques de 1,400 kil., et est peu poissonneux.

BIANCO (VECCHIO), bourg du roy. de Naples, prov. de Calabre Ultérieure 1re, distr. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Geraee; chef-lieu de cant., près de la mer Ionienne. Il y a 2 églises. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783. 1,257 hab.

BIANCO, cap de Sicile, prov. de Messine, à 1 l. 1/3 N. de Melazzo, dont il termine la presqu'île.

BIANDRATE, bourg des États Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/4 O. de Novare; chef-lieu de mand. 1,600 hab. Marché toutes les semaines.

BIANZÈ, village des États Sardes, div. de Novare, prov. et à 6 l. O. de Verceil, mand. de Livorno. Il y a une église collégiale et un couvent d'ursulines. 960 hab.

BIAR, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. d'Alicante (Valence), et à 1 l. 1/2 E. de Villena, dans un vallon assez fertile, entre des montagnes calcaires. Il a des fabriques de toile et de poterie. Entre Biar et Villena, on trouve de l'ocre et une mine de fer. Les abeilles des environs donnent un miel renommé pour son goût aromatisé.

BIARMIE, nom donné autrefois par les écrivains scandinaves à la partie N. E. de la Russie qui avoisine la mer Blanche, et comprise aujourd'hui dans le gouv. d'Arkhangelsk, et partie de ceux de Vologda et de Perm. Il a vraisemblablement donné lieu à la dénomination de Permiens et de Perm. Les Permiens sont les descendans des anciens Biarmiens.

BIASCO, village de Suisse, cant. du Tessin, distr. de Riviera, à 3 l. 3/4 N. de Bellinzone, sur la route du Saint-Gothard, près du confluent du Tessin et de Blegno. Il y a un pont sur cette dernière rivière. C'était un grand bourg, qui fut détruit en 1512 et 1514 par des éboulemens des montagnes voisines. Les négocians de Bellinzone conservent une partie de leurs vins dans des caves construites sous les ruines de ces montagnes. Les habitans sont sujets aux goîtres.

BIASE (St.), *Biagio*, ville du roy. de Naples, prov. de Calabre Ultérieure IIe, distr. et à 1 l. O. de Nicastro; chef-lieu de cant., dans une plaine insalubre. Cette ville a été très-endommagée par le tremblement de terre de 1783. Foire du 2 au 6 février. Elle a vu naître le mathématicien J.-B. Rosso. 3,103 hab. Son territoire produit des vins estimés, et renferme différentes sources minérales.

BIASSONO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Milan, distr. et à 1 l. N. de Monza, dans une plaine. Il est fermé de murs. 1,055 hab.

BIBB, comté des États-Unis, état d'Alabama, borné à l'E. par le Coosa. 3,676 hab., dont 2,930 blancs et 746 esclaves. Centre-ville en est le chef-lieu.

BIBBIENA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 12 l. 3/4 E. de Florence, vicariat et à 1 l. E. S. E. de Poppi, près de la rive gauche de l'Arno. Patrie du poète François Bernini.

BIBBONA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. de Pise, vicariat et à 5 l. N. de Campiglia, et à 4 l. 1/4 S. O. de Volterra.

BIBEN, petite ville d'Illyrie. *Voyez* PEDENA.

BIBER (NIEDER), village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Coblentz, cercle de Neuwied. Il y a une forge à martinet, une teinturerie, et un moulin à huile. 317 hab.

BIBER (OBER), village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Coblentz, cercle de Neuwied. Il y a un moulin à papier et une fabrique de tabac. 525 hab.

BIBERACH, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill., dans une vallée fertile, à 8 l. 1/4 S. S. O. d'Ulm, sur le Riess. Lat. N. 48° 5′ 55″. Long. E. 7° 27′ 40″. Elle est entourée de murailles flanquées de tours. On y remarque l'hôtel-de-ville. Il y a 4 églises, dont 1 est commune aux catholiques et aux luthériens, 1 collége, 3 écoles, 1 hôpital bien doté, et 1 grenier d'abon-

dance. On y fabrique des draps, des toiles, des étoffes de laine et de coton, et surtout des futaines. Les tanneries et les brasseries y sont en grand nombre. Il y a aussi une fonderie de cloches. Commerce de bestiaux et de sel. A peu de distance de cette ville on trouve les bains d'eaux minérales de Iordansbad, qui sont très-fréquentés. 4,450 hab. Cette ville, autrefois impériale, a vu naitre Wieland. Le 2 octobre 1796, les Français y remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens. En 1802, Biberach et son territoire furent donnés à l'électeur de Bade, qui, en 1806, les céda au roi de Wurtemberg.

Le baill. de Biberach a 22 l. c., et 23,329 habitans.

BIBERBACH, bourg de Bavière, cercle du Danube supérieur, présidial de Goggingen, à 4 l. 1/4 N. N. O. d'Augsbourg. Il y a un château et plusieurs églises catholiques, dont une contient un crucifix qu'on dit miraculeux, et qui attire un grand concours de pèlerins. 1,200 hab.

BIBERSTEIN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. N. E. d'Aarau, sur l'Aar. Il y a un château. Son territoire renferme des mines de fer, des carrières de marbre et d'albâtre, et produit un peu de vin.

BIBIANA, village des États Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Pignerol, mand. de Cavour. Il y a 1 château, 1 église paroissiale et 1 couvent. Il s'y tient 2 foires par an. 2,500 hab.

BIBRA ou BIEBRA, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 7 l. S. O. de Mersebourg, cercle et à 2 l. N. d'Eckartsberga. Il y a des eaux minérales très-fréquentées. 839 hab.

BICANERE, état de l'Hindoustan. *Voy.* BEYKANYR.

BICCARI, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 6 l. 2/3 O. S. O. de Foggia; chef-lieu de cant., sur le versant orient. des Apennins. Il a une collégiale et plusieurs autres églises. 3,000 hab.

BICESTER, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. N. N. E. d'Oxford, hundred de Ploughley. Elle commerce en drèche. 2,544 hab.

BICÊTRE, hospice et prison de France, dép. de la Seine, arrond. de Sceaux, cant. de Villejuif, commune de Gentilly, à 1/2 l. S. des murs de Paris. Cet établissement est d'une vaste étendue; il fut fondé en 1290 par un évêque de Paris, pour servir d'hôpital. Louis XIV en fit un hospice pour des indigens, des vieillards ou infirmes, et des aliénés; une partie est employée comme prison pour les vagabonds, les condamnés aux galères jusqu'au moment de leur départ pour les bagnes, et les condamnés à la peine capitale, en attendant leur exécution. Il y a un grand nombre d'ateliers. On porte à 4,500 le nombre des individus que renferme ordinairement cette maison. On y remarque un puits de 6 pieds de diamètre, et de 171 pieds de profondeur, qui alimente, au moyen de 2 seaux contenant chacun un muid, un réservoir de 4,000 muids, d'où l'eau se distribue dans toute la maison.

BICHARYYN ou BICHARYEH ou BICHÂRY, Arabes qui habitent à l'O. de la mer Rouge, entre l'Égypte et le parallèle de Souakin. Ils forment plusieurs tribus puissantes et guerrières, dont l'origine est la même que celle des Bedjah. On cite des tribus de la même souche qui vivent sur les bords de l'Atbarah, et même du Tacazzé, et sur le rivage entre Massouah et Souakin. Sans la protection de ces Arabes, on ne peut traverser en sûreté le grand désert de Nubie, entre Syène et le Berber. Ils sont souvent en guerre avec les Ababdeh. C'est à Chigré, au centre du désert, qu'ils renouvellent leur provision d'eau; mais il faut qu'ils se portent sur le Nil ou sur la mer Rouge, ou vers l'Atbarah, pour faire paître leurs troupeaux. L'hiver, ils fréquentent les montagnes voisines de la mer Rouge, et l'été, les bords du Nil. Cette population, presque sauvage, vit de lait et de chair crue. Quelques-uns de ces Arabes transportent à Assouan du séné très-estimé et des plumes d'autruche; en échange, ils prennent du dourah, qu'ils avalent en grain, sans le cuire. Les Bicharyyn sont, la plupart, voleurs effrontés; ils pillent sans scrupule la maison de leurs hôtes. Leurs chameaux sont de la meilleure race que l'on connaisse.

Ils se servent d'arcs, et n'ont point d'armes à feu. Leur langage n'est pas compris par les Abyssins ni par les Nubiens, et il n'est pas autant mêlé d'arabe que les dialectes des peuples voisins des rives du Nil.

BICHKIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. 3/4 S. S. E. de Kharkov, distr. et à 3 l. 3/4 S. de Zmief, sur la rive gauche du Sévernoi-Donetz.

BICHLISTAS, rivière de la Turquie d'Europe, sandjak de Monastir. Elle prend sa source sur le versant orient. du mont Slobokoe, coule d'abord à l'E. jusqu'au bourg de Bichlistas, tourne ensuite au S. E., passe à Croupistas, et, parvenue à 3 l. 1/4 S. O. de Chatista, mêle ses eaux à celles de la Premo-

ritza, après un cours d'environ 18 l. La jonction de ces deux rivières forme la Nazilitza, qui elle-même, en s'unissant au Venetico, forme l'Indjé-Cara-sou.

BICHLISTAS, bourg de la Turquie d'Europe, chef-lieu de juridiction, sandjak et à 7 l. S. O. de Monastir, sur le Bichlistas. Il est peuplé de Bulgares et d'Arnautes.

BICHONPRAG, *Bishunprag*, lieu de pèlerinage de l'Hindoustan, dans les montagnes sept. du Gorval, au confluent de l'Alakanandra et du Bichon, à 23 l. N. E. de Sirynagor.

BICKERTON, île du golfe de Carpentarie, sur la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, à l'O. de Groote-Eyland, par 13° 50' de lat. S., et 134° de long. E.

BICKNOR (ENGLISH), paroisse d'Angleterre, hundred de Saint-Briavels, comté et à 5 l. 3/4 O. de Gloccster, et à 1 l. N. de Colford, sur la rive gauche de la Wye. 534 hab. Il y a dans les environs des mines de fer et des houillères.

BICOCCA, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* BICOQUE.

BICOL, *Baïkul* ou *Dekul*, ville maritime et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, anc. prov. de Kanara, à 13 l. S. S. E. de Mangalore, sur une pointe de terre. Lat. N. 12° 23'. Long. E. 73° 45'. La ville contient 100 maisons. On voit dans les environs les ruines d'une muraille qui séparait la prov. de Kanara de celle de Malabar.

BICOQUE, *Bicocca*, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Milan. En 1522, les Français, commandés par Lautrec, y furent défaits par les Impériaux.

BICZE-NAGY, bourg de Hongrie, comitat de Trentsehin, sur la rive droite du Vaag, à 3/4 de l. N. E. de Predmir, et à 9 l. 1/4 S. S. O. de Jablunka. Il est chef-lieu d'une seigneurie, et renferme 1 château et 2 églises.

BIDACHE, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 6 l. E. de Bayonne; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Bidouze. Il y a dans les environs des carrières de pierre de taille. 2,240 hab.

BIDAHAN ou BEBAHAN, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. de Chahpour; chef-lieu de juridict., sur le Jerahy, à 12 l. N. de Jeitoun, et à 50 l. S. O. d'Ispahan. Elle est entourée de murailles, et située au milieu d'une vallée bien cultivée, qu'arrosent le Zab et le Jerahy. C'est la résidence d'un gouverneur. Le commerce y est fort actif. 10,000 habitans.

BIDASSOA, rivière d'Espagne, qui prend sa source sur le versant mérid. des Pyrénées, dans la prov. de Pampelune (Navarre), coule d'abord au S. O., puis au N. O., sépare la prov. de Saint-Sébastien du dép. des Basses-Pyrénées, et, après avoir formé l'île des Faisans, se jette dans la baie de Biscaye, à 1/2 l. au-dessous de Fontarabie, après un cours d'environ 10 l. Elle est navigable pour de petits bâtimens jusqu'au village de Biriatou. Cette rivière a été long-temps un sujet de contestation entre la France et l'Espagne. Un traité la rendit commune aux deux nations. C'est dans l'île des Faisans que fut conclu, en 1659, le traité des Pyrénées. C'est le 7 avril 1823 que les Français passèrent la Bidassoa pour entrer en Espagne sous les ordres du duc d'Angoulême. Dans la même année, on y a construit 1 pont en bois de 17 arches. Mela paraît désigner cette rivière sous le nom de *Magrada*.

BIDAOULY, *Bedoulee*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Dehly, distr. de Charempour, près de la rive gauche de la Djemna, à 5 l. N. E. de Panipet.

BIDDEFORD, comm. et port de mer des États-Unis, état de Maine, comté et à 10 l. N. E. d'York, et à 37 l. N. E. de Boston, près de l'embouchure du Saco dans l'Océan. Il est commerçant. Lat. N. 48° 23'. Pop. 1,738 hab.

BIDDENDEN, village d'Angleterre, comté de Kent, hundred de Barclay, à 4 l. S. de Maidstone. L'église est un bel édifice. Il y a une école élémentaire. 1,544 hab. Sous le règne d'Édouard III, les Flamands y introduisirent les premières manufactures de draps qu'il y ait eu en Angleterre.

BIDDLE, lac des États-Unis, territ. du Missouri, au milieu des monts Rocheux, par 2° 34' de lat. N., et 112° 3' de long. O. Le Bighorn y prend sa source.

BIDDULPH, paroisse d'Angleterre, hundred de Pirehill, comté et à 8 l. N. de Stafford. 1,666 hab.

BIDEFORD, ville et port d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Shebbear, à 1 l. 3/4 N. N. O. de Torrington, et à 13 l. N. O. d'Exeter, sur la rive gauche du Towridge, et à 1 l. du confluent de cette rivière avec le Taw, au point où ce dernier débouche dans la manche de Bristol. On y traverse le Taw sur un pont gothique de vingt-quatre arches. Les vaisseaux peuvent aborder le long du quai. Il y a un chantier de construction pour des vaisseaux de guerre et des navires de

commerce, 50 vaisseaux appartiennent à son port. On y fabrique des étoffes de laine, des tapis et de la faïence. Elle est très-commerçante en grains, en tan, et en charbon de terre. 4,053 bab.

BIDENKAPP, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* BIEDENKOPF.

BIDGHIKLI, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 7 l. N. de Sataliéh, dans un pays bien cultivé. Elle a 1,000 maisons.

BIDI ou MOMBA BIDI, nomades montagnards, à la frontière occid. du Tibet, prov. de Ngari, et au N. de Dimgang.

BIDI, ville du Tibet occid., prov. de Ngari, à la gauche du Setledje. La géographie chinoise compte de cet endroit à Hlassa 3,800 li. La position de Bidi n'est pas bien déterminée.

BIDI KHEMBO, montagne du Tibet occid., prov. de Ngari, sur la rive droite du Sind supérieur, à l'O. de Dimgang, et à la frontière orientale des nomades Momba Nioungdi.

BIDJAN, rivière de l'Empire Chinois, pays des Mandchoux. Elle a sa source par 52° 30′ de lat. N. et 133° 10′ de long. E., coule vers le S. E., et, au village de Dougoudzin, audessous du mont Selengsou, se joint à l'Amour, à gauche.

BIDJAN VÉDZI, ou forêt de Bidjan, dans l'Empire Chinois, pays des Mandchoux, au N. de l'Amour, par 51° 30′ de lat. N. et 125° de long. E. Cette forêt montagneuse a 50 l. du N. au S., et 20 de l'O. à l'E. Le Bidjan, le Sourou et le Konyourou y ont leur source, et coulent au S. vers l'Amour. Le Kimning sépare cette forêt, à l'E., d'une autre appelée Kimning Védzi.

BIDJEPOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov., et distr. d'Allab-abad, à 6 l. O. de Korrab.

BIDJEYGOR, ville et fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 16 l. N. N. E. d'Agrab, et à 5 l. S. E. d'Alygor.

BIDJNY, *Bijnee*, territoire de l'Inde, borné à l'E. par le roy. d'Assam, au S. par le Brahmapoutre. L'Ayi, affluent du Brahmapoutre, le divise en deux parties, dont l'une est soumise aux Anglais, et l'autre, au N. E., est gouvernée par un radjah dépendant du Boutan. Ce territoire produit divers grains, du riz, du bétel, de la canne à sucre, du tabac et des mûriers. Les bab. parlent un dialecte du bengali.

BIDJNY, *Bijnee*, château-fort du territoire de même nom, sur un affluent du Banaach, à 18 l. E. N. E. de Rangamatty, et à 28 l. E. de Tchinchacotta. Les murs de ce fort sont en briques, et environnés d'un fossé au-devant duquel est une palissade de bambous très-serrés. Il renferme quelques temples en briques et une centaine de cabanes. Le radjah de Bidjni y fait sa résidence. Ce château-fort est considéré comme un endroit neutre, et le gouv. du Boutan, ainsi que les Anglais, y entretiennent une garnison.

BIDJRAVOR, *Bijrawur*, petite ville de l'Hindoustan, États de Sindhyah, anc. prov. de Malvab, à 22 l. N. de Serondge.

BIDLIS, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 32 l. O. de Van, à 4 l. 1/2 O. du lac de Van, et à 13 l. S. E. de Mouch, sur le revers mérid. des monts Nimrod, dans un vallon fertile, sur le bord de deux petites rivières qui vont se jeter dans le Tigre. Les maisons sont isolées, construites en pierre de taille, et la plupart entourées de jardins. Chacune d'elles est une petite forteresse. Sur un rocher qui s'élève brusquement du milieu de la ville est un château antique, dont une partie est habitée, et l'autre en ruine. Ses remparts, construits en pierre de taille, ont environ 100 pieds de hauteur. C'était la résidence des khans de Bidlis. Cette ville renferme 30 mosquées, 8 églises, 4 monastères, et plusieurs caravansérails. 20 ponts en pierre d'une seule arche traversent les 2 rivières. Les bazars sont bien approvisionnés de denrées, et il s'y fait un commerce considérable de tabac à fumer. 12,000 bab. moitié Kurdes et musulmans, le reste Arméniens. Ces derniers jouissent dans cette ville de plus de liberté que dans les autres parties de l'Empire Othoman. Bidlis est une ville très-ancienne. Les Kurdes disent que son origine date de quelques années après le déluge; les Arméniens prétendent qu'elle fut fondée par Alexandre-le-Grand. En 1534, les Persans y remportèrent une victoire signalée sur l'armée de Soliman. Elle était encore, il y a peu de temps, soumise à un prince kurde indépendant, quoique tributaire de la Turquie. Maintenant elle est gouvernée par un beg.

BIDOUK, temple et couvent célèbre du Tibet orient., prov. de Ngari, à 60 li S. O. de Ladak, sur la rive gauche du Sind, et au N. du lak Tsoukioung soumdo.

BIDOURIA NOOR, lac dans le pays des Mongols kalka, prov. occid., par 47° 16′ de lat. N. et 98° 28′ de long. E. Le Djak, qui coule au S. dans le Tchakhan noor, sort de ce lac, sur les bords duquel est le principal

campement du Dzassaktou khan, qui gouverne les kalka de la province occid.

BIDOUZE, petite rivière de France, dép. des Basses-Pyrénées. Elle prend sa source aux monts Pyrénées, dans l'arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Mauléon, coule du S. au N., et se jette dans l'Adour par la rive gauche, au-dessous de l'embouchure du Gave de Pau, après avoir passé par Ostabat, Saint-Palais et Bidache, et avoir parcouru un développement d'environ 18 l., dont 5 de navigation depuis le port de Came jusqu'à l'Adour. Les transports sur cette rivière consistent principalement en pierres de taille tirées des carrières de Came et de Bidache, et destinées, en grande partie, pour Bayonne.

BIDSCHOW ou BICZOW, cercle de Bohème, borné au N. par la Silésie prussienne; à l'E., par le cercle de Koniggrätz; au S., par ceux de Chrudim et de Kaurzim; et à l'O., par celui de Bunzlau. Sa longueur est de 19 l., sa largeur de 8 l., et sa superficie de 122 l. c. Il comprend 9 villes, 19 bourgs, 610 villages, et 204,388 hab., presque tous Tschèches. Bidschow en est le chef-lieu. La partie sept. de ce cercle est couverte par les Riesengebirge, où l'Elbe prend sa source. Ce fleuve, qui sort du cercle par la limite orient., y rentre, et en traverse la partie S. O. Il est grossi par la Czidima, qui traverse le cercle du N. au S., et baigne, à l'E., des collines très-fertiles. La partie montagneuse est bien boisée. La bétail est commun. Il y a des fabriques de draps, de toiles, et de tissus de coton; des verreries, des forges et des papeteries.

BIDSCHOW (NEU) ou NOWY BICZOW, ville de Bohème, chef-lieu de cercle, sur la Czidlina, à 17 l. 1/2 E. N. E. de Prague, et à 5 l. 1/2 O. de Königgrätz près d'un petit lac. Elle a 1 église et 1 synagogue. On élève d'excellens bestiaux dans les environs, et l'on y trouve des topazes, des calcédoines, des agates et du jaspe; elle éprouva, le 6 octobre 1817, un incendie considérable qui consuma plus de 200 maisons, l'hôtel-de-ville et l'église paroissiale. 3,158 hab.

BIDZEGOR, fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Allah-abad, à 17 l. S. de Benarès. Lat. N. 24° 37'. Long. E. 80° 45'. Les fortifications environnent un rocher à pic. Les Anglais le prirent en 1781. Il est négligé à cause de l'insalubrité du climat.

BIEBER, bourg de la Hesse-Électorale, prov. et à 6 l. 3/4 E. de Hanau, cercle et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Gelnhausen. Il y a 3 églises, et dans les environs 1 mine de cobalt et de fer, 1 forge considérable, et 1 haut-fourneau.

BIEBERSCHLAG, village du duché de Saxe-Hildburghausen, baill. et à 2 l. N. N. O. d'Eisfeld, et à 3 l. N. E. d'Hildburghausen. Il y a plusieurs mines de fer dans les environs. 1 forge, 1 haut-fourneau et des fabriques de ferblanterie.

BIEBRA, petite ville des États Prussiens. *Voy.* BIBRA.

BIEBRICH, bourg du duché de Nassau, baill. et à 2/3 de l. S. de Wiesbaden, dans une position riante, sur la rive droite du Rhin, à 1/2 l. N. O. de Mayence. Il y a 1 beau château, résidence ordinaire du duc; 1 église, où sont les tombeaux de la famille ducale; 1 hôpital, et 8 moulins à tan. 1,880 hab. Les environs produisent d'excellens vins.

BIECZ, ville royale de Gallicie, cercle et à 3 l. O. de Jaslo, et à 7 l. 1/2 N. O. de Dukla, sur la Ropa et la route commerciale de Hongrie. La situation en est assez agréable. Il y a 1 église, 1 couvent, des fabriques de vitriol, et dans les environs des mines de fer. 1,600 hab.

BIEDA, bourg des États de l'Église, délégation et à 6 l. 3/4 N. E. de Civita-Vecchia. 1,000 hab.

BIEDENKOPF, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Hesse supérieure, chef-lieu de baill., sur une montagne, près de la rive gauche de la Lahn, à 4 l. 1/4 N. O. de Marbourg, et à 8 l. 1/2 N. de Wetzlar. Elle renferme des manufactures de draps, d'étoffes de laine; des fabriques de chapeaux, de cuirs et d'ustensiles en fer. Il y a aussi des forges et des fonderies. Il s'y tient 5 foires par an. On trouve dans les environs des mines d'argent, de fer, de mercure et de cuivre. 2,600 hab. Le bailliage renferme 1,059 maisons et 7,201 hab.

BIEDOSARAISKAIA, cap sur la côte sept. de la mer d'Azov, sur la côte de Russie, en Europe. Lat. N. 44° 55'. Long. E. 34° 28'. On y a établi un phare.

BIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. N. O. de Saragosse (Aragon).

BIEL, ville de Suisse. *Voy* BIENNE.

BIELA, bourg de Bohème, cercle et à 8 l. 1/4 S. S. E. de Czaslau, et à 1 l. 3/4 N. E. de Deutsch-Brod. Il y a 1 château et 90 maisons.

BIELACH, rivière de l'archid. d'Autriche, qui prend sa source à 2 l. S. de Frankenfels, dans le cercle supérieur du Wienerwald, et se jette dans le Danube, à 1/2 l. N. E. de Mölk,

après un cours d'environ 13 l. du S. O. au N. E. et du N. E. au N. O.

BIELASTIENA, forteresse de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 21 l. 1/4 O. N. O. de Bagna-louka, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Bihach.

BIELAWY, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 11 l. 1/2 N. O. de Rawa, et à 22 l. O. de Varsovie. 456 habitans.

* BIELEFELD, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 9 l. S. O. de Minden, à 14 l. E. de Munster, et à 72 l. S. O. de Berlin; chef-lieu de cercle, autrefois capitale du comté de Ravensberg, au pied d'une montagne. Lat. N. 52° 1′ 9″. Long. E. 6° 9′ 42″. Elle est défendue par un rempart entouré d'un large fossé. Elle renferme 2 églises luthériennes, 1 réformée et 1 catholique; 1 synagogue, 1 gymnase luthérien, 1 hospice, 1 maison d'orphelins, et des fabriques de lainage, toiles, fil, savon, rubans, pipes, quincaillerie et ferronnerie; des tanneries et des blanchisseries. Le principal commerce est en toiles. 6,617 hab.

Le cercle de Bielefeld a 13 l. carrées, et 31,084 hab. Il produit des grains, du lin et du chanvre.

BIELITZ, ville de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Teschen, sur la Biala. Siége d'une surintendance de la confession d'Augsbourg, qui a sous sa juridiction la Moravie et la Silésie autrichienne. Elle est bien bâtie, et renferme 1 château, 2 églises catholiques, 1 chapelle luthérienne, 1 hôpital, 1 hospice, 2 écoles, et des manufactures considérables de draps fins et de casimir. On y fait commerce de draps, d'étoffes de laine et de vin. Plus de 24,000 pièces de draps sortent annuellement de ses nombreuses fabriques. 5,000 hab. Elle a éprouvé, le 6 juin 1808, un violent incendie.

Le duché de Bielitz appartient au prince Sulkowsky, en faveur duquel il fut érigé en 1751. Il renferme 9,401 hab.

BIELLA, prov. des États Sardes, div. de Turin, bornée au N. par la prov. de Valsesia; à l'E. et au S., par celle de Verceil; et à l'O., par celles d'Ivrée et d'Aoste. Elle a 8 l. 1/2 de long sur 6 l. 3/4 de large. Sa superficie est d'environ 45 l. c., et sa pop. de 91,701 hab. C'est un pays montagneux, dans lequel s'étendent, au N. et à l'O., des rameaux des Alpes Pennines, et qui n'est arrosé que par quelques petits affluens du Pô. Il produit le meilleur vin du Piémont, et nourrit beaucoup de bétail. Il y a du fer et du cuivre. L'industrie y est très-active.

Cette prov., administrée par un intendant particulier de 2ᵉ classe, a pour chef-lieu Biella. Elle est divisée en 10 mandemens : Andorno Cacciorna, Biella, Bioglio, Candelo, Cavaglia, Cossato, Graglia, Mongraudo, Mosso-Sᵃ.-Maria et Saluzzola, qui se subdivisent en 78 communes.

BIELLA, ville des États Sardes, div. et à 14 l. 1/2 N. N. E. de Turin; chef-lieu de prov. et de mand., à 3 l. 1/2 N. E. d'Ivrée, sur la rive droite du Cervo, partie sur le sommet, et partie sur le penchant d'une montagne. Lat. N. 45° 22′. Long. E. 5° 38′. Siége d'un év. suffragant de l'archev. de Verceil, et d'une préfecture de justice de 1ʳᵉ instance de la juridiction du sénat de Turin. Elle renferme 1 cathédrale, 5 églises paroissiales, 8 couvens, 8 maisons de prières, 2 hôpitaux et 1 collége. Il y a des fabriques de draps, de molton, de serges, de toile et de bas; des filatures de soie et de laine, des tanneries et 3 moulins à papier. On y fait le commerce de soie, d'huile et de châtaignes. 7,762 habitans.

BIELLE ou BIESLE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Chaumont, cant. de Nogent-le-Roi. On y fabrique des poêles, et d'autres ustensiles en fer battu. Il s'y tient 4 foires par an. 650 hab.

BIELOPOL, bourg de la Turquie d'Europe, pays des Monténégrins, à 14 l. N. de Scutari, et à 25 l. S. S. E. de Bosna Séraï, sur le versant sept. des Alpes Dinariennes, au pied desquelles coule la Moraka, dans une contrée extrêmement sauvage. Il s'y tient des marchés fréquentés. 3,000 hab.

BIELOZICZ, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 6 l. 1/4 N. O. de Pisek.

BIELSA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Huesca (Aragon), sur la Cinca. Il y a dans les environs une mine de fer très-abondante, et l'on y voit les restes de mines d'argent autrefois exploitées.

BIELSK, petite ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Plock. Elle a 2 églises. 339 hab.

BIENBURG, bourg des États Prussiens. *Voy.* BEIENBURG.

BIENNE, lac de Suisse, dans le cant de Berne, au S. O. de la ville de Bienne, et au N. E. du lac de Neuchâtel, dont il reçoit les eaux par la Thiele, qui, après l'avoir traversé, en sort par l'extrémité N. E., et va se jeter dans l'Aar. Ce lac est à 1,338 pieds au-dessus du niveau de la mer, à 178 pieds au-dessus du

lac de Genève, et à 8 pieds au-dessous de celui de Neuchâtel. Il a 3 l. 1/4 de long sur 1 l. dans sa plus grande largeur, et, selon Saussure, 217 pieds de profondeur. Il est très-poissonneux, et renferme la jolie petite île de Saint-Pierre, célèbre par le séjour qu'y fit J. J. Rousseau, en 1765.

BIENNE, *Biel*, PETINESCA, ville de Suisse, cant. et à 6 l. 1/4 N. O. de Berne, baill. de Nidau, à 5 l. 1/2 O. S. O. de Soleure, sur la Suse, à 1/4 de l. de l'embouchure de cette rivière dans le lac de Bienne, au pied du mont Jura. Lat. N. 47° 8' 30". Long. E. 4° 54' 45". Elle est petite, et bâtie à l'antique. Elle a de belles fontaines, et on y remarque l'église paroissiale, la maison-de-ville et la bibliothèque publique Il y a un collége et un hôpital; des manufactures d'indiennes et des tanneries considérables; des teintureries et une fabrique de fil d'archal. Elle est l'entrepôt du commerce de Neuchâtel. Il s'y tient des foires de 4 jours les 4 janvier, 5 mars, 24 avril, 3 juin, 11 septembre et 15 novembre. 2,987 hab.

Les environs de Bienne offrent de beaux points de vue: on y découvre les lacs de Bienne et de Morat, toute la chaîne des Alpes Bernoises et le Mont-Blanc. On voit, dans une caverne creusée dans une colline, une source remarquable par sa profondeur et par l'abondance de ses eaux, qui alimentent 100 fontaines, et font tourner plusieurs moulins.

Il paraît que Bienne occupe l'emplacement de *Petinesca*, et il est probable que la voie romaine qui allait d'Avenches à Soleure passait par cette ville. En 1169, le comte de Neuchâtel en fut créé gouverneur par l'empereur d'Allemagne. Cette dignité passa à l'évêque de Bâle en 1262. Bienne fit sa 1re alliance avec Berne en 1279. En 1367, l'évêque de Bâle, ne pouvant faire renoncer les habitans à cette union, fit emprisonner les bourgeois et incendier la ville aux approches des Bernois. Ceux-ci s'en vengèrent en brûlant le château et en dévastant les propriétés de l'évêque. La ville fut rebâtie en 1388; elle embrassa le culte réformé en 1528, et depuis le XVIe siècle elle fit partie intégrante de la Confédération Helvétique. A la fin de 1797, les Français, s'en étant emparés, l'annexèrent à la France jusqu'en 1815, comme chef-lieu de cant. du dép. du Haut-Rhin.

BIENNE-LEZ-HAPPART, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, à 4 l. 1/2 de Mons, arrond. et à 4 l. de Charleroi, cant. et à 1 l. de Merbes-le-Château. 178 hab.

BIENO, village du Tyrol, cercle et à 7 l. 1/4 E. de Trente. On y fait un grand commerce d'images, qu'on envoie dans toute l'Italie et en Espagne.

BIENSERVIDA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. O. de Chinchilla (Manche), et à 6 l. 1/4 S. S. O. d'Alcaraz, sur une hauteur, entre le Guadalimar et le Guadarmena.

BIENTINA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 3 l. 3/4 E. de Pise, vicariat et à 3/4 de l. E. de Vicopisano, dans une grande plaine fertile en riz, et près de l'extrémité S. E. du lac Bientina, qui a 2 l. 1/2 de long sur 1 l. 1/2 de large. Ce lac renferme une petite île, et est fréquenté par des oiseaux aquatiques. Sa partie N. O. dépend de la princip. de Lucques.

BIENVENIDA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. E. de Badajoz (Estramadure), et à 3 l. 3/4 N. O. de Llerena, sur un vaste plateau fertile. 3,140 hab.

BIENVILLE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. E. de Vassy, cant. de Chevillon, sur la Marne. Il a des forges à hauts-fourneaux.

BIENWALD, village de France, dép. du Bas-Rhin, cant. de Lauterbourg, arrond. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Wissembourg, et à 12 l. N. N. E. de Strasbourg, sur les frontières du cercle bavarois du Rhin, près de la rive gauche de la Lauter. Il y a des eaux minérales hydrosulfureuses.

BIEQUE ou ILE DES CRABES, île de l'archipel des Antilles, située à 3 l. E. de Porto-Rico. Elle a environ 7 l. de long sur une largeur moyenne de 2 l. Lat. N. 18° 0'. Long. O. 67° 35'. Elle est peu élevée et bien arrosée, et pourrait donner toutes les productions des climats équinoxiaux. Les Anglais, les Espagnols et les Danois ont élevé des prétentions sur cette île, qui paraît devoir appartenir à l'Espagne.

BIERBEEK, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., à 5 l. 1/4 de Bruxelles, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 de Louvain. 1,936 habitans.

BIERCÉE, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, à 6 l. de Mons, arrond. et à 4 l. de Charleroi, cant. et à 1/2 l. de Thuin. 361 hab., y compris le hameau de Bois-de-Villers.

BIERCZA, bourg et seigneurie de Gallicie, cercle et à 10 l. E. N. E. de Sanok.

BIERGE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., à 4 l. de Bruxelles, arrond. et à 3 l. 1/2 de Nivelles. 665 hab.

BIERGHES, village des Pays-Bas, prov du Brabant mérid., à 4 l. 1/2 de Bruxelles, arrond. et à 4 l. de Nivelles, cant. de Wavre. 732 hab.

BIERINGEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 3 l. E. de Horb. Il y a une source d'eau minérale. 613 hab.

BIERLEY, village d'Angleterre, westriding du comté et à 11 l. O. S. O. d'York, wapentake de Morley, paroisse et à 1/2 l. S. de Bradford. Il y a beaucoup de manufactures, et il s'y fait un grand commerce. 6,070 hab.

BIERNE, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Château-Gontier; chef-lieu de cant. 950 hab.

BIERRE, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. d'Aubonne, à 5 l. 3/4 O. N. O. de Lausanne. Il y a une papeterie et une mine de fer.

BIERSET, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. de Liége, cant. et à 1/3 l. d'Hollogne-aux-Pierres. 275 hab.

BIERUM, village des Pays-Bas, prov. et à 6 l. 3/4 de Groningue, arrond. et à 2 l. d'Appingadam. 2,184 hab.

BIERVILLE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. S. d'Étampes, cant. de Méréville, sur la rive gauche de la Juine. Il y a des eaux minérales froides.

BIERVLIET, ville des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Middelbourg, et à 1 l. E. d'Ysendyk, à la gauche de la principale embouchure de l'Escaut occid. Elle fut autrefois assez considérable. Le 19 novembre 1377, une inondation la sépara du continent, et en submergea une partie avec 19 villages. Des désastres semblables eurent lieu en 1404, 1444, 1477. Ses fortifications, construites en 1604, furent rasées en 1687. En 1701, on la couvrit par une digue. Guillaume Beuklelzoon, auquel la tradition attribue l'art de saler et encaquer le hareng, y était né; il y mourut en 1397. Pop. 1,100 hab.

BIES-BOSCH, lac des Pays-Bas, entre la Hollande et le Brabant sept., au S. E. de Dordrecht, et au N. O. de Geertruidenberg. Il s'est formé le 19 novembre 1421 par la rupture des digues. 72 villages, dont la pop. se montait, dit-on, à 100,000 hab., furent submergés. Son étendue est de 12 l. c. Il ne reste du terrain qui fut envahi par les eaux que quelques îles. Divers bras de la Meuse se rendent dans ce lac, et en sortent réunis sous le nom d'Hollands-Diep.

BIESCAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. de Huesca (Aragon), et à 3 l. 1/4 N. E. de Jaca, sur la rive gauche du Gallego. On y fabrique des étamines.

BIESENBERG, village de l'archid. d'Autriche. *Voy.* Bisamberg.

BIESENDORF, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, baill. et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Engen. Il y a des mines de fer. 175 hab.

BIESENTHAL, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ober Barnim, à 6 l. 3/4 N. E. de Berlin. Il y a un château. 1,171 hab.

BIESME, petite rivière de France, qui prend sa source dans les étangs de Beaulieu, dans la forêt de ce nom, dép. de la Meuse, arrond. de Bar-le-Duc, cant. de Triaucourt. Depuis la prise d'eau dans ces étangs, cette rivière forme la limite entre les dép. de la Meuse et de la Marne. Elle se dirige ensuite sur Vienne-le-Château, dans le dép. de la Marne, et va se jeter dans l'Aisne, par la rive droite, après un cours d'environ 7 l. Elle a été canalisée aux frais d'une compagnie de marchands, pour le transport des bois de la forêt de Sainte-Menehould. L'exploitation pour laquelle le canal a été établi ayant été terminée, ce canal est devenu dès ce moment sans utilité. Cependant on le conserve pour servir de nouveau aux époques où les coupes des mêmes forêts se renouvelleront.

BIESME, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Namur, cant. et à 3 l. de Fosses. 806 hab.

BIESMERÉE, village des Pays-Bas, prov. et à 4 l. 1/2 de Namur, arrond. et à 4 l. de Dinant, cant. et à 1 l. 1/3 de Florennes. 437 habitans.

BIESMES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, à 6 l. 1/2 de Mons, arrond. et à 4 l. 1/3 de Charleroi, cant. et à 1/2 l. de Thuin. 151 hab.

BIETIGHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg et Pfinz, baill. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Rastadt, et à 3 l. 1/2 S. O. de Carlsruhe. On y cultive beaucoup de chanvre. 869 hab.

BIETIGHEIM, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. S. S. O. de Besigheim, et à 2 l. N. N. O. de Louisbourg, au confluent de l'Enz et de la Metter. C'est le siége d'une surintendance ecclésiastique. Elle a un pont sur l'Enz, une belle fabrique de draps, et une teinturerie. 2,560 hab. Son territoire est fertile en vin.

BIEUZI, village de France, dép. du Morbihau, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de Pontivy, cant. de Baud. 1,400 hab.

BIÉVÈNE, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, à 7 l. de Mons, arrond. et à 8 l. de Tournaï, cant. et à 2 l. de Lessines. 2,978 habitans.

BIÈVRE, village des Pays-Bas, prov. et à 15 l. S. S. O. de Namur, arrond. et à 9 l. S. S. O. de Dinant. 387 hab.

BIÈVRE ou BIÈVRES, petite rivière de France. Elle prend sa source dans le dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. S. O. de Versailles; passe par Jouy, et se dirige vers l'E. jusqu'à son entrée dans le dép. de la Seine. Elle coule alors au N. E., entre dans Paris, et se jette dans la Seine par la rive gauche, après un cours de 7 l. Elle est quelquefois appelée rivière des Gobelins, du nom du principal établissement qu'elle traverse. Cette rivière est très-importante sous le rapport du grand nombre d'usines et de manufactures qu'elle alimente.

BIÈVRES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. S. E. de Versailles, cant. de Palaiseau, sur la Bièvres, à 3 l. 1/4 S. O. de Paris. Il y a 1 manufacture d'indiennes. 1,000 hab.

BIEZ, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., à 7 l. de Bruxelles, arr. et à 3 l. de Louvain, cant. et à 1/3 de l. de Grez. 571 h.

BIEZUN, ville de Pologne, woiwodie et à 11 l. N. N. E. de Plock, obwodie et à 8 l. S. O. de Mlawa, sur la rive gauche de la Soldau. Elle a un château seigneurial. 1,237 habitans.

BIGA, une des îles Shetland, au N. de l'Écosse. Elle est située entre Yell et Mainland, à 1 l. environ de chacune de ces deux îles. Lat. N. 60° 47'. Long. O. 3° 50'. Elle est habitée.

BIGA, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie; chef-lieu de sandjak, dans une plaine très-fertile, à 22 l. 1/2 E. S. E. de Gallipoli, et à 32 l. S. O. de Constantinople.

Le sandjak de Biga est borné à l'E. par le sandjak de Khodavenkiar; au S., par celui de Carassi et par l'Archipel, qui le baigne aussi à l'O.; et au N., par la mer de Marmara. Le détroit des Dardanelles le sépare de la Turquie d'Europe. Il est couvert de montagnes, dont quelques-unes conservent la neige pendant une grande partie de l'année. Les plus hautes sont le mont Ida et l'Iounous-Dagh. Les principales rivières sont le Tchatal-Déré et l'Ouswala. Les villages sont presque entièrement déserts, et ce n'est qu'aux approches du détroit des Dardanelles qu'on trouve des traces de culture. L'on récolte du coton, des grains, du vin et de la soie. Les forêts fournissent de l'écorce de chêne pour le tan, des noix de galle et de la térébenthine; elles renferment beaucoup de gibier et des bêtes fauves. Le sandjak de Biga a au plus 8,000 hab. Il fait partie du gouv. du capitan-pacha. Les ruines de Troie, d'Abydos et d'autres villes couvrent le sol de ce sandjak. C'est aussi sur ce territoire que Xerxès campa avec ses armées avant de traverser l'Hellespont.

BIGARD, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 1 l. 1/4 de Bruxelles. 608 hab. Son territoire produit du houblon, du colzat et du lin.

BIG-BLACK, rivière des États-Unis, état du Mississipi. Elle prend sa source dans la partie orient. de cet état, vers 33° de lat., et se réunit au Mississipi, à 18 l. au-dessus de Natchez, après un cours de 61 l. du N. E. au S. E. Elle est navigable pendant la saison pluvieuse l'espace de 25 l. Les contre-courans du Mississipi, qui se font sentir quelquefois à 7 l. au-dessus du confluent, la font déborder.

BIGBURY, baie de la Manche, sur la côte d'Angleterre, comté de Devon, entre les caps Stoke et Bolt-Tail, à l'E. de la baie de Plymouth.

BIG-DRY, rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle se joint au Missouri, à 23 l. au-dessus du confluent du Yellowstone, après un cours d'environ 24 l. du S. au N. Elle a 1,200 pieds de large à son embouchure.

BIGGAR, ville d'Écosse, comté et à 4 l. E. S. E. de Lanark; et à 9 l. S. O. d'Édimbourg. C'est le siége d'un presbytère. Il y a 3 foires par an. 1,727 hab. A 1/2 l. de Biggar était le château de Boghall. A l'O. de la ville se trouvent, sur les bords d'un marais, les traces d'un camp de forme circulaire, environné d'une muraille en terre.

BIGGEKERKE, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 1 l. de Middelbourg. 415 hab.

BIGGLESWADE, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Bedford, hundred de Biggleswade, sur la rive droite de l'Ivel, qui y est navigable. Il y a une belle église d'architecture gothique. On y tient tous les mercredis le plus fort marché d'Angleterre pour le blé, et 5 foires par an. 2,778 hab., y compris les villages d'Holme et Stratton.

BIGH ou BAÏH, fort de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, distr. et à 17 l. N. N. O. de Ramgor.

BIG-HORN, rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle prend sa source dans le lac Biddle, situé au milieu des monts Rocheux, par 2° 34′ de lat. N., et 112° 3′ de long. O.; coule d'abord vers l'E., ensuite vers le N., reçoit le Stinking-water, la petite Big-Horn, et se joint au Yellowstone, au fort Manuel, après un cours d'environ 130 l. Elle a de 5 à 7 pieds de profondeur.

BIGNY, hameau de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Saint-Amand, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Châteauneuf, sur le Cher. Il a des forges à hauts-fourneaux.

BIGONVILLE, village des Pays-Bas, prov. et à 10 l. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. 3/4 de Fauvillers. 1,019 hab.

BIGORRE, ancien pays de France, dans la Gascogne. Il a formé la plus grande partie du dép. des Hautes-Pyrénées. C'était un pays d'états. Tarbes était sa capitale. Il fut jadis habité par les *Bigerri* ou *Begarri*. Leur nom est aussi écrit *Bigerrones* et *Begeritani*. La Bigorre eut ses comtes, vassaux des ducs d'Aquitaine, ensuite de l'évêque du Puy. Elle fut réunie à la couronne en 1298. Conquis par les Anglais, repris par les Français, le comté de Bigorre fit partie du domaine royal jusqu'en 1423. Charles VII le donna au comte de Foix; il échut par succession à la maison d'Albret; Henri IV en hérita de sa mère, et le réunit définitivement à la couronne en 1607.

BIGOTIÈRE (LA), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Laval, cant. de Chailland. 1,150 hab.

BIG-RIVER, rivière des États-Unis, état de Missouri. Elle prend sa source dans le comté de Franklin, traverse du N. O. au S. E. le comté de Washington, entre dans celui de Sainte-Geneviève, où elle tourne au N., traverse le comté de Jefferson, et se joint à la Merameg, à 10 l. S. O. de Saint-Louis, après un cours d'environ 35 l.

BIG-SANDY, rivière des États-Unis, qui prend sa source aux monts Alleghany, dans l'état de Virginie, comté de Tazewell, à 10 l. N. de Jeffersonville, forme une partie de la limite de la Virginie et du Kentucky, et se joint à l'Ohio, après un cours d'environ 42 l. du S. S. E. au N. N. O. Elle est navigable jusqu'aux monts Wascioto.

BIGUASSU, rivière du Brésil, prov. de Sainte-Catherine. Elle prend sa source sur la limite occid. de la prov., coule de l'O. à l'E., et va se jeter dans l'Océan, vis-à-vis de l'île Sainte-Catherine, non loin de San-Miguel, après un cours d'environ 20 l. Son embouchure a 50 brasses de large. Des barques remontent cette rivière assez haut au moyen de la marée.

BIHACH, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 23 l. 1/2 O. de Bagnalouka, sur une île formée par l'Unna. C'est une des places fortes les plus importantes de l'empire. On y fait un peu de commerce. 3,000 hab.

BIHAIN, village des Pays-Bas, prov. et à 17 l. N. de Luxembourg, arrond. et à 11 l. E. N. E. de Neufchâteau, cant. et à 2 l. 1/2 d'Houffalise. 744 hab.

BIHAR, *Bihar Varmegye*, comitat de Hongrie, borné au N. par les comitats de Szabolcs et de Szathmar; à l'E., par la Transylvanie; au S., par le comitat d'Arad; et à l'O., par celui de Békés. Sa superficie est de 555 l. c. Au S. E., où s'élèvent le Biharhegy et le Csaf, le pays est montagneux et couvert de bois. Dans la partie occid., il est bas et marécageux. Les deux branches du Körös, la Berettyo et l'Ez, sont les rivières principales. Le climat est brûlant. Le sol est fertile en grains, vin, tabac, safran, chanvre, lin, fruits et bois. On y élève une grande quantité de chevaux et beaucoup de bétail, surtout des porcs. Le gibier et les poissons y sont en abondance. Les abeilles sont d'un assez grand produit. La partie orient. du comitat offre des montagnes calcaires où l'on exploite du marbre, et particulièrement du marbre rouge. Ces dépôts calcaires sont appuyés sur le granit, qui constitue la montagne de Bihar. Ils sont recouverts par des dépôts de grès et de sable. On exploite du minerai de cuivre, d'argent et de fer dans les montagnes anciennes, entre Rezhanya (mine de cuivre) et Vasko. La plaine offre beaucoup de lacs de natron (soude, alcali minéral), qu'un exploite particulièrement autour de Debreczin, et qui fournissent aux nombreuses fabriques de savon de cette ville. Ces lacs, comparables à ceux de la vallée de Natron, en Égypte, sont les seuls qu'on connaisse en Europe. Le Körös roule des paillettes d'or, et il y a quelques lavages dans la partie supérieure de cette rivière. Il y a plusieurs sources minérales au pied occidental des montagnes.

Le comitat de Bihar se divise en 5 marches ou jaras: Varad, Ermellyek, Sarret, Sza-

lonta, Belenyes; et contient 1 ville libre royale, 1 ville épiscopale, 19 bourgs, 464 villages, et 386,716 hab., Valaques, Magyares et Rusniakes, la plupart de la communion grecque.

BIISK, ville de Russie, en Asie, gouv. et à 100 l. S. de Tomsk; chef-lieu de distr., sur la rive droite et à 1/2 l. du confluent de la Biya et de la Katounia, et à 275 l. E. S. E. de Tobolsk. Lat. N. 52° 40′. Long. E. 82° 35′. 2,040 hab.

Le district est couvert par des branches du Petit Altai, dont les flancs sont bien boisés.

BIJ. Les noms anglais de l'Hindoustan commençant ainsi sont renvoyés à Bidj.

BIJUGAS, îles de l'océan Atlantique. *Voy.* Bissagos.

BI KEND (bourg du Prince), bourg dans la Grande Boukharie, à 10 l. S. O. de Boukhara, sur la droite du Kouvau déria.

BIKILLAM, petite île de la mer Rouge, près de la côte d'Arabie, à l'O. du pays d'Yémen. Lat. N. 16° 22′.

BIKKOR, ville de l'Hindoustan, anc. prov. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 16 l. S. S. E. de Goualyor, et à 80 l. O. d'Allahabad. Lat. N. 25° 46′. Long. E. 76° 10′.

BILA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 17 l. 1/2 O. S. O. de Bagna-louka, et à 7 l. 1/2 S. O. de Stari Meidan.

BILAZAI, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond., cant. et à 2 l. S. E. de Thouars. Il y a 3 sources minérales froides. 160 hab.

BILBAO, prov. d'Espagne, formée de la Biscaye et d'une portion des prov. d'Alava et de Burgos; bornée au N. par le golfe de Biscaye; à l'E., par la prov. de Saint-Sébastien; au S., par celle de Vitoria, et à l'O., par celle de Santander. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 18 l.; et sa plus grande largeur, du N. au S., de 12 l. Ce pays est couvert par les monts Cantabres, branche des Pyrénées, qui laissent entre eux des vallées agréables et de petites plaines. Le sol repose, en général, sur des roches calcaires ou de marne de différentes couleurs. Les principales rivières sont : l'Ansa, formée par la réunion du Durango et du Nervion; le Salcedon, la Mundaca, le Lequeytio et l'Ondarroa, qui débouchent dans l'Océan. La côte s'étend depuis l'embouchure de l'Ondarroa jusqu'à l'O. du canal d'Onton, c'est-à-dire depuis 4° 44′ jusqu'à 5° 48′ de long. O. Les grains sont loin de suffire à la consommation. On y fait un peu de vin; qu'on appelle *chacoli*, et du cidre. Les châtaignes abondent. Une partie des montagnes est assez bien boisée. On y élève peu de bétail. Il y a beaucoup de gibier. Les rivières et la mer sont très-poissonneuses. Cette prov. est très-riche en fer, que l'on exploite avec activité. Le commerce y est florissant. Bilbao, chef-lieu de la prov., en est aussi la principale ville de commerce. 116,000 hab.

BILBAO, Amanes Portus ou Slavobriga, ville d'Espagne, ancienne capitale de la seigneurie de Biscaye, chef-lieu de prov., à 16 l. O. de Saint-Sébastien, et à 73 l. N. N. E. de Madrid. Lat. N. 43° 11′. Long. O. 5° 21′. Dans une belle plaine, à 2 l. de la mer et d'Olaveaga et Portugalète, qui lui servent de port; sur la rive droite de l'Ansa, qui est navigable. C'est la plus riche et la plus commerçante des villes de cette prov. et la résidence des autorités civiles et militaires. Elle est bien bâtie. Plusieurs maisons sont décorées de belles peintures en dehors. Les rues, pavées en petites pierres formant des losanges, sont très-propres; des conduits souterrains y portent de l'eau pour les laver; les voitures ne peuvent y passer pour ne pas les endommager. On remarque l'hôtel-de-ville, bel édifice, où l'on conserve un grand dépôt d'armes; le bâtiment de la boucherie, qui est d'ordre toscan, et qui renferme une fontaine; une belle place, et un quai magnifique. Il y a 4 paroisses, 3 couvens, 1 hospice d'orphelins et 1 hôpital, 1 collége, 1 école de dessin, 1 de pilotage et plusieurs chantiers de construction. Un bel aqueduc porte les eaux de l'Ansa dans différentes fontaines. La promenade le long de la rivière offre une belle perspective. On admire sur l'Ansa le pont de bois, d'une seule arche, dont la hauteur est d'une hardiesse extraordinaire; les grandes embarcations qui remontent l'Ansa passent sous ce pont à voiles déployées. Le commerce de Bilbao est considérable : c'est par le port de cette ville que s'expédient une grande partie des laines de l'Espagne, les ancres fabriquées dans la prov. de Guipuscoa, des agrès, du fer en barres et une prodigieuse quantité de châtaignes; il reçoit de l'étranger toutes sortes de marchandises. On porte à près de 600 le nombre des bâtimens de toutes les nations qui fréquentent ce port. Les gros vaisseaux restent à Olaveaga ou à Portugalète. Bilbao est un lieu très-sain quoique l'air y soit humide. On y compte environ 200 maisons de commerce, parmi lesquelles il se trouve quelques maisons irlandaises, alle-

mandes et 7 ou 8 françaises. 15,000 hab. Il y a plusieurs mines de fer dans les environs. Bilbao fut bâti en 1300 par Diego Lopez de Haro. Ferdinand IV de Castille lui donna le titre de ville, et lui accorda de grands priviléges, que Philippe II augmenta.

BILBAS, tribu qui habite les montagnes du Kurdistan. Elle est indépendante de la Turquie et de la Perse, et la plus redoutée des tribus de ces montagnes; elle peut mettre sur pied 15,000 cavaliers et 7 à 8,000 fantassins.

BILCZA, village de Gallicie, cercle et à 7 l. S. S. E. de Czortkow, sur le Sered. Il y a un vieux château. 1,900 hab.

BILDERLAH, village du roy. de Hanovre, princip. et à 6 l. 1/2 S. S. E. d'Hildesheim; chef-lieu de bailliage domanial, sur la Nette, à 3/4 de l. O. N. O. de Seesen. Pop. du baill. 3,978 hab.

BILDESTON ou BILSON, bourg d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Cosford, à 4 l. O. N. O. d'Ipswich. Il y a des filatures. On y tient une foire par an. 814 hab.

BILDJOOTAI KHOTON (et non Piliotai hotun, suivant les anciennes cartes), ville de la Mongolie chinoise, pays des Oïrats, par 40° 37′ 12″ de lat. N. et 107° 7′ 30″ de long. E., à quelque distance de la rive gauche du Houang ho, qui porte ici son nom mongol, Khara mouran. Elle est défendue par un boulevard, et entourée de palissades. Dans le voisinage de cette ville se trouvait anciennement Tchoung tcheou kiang tchhing, ville qui avait été fondée en 708, et qui fut pendant longtemps une des principales places fortes qui défendirent la frontière chinoise.

BILDT (DE), village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3/4 de l. d'Utrecht, cant. et à 3 l. d'Amersfoort. 1,047 hab.

BILEDJIK, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Sultan-Eugni, à 12 l. N. O. d'Eski-chehr, et à 35 l. O. de Beg-bazar. On y fabrique du velours.

BILEDULGERID ou BELED-UL-DJERID (pays des dattiers), contrée de la Barbarie qui comprend les parties mérid. de l'emp. de Maroc et du roy. d'Alger. Dans le premier de ces états, elle embrasse les prov. de Draha, de Tafilet et de Sidjilmessa; dans le second, elle renferme le pays de Zab et des Berbères. Elle s'étend sur un espace d'environ 350 l., sur le versant mérid. de l'Atlas, et est traversée par quelques-unes des ramifications de cette chaîne. Plusieurs rivières en descendent, et vont se perdre dans les sables du Sahara : ce sont celles de Draha, de Ghir, de Tafilet, et de Ouadidjiddi.

BILGONG, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Allah-abad, sur la rive gauche du Birvy, à 14 l. S. O. de Korah.

BILGORAY, ville de Pologne, woiwodie et à 18 l. S. de Lublin, obwodie et à 9 l. 1/2 S. O. de Zamosc, sur la rive gauche de la Lada. Elle a 3 églises. Il s'y tient des foires fréquentées. 1,600 hab.

BILGY, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Kauara, à 9 l. E. d'Honaouer, et à 13 l. N. N. O. de Bednore.

BILHANG, rivière de l'Hindoustan sept., anc. prov. de Gorval. Elle prend sa source dans l'Himalaya, coule du N. E. au S. O., et se réunit au Baghiraty, à 7 l. N. O. de Sirynagor, après un cours d'environ 16 l. Elle a 60 à 70 pieds de large.

BILHERY, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. de Dehly, distr. de Barcily, sur un affluent de la Gogra, à 10 l. N. E. de Pilibyt.

BILIARSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 27 l. S. E. de Kazan, distr. de Tchistopolié, sur la rive gauche du Tcheremchan. Le nom de Biliarsk vient, à ce qu'il paraît, de celui des Bilires, peuple de la Grande Bulgarie qui fut entièrement anéanti par les Tatares. Des ruines considérables attestent la grandeur passée de ce lieu. On y voit encore les portes d'un ancien temple, dont les ruines sont révérées par les Tatares du voisinage, qui y viennent une fois par an en pèlerinage. 400 maisons.

BILIMBAEVSK, forge de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 10 l. O. d'Iekaterinenbourg, sur un affluent de la Tchiousovaia. Il y a 2 hauts-fourneaux et 4 feux d'affinerie.

BILIN, ville municipale de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 O. de Leutmeritz, sur la Bila, à 15 l. 3/4 N. O. de Prague. Elle appartient au prince Lobkowitz, est ceinte de murs, et renferme un beau château, églises, des filatures de coton, et une source d'eau minérale acidule, dont on expédie annuellement plus de 50,000 cruches. Il y a dans les environs des houillères et des mines de grenats. 2,560 hab.

BILIOU TSARGA, lac salé de l'Empire Chinois, roy. de Katsi, au N. du Tibet, par 34° 30′ de lat. N. et 83° de long. E.

BILKA, mont situé sur les confins de la Valachie et de la Transylvanie, à 6 l. N. E. de Kimpolung.

BILKER, ville de l'Hindoustan, États du

nabab d'Aoude, anc. prov. et à 27 l. S. d'Aoude, distr. et à 16 l. E. de Maneckpour.

BILLAÏ, fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 18 l. S. O. de Bagnalouka; chef-lieu de juridiction.

BILLAVOL, ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. et sur la côte mérid. de la presqu'île de Goudjérate; chef-lieu du distr. de Babriavâr, à 14 l. O. N. O. de Diu, et à 15 l. S. de Djounaghor. Lat. N. 20° 53'. Long. E. 68° 13'.

BILLEL, village d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Teruel (Aragon), sur la rive droite du Guadalaviar. Il y a dans les environs des eaux thermales.

BILLERBECK, petite ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. O. de Münster, cercle de Steinfurt, et à 2 l. N. E. de Kösfeld, sur le Berkel. Elle appartient au comte de Salm, et renferme des fabriques de toiles de lin et des blanchisseries. 1,208 hab.

BILLERBECK, village des États Prussiens. *Voy.* Friedrichshuld.

BILLERICA, comm. des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Middlesex, à 7 l. N. N. O. de Boston. 1.380 hab.

BILLERICAY, ville d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Barstable, sur une hauteur, à 2 l. 3/4 S. de Chelmsford. Il y a un marché par semaine pour les grains. 1,472 hab. On voit dans les environs des traces d'une forteresse romaine.

BILLESDON, village d'Angleterre, comté et à 3 l. E. de Leicester, hundred de Gartree. On y voit les vestiges d'un camp romain et des ruines d'un temple. 624 hab.

BILLIEME, village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. d'Yenne, à 4 l. N. O. de Chambéry. 1,106 habitans.

BILLIGHEIM, bourg de Bavière, cercle du Rhin, arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Landau, canton de Bergzabern, sur le Wihrbach. Il y a 1 église catholique et 1 luthérienne, des fabriques de bas, de faïence, et 1 d'armes; 1 moulin à foulon, 1 teinturerie, des corderies, des briqueteries et des tourbières dans les environs. 1,000 hab.

BILLITON, île de l'archipel de la Sonde, à l'E. de Banca, et au S. O. de Bornéo, dont elle est séparée par le détroit de Carémata; elle est de forme circulaire; sa longueur est de 23 l., sa largeur de 18 l. Elle est entre 2° 30' et 3° 24' de lat. S., et entre 105° 7' et 106° 1' de long. E. Ses productions sont : le riz, des bois odorans, le miel, la cire, et le fer, dont on fait les lames des criss ou poignards malais. On croit qu'il y a des mines d'étain. La pop. est de plus de 2,000 hab. Le sultan de Palembang avait cédé cette île aux Anglais avec celle de Banca. En 1822, le gouvernement des Pays-Bas a pris possession de l'une et de l'autre.

BILLOM, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arr. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Clermont; chef-lieu de canton, siége d'un tribunal de commerce. Il y a des fabriques de fil de Bretagne. Il s'y tient 6 foires d'un jour par an. On trouve sur la montagne de Cordelu, auprès de la ville, des colonnes de basalte. 5,200 hab. Cette ville fut, du temps de la ligue, le foyer des troubles qui agitèrent l'Auvergne. Il s'y tint, en 1589, des espèces d'états, où présidèrent un comte de La Rochefoucauld Randans, et l'évêque de Clermont.

BILLOUNDJAII, petit distr. de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Gandouana, au S. de la Sone, et à l'O. du Coyle; borné à l'E. par la prov. de Bahar; au S. O., par le distr. de Singrowla; à l'O., par celui de Tchandair; au N., par la prov. d'Allah-abad. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 23 l.; et sa largeur, du N. E. au S. O., de 10 à 12 l. Les principaux endroits sont Ountarry et Ranka.

BILLOURY, petite ville de l'Hindoustan, États d'Holkar, anc. prov. de Malvah, distr. de Moundussor, sur un affluent du Tchemboul, à 13 l. N. E. de Banvarra.

BILLYMEAD, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Calédonie, à 14 l. N. E. de Montpellier. 433 hab.

BILLY-SOUS-MANGIENNE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. 3/4 S. E. de Montmédy, cant. de Spincourt, et à 16 l. 1/4 N. N. E. de Bar-le-Duc, sur la rive droite du Loison. Il y a des forges à hauts-fourneaux. 1,000 hab.

BILMA, ville du Sahara, à 151 l. S. S. E. de Mourzouk, et à 180 l. N. N. E. de Bournou, par 21° 20' de lat. N., et 12° de long. E.; sur une colline élevée, à l'abri des incursions des Touariks, sur la route et à moitié chemin du Fezzan au Bournou. Elle est habitée par des Tibbous. On tire de son territoire une grande quantité de sel, qu'on exporte dans le Soudan. Cette ville a été visitée en 1823 par MM. Oudney, Denham et Clapperton, voyageurs anglais. Il y a près de Bilma un seul vallon où l'on trouve des arbrisseaux et quelques dattiers. Des puits, qui fournissent de bonne

eau, y sont en grand nombre, et entourés de gazon.

Le désert de Bilma se lie au N. E. avec celui de Libye; il s'étend au N. dans le Fezzan, et au S. dans le royaume de Bournou; les caravanes mettent dix jours à traverser ses sables brûlans.

BILNITZ, village de Moravie, cercle et à 8 l. 3/4 E. de Hradisch. Il y a une verrerie.

BILOUHRY, *Biluhree*, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du nabab d'Aoude, anc. prov. de ce nom, distr. et à 14 l. 1/2 N. N. O. de Kheyr-abad.

BILOUÏDABAHN (montagne des ânes), mont de l'Empire Chinois, à 18 l. N. E. de Khamul, entre la Bougas et la Natsin. C'est une branche du Thian chan. Elle se dirige au S.

BILOXIS, tribu d'Indiens de la Louisiane, composée d'environ une centaine d'individus, dont vingt-cinq guerriers. Ils habitent près du Rigolet du Bon-Dieu, cultivent le maïs, et vivent principalement de la chasse. Cette tribu est venue des environs de Pensacola, où l'on avait construit un fort du même nom.

BILSAH ou BHILSAH, petite ville de l'Hindoustan, États de Sindhyah, anc. prov. de Malvah, à quelque distance de la rive droite de la Betva, et à 11 l. N. E. de Bopâl. Il y a un fort entouré de fossés profonds. Elle n'est pas très-grande, et elle a de belles rues. Le tabac qu'on récolte dans les environs est renommé dans tout l'Hindoustan. Il y a près de cette ville un rocher très-élevé et escarpé, au sommet duquel se trouve le tombeau de Djelal ed dyn Bokhary, célèbre saint musulman.

BILSEN, ville des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Maestricht; chef-lieu de canton, sur la rive gauche du Demer, à 2 l. N. N. E. de Tongres, et à 3 l. S. E. d'Hasselt. Lat. N. 50° 52′. Long. E. 3° 20′. Sa situation au pied d'une colline est très-agréable. Elle avait autrefois des portes et des remparts dont il reste encore quelques vestiges. On y fabrique de la poterie et des tuiles. 2,610 hab. Son territoire produit du froment, du seigle, du sarrasin et de la garance; on y trouve aussi une source d'eau minérale ferrugineuse.

BILSHAUSEN, village du roy. de Hanovre, princip. de Grubenhagen, baill. et à 1 l. N. O. de Giboldehausen, sur la rive gauche de la Ruhme, à 3 l. S. O. d'Osterode. Il y a un décanat. On y fait de la toile. 1,025 habitans.

BILSTEIN, village des Pays-Bas, prov. et à 6 l. de Liége, arrond., de Verviers, cant. et à 1 l. de Limbourg. 441 hab.

BILSTEIN, bourg des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 7 l. 1/2 S. d'Arensberg, et à 16 l. 3/4 E. N. E. de Cologne, cercle d'Olpe. Il y a aux environs une mine de plomb argentifère. 377 hab.

BILSTON, bourg d'Angleterre, comté de Stafford, hundred de Seidon, à 1 l. E. S. E. de Wolverhampton. Il y a 15 grosses forges, des scieries, des fabriques de quincaillerie, et beaucoup d'usines, mises en action par des machines à vapeur. Le commerce est favorisé par de nombreux canaux : celui de Birmingham et celui du comté de Stafford traversent ce bourg. 12,003 hab. On trouve dans les environs des carrières de pierre de taille, des meules, d'abondantes mines de fer et de houille, et une terre sablonneuse dont les fondeurs font usage.

BILTEN, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Glaris, près de la rive gauche de la Linth; chef-lieu du distr. de Bilten et Kerenzen. 700 hab. Il y a beaucoup de tourbières non exploitées et des marais qui occasionnent des fièvres.

BILTSUI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Bessarabie, distr. d'Iassi, près de la Réout, à 9 l. 3/4 S. S. O. de Tsékinovk, et à 21 l. S. E. de Liptchanui.

BILY (ARABES), tribu d'Arabes Bédouins, qui habitent à une journée et demie vers le N. O. du Caire, du côté d'une vallée appelée *el Medjdaouèh*. Elle est connue en Égypte par les divers objets qu'elle y apporte. Elle parle l'arabe barbaresque, et porte les mêmes vêtemens que la tribu de Beny-Aly. Sa force est d'environ 3,000 cavaliers. Elle a presque toujours été en guerre avec l'armée française.

BIMA, ville de l'île Sumbava, dans l'archipel de la Sonde, capitale d'un petit état de même nom, dont le sultan est allié de la compagnie hollandaise des Indes. Elle est située sur une baie entourée de hautes montagnes, par 8° 24′ de lat. S., et 116° 31′ de long. E. C'est la résidence du sultan. L'entrée du port est majestueuse; mais l'approche de la ville est difficile à cause d'un banc de sable qui s'étend à 3/4 de l. de la côte. Bima est bien peuplée, et commerce en riz, kadjang ou pistaches de terre, bois de Sapan, cire et chevaux.

La pop. de l'état de Bima était, en 1811, de 80,000 hab.

BIMAH, *Beema*, rivière de l'Hindoustan.

qui prend sa source dans la prov. d'Aureng-abad, aux monts Seidary, à l'E. de Bombay, arrose les distr. de Djounyr, d'Ahmed-nagor et de Perrainda, forme ensuite la limite entre les prov. d'Aureng-abad et de Beydjapour, puis, entre cette dernière et celles de Beyder et d'Hayder-abad, reçoit la Nyra, la Syna, le Mân et d'autres rivières moins considérables, et mêle ses eaux à celles de la Krichna, entre Collour et Firozghor, après un cours d'environ 115 l. du N. O. au S. E. Les chevaux que les Mahrattes estiment le plus sont élevés sur ses bords.

BIMÉ, temple et forteresse de l'Hindoustan. *Voy.* Cotr Kangrah.

BIMINI ou BEMINI, groupe de petites îles de l'archipel des Lucayes, dans la partie N. O. du banc de Babama, et à l'E. du cap Florida, par 25° 5′ de lat. N., et 81° 40′ de long. O. Les Bimini furent découvertes par Ponce de Léon, en 1512, et l'on y a long-temps cherché la fontaine de Jouvence. La plus grande a environ 3 l. de long sur 3 de large. On y aborde difficilement, à cause des bas-fonds et des écueils qui l'environnent. Les habitans sont des Indiens encore sauvages.

BIMLIPATAM ou BUNLIPATNAM, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, anc. prov. des Serkars sept., distr. et à 6 l. N E. de Vizagapatnam, et à 14 l. S. O. de Cicacole, avec un port sur le golfe de Bengale. Il y a dans cette ville et ses environs des fabriques de tissus de coton, qui autrefois s'expédiaient principalement pour Batavia. Les Hollandais y ont un comptoir.

BINA, *Beana,* petite ville de l'Hindoustan, États du radjah de Bhertpour, anc. prov. d'Agrah, sur la rive gauche de la Bonganga, à 10 l. S. O. de Bhertponr, et à 18 l. O. S. O. d'Agrah. On y voit beaucoup de maisons en pierre et l'enceinte d'un grand fort. Les collines environnantes sont couvertes de ruines, parmi lesquelles on remarque une colonne très-élevée. Cette ville, prise en 1194 par Mahomet-Ghary, fut à la fin du XIVe siècle la résidence de Choms-ed-dyn, chef afghan indépendant, qui prit le titre de roi.

BINARATKA, village de Russie, en Europe, gouv. de Simbirsk, distr. et à 9 l. 1/4 E. N. E. de Stavropol. Il y a une manufacture de gros draps.

BIN ARDLANICH, montagne d'Écosse. *Voy.* Ben.

BINHARISSAR, petite ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Pounar-hissar.

BINASCO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Pavie; chef-lieu de distr., à l'angle que forme le canal de Pavie, à 3 l. 1/2 S. S. O. de Milan. Il est défendu par un château.

Le district renferme 8,368 hab. répartis en 20 communes.

BINBROOKE, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. N. E. de Lincoln, hundred de Walshcroft. Elle est formée de deux paroisses, Saint-Gabriel et Sainte-Marie. Il y a une foire par an. Cette ville est renommée pour les anguilles qu'on pêche dans ses environs. 790 hab.

BINCH, ville des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 5 l. O. de Charleroi; chef-lieu de cant., à 3 l. 1/4 E. S. E. de Mons, sur la rive droite de la Haine. Lat. N. 50° 23′. Long. E. 1° 50′. Il y a un collége. On y fabrique de la bonneterie, de la faïence et de la coutellerie. Il y a aussi des tanneries, des verreries, des teintureries, des chapelleries, des filatures de coton et des tuileries. Elle fait un bon commerce de dentelles, de fil, de papier, de marbre et de houille. Elle nomme 1 député aux états de la prov. 4,450 hab. Baudouin-le-Bâtisseur la fit entourer de murs en 1110. Elle servait de dot aux filles aînées des comtes de Hainaut. Marie, reine de Hongrie et sœur de Charles-Quint, en affectionnait particulièrement le séjour; elle y avait fait bâtir un château magnifique, dont elle ne jouit pas long-temps; car en 1554 la ville de Binch ayant été obligée de se rendre à Henri II, roi de France, ce prince fit mettre le feu au château et le réduisit en cendres. En 1575, la ville fut prise deux fois, d'abord par les Espagnols, et ensuite par les Français, sous les ordres du duc d'Alençon. Les Espagnols l'ayant reprise depuis, la cédèrent à la France par le traité d'Aix-la-Chapelle; elle a été rendue à l'Espagne à la paix de Nimègue. En 1794, les Autrichiens et les Français se la disputèrent avec acharnement, et les Autrichiens en furent chassés.

Avant la révolution, il y avait à Binch un chapitre composé d'un doyen et de 12 chanoines. Ce chapitre, transféré de Lobbes à Binch, en 1409, formait une prévôté qui comprenait 51 villages.

BINCHESTER, hameau d'Angleterre, comté de Durham, ward de Darlington, à 1/4 de l. N. de Bishop-Auckland. On croit qu'il occupe l'emplacement de *Vinovium,* station romaine. On y a trouvé des médailles et des inscriptions. 49 hab.

BINDERVELD, village des Pays-Bas, prov de Limbourg, à 9 l. 1/2 de Maestricht, arrond. et à 4 l. de Hasselt, cant. et à 1 l. de St.-Trond. 302 hab.

BINDLOES, une des îles Gallapagos, dans le Grand Océan équinoxial, par 0° 15′ de lat. N., et 92° 50′ de long. O.

BINEFAR, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. 3/4 S. E. de Huesca (Aragon), et à 6 l. S. E. de Barbastro.

BINFIELD, village d'Angleterre, comté de Berk, hundred de Coorkham, à 3 l. E. de Reading. 1,057 hab. On voit dans ses environs les vestiges d'un camp romain.

BINGELRAEDE, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, et à 5 l. de Maestricht, cant. et à 1 l. d'Oirsbeek. 340 hab.

BINGEN, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, chef-lieu de cant., au confluent de la Nahe et du Rhin, à 5 l. 3/4 O. de Mayence, et à 12 l. O. N. O. de Darmstadt. Lat. N. 49° 55′. Long. E. 5° 29′. Cette ville, située dans un canton riant du Rheingau, a 1 église, 1 école, 4 hôpitaux, 1 manufacture de flanelles et futaines; des fabriques de toiles pour matelas, et des tanneries considérables. Il s'y tient 2 foires par an et 1 marché par semaine. Commerce en vins et en blé. Il y a aussi un chantier de construction. 3,223 hab. Louis XIV démantela Bingen en 1689. Le Rhin entre, au-dessous de Bingen, dans la chaîne de montagnes qu'il traverse jusqu'à Coblentz. Avant de pénétrer dans ce défilé, son lit est barré dans toute sa largeur par des rochers qui forment une cataracte nommée Bingerloch, et qui ne peut être dangereuse que lorsque les eaux sont très-basses. Au-dessous de cette chute on voit, sur un rocher, au milieu du fleuve, le Mausethurm (tour des rats), vieil édifice, sur lequel les légendes du moyen âge ont raconté beaucoup de fables. Le canton de Bingen renferme 7,430 hab.

BINGEN, village de la princip. de Hohenzollern-Sigmaringen, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. de Sigmaringen. 1,000 hab.

BINGENHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Hesse-Supérieure; chef-lieu de baill., sur la rive gauche de l'Horlof, à 5 l. N. de Hanau, et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Francfort-sur-le-Mein. Il y a 1 château et des fabriques considérables de bas de laine. 600 hab. Le bailliage renferme 2,883 habitans.

BINGHAM, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. E. de Nottingham, wapentake de Bingham. Elle est située dans la fertile vallée de Belvoir. Elle a 1 marché par semaine et 3 foires par an. 1,574 hab.

BINGHAM, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Somerset, sur le Kennebec, à 9 l. N. de Norridgewock. 336 hab.

BINGHAMTON, village des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Broome, au confluent du Chenango et de l'Unadilla, à 14 l. 1/2 S. O. de Norwich.

BINGLEY, bourg d'Angleterre, westriding du comté d'York, wapentake de Skyrack, situé partie sur l'Air et partie sur le canal de Leeds et Liverpool, à 4 l. 1/2 O. N. O. de Leeds. 6,176 hab.

BINGO, en chinois *Pi-heou*, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon. Elle est bornée au S., par le golfe de Mitsousima-nada; à l'E., par la prov. de Bitchou; au N., par celles de Foki et d'Isoumo; et à l'O., par celle d'Aki. Sa capitale porte le nom de Foukou-yama ou Montagne du bonheur. Cette province a un peu plus de deux journées de longueur du N. au S. C'est un assez bon pays, abondant en riz. Plusieurs petites îles sur la côte appartiennent à cette province.

BINHAR, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, distr. et à 12 l. S. E. de Kétek, sur l'Olonka.

BINH KHANG, prov. du roy. d'An-nam. *Voy.* Nhaa.

BINH TUAM, prov. du roy. d'An-nam. *Voy.* Tsiampa.

BINKOM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., à 7 l. de Bruxelles, arrond. et à 3 l. de Louvain. 726 hab.

BINNEN-HEURNE, village des Pays-Bas. *Voy.* Heurne-Binnen.

BINSWANGEN, village de Bavière, cercle du Danube supérieur, présidial de Wertingen, à 6 l. 1/2 N. O. d'Augsbourg. Il y a un château. 820 hab.

BINTANG, île de l'archipel de la Sonde, à l'extrémité S. de la presqu'île de Malacca, par 1° 5′ de lat. N., et 102° 12′ de long. E. Sa longueur est de 7 l., et sa largeur de 3 l. Elle dépend du roy. sumatrien de Siak. Les côtes sont bordées de récifs. Elle est bien cultivée et assez peuplée. On y trouve de la poudre d'or.

BINTENNI, ville de Ceylan, distr. de Bintenni, sur la rive droite du Mahavellé, à 11 l. E. de Candy.

BINTINGALA, ville de la Sénégambie, roy. de Konkodou, à 14 l. E. de Satadou.

BINWY, cap de la côte N. O. de l'Irlande,

prov. de Connaught, comté de Mayo. Lat. N. 54° 29'. Long. O. 12°.

BINZEN, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, baill. et à 1 l. N. O. de Lorrach, et à 2 l. N. de Bâle. Il est bien bâti, et renferme une manufacture de mousseline. 730 hab.

BIOBIO, fleuve du Chili, qui prend sa source dans les Andes, au mont Tucapel, sous le 37e parallèle, passe à Santa-Fé et à La Conception, et se jette dans le Grand Océan, après un cours d'environ 80 l. de l'E. à l'O., près et au S. de deux montagnes que l'on nomme Tetas de Biobio. Ses affluens les plus remarquables sont à droite la Laxa, et à gauche la Vergara. Le Biobio coule à travers des mines d'or et de zinc; ce qui rend ses eaux très-salubres. Il forme la limite entre le territoire des Espagnols et celui des Araucaniens, et est célèbre pour avoir toujours été le théâtre d'actions guerrières entre ces deux peuples. Les premiers ont construit sur ses deux rives différens forts, tels que ceux de S. Raphael, Puren et Sa. Barbara; et près de son embouchure, au S., ceux de S. Pedro et de Colcura, entre lesquels il s'est livré une bataille mémorable.

BIOCOVO, montagne très-élevée de Dalmatie, cercle de Spalatro. Au pied de cette montagne se trouve la ville de Macarsca.

BIOGLIO, village des États Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. E. N. E. de Biella; chef-lieu de mand., sur un affluent du Cervo. On y fabrique des draps et des bas. 1,900 hab.

BIOGRAD, bourg de la Dalmatie. *Voyez* ZARA-VECCHIA.

BIOLLE (LA), village des États Sardes, div. de Savoie, prov. du Genevois, mand. d'Albens, agréablement situé, à 3 l. N. de Chambéri, au pied de la colline de Montfalcon, sur une ancienne voie romaine. On y a trouvé des antiquités romaines. 1,040 hab. A quelque distance il y a une manufacture de faïence.

BIORKÖ, île du golfe de Bothnie, sur la côte orient. de Suède, préfecture de Stockholm, par 59° 53' de lat. N., et 16° 36' de long. E.

BIÖRKÖ, île du golfe de Bothnie, sur la côte occid. de la Finlande. Lat. N. 63° 21'. Long. E. 18° 53'.

BIÖRK-SUND (détroit des bouleaux), en russe *Bérézovoi proliv*, bras de mer du golfe de Finlande, sur la côte de Russie, en Europe, gouv. de Wyborg. Il sépare les îles Bérézovye de la presqu'île sur laquelle est situé le bourg de Biörkö.

BIÖRNEBORG, ville de Russie, en Europe, prov. de Finlande, gouv. et à 27 l. N. d'Abo. sur le golfe de Bothnie, à 23 l. O. de Tammerfors. Lat. N. 61° 30'. Long. E. 19° 20'. Elle est bien bâtie. Il y a quelques tanneries, des manufactures de toiles et de tabac; des teintureries en laine, une imprimerie, des briqueteries, et un chantier de construction. Les petits bâtimens peuvent seuls approcher des quais. Commerce de boissellerie, de goudron, de brai et de poisson. Il s'y tient plusieurs foires. 2,510 hab.

BIÖRNE-FIORD, petite baie de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, par 60° 10' de lat. N., et 3° 12' de long. E.

BIORN-ÖE, petite île de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, par 62° 34' de lat. N., et 3° 54' de long. E.

BIORÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, par 60° 19' de lat. N., et 2° 52' de long. E.

BIOSCA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 5 l. S. S. O. de Solsona.

BIOT (LE), village des États Sardes, div. de Savoie, prov. du Chablais, chef-lieu de mand., à 4 l. 1/2 S. E. de Thonon. 630 hab.

BIOT, village de France, dép. du Var, arrond. de Grasse, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Antibes. On y fabrique de la poterie et des creusets. 1,050 hab.

BIOTA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/4 N. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. 1/4 N. N. O. d'Exca, sur la rive gauche de l'Arva de Luesia.

BIOUL, village des Pays-Bas, prov. et à 3 l. de Namur, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 de Dinant. 796 hab.

BIOULLE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Montauban, cant. de Négrepelisse, sur la rive droite de l'Aveiron. 1,200 hab.

BIOURGE, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 2 l. de Neufchâteau. Il y a des forges. 200 hab.

BIR ou BUR-SOU, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg. Elle prend sa source près du village de Toikachéva, distr. de Birsk, et se jette dans la Belaia, près de Birsk, après un cours de 20 l. du N. E. au S. O. Elle est partout très-profonde et assez large. Ses bords sont hérissés de rochers. Son lit, resserré vers son embouchure, forme des cataractes. Elle ne gèle jamais.

BIR, *Biridjek*, BIRTHA, petite ville de la Turquie d'Asie, pach. de Racca, à 12 l. 1/2

O. S. O. d'Orfa, et à 24 l. N. E. d'Alep. Elle s'étend sur le penchant d'une montagne, au bas de laquelle coule l'Euphrate, dont la largeur est, en cet endroit, de 360 pieds. Les murailles qui l'entourent sont en mauvais état. Un vieux château délabré, qui fut une forteresse importante, est situé sur des rochers dans la partie inférieure de la ville; il commande le passage du fleuve. Bir est gouverné par un mutesellim, et il y a un officier turc préposé à la recette du droit de passage du fleuve. On trouve près du château un grand caravansérail, et plusieurs grottes qui servent à abriter les voyageurs. Niebuhr assure que cette ville est composée de 500 maisons, dans un état de décadence. Elle faisait autrefois un commerce considérable avec Alep et Bagdad. Les caravanes qui vont d'Alep à Orfa, la traversent encore aujourd'hui. 13,000 hab. C'est l'ancienne *Birtha*, citée par Ptolémée. En 1109, elle était possédée par deux princes arméniens, qui l'avaient prise sur les Seldjoukides; ils en furent chassés en 1117 par Baudouin, comte de Seroudj. Elle passa vingt ans après au pouvoir des Atabeks de Syrie, et ensuite sous la domination de la Porte.

BIRAH, *Bearah*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Goudjérate, distr. d'Attavycy, sur le False, à 9 l. E. de Surate.

BIRAN, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. d'Auch, cant. de Jegun. 1,100 hab.

BIRBHOUM, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale; borné au N. et à l'O. par la prov. de Bahar; à l'E., par le distr. de Râdjechy; au S., par les distr. de Berdouan et de Pachete. Sa longueur est de 40 l. de l'E. à l'O., sa largeur de 12 l. du N. au S. Sa superficie est de 499 l. c., et sa pop. de 700,000 hab., dans la proportion d'un musulman pour 30 Hindous. Il y a beaucoup de montagnes et de forêts. Ce pays, arrosé par l'Adji et le More, est le district le moins productif du Bengale. On y récolte du riz et du sucre. Il y a des mines de houille et de fer, et des forges. Soury en est le chef-lieu.

BIRCH, baie du Grand Océan, sur la côte occid. de l'Amérique sept., dans le golfe de Géorgie. Elle est ainsi nommée à cause des bouleaux noirs qui couvrent ses bords. La partie S. E. est bordée de rochers à pic. Lat. N. 48° 53'. Long. O. 122° 67'.

BIRD, petite île de l'océan Atlantique sept., près de la côte de Terre-Neuve, à 2 l. S. E. du cap Bonavista, par 48° 50' de lat. N. et 56° de long. O.

BIRD, petite île du golfe Saint-Laurent, à 20 l. du cap Anguille. Lat. N. 47° 55'. Long. O. 60° 45'.

BIRDSBOROUGH, comm. des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Berks, sur la rive droite du Schuylkill, à 2 l. 1/2 au-dessous de Reading.

BIRD'S-ISLAND (île de l'Oiseau), une des îles Sandwich, dans le Grand Océan équinoxial, par 23° 5' de lat. N., et 164° 10' de long. O. Elle a au plus 1/3 de l. d'étendue, et sa circonférence est d'1 l. Ses côtes N. E. et O. sont élevées et très-escarpées; celles du S. le sont beaucoup moins. Vers l'extrémité occidentale, il y a une étroite plage sablonneuse, sur laquelle on pourrait débarquer. C'est aussi de ce côté qu'on a aperçu quelque peu de verdure. Le reste de cette île paraît n'être qu'un rocher nu. Bird's-Island a été découverte en 1788 par le capitaine du navire le *Prince de Galles*, et reconnue en 1789 par le capitaine Meares, et en 1794 par Vancouver. Elle doit son nom à la multitude d'oiseaux de mer auxquels elle sert d'asile.

BIRD'S-ISLAND, une des îles de l'archipel Dangereux, dans le Grand Océan équinoxial, par 17° 48' de lat. S., et 145° 2' de long. O. Elle a environ 1 l. 1/4 de circonférence, et fut découverte par le capitaine Cook, en 1769.

BIRD'S-KEY, ou ROUND-ISLAND, ou AVES, groupes d'îlots rocailleux, situé entre Sainte-Croix et Saint-Jean, dans les îles Vierges, par 18° 15' de lat. N., et 66° 54' de long. O.

BIR EL A'BD (Puits de l'Esclave), station importante dans le Désert, sur la route d'Égypte, en Syrie, à 18 l. O. d'El Arich, et à 28 l. N. N. E. de Suez.

BIR GHANAM, station de la Barbarie, dans le roy. et à 12 l. S. O. de Tripoli, sur la route de cette ville à Gadamès. On y trouve un puits.

BIRGOUNGDI, temple et couvent célèbre de l'Empire Chinois, dans le Tibet, prov. d'Ouei, par 31° 3' de lat. N. et 80° 27' de long. E., à 11 l. E. N. E. de Moudjoungoungar.

BIRI, pays d'Afrique, capitain. générale de Mosambique, gouv. de la baie de Lorenço Marquez, sur la rivière du Saint-Esprit. Il abonde en riz.

BIRIOUSA, rivière de Russie, en Asie,

qui prend sa source dans la partie mérid. du distr. de Nijnéi-Oudinsk, gouv. d'Irkoutsk, entre dans le gouv. de Tomsk, arrose le district de Iéniséisk, et se réunit à la Tchouna, après un cours d'environ 125 l. du S. au N.

BIRIOUSES, peuplade nomade de race turque, dans la Russie, en Asie, gouv. de Tomsk. Elle a reçu son nom de la Biriousa, au bord de laquelle elle faisait autrefois paître son bétail. A présent, les Biriouses vivent sur l'Abakan du Iéniséï, avec les Katchintses. Ils sont pauvres, et ne comptent qu'environ 200 têtes, qui apportent le tribut à Kouznetsk. Le chamanisme est leur religion, et la chasse leur principale occupation. Ils élèvent quelques chevaux et des bœufs, et cultivent du millet et un peu de froment d'été, pour lequel ils sont obligés de faire des plates-bandes comme dans les jardins.

BIRIOUTCH, petite rivière de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. 1/4 N. O. de Simbirsk. Elle se jette dans la Sviyaga, après un cours de 6 l. de l'O. à l'E. On trouve quelquefois dans ses eaux des moules perlières, et souvent le courant détache de ses bords des ossemens et des dents d'éléphant.

BIRIOUTCH, ville de Russie, en Europe, gouv. de Voronéje; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de la Sosna, à 8 l. 1/4 E. S. E. de Novoi-Oskol, et à 13 l. de Valouiki. Lat. N. 50° 40′. Long. E. 36° 11′. Elle est entourée d'un rempart de terre et d'un fossé assez profond. Il y a 7 églises. 5,451 hab. Il s'y tient 4 foires par an.

Le district est arrosé par la Sosna et par l'Oskol. On y nourrit beaucoup de bétail.

BIRIS, village de Perse, dans le Farsistan, distr. de Laristan, à 9 l. N. de Lar. Les murs et les tours qui formaient autrefois l'enceinte de ce village, qui a été très-considérable, existent encore. On y entre par un fort établi sur une éminence. La pop. se compose d'une vingtaine de familles. Il y a 1 immense caravansérail et 2 mausolées nouvellement construits.

BIRKENBERG ou BIZEZOWAHORA, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. S. S. O. de Berân, à l'O. et près du bourg Przibram, et à 12 l. S. O. de Prague. Il y a une mine d'argent.

BIRKENDORF, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, baill. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Bonndorf, et à 9 l. 3/4 S. E. de Freybourg. Il y a une fabrique considérable de tabac. 405 hab.

BIRKENFELD, princip. du grand-duché d'Oldenbourg. Elle forme une enclave située dans le Hundsruck, et comprise entre la prov. prussienne du Bas-Rhin, qui la limite au N., à l'O. et au S. O., et entre la principauté de Lichtenberg, qui la borne à l'E. et au S. E. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 9 l. 1/3; sa largeur, du S. E. au N. O., de 3 l. 3/4, et sa superficie d'environ 23 l. c. Elle renferme 1 ville, 1 bourg, 62 villages et 21,430 hab. Cette principauté est montagneuse dans la partie occidentale. La Nahe l'arrose dans la partie méridionale, et forme la limite orientale depuis Weierbach jusqu'à Kirn. Le sol produit du houblon et du lin, et il y a beaucoup de bois. On y élève une grande quantité de bestiaux et d'abeilles. Cette principauté, qui a fait partie du département français de la Sarre, a été donnée au duc d'Oldenbourg, par suite du traité de Vienne de 1815. Le Birkenfeld est divisé en 3 bailliages, Oberstein, Birkenfeld, et Hobefelden.

BIRKENFELD, ville du grand-duché d'Oldenbourg, chef-lieu de princip., sur un ruisseau qui se jette dans la Nahe, à 8 l. E. de Trèves, siége de l'administration, d'une chambre de finances, et d'une surintendance de l'église luthérienne. Elle a 1 château, 1 église catholique, 1 luthérienne et des fabriques de toiles. Il s'y tient 12 marchés par an pour la vente du lin, du chanvre, des toiles et des bestiaux. 1,060 hab. Il y a deux forges dans les environs.

BIRKET-EL-HÂGGY, petit lac de la Basse-Égypte, prov. du Caire ou de Qelyoub, à 3 l. 1/2 N. E. du Caire. Son nom signifie *lac des pèlerins*. Les pèlerins qui vont à La Mecque par Suez s'assemblent sur ses bords, et c'est là qu'ils se séparent au retour du voyage. Près de sa rive orientale est un village et un fort élevé sur une colline, qui domine une plaine couverte de palmiers. Au pied de cette colline est une belle fontaine, dans une mosquée qui tombe en ruine, et autour, quelques maisons de campagne. Ce lieu ressemble à une oasis par son isolement au milieu d'un désert de sable. Il n'est plus habité que par environ 100 familles. Le fort a été occupé par les Français pendant l'expédition d'Égypte. Le 20 mars 1800, il s'y est livré un combat.

BIRKET-EL-QEROUN, grand lac de la Moyenne-Égypte, prov. de Fayoum, à l'entrée du désert de Libye. C'est le reste du lac de Mœris, creusé, dit-on, par un roi d'Égypte pour recevoir l'excédant des eaux du Nil. Sa

longueur est de 11 à 12 l., et sa plus grande largeur d'environ 2 l. Du côté du N. E. et de l'O., ses bords sont garnis de rochers; du côté du midi, la plage est sablonneuse, et converte d'une croûte saline qui cède sous le poids du corps : les voyageurs courent le risque de s'y engloutir dans la saison qui suit le débordement. On y trouve quelques îles peu éloignées de la rive. Le lac communique avec le Nil, pendant l'inondation, par deux larges bras. Jadis c'était un vaste bassin d'eau douce, qui avait, au rapport d'Hérodote, 3,600 stades de tour (ou plutôt 1,800 stades). Aujourd'hui ses eaux sont très-salées. On y pêchait et on y pêche encore une grande quantité de poissons. Les anciens historiens le comparent à une mer. Les anciennes limites du lac s'aperçoivent auprès des villages de Sennourès et de Senhour, et du temple égyptien qui est à l'O. du Fayoum.

BIRKET-EL-ROUMLI, ville de la Nigritie, royaume de Bergou, à 4 journées O. S. O. d'Ouara.

BIRKET GARAH. *Voy.* Garâh.

BIRKET MARYOUT, lac d'Égypte. *Voy.* Mareotis.

BIRKOUTY, petite ville de l'Hindoustan anglais, prov. du Bengale, distr. de Râdjechy, à 13 l. N. O. de Mourched-abad.

BIRLAT ou BERLAT, rivière de la Turquie d'Europe, en Moldavie. Elle prend sa source près du village de La Borde, dans le district de Wasloui, à 3 l. S. de Iassi, passe à Wasloui, traverse du N. au S. le district de Birlat, et se réunit au Sireth, à 9 l. N. O. de Galatz, après un cours d'environ 40 lieues.

BIRLAT ou BERLAT, ville de la Turquie d'Europe, en Moldavie, sur la rive droite du Birlat, à 12 l. 3/4 O. S. O. de Faltsi, et à 24 l. S. de Iassi. C'est le chef-lieu d'un district, et la résidence d'un gouverneur. Elle est mal bâtie; il s'y tient des marchés hebdomadaires et des foires suivies.

BIRLENBACH, village du duché de Nassau, baill. et à 1/3 de l. S. S. O. de Diez, et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Nassau. Il y a des mines de fer, et dans les environs des eaux minérales très-abondantes, dont on expédie annuellement plus de 200,000 cruches. 460 habitans.

BIRMAN, vaste empire de la presqu'île de l'Inde au delà du Gange, compris entre 6° et 27° 10′ de lat. N. et entre 89° 45′ et 98° 50′ de long. E. Sa plus grande longueur est de 525 l., sa plus grande largeur de 225 et sa superficie d'environ 40,500 l. c. Mais ces données sur l'étendue de cet empire sont aussi incertaines que ses limites. Au N. O., une branche des montagnes du Tibet, la Naga, le sépare de l'Assam; ses bornes avec le Tibet, au N., et avec la Chine, au N. E., nous sont presque inconnues. Sa limite orient. paraît être cette longue chaîne de montagnes qui, sous le nom supposé de monts de Siam, forme le partage des affluens du golfe du Bengale et de ceux du golfe de Siam, et le sépare du royaume de Siam; le petit archipel sous le parallèle de Quedah marque son extrémité mérid. et sa limite avec les petits états indépendans de la presqu'île de Malacca; les eaux du golfe du Bengale le baignent à l'O.; et les monts Mogs, terminant sa limite occid., le séparent de la province du Bengale.

Outre les montagnes que nous venons de citer comme limites de l'empire Birman, on connaît encore dans ce pays les monts Anoupectoumdjou, ramification des monts Mogs, qui longent la côte du golfe du Bengale. Ces diverses chaînes encaissent, pour ainsi dire, l'immense vallée à travers laquelle coule un fleuve principal, l'Iraouaddy, qui, descendant des montagnes tibétaines, est alternativement grossi par les affluens qu'il reçoit, ou diminué par les bras nombreux entre lesquels il se partage. Le Lou kiang ou Thalou nayn descend aussi des montagnes du Tibet, arrose la partie orient. du Birman, et se jette dans le golfe de Martaban, à l'E. des bouches de l'Iraouaddy. L'Aracan, dans la partie occidentale; le Tavay et le Tenasserim, dans la partie méridionale, sont les autres fleuves remarquables de l'empire.

Les embouchures de ces fleuves, et beaucoup d'autres parties des côtes offrent des baies et des havres sûrs. Les îles Balongu et Cheduba sont, avec l'archipel Mergui, que les Birmans regardent comme leur possession, les principales qui se remarquent sur la côte.

Dire que les montagnes de l'empire Birman vont généralement du N. au S.; qu'elles perdent de leur élévation à mesure qu'elles approchent de l'extrémité de la péninsule, et que celles du N. sont riches en minéraux, c'est dire tout ce que l'on sait touchant ces montagnes. On sait aussi qu'elles ne renferment aucun volcan, et cependant ce pays est sujet à de fréquens tremblemens de terre. Quant au sol du Birman, il est léger dans les cantons méridionaux, mais très-fertile; il contient beaucoup de salpêtre dans les parties cen-

trales; et, dans le N., il est pierreux, et très-fécond lorsqu'il est bien arrosé. Le climat est tempéré: c'est en mars, avril et mai, que la plus forte chaleur se fait sentir, et, dans ce dernier mois, elle est quelquefois de 28 degrés; la saison des pluies vient ensuite, et les récoltes en dépendent.

En général, les fromentacées réussissent dans ce pays; il y vient aussi des cannes à sucre, du tabac d'une qualité supérieure, de l'indigo, du coton, et les divers fruits des tropiques y sont tous indigènes. Le tek et le sapin abondent dans les forêts; mais le premier ne vient pas dans le delta de l'Iraouaddy.

A peu de distance de Bampour, sur les confins de la Chine, il y a des mines d'or et d'argent; mais les plus précieuses sont près de la capitale, Oummerapour. On trouve aussi ailleurs des rubis et des saphirs. Le fer, l'étain, le plomb, l'antimoine, etc., sont abondans; un ambre extrêmement pur se tire des bords du grand fleuve; quelques rivières roulent des parcelles d'or; des sources de pétrole se montrent très-abondantes, et l'on extrait de quelques carrières un marbre rival de ceux de l'Italie, et regardé comme sacré, parce qu'il sert à figurer Gaudma, le dieu des Birmans.

Des singes, des chats sauvages, des ours, des renards, des tigres, des panthères, des antilopes, des éléphans, des rhinocéros, tels sont, avec les principaux quadrupèdes domestiques de l'Europe, les animaux les plus remarquables du Birman. Il faut remarquer aussi les abeilles et de beaux vers à soie.

Les Birmans ont appris des Français la manière de construire les vaisseaux. Ils travaillent la soie et le coton; ils en font même des étoffes. Du papier, de l'indigo, de la laque, de la poudre, de la poterie de terre, des armes, et diverses sortes de cuirs préparés prouvent qu'ils ne sont pas sans industrie; mais ces articles ne sont pas recherchés au-dehors. Le marbre, le pétrole et le bois de tek, sont les principaux objets dont le gouvernement s'est réservé le monopole. Le bois de tek est particulièrement demandé pour les possessions anglaises de l'Hindoustan, et il s'échange contre des toiles grossières, de la quincaillerie et de gros draps. Les Birmans aiment beaucoup les cocos, qu'on leur apporte des îles Nicobar. Les principaux objets d'exportation pour la Chine sont: le coton, l'ambre, l'ivoire, les pierres précieuses, les noix de bétel, les nids de salangane apportés des îles orient.; et les importations en retour sont des soieries, des velours, des feuilles d'or, des fruits confits, du papier, et de la quincaillerie. Le commerce intérieur est particulièrement facilité par l'Iraouaddy, et des milliers de barques sont continuellement en mouvement sur ce fleuve et sur ses bras. Les Birmans n'ont point de monnaies, ils les remplacent par de l'argent en lingot et du plomb.

L'empire Birman est habité par des peuples divers, dont quelques-uns portent des noms dérivés de ceux des provinces ou des montagnes où ils se trouvent; tels que: les Cassais, les Mogs, etc. Il y a aussi des Malais. Il est difficile de dire, même approximativement, quel est le nombre de ses habitans. En 1795, le colonel Symes en portait le nombre à 17,000,000. Le capit. Cox, qui depuis a été ambassadeur dans ce pays, ne le porte pas au-delà de 8,000,000. On serait porté à croire que ce nombre est encore exagéré, en considérant quels ravages ont été la suite des guerres nombreuses qui ont désolé cet empire, et surtout d'après les renseignemens recueillis par le capitaine Canning en 1810, desquels il résulte que les maisons enregistrées ne passaient pas 400,000.

Le Birman est irritable, impatient, et parfois cruel. En revanche, il est actif, loyal, intelligent, et hospitalier. Ses traits ont quelques rapports avec ceux du Chinois. Il est de taille moyenne; sa structure est athlétique, et sa barbe épilée lui conserve l'apparence de la jeunesse. Les femmes sont généralement belles, et jouissent de la même liberté qu'en Europe. Hommes et femmes se teignent les dents et le tour des paupières en noir. Le peuple est à peine vêtu. Le riche et l'homme de qualité se reconnaissent au luxe de leurs habits, à leur parasol, et à la boîte de bétel qu'ils font porter derrière eux. La nourriture du peuple consiste en riz et en poissons; il ne dédaigne pas les lézards et les serpens. Les maisons, élevées de quelques pieds au-dessus du sol, consistent en solives et en claies de bambous, et sont surmontées de toits de chaume. Quelques privilégiés ont seuls le droit de peindre les piliers de leurs maisons. L'or, regardé par les Birmans comme le type de toute perfection, est réservé à la décoration des temples, et sert à désigner tout ce qui appartient au souverain. Son palais est le palais d'or. Le sujet admis en sa présence a baisé les pieds d'or, a parlé aux oreilles d'or, etc. Chez les Birmans, le mariage est un acte purement civil. Les lois défendent la polygamie, et permettent le concubinage. Un Birman li-

vre sa femme à un étranger, et la reprend ensuite, sans déshonneur ni pour lui ni pour elle. Le vol est sévèrement puni. L'usage est d'enterrer les pauvres et de brûler les riches. La langue des Birmans se distingue en langue sainte ou bali, et en langue vulgaire ou kavian. L'alphabet est composé de 30 lettres. Les caractères se tracent de gauche à droite. Les livres ordinaires sont de feuilles de palmier, et les lettres sont tracées avec des stylets. La langue se divise en plusieurs idiomes. Il y a peu de Birmans qui ne sachent lire et écrire. L'éducation de la jeunesse est confiée aux rhahaans, ou moines, qui ne reçoivent aucun salaire. Le peuple, ami des spectacles et des fêtes, aime aussi la musique et la poésie. Les pièces de théâtre représentées chez les Birmans sont les moins imparfaites de l'Asie. Ils ont des poèmes épiques et religieux, des ouvrages sur la littérature et sur les sciences, et un code équitable, dont la tradition fait honneur à un petit-fils de Brahma. La bibliothèque impériale renferme 50 caisses de livres, et chaque couvent en a aussi une collection. L'année birmane est divisée en 12 mois lunaires; tous les trois ans on ajoute un mois intercalaire. La semaine est de 7 jours. L'an 1157 des Birmans correspond à l'an 1795 de l'ère chrétienne, et à l'an 1209 de l'hégire. La religion est le bouddhisme, et l'image de Bouddha est adorée sous le nom de Gaudma. Dans les provinces d'Assam et de Cassay, il y a beaucoup de musulmans. Les Birmans croient à la métempsycose; ils rendent une espèce de culte à l'éléphant blanc. Cet animal occupe le second rang dans l'état. Sa demeure, magnifiquement ornée, communique au palais impérial. Il reçoit les présens des ambassadeurs, ne mange que dans l'or, a sa boîte de bétel, son crachoir d'or, et une garde nombreuse. Ce culte est fondé sur l'opinion que l'ame est reçue dans le corps d'un éléphant blanc avant de passer dans le sein de la Divinité. Les rhahaans, ou prêtres birmans, gardent le célibat; ils sont pauvres, et vivent du produit, toujours abondant, des quêtes qu'ils font tous les matins. Les couvens de femmes ont été supprimés, comme nuisibles à la population.

Le gouvernement est despotique. Le souverain dispose à volonté de la fortune et de la vie de ses sujets. Il désigne celui de ses fils qui doit lui succéder. Son choix, souvent méconnu, fait naître de sanglantes discordes. Le respect des sujets pour lui va jusqu'à l'adoration. Un dixième de toutes les productions, ainsi que de toutes les marchandises importées, lui appartient. Il a aussi le monopole du tek, du marbre, du pétrole, etc., et tous les éléphans de l'empire sont à lui. Les personnages du premier rang obtiennent seuls la faveur d'avoir un de ces animaux. Toutes les dignités et les charges vacantes reviennent de droit à la couronne, qui est seule héréditaire. L'empire Birman a pour capitale Oummerapour; il est divisé en onze provinces, qui sont : Aracan, Birman ou Ava, Cassay, Djonkseylon, Lôachan, Martahan, Mergui, Pegou, Tavay, Tenasserim, et Yun-chan. Ces provinces sont commandées par des gouverneurs ou mouvoon tenus au service militaire, et ne recevant aucun traitement de l'empereur. Le peuple, dévoré par ces vampires, néglige l'agriculture et une industrie, stériles pour lui. Chaque gouverneur a sous ses ordres des chefs de districts chargés de l'administration et de la police intérieures. Chaque commune a son juge. La justice criminelle, indulgente sur quelques points, n'en est que plus rigoureuse sur d'autres. La nation se divise en trois classes : la maison du souverain et les princes du sang; la noblesse, dont le degré se reconnaît au nombre de chaînes (le roi en a 24); et le peuple, divisé par professions. Tout Birman est soldat. L'armée permanente, composée, en grande partie, de renégats de tous les pays et de toutes les religions, est peu nombreuse et mal disciplinée. En réunissant les divers contingens dus par les princes du sang et les seigneurs, l'empereur peut mettre sur pied une armée de 60,000 hommes. Toute ville située sur les bords d'une rivière doit fournir un certain nombre d'hommes et de bateaux de guerre proportionné à sa grandeur. Chaque bateau porte de 40 à 50 rameurs, 30 soldats, et une pièce de canon à la proue. L'infanterie est armée de mousquets; la cavalerie, montée en chevaux petits et vigoureux, se recrute surtout dans la province de Cassay.

D'après l'opinion du savant M. Gosselin, la Chersonèse d'or des anciens occupait la majeure partie du territoire que nous décrivons sous le nom d'Empire Birman. Au rapport des historiens portugais, la moitié occidentale de la presqu'île de l'Inde au-delà du Gange était partagée, vers le milieu du XVI^e^ siècle, entre quatre royaumes : l'Aracan, l'Ava, le Pegou, et le Siam. Les Birmans, ou habitans de l'Ava, pays qui prend ordinairement le nom de son ancienne capitale, étaient primitivement sujets des rois du Pegou; ils secouèrent le joug,

soulevèrent le pays dont ils dépendaient, et s'en rendirent maitres. Les Portugais les soutinrent. Vers 1740, la guerre civile éclata, et en 1752 les Pegouans, vainqueurs des Birmans, se rendirent maîtres de leur capitale, et Douypdy, dernier roi birman, fut fait prisonnier avec une partie de sa famille. Alompra, homme d'une naissance obscure, rétablit bientôt l'honneur de son pays. D'abord, à la tête d'une poignée d'hommes, il battit plusieurs fois les Pegouans; ses forces s'accrurent, et, dans l'automne de 1753, il reprit Ava; ensuite il poursuivit les Pegouans jusque sur leur propre territoire, s'empara de leur capitale, qu'il livra au pillage, et porta ses armes dans le royaume de Siam. La mort arrêta ses conquêtes en 1760. Son fils aîné, Mamdodjy Prâ lui succéda, et, dans un règne de quatre années, recula les limites de l'Empire. Son frère Chembuan s'empara en 1766 de la capitale du Siam; mais il ne put rester maître d'un pays si éloigné. Cependant il détruisit en 1767 une armée de 50,000 hommes que les Chinois avaient envoyée contre lui, et, pendant le reste de son règne, il apaisa les révoltes des Pegouans, fatigua les Siamais, et conquit le Cassay en 1774. Sa mort, arrivée deux ans après, laissa le trône à son fils Tchengusa, âgé de dix-huit ans, monstre avide de débauches et de sang, qui fut tué par son oncle Minderadjy Prâ, la sixième année de son règne. Minderadjy s'occupa de l'astronomie, et transporta le siége du gouvernement à Oummerapour. En 1783, il s'empara de l'Aracan; ses tentatives contre l'île de Djonkseylon et contre le royaume de Siam furent malheureuses. En 1793, la paix conclue avec le Siam livra au Birman la province de Tenasserim. Depuis cette année jusqu'en 1819, époque de la mort de Minderadjy, le règne de ce prince n'offre rien de remarquable. Son petit-fils lui succéda.

BIRMAN ou AVA, prov. de l'empire Birman, bornée au N. par le Tibet; à l'E., par la Chine et les prov. de Lòachan et d'Yunchan; au S., par le Pegou; et à l'O., par l'Aracan, dont elle paraît séparée par les monts Anoupectoumdjou et par la prov. de Cassay. Le Kinduem ou Iraouaddy occidental, et le Nou kiang ou Iraouaddy oriental, la traversent du N. au S., et communiquent l'un à l'autre par plusieurs bras. Ava en est le cheflieu. *Voy.* BIRMAN (Empire).

BIRMINGHAM, ville d'Angleterre, comté, et à 6 l. 3/4 N. O. de Warwick, hundred d'Hemlingford, à 6 l. 1/2 O. de Coventry, et à 39 l. N. O. de Londres, sur un coteau baigné par le Rea, à l'embranchement des canaux de Birmingham, de Birmingham à Fazeley, et de Worcester à Birmingham. Elle a environ 2/3 de l. de long, y compris les hameaux de Deritend et Bordesley; elle ne forme qu'une seule paroisse, et a 3 églises. Il y a en outre 5 chapelles, et plusieurs temples pour les différentes sectes, 2 églises pour les catholiques romains, et deux synagogues. Les établissemens philanthropiques y sont en grand nombre, tels que plusieurs écoles de charité, 1 des sourds et muets, 1 maison de travail pour les indigens, 1 hôpital général, 1 dispensaire destiné à porter des secours aux indigens malades, et plusieurs sociétés de bienfaisance. Tous ces établissemens sont fondés et dotés par la générosité publique. Il y a un beau théâtre nouvellement construit. La partie basse de la ville n'offre que d'anciens bâtimens qui sont autant d'ateliers; l'autre partie a un grand nombre de nouvelles rues, de jolis édifices, et une grande place. Birmingham est renommé depuis long-temps par l'importance de ses fabriques de fer et de cuivre. Jadis ses tanneries seules étaient connues, mais en 1795 il n'y avait plus qu'un seul tanneur. L'industrie a pris à Birmingham un essor prodigieux à l'aide de mécaniques compliquées et ingénieuses qui y sont fabriquées, telles que machines à vapeur, pompes à feu. On fabrique à Birmingham toute espèce de quincaillerie, des boutons, des épingles, des vis, des chaînes de montres en acier, des armes blanches et toute sorte d'armes à feu. On porte jusqu'à 14,500 le nombre de fusils qui peuvent sortir des ateliers par semaine. En 1788, on a construit une mécanique pour battre la monnaie; depuis elle a été perfectionnée au point qu'il se frappe maintenant 30 à 40 mille pièces de monnaie par heure. Il y a en outre de vastes fonderies pour le cuivre. L'art de colorer le verre y a aussi été porté à une haute perfection; beaucoup d'ouvrages de ce genre font l'ornement des églises et d'autres édifices. Les mines de houille et celles de fer qui sont dans les environs sont abondantes, et les nombreux canaux sont très-avantageux pour les usines, et facilitent les transports des objets manufacturés jusque dans les ports de Liverpool et de Hull, et leur ouvrent ainsi un débouché direct pour les pays les plus éloignés. Il se tient dans cette ville trois marchés par semaine et deux foires par an. Quoique Birmingham soit très-important, il n'est cependant pas au nombre des villes munici-

pales, et n'envoie pas de membre au parlement. 106,722 hab., dont environ 90,000 sont occupés dans les manufactures et le commerce.

On prétend que cette ville existait du temps du roi Alfred. Elle a été nommée Bermicham, du nom de la famille qui la possédait. En 1645 elle fut assiégée et prise par le prince Rupert. C'est depuis 1666 que ses manufactures ont pris de l'accroissement.

BIRMINGHAM (CANAL DE), en Angleterre. Il commence dans le comté de Warwick, près de la ville qui lui donne son nom, entre bientôt dans le comté de Stafford, et se divise en deux branches, dont l'une, passant par Walsall, va rejoindre le canal de Wyrley et Essington; l'autre, qui est la plus considérable, se dirige sur Wolverhampton, et s'unit au canal de Stafford et Worcester. L'étendue de ce canal est de 8 l.; sa direction est du S. E. au N. O.

BIRMINGHAM A FAZELEY (CANAL DE), en Angleterre. Il commence à Birmingham, dans le comté de Warwick, se dirige d'abord vers le N. E., ensuite vers le N., entre dans le comté de Stafford, et s'unit, près de Fazeley, au canal de Coventry. Son étendue est de 6 l.

BIRMINGHAM, ville des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Huntingdon, sur la petite Juniata, à 7 l. N. O. de Philadelphie. 43 hab.

BIRNAM, montagne d'Écosse, comté et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Perth. Elle s'élève à 280 toises au-dessus du niveau de la mer. Vers sa base se trouve une colline ronde nommée la colline de Duncan. On croit que les anciens rois d'Écosse y rendaient la justice.

BIRNBAUM, en polonais *Miedzychod*, ville des États Prussiens, prov., régence et à 16 l. O. N. O. de Posen, et à 6 l. 1/3 N. E. de Meseritz; chef-lieu de cercle, sur la rive gauche de la Wartha. Il y a 1 château, 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 synagogue, 1 maison d'orphelins, 1 tannerie, 1 fabrique de toiles de lin, 1 filature de coton et des manufactures de draps. 1,990 hab.

Le cercle de Birnbaum a 69 l. c. et 26,923 hab. Il est, en plusieurs endroits, couvert de lacs, de marais, de tourbières, et a aussi de belles prairies et des campagnes fertiles.

BIRNIE, ville du Soudan. *Voy.* Bouasuu.

BIRNIE-KADIM, anc. capit. du Bournou, située sur le Tsad ou Kattagoum, à 5 journées N. O. de Birnie. Elle est presque déserte depuis que les excursions des Fellatas ont forcé les habitans à se transporter à la Nouvelle-Birnie.

BIRON, ville de France, département de la Dordogne, arrond. et à 9 l. S. E. de Bergerac, canton de Monpazier, sur une colline. 700 hab.

BIROU, roy. de la Nigritie, borné au N. par le Sahara; à l'E., par le roy. du Timbouctou; au S., par ceux de Massina et de Bambara; et à l'O., par celui de Ludamar. Il est sans doute très-peuplé, puisque Oualet, la capitale, est plus grande que Timbouctou. L'intérieur est presque entièrement inconnu. Ce royaume, gouverné par les Maures, est soumis au roi de Timbouctou.

BIRR, anciennt. PARSON'S TOWN, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté du Roi, baronnie de Ballibritt, à 10 l. S. O. de Philipstown, et à 25 l. O. S. O. de Dublin, sur la rive droite de la Brosna. Elle est grande et bien peuplée. Au centre est une colonne de 25 pieds de haut, sur laquelle s'élève la statue du duc de Cumberland. Son nom, Parson's Town, venait de la famille des Parson, qui y avait un château du temps de Charles 1er.

BIRRIM, rivière de la Guinée supérieure, qui prend sa source dans une montagne du roy. d'Akim, coule d'abord au S. O., puis à l'O. dans le roy. d'Assiu, et, par sa réunion à la Bossempra, forme la Chama. Son cours est de 25 l.

BIRSAY, paroisse d'Écosse, dans les Orcades, presbytère de Clairston, sur la côte N. O. de Pomona, à 5 l. N. O. de Kirkwal. 1,526 hab.

BIRSE, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère et à 1 l. S. O. de Kincardine, sur la rive gauche du Dee. 1,250 hab. Il y a beaucoup de granit et de pierres calcaires dans son territoire.

BIRSE ou BIRS, rivière de Suisse, qui prend sa source au mont Jura, dans le canton de Berne, près et à l'E. du passage de Pierre Pertuis, passe à Moutiers et à Laufen, entre dans le canton de Bâle, et se joint au Rhin, à 1/4 de lieue E. de Bâle, après un cours de 15 lieues du S. O. au N. E. Son affluent principal est la Sorne, qu'elle reçoit à gauche. La Birse est très-poissonneuse. Au moment de la fonte des neiges ou après de grosses pluies, elle ressemble à un torrent, et inonde alors les terres qui l'avoisinent.

BIRSECK, distr. de Suisse, réuni au cant. de Bâle en 1815. C'est un des plus beaux pays du canton. Il est traversé par la Birse, a de gras pâturages, et produit beaucoup de blé

et de bon vin. Le chef-lieu est Arlesheim.

BIRSK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg; chef-lieu de distr., à 18 l. N. O. d'Oufa, sur la Bélaia. Lat. N. 55° 17'. Long. E. 52° 58'. Elle renferme 3 églises, et 2,500 habitans.

Le district de Birsk est entrecoupé de montagnes peu élevées, qui forment de larges vallées arrosées par la Bélaia, l'Oufa, le Tanip et le Bir. On y trouve deux marais salans. Les forêts sont considérables. On élève beaucoup de bétail.

BIRSTEIN, bourg de la Hesse-Électorale, prov. et à 7 l. 1/2 N. E. de Hanau, cercle et à 2 l. N. O. de Saalmunster, au pied d'une éminence, sur laquelle se trouve un château, résidence des ducs d'Isenbourg-Birstein. Il y a beaucoup de minerai de fer dans les environs. 1,000 hab.

BIRTAN, rivière de l'Empire Chinois, pays des Mandchoux. Elle a sa source sur le versant mérid. de la haute chaîne de Khinggan, vers 120° de long. E., coule au S., et se joint à l'Amour, à 6 l. O. de la chaîne des rochers de Tchakhayan-khada.

BIR-TEMAD, station de la Barbarie, dans le roy. et à 50 l. S. O. de Tripoli, sur la route de cette ville à Gadamès. Il y a 1 puits.

BIRTENBUY, baie sur la côte occid. de l'Irlande, prov. de Connaught, comté de Galway, par 53° 20' de lat. N., et 12° de long. O.

BIRTHELM ou BERETHALOM, bourg de Transylvanie, à 3 l. 1/4 E. S. E. de Médiasch, pays des Saxons, et à 2 l. 1/4 d'Elisabethstadt. Lat. N. 46° 6' 31". Long. E. 21° 13'. Résidence de l'intendant des églises luthériennes C'est dans son église que les pasteurs de cette communion viennent se faire ordonner. Il y a 1 gymnase luthérien et 1 église située sur 1 rocher. Les environs produisent d'excellent vin.

BIRTLEY, village d'Angleterre, comté et à 3 l. N. de Durham, ward de Chester. Il y a une source salée, dont on extrait d'excellent sel. 1,386 hab.

BIRTVISSI, forteresse de Russie, en Asie, dans la Géorgie, distr. de Sabarato, par 41° 36' de lat. N. et 41° 36' de long. E., à 8 l. 1/2 O. S. O. de Tiflis, sur le versant mérid. du Skhaldidi, à 3/4 de l. de la rive gauche de l'Alghete.

BIRZE ou BIRJE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Wilna, distr. et à 13 l. N. N. E. de Ponévéje, près et au S. d'un lac, et à 18 l. S. E. de Mittau. C'est le chef-lieu d'une principauté appartenant aux princes Radziwil. Il y a 1 beau château, 1 église catholique, 1 luthérienne, et 1 réformée. 1,600 hab. Des éboulemens ont formé près de ce bourg quantité d'excavations qui ont 30, 40, et jusqu'à 60 pas de circuit.

BIRZIZI ou ASNOU, ville du Soudan, roy. de Haoussa, à 12 l. O. de Ouanonki, et à 120 l. E. N. E. de Timbouctou. Le Gambarrou coule à quelque distance au S.

BISACCIA, Romula, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté Ultérieure, distr. et à 4 l. 1/4 N. E. de S. Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. S. O. de Lacedogna, sur une colline. Elle a plusieurs églises et un hôpital. L'évêché de Bisaccia est réuni à celui de S. Angelo de' Lombardi. 4,900 hab.

BISAGOS, îles de l'Atlantique. V. Bissagos.

BISAMBERG ou BIESENBERG, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Mannhartsberg, près du Danube, à 1/2 l. E. S. E. du Korneuburg, et à 3 l. 1/4 N. de Vienne. Il y a un château. On cultive la vigne dans les environs.

BISAN, monastère de l'Abyssinie, roy. de Tigré, sur une haute montagne, à 30 l. N. d'Axoum. Il était célèbre dans l'Abyssinie par sa richesse et par le nombre des religieux qui l'habitaient. On le dit actuellement abandonné et tombé en ruine.

BISAN, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 30 l. S. S. O. de Damas, et à 15 l. N. N. E. de Jérusalem, sur une petite rivière qui se réunit au Jourdain. Il est assez peuplé. C'est l'ancien Bethsan ou Scythopolis.

BISANO, île du Grand-Océan, au N. E. de l'île Célèbes. Lat. N. 2° 6'. Long. E. 122° 47'. Elle a 7 l. de circonférence.

BISARCIO, évêché de l'île de Sardaigne, suffragant de l'archev. de Sassari. Le siége est à Ozieri.

BISATO, canal du roy. Lombard-Vénitien, qui dérive du Bacchiglione, à Longare, à 2 l. S. E. de Vicence, dans la prov. de Cenone, se dirige d'abord du N. N. E. au S. S. O. jusqu'aux moulins d'Albettone, où il commence à être navigable, puis au S. S. O.; entre dans la prov. de Padoue, passe à Vo, et se rend dans le Frassine, à 1/2 l. au-dessus d'Este, après un développement de 7 l. 3/4. Il a été établi en 1365; il porte des barques de 2,400 kil.

BISBAL (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Girone (Catalogne).

BISCARI, ville de Sicile, prov. et à 16 l. 1/2 O. de Syracuse, distr. et à 6 l. 1/4 N. O. de Modica, cant. de Vitoria. Sa fondation date du xv$^{e}$ siècle. 2,700 hab.

BISCAY, grande baie de l'océan Atlantique sept., sur la côte S. O. de Terre-Neuve, entre le cap Race et le cap Pine. Long. O. 53° 6'. Lat. N. 46° 50'.

BISCAYE (baie de). *Voyez* GASCOGNE (golfe de).

BISCAYE, *Viscaya*, une des trois Prov. Basques, en Espagne, qui a le titre de seigneurie, bornée à l'O. par la prov. de Burgos; au N., par la baie de Biscaye; à l'E., par la prov. de Guipuscoa; et au S., par celle d'Alava, dont elle est séparée par les monts Cantabres, qui la couvrent de leurs ramifications, entre lesquelles se trouvent des vallées et de petites plaines qui donnent à ce pays un aspect extraordinaire. Ses principales rivières sont : l'Ansa, formée par la réunion du Durango et du Nervion; le Salcedon, la Mundaca, le Lequeytio, qui débouchent dans la mer. La côte est très-bonne, et abonde en poissons, surtout en sardines délicates. Il y a différens ports qui ne peuvent recevoir que de petites embarcations. A l'exception des sommités les plus élevées, la Biscaye est couverte de bois, ou naturels, ou plantés, parmi lesquels on remarque beaucoup de châtaigniers, qui fournissent à la consommation ou au commerce étranger. En général, le sol est ingrat, les parties cultivées produisent des fruits excellens, et un vin nommé *chacoli*, qui est loin de suffire à la consommation, et l'on est obligé de tirer de la Castille les denrées de première nécessité. On n'élève que des bœufs. On tire de la Biscaye d'excellent marbre, et il y a une mine de fer si abondante, que l'exploitation en est libre : ce fer alimente les fabriques d'instrumens aratoires et de ménage, et celles de clous. Bilbao est la capitale et la ville la plus commerçante. Pop. en 1787, 116,042 habitans.

Les Cantabri, les Autrigones et les Caristi occupaient, du temps des Romains, des parties de la Biscaye proprement dite. Ce nom de Biscaye ne date que du règne d'Alphonse-le-Grand, et l'histoire du pays qu'il désigne se trouve confondue avec celle des deux autres provinces Basques de Burgos et de Guipuscoa. D. Sanche, comte de Castille, fit au monastère d'Oña, en 1020, une espèce de donation de la seigneurie de Biscaye, avec le titre de *Viscayensis*. Quelque temps après, Inigo Lopez fut nommé gouverneur de cette province; il en fut regardé comme le seigneur, et 19 de ses successeurs la gouvernèrent à ce titre jusqu'à sa réunion à la couronne de Castille. Avant cette réunion, ce pays était presque indépendant; après il conserva un grand nombre de priviléges, qui en firent comme un état séparé de l'Espagne. Il se gouvernait lui-même par ses assemblées provinciales, ne payait des impôts au roi qu'à titre de don gratuit, n'était sujet ni à la milice, ni à la levée forcée des matelots, ni à l'établissement des douanes et autres droits du fisc. Il était tenu de maintenir sa police pendant la paix, et de pourvoir à sa défense pendant la guerre, et les troupes du roi ne pouvaient pas y séjourner. La vente du tabac et du sel y était libre; le timbre du papier en était exclu. En payant elle-même ce qui revenait à la couronne, cette province évitait les saisies, les contraintes et les vexations de toute espèce; il n'y avait point d'intendant. Elle avait ses coutumes et ses tribunaux particuliers, et les Biscayens, hors de leur province, n'étaient justiciables, tant au civil qu'au criminel, que du grand-juge de Biscaye, séant à Valladolid. Par une cédule, la reine Anne donna à la Biscaye le titre de très-noble et très-loyale seigneurie, qui lui a été confirmé par les successeurs de D. Carlos. Aussi la majeure partie des Biscayens sont-ils considérés comme nobles dans toute l'Espagne. Sous les derniers rois, cette seigneurie avait beaucoup perdu de ses priviléges, et les douanes y avaient même été établies. Lors de la nouvelle division de l'Espagne par les cortès, elle fut comprise dans la province de Bilbao. Ce que nous avons dit des Basques français convient également aux habitans de la Biscaye.

BISCAYE (NOUVELLE), anc. prov. du Mexique. Elle fait partie de la prov. de Durango, et est bornée au N. par le Nouveau-Mexique; à l'E., par le Nouveau-Léon; au S., par le Zacatecas; et à l'O., par le Culiacan.

BISCAYNO, île du golfe de la Floride. Lat. N. 25° 55'. Long. O. 82° 43'.

BISCEGLIA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre de Bari, distr. et à 5 l. E. S. E. de Barletta; chef-lieu de cant., sur un rocher baigné par la mer Adriatique. Siége d'un év. suffragant de l'archev. de Trani. Elle est murée et mal bâtie. Il y a 1 cathédrale, 2 collégiales et plusieurs autres églises; des couvens des deux sexes, 1 séminaire, 1 hôpital et 1 mont-de-piété. Son port ne peut recevoir que de petits bâtimens. Cette ville manque d'eau; on rassemble les eaux pluviales dans des ci-

ternes. Il s'y tient 2 foires par an, de 8 jours chacune, l'une le 17 janvier, et l'autre le 22 juillet. 10,600 hab. Son territoire produit de très-bon vin.

Elle fut fondée dans le XIe siècle par Pierre, comte de Trani, un des 12 capitaines normands qui conquirent le roy. de Naples. C'est près de cette ville qu'eut lieu en 1503 ce fameux combat du chevalier Bayard et de 12 Français contre 13 Espagnols.

BISCHDORF, bourg de Hongrie. *Voyez* GÜSPÖKI.

BISCHHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3/4 de l. N. de Strasbourg, cant. d'Oberhausbergen. 1,400 hab.

BISCHITZ, bourg à marché de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Iung-Bunzlau, et à 6 l. 3/4 N. N. E. de Prague, sur l'Elbe.

BISCHOFFOSHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. de Schlettstadt, cant. et à 1/2 l. N. d'Oberehnheim. 1,450 hab.

BISCHOFFSHEIM ou NECKER-BISCHOFFSHEIM, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Necker, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/2 S. E. d'Heidelberg, et à 11 l. 1/2 N. E. de Carlsruhe. Il est ceint de murs, et renferme 2 châteaux, 2 églises et 1 synagogue. On y fabrique des toiles, et on y récolte de bon vin. 1,474 hab. On trouve aux environs des moulins à poudre et des papeteries.

BISCHOFFSHEIM ou TAUBER-BISCHOFFSHEIM, ville du grand-duché de Bade, cercle de Mein et Tauber, chef-lieu de baill., à 5 l. 3/4 S. O. de Wurzbourg, et à 16 l. 1/4 E. N. E. d'Heidelberg, sur le Tauber. Il y a 1 couvent de franciscains, 2 églises, 1 collége, 1 hôpital, 5 foires et 2 marchés pour bestiaux. 1,873 hab. Le bailliage renferme 15,152 hab. Il est fertile en grains et en vin.

BISCHOFFSHEIM ou RHEIN-BISCHOFFSHEIM, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Kintzig, chef-lieu de baill., à 6 l. O. S. O. de Bade. Sur le ruisseau de Holch. Grand commerce de chanvre. 1,350 hab. Le bailliage renferme 9,195 hab.

BISCHOFLAAK, ville d'Illyrie, gouv., cercle et à 6 l. N. O. de Laybach, au confluent de la Bola et du Zeyer, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Feichting. Il y a un château ruiné, des fabriques de toiles et des blanchisseries. Commerce en fil, en toile et en chevaux. 1,800 habitans.

BISCHOFSBURG, ville des États Prussiens, prov. de Prusse orient., régence de Kœnigsberg, cercle de Heilsberg, à 5 l. 1/2 S. S. O. de Rössel, sur le Dimmer. Lat. N. 53° 51'. Long. E. 18° 37'. Il y a une église catholique. On y fabrique des toiles et du fil. 2,002 hab.

BISCHOFSHEIM, ville de Bavière, cercle du Mein inférieur, chef-lieu de présidial, au pied du Rhongebirge, sur le Brent, à 16 l. 1/4 N. de Wurzbourg. Il y a des fabriques de gros draps, de flanelles et de toiles. 1,500 hab.

Le présidial renferme 1 ville, 1 bourg, 36 villages, et 12,239 hab. Il est montagneux. On y récolte peu de froment. Il produit du lin en abondance. Les prairies nourrissent une grande quantité de moutons. Les habitans fabriquent de la boissellerie qu'ils exportent dans les pays voisins.

BISCHOFSHOFEN, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Salzbourg, sur la rive gauche de la Salza, à 1 l. 3/4 S. S. O. de Werfen. Siége d'une justice. 1,266 hab.

BISCHOFSTEIN ou BISCHSTEIN, ville des États Prussiens, prov. de Prusse orient., régence de Königsberg, cercle de Heilsberg, à 3 l. 1/2 O. N. O. de Rössel, et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Preussich-Eylau, sur un lac marécageux. Lat. N. 54° 4' 36". Long. E. 18° 34' 5". Elle renferme 2 églises catholiques, 1 collége, des fabriques de draps et de bas, 1 mégisserie, 1 distillerie d'eau-de-vie et 1 brasserie. Commerce de fil et de toiles. 2,089 habitans.

BISCHOFSWERDA, ville du roy. de Saxe, cercle de Meissen, baill. et à 2 l. 1/2 N. E. de Stolpen, et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Dresde, sur le Wesenitz. Résidence d'un intendant supérieur. Elle a des fabriques de draps, de toiles, de bas, de fil et de passementerie; des tanneries et des brasseries. 1,600 hab. Cette ville, qui a toujours souffert dans les guerres, a été constamment rebâtie.

BISCHOFSWERDER, en polonais *Biskupiecz,* ville des États Prussiens, province de Prusse occid., régence, cercle et à 8 l. 1/2 S. E. de Marienwerder, à 5 l. 1/4 S. de Rosenberg, et à 97 l. de Berlin, sur l'Ossa. Lat. N. 53° 30'. Long. E. 17° 5' 30". Elle contient 1 église paroissiale luthérienne, 1 hôpital, des fabriques de draps communs et de chapeaux, des distilleries d'eau-de-vie et des brasseries. 1,248 hab.

BISCHOFSZELL, ville de Suisse, cant. de Thurgovie, chef-lieu de distr. et de cercle, sur une colline, au confluent de la Thur et de la Sitter, à 6 l. E. de Frauenfeld, et à 3 l. 1/2 S. de Constance. Lat. N. 47° 30' 28".

Long. E. 6° 53′ 20″. On y remarque un beau pont en pierre sur la Thur, la maison-de-ville, 1 château et 1 église gothique, où les catholiques et les protestants officient alternativement. Il y a plusieurs fabriques, et des marchés très-fréquentés. 2,190 hab.

Le distr. de Bischofszell renferme 5 cercles, et 8,142 hab. Il est fertile, et nourrit des bestiaux. Il commerce en fruits secs et en vin.

BISCHOFTEINITZ, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Klattau, et à 8 l. 1/2 S. O. de Pilsen. Lat. N. 46° 31′ 5″. Long. E. 10° 39′ 45″. Elle appartient au prince de Trautmansdorf, et renferme un beau château seigneurial. Il y a 1 couvent de capucins, et des fabriques de draps, de toiles, de passementerie, et de dentelles qu'on envoie en Bavière. 1,889 hab.

BISCHOSSGRUN, village de Bavière, cercle du Mein supérieur, présidial de Gefrees, à 5 l. E. N. E. de Bayreuth. Il y a une verrerie considérable, où l'on fabrique surtout beaucoup de boutons et de grains de verre colorié.

BISCHWEILLER, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. de Wissembourg; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Moder, à 1 l. 3/4 S. E. d'Haguenau, et à 5 l. N. de Strasbourg. Elle a été fortifiée. Les fortifications ont été détruites en 1706 par les Impériaux. Elle a des fabriques de gants de laine et de draps communs, des blanchisseries de toiles et des brasseries. Il s'y fait un commerce de tabac, de cuirs, de chanvre et de garance. Il y a 2 foires par an de 2 jours, le lundi après l'Assomption, et le mardi après la Saint-Gall. 3,900 hab.

BISENTI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure 1^re^, distr. et à 3 l. 1/4 N. O. de Civita-di-Penne; chef-lieu de cant., dans un vallon. Il a plusieurs églises, et une teinturerie pour draps. Foires les 16 et 17 mai. 1,800 habitans.

BISENTINA, petite île du lac de Bolsena, dans les États de l'Église et la délégation de Viterbe. Il y a 1 église et 1 couvent de franciscains, avec de beaux jardins et un parc. C'est dans cette île qu'Amalasonte, fille de Théodoric, roi des Goths, fut exilée, et ensuite assassinée, l'an 534 de J.-C., par ordre de son cousin Théodat, qu'elle avait placé sur le trône.

BISENZ, ville de Moravie, cercle et à 4 l. 1/4 S. O. de Hradisch. Il y a un magnifique château situé sur une hauteur. On cultive dans les environs beaucoup de maïs, et le vin est le meilleur de la Moravie. 2,560 hab.

BISERTE ou BENZER, Hippo-zarytus, ville de la Barbarie, dans le roy. de Tunis, entre un lac et le golfe de son nom; à 13 l. N. O. de Tunis. Lat. N. 37° 17′ 20″. Long. E. 7° 30′ 20″. Elle a environ 1/3 de l. de circuit, et est défendue par plusieurs châteaux et batteries. Le port, autrefois le plus beau de cette partie de l'Afrique, n'admet plus que de petits navires. Commerce de grains et de poissons. Les environs sont couverts d'oliviers, de vignes et produisent beaucoup de grains.

BISERTE, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. de Krasno-Oufimsk. Elle a sa source dans le mont Oural, et se joint à l'Oufa, après un cours d'environ 28 l. du N. E. au S. O. Ses bords étaient autrefois habités par des Tchérémisses. On y a bâti, en 1736, les forts de Bisertsk, Klénovskaia et Verkh-Bisertsk, pour garantir ces contrées du brigandage des Bachkirs.

BISERTSK, petit fort de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 9 l. 3/4 N. E. de Krasno-Oufimsk, sur la Biserte, et sur la grande route de Moscou. Les hab. sont obligés à l'entretien des ponts, très-multipliés dans cette contrée marécageuse.

BISERTSK, forge de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 42 l. N. E. de Perm, sur la Biserte. Elle appartient au prince de Chakhovskoi, et se compose d'un haut-fourneau et d'un feu d'affinerie.

BISHAM, village d'Angleterre, comté de Berk, hundred de Bernersh, à 1 l. 1/2 N. O. de Maidenhead, et à 4 l. 1/2 N. E. de Reading; agréablement situé sur la rive droite de la Tamise, vis-à-vis de Great-Marlow. L'église renferme des monumens curieux. On fabrique dans ce village de la batterie de cuisine en cuivre. 707 hab.

BISHOP AND HIS CLERKS, rochers de la mer des Antilles, dans la baie de Honduras. Lat. N. 15° 53′. Long. O. 88°.

BISHOP AND HIS CLERKS, groupe de rochers dangereux dans le canal de Saint-Georges, sur la côte occid. de la princip. de Galles et du comté de Pembroke, à l'O. de Saint-David. On mène paître des moutons sur trois de ces rochers; les autres servent d'asile à une multitude d'oiseaux de mer. En 1777 on a établi un phare sur l'un de ces écueils.

BISHOPS AUCKLAND, bourg d'Angleterre. *Voy.* Auckland.

BISHOP'S CASTLE, bourg d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Purslow, à 6 l. 3/4 S. O. de Shrewsbury. Il envoie 2 mem-

bres au parlement. Il y a une belle maison-de-ville et un marché par semaine. Il s'y fait un commerce assez actif avec la princip. de Galles. 1,880 hab. Son nom vient de ce qu'il y avait autrefois un très-beau château, résidence des évêques.

BISHOP'S HATFIELD, petite ville d'Angleterre. *Voy.* HATFIELD.

BISHOP'S ISLANDS, petites îles les plus mérid. du groupe des Hébrides, près de la côte N. O. de l'Écosse. Elles sont au nombre de trois : Mingalay, Pabba, et Bernera.

BISHOP'S LYDIARD, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de West-Kingsbury, à 1 l. 3/4 N. O. de Taunton. Il s'y tient deux foires par an. 1,016 hab.

BISHOP'S-NYMPTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Witheridge, à 1 l. E. S. E. de South-Molton, et à 8 l. N. N. O. d'Exeter. 1,096 hab. Ses environs sont remarquables par des rochers calcaires.

BISHOP STORTFORD, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Hertford, hundred de Braughin, sur un canal navigable qui communique au Lea, et qui est coupé par le Stort. L'église, située sur une hauteur, est de style gothique, et renferme plusieurs anciens monumens. Il y a une école gratuite, plusieurs hospices richement dotés, et quelques manufactures. On y prépare de la drèche, dont on fait des envois considérables à Londres. Il s'y tient un fort marché de grains par semaine. 3,358 hab. Il y avait autrefois près de cette ville un château bâti du temps de Guillaume-le-Conquérant. Le roi Jean le fit raser, parce qu'un évêque qui le possédait avait eu la hardiesse de publier une bulle du pape contre la nation anglaise. Il fut tout-à-fait démoli en 1649; mais on en voit encore des vestiges.

BISHOP'S WALTHAM, bourg d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de même nom, à 3 l. S. S. E. de Winchester. On y prépare de la drèche, et il y a des tanneries, un marché par semaine, et trois foires par an. 2,126 hab. L'évêque de Winchester y avait anciennement un palais, qui fut détruit pendant les guerres civiles du XVII[e] siècle.

BISHOP-WEARMOUTH, village d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Durham, ward d'Easington, près et à l'O. de Sunderland, sur la rive droite du Wear, au N. duquel se trouve Monk Wearmouth. C'était autrefois une ville considérable. On a construit sur le Wear un pont en fonte d'une seule arche, de 100 pieds de haut sur 236 de long. 9,474 hab.

BISIAT, village de France, dép. de l'Ain, cant. de Châtillon-les-Dombes, arrond. et à 7 l. 3/4 N. N. E. de Trévoux, et à 5 l. O. de Bourg. Il y a des eaux minérales.

BISIGNANO, BESIDIÆ, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre Citérieure, distr. et à 5 l. 1/2 N. de Cosenza; chef-lieu de cant. Siége d'un évêché suffragant du Saint-Siége. Elle est défendue par un château-fort situé sur la plus haute des sept montagnes qui l'avoisinent. Lat. N. 39° 37'. Long. E. 14° 10'. Elle renferme 1 cathédrale, 19 églises, 1 séminaire, plusieurs couvens, 2 hôpitaux, et 1 maison de secours. On y élève beaucoup de vers à soie. 9,000 hab.

BISIN, rivière de l'Empire Chinois, pays des Mandchoux. Elle a sa source par 70° 30' de lat. N. et 131° de long. E., dans la haute chaîne des montagnes qui séparent les affluens de l'Ousouri de ceux des petites rivières de la côte occid. de la manche de Tarrakai; coule à l'O. N. O., et se joint à l'Ousouri, à droite, au pied du Soumouro, et au-dessus du village de Bisin.

BISINGHE, distr. et village du Caucase, territ. des Turks bassians, entre le Tcherek khakho ou Tcherek rapide, et le Michdjik, affluens du Tcherek. Les habitans sont riches en bétail, et obéissent aux princes tcherkesses de la Grande Kabardah, auxquels ils paient un tribut annuel en productions de leur pays.

BISKIRCHEN, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 11 l. E. N. E. de Coblentz, cercle et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Braunfels, sur la rive droite de la Lahn. Il y a des eaux minérales.

BISKUPICE, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Lublin. Elle a 63 maisons.

BISKUPIECZ, ville des États Prussiens. *Voy.* BISCHOFSWERDER.

BISKUPITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. N. de Znaym, sur la Rokitna. Il y a un château. 400 hab.

BISLEY, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Glocester, hundred de même nom. Le canal de Stroud, qui réunit la Saverne à la Tamise, passe près de Bisley, où l'on fabrique beaucoup de draps communs. Deux foires considérables par an pour la vente des moutons, le 4 mai et le 12 novembre. 5,421 hab.

BISMARK, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 13 l. 3/4 N. de Magde-

bourg, cercle et à 4 l. N. O. de Stendal. Il y a une église paroissiale et une distillerie d'eau-de-vie. 1,000 hab.

BISNAGAR. *Voy.* Anagoundey.

BISNEE, petit territ. du Boutan. *Voy.* Bidjny.

BISOU, roy. de la Guinée supérieure, à la côte de Gabon. Il est traversé par la Mounda, et borné au N. O. par les Calbongas, au N., par le roy. d'Aasa, à l'E., par celui d'Okaykay; et au S., par celui d'Imbiki. Sa capit., de même nom, est à quelque distance de la rive droite de la Mounda, et à 160 l. S. E. de Benin. Lat. N. 2° 15'. Long. E. 8°.

BISPERODE, village du duché de Brunswick, distr. du Weser, justice d'Eschershausen, à 2 l. 1/2 E. d'Hameln, et à 3 l. 1/4 N. de Bodenwerder. Il y a un château et des fabriques de toiles. Il s'y tient quatre foires par an. 1,020 hab. On trouve une mine de soufre dans les environs.

BISRAIMPOUR, fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Bahar, distr. et à 11 l. N. O. de Palamô, dans un pays montagneux, à quelque distance de la rive droite du Coyle, et à 34 l. S. E. de Benarès.

BISSAGOS ou BISAGOS, groupe d'îles, de bancs de sable et de rochers de l'Atlantique, sur la côte occid. de l'Afrique et de la Sénégambie, à l'embouchure du Rio Grande, et au S. de celle de la Gambie, entre le cap Rouge et le cap Verga. Cet archipel est compris entre 10° et 12° de lat. N., et entre 16° 50' et 19° 30' de long. O. Ses îles principales sont au nombre de 16, savoir : Bissao, Bussi, Bulama, Yate, et Mauterre, qui ne sont séparées du continent que par des bras de rivières. Les îles Galine, Assarcas, Formosa, Canebac, Carache, Corbite, Genthera, Cavallo, Mil, Cuzegut et Cove, sont au large. Outre ces îles, il y en a un grand nombre de petites. Du côté de l'Océan, cet archipel est défendu par des bancs de sable et de vase qui en rendent l'attérage dangereux. Il est habité par les Bissagos, ou Bijugas, qui sont grands, robustes, intrépides et belliqueux. Ils ont chassé de ces îles les Biafares.

BISSALPOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Dehly, distr. et à 10 l. 1/2 E. de Bareily, sur la rive gauche du Douah Gorrah, à 7 l. 1/2 S. de Pilibyt.

BISSANTPOUR GOLA, bourg de l'Hindoustan anglais, prov. du Bengale, distr. de Pourneh, sur un bras du Gange, à 9 l. N. N. O. de Radjemahl. Il fait un grand commerce avec l'intérieur.

BISSAO, île de l'archipel des Bissagos, sur la côte de la Sénégambie. Sa longueur est de 17 l., et sa largeur de 8 l. Elle est par 11° 25' de lat. N., et 17° 34' de long. O. Cette île a une rade avec un fond de vase, et d'excellens ancrages. Elle n'est séparée de la terre ferme que par un canal étroit, et s'élève en amphitéâtre. De nombreux ruisseaux la fertilisent; elle produit du millet, du riz, des citrons, des ananas, du coton, de l'indigo, du café, et du bois. On y trouve l'éléphant, le buffle et l'antilope. Il y a aussi de la volaille. Les bœufs et les vaches y sont très-gros. Elle est habitée par des Papels. La capitale, qui porte le même nom, a 8,000 hab. En 1810, cette île a été cédée aux Anglais par les Portugais, pour 40 ans.

BISSEGHEM, village des Pays-Bas, prov. de Flandre occid., à 9. l. 1/2 de Bruges, arrond. et à 1 l. 1/4 de Courtrai, cant. et à 1 l. de Menin. 579 hab.

BISSEN, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. 1/3 de Luxembourg, cant. et à 1 l. de Mersch. Il y a 1 fourneau. 782 hab.

BISSENDORF, village du roy. de Hanovre, princip. de Lunebourg, chef-lieu d'un baill. prévôtal, à 3 l. 1/2 N. de Hanovre. Commerce considérable de chevaux. Pop. du baill. : 5,454 habitans.

BISSINGEN ou MARKT BISSINGEN, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial de Nördlingen; chef-lieu d'une juridiction seigneuriale, sur le Kessel, à 10 l. 1/4. N. N. O. d'Augsbourg, et à 19 l. 1/2 S. S. O. de Nuremberg. Il y a un château et 76 maisons.

BISSINGEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Kirchheim, sur le Teck. 1,431 hab. Il y a dans les environs une carrière de marbre et une grotte remarquable.

BISSINGEN, village paroissial du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. N. O. de Louisbourg, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Stuttgart, sur l'Enz. Il y a un beau parc. 1,232 hab.

BISSOLY, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Dehly, distr. et à 11 l. O. de Bareily, et à quelque distance de la rive gauche de l'Yar Vofadar. C'était une ville florissante lorsque les Robillas possédaient le pays, et qu'elle était la résidence de la famille Aly Mohammed. Elle fut prise par le nabab Chedja ed Doula, en 1774. Il y trouva des trésors considérables. Depuis qu'elle appartient aux Anglais, elle redevient florissante.

BISSONPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. et à 13 l. O. S. O. de Berdouan, et à 28 l. N. O. de Calcutta. Lat. N. 23° 4'. Long. E. 85° 2'. Résidence d'un radjah. La plus grande partie des maisons sont construites en terre et couvertes en chaume; quelques-unes sont en pierre. La grande route militaire de Calcutta à Benarès traverse cette ville.

BISSOU, ville et port de mer de la Guinée supérieure, sur la côte des Graines, à l'embouchure de la rivière Saint-Jean, à 70 l. N. O. du cap Palmas.

BISSOULY, ville de l'Hindoustan, dans le territ. des Séykhs, anc. prov. et à 14 l. 1/2 N. E. de Lahore, dans une contrée fertile, sur la rive droite du Ravey. Lat. N. 32° 22'. Long. E. 74° 44'.

BISSOURLY, petite ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Bahar, distr. de Gaveil, sur la rive gauche de la Pourna, à 6 l. 1/2 N. E. d'Ellitchpour.

BISTAGNO, village des États Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 1/2 O. d'Acqui; chef-lieu de mand., près de la rive gauche de la Bormida.

BISTINEAU, lac des États-Unis, dans le N. O. de l'état de la Louisiane. Il a plus de 18 l. de long, communique au S. à la rivière Rouge, et reçoit au N. le Dacheet.

BISTRA, bourg de Bohême, cercle et à 12 l. 1/4 S. E. de Chrudim. Il y a 1 château et 1 papeterie. On y fait commerce de lin et de toiles.

BISTRICA, rivière de Gallicie, qui a sa source sur le versant orient. des monts Carpathes, passe près de Stanislawow, et se réunit au Dniester, vis-à-vis de Mariempol, après un cours de 18 l. du S. O. au N. E. Il y a sur ses bords plusieurs salines.

BISTRICZ, ville de Bohême. *Voy.* Fistritz (Neu).

BISTRITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Preran, au pied du Holnstein, sur lequel est située une église où l'on va en pèlerinage. Ce bourg renferme 1 château avec de beaux jardins, des bains et des manufactures de draps. 1,300 hab. Il y a des mines d'or et d'autres métaux.

BISTRZITZ, ville et seigneurie de Moravie, cercle et à 10 l. 1/4 E. N. E. d'Iglau. Il y a 1 château et 1 hôpital. 2,084 hab.

BISVAH, ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 5 l. E. de Kheyr-abad, et à 14 l. O. de Beraytch.

BISZTRA, rivière qui a sa source en Transylvanie, au Vurvu Petri, dans le comitat de Hunyad, et se joint à la Temes, près de Csuta, au-dessous de Karansabès, après un cours de 13 l., d'abord du S. au N., puis de l'E. à l'O.

BISZTRITZ, rivière qui prend sa source au mont Piatra, dans la Transylvanie, arrose une partie de la Bukovine, traverse les districts de Bisztritza, de Piatra, et une petite portion de celui de Bakou, dans la Moldavie, et se réunit au Sireth, à 1 l. 1/4 S. E. de Bakou, après un cours d'environ 45 l. du N. O. au S. E.

BISZTRITZ, rivière de Transylvanie; elle prend sa source dans le comitat de Doboka, au mont Bisztritsora, entre dans le distr. de Bisztritz, passe à la ville de ce nom, revient dans le comitat de Doboka, et se joint au Szamos, près de Kocs, après un cours d'environ 20 l., dans une direction générale de l'E. à l'O. On trouve des parcelles d'or dans ses sables.

BISZTRITZ ou BESZTERZE, ville libre royale de Transylvanie, chef-lieu de distr., pays des Saxons, dans une longue et belle vallée, sur le Bisztritz, à 11 l. E. N. E. de Szamos Ujvar, et à 31 l. N. E. de Karlsbourg. Lat. N. 47° 5' 46". Long. E. 22° 12' 3". Elle est fortifiée, et a 3 églises, 2 couvens, 2 hôpitaux, 1 gymnase et 1 école latine. On y fabrique des toiles, des cordes et du savon. Il s'y tient 2 foires par an. On y commerce en bestiaux, et surtout en bœufs de Valachie. Pop.: 4,600 hab., presque tous luthériens. On trouve aux environs les ruines d'un vieux château, ancienne résidence de la famille Hunyad.

BISZTRITZ, *Besztercz videke*, distr. de la Transylvanie, pays des Saxons. Il comprend le pays de Nosn. Ses bornes sont: au N., la Hongrie; à l'E., la Gallicie; au S., le comitat de Doboka; et à l'O., celui de Szolnok intérieur. Sa superficie est de 138 l. c., et sa pop. de 3,897 familles. Il est montagneux. La partie la plus élevée, particulièrement sur les frontières de la Gallicie, est formée de granit, et autres roches qui en dépendent. Vers le comitat de Doboka, le terrain devient en partie calcaire, et de l'époque intermédiaire. La partie occidentale est formée par des dépôts de grès, où se trouvent les mines de sel de Transylvanie. Le Szamos et le Bisztritz sont les rivières principales qui l'arrosent. Le climat est rude dans les montagnes; il est tempéré dans les vallées, et très-variable. Les productinns principales

consistent en grains, chanvre, vin, et beaucoup de bois. On élève peu de bétail. Le gibier abonde. Ce district se divise en 2 cercles, et renferme 1 ville et 55 villages.

BISZTRITZA, ville de la Turquie d'Europe, en Moldavie; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Bisztritz, à 9 l. 1/2 S. de Nyamtz, et à 23 l. O. S. O. d'Iassi.

Le district de Bisztritza renferme les monts Chachloi et Obsina, et est arrosé par le Bisztritz.

BITCHE, ville forte de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Sarguemines; chef-lieu de canton, au pied des Vosges, près du Schwalb. Lat. N. 49° 3'. Long. E. 5° 14'. C'est une place de guerre de 4e classe, résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Metz. Elle est bien bâtie, en forme de demi-lune. La citadelle, située sur la montagne, qui domine la ville, passe pour inexpugnable. Il y a dans la ville des fabriques de tabatières de carton, de porcelaine, de faïence et de poterie. Il s'y tient des foires pour le bétail venant de l'étranger, les 1ers mercredis de février, mai, août, novembre, et 4 autres foires. 2,300 hab. Bitche appartint long-temps aux ducs de Lorraine. Les Français s'en emparèrent en 1632, et la restituèrent par le traité de Riswick. En 1740, la Lorraine ayant été assurée à la France, on mit cette place dans un état respectable de défense. Les Prussiens ont cherché vainement à s'en emparer en 1797.

BITCHOU, en chinois *Pi-tchoung*, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon. Elle est bornée au S. par le détroit de Matsou-sima-nada, et par nne presqu'île dépendant de la prov. de Bizen; à l'E., par cette dernière prov., et par celle de Mimasaki; au N., par celle de Foki; et à l'O., par celle de Bingo. Sa capitale est Matsou-yama.

BITEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. E. de Grodno, distr. et à 6 l. S. S. E. de Slonim, sur la rive gauche de la Cbtchara.

BITESCH (GROSS), ville de Moravie, cercle et à 11 l. N. N. E. de Znaym, et à 7 l. 1/4 O. N. O. de Brünn. Elle est entourée de murailles, et appartient au comte de Haugwitz. 1,300 hab.

BITETTO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre de Bari, distr. d'Altamura, cant. de Grumo, à 3 l. 2/3 S. O. de Bari, dans une plaine très-fertile, et sur le bord de la mer Adriatique. Siége d'un évêché suffragant de Bari. Il y a une cathédrale remarquable et plusieurs couvens. 3,280 hab.

BITIOUG, rivière assez considérable de Russie, en Europe, gouv. de Voronéje. Elle est formée de plusieurs rivières qui se réunissent aux environs d'Ertil, dans la partie sept du distr. de Bobrov, qu'elle traverse du N. au S. Elle entre ensuite dans celui de Pavlovsk, et se jette dans le lac Tcherkaskoé, qui communique au Don. Son cours est d'environ 35 l.; ses bords sont couverts de belles forêts.

BITISCHKA-OSZOWA, bourg de Moravie, cercle et à 10 l. E. S. E. d'Iglau. C'est le siége d'une seigneurie. Il renferme le château d'Oszowa. 436 hab.

BITISCHKA-WEWERSKA, *Eichhorn-Bitesch* ou *Kein Bitischka*, ville de Moravie, cercle et à 4 l. N. O. de Brünn, sur la Schwarza. 1,900 hab.

BITONTO, BUTUNTUM, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre de Bari, distr. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Bari; chef-lieu de cant., dans nne belle plaine. Lat. N. 41° 12'. Long. E. 14° 22'. Siége d'un évêché suffragant de Bari. Il y a 1 belle cathédrale, 12 églises paroissiales, des couvens des deux sexes, 1 hôpital et 1 séminaire. Les environs produisent un vin délicieux, nommé zagarello. Foire le 8 avril. 13,700 hab. C'est près de cette ville que les Espagnols, commandés par le comte de Montemar, remportèrent, le 25 mai 1734, une victoire décisive sur les Impériaux.

BITRITTO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre de Bari, distr. et à 2 l. 1/2 S. de Bari, cant. de Modugno, dans une belle plaine. Il a une collégiale. Son territoire est renommé pour ses vins et ses amandes. 2,300 hab.

BITSCHWEILLER, village de France, dep. du Haut-Rhin, cant. de Thann, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Béfort, et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Colmar, sur le Thuren. Il y a des forges à hauts-fourneaux et martinets. Il s'y fabrique de la fonte douce, propre aux mécaniques des filatures; des ustensiles de cuisine en fer battu, des faux et du fil d'acier. 800 hab.

BITSKE, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Stuhlweissenbourg, marche de Bitske, au pied d'une colline, sur une petite rivière qui se jette dans le Danube, à 7 l. O. de Bude. Lat. N. 47° 29' 28". Long. E. 16° 17' 56". Les collines à l'E. offrent des dépôts calcaires tout-à-fait semblables à ceux des environs de Paris.

BITTBURG, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Trèves; chef-lieu de cercle. Lat. N.

50° 0′. Long. E. 4° 13′. Il y a 1 château, 2 églises catholiques, 1 fabrique de draps et 1 tannerie. Commerce en grains et en bétail. 1,960 hab.

Le cercle de Bittburg a 34 l. c., et 28,757 hab. Il produit des grains et d'excellent houblon. Il est généralement couvert de montagnes, entre lesquelles s'ouvrent des vallées fertiles.

BITTELBRUNN, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, baill. et à 3/4 de l. E. N. E. d'Engen. Il y a des mines de fer. 200 hab.

BITTERFELD, ville des Etats Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. 1/2 N. E. de Mersebourg, et à 5 l. 1/2 S. de Dessau; chef-lieu de cercle; sur la Mulde. Elle fut fondée par une colonie de Flamands, dont les descendans passent pour posséder leurs biens en commun, et se régir d'après des lois particulières. On y fabrique des draps, des bas au tricot et de la poterie. 2,308 hab.

Le cercle de Bitterfeld a 25 l. c., et 30,445 hab. Il produit du tabac, du lin, du houblon et peu de grains. Il y a de belles prairies sur les bords de la Mulde.

BITTERN GROVE, hameau d'Angleterre, comté et à 3/4 de l. N. E. de Southampton, hundred de Mansbridge. Les différentes antiquités romaines qu'on y a trouvées, et les vestiges de fortifications qu'on y voyait, ont fait croire que ce lieu occupait l'emplacement de *Clausentium*, station romaine.

BITTI, village de Sardaigne, division du cap Sassari, et à 17 l. E. S. E. de Sassari, à 4 l. 3/4 N. de Nuoro, au milieu de montagnes abondantes en pâturages, et produisant quelques grains. 2,190 hab.

BITTON, village d'Angleterre, comté de Glocester, hundred de Langley et Swineshead, sur la rive droite de l'Avon, à 2 l. E. S. E. de Bristol, 1,788 hab. On trouve des houillères dans les environs, ainsi que des fossiles curieux. Dans les environs, sur les rives de la Boyd, il y a des laminoirs et des moulins pour réduire en poudre le bois de teinture.

BITURINAS, peuplade indigène du Brésil, prov. de Rio Grande. Elle habite au N. de la cordilière de Tape, à l'E. du Paranna.

BIVER, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. de Luxembourg, cant. et à 1 l. de Grevenmacheren. 626 hab.

BIVIO, village de la Suisse. *Voy.* Stalla.

BIVONA, ville du roy. de Naples. *Voy.* Monteleone.

BIVONA, ville de Sicile, prov. et à 9 l. 1/4 N. N. O. de Girgenti; chef-lieu de distr. et de cant. On trouve de l'asphalte dans une source des environs. 5,000 hab.

Le district de Bivona est divisé en 3 cantons: Bivona, Burgia et Cammarata.

BIVORA (LA), banc de la mer des Antilles, à 12 l. S. de la Jamaïque, entre 79° 45′ et 81° 35′ de long. O., et par 17° de lat. N.

BIWANO OUMI, en chinois *Phi-phahou*, ou le lac de la Guitare, lac considérable du Japon, dans la partie moyenne de la grande île de Nifon, à peu de distance de l'E. de Miyako. Ce lac occupe le centre de la prov. d'Oomi, et reçoit plusieurs rivières qui viennent des limites de cette prov. Il n'a d'autre communication directe avec la mer (quoiqu'il n'en soit nulle part éloigné de plus de 10 l.) que par le Kamogawa, l'un de ses affluens, dont une branche forme la rivière d'Oozaka. Les eaux de ce lac sont douces. Il est poissonneux, et nourrit, entre autres espèces, des saumons délicieux. On y voit nager des troupes de canards sauvages en si grand nombre qu'ils semblent couvrir toute la surface du lac. Kæmpfer l'appelle lac d'Oitz, du nom d'une ville située sur la rive occidentale, et dit qu'il n'a pas d'autre nom. Mais celui que nous avons mis à la tête de cet article est celui qu'il porte sur les cartes japonaises, et lui a vraisemblablement été donné à cause de sa forme un peu allongée et semblable à celle de la guitare chinoise et japonaise. Il est assez étroit, mais il s'étend en longueur l'espace de 50 ou 60 l. japonaises. On raconte que ce lac se forma dans une nuit, le terrain qu'il occupe ayant été englouti par un tremblement de terre. On ajoute que la montagne de Fasi-yama, située à quelque distance, devint plus élevée qu'elle n'avait été jusque là.

BIXBY, commune des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Franklin, à 9 l. N. N E. de Columbus.

BIXSCHOTTE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., à 9 l. de Bruges, arrond. et à 2 l. d'Ypres. 750 hab.

BIYA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk. Elle sort du lac Altan noor, ou Teletskoe ozëro, et forme dans la première partie de son cours la limite entre le distr de Biisk et celui de Kouznetsk, se dirige au N. jusqu'à Sandypskoi, tourne à l'O. dans le district de Biisk, et, après un cours de 50 l., se réunit, au-dessous de Biisk, à la Katounia, pour former l'Oh.

BIZAMO, contrée d'Abyssinie, dans le roy. d'Ambara, à 25 l. S. O. du lac de Dembea, et à l'O. du Damot. Elle est habitée par les Gallas. Le Bahr el Azrak la traverse par le milieu, suivant Bruce.

BIZE, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Narbonne, et à 10 l. E. N. E. de Carcassonne, canton de Ginestas, sur la rive droite de la Cesse, au pied de montagnes. La manufacture royale de draps pour le Levant, autrefois si considérable, l'est peu aujourd'hui. Il s'y tient des foires le 6 mai et le 30 septembre. 1,020 hab. Le territoire produit d'excellent vin, et renferme des mines de houille exploitées.

BIZEN, en chinois *Pi-thsian*, prov. du Japon, dans la partie occid. de l'île de Nifon, vis-à-vis de l'île de Sikokf. Elle est bornée au S. par le détroit qui sépare ces deux îles; à l'E. et au N., par les prov. de Farima et de Mimasaki; et à l'O., par celle de Bitchou. Sa capitale est Oka-yama. Le fleuve Mino-gawa, qui l'arrose, forme, en se jetant dans la mer, une presqu'île qu'on nomme Kosima, et prend en cet endroit le nom d'Ouki-sou. Cette province a 3 journées de circuit. C'est un bon pays, qui produit beaucoup de soie. La terre y est chaude, et les fruits y mûrissent plus vite que dans les autres provinces.

BIZFELD, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. de Weinsberg, à 4 l. E. N. E. d'Heilbronn, et à 1 l. O. S. O. d'Oeringen. 1,320 hab.

BJEDOUKH, tribu tcherkesse dispersée au-delà du Kouban. Elle se compose de 670 familles, qui demeurent dans 11 villages, sur le Psi-s'hé et sur le Psakhomat, qui se réunissent ou se jettent dans le Kouban, à gauche; et sur le Chakoups ou Chekoumev, le Tchebi et le Soup. Ces villages appartiennent à des princes ou à des nobles de cette tribu, qui est agricole. Les Bjedoukh ont actuellement leurs pâturages près de leurs villages. Ils vivent à la manière des Tcherkesses de la Kabardah, et passent souvent le Kouban pour piller sur le territoire russe. Avant l'établissement de la frontière russe sur la droite du Kouban, les Bjedoukh s'étaient fixés sur les deux rives de ce fleuve.

BLAARTHEM, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. d'Eindhoven. 200 hab. Le territoire est fertile en grains et en foin.

BLACKBEAR-ISLANDS-LAKE, lac de l'Amérique sept. Lat. N. 55° 40'. Long. O. 105° 40'. Il a environ 10 l. de long et une moyenne largeur de 3 à 4 l. Il est rempli de petites îles.

BLACKBURN, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. 1/4 S. E. de Lancastre, hundred de même nom, et à 7 l. N. O. de Manchester, sur la rive droite du Derwent, qu'on y traverse sur 4 ponts en pierre. Elle est irrégulièrement bâtie, et a 2 églises, 7 chapelles de dissidens et plusieurs écoles, des manufactures de calicots et d'autres tissus de coton. Le commerce est favorisé par le canal de Leeds et Liverpool, qui passe au S. de cette ville. Il se tient à Blackburn 2 marchés par semaine, et des foires les 11, 12 et 13 mai, et en octobre, pour le bétail et les lainages du comté d'York. Dans le printemps, il y a des foires tous les 15 jours pour les bêtes à cornes. 21,940 hab.

BLACKFOOT, tribu indienne des États-Unis, composée d'environ 5,500 individus. Elle habite près des sources du Missouri. Ils sont souvent en guerre avec les Assiniboins, dont ils diffèrent peu. *Voy.* Assiniboins.

BLACKFORD, paroisse d'Écosse, comté de Perth, presbytère et à 1 l. 1/4 S. O. d'Auchterarder. 1,666 hab.

BLACK-HEAD, cap sur la côte occid. de l'Écosse et du comté de Wigton, à 2 l. O. S. O. de Stranrawer.

BLACK-HEAD, cap sur la côte occid. d'Irlande, à l'entrée de la baie de Galway. Il forme l'extrémité la plus sept. du comté de Clare, prov. de Munster, par 53° 10' de lat. N., et 11° 33' de long. O.

BLACK-HEAD, cap sur la côte orient. du Labrador. Lat. N. 50° 58'. Long. O. 64° 50'.

BLACK-ISLANDS, îles de l'océan Atlantique sept., près de la côte du Labrador. Lat. N. 53° 54'. Long. O. 58° 50'.

BLACK-LAKE, lac des États-Unis, état de Louisiane, comté et à 3 l. 1/2 N. de Natchitoches. Il a 4 l. 1/2 de long sur 1 l. de large, et est traversé par une rivière, à laquelle il donne son nom, et qui se jette dans le Red-River.

BLACK LAKE ou OSWEGATCHIE, lac des États-Unis, état de New-York, comté de Saint-Laurent, formé par l'Indian river. Il a environ 7 l. de long sur 2/3 de large, et se joint à l'Oswegatchie par un canal d'1 l. de long, à 2 l. au-dessus du confluent de cette rivière avec le Saint-Laurent.

BLACK LICK, ville des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté d'Indiana. 1,303 hab.

BLACKMOOR, montagne d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Wicklow, baronnie de Talbotstown, près et à l'E. de Blessington.

BLACKNESS, village d'Écosse, comté de Linlithgow, sur la rive S. de la baie de Forth, à 1 l. 1/4 N. E. de Linlithgow. Il y a un ancien fort, qui servait jadis de prison d'état. On a cru qu'il remplaçait un fort romain. On y fabrique du ciment et des produits chimiques.

BLACKPOOL, village d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred d'Amounderness, sur la côte de la mer d'Irlande, à 1 l. S. O. de Poulton. Il est principalement fréquenté par les habitans de Manchester, qui y viennent prendre des bains de mer.

BLACK-RIVER, rivière du Canada, qui se jette dans le Black-bay, du lac Supérieur. Lat. N. 48° 45′. Long. O. 88° 14′.

BLACK-RIVER, baie sur la côte orient. du lac Ontario, état de New-York, aux États-Unis.

BLACK-RIVER, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Nord. Elle prend sa source dans le comté de Wake, à 5 l. 1/2 S. S. O. de Raleigh, arrose les comtés de Cumberland, de Sampson et de Bladen, et se jette, sur la limite de ceux de New-Hanover et de Brunswick, dans le Cape-Fear-River, à 4 l. N. O. de Wilmington, après un cours d'environ 30 l. du N. N. O. au S. S. E.

BLACK-RIVER, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Sud. Elle prend sa source dans la partie sept. du comté de Sumter, à 7 l. N. N. E. de Sumterville; parcourt les comtés de Williamsburg et de Georgetown, et se réunit au Great Pedee, à 1 l. 3/4 N. E. de Georgetown, après un cours d'environ 30 l. du N. O. au S. E.

BLACK-RIVER, rivière des États-Unis, état de la Louisiane. Elle est formée par l'Ouachitta et le Tensas, et se jette dans la Rivière Rouge après un cours de 8 l. du N. au S. Elle sert, dans toute l'étendue de son cours, de limite aux paroisses de Rapides et de Concordia.

BLACK-RIVER (BIG), rivière des États-Unis qui prend sa source aux monts Ozark, dans l'état de Missouri, à 26 l. S. de Jefferson; coule d'abord vers l'E. S. E. à travers le comté de Washington, jusqu'à son entrée dans celui de Madison, où elle tourne au S. S. O.; entre dans le territoire d'Arkansas, et se jette dans le White-River, à 30 l. N. E. de Little-Rock, après un cours de 86 l. Elle est navigable sur une étendue considérable, et reçoit par sa droite un grand nombre d'affluens; elle n'en reçoit aucun par sa gauche. Le pays qu'elle arrose est fertile, et produit du blé, du maïs, de l'orge, de l'avoine, du coton et du tabac. Il abonde aussi en fer, plomb et sel.

BLACK-RIVER, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle prend sa source dans le comté d'Harkimer, parcourt ceux d'Oneida, de Lewis, de Jefferson, et se jette dans le lac Ontario, à Watertown, après un cours d'environ 35 l. du S. E. au N. O. A son confluent avec le Moose, elle se précipite de 63 pieds de haut; à 16 l. plus bas se trouvent les longues chutes (Long Falls), qui forment, dans l'espace de 5 l., des cascades de 12, 14 et 24 pieds de haut, où l'on a construit plusieurs moulins. Le pays arrosé par cette rivière est très-fertile, et se peuple rapidement.

BLACK-RIVER, rivière des États-Unis, territ. du Nord-Ouest. Elle prend sa source par 45° 16′ de lat. N. et 92° 20′ de long. O., coule du N. E. au S. O., et se joint au Missisipi par 44° de lat. N. et 93° 25′ de long. O.

BLACK-RIVER, rivière de la Jamaïque, qui prend sa source dans les montagnes de la vallée d'Edmund, comté de Cornouailles, paroisse de Sainte-Élisabeth. Elle coule d'abord à l'O., ensuite au S. E., puis au S. O., et se jette dans la mer après un cours d'environ 13 l. Elle est navigable pour des bateaux pendant environ 10 l.

BLACK-ROCK, village des États-Unis, comté de Niagara, état de New-York, sur le Niagara, à 2/3 de l. au-dessous de Buffalo. Les bateaux à vapeurs et autres bâtimens navigant sur le lac Érié et autres lacs y ont leur station.

BLACK-ROCK, gros village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Dublin, baronnie d'Half Rathdown, sur la côte mérid. de la baie de Dublin, à 1 l. 1/4 S. E. de cette capitale. Il est très-fréquenté pour les bains de mer.

BLACKSOD, baie formée par l'océan Atlantique sur la côte occid. d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo. Elle s'avance entre la presqu'île de Mullet à l'O., et le continent de l'Irlande à l'E., au N. de l'île Achill, et est comprise entre 54° 7′ et 54° 22′ de lat. N., et entre 12° 6′ et 12° 25′ de long. O.

BLACKSTAIRS, montagnes d'Irlande, prov. de Leinster. Elles forment, sur toute leur étendue, qui est de 3 l. 1/2, une partie de la limite entre les comtés de Carlow et de

Wexford; elles se rattachent au N. E. au mont Leinster, et au S. O. elles se terminent aux bords de la Barrow.

BLACKSTOCK'S-HILL, colline des États-Unis, dans la Caroline du Sud, comté et à 3 l. S. O. d'Union, près du Tyger-river. Les Américains, commandés par le général Sumpter, y défirent, en 1780, les Anglais sous les ordres de Tarleton.

BLACKSTONE, rivière des États-Unis, état de Massachusetts, qui a sa source dans le comté de Worcester; et entre dans le Rhode Island, où elle prend le nom de Pawtucket.

BLACKSTONE, île des États-Unis, état de Maryland, formée par le Potomac, au S. du Wigbcomico, par 38° 18′ de lat. N., et 76° 50′ de long. O.

BLACKTAIL, bas-fonds de la mer du Nord, à la hauteur de la côte du comté d'Essex, en Angleterre, et à l'embouchure de la Tamise.

BLACKWALL, hameau d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone, sur la rive gauche de la Tamise, attenant à Londres à l'E. Il y a des chantiers de construction et des bassins très-spacieux qui sont les plus commodes et les mieux construits de l'Angleterre, et des magasins immenses destinés à recevoir les agrès des bâtimens, ainsi que leurs cargaisons.

BLACK-WARRIOR, rivière des États-Unis. *Voy.* Tuscaloosa.

BLACKWATER, rivière d'Angleterre, comté d'Essex, qui prend sa source près de Wimbish, canton d'Uttlesford; coule du N. O. au S. E., reçoit le Chelmer près de Malden, et se jette dans la mer du Nord après un cours d'environ 15 l. Sa large embouchure forme une baie renommée pour la qualité de ses huîtres.

BLACK-WATER, rivière des États-Unis, état de Virginie, qui prend sa source auprès du confluent de l'Appamatox et du James; coule d'abord au S. E., ensuite au S., et s'unit au Chowan au-dessous de la ligne des limites mérid. de l'état de Virginie, et après un cours d'environ 22 l.

BLACKWATER, rivière d'Irlande, qui prend sa source dans la prov. de Munster, au mont Cnoemanahan, dans la prov. orient. du comté de Kerry; forme ensuite la limite entre ce comté et celui de Cork, en se dirigeant au S. jusqu'à Shanagh, où elle tourne à l'E. dans le comté de Cork, qu'elle traverse de l'O. à l'E.; passe à Mallow, entre dans le comté de Waterford, et se jette dans l'océan Atlantique par une assez large embouchure, qui forme la baie d'Youghal, après un cours d'environ 35 l.

BLACKWATER, bourg d'Irlande, prov. d'Ulster, comté, baronnie et à 1 l. 1/2 N. O. d'Armagh, sur la rive droite du Blackwater, et à 1 l. S. de Charlemont. Son marché aux toiles est assez fréquenté.

BLADEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. et à 4 l. d'Eindhoven. 750 hab.

BLADEN, comté des États-Unis, dans la Caroline du Nord; borné au N. E. par le South-river, affluent du Cap Fear; au S. E. par le Green Swamp; au S. O., par le Waggamaw; et à l'O., par le Great Swamp creek. 7,276 hab., dont 4,406 blancs, 2,870 gens de couleur. Le chef-lieu est Élisabethtown.

BLADENSBURG, commune des États-Unis, dans le Maryland, comté du Prince-Georges, sur la branche orient. du Potomac, à 3 l. N. E. de Washington. Il y a un collége, et il s'y fait un peu de commerce. On y compte 160 maisons et 1,000 hab. La grande route de Baltimore traverse cette commune. Il s'y livra, le 24 août 1814, un combat entre les Anglais et les Américains dans lequel ces derniers furent défaits.

BLAENAVON, hameau d'Angleterre, cant. de Monmouth, hundred et à 1 l. 2/3 S. O. d'Abergavenny. Il y a des forges considérables. Les environs renferment du fer, de la houille et de la pierre à chaux

BLAEN-GAWENT, paroisse d'Angleterre. *Voy.* Aberystwith.

BLAESVELDT, village des Pays-Bas, prov. et à 3 l. 1/2 d'Anvers, arrond., cant. et à 2 l. de Malines. 853 hab.

BLAGAÏ, forteresse de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Hertzegovine; chef-lieu d'une juridiction, à 3 l. 1/4 S. E. de Mostar.

BLAGNAC, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. N N. O. de Toulouse, sur la rive gauche de la Garonne.

BLAGODAT, forges dans la Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 18 l. S. S. O. de Verkhotourié. Il y en a 2, l'une nommée Blagodat-Kouchvinskoï, et l'autre Blagodat-Tourinskoï; elles sont à 2 l. l'une de l'autre.

BLAGOVÉCHTCHENSKIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 9 l. 3/4 O. de Bouzoulouk, sur la Tovaljanka.

BLAGOVECHTCHENSKIA, usine de cui-

vre, dans la Russie d'Europe, gouv. d'Orenbourg, cercle et à 6 l. 1/2 N. O. d'Oufa, sur la rive droite de la Bélaia.

BLAGOVÉCHTCHENSKIA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. et à 8 l. 1/2 S. O. de Tourinsk, sur la Sous-satka, affluent de la Toura. Il fut bâti en 1739.

BLAIMONT, hameau des Pays-Bas, prov. et à 7 l. de Namur, arrond. et à 2 l. 1/2 de Dinant, cant. et à 2 l. de Beauraing. 91 hab.

BLAIN, ville de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. de Savenay; chef-lieu de cant., près de la rive droite de l'Isac, à 7 l. 1/2 N. N. O. de Nantes. Elle était autrefois fortifiée. Il y a des tanneries, et l'on y fait le commerce de bestiaux. Elle soutint en 1589 deux mois de siége contre le duc de Mercœur, et le força de se retirer; mais, deux ans après, elle ne put lui résister. 2,200 hab.

BLAINVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/4 O. de Coutances, cant. de Saint-Malo-de-la-Lande, près de la côte. 1,850 hab.

BLAINVILLE-SUR-L'EAU, bourg de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 1 l. 3/4 de Lunéville, cant. de Bayon, sur la Meurthe. Il est dans une situation agréable, et bien bâti. Il y a 1 château et 1 parc. 600 habitans.

BLAIR, village et paroisse d'Écosse, comté et à 11 l. 1/2 N. O. de Perth, presbytère de Dunkeld. 2,492 hab. Il y a dans les environs beaucoup de monumens et une carrière de marbre. On voit sur les bords du Tilts les vestiges d'un ancien camp, une voie appelée la route de la Reine, et une montagne dont la hauteur est de 566 toises au-dessus du niveau de la mer.

BLAIRGOWRIE, ville d'Écosse, comté et à 5 l. N. de Perth, presbytère de Meigle, sur la rive droite de l'Airdle. Elle a des manufactures de toiles, et 3 foires par an. 2,253 hab. On voit dans les environs un rocher de 117 toises de long et de 37 de haut. La surface en est unie comme si elle eût été polie par l'art. Au N., un autre rocher appelé Lady Sindsay's Castle est d'un accès difficile.

BLAISE (St.), *Saint-Blasien*, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen; chef-lieu de bailliage, à 7 l. 1/4 S. E. de Freybourg, et à 10 l. 1/4 E. N. E. de Bâle, sur l'Alb, dans une petite vallée de la Forêt-Noire. Il tire son nom d'une célèbre abbaye qui y existait autrefois. Il y a une fabrique de machines à filer, et une d'instrumens de mathématiques. 619 habitans. Le baill. contient 9,267 hab.

BLAISE (St.), cap des États-Unis, sur la côte de la Floride occident., au S. O. de l'embouchure de l'Apalachicola, dans le golfe du Mexique. Lat. N. 29° 36'. Long. O. 87° 55'.

BLAISE (St.), village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. d'Altkirch, cant. de Ferette. Il y a des teintureries.

BLAISE (St), grand village de Suisse, cant. de Neuchâtel, à 1 l. 1/4 N. E. de la ville de ce nom. Il est agréablement situé sur le lac de Neuchâtel, que l'on voit dans toute son étendue jusqu'à Yverdun. Il y a une manufacture d'indiennes. 1,020 hab. Près du pont de Thièle on a trouvé, vers la fin du XVIII^e^ siècle, en creusant un canal pour le desséchement des marais, un grand nombre de briques de 15 à 18 pouces de long sur 10 de large, et des médailles de bronze des premiers empereurs romains.

BLAISE-BOUCLE (St.), village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, à 6 l. 1/2 de Gand, arrond. et à 2 l. d'Audenaerde. 724 hab.

BLAISOIS, petit pays de France, compris dans l'Orléanais, et qui tirait son nom de Blois, sa capitale. Il fait aujourd'hui partie du dép. de Loir-et-Cher.

BLAISON, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. d'Angers, cant. de Saint-Aubin, sur la rive gauche de la Loire. 1,050 hab.

BLAKELY, ville des États-Unis, état d'Alabama, comté de Mobile, sur le Tensaw ou canal de la Mobile, à 3 l. E. N. E. de Mobile. Lat. N. 30° 43'. Blakely, fondé en 1813, est situé très-avantageusement pour devenir l'entrepôt du commerce de l'Alabama. Les bâtimens tirant 12 pieds d'eau peuvent y entrer à marée haute.

BLAKENEY ou SNITTERFIELD, village d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Holt, sur la mer du Nord, à 9 l. N. O. de Norwich. Il a un petit port où l'on fait commerce de bois et de houille. 803 hab.

BLAKESBURG, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Penobscot, à 7 l. N. de Bangor.

BLAMONT, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., à 6 l. 1/4 de Bruxelles, arrond. de Nivelles, cant. et à 2 l. de Perwez. 357 hab. Il y a du cinnabre dans les environs.

BLAMONT, ville de France, dép. du

Doubs, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Montbelliard; chef-lieu de cant., sur le Glou, à 14 l. 1/2 E. N. E. de Besançon. Elle a un château-fort destiné à couvrir Besançon, et résidence d'un officier d'artillerie dépendant de la direction de Besançon. 400 hab.

BLAMONT, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. 3/4 E. de Lunéville; chef-lieu de cant., sur la Vezouze. Elle était autrefois fortifiée. Elle a été incendiée en 1527 et en 1636. Il y a une filature de laine pour bonneterie, et des tanneries considérables. Il s'y tient 3 foires par an. 1,900 habitans.

BLANAY, île de l'archipel des Mulgraves, dans le Grand Océan équinoxial, par 0° 35' de lat. S., et 172° 40' de long. E.

BLANC (CAP), cap sur la côte occid. de la Barbarie et de l'emp. de Maroc, à l'O. de l'embouchure de la Morbéja. Lat. N. 33° 15'. Long. O. 10° 50'.

BLANC (CAP), cap sur la côte du Sahara, à l'O. du pays de Labdessebas. Lat. N. 20° 46' 55". Long. O. 19° 22' 0". Il s'avance à une distance considérable dans l'Atlantique; et, après le Cap Verd, il forme la pointe la plus occid. de l'Afrique. Il fut découvert par les Portugais en 1441. L'approche en est dangereuse, et la côte en est aride et désolée.

BLANC (CAP), cap sur la côte sept. de la Barbarie et du roy. de Tunis. Lat. N. 37° 19' 40". Long. E. 7° 27' 50".

BLANC (CAP), *Capo Bianco*, cap des îles Ioniennes, à l'extrémité S. E. de Corfou, par 39° 22' 18" de lat. N., et 17° 47' 27" de long. E.

BLANC (CAP), cap sur la côte S. O. de l'île de Chypre, entre Paphos et Limasol. Lat. N. 34° 39' 20". Long. E. 30° 20'.

BLANC (CAP), cap de la Turquie d'Asie, sur la côte occid. de l'Anatolie et du sandjak de Soglah. Lat. N. 38° 10'. Long. E. 24°. Il forme l'extrémité S. O. de la presqu'île qui s'avance dans l'Archipel, à l'occid. de Smyrne, vis-à-vis de l'île de Chio.

BLANC (CAP), cap de la Turquie d'Asie, sur la côte de Syrie, entre Acre et Sour. Lat. N. 33° 5' 10". Long. E. 32° 47' 15".

BLANC (LE), ville de France, dép. de l'Indre, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la Creuse, dans une position agréable, à 11 l. 3/4 O. S. O. de Châteauroux. Siége d'un tribunal de 1re instance, d'une conservation des hypothèques, et d'une direction des contributions indirectes. La Creuse la divise en deux parties, désignées sous les noms de ville basse et de ville haute. La ville basse est assez bien bâtie; la haute a des rues escarpées, étroites et tortueuses. Elle était autrefois place forte, et défendue par 3 châteaux. Il y a 1 filature de laine, 1 manufacture de draps, et 1 brasserie. Son commerce consiste en bois, fer, et poissons. Il s'y tient 1 foire de 3 jours le 10 novembre. 3,662 hab. Cette ville a été souvent fréquentée par les légions romaines, et la route de Le Blanc à Saint-Savin conserve encore le nom de *Levée de César*.

L'arr. de Le Blanc renferme 64 comm. et 46,014 hab. Il est divisé en 6 cantons : Bélabre, Le Blanc, Mezières, Saint-Benoît-du-Sault, Saint-Gaultier, et Tournon.

BLANCA, petite île dans la mer des Caraïbes, à environ 35 l. de la côte de l'Amérique mérid. Lat. N. 11° 40'. Long. O. 66° 0'. Elle a environ 3 l. de longueur et 1 l. 1/2 de largeur. Elle est inculte : On n'y trouve que des bœufs et des chiens sauvages.

BLANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 3/4 N. O. de Murcie, sur la rive gauche de la Segura.

BLANCHE (MER), *Beloe More*, grand golfe formé par l'Océan Glacial arctique, sur la côte sept. de la Russie, en Europe, par 68° 50' de lat. N., et 43° 15' de long. E. Il pénètre très-avant dans la partie occid. du gouv. d'Arkhangel, et forme lui-même quatre golfes considérables : le Mézen à l'E., le Dwina et l'Oneg au S., et le Kandalask à l'O. Sa longueur, du N. E. au S. O., est d'environ 150 l., et sa moyenne largeur, du N. O. au S. E., de 20 à 25 l. Les caps Camin et Sviatoï, qui se présentent à son entrée, sont éloignés l'un de l'autre de 36 l. Les principales îles de ce golfe sont : les Solovetz-koï, au N. du golfe d'Oneg; et Morjovetz, au N. O. de celui de Mézen. Ses côtes sept. et orient. sont bordées de montagnes élevées; partout ailleurs ses rivages sont généralement bas, unis, parsemés de lacs qui communiquent ordinairement avec la mer, et sillonnés d'une infinité de petites rivières. Ce golfe reçoit aussi des cours d'eau considérables, tels que la Dwina, le Mézen, l'Onéga, et le Kiem. Le froid le plus rigoureux se fait sentir durant la plus grande partie de l'année sur toute la surface de la mer Blanche : ses eaux gèlent en septembre, et ne dégèlent qu'en juillet.

BLANCHEROCHE, hameau de France, dép. du Doubs, arrond. de Pontarlier, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Morteau, sur le Doubs. Il y a une verrerie renommée.

**BLANCMONT**, village des Pays-Bas. *Voy.* PLANCHIMONT.

**BLANCO**, cap de l'Amérique sept., dans la Nouvelle Albion. On l'aperçoit de très-loin, surtout du S., à cause de sa couleur blanche et de sa hauteur considérable. Il est par 43° 23′ de lat. N., et 85° 50′ de long. O.

**BLANCO**, cap sur la côte du Guatimala, extrémité S. O. de la baie de Salinas, sous 9° 40′ de lat. N. Il est désigné sur quelques cartes par le nom de Pointe occid. du golfe de Nicoya.

**BLANCO (CABO)**, cap sur la côte mérid. de l'île Majorque, au S. E. de la baie de Palma, par 39° 20′ de lat. N. et 0° 28′ de long. E.

**BLANCO**, cap sur la côte occid. de l'île de Mindanao, l'une des Philippines. Lat. N. 8° 33′. Long. E. 120° 55′.

**BLANCO**, cap de la côte orientale de la Patagonie. Il s'avance dans l'Atlantique au S. du golfe de Saint-Georges, par 47° 15′ de lat. S.

**BLANCO**, cap du Pérou, prov. de Truxillo. Il s'avance dans le Grand Océan, au S. du golfe de Guayaquil, par 4° 18′ de lat. S. et 83° 6′ de long. O.

**BLANDAIN**, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, à 11 l. 1/2 de Mons, arrond. et à 1 l. 1/4 de Tournai. 2474 hab.

**BLANDEN**, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., à 5 l. de Bruxelles, arrond., cant. et à 1 l. de Louvain. 446 hab.

**BLANDFORD**, ville des États-Unis, état de Massachusetts, comté de Hampden, à 6 l. O. de Springfield. 1,613 hab.

**BLANDFORD**, ville des États-Unis, en Virginie, comté du Prince Georges, sur l'Appamatox, dans une belle plaine, à 1 l. 1/4 N. E. de Petersburgh. 1,200 hab. Les marais qui l'avoisinaient, et qui en rendaient le séjour malsain, ont été desséchés.

**BLANDFORD-FORUM**, ville d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Coombs Ditch, sur la rive gauche du Stour, dans une plaine fertile, à 6 l. 1/4 N. E. de Dorchester. L'église, d'une architecture grecque, est très-belle. Il y a quelques manufactures et une filature de fil. Il s'y tient un marché par semaine. Cette ville est très-ancienne; elle envoie 2 membres au parlement. 2,643 hab.

**BLANES**, BLANDA, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. E. N. E. de Barcelone (Catalogne), et à 9 l. 1/2 S. de Girone, près de l'embouchure de la Tordera. Lat. N. 41° 40′. Long. O. 1° 26. Il y a 1 petit port, 1 château, 1 église paroissiale, et des tanneries. Commerce de poissons. 3,600 hab.

**BLANGIS**, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Neufchâtel; chef-lieu de cant. Il a 1 hôpital, des fabriques de savon vert, des tanneries et des brasseries. 1,550 hab.

**BLANGY**, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de Pont-l'Évêque; chef-lieu de cant., à 10 l. 1/4 E. de Caen. On y fait beaucoup de cidre, et on y commerce en chevaux. 800 hab.

**BLANKENBERG**, ville des États Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence de Dusseldorf, chef-lieu de cercle, sur la Sieg. On y compte 200 maisons et 1,300 hab. Le cercle renferme 2 villes, 17 paroisses catholiques, 5 luthériennes et 24,133 hab. Il y a des fabriques d'huile et des forges. On y cultive la vigne.

**BLANKENBERG**, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., arrond., cant. et à 3 l. N. N. O. de Bruges, sur la mer du Nord. La pêche y est très-active. Il y a des bains, 1,985 hab.

**BLANKENBERG** (canal de), dans les Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., arrond. de Bruges. Il s'embranche près de Bruges avec le canal d'Ostende, et se dirige vers l'Océan par les dunes de Blankenberg, après un cours d'environ 2 l. 1/2. Ce canal servait autrefois au transport du poisson, ainsi que des fascines pour l'entretien des digues des environs de Blankenberg. Il est depuis long-temps rempli de roseaux, et comblé en certains endroits.

**BLANKENBOURG**, ville du duché de Brunswick, chef-lieu de distr. et de justice, siége d'une surintendance générale, et ci-devant capit. de la princip. de Blankenbourg, à 14 l. S. S. E. de Brunswick. Lat. N. 51° 50′. Long. E. 8° 37′. Elle est sur le ruisseau de même nom, au pied d'une montagne de 173 toises de hauteur, au sommet de laquelle on voit un des plus grands châteaux de l'Allemagne, ancienne résidence des princes de Blankenbourg. La ville est fermée de murailles; elle a quelques beaux édifices: la maison-de-ville, le collége, les deux églises et l'hôpital Saint-Georges. Elle renferme des dépôts considérables de fer, de marbre et de poterie. 2,768 habitans. Louis XVIII a résidé quelque temps dans cette ville.

Le district, entouré par le duché d'Anhalt, la province prussienne de Saxe et la province Hanovrienne de Gruhenhagen, est arrosé de l'O. à l'E. par la Bode, et se divise en trois

justices: Blankenbourg, Hasselfelde et Walkenried. Le climat est tempéré, et le sol généralement pierreux. La partie septentrionale est unie, et produit beaucoup de blé. La partie méridionale est couverte de branches du Harz, et chargée d'épaisses forêts. On y trouve des vallées avec des pâturages, et surtout de riches mines de fer. Ce district renferme 2 villes, 3 bourgs à marché, 15 villages et 12,000 hab.

BLANKENBOURG, ville de la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt, dans la seigneurie et à 1 l. 1/2 S. O. de Rudolstadt, près du confluent de la Rinne avec la Schwarza. Il y a une papeterie. Il s'y tient 5 foires par an. 900 hab. On y voit encore les ruines du château de Blankenbourg, dans lequel Gonthier fut élu empereur d'Allemagne, en 1349.

BLANKENESE, village de Danemark, duché de Holstein, seigneurie de Pinneberg, sur la rive droite de l'Elbe, vis-à-vis du village de Kranz, à 2 l. 3/4 O. de Hambourg. On a établi un péage sur l'Elbe. 2,000 hab., presque tous pêcheurs.

BLANKENHAIN, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle et à 3 l. S. de Weimar-Iéna; chef-lieu de baill., dans une contrée très-élevée et manquant d'eau, à 1 l. 1/3 S. E. de Berka. Il y a une fabrique de porcelaine, et il s'y tient 2 foires. 1,246 hab.

BLANKENHEIM, bourg des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/2 S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 4 l. S. E. de Gemünd. 455 hab.

BLANKENHEIMERDORF, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 11 l. 1/3 S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle de Gemünd, et à 1/3 de l. O. N. O. de Blankenheim. Il y a des mines de fer dans les environs.

BLANKENSTEIN, bourg des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle et à 2 l. S. de Bochum, et à 8 l. 1/2 N. E. de Dusseldorf, sur la rive gauche du Ruhr. On y fabrique de la toile. Il y a des mines de fer dans les environs. 655 habitans.

BLANKSTETTEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. N. de Beilngries, seigneurie et à 3 l. N. E. d'Eichstätt, et à 10 l. O. de Ratisbonne. Le riche monastère fondé en 1129 est supprimé.

BLANQUEFORT, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. de Villeneuve d'Agen, cant. de Fumel, à 6 l. 2/3 N. E. de Villeneuve, et à 11 l. 1/2 N. N E. d'Agen. On y fabrique des instrumens aratoires. 1,600 habitans.

BLANQUEFORT, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. N. O. de Bordeaux; chef-lieu de cant. 2,080 hab.

BLANQUILLA, une des Antilles sous-le-vent, à 18 l. N. N. O. de Santa-Margarita, et à 35 l. N. de la côte de Caraccas, dont elle dépend. Lat. N. 11° 50'. Long. O. 67°. Elle a 5 l. de circuit, et abonde en tortues. Elle n'est habitée que par quelques pêcheurs.

BLANSKO, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 1/4 N. de Brünn, sur la Zwittawa. Il y a 1 château, des forges, 1 fonderie, des moulins à poudre et 1 papeterie. 1,063 hab. Il appartient au prince de Salm-Reiferscheid.

BLANTYRE, village d'Écosse, comté de Lanark, presbytère d'Hamilton, à 2 l. 1/2 S. E. de Glasgow. Il y a une manufacture de coton. 2,630 hab.

BLANZAC, ville de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 3/4 d'Angoulême; chef-lieu de cant., sur le Nay. Il y avait une abbaye de bénédictins. Cette ville, presque environnée de coteaux, est quelquefois inondée par des débordemens de ruisseaux qui en rendent l'accès difficile. Elle est mal bâtie, mal pavée, et peu saine. Il s'y fait un commerce considérable de bestiaux. Il y a 12 foires par an, qui sont très-fréquentées. 629 hab.

BLANZY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. d'Autun, cant. de Montcenis. Il y a des mines de houille. 1,300 hab.

BLAREGNIES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/2 de Mons. 641 hab.

BLARINGHEM, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 O. S. O. d'Hazebrouck, cant. N. de cette ville, sur le canal du Neuf-Fossé. 1,100 hab.

BLARNEY, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 1 l. 1/2 N. O. de Cork, baronnie de Muskerry. Son château, situé sur une hauteur, est d'une structure hardie. 90 maisons.

BLARU, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Mantes, cant. de Bonnières. Il y a une source froide ferrugineuse. 669 hab.

BLAS (SAN), ville et port du Mexique, prov. de Guadalaxara, sur l'océan Pacifique, à l'extrémité S. d'une île formée à l'embouchure du Rio Santiago, à 15 l. O. S. O. de Tepic, et à 150 l. O. N. O. de Mexico.

Lat. N. 21° 32'. Long. O. 109° 50'. L'insalubrité de l'air est cause que les agens de l'administration maritime demeurent généralement à Tepic.

BLAS (St.), cap sur la côte N. de la prov. et à 21 l. N. E. de Panama, sous 9° 35' de lat. N. et 81° de long. O. Il s'avance considérablement dans la mer des Antilles, à l'O. de la baie de Mandinga, et est très-dangereux.

BLASENSTEIN, fort ruiné de Hongrie, comitat et à 8 l. 3/4 N. N. E. de Presbourg, et à 4 l. N. de Modern, sur une montagne, près d'une caverne calcaire.

BLASIENZELLA, petite ville du duché de Saxe-Gotha, cercle de la Forêt-Noire. Elle renferme une grande manufacture d'armes et des tuileries. On y compte 241 maisons et 1,132 hab. En 1762, une grande partie de ses bâtimens devinrent la proie des flammes. Patrie du poète Schmidt.

BLASIMONT, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/4 N. de la Réolle, cant. de Sauveterre.

BLASKETS ou FERITER, groupe de petites iles, dans l'océan Atlantique, près de la côte occid. d'Irlande, à l'entrée de la baie de Dingle, par 52° 13' de lat. N., et 12° 45' de long. O. La plus grande a environ 1 l. de long, et 1/4 de l. de largo.

BLASZKI, ville de Pologne, woiwodie et à 6 l. S. E. de Kaliscb, obwodie de Sieradz. Il y a des tanneries. Commerce de grains. Il s'y tient 10 foires très-suivies. 650 hab., parmi lesquels 118 juifs. Le territoire est fertile. On y élève une grande quantité de bétail.

BLATNA, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 5 l. 1/4 O. N. O. de Pisek, 11 l. N. N. O. de Prachalitz, et 18 l. S. S. O. de Prague. Elle a un château, et est environnée d'étangs très-poissonneux. 1,800 hab.

BLATNITZA, monts de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et au N. de Trawnik, entre la Bosna et l'Ussora.

BLATO, lac de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Hertzégovine, à l'O. de Mostar. Il a environ 3 l. de long sur 1/2 l. dans sa moyenne largeur, et s'écoule dans la Narrenta; par l'lessinitza.

BLATON, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, à 4 l. 3/4 de Mons, arrond. et à 4 l. 1/4 de Tournai, cant. de Peruwelz. Il y a des fabriques de siamoise, serge, molleton, bonneterie en laine et des carrières de grès dans les environs. 1,962 hab.

BLATTA, bourg de Dalmatie, sur la côte sept. de l'île de Curzola, cercle de Raguse, à 5 l. 1/2 O. N. O. de Curzola. Il est bien bâti, a 1 port, 1 pêcherie considérable, et fait un peu de commerce. 2,600 hab.

BLAUBEUERN, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill., sur le Blau, à 3 l. 1/2 O. d'Ulm. Lat. N. 48° 24' 24". Long. E. 7° 25' 27". Siége d'une surintendance générale. Elle est défendue par un château situé sur une montagne voisine. Elle a 1 belle église, 1 hôpital bien doté, 1 séminaire, des fabriques de toiles, d'étoffes de laine et de tapis, 1 blanchisserie, 1 papeterie, des tanneries et des brasseries. 1,700 hab. On trouve dans les environs des carrières de marbre et des pétrifications. En 1800, il y eut un combat entre les Français et les Autrichiens à l'avantage des premiers. Le baill. a 16 l. c. et 14,490 hab.

BLAUENSTEIN, bourg de Hongrie. *Voy.* KEKKO.

BLAUFELDEN, bourg du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. supérieur et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Gerabronn, et à 5 l. 3/4 S. E. de Mergentheim. 863 hab.

BLAUGIES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 3 l. de Mons, cant. et à 1 l. de Dour. 1,235 hab.

BLAVET, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. des Côtes-du-Nord, arrond. de Guimgamp, cant. de Mez-le-Carhaix, à 3 l. O. de Rostrenen. Elle traverse plusieurs étangs, passe par Gouarec, en se dirigeant à l'E. jusqu'à Saint-Aignan, où elle tourne au S., entre dans le dép. du Morbihan, arrose les murs de Pontivy, d'Hennebon, de Lorient, et se jette dans l'Océan, au Port-Louis, après un cours d'environ 29 l., dont 15 de navigation depuis Pontivy jusqu'à la mer. Le Blavet a été rendu navigable au moyen de 27 écluses et d'autres travaux. Cette navigation fait partie du système des canaux connus sous le nom de canaux de la Bretagne; il forme aujourd'hui une des principales branches du canal projeté de Nantes à Brest. A une demi-lieue au-dessous du village de Saint-Antoine, dans le département des Côtes-du-Nord, le Blavet disparaît sous des rochers l'espace de 600 mètres.

BLAYE, BLAVIA, ville forte de France, dép. de la Gironde, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la rive droite de la Gironde, à 7 l. 1/2 N. N. O. de Bordeaux. Siége de tribunaux de 1re instance et de commerce, d'une conservation des hypothèques et d'une direction des contributions. Elle est divisée en haute et

basse ville ; celle-ci est habitée par les négocians. La ville haute est la citadelle bâtie sur un rocher. Au milieu de la Gironde, qui a 2 l. de largeur devant Blaye, il y a un autre fort appelé le Paté. Sur la rive opposée se trouve le fort Médoc, dont les feux se croisent avec ceux du Paté, et plus avant en mer est le phare de Cordouan. Ce passage est extrêmement difficile par rapport aux bancs de sable mobiles qui se trouvent à l'embouchure du fleuve. Blaye est une place de guerre de quatrième classe, résidence d'un officier supérieur d'artillerie de la direction de Bayonne. Il y a une société d'agriculture et une salle de spectacle. On remarque la fontaine publique, qui est au centre de la ville. Son port, qui n'est véritablement qu'une rade où mouillent les bâtimens qui montent et descendent la Gironde, a un chantier de construction. Il est très-fréquenté. Il s'y fait un commerce considérable en vins, eaux-de-vie, huiles, savons, résine, pommes, bois de construction et de charpente. Il y a plusieurs foires ; celle du 25 novembre, de trois jours, est la plus considérable. 3,680 hab.

L'arrondissement de Blaye comprend 61 communes et 51,431 hab. Il est divisé en 4 cantons : Blaye, Bourg, Saint-Ciers-la-Lande, et Saint-Savin.

BLAZOW, bourg de Gallicie, cercle et à 16 l. 3/4 O. N. O. de Zolkiew, et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Lubaczow. Il y a 1 église catholique et 1 grecque.

BLAZOWA, bourg et seigneurie de Gallicie, cercle et à 10 l. E. N. E. de Jaslo, et à 10 l. 1/2 N. E. de Dukla. Il y a un château.

BLECHINGDON, village d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. d'Oxford, hundred de Ploughley. 570 hab. Cet endroit était important sous le règne de Charles 1er.

BLECKEDE ou BLEKEDE, bourg du roy. de Hanovre, princip. et à 5 l. 3/4 E. de Lunebourg ; chef-lieu du baill. domanial de Bleckede et Gartze. Siége d'une surintendance ; sur la rive gauche de l'Elbe, à 2 l. 1/4 S. de Boitzenbourg. Il y a un vieux château. La pêche y est fort productive. 1,378 hab. Pop. du bailliage : 8,272 hab.

BLEDSOE, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Tennessee, entre deux chaines de montagnes. Il est arrosé par des affluens du Tennessee. 4,005 hab., dont 3,616 blancs, 28 noirs libres, et 361 esclaves. Pikeville en est le chef-lieu.

BLEGNO ou BREGNO, en allemand *Bellenzer* ou *Pollenzerthal*, vallée et distr. de Suisse, dans le cant. du Tessin. Elle s'étend du N. au S. entre le cant. des Grisons et la vallée Levantine. Sa longueur est d'environ 8 l., et sa largeur d'1/2 l. Elle est arrosée par le Blegno, qui se réunit au Tessin, à 3 l. 1/2 N. de Bellinzone. Elle abonde en grains, vins, fruits, châtaignes et bestiaux. On dit que les montagnes qui l'entourent renferment des mines de plomb et de cuivre. A Dongio, au débouché de la vallée, on trouve une source d'eau minérale. En 1512, deux montagnes s'éboulèrent près de l'entrée de la vallée, et arrêtèrent le cours du Blegno, ce qui convertit en un lac immense une partie de la vallée. Deux ans après, les eaux se frayèrent un chemin. La débacle fit périr 600 personnes, et ravagea toute la vallée du Tessin, depuis le Blegno jusqu'à Bellinzone, dont les ponts furent emportés. Cette vallée, après avoir appartenu aux ducs de Milan, aux Pepoli de Bologne et à la maison Bentivoglio, fut mise, en 1500, sous la protection des cant. d'Ury, de Schwitz et d'Unterwald, et forma un baill. dépendant de ces 3 cant., qui y exerçaient tour à tour les droits de souveraineté. Depuis 1798, elle fait partie du cant. du Tessin.

Le district est divisé en 3 cercles : Castro, Malvaglia, et Olivone ; on y compte 18 paroisses, et 6,221 hab. Les gens aisés y parlent l'italien ; le peuple se sert d'un dialecte de la langue des Grisons.

BLEHARIES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, à 11 l. de Mons, arrond. et à 2 l. de Tournai, cant. et à 1 l. d'Antoing. 669 habitans.

BLÉHEN, village des Pays-Bas, prov. et arrond. de Liége, cant. et à 2 l. de Waremme. 215 hab.

BLEIALF, village des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 13 l. N. N. O. de Trèves, cercle et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Prüm. Il y a des mines et une fonderie de plomb. 361 hab.

BLEIBERG, grand village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 2 l. 3/4 O. de Villach, et à 22 l. 1/2 N. de Trieste, au pied du Bleiberg. On y trouve des carrières de marbre, des mines de calamine, de cuivre, et surtout des mines de plomb, les plus belles de l'Europe, et d'où l'on extrait annuellement près de 34,000 quintaux. C'est le siége d'un bureau des mines.

BLEICHERODE, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 13 l. 1/2 N. N. O. d'Erfurt, cercle de Hohnstein, à 3 l. 3/4

S. O. de Nordhausen et à 55 l. 1/4 de Berlin, au pied du Pockeuberg, entre la Bode et la Wipper. On y fabrique des serges et des lainages. Il y a une église paroissiale, des brasseries et des moulins à huile. C'est le siége d'un intendant supérieur. Dans les environs se trouvent des eaux minérales renommées. Commerce de grosses toiles. 1,941 hab.

BLEID, village des Pays-Bas, prov. et à 10 l. de Luxembourg, arrond. et à 6 l. 1/2 de Neufchâteau, cant. et à 1 l. 1/4 de Virton. 370 hab.

BLEISWYK, village des Pays-Bas, gouv. mérid. de la prov. de Hollande, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Rotterdam, cant. de Delft. Il y a 1 église réformée et 1 chapelle. 1,131 habitans.

BLEKING, préfecture de Suède, bornée au N. par la préfecture de Kronoberg; au N. E., par celle de Kalmar; à l'E. et au S., par la mer Baltique; et à l'O., par la préfecture de Christianstad; entre 56° et 56° 29′ de lat. N., et entre 12° 1′ et 13° 41′ de long. E. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 24 l.; sa largeur, du N. au S., de 9 l., et sa superficie de 161 l. c. Cette préfecture, bordée d'une chaîne de montagnes qui s'approche de la mer par les deux extrémités, forme une grande vallée entrecoupée de quelques collines. Les côtes sont environnées d'une quantité d'îlots qui les protégent contre les flots de la mer. On y trouve de petits lacs. Le Moerrumo, le Lyckebyo et le Rotuebyo, qui coulent du N. au S., et se jettent dans la Baltique, en sont les principales rivières. Le sol est léger et fertile; le climat est tempéré. La récolte des grains est insuffisante pour la consommation. Il y croît aussi du lin, du chanvre, du tabac; les collines sont couvertes de bois. On y élève des abeilles et des bestiaux. Les chevaux du Bleking sont très-estimés en Suède. La pêche est très-productive. Il y a des fabriques de draps, de boissellerie, de goudron et de potasse.

La préfecture de Bleking se divise en 4 hærads: Listers, Brækne, Medelstad, Oestra, et elle comprend 3 villes et 3 bourgs. Carlscrona en est la principale ville. 67,200 hab. Ce pays, après plusieurs vicissitudes, fut réuni à perpétuité à la couronne de Suède par le traité de Roskilde, en 1658.

BLEMMYES, Arabes mentionnés chez les auteurs de l'antiquité pour leurs mœurs barbares et leur physionomie étrange. Ils occupaient le même territoire que les Bedjah et les Bicharyys d'aujourd'hui.

BLENEAU, ville de France, dép. de l'Yonne, arrond. de Joigny; chef-lieu de cant., à 10 l. 3/4 O. S. O d'Auxerre. Commerce de bois à brûler. 1,100 hab. En 1652, le maréchal de Turenne y défit le prince de Condé.

BLENHEIM, village de Bavière. *Voy.* Blindheim.

BLENNERHASSET'S ISLAND, île des États-Unis, état de l'Ohio. Elle est formée par l'Ohio, à environ 5 l. au-dessous de Marietta, vis-à-vis de Belpre. Elle a à peu près 300 acres d'étendue, et est très-fertile.

BLENOD, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 2 l. S. S. O. de Toul, cant. S. de cette ville, sur un ruisseau, entre deux coteaux. On y a découvert les vestiges d'un temple antique et une statue d'Apollon. Son église est belle. 500 hab.

BLENYOU, village de la partie sept. de l'île de Banca, dans l'archipel de la Sonde, sur la rivière de son nom. Résidence d'un inspecteur des mines d'étain qui sont dans les environs. 170 habitans, Chinois et Malais.

BLÉONE, petite rivière de France, dép. des Basses-Alpes. Elle prend sa source à la montagne de Sestrières, au N. O. d'Allos, coule au S. O., passe à Digne, et se jette dans la Durance par la rive gauche, après un cours d'environ 13 l., dont 9 l. 1/2 de flottage depuis Prads. Les radeaux qu'on flotte sur cette rivière sont composés, en général, des pins et des sapins tirés des forêts de Faillefeu et de Prads.

BLERANCOURT, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 7 l. 3/4 O. de Laon, cant. de Coucy-le-Château. On y fait commerce de chevaux, chanvre et grains. L'on y exploite des terres végétales pyriteuses.

Il s'y tient un fort marché tous les mois pour les toiles, le chanvre et les bestiaux. 892 hab. C'est la patrie de Lecat, célèbre chirurgien, et d'Antoine Saint-Just, député à la convention nationale.

BLÉRÉ, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Tours; chef-lieu de cant., sur le Cher. C'était jadis le siége d'un gouv., et elle avait une garnison. 2,500 hab. Le château de Chenonceaux, qui a été le séjour de Diane de Poitiers, est près de Bléré.

BLÉRET, village des Pays-Bas, prov. arrond. et à 4 l. 1/3 de Liége, cant. et à 1/2 l. de Waremme. 215 hab.

BLESEN, ville des États Prussiens, régence de Posen, cercle de Birnbaum, à 3 l. N. O. de Meseritz, et à 14 l. 1/4 E. N. E.

de Francfort-sur-l'Oder, sur l'Obra. Il y a un couvent de bénédictins. 810 hab., partie Allemands, partie Polonais.

BLESKENSGRAAF, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 4 l. 1/4 de Gorcum. Il y a 1 église très-ancienne. 476 hab.

BLESLE, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. O. de Brioude; chef-lieu de cant. 1,400 hab.

BLÉSOIS, petit pays de France. *Voy.* Blaisois.

BLESSINGTON, ville à marché d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 8 l. 1/2 N. O. de Wicklow, baronnie de Talbotstown, à 6 l. S. O. de Dublin. 400 hab.

BLESSUM, village des Pays-Bas, prov. de Frise, cant. de Westergo. Il y a 1 château.

BLET, bourg de France, dép. du Cher, arrond. de Saint-Amand, cant. de Nerondes, à 7 l. 1/4 S. E. de Bourges.

BLETCHINGLEY, bourg d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Tandridge, à 7 l. E. de Guildford. Il envoie 2 membres au parlement. Il y a une école gratuite et un hospice.

BLETTERAND, bourg de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de cant.

BLEUES (MONTAGNES), *Blue Mountains*, chaîne de montagnes qui s'étend de l'E. à l'O. dans la Jamaïque, et parcourt cette île dans toute sa longueur. Les plus hautes cimes s'élèvent à 1,233 toises au-dessus du niveau de la mer. Ces montagnes sont très-escarpées, et donnent naissance à de nombreux cours d'eau, qui, sur quelques points, forment des chutes de 40 à 50 pieds, et entraînent souvent des arbres, et même de gros quartiers de rochers.

BLÉVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3/4 de l. N. du Havre, cant. d'Ingouville. Il y a des eaux minérales froides et ferrugineuses situées près de la mer. 206 hab.

BLEVY, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Dreux, cant. de Château-Neuf-en-Thimerais, sur la Blaise. 713 hab.

BLEY, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. de Leeuwarden. 720 hab.

BLEYBURG, ville d'Illyrie, gouv. et à 13 l. 1/2 N. de Laybach, cercle et à 9 l. 1/2 E. de Klagenfurt, sur le Feistnitz. Lat. N. 46° 34′ 0″. Long. E. 12° 34′ 30″. Elle est bâtie sur la pente d'une montagne, au sommet de laquelle se trouve un château. Il y a quelques fonderies, un martinet, et 594 hab.

BLEYMARD, bourg de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Mende; chef-lieu de cant. 500 hab.

BLEYSTADT, petite ville libre royale de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Elnbogen, sur les bords du Vogtland, et à 30 l. O. de Prague. Il y a des mines de plomb. On y trouve aussi des grenats rougeâtres.

BLICKENSTORF, petit village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Zug, paroisse de Baar, près du Lorez. Patrie de J. de Waldmann, l'un des généraux suisses à la bataille de Morat.

BLICQUY, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 5 l. de Mons, cant. et à 1 l. 1/2 de Chièvres. 1,522 hab.

BLIESCASTEL, bourg de Bavière, cercle du Rhin, arrond. et à 1 l. 3/4 O. de Deux-Ponts; chef-lieu de cant., sur la Bliese. Il y a 1 château dont on a fait un hôpital. 1,278 habitans. En 1793, ses environs ont été le théâtre de plusieurs combats entre les Français et les Prussiens.

BLIESE, petite rivière, qui prend sa source dans la princip. de Lichtemberg, duché de Saxe-Cobourg-Saalfeld, cant. de Saint-Wendel, baigne les murs de cette petite ville, entre ensuite dans la prov. prussienne du Bas-Rhin, et arrose les villes d'Ottweiler et de Nenkirchen, où elle quitte la Prusse pour entrer sur le territ. du cercle bavarois du Rhin. Elle passe par Bliescastel, forme ensuite sur un court espace la limite entre la Bavière et la France, puis entre ce dernier état et la Prusse, et se jette dans la Sarre par la rive droite, près et au N. O. de Sarreguemines, dans le dép. de la Moselle, après un cours d'environ 21 l., dans une direction générale du N. au S., dont 18 l. de flottage depuis Saint-Wendel. Les principaux affluens sont l'Osterbach, et l'Erbach, qui est flottable.

La flottaison sur la Bliese se fait à bois perdu; mais, à la jonction de la rivière de l'Erbach, on y construit des radeaux de merrain et de bois destinés pour la marine et pour la charpente, provenant des forêts des environs de Deux-Ponts.

BLIGH, petite île du Grand Océan boréal, sur la côte O. de l'Amérique sept., dans le détroit du Prince Williams. Elle a environ 2 l. de long et 1/2 l. de large. Lat. N. 60° 52′. Long. O. 165° 43′.

BLIGH, cap qui forme l'extrémité N. O.

de l'île de Kerguelen, dans le Grand Océan austral. Lat. S. 49°. Long. E. 66° 15'.

BLIGH'S, groupe d'îles du Grand Océan équinoxial, dans l'archipel des Fidji, dont il comprend toute la partie N. O., entre 16° 45' et 18° 15' de lat. S., et entre 174° 40' et 177° de long. E. Ces îles, au nombre de 25, furent découvertes par Bligh en 1789.

BLIGNY-SUR-OUCHE, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Beaune; chef-lieu de cant. On y fait commerce de grains, toiles, cuirs et bestiaux. Il y a plusieurs tanneries et chapelleries. Quatre foires par an, les 15 janvier; 3 jours; 1er mai, 3 jours; 4 juin, 3 jours; et 6 décembre, 3 jours. 1,170 hab.

BLINDENMARKT, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, près de l'Ips, à 5 l. 1/2 N. E. de Waidhofen, et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Pechlarn.

BLINDHEIM ou BLENHEIM, village de Bavière, cercle du Haut-Danube, présidial de Höchstedt, sur le Danube, à 8 l. 1/4 N. N. O. d'Augsbourg, et à 15 l. 1/4 E. N. E. d'Ulm. 1,200 hab. C'est près de ce village que se donna, en 1704, la bataille de Blenheim (que les Français nomment bataille de Hochstedt), entre les Anglais et les Impériaux alliés, commandés par Marlborough et le prince Eugène d'une part, et les Français et les Bavarois commandés par les maréchaux Tallard, Marchin et l'électeur de Bavière de l'autre. Les premiers restèrent maîtres du champ de bataille.

BLITAR, petite ville de l'île de Java, dans les possessions du sultan, prov. de Brindiok, à quelque distance du Kadiri, et à 24 l. S. O. de Sourabaya. On voit aux environs les ruines de Penataran.

BLITAS (LAS), groupe d'îles du Guatimala, dans le lac de Nicaragua. Lat. N. 11° 16'. Long. O. 85° 4'.

BLOCK ISLAND ou MANISSES, île de la baie de Narraganset, sur la côte de l'état de Rhode-Island, aux États-Unis, à 9 l. S. S. O. de Newport, et à 7 l. N. du cap Montauk, dans l'île Longue. Lat. N. 41° 10'. Long. O. 73° 52'. Elle a environ 2 l. de long sur 1 l. 1/4 de large, et renferme New Shoreham, ville qui fait partie du comté de Newport. 722 hab.

BLOCKLEY, village d'Angleterre, comté et à 8 l. S. E. de Worcester, hundred d'Oswaldslow. Il est enclavé dans le comté de Glocester. Il s'y tient 2 foires par an. 1,569 hab. Les médailles et autres objets d'antiquité qu'on a trouvés dans ce village indiquent que les Romains y avaient une station.

BLOCKLEY, commune des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté et à 1 l. O. de Philadelphie, sur le Schuylkill. 2,655 hab.

BLOEMENDAAL, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 1/2 l. N. N. E. de Harlem, et à 4 l. O. d'Amsterdam; chef-lieu de canton. Il y a des manufactures de toiles et des filatures de laine. 1,060 hab.

BLOIS, ville de France, chef-lieu du département de Loir-et-Cher, d'arrond. et de cant., située en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, à la rive droite de la Loire, à 12 l. 1/2 S. S. O. d'Orléans, et à 36 l. légales S. O. de Paris. Lat. N. 47° 35' 20". Long. O. 1° 30'. Siége d'un évêché érigé dans le XVIe siècle, et suffragant de l'archevêché de Paris; d'une cour d'assises, de tribunaux de 1re instance et de commerce, d'une conservation des hypothèques, d'une direction des domaines et de directions des contributions directes et indirectes; elle est du ressort de la cour royale, et résidence d'un inspecteur forestier et d'un ingénieur en chef des ponts et chaussées. Blois est une ancienne ville, dont la position est très-agréable. Un aqueduc superbe, taillé dans le roc, atteste que du temps même des Romains elle jouissait d'une certaine splendeur. Cet aqueduc, que les habitans nomment l'Aron, traverse la ville, et reçoit toutes les eaux pluviales qui s'écoulent des montagnes. Les rues sont étroites, tortueuses et très-escarpées; l'ancien château, célèbre par la naissance de Louis XII, et par la résidence de François Ier, de Charles IX et de Henri III, sert de casernes et de magasin militaire. Louis XII rebâtit en 1498 la partie orient., et François Ier bâtit celle du nord. L'hôtel de la préfecture, ancien palais épiscopal, est le plus bel édifice moderne de Blois; il fut bâti sous Louis XIV. Les jardins de ce palais sont en terrasses, et offrent une superbe perspective. Le pont qui traverse la Loire est remarquable; il fut commencé en 1717, sous la direction de Gabriel et Piton, architectes du roi. Blois a 1 séminaire diocésain et 1 petit séminaire, 1 collége communal, 1 cabinet de physique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique fondé par Henri IV, 1 bibliothèque de 17,000 volumes, 1 société d'agriculture et d'économie rurale, 1 salle de spectacle et 1 dépôt d'étalons. Il y a des fabriques de bonneterie, de ganterie, de coutellerie et

de faïence, des corroieries et des tanneries. On y fait commerce de vins du pays, d'eaux-de-vie, de bois à brûler et de merrain. Il s'y tient une foire de 22 jours le 25 août, et d'un jour les 24 juin, 1er octobre et 6 décembre. C'est la patrie de François Bernier, médecin et voyageur célèbre. 14,900 hab.

Avant Grégoire de Tours, Blois était déjà un lieu considérable; il paraît que Thibaud, comte de Chartres, s'en empara sous le règne de Charles-le-Simple, et que ses successeurs en ont joui jusqu'à Guy II, qui vendit ses domaines en 1391 au duc d'Orléans; ce comté resta à la couronne de France. Les états du royaume ont été tenus à Blois en 1577. Le duc de Guise et le cardinal son frère y furent massacrés par les ordres de Henri III en 1588. L'impératrice Marie-Louise y résida momentanément en 1814, lorsque les armées alliées menacèrent Paris. Les derniers actes de la régence et du gouvernement impérial furent expédiés de cette ville.

L'arrondissement de Blois comprend 140 communes et 103,637 hab. Il est divisé en 10 cant.: Blois E. et O., Bracieux, Contres, Herbault, Machenoir, Mer, Montrichard, Ouzouer-le-Marché, et Saint-Aignan.

BLOKLAND (HOOG-), village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. de Gorcum. 400 hab.

BLOKLAND (LAAG-), village des Pays-Bas, province de Hollande (partie mérid.), arrond. de Gorcum. 123 hab.

BLOKULLA (mont Bleu) ou IUNGFRAU (la Vierge), petite île rocheuse de la mer Baltique, à 3 l. N. O. d'OEland, et à 8 l. E. de la côte de Smoland. Elle a 1 l. de tour. Sa hauteur est à peu près de 200 pieds. Elle est entourée d'écueils dangereux. Linnée, qui la visita en 1741, dit que son aspect est affreux. Elle se compose de rochers escarpés et séparés par des enfoncemens profonds. Les escarpemens sont une roche spathique rouge et pelée. La couleur des lichens qui les couvrent, nuancée par les vapeurs qui s'élèvent de la mer, lui donnent de loin une teinte bleuâtre. Cet îlot est fameux dans tout le Nord par les contes populaires, suivant lesquels il sert de réunion aux sorciers à certain jour de l'année. Les marins annoncent, d'après l'aspect de sa cime la plus haute, l'approche des tempêtes. Des marécages dus à l'humidité entretenue par les végétaux dans la partie la plus haute donnent naissance à de petits ruisseaux qui tarissent en été. Linnée a donné la Flore de ce rocher. Les hêtres, les chênes, les pins, les bouleaux qu'il avait vus croître à l'abri des escarpemens ont été la plupart détruits par un incendie en 1765.

BLOKZYL, ville et port de mer des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Zwolle, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Vollenhoven, sur la côte orient. du Zuiderzee, à l'embouchure du Steenwyker-Aa. Le port est commode, et peut contenir 200 bâtimens. Il y a une bonne forteresse, construite en 1580, pour résister aux Espagnols. Cette ville exporte beaucoup de beurre, et fait un grand commerce de grains et de bétail. 1,635 hab.

BLOMBERG ou BLUMBERG, ville du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, baill. et district d'Hüfingen, à 4 l. N. N. O. de Schaffhouse, et à 11 l. 3/4 E. S. E. de Freybourg. Lat. N. 47° 50′ 12″. Long. E. 6° 11′ 50″. Il y a un château. 590 habitans.

BLOMBERG, ville de la principauté de Lippe-Detmold; chef-lieu de bailliage, à 3 l. 1/4 E. de Detmold, et à 6 l. 1/4 S. O. de Hameln. Elle est ceinte de murailles, et renferme 2 églises, 1 château, 1 maison-de-ville, des aqueducs, et des fabriques de lainages. 1,716 hab. Le bailliage renferme 2,973 habitans.

BLOMÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occidentale de Norwège, par 60° 32′ de lat. N., et 2° 34′ de long. E.

BLON, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. et à 2 l. S. S. O. de Bellac. 1,900 hab.

BLONIE, ville de Pologne, woiwodie de Masowie, obwodie et à 6 l. O. de Varsovie. 750 hab.

BLOOD INDIANS, tribu indienne de l'Amérique sept., qui habite près de celles des Blackfeet, des Mandanes et autres, au nord du Missouri, vers les monts Rocheux. Lat. N. 53° 20′. Long. O. 125°.

BLOODY BAY, canal qui sépare l'île Icolmkil de celle de Mull, dans le comté d'Argyle, en Écosse.

BLOOM, commune des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Fairfield, à 2 l. 1/2 N. O. de Lancaster. 1,613 hab.

BLOOM, commune des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Scioto, à 6 l. E. de Portsmouth. 205 hab.

BLOOM, commune des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté de Northumberland. 1,285 hab.

BLOOMFIELD, commune des États-Unis,

état de Maine, comté de Somerset, à 2 l. 1/2 E. de Norridgewock. 889 hab.

BLOOMFIELD, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté d'Essex, à 2 l. N. O. de Newark. Il y a des carrières de grès. 3,085 hab.

BLOOMFIELD, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario. Elle se divise en Bloomfield oriental et occidental; le premier est situé à 2 et le second à 4 l. O. de Canandaigua. 3,641 hab.

BLOOMINGGRAVE, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Orange, à 4 l. O. de West-Point. 2,219 hab.

BLORE, hameau d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Stafford, hundred de Totmonslow, paroisse de même nom, près des limites du comté de Salop. Il s'y livra, en 1459, une bataille sanglante entre les partisans de la maison d'York et ceux de la maison de Lancastre, dans laquelle les derniers furent défaits. Une croix de pierre a été élevée sur le champ de bataille.

BLOTZHEIM, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 d'Altkirch, cant. et à 1 l. 1/2 O. d'Huningue. Il y a une source minérale froide. 1,500 hab.

BLOUNT, comté des États-Unis, dans la partie sept. de l'état d'Alabama. Il est arrosé par les affluens supérieurs de la Tuscaloosa. 2,415 hab., dont 2,239 blancs, 1 noir libre, et 175 esclaves. Blountville en est le chef-lieu.

BLOUNT, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Tennessee, borné au N. O. et N. par le Holston, et au S. et S. O. par le Tennessee. 11,258 hab., dont 10,154 blancs, 54 noirs libres, et 1,050 esclaves. Le chef-lieu est Maryville.

BLOUNTSVILLE, ville des États-Unis, chef-lieu du comté de Sullivan, dans le Tennessee orient., à 47 lieues N. E. de Knoxville.

BLOUNTVILLE, commune des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de Blount, sur la rive gauche du Big-Warrior-River, à 44 l. N. de Cahàba.

BLOWITZ, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 N. E. de Klattau, sur l'Uslawa. 1,260 hab.

BLÜCHER, petite ville des États Prussiens. *Voy.* Büderich.

BLUDENZ ou PLUDENZ, ville du Tyrol, cercle et à 8 l. S. de Bregenz, sur la rive droite de l'Ill. Elle a 1 église paroissiale et 1 couvent de capucins. 1,400 hab.

BLUDOWITZ, village de Moravie, cercle et à 2 l. 3/4 O. de Teschen, sur la Luczina. 1,713 hab.

BLUE ANCHOR, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Gloeester, à 58 l. de Washington.

BLUE-EARTH (terre bleue), rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle se jette dans la Konsas, au village de ce nom, à 36 l. au-dessus du confluent de celle-ci avec le Missouri, après un cours d'environ 32 l. du N. O. au S. E.

BLUEFIELDS ou BLEWFIELDS, baie sur la côte S. O. de la Jamaïque. Elle a un bon ancrage pour de gros navires. Lat. N. 18° 10'. Long. O. 80° 40'.

BLUE HILL, baie des États-Unis, sur la côte du Maine, formée par la pointe de Naskeag à l'O., et l'île de Mount-Desert à l'E., à 4 l. E. de la baie de Penobscot.

BLUE HILL, comm. et port de mer des États-Unis, état de Maine, comté de Hancock, sur la baie de son nom, à 4 l. N. E. de Castine. Lat. N. 44° 25'. Long. O. 68° 33'. 957 hab.

BLUE HILLS, chaîne de collines des États-Unis, qui parcourt le New-Hampshire, à environ 11 l. de la mer.

BLUE MOUNTAINS, montagnes de la Jamaïque. *Voy.* Bleues (montagnes).

BLUE MUD ou LONG HAIRED INDIANS, tribu indienne des États-Unis, habitant près des sources de la Columbia, par 44° de lat. N. et 114° de long. O.

BLUE RIDGE ou SOUTH MOUNTAINS, branche orient. des monts Alleghany. *Voyez* Alleghany.

BLUFFTON, village et comm. des États-Unis, état de Missouri, comté de Howard, à 32 l. N. O. de Jefferson, sur la rive gauche du Missouri.

BLUMAU, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Mannhartsberg, à 4 l. N. O. de Horn, et à 2 l. 1/2 N. E. d'Altensteig.

BLUMBERG, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* Blomberg.

BLUMEGG, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, baill. de distr., et à 2 l. 3/4 E. de Bonndorf, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Schaffhouse. Il y a des carrières d'albâtre et de gypse. 260 hab.

BLUMENAU, village du roy. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu de baill., sur l'Aue, à 1 l. 1/2 S. de Neustadt, et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Hanovre.

Le baill. est réuni à celui de Bockeloz. Ils ont ensemble 8,665 hab.

BLUMENBACH, village de Moravie, cercle et à 16 l. N. N. O. d'Olmûtz, et à 1 l. N. O. d'Altstadt. Il y a une verrerie.

BLUMENFELD, ville du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, chef-lieu de baill., à 3 l. N. N. E. de Schaffhouse, et à 9 l. O. N. O. de Constance, sur le penchant d'une colline. Lat. N. 47° 48′ 35″. Long. E. 6° 21′ 35″. Il y a un château. 219 hab. Le bailliage renferme 6,910 hab.

BLUMENSTEIN, village de Suisse, cant. et à 5 l. S. de Berne, baill. et à 2 l. 1/2 O. de Thun, près du Fallenbach, qui forme une belle cascade. Ses bains d'eaux minérales sont très-fréquentés. 786 hab.

BLUMENTHAL, village du roy. de Hanovre, prov. et duché de Brême, chef-lieu de baill., à peu de distance de la rive droite du Weser, et à 4 l. N. O. de Brême. On y construit des navires. Pop. du bailliage. 4,056 habitans.

BLYA, village des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. de Leeuwarden. 621 hab.

BLYHAM, village des Pays-Bas, prov. de Groningue, cant. de Winschoten. Il y a 1 église bâtie en 1783. Le territoire produit beaucoup de grains et de bons pâturages. 620 hab.

BLYRING'S SOUND ou PORT ANDREWS, baie du Grand Océan boréal, sur la côte O. de l'Amérique sept. Lat. N. 59° 28′. Long. O. 169°.

BLYTH, bourg d'Angleterre, comté et à 10 l. N. de Nottingham, wapentake de Bassetlaw. Il y avait autrefois un château-fort, et un prieuré de bénédictins. 801 hab.

BLYTHBURGH, village d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Blythling, sur la rive droite du Blith, et à 9 l. N. E. d'Ipswich. Il s'y tient une foire annuelle. 438 hab. En 1678, on y a découvert un grand nombre d'urnes et d'autres antiquités.

BLYTHE ou BLYTH NOOK, ville d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Castle, à l'embouchure du Blith, dans la mer du Nord; à 2 l. 3/4 E. S. E. de Morpeth, et à 3 l. 1/2 N. E. de New-Castle. Le port ne peut recevoir que de petits navires. Commerce en sel et en houille. 1,805 hab.

BLYTHE, baie de l'île de la Désolation, dans l'archipel du Shetland mérid., au S. de l'Amérique mérid., par 62° 28′ de lat. S. et 62° 47′ de long. O. Elle est abritée depuis le N. jusqu'au S. E., et le mouillage y est passablement bon, excepté lorsque les vents soufflent du S. E.

BNIM, en polonais *Bnialy*, ville des États Prussiens, prov., régence et à 5 l. S. S. E. de Posen, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Szrem, sur un lac. Il y a 2 églises, des fabriques de draps, de toiles, et des tanneries. 1,062 hab.

BOACICA, lac du Brésil, prov. de Rio de Janeiro, distr. de Cabo Frio, à 2 l. S. de la rivière Maccahe, et très-près de l'Océan. Il a 2,000 toises de longueur, et 500 dans sa plus grande largeur, est peu profond, salé, et abondant en poisson depuis qu'on lui a ouvert une communication avec la mer. Il reçoit le ruisseau qui lui donne son nom, et ceux de Serraria, d'Alagoa, de Mutum et de Riachinho.

BOADA DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 3/4 O. de Paleneia, sur la rive gauche du Sequillo.

BOADILLA DEL CAMINO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. E. de Palencia, sur un affluent de la Cieza.

BOADILLA DEL MONTE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 O. de Madrid.

BOADILLA DE RIO-SECO, petite ville d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. O. de Valladolid (Toro), et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Carrion, sur la rive droite du Sequillo. Il y a dans les environs une source d'eau minérale.

BOANES, peuplades indigènes du gouv. de Buenos-Ayres. Elles habitent à l'O. de la sierra d'Uruguay, entre la rivière de ce nom et le Rio Negro.

BOANIGONDGE, *Bowainigunge*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Bengale, distr. et à 16 l. N. E. de Mourched-abad.

BOANIPOUR, *Bowanipoor*, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Bengale, distr. et à 9 l. 1/2 S. O. de Pornéh, et à 45 l. N. O. de Mourched-abad. A la fête de Nekmorden, saint mahométan, il se tient dans cette ville, du 7 au 17 avril, une grande foire où se rendent environ 100,000 personnes de divers pays, parmi lesquelles sont un grand nombre de pèlerins, de religieux mendians, de jongleurs, de baladins, d'oisifs et de gens sans aveu. Il se vend à cette foire plus de 3,000 poulains du Boutan, et 2,000 bœufs de trait; du drap, des soieries, de belles mousselines, des châles, de la quincaillerie, des épices, du musc, de la poudre d'or, etc. On prétend qu'il s'y fait pour 300 à 400,000 roupies d'affaires.

BOARA POLESINE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de la Polesine, distr. et à 1 l. N. de Rovigo, sur la rive droite de l'Adige, que l'on y passe sur un pont volant. Il commerce en bestiaux. On le nomme ainsi pour le distinguer du village de Boara Padovana, qui est de l'autre côté du fleuve, et fait partie de la prov. de Padoue. 1,500 habitans.

BOARDMAN, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Trumbull, à 3 l. 1/2 S. E. de Warren. 604 hab.

BOAT, petite île de l'océan Atlantique sept., dans le golfe de Saint-Laurent, près du Labrador. Lat. N. 50° 2'. Long. O. 63°.

BOAVISTA, bourg du Brésil, prov. de Para, sur la rive droite et à l'embouchure du fleuve des Amazones, entre le Xingu et le Majary, à 9 l. O. S. O. de Curupa.

BOAVISTA, la plus orient. des îles du Cap Vert, dans l'Atlantique. Son extrémité N. est par 16° 30' 40" de lat. N., et 25° 5' 45" de long. O. Elle a 18 l. de circonférence, et c'est la plus grande du groupe, après S. Jago. Il y a deux rades, où l'on trouve de 4 à 13 brasses de fond. Son aspect est âpre et irrégulier. Elle consiste généralement en une plaine, au centre de laquelle se trouvent quelques hauteurs. Les seuls animaux domestiques qu'on y trouve maintenant, sont des chèvres, qui forment avec les tortues et le poisson la principale nourriture du peuple. Le coton y est indigène et plus abondant que dans aucune des autres îles ; il en est de même de l'indigo; mais on ne peut le purifier assez pour le vendre en Europe. Il y a des sources salées. 8,000 hab. C'est la première des îles du Cap Vert à laquelle les Portugais abordèrent en 1450.

BOBADILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 3/4 N. O. de Malaga (Séville), et à 2 l. O. d'Antequera, sur la rive droite du Guadajoz.

BOBALO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/3 N. N. O. de Madrid (Guadalaxara), à quelque distance de la rive gauche du Manzanarès.

BOBBIO, prov. des États Sardes, div. de Gênes, bornée à l'E. par le grand-duché de Parme; au S., par la prov. de Chiavari, dont elle est séparée par les Apennins; à l'O., par les prov. de Gênes, de Novi, de Tortone et de Voghera; et au N., par cette dernière. Sa longueur est de 10 l. 1/2, sa plus grande largeur de 4 l., et sa superficie d'environ 36. l. c. Cette province est couverte de ramifications des Apennins. La plus considérable, qui y entre par la limite occidentale, se dirige au N. E., et divise la province en deux parties, l'une méridionale, traversée par la Trebbia, l'autre septentrionale, où coulent la Stafora et le Tridone.

Cette province, dont Bobbio est le chef-lieu, est administrée par un vice-intendant de 2e classe, et divisée en 27 communes, réparties en 4 mandemens : Bobbio, Ottone, Varzi et Zavatarello. 31,490 hab.

BOBBIO, petite ville des États Sardes, div. de Gênes, chef-lieu de prov. et de mand., sur la rive gauche de la Trebbia, à 13 l. 1/2 N. E. de Gênes, et à 33 l. E. S. E. de Turin. Lat. N. 44° 26'. Long. E 6° 58'. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Gênes, et d'un tribunal de 1re instance de la juridiction du sénat de Gênes. Cette ville, d'un aspect triste, est entourée de murs. 3,560 hab. Bobbio doit son origine à un couvent fondé en 612 par saint Columban. C'était la capitale du Bobbiese, qui fut cédé en 1743 au roi de Sardaigne par l'Autriche.

BOBEDA, bourg d'Espagne, prov. de Salamanque (Avila), sur la rive gauche de l'Almar, à 11 l. 1/2 N. O. d'Avila.

BOBER, rivière des États Prussiens, qui prend sa source dans la partie orient. du Riesengebirge, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Landshut, arrose les cercles de Bolkenhain, de Schönau, d'Hirschberg, de Löwenberg, de Bunzlau, de Sprottau, de Sagan, entre dans la régence de Francfort, et se joint à l'Oder à Crossen, après un cours d'environ 45 l. du S. au N.

BOBERSBERG, ville des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 13 l. 1/2 S. E. de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 3 l. S. de Crossen, sur le penchant d'une montagne baignée par le Bober. On y fabrique beaucoup de gros lainages et de poterie. 1,128 hab.

BOBILLY, *Bobilee*, forteresse de l'Hindoustan anglais, anc. prov. des Serkars sept., et à 12 l. N. O. de Cicacole. Elle fut prise, en janvier 1757, par les Français, sous les ordres de Bussy, après une défense opiniâtre. On n'y trouva ni femmes ni enfans; ils avaient été égorgés par les hommes, qui se firent tous tuer en défendant la place.

BOBINGEN, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial de Schwabmünchen, à 12 l. 1/2 O. N. O. de Munich. 1,400 habitans.

BÖBLINGEN, ville du roy. de Wurtem-

berg, cercle du Neckar, chef-lieu de baill., à 3 l. 3/4 S. O. de Stuttgart, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Tubingen, sur le penchant d'une montagne, au sommet de laquelle est un vieux château. Il y a une fabrique de savon. 2,434 hab.

Le bailliage a 11 l. c., 21,820 hab., de belles carrières, et une vaste forêt.

BOBONAZA ou BOBONAÇA, rivière de la Colombie, qui prend sa source près de Saint-Joseph de Canelas, à 35 l. S. E. de Quito, coule de l'O. N. O. à l'E. S. E., reçoit beaucoup d'affluens, dont le principal est la Pucayuca, et se joint à la Pastaza au-dessus d'Andoas, après un cours d'environ 40 l. Elle est navigable. Il y a sur ses bords un village de son nom.

BOBOVNIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. S. S. O. de Minsk, distr. et à 9 l. 1/2 N. O. de Sloutsk.

BOBOW, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. N. E. de Sandecz, sur la Biala, aux confins du cercle de Jaslo. 1,900 habitans.

BOBR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 15 l. O. de Kopuis, sur la rivière de son nom, et à 14 l. S. S. O. de Witepsk.

BOBRA, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans la prov. de Bialistok, à 6 l. S. O. de Grodno. Elle sépare la prov. de Bialistok de la Pologne, et se joint au Narev, près de Vizna, après un cours d'environ 28 l. du N. E. au S. O.

BOBRAVAÏA, baie de la Russie américaine, sur la côte occid. de l'île du Prince de Galles, par 55° 26′ de lat. N., et entre 134° 59′ et 135° 49′ de long. O. A son entrée se trouve l'île de Suemez; une langue de terre terminée par le cap St.-Bartholome la ferme à l'O. Cette baie est remplie de petites îles : Vancouver, qui la découvrit, la nomma Baylio Bucareli.

BOBRKA, ville de Gallicie, cercle et à 12 l. 1/4 N. O. de Brzezany, et à 4 l. S. S. E. de Lemberg. Il y a 1 église paroissiale catholique, et 1 grecque. 2,700 hab.

BOBROCZ (NAGY), bourg de Hongrie, comitat de Liptó, marche d'Eszak, près du Bobrocz, à 1 l. E. de Tarnocz, et à 3/4 de l. N. de St.-Miklos. 1,700 hab., la plupart catholiques.

BOBROUISK ou BOBRISK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. S. E. de Minsk; chef-lieu de distr., sur la rive droite de la Bérézina, et à 26 l. S. O. de Mohilev. Il y a 3 églises, 1 de grecs unis et 1 gymnase. Cette ville a été fortifiée. Les Français l'assiégèrent vainement en 1812.

Le district, arrosé par la Bérézina, renferme des forêts très-étendues. Le sol en est marécageux, et rempli de bruyères.

BOBROV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. E. de Voronéje; chef-lieu de distr., sur le Bitioug. Lat. N. 50′ 5′. Long. E. 37° 50′. Elle renferme beaucoup de jardins, 2 églises et 4,864 hab. Son nom vient de la quantité de castors (*bobry*) qu'on y trouvait autrefois.

Le district est divisé en deux parties par le Bitioug. Le sol, fertile, est mal cultivé. Il y a de nombreuses forêts; les chênes croissent près du Bitioug.

BOBROVITSA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. 1/2 S. de Tchernigov, distr. et à 3 l. 1/4 S. E. de Kozelets.

BOBROVOI, île de l'archipel des Aléoutiennes, groupe des Andréanov, près et à l'E. de l'île Kanaga. Elle doit son nom à la grande quantité de loutres qu'on y trouvait autrefois.

BOBROWA (UNTER), bourg de Moravie, cercle et à 9 l. 3/4 E. d'Iglau.

BOBROWNIK, ville de Pologne, woiwodie et à 13 l. 1/2 N. O. de Plock, obwodie et à 3 l. 3/4 S. O. de Lipno, sur la rive droite de la Vistule. 415 hab.

BOBROWNIKI, ville à marché de Pologne, woiwodie et à 16 l. 3/4 S. S. O. de Siedlec, obwodie de Lukow, à 12 l. 1/2 N. O. de Lublin, sur la rive droite du Wieprz, à 1 l. 1/2 de son confluent avec la Vistule. 273 maisons.

BOBTUÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 6 l. N. N. O. de Kovno, sur la rive gauche de la Pévéja, et à 11 l. 1/2 S. E. de Rossiena.

BOBURES, peuplade indienne dans la colombie, prov. de Caraccas, au S. de Merida et du lac Maracaybo, dans un pays bas, humide et peu salubre. Ces Indiens n'ont jamais été soumis, et font de temps en temps des excursions sur le territoire colombien.

BOCA-CHICA, canal étroit qui forme l'entrée du port de Carthagène, dans la Colombie. Il est ainsi nommé pour le distinguer du Boca-Grande, et est formé par l'île de Baru au S., et la terre de Bomba au N. Il est défendu par les forts de Saint-Joseph et de Saint-Ferdinand, construits au N. et au S. Les bâtimens ne trouvent une profondeur suffisante qu'au milieu de ce canal.

BOCA DE CANAVERA, îlot du Grand Océan boréal, sur la côte N. O. de l'Amé-

rique sept., au S. O. de l'île de Quadra et Vancouver. Lat. N. 49°. Long. O. 148° 32'.

BOCA DE HUERGANO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. E. de Léon, et à 3 l. E. S. E. de Valdeburon, sur un affluent de l'Esla.

BOCA DE NUIII, ville de la Colombie, prov. d'Antioquia. Lat. N. 8° 33'. 499 hab.

BOCAGE, ancien pays de France, en Basse-Normandie. Vire en était la capitale et la seule ville. Il fait maintenant partie du département du Calvados.

BOCA-GRANDE, baie de la mer des Antilles, sur la côte S. E. du Guatimala, prov. de Costa-Rica, à l'embouchure du Zucar. Lat. N. 10° 50'.

BOCAINA, chaîne de montagnes du Brésil, qui commence dans la partie orientale de la prov. de Saint-Paul, forme la limite entre cette prov. et celle de Rio Janeiro, en courant à l'E., se divise en plusieurs chaînons qui se dirigent en divers sens dans la prov. de Rio Janeiro, et vont, d'un côté, rejoindre la serra dos Orgaôs, et, de l'autre, se terminer aux rives du Parahyba et du Pirahy.

BOCALIEU, petite île de l'océan Atlantique sept., près de la côte orientale de Terre-Neuve. Lat. N. 48° 15'. Long. O. 55° 26'.

BOCALORO, île de la mer des Antilles, sur la côte du Guatimala, prov. de Veragua. Lat. N. 9° 12'. Long. O. 84° 20'. C'est une de celles qui ferment l'entrée du lac Chirigui; elle a environ 10 l. de circonférence.

BOCAYRENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 S. de San-Felipe (Valence). Lat. N. 38° 54'. Long. O. 4° 2'. Il a 1 fabrique de draps, 1 manufacture de savon, des moulins à papier, et des distilleries d'eau-de-vie. 5,850 hab.

BOCCHETTA, montagne et défilé de l'Apennin sept., dans les États Sardes, à 5 l. environ de Gênes et de Novi, et traversée par la route qui unit ces deux villes. C'est le point le plus élevé de cette partie des Apennins. De son sommet on jouit de la vue de Gênes et de son golfe. Deux sources assez abondantes en découlent, l'une la Polcevera, qui se jette au S. dans le golfe de Gênes, l'autre, plus considérable, la Lemme, qui va au N. grossir l'Orba. La route de la Bocchetta est bien entretenue; elle était autrefois défendue par des redoutes qui, en 1746, furent forcées par les Impériaux. Les Français la passèrent en 1796.

BOCCHIGLIERO, bourg du roy. de Naples, prov. de Calabre Citérieure, distr. et à 4 l. S. S. E. de Rossano, cant. et à 2 l. O. de Campana. Il commerce en manne, térébenthine et bois.

BOCEGUILLAS, bourg d'Espagne, prov. de Ségovie, sur la rive gauche de la Serezuela, à 2 l. N. E. de Sepulveda, et à 10 l. 3/4 N. E. de Madrid.

BOCHDALOW, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. E. N. E. d'Iglau. Il y a 1 manufacture de draps. 630 hab.

BOCHNIA, cercle de Gallicie, borné au N. par le territoire de Cracovie et par la Pologne; à l'E., par le cercle de Tarnow; au S., par le cercle de Sandecz; et à l'O., par celui de Myslenice. La Vistule en forme la limite du côté de la Pologne, et le Dunajec le sépare du cercle de Tarnow. Au S. s'avance un chaînon des Carpathes. Sa superficie est de 114 l. c. Le sol est inégal, couvert d'épaisses forêts, et baigné par la Raba et l'Uszwica; il est peu fertile. On y élève beaucoup de bétail. Il y a des fabriques de quincaillerie et de toiles. Ce cercle renferme 3 villes, 9 bourgs à marché, 349 villages, 24,219 maisons et 178,760 hab.

BOCHNIA, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, près de la Raba, à 8 l. 3/4 E. S. E. de Cracovie, et à 55 l. O. de Lemberg. Lat. N. 49° 57' 15". Long. E. 18° 5'. C'est le siége d'une justice et d'une administration des mines et des salines. Elle est entourée de montagnes et de collines argileuses qui renferment de l'albâtre et d'abondantes mines de sel, découvertes en 1251. L'une d'elles, située entre Bochnia et Wieliczka, occupe 300 ouvriers et rapporte annuellement 200,000 quintaux de sel; elle porte le nom de cette dernière ville. Il y a 1 église catholique, 1 gymnase et 1 bureau de poste. 3,444 hab.

BOCHOLD ou BOCHOLT, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 16 l. O. de Munster, et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Clèves, cercle de Borken, sur l'Ahe, à 106 l. de Berlin. Lat N. 51° 50'. Long. E. 4° 15' 16". Il y a 2 églises catholiques, des fabriques d'indiennes, de savon, et des distilleries d'eau-de-vie. Elle fait le commerce de grains, d'eau-de-vie, de coton, et de soie. On trouve dans les environs de riches mines de fer. 3,943 hab. En 1802, cette ville et son bailliage, furent donnés en indemnité au prince de Salm-Salm. En 1810, ils furent réunis à l'empire français, et en 1815 ils passèrent à la Prusse.

BOCHOLT, village des Pays-Bas, prov.

de Limbourg, arrond. et à 6 l. 2/3 O. de Ruremonde, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de Bree. 1,190 hab.

BOCHTITZ, village de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 N. E. de Znaim. Il y a une manufacture de draps fins.

BOCHUM, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 1/4 O. d'Arensberg, et à 9 l. 1/4 N. E. de Dusseldorf; chef-lieu de cercle. Lat. N. 51° 29′ 30″. Long. E. 4° 51′ 44″. Il y a 3 églises et 1 collége. On y fabrique beaucoup de quincaillerie, principalement des moulins à café. 2,122 hab.

Le cercle de Bochum a 28,801 hab. Il est généralement fertile, et a surtout de gras pâturages.

BOCIGAS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 S. S. E. de Burgos (Ségovie), et à 5 l. 1/2 E. d'Aranda de Duero.

BOCKAR, *Buckar*, petite ville de l'Hindoustan, dans les États des Séykhs, anc. prov. et à 70 l. E. de Lahore, à peu de distance de la rive gauche du Sind. Lat. N. 31° 38′. Long. E. 68° 20′.

BOCKAU, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Schwarzenberg. Il y a une fabrique de tabac. On y cultive beaucoup de plantes médicinales. 1,240 hab.

BOCKELAH, village du roy. de Hanovre, princip. de Kalenberg; chef-lieu de baill., réuni à celui de Blumenau, sur l'Aue, à 5 l. 1/4 O. de Hanovre.

BOCKENHEIM, village de la Hesse-Électorale, prov. et cercle de Hanau, à 2/3 de l. O. N. O. de Francfort-sur-le-Mein. Il y a plusieurs églises luthériennes et réformées.

BOCKENHEM, ville de France. *Voyez* BOUQUENOM.

BOCKENHEM, ville du roy. de Hanovre. *Voy.* BOKENEM.

BÖCKFLÜSS, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Mannbartsberg, à 4 l. 1/2 E. de Korneuburg, et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Marcheck. Il y a 1 château. 1,166 hab.

BOCKHOLT-ROLDUC, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. et à 5 l. de Maestricht, cant. et à 2 l. de Rolduc. 790 hab.

BOCKHORN, village du duché d'Oldenbourg, cercle de Neuenbourg; chef-lieu d'un baill., à 2 l. O. de Varel, et à 7 l. N. N. O. d'Oldenbourg.

BOCKING, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred d'Hinckford, sur la rive gauche du Blackwater, à 1/2 l. N. de Baintree. On y fabrique de la flanelle et des chapeaux de paille. 2,786 hab.

BÖCKINGEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1/2 l. O. S. O. d'Heilbronn. On y trouve des antiquités romaines. 1,106 hab.

BOCKLET, village de Bavière, cercle du Mein-Inférieur, présidial de Kissingen, à 13 l. 1/2 N. de Würzbourg. Il y a 9 sources d'eaux minérales sulfureuses et ferrugineuses, et un bel établissement pour les bains. 300 habitans.

BOCKRAH, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, distr. de Teyrout, à 11 l. N. de Patna.

BÖCKSTEIN, village de l'archid. d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Saltzbourg, au milieu de la vallée et sur le ruisseau de Gastein, à 7 l. 1/2 S. de St. Iohann. Il y a des mines qui produisirent, en 1808, 43 marcs d'or, et 8 marcs d'argent.

BOCKWORTH, montagne d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, baronnie d'Erris, à 7 l. N. O. de Castlebar.

BOCONO, rivière de la Colombie, prov. de Caraccas, qui sort du versant orient. de la sierra de Merida, à 4 l. S. E. de Truxillo. Elle coule d'abord du N. O. au S. E., puis de l'O. à l'E., et se joint à la Portuguesa, un peu au N. de S. Jayme, à 70 l. S. de Caraccas, après un cours d'environ 60 l. à travers des plaines fertiles. Près de la source de cette rivière il y a une bourgade de même nom.

BOCOS, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. de Burgos, et à 3/4 de l. N. de Villarcayo, sur la rive gauche de la Nela.

BOCUTO, ville du Monomotapa, sur un affluent du Manzoro, à 15 l. N. E. du fort Massapa.

BOCZA ou BOTZA, bourg de Hongrie, comitat de Liptó, dans une vallée très-profonde, à 3 l. S. S. O. de Hibbe, et à 4 l. S. E. de Werbicze. Lat. N. 48° 51′ 30″. Long. E. 17° 25′ 10″. La Bocza le divise en deux parties: Kiraly-Bocza, et St. Ivany-Bocza. C'est le siége d'un bailliage et d'une juridiction des mines. Il y a des églises catholiques et luthériennes, et des fabriques de toiles. On trouve dans les environs des mines de cuivre et de plomb argentifère et aurifère, et une source d'eau minérale. 1,200 hab.

BÔD, *Boad*, grand village fortifié de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, à 45 l. O. de Ktek. Lat. N. 20° 32′. Long. E.

81° 50′; sur la rive droite du Mehenedy, au milieu des montagnes.

BODAJK, bourg de Hongrie, comitat et à 4 l. N. O. de Stuhlweissenbourg, sur le Sarviz. Il y a une source d'eau minérale.

BODE ou BUDE, rivière d'Allemagne, qui prend sa source aux montagnes du Harz, un peu au S. du mont Brocken, dans les États Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, entre bientôt dans le distr. de Blankenbourg, le traverse de l'O. à l'E., revient dans la régence de Magdebourg, passe à Quedlinbourg, et se joint à la Saale à Nienburg, dans la principauté d'Anhalt-Bernbourg, après un cours d'environ 28 l. Elle forme quelques belles cascades dans la première partie de son cours, et abonde en bonnes truites.

BODEAU, lac des États-Unis, état de Louisiane, comté et à 21 l. 1/2 N. O. de Natchitoches, situé à l'E. de la rivière Rouge, avec laquelle il communique par deux écoulemens. Sa longueur est de 3 l., et sa largeur de 2.

BÖDEFELD, bourg des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. 1/2 S. E. d'Arensberg, cercle d'Esloh, sur la Valme. 629 hab.

BODEGA, comptoir sur la côte de la Nouvelle-Californie, dans l'Amérique sept., par 38° 10′ de lat. N., et 125° de long. O., à l'embouchure du Slavinska-Ross.

BODEGHEM-SAINT-MARTIN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 2 l. O. de Bruxelles. On y cultive le houblon. 763 hab.

BODEGNÉE, bourg des Pays-Bas, prov. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Liége, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Huy; chef-lieu de canton. 363 hab.

BODEGRAVEN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), sur la rive droite du Rhin, à 4 l. 1/4 S. E. de Leyde, et à 7 l. 1/2 S. S. O. d'Amsterdam. Il y a 1 église réformée, 1 luthérienne et 1 catholique. 2,218 hab. C'était une place forte, que les Français saccagèrent en 1672.

BODELSHAUSEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. S. S. E. de Rotenburg. Commerce de fil. 1,388.

BODEN, lac. *Voy.* CONSTANCE (LAC DE).

BODENBURG, bourg du duché de Brunswick, distr. de la Leine, enclavé dans la prov. hanovrienne d'Hildesheim, sur la Lamme, à 3 l. 3/4 S. d'Hildesheim, et à 10 l. 1/2 S. O. de Brunswick. Il y a des filatures de laine. On y élève une grande quantité de moutons. 712 habitans.

BODENFELDE, bourg de Hanovre, princip. et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Gottingue, baill. de Nienover, sur la rive droite du Weser, à 1 l. 1/2 E. de Carlshaven. Il y a une source salée, un moulin à papier, des filatures de lin, et un dépôt de fer. 1,009 hab.

BODENHEIM, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. O. d'Oppenheim, à quelque distance de la rive gauche du Rhin, et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Mayence. 1,225 hab. Les environs produisent d'excellent vin.

BODENMAIS, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 2 l. 3/4 E. de Viechtach. Il y a un bureau des mines. On y fabrique, avec les pyrites que l'on trouve aux environs, du vitriol et une substance rouge dont on fait usage pour polir les glaces.

BODENRODE, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence d'Erfurt, bailliage de Scherfenstein. 899 hab.

BODENSTADT ou BODENWALD, ville de Moravie, cercle et à 5 l. 1/4 N. E. de Prerau, et à 7 l. 1/4 E. d'Olmütz. On y fait de la toile. Il y a 1 château, et 1,630 hab.

BODENTEICH, bourg du roy. de Hanovre, princip. et à 11 l. 3/4 S. S. E. de Lunebourg, dans un terrain bas et marécageux; chef-lieu de baill., à 6 l. 1/4 O. de Salzwedel. Lat. N. 54° 59′ 52″. Long. E. 8° 21′ 5″. On y fait de la toile. 529 hab. Pop. du baill., 10,956 hab.

BODENWERDER, ville du roy. de Hanovre, princip. de Kalenberg, sur la rive gauche du Weser, à 4 l. S. E. de Hameln, et à 10 l. 1/4 S. S. O. de Hanovre. Commerce de toiles, coton, fil et bois. Il y a un chantier de construction. 1,300 hab.

BODENWÖHR, village de Bavière, cercle de la Regen, bailliage de Neuburg. Il y a 1 forge et 1 martinet.

BODERSWEIHER, village du grand-duché de Bade, cercle de Kintzig, baill. et à 1 l. 1/2 de Bischoffsheim, et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Strasbourg. On y cultive beaucoup de chanvre, qu'on expédie en Hollande et en France. 800 hab.

BODIGHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle de Mein-et-Tauber, baill. et à 1 l. 1/4 S. de Buchen, et à 10 l. 1/2 E. N. E. d'Heidelberg. Il y a 1 château. 771 hab.

BODIGUAS, peuplade indienne de la Colombie, dans la prov. de Sainte-Marthe. Ces peuples sont farouches. A l'époque de la con-

quête par les Espagnols, ils s'unirent aux Bondas et aux Jéricobas, et opposèrent beaucoup de résistance.

BODINGA, ville du Soudan, roy. et à 75 l. O. de Cachenah. Elle est habitée par des Fellatas.

BODLAND, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. 1/2 N. N. E. d'Oppeln, cercle et à 5 l. 1/2 N. O. de Rosenberg. Il y a des mines de fer dans les environs, et des forges. 535 hab.

BODLOZERO, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, distr. de Pétrozavodsk, au N. O. du lac Sandal. Il a 4 l. 1/2 de long sur 1 l. 1/2 de large.

BODMANN, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, bâill. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Stockach, près de la partie du lac de Constance nommée quelquefois Bodmersee. 778 hab.

BODMIN, ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Trigg, à 2 l. N. de Lostwithiel, et à 3 l. 1/2 S. de Camelford. Les assises d'été s'y tiennent. C'était aussi autrefois le siége d'un évêché qui a été transféré à Exeter. Elle n'est composée maintenant que d'une large rue d'1/3 de l. de long. Il y a 1 prison et 1 maison de correction. On y fabrique de la serge. On y prépare de la laine que l'on envoie filer dans les paroisses voisines, et qu'on expédie ensuite à Ashburton et ailleurs, dans le comté de Devon. Il s'y tient 1 marché par semaine, et 6 foires par an. Elle envoie 2 membres au parlement. 3,278 habitans. Il y a près de cette ville une source d'eau minérale et des ruines de monumens qu'on croit être des restes d'un temple de druides.

BODÖE, petite ville de Norwège, diocèse et baill. de Nordland, à l'extrémité d'une presqu'île, au N. du Saltens fiord, à 107 l. N. N. E. de Drontheim. Elle consiste en une église et en quelques maisons. Elle a été élevée au rang de ville en 1816.

BODON (EL), bourg d'Espagne, prov. de Salamanque, sur la petite rivière de son nom, à 3 l. 1/4 S. de Ciudad-Rodrigo.

BODONAL, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. S. E. de Badajoz (Séville), et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Frejenal, à peu de distance de la rive gauche de l'Ardila.

BODONITZA, bourg de la Turquie d'Europe, gouv. du Capitan-pacha, sandjak d'Egribos, à 1/2 l. de la mer, et à 6 l. 1/2 N. de Livadie, dans un défilé qui mène aux Thermopyles.

BODOR, *Bodur*, petit ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Bérar, distr. de Beytalbarry, à 6 l. O. de Melcapour.

BODROG, rivière de Hongrie, comitat de Zemplin. Elle est formée par la jonction de l'Ondawa, de la Latorza, du Daboretz et du Töpl, un peu au N. de Zemplin, baigne les murs de cette ville, et se réunit à la Theiss à Tokaj, après un cours de 15 l. du N. E. au S. O.

BODROG, comitat de Hongrie, réuni à celui de Bacs. *Voy*. Bacs.

BODROG KERESZTUR ou KERESZTUR, bourg de Hongrie, comitat de Zemplin, marche de Tokaj, sur le Bodrog, à 1 l. N. N. O. de Tokaj, et à 13 l. 3/4 S. de Kaschau. Lat. N. 48° 9′ 28″. Long. E. 19° 1′ 17″. Il renferme 2 églises, 1 synagogue et 1 hôpital. Commerce de bétail et foires très-suivies. 4,000 hab., la plupart Magyares. Les environs produisent des vins très-estimés et connus sous le nom de vins de Tokaj, aussi bien que tous ceux de l'Hegy-allya.

BODROUN, Teos, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin, à 5 l. S. O. de Smyrne, sur la côte sept. du golfe de Scala-nova.

BODUNGEN (GROSS), bourg des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 14 l. 1/2 N. O. d'Erfurt, et à 5 l. O. S. O. de Nordhausen, cercle de Worbis, sur la Bode. Il y a 1 château et des fabriques de lainages, de toiles et de potasse. 690 hab.

BODZANOWITZ, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, cercle et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Rosenberg, près de la Liszwarta. Il y a dans les environs 1 mine de fer. 635 hab.

BODZANOWO, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 6 l. 1/2 E. S. E. de Plock, et à 15 l. 1/4 O. N. O. de Varsovie. 233 hab.

BODZECIN, ville de Pologne, woiwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno, à 12 l. 1/4 S. S. O. de Radom. Il y a 1 palais appartenant à l'évêque de Cracovie. 135 maisons.

BOECILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. de Valladolid, et à 1/2 l. de la rive gauche du Duero.

BOËGE, village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, à 3 l. 1/3 N. de Bonneville. Il s'y tient 1 marché par semaine, et 3 foires par an, particulièrement pour bestiaux et mulets qui passent en Maurienne, 1,044 hab.

BOEKEL, village des Pays-Bas, prov. du

Brabant sept., arrond. de Boxmeer. 1,923 habitans.

BOEKELO, village des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel. 400 hab.

BOELAND, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, par 62° 20′ de lat. N. et 3° 22′ de long. E.

BOEN, ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Montbrison; chef-lieu de cant., sur la rive gauche du Lignon. On y commerce en vin, blé et bois. Il y a une papeterie. 1,500 hab.

BOENZA, ville de la Guinée inférieure. *Voy.* Saint-Salvador.

BOEO, Lilybaeum promontorium, cap occid. de la Sicile, prov. et distr. de Trapani, cant. et à 1/2 l. O. de Marsala. C'est sur ce promontoire que se trouvait le tombeau de la sibylle de Cumes.

BOER (TEN), village des Pays-Bas, prov. de Groningue, arrond. d'Appingadam. 2,468 habitans.

BOESBERGEN, hameau des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, comm. de Markelo. 170 hab.

BOESINGHE, canal des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid. Il commence à Ypres, et va s'aboucher à l'Yser, rivière navigable, vis-à-vis du fort de Knocke, après un cours de 4 l. La seule écluse qu'on ait établie sur ce canal est d'une construction fort ingénieuse; elle se trouve décrite par Belidor.

BOESINGHE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., arrond. et à 1 l. O. N. O. d'Ypres. 1,720 hab.

BOEUF (LE BAYOU), canal des États-Unis, état de la Louisiane, formé par plusieurs rivières qui ont leurs sources à l'E. du lac Palourdi, et dont les eaux, grossies de celles de ce dernier, vont se jeter dans l'Atchafalaya, près de son extrémité mérid.

BOEUF (LE), fort des États-Unis, état de Pennsylvanie, comté d'Erié, à 5 l. 1/2 S. S. E. de Presqu'île. Lat. N. 41° 56′. Long. O. 80° 6′. Près d'un petit lac qui communique au French Creek, une des sources de l'Ohio, et n'est séparé de Presqu'île, sur le lac Erié, que par un portage de 5 l.

BOEUFS (RIVIÈRE AUX), rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans la partie orient. du territ. d'Arkansas, à environ 11 l. O. du confluent de la rivière de ce nom avec le Mississipi, entre ensuite dans l'état de la Louisiane, et se jette dans l'Ouachitta, à 3 l. N. E. d'Ocatahoola; après un cours de 58 l. du N. au S. Elle est navigable jusqu'à la prairie de la Mer Rouge.

BOEUR, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. de Neufchâteau, cant. et à 2 l. de Bastogne. 346 hab.

BOEVANGE, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 1/2 de Diekirch, cant. et à 1 l. 3/4 de Clairvaux. 833 hab.

BOEVANGE, village des Pays-Bas, prov. et à 3 l. 3/4 de Luxembourg, cant. et à 1 l. 1/2 de Mersch, sur l'Attert. 547 hab.

BOÉVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 9 l. 3/4 E. d'Orcha, sur un affluent du Dnieper, et à 14 l. 3/4 O. S. O. de Smolensk.

BOFFZEN, village du duché de Brunswick, distr. du Weser, justice et à 2 l. 1/4 de Holzminden, sur la rive droite du Weser, à 1/2 l. S. de Hoxter. Commerce de toiles, de potasse et de charbon. 800 hab. Il y a dans les environs une manufacture de porcelaine.

BOFIN ou INISH-BOFIN, île de l'océan Atlantique, près de la côte occid. de l'Irlande, prov. de Connaugth, comté de Galway, baronnie de Ballinahinch, sous 53° 42′ de lat. N. et 12° 30′ de long. O. Il y avait une abbaye fondée par saint Colmans, qui mourut en 674.

BOG, *Bug*, rivière qui prend sa source dans la partie orient. de la Gallicie, près du village d'Harbuzow, à 7 l. S. de Brody, coule d'abord au N. O. jusqu'à Kristianpol, où elle reçoit la Zolokia et la Rata; de là, au N., forme la limite entre la Russie et la Pologne, jusqu'à Brestlitow, et tourne ensuite au N. O., en marquant les confins des deux états. Parvenue près de Nur, elle se dirige à l'O., et entre en Pologne, où elle sert de limite entre la woiwodie de Plock et celles de Siedlec et de Masovie; enfin, après avoir reçu la Narew, à droite, elle se joint à la Vistule sous les murs de Nowydwor, à 6 l. N. O. de Varsovie, après un cours de plus de 120 l. Elle est navigable pendant une grande partie de son cours pour des barques qui portent de 800 à 1,500 quintaux.

BOG, rivière, affluent du Dnieper. *Voy.* Boug.

BOGACHOUA, cap de la côte mérid. de l'Arabie, prov. d'Hadramaout, à l'E. de Sahar. Lat. N. 14° 15′. Long. E. 47°.

BOGAERDEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. de Bruxelles. 537 habitans.

BOGANOW, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. S. S. O. de Chrudim. Il fait partie de la seigneurie de Nassaberg

BOGARIAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, distr. et à 9 l. 1/2 S. de Boglipour, sur la rive gauche de la Goga.

BOGARRA, Bigeraa, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. O. de Chinchilla (Manche), et à 6 l. 1/4 E. S. E. d'Alcaraz, sur un affluent du Mundo.

BOGASIE, petite rivière de la Cafrerie propre, dans le pays des Hambouanas. Elle se jette dans l'océan Indien, un peu au S. de la baie de Lorenço Marquez.

BOGATCHKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. O. N. O. de Poltava, distr. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Mirgorod, près de la rive droite du Psioul.

BOGATOÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. 1/2 S. de Koursk; distr. et à 7 l. 1/4 S. S O. d'Oboïan, sur la Péna. Lat. N. 50° 46'. Long. E. 33° 59'. Pop. 1,200 hab.

BOGDAN. *Voy*. Moldavie.

BOGDANOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. S. E. de Vilna, distr. et à 7 l. S. d'Ochmiana.

BOGDANOVKA, village de Russie, en Europe, gouv. d'Iékatérinoslav, distr. et à 11 l. S. d'Aleksandrovsk, près de la Konskaiawodu. Il est situé dans un pays aride, et habité par la secte des dukhobortsi ou mélitopolites. Pop. mâle: 1,150 hab.

BOGDANY, bourg de Hongrie, comitat de Szabolcs, marche de Dada, à 11 l. N. E. de Böszörmeny, et à 13 l. 1/4 N. N. E. de Debreczen, au milieu d'un pays excessivement marécageux et impraticable dans les temps de pluie.

BOGDINSKOI ou BASKOUTCHATSKOÉ, lac de Russie, en Europe; gouv. d'Astrakhan, distr. de Tchernoï-iar, au pied du Bogdo Oola. Il a 10 l. de circuit. L'on en tire une grande quantité de très-beau sel.

BOGDO, montagne de l'empire Chinois. *Voy*. Bokda oola.

BOGDO OOLA, montagne de Russie, en Europe, gouv. d'Astrakhan, à 14 l. N. E. de Tchernoï-iar. C'est un pic isolé; sa position au milieu d'une steppe immense permet de l'apercevoir à sept journées de chemin. Les Kalmouks la révèrent.

BOGEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/2 S. de Mitterfels, et à 2 l. E. de Straubing, sur la rive gauche du Danube. 905 hab.

BOGENDORF, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Sagan, et à 3/4 de l. E. S. E. de Zibille. Il y a dans les environs des mines d'or, d'argent, de cuivre et de plomb. 1,300 hab.

BOGENHAUSEN, village de Bavière, cercle de l'Iser, présidial et à 3/4 de l. N. E. de Munich, sur l'Iser. Il y a un château et des bains. C'est dans ce village que doit être établi le nouvel observatoire de Munich.

BOGENSE, ville de Danemark, dans l'île et le diocèse de Fionie, baill. et à 5 l. 1/2 N. O. d'Odense, sur une petite baie, à 4 l. 1/2 E. de Fridericia. Lat. N. 55° 24'. Long. E. 7° 52'. Cette ville n'a pas de port. Il y a un paquebot qui transporte les voyageurs à Klakring, en Jutland. Elle renferme des distilleries d'eau-de-vie de grain, et on y fait un commerce de grains assez considérable avec la Norwège. Il s'y tient 2 foires par an. 760 hab. On cultive beaucoup de cumin dans les environs.

BOGESUND, petite ville de Suède. *Voy*. Ulricehamn.

BOGGAH, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, distr. de Saron, près de la rive gauche du Gondeck, à 11 l. 1/2 N. O. de Bettiah, et à 44 l. N. N. O. de Patna. Lat. N. 27° 10'. Long. E. 82° 16'. Les forêts qui sont au N. donnent de très-beau bois de construction, qu'on envoie à Calcutta par le Gondeck et le Gange.

BOGGRI, *Buggreea*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, à 33 l. N. O. de Kétek.

BOGHELA, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Gandouana. Il est gouverné par de petits chefs tributaires des Anglais, et arrosé par la Sone et la Mahana. Il est peu fertile. On y élève beaucoup de bœufs et de moutons. Son chef-lieu est Bandoughor.

BOGKOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. E. S. E. de Hradisch. Il y a 1 château. 1,800 hab.

BOGLIACO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Brescia, distr. de Gargnano, à 5 l. N. E. de Salo, sur le bord occid. du lac de Garda, au pied du mont Castello. Il est divisé en deux parties: la plus méridionale se nomme Sto.-Pietro di Bogliaco. Il est bien bâti, et renferme un très-beau palais.

BOGLIO, bourg des États Sardes. *Voy*. Beuil.

BOGLIPOUR, autrefois MONGHIR, distr. de l'Hindoustan anglais, présidence du Ben-

gale, anc. prov. de Babar; borné au N. par le distr. de Teyrout; à l'E. et au S., par la prov. du Bengale; à l'O., par les distr. de Ramgor et de Bahar. Sa longueur est de 46 l., sa largeur de 25 l., sa superficie de 1,963 l. c., et sa pop. de 2,019,900 hab., pour la plupart Hindous. Son chef-lieu est Boglipour. Le Gange divise ce district en deux parties à peu près égales, l'une couverte de montagnes et peu productive, l'autre unie et très-fertile. Le Bogmotty, le Gogary, la Gogra et le Tchery l'arrosent. Il produit du riz et d'autres grains, du coton et de l'indigo. Il y a beaucoup de forêts qui servent de repaire à un grand nombre de tigres et d'autres animaux féroces. On a trouvé du fer dans la partie méridionale.

BOGLIPOUR ou MONGHIR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, ancienne province de Babar, chef-lieu de district, dans une position agréable, sur la droite du Gange, à 40 l. E. S. E. de Patna. Lat. N. 25° 15'. Long. E. 84° 40'. Siége de tribunaux et autres autorités. Elle est bien bâtie, et renferme plusieurs belles mosquées et des bazars; les musulmans y ont 1 collége, et les chrétiens 1 église desservie par des missionnaires. On y fabrique des étoffes de soie et des tissus de coton. Le commerce y est assez actif. 30,000 hab. Il y a dans une pagode des environs un monument en l'honneur de l'Anglais Cleveland, qui civilisa les habitans du district.

BOGLIUN, bourg d'Illyrie, gouv. et à 15 l. S. E. de Trieste, cercle et à 5 l. 3/4 O. de Fiume, sur une hauteur. Commerce de vin, d'huile et de grains.

BOGMOTTY, rivière de l'Hindoustan, qui prend sa source dans le Neypal, au mont Devieote, à l'E. de Catmandou, entre dans la prov. de Bahar, où elle reçoit la Sockaronnah, la Bockia et d'autres rivières, et se réunit au Gange, à l'E. de Boglipour, après un cours d'environ 85 l. du N. O. au S. E.

BOGNOR, village d'Angleterre, comté de Sussex, hundred d'Avisford, sur la Manche, à 2 l. S. E. de Chichester. Depuis quelques années il est très-fréquenté, à cause de ses bains chauds et froids. On remarque le long de la côte les écueils appelés Bognor rocks.

BOGODOUKHOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Kharkov; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Merlo, et à 23 l. N. E. de Poltava. Lat. N. 50° 2'. Long. E. 33° 30'. Elle est entourée d'un fossé et d'un rempart en terre. Ses vergers ont de la réputation. Commerce en peaux de bœufs, de boucs et de montons. Il y a 4 églises, des tanneries, des mégisseries, et il s'y tient 6 grandes foires par an. 5,000 hab.

Le district est arrosé par la Vorskla et le Merlo. On y nourrit de beaux bestiaux.

BOGOGNANO, village de l'île de Corse, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton de Celavo.

BOGOIAVLENSK, usine de cuivre, dans la Russie d'Europe, gouv. d'Orenbourg, district et à 8 l. 1/2 N. de Sterlitamak, sur l'Ousalsk.

BOGOÏAVLENSKOÉ, village de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Kherson, sur la rive gauche du Boug, à 1 l. 1/2 S. E. de Nikolaev. Il s'y tient trois foires par an. Il y a un beau palais entouré de jardins.

BOGOPOL, petite ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 21 l. E. de Balta, au confluent de la Sinioukha et du Boug, vis-à-vis d'Olviopol.

BOGORIA ou BOGORYIA, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 8 l. O. de Sandomir. Elle a 81 maisons.

BOGORODITSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. S. E. de Toula; chef-lieu de distr., au confluent du Lesnoi-Oupert et de la Viarkova, et à 49 l. S. S. E. de Moscou. Lat. N. 53° 15'. Long. E. 34° 10'. Il y a 4 églises et 1 château impérial. On y commerce en grains et en miel. 5,000 habitans.

Le district, baigné par l'Oupa, est uni, et couvert en plusieurs endroits de bruyères et de marécages. Il produit des grains, du lin et du chanvre, et on y trouve de la terre à foulon.

BOGORODSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. 3/4 E. N. E. de Moscou; chef-lieu de distr., sur la Kliazma. Elle est mal bâtie. Lat. N. 55° 18'. Long. E. 36° 1'. Il s'y tient trois foires. 560 hab.

Le terrain du distr. est bas, et renferme beaucoup de bruyères, de marais et d'étangs. 66 rivières ou ruisseaux l'arrosent. Il y a de grandes forêts, diverses usines, et des manufactures de papier. 58,250 hab.

BOGORODSKOE, village de Russie, en Europe, gouv. et à 21 lieues N. N. O. de Penza, distr. et à 7 l. 1/2 N. E. d'Insar, sur l'Insara. Il y a une manufacture de toile à voiles.

BOGOROSLANE, ville de Russie, en Eu-

et près du confluent du Kinel et de la Bogoroslane. Elle est peuplée de 400 soldats vétérans.

Le distr. est un pays plat, arrosé par le Sok et le Kinel. Près du Sok, on trouve du soufre et de l'asphalte.

BOGOSLAVICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. N. N. O. de Vilna, et à 5 l. 1/4 S. de Vilkomir.

BOGOSLOVSK, nom de deux riches mines de cuivre, dans la Russie, en Europe, l'une dans le gouv. d'Orenbourg, distr. et à 13 l. 1/2 O. N. O. de Bougoulma, près de la Kitchoui, l'autre dans le gouv. de Perm. Cette dernière est extrêmement riche.

BOGOSLOVSKAIA ou ILMEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Saratov, distr. de Kamichine, à 26 lieues S. E. de Balachév.

BOGOTA ou PAYTI, rivière de la Colombie. Elle prend sa source dans le lac Guatavita, à 6 l. N. E. de Santa-Fé de Bogota, coule d'abord au N., puis, tournant brusquement au S. O., passe près de Santa-Fé, et va se jeter dans la Madelaine, un peu au-dessous de Tocayma, après un cours d'environ 50 l. Cette rivière forme une très-belle chute de 600 pieds de haut près de la ferme de Tequendama.

BOGOTA, ville de la Colombie. *Voy.* Fé de Bogota (Sta.).

BOGOTZICO, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 15 l. 1/2 S. S. E. de Monastir, et à 1 l. 3/4 N. E. d'Anaselitzas.

BOGOUCHÉVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. E. S. E. de Minsk, distr. et à 7 l. 1/4 E. d'Igoumen.

BOGOUCHKOVA SLOBODKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 2 l. S. S. E. de Zolotonocha, sur la rive droite de la rivière de ce nom, à 3 l. N. de Tcherkasui.

BOGOULMANSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Bougoulma.

BOGOUSLAV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. S. E. de Kiev; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Ros, à 6 l. 1/2 E. de Taracbtcha. Elle renferme 381 maisons et 3 églises.

Le Dnieper forme la limite du distr. à l'E., et y coule au milieu de montagnes auxquelles il a donné son nom. Le Ros et la Rosora traversent ce distr. de l'O. à l'E. Le sol est fertile, quoique sablonneux. Il y a des forêts.

BOGOUTCHAR, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 48 l. S. E. de Voronéje, chef-lieu de distr., sur le Bogoutchar. Lat. N. 49° 30'. Long. E. 38° 3'. Il y a 2 églises et 2,600 hab.

Le distr., arrosé par le Don, la Krioucha et le Bogoutchar, est fertile. Il y a de belles prairies.

BOGRA, montagnes d'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork, baronnie de Duhallow, au N. O. de Cork.

BOGRADESSI, petite ville de la Turquie d'Europe, sandjak et à 3 l. S. S. O. d'Okhrida, et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Monastir, sur le Drin.

BOGROU, *Buggroo*, petite ville de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, État du radjah de Djeypour, ancienne province d'Adjemyr, à 6 lieues S. O. de Djeypour.

BOGUE, petite île de l'Océan, sur la côte de la Caroline du Nord, aux États-Unis. Lat. N. 34° 35'. Long. O. 79° 40'.

BOGUE-CHITTO, rivière des États-Unis, qui prend sa source dans l'état de Mississipi, à 7 l. 1/4 N. O. de Monticello, parcourt les comtés de Lawrence et de Pike, entre dans l'état de Louisiane, où elle traverse la paroisse de Washington, et se rend dans la branche occid. du Pearl-River, à 15 l. N. E. de la Nouvelle-Orléans, après un cours de 37 l. du N. O. au S. E. Cette rivière a sept pieds d'eau à son embouchure; son lit est obstrué par des bas-fonds et des troncs d'arbres. On pourrait aisément la rendre navigable.

BOGVANGOLA, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. et à 4 l. N. N. E. de Mourched-abad, sur la rive droite du Gange. Ses maisons sont construites en bambous, et garnies de nattes. C'est le dépôt, lorsque la Bhagaretty est à sec, de presque toutes les marchandises qui vont à Mourched-abad ou qui en viennent.

BOHAIN, ville de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Saint-Quentin; chef-lieu de canton, sur un fossé ouvert, dont la longueur est de 22 kilomètres, et qui sert à conduire à l'Escaut les eaux pluviales qui tombent entre Bohain et le Castelet. Il y a une manufacture de tissus façon cachemire en soie et laine, pour châles et robes. On y fabrique aussi des gazes en soie. 2,000 hab. Il s'y tient le 15 novembre 1 foire de 3 jours pour la vente des bestiaux.

BOHAN, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. de Dinant. 474 hab.

BOHAN-DEVI, village de l'Hindoustan sept., prov. de Gorval, sur l'Ouglas, affluent de la Djemna, à 14 l. 1/2 N. O. de Sirynagor. Il tire son nom d'un temple dédié à Bohan Devi. La plupart des fruits d'Europe croissent dans les environs, et les hauteurs sont couvertes de didars, espèce de pin qui donne beaucoup de résine, et dont le bois est recherché pour la construction.

BOHARM, paroisse d'Écosse, comté de Banff, presbytère et à 1 l. 1/2 N. E. d'Anerlour. 1,190 hab.

BOHARY, *Bohaury*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, distr. et à 8 l. S. E. de Surate, entre deux rivières qui se réunissent à 1 l. 1/2 plus bas.

BOHDANETZ, petite ville de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Chrudim. On y fabrique des toiles de lin, et on y fait commerce de fil. Il y a dans les environs beaucoup d'étangs poissonneux.

BOHEIMKIRCHEN, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald, sur la Perschling, à 2 l. 1/4 E. de St. Poelten.

BOHÊME, *Böhmen*, Boiohemum, un des états de l'Empire d'Autriche, compris entre 48° 47′ et 51° 5′ de lat. N., et entre 9° 42′ et 14° 29′ de long. E. Ce royaume confine au S. E. avec la Moravie; au N. E., avec les États Prussiens; au N. O., avec le roy. de Saxe; au S. O., avec la Bavière; et au S., avec l'archiduché d'Autriche. Quatre chaînes de montagnes, les monts Moraves, au S. E.; les Riesengebirge, au N. E.; l'Erzgebirge, au N. O.; et le Böhmerwald, au S. O., établissent ses limites naturelles, et donnent à ce pays la forme d'un quadrilatère, dont la plus grande diagonale a 75 l., et l'autre 62. La superficie est d'environ 2,645 l. c. La Bohême est un des pays les plus pittoresques de l'Empire d'Autriche. Elle doit la variété de ses sites au grand nombre de montagnes couvertes de forêts qui hérissent son sol, et à ses vallées fertiles où l'œil enchanté découvre les plus riches moissons. Les vallées qui l'entourent forment un immense et magnifique amphithéâtre qui s'élève par degrés à l'extrémité de ses plaines. Ainsi l'on voit plusieurs ramifications de montagnes se détacher des chaînes principales, et rendre le niveau du terrain très-inégal. La partie méridionale de ce royaume est celle où le terrain est le plus ondulé, et le cours des rivières qui la traversent en est une preuve. La partie la plus unie est vers le centre; il s'y trouve plusieurs monts isolés très-élevés, ils augmentent en nombre et en hauteur en approchant de l'enceinte du pays, et forment enfin des chaînes qui se rattachent à ceux-ci, dont ils sont les plateaux secondaires. Ces chaînes s'élèvent à une hauteur assez considérable, surtout les Riesengebirge et le Böhmerwald, dont quelques sommités sont couvertes de neiges éternelles; elles forment de la Bohême un bassin très-élevé, celui de la partie supérieure de l'Elbe. Les eaux de ce fleuve s'écoulent au N. par le Winterberg, passage très-étroit, qui, suivant l'opinion de quelques géologues, n'aurait pas toujours existé. Entre les ramifications de ces quatre chaînes de montagnes s'écoulent les affluens de l'Elbe, dont les principaux sont, à droite, l'Iser, et à gauche, le Metau, l'Adler, la Moldau et l'Eger: la Moldau, le plus considérable de ces affluens, reçoit elle-même quelques cours d'eau dignes d'être cités, entre autres le Luschniz, la Sazava, la Woltawa et le Beraun. On trouve dans la Bohême plus de 20,000 étangs, des eaux minérales très-renommées à Carlsbad, Töplitz, Sedlitz, etc., ainsi que des sources salées.

La température de cette partie supérieure du bassin de l'Elbe est variée. Elle est froide sur les hautes montagnes, dont la plupart sont couvertes de forêts épaisses; elle devient plus douce à mesure que le terrain s'abaisse et que les bois diminuent, et le thermomètre monte quelquefois à 24° dans les plaines. Les vents dominans sont de S. O. et de S. E. En général, l'air est très-sain.

Favorisée par le climat et par un sol excellent, la Bohême produit des grains de toutes les espèces, et même du sorgho; son houblon est supérieur à celui des autres pays, et elle récolte du lin et du chanvre. On y cultive aussi la garance, l'angélique, la valériane, la rhubarbe, la gentiane et la chicorée. Les arbres fruitiers y abondent, et la vigne y réussit assez bien; mais rien n'égale la beauté des forêts, surtout dans les hautes montagnes. Les arbres les plus communs sont les chênes, les hêtres, les érables et les bouleaux. On y remarque aussi une assez grande quantité d'arbres verts, principalement dans les montagnes métallifères, ainsi que dans les chaînes des monts Böhmerwald. Les plus belles forêts existent dans les cercles de Beraun, de Budweis, de Bunzlau, de Czaslau et de Chrudim. La

superficie productive se divise ainsi qu'il suit :

| | arpens. |
|---|---|
| Forêts. . . . . . . . . . | 2,310,226. |
| Terres labourables. . . . | 3,829,051. |
| Prairies. . . . . . . . . . | 789,604. |
| Jardins. . . . . . . . . . | 85,666. |
| Pacages. . . . . . . . . . | 609,744. |
| Vignes. . . . . . . . . . | 4,408. |
| Total. . . . . . | 7,628,699. |

La Bohême nourrit un grand nombre d'animaux domestiques : les chevaux et les bœufs y sont d'une belle race; les moutons y sont croisés avec les mérinos d'Espagne, et la volaille, le gibier et le poisson y abondent.

Ce royaume est un des pays les plus riches en productions minérales. Parmi les diverses mines qu'on y observe, celles d'étain doivent sans contredit occuper la première place à cause de leur abondance; elles sont les seules de ce genre qui existent en Autriche. Après l'étain d'Angleterre, qu'on regarde comme le plus pur, on doit placer celui de la Bohême. On l'exploite dans les cercles d'Elnbogen, de Saatz et de Leutmeritz. Les mines d'argent de la Bohême étaient autrefois d'un très-grand rapport : aujourd'hui ce métal n'est plus l'objet d'une exploitation régulière qu'à Ratiborschütz, Jung et Alt-Woschitz, dans le cercle de Tabor : on le trouve aussi dans ceux de Czaslau, de Beraun, d'Elnbogen et de Saatz. Il existe des mines de cuivre dans la seigneurie de Graslitz et dans le cercle d'Elnbogen. Les principales mines de plomb se trouvent à Mies, dans le cercle de Pilsen; à Bleystadt, dans celui d'Elnbogen; et enfin à Pichelberg et Loch, dans la seignenrie de Hartenberg. Les cercles de Saatz, dans les environs d'Orpis, de Bidschow, de Beraun, de Königgrätz et la seigneurie de Braun renferment de riches mines de fer. Parmi les autres mines de la Bohême, nous citerons celles de mercure de Swata, de Horzowitz et de Weseritz; celles de zinc de Joachimsthal, de Kuttenberg et de Ratiborschütz; les mines de calamine de Joachimsthal et de Kuttenberg; celles de bismuth d'Aberdann, de Platten et de Joachimsthal; on peut encore remarquer les mines d'arsenic de Saint-Peter; celles de manganèse de Schönfeld et de Platten; enfin celles de cobalt de Joachimsthal, d'Aberdann, de Weypert, de Taubrath et d'Albenreut. Il y a des mines de plomb tenant argent à Przibrann, du fer sulfuré dans le cercle de Chrudim, dont on retire du soufre et du vitriol. Les principales mines de charbon de terre se trouvent dans les cercles de Saatz et de Königgrätz; on en observe encore dans ceux de Rakonitz, de Beraun, d'Elnbogen, de Bidschow et de Pilsen. Près de Kommothau, dans le cercle de Saatz, on exploite depuis près de deux siècles des schistes alumineux fort riches, dont on se sert pour la fabrication de l'alun. Les riches mines d'or sont épuisées; cependant on trouve encore une quantité assez considérable de ce métal dans le sable de plusieurs rivières, particulièrement de l'Iser. Le produit annuel des mines est de 2,400 marcs d'argent, 10,000 quintaux d'étain, 6,000 de plomb, 193,400 de fer, et 10,000 de mercure et de cobalt. Le sol de la Bohême offre beaucoup de pierres précieuses. Les rubis des Riesengebirge, entre autres ceux du mont de Kosakow, ne sont pas très-gros. On observe quelques émeraudes à Schneeberg, et des saphirs dans l'Iser. Les grenats jouissent d'une grande renommée : leur belle couleur les fait rechercher. On les trouve principalement dans les cercles de Leutmeritz et de Czaslau. Le beau grenat qui se trouve dans le trésor de Dresde a été trouvé en Bohême. Ce pays offre encore des améthystes, des berils et des chrysoprases. Il ne manque aux diamans que la dureté, pour égaler les plus beaux. Les bords de l'Elbe recèlent des opales et des cornalines. Dans les sables de l'Iser, on observe de nombreuses calcédoines. Les agates ne sont pas non plus fort rares à Selau et à Kaaden. Enfin on pêche dans la Woltawa, des *unio margaritifera*, qui recèlent de belles perles. On exploite différentes variétés de marbre jaspé dans les montagnes des cercles de Königgrätz et de Beraun. Le gypse et l'albâtre ne sont pas plus rares en Bohême que les pierres calcaires. Il y a en Bohême des manufactures de draps, de toiles de fil et de coton; des fabriques de dentelles, de rubans et de gants; des filatures de laines, de coton et de lin, ainsi que des chapelleries, des papeteries et des verreries. Les chapeaux et les verres de Bohême sont depuis long-temps en grande réputation. La plupart de ces productions, tant du sol que de l'industrie, alimentent le commerce. Le fil, la toile, la batiste, la gaze, les damas, les rubans, les draps, les casimirs, les étoffes de laine, les bas de fil, les dentelles, les piqués, la mousseline et les cotonnades, sont portés à l'extérieur. On peut aussi comprendre comme objets d'exportation le papier, les teintures, les cartes, la pâte de papier, les chapeaux, les ouvrages en bois et en étain, les épingles, les boutons de métal, les boucles et les cuil-

lers de laiton. On sait enfin quel parti ce royaume tire de ses verres, de ses glaces, des pierres de composition, des granits, des pierres à aiguiser et à polir, de l'étain, du cobalt, de l'alun, du sulfate de magnésie, du grès, du houblon, des eaux minérales, des bois, des cuirs et des peaux, et d'une infinité d'autres objets trop peu considérables pour être cités ici. A l'égard de l'importation, on ne tolère point celle des produits des manufactures étrangères, excepté lorsqu'il n'existe dans le pays aucune fabrique qui puisse fournir les marchandises importées. Elle consiste en productions des deux Indes, soie, coton, étoffes de couleur, vin, eau-de-vie, sel, mercure, fer, plomb. Les villes d'où l'on tire ces articles sont : Trieste, Vienne, Leipzig et Hambourg. Le bénéfice qu'elle fait sur son commerce peut s'élever à 23 millions; savoir : 15 millions provenant de l'excédant des exportations sur les importations, et 8 millions produits par le commerce de transit. Prague est la principale place de commerce et de change. La Bohême ne pourra jamais se livrer à un commerce extérieur très-étendu, par l'impossibilité d'établir assez de moyens faciles de communication avec les états voisins; et même son commerce intérieur est gêné par le manque de routes et de canaux; car le seul que ce pays possède, le canal de Schwarzenberg, ne sert qu'au flottage; et, de toutes ses rivières, il n'y a que l'Elbe, depuis son confluent avec la Moldau, et cette dernière, qui portent bateaux.

La Bohême, dont la capitale est Prague, se divise en un district, qui comprend Prague et sa banlieue, et en 16 cercles : Beraun, Bidschow, Budweis, Bunzlau, Chrudim, Czaslau, Elnbogen, Kaurzim, Klattau, Koniggratz, Leitmeritz, Pilsen, Prachin, Rakonitz, Saatz et Tabor. On y compte 277 villes, 284 bourgs, 11,917 villages, et 3,275,866 hab., qui se divisent en deux races principales, Tcheches et Allemands. Les premiers, au nombre de 2,400,000, parlent un dialecte du slave. On porte le nombre des Allemands à 125,866, et celui des juifs à 50,000. La majorité des habitans est catholique; les hussites, les luthériens, les calvinistes, les mennonites, etc., ne s'élèvent qu'à 700,000. La liberté des cultes ne date que de 1781. La noblesse, peu nombreuse, est très-riche, et exerce une grande influence dans l'administration. Le paysan n'est plus serf depuis 1775, mais il est encore soumis à des corvées funestes au développement de l'industrie.

L'instruction publique a fait de grands progrès depuis Joseph II. La Bohême a 1 académie des sciences, 1 société des arts, 1 université, 1 école polytechnique, 1 école normale, 24 gymnases, beaucoup d'institutions particulières, et des écoles d'industrie où l'on enseigne les différens arts utiles. Tous ces établissemens sont richement dotés.

Les habitans de la Bohême sont en général de petite stature, mais robustes et vigoureux. La piété souvent poussée jusqu'au fanatisme forme la base de leur caractère; aussi tiennent-ils bien plus à leur religion qu'à leurs institutions et à leurs usages : du reste patiens, laborieux, braves et généreux, les fatigues de la guerre n'ont rien qui étonne leur courage; lents dans leurs résolutions, et en général indolens, les révoltes sont rares parmi eux, mais lorsqu'une fois elles éclatent, il est difficile de les apaiser. Tel est leur caractère lorsque l'esclavage et l'oppression ne sont point parvenus à l'altérer. On pourrait reconnaître à la seule physionomie le Tcheche de l'Allemand; il est moins civilisé, moins industrieux et moins riche, et il lui porte une haine qui semble tous les jours prendre une nouvelle force; au contraire, il estime le Hongrais, qui, à son tour, lui porte un attachement sincère.

Dans les affaires publiques, on ne se sert que de l'allemand qui se parle dans la plupart des villes : chaque canton a pour ainsi dire un dialecte particulier de cette langue. Le tcheche est plus répandu que dans le dix-huitième siècle; il se distingue par sa douceur, sa richesse et l'harmonie de ses expressions. Les habitans de la Bohême ne manquent pas de dispositions pour les sciences et pour les arts. Le chant semble être chez eux un talent naturel; toute la nation est musicienne.

Le royaume de Bohême fait partie de la Confédération Germanique; il est héréditaire dans la ligne masculine et la ligne féminine. Le pouvoir du souverain est limité par les états, qui votent les impôts. Ces états se composent de la noblesse, qui a 6 voix; du clergé, qui en a 3; et des bourgeois, qui en ont 1; ils s'assemblent une fois par an, sous la présidence du 1er burggrave. L'administration provinciale et les tribunaux d'appel siégent à Prague. Les paysans et les bourgeois ressortissent des justices seigneuriales et urbaines : la noblesse a des tribunaux particuliers. Les revenus du royaume sont de 50,000,000 de francs, et l'armée active de 50 à 60,000 hommes. La landwehr est de 22,000 hommes.

Les *Boïi*, peuple celte, qui ont donné leur nom à la Bohême, vinrent s'y établir 600 ans avant J.-C., et possédèrent ce pays jusqu'au règne d'Auguste, époque à laquelle ils en furent chassés par les Marcomans, peuple teuton, et se retirèrent au S., dans la Bavière. Ceux-ci furent bientôt remplacés par les Tcheches, tribu de Slaves venant des bords de la mer Noire, dont les descendans forment encore aujourd'hui la masse de la population. Quoique tributaires de Charlemagne et de plusieurs de ses successeurs, les Tcheches ne furent pas d'abord réunis à l'empire de Germanie; leurs chefs eurent le titre de duc jusqu'à Othon IV, qui leur donna celui de roi. Le roi Louis s'étant noyé dans le Danube, en 1526, après la bataille de Mohacz, la Bohême fut réunie à la monarchie autrichienne par le mariage de la sœur de ce monarque avec l'archiduc Ferdinand, frère de Charles-Quint.

BOHEMIA, rivière des États-Unis, état de Maryland, comté de Cecil. Elle se jette dans l'Elk, à 3 l. 1/2 S. O. d'Elkton, après un cours de 3 l. de l'E. à l'O. Elle est large et navigable.

BOHLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, baill. et à 1 l. O. S. O. de Radolfzell, et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Constance, sur l'Aach. 1,000 habitans.

BOHMEN, petite rivière de la Guinée supérieure, sur la limite mérid. du roy. d'Achanty. Les Achantins pensent que les eaux de cette rivière rendent éloquent, et ils vont en grand nombre sur ses bords pour en boire.

BÖHMENKIRCH, bourg du roy. de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. 1/4 N. E. de Geislingen. Il y a une église dédiée à saint Kolmann, qui attire un grand concours de pèlerins. 1,390 hab. On cultive beaucoup de chanvre dans les environs.

BOHMERWALD (Forêt de Bohême), en bohémien *Szumava*, chaîne de montagnes d'Allemagne, qui du Fichtelberg, son point de jonction avec l'Erzgebirge, s'étend dans une direction générale du N. O. au S. E., depuis les sources de l'Eger, par 50° 2' de lat. N. et 9° 35' de long. E., jusqu'à la naissance des monts Moraves, par 49° de lat. N. et 12° 55' de long. E., au nœud d'où partent les diverses sources de la Taya et de la Luschniz. Cette chaîne sépare le bassin de l'Elbe de celui du Danube, et fait partie de cette série de reliefs qui établit en Europe le partage des eaux qui, d'un côté, se rendent dans la mer Baltique, la mer du Nord et l'Atlantique, et de l'autre dans la Méditerranée, la mer Noire et la Caspienne. Son arête marque sur plusieurs points la limite de la Bohême avec la Bavière au S. O., et avec l'archid. d'Autriche au S.

Du Fichtelberg cette arête se dirige d'abord à l'E., entre l'Eger et la Nab, jusque sous le 10e méridien, puis au S. E., en formant quelques petits contours, jusque sous 48° 30' de lat. et 12° de long.; puis à l'E. jusqu'à la source du Kamp, et enfin au N. E. jusqu'à sa jonction avec les monts Moraves. Son développement est de 85 l. La largeur du Bohmerwald vers l'extrémité N. O. est de 6 l.; au centre, de 8 l.; et au S., de 13 l. Cette chaîne va d'abord en s'abaissant jusqu'au point où elle tourne au S. E., puis elle s'élève jusqu'au passage de la route de Ratisbonne à Pilsen par Waldmünchen. Elle atteint sa plus grande élévation sous le 11e méridien, entre ce passage et la source de la Moldau. Bientôt après elle va toujours en s'abaissant, et lorsqu'elle se joint aux monts Moraves, ce n'est plus qu'un dos de pays ondulé. Les plus hautes sommités sont : l'Arber, aux sources de la Regen; le Rachel, entre celles de la Grande-Regen et de l'Ilz; et le Dreyssel, près de celles de la Moldau. La première a 640 toises, la seconde 632, et la dernière 449. Les pentes les plus douces de cette chaîne sont du côté de la Bohême. Vers la Bavière et l'Autriche, elle est très-escarpée. En général, le Bohmerwald, dont la base est de granit recouvert d'un schiste argileux, présente des cimes escarpées, des aiguilles, des abîmes profonds, et beaucoup de marais. Les épaisses forêts qui le couvrent servent de retraite à des ours et à des lynx.

L'Eger, qui part du point de jonction de l'Erzgebirge et du Bohmerwald, est, avec la Moldau, les seuls affluens que cette chaîne fournisse directement à l'Elbe. D'autres rivières remarquables, telles que le Beraun, la Woltawa et le Luschniz, descendent aussi du même versant; mais elles sont tributaires de la Moldau. Au nombre des ramifications que le Bohmerwald étend dans la Bohême, on peut citer la branche principale, qui va de l'O. à l'E., et partage les affluens de droite de l'Eger des nombreux affluens de la Moldau; le Brdywald, qui s'étend au N. E. à la gauche de la Woltawa jusqu'au S. de Beraun; le Lissiwald, qui court S. E. depuis la source et à la gauche de la Moldau jusque vers Krumau, et dont les rameaux s'abaissent au N. sur la Woltawa. La Nab, la Regen, l'Ilz, le Kamp, la Taya, et quelques autres rivières moins

considérables, sillonnent les versans S. O. et S. E., et se rendent dans le Danube, à l'exception cependant de la Taya, qui ne s'y rend que par l'intermédiaire de la Marche. Ces cours d'eau sont séparés par des ramifications, dont les plus remarquables sont : le Baierwald, qui se détache du mont Rachel, se bifurque, et va au N. O. près de Ratisbonne, et au S. jusqu'à Passau. Le Greinerwald suit la droite du Kamp, et se termine avec lui. Entre la Taya et le Kamp, et particulièrement à la gauche de ce dernier cours d'eau, avec lequel il décrit un arc, on voit s'étendre le Wildgebirge.

BÖHMISCH. Les noms commençant par Böhmisch qui ne se trouvent pas ici sont au mot qui suit cet adjectif.

BÖHMISCHKRUT, bourg de l'archid. d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Mannhartsberg, à 2 l. 1/4 S. S. O. de Feldsberg, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Zistersdorf. On y compte 235 maisons.

BOHOE, île du lac Erne, en Irlande, prov. d'Ulster, comté de Fermanagh, au S. O. de celle de Bow.

BOHOL, rivière de l'île Célèbes. Elle coule du S. O. au N. E., et se jette dans la mer de Célèbes, près de Bohol.

BOHOL, ville sur la côte sept. de l'île Célèbes, à l'embouchure de la rivière de son nom. Lat. S. 1° 1'. Long. E. 119° 25'.

BOHOL, l'une des îles Philippines, au S. E. de l'île de Zebu, et au S. O. de celle de Leyte, par 9° 58' de lat. N., et 121° 43' de long. E. Elle peut avoir 10 l. de large sur 16 de long. Elle est montagneuse, bien boisée, et coupée par des vallées fertiles. On y cultive du riz. On y trouve de l'or. Le centre est habité par des tribus indépendantes des Bissagos; les côtes sont soumises aux Espagnols. Magellan découvrit cette île en 1621. La capitale est Loboe.

BOHORODCZANY, bourg et seigneurie de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Stanislawow. Il y a 1 couvent de dominicains et 1 église grecque. On y fabrique de la toile. Commerce de cuir. 1,916 hab.

BOHOYO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. S. O. d'Avila, sur la rive gauche du Tormes.

BOHRAU, bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. S. de Breslau, cercle et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Strehlen. Il y a une église paroissiale commune aux catholiques et aux luthériens. 400 hab.

BOHRAU, village des États Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegniz, cercle de Freistadt. 853 hab. Les environs sont ornés de jolies maisons de campagne.

BOHRINGEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. 2/3 S. de Sulz. Il y a une source d'eau sulfureuse. 1,380 hab.

BOIANA, Barbana, rivière de la Turquie d'Europe, pach. de Scutari. Elle sort de l'extrémité mérid. du lac de Scutari, passe près de la ville de ce nom, et va se jeter dans l'Adriatique, après un cours d'environ 6 l. du N. N. E. au S. S. O. Elle est très-rapide; des barques de 40 à 50 tonneaux peuvent la remonter jusqu'à 2 l. de Scutari.

BOIDOS, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Pivatto.

BOIÉ, village de la Sénégambie, roy. de Fouta, à 10 l. N. de Timbo, dans une position charmante, près de la source du Falémé.

BOIGNÉE, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 5 l. de Charleroi. 356 hab.

BOILHE, village des Pays-Bas, prov. de Liége, cant. et à 1 l. de Waremme. 300 hab.

BOIS (LAC DES), *Woods's lake*, lac de l'Amérique sept., situé entre le lac Ouinnipeg et le lac Supérieur, par 50° 25' de lat. N., et 95° 20' de long. O. Il a environ 25 l. de long de l'E. à l'O., et 14 l. dans sa plus grande largeur. Il communique au lac Ouinnipeg par la rivière de ce nom. Dans quelques endroits, il est très-profond. Le fond en est fangeux. Ce lac est entouré de forêts.

BOIS (LE), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/3 O. de La Rochelle, dans l'île de Ré. 1,883 habitans.

BOIS (LES), village de Suisse, cant. et à 11 l. N. O. de Berne, et à 4 l. 1/2 N. de Neuchâtel, baill. de Seignelegier. On y fabrique de l'horlogerie. 1,060 hab.

BOIS-ARNAULT, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 8 l. 2/3 S. O. d'Évreux, cant. de Rugles. Il y a une fabrique d'épingles. 1,250 hab.

BOISBELLE, ville de France. *Voy.* Henrichemont.

BOIS-BLANC, *White-Wood*, île à l'embouchure de la rivière de Détroit, qui forme la communication entre le lac Saint-Clair et celui d'Érié. Elle est petite et couverte de bois. Le canal de l'E., qui la sépare du Canada, a quelques centaines de toises de large, et est assez profond pour les plus gros vais-

seaux. Celui de l'O., beaucoup plus large et moins profond, est obstrué d'une infinité de petites îles.

BOIS-BRÛLÉ, *Burnwood*, rivière des États-Unis, territ. du N. O. Elle a sa source non loin de celle de la rivière Sainte-Croix, dans le pays des Mille Lacs, et se jette dans le lac Supérieur, par 46° 40′ de lat. N., et 93° 50′ de long. O., après un cours de 25 l. du S. au N.

BOIS-COMMUN, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Pithiviers, cant. de Beaune, à 8 l. 1/2 N. E. d'Orléans. 1,100 hab.

BOIS-D'AMONT, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 6 l. N. E. de Saint-Claude, cant. de Morey, sur l'Orbe. Il y a une filature de lin. On fabrique aussi des seaux, des boîtes de sapin, des caisses d'horloge en bois peint, et des clous d'épingle, ou pointes de Paris. 994 hab.

BOIS-DE-LESSINES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. de Tournai, cant. et à 1 l. E. de Lessines. 1,559 hab.

BOIS-DE-VILLERS, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. de Namur. 960 hab.

BOIS-D'HAINE, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. de Charleroi. 556 hab.

BOIS-DOMANIAUX, *Koningsbosschen*, village des Pays-Bas, prov. d'Anvers, arrond. de Malines. 416 hab.

BOISDULIN, hameau de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Mâcon, cant. de Matour, comm. de Dompierre-les-Ormes. Dans les environs de ce hameau, remarquable par sa belle position, on trouve du jaspe ondé extrêmement dur.

BOIS-D'YOINGT (LE), ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. S. O. de Villefranche; chef-lieu de cant., à 5 l. 3/4 N. O. de Lyon. 900 hab.

BOISFORT, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond. et à 1 l. 1/2 de Bruxelles, dans la forêt de Soignes. Exploitation et transport de bois. 800 hab.

BOIS-GUILLAUME, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3/4 de l. N. de Rouen, cant. de Darnetal, sur une des collines qui s'élèvent au-dessus de Rouen. L'on remarque au Bois-Guillaume un jardin où Quesné planta, entre autres arbres étrangers, un *gingko biloba*, le premier qui ait fleuri en France. 1,750 hab.

BOIS-LE-DUC, *s'Hertogenbosch*, ville des Pays-Bas, chef-lieu de la prov. du Brabant sept., d'arrond. et de cant., au milieu de marais, au confluent du Dommel et de l'Aa, à 10 l. S. E. d'Utrecht, 18 l. N. E. d'Anvers, et 18 l. S. S. E. d'Amsterdam; Lat. N. 51° 42′. Long. E. 2° 58′. Siége d'1 vicariat-général et de tribunaux de 1^re^ instance et de commerce. Elle a environ 1 l. 1/2 d'étendue, est bien fortifiée, et défendue par 1 citadelle et 2 forts. Les environs peuvent être inondés en cas de besoin. C'est une assez jolie ville. Des canaux la divisent en 9 quartiers, communiquant entre eux par 80 ponts. Il y a 5 places publiques, dont 1 est ornée d'1 belle allée de tilleuls, et de l'hôtel-de-ville; l'église Saint-Jean est d'une belle architecture : 150 colonnes soutiennent la voûte, elle a été commencée en 1280 et achevée en 1312. Cet édifice était surmonté d'une tour magnifique qui a été renversée par la foudre en 1584. Bois-le-Duc renferme des églises de différens cultes, 1 synagogue, 2 hôpitaux, 2 hospices pour les orphelins, 1 pour les pauvres, un bâtiment dont on a fait une maison de correction, dans laquelle les détenus fabriquent des tapis de poil de vache; 1 mont-de-piété, 1 grand arsenal, 4 casernes et 1 école latine. Il y a aussi un cabinet de physique et d'histoire naturelle, une société d'agriculture et de commerce, une section de la société d'utilité publique, (*totnut van't Algemeen*), une Académie de dessin, et des Sociétés de littérature, de déclamation et de musique. On y trouve des fabriques de draps, de chapeaux, de rubans de fil, d'aiguilles et d'épingles, de coutellerie, de cartes, de tabac et de produits chimiques, 1 manufacture de glaces, des filatures de lin et de coton; des distilleries d'eau-de-vie de grains et de liqueurs; 1 raffinerie de sel, des verreries, des brasseries, et des ateliers d'impression sur coton. Bois-le-Duc est très-commerçant. C'est la patrie de Guillaume-Jacques s'Gravesande, d'Inhoven et de Van Diepenbeek. Elle envoie 5 députés aux états de la prov. 13,300 hab. Cette ville fut bâtie, en 1184, par Godefroi III, duc de Brabant, sur l'emplacement d'une maison de campagne appelée *Orten*, située au milieu d'un bois où ce duc venait chasser; c'est ce qui lui a fait donner son nom. Philippe-le-Bon l'agrandit en 1463. Elle a beaucoup souffert des guerres de religion. Le 14 septembre 1629, elle fut prise par le stadhouder Frédéric-Henri : le traité de Munster en assura la possession aux Hollandais. Louis XIV s'en empara en 1672. Il se livra dans ses environs en 1794 un com-

bat entre les Anglais et les Français, dans lequel les derniers eurent l'avantage; et un mois après ils se rendirent maîtres de la ville. En janvier 1814, elle fut livrée aux Prussiens après un siége de quelques semaines.

L'arrondissement contient 7 cantons, qui sont : Bois-le-Duc, Tilbourg, Oosterwik, Boxtel, Osch, Heusden, et Waalwyk. Pop. 126,280 hab. L'ouverture du canal *Zuid Willems-vaart*, s'est fait le 24 août 1826, jour anniversaire de la naissance du roi. Ce canal allant de Bois-le-duc à Maestricht, doit poursuivre son cours jusqu'à Liége. Il a son embouchure dans la Meuse.

BOIS SAINTE-MARIE (LE), bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. E. de Charolles, cant. de Claytte, à 8 l. 1/4 O. de Mâcon.

BOISSE, hameau de France, dép. de la Vendée, arrond., cant. et à 1/2 l. S. de Fontenay-le-Comte, sur la rive gauche de la Vendée. Il y a une source minérale froide et purgative.

BOISSET, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. S. S. O. d'Aurillac, cant. de Maurs. 1,893 hab.

BOISSET, village de France, dép. du Jura, cant. de Salins, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Poligny, et à 8 l. 1/2 N. E. de Lons-le-Saunier. Il y a une forge où l'on fabrique des platines pour serrures.

BOISSEZON D'AUMONTEL, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Castres, cant. de Mazamet. Il y a des fabriques de grosses draperies. 3,100 habitans.

BOISSIÈRE (LA), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Beauvais, cant. de Noaille. Il y a une fabrique de cornes transparentes pour les lanternes.

BOISSIÈRE-D'ANS (LA), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Périgueux, cant. de Thenon, sur la rive gauche du Haut-Vézère. Il y a 3 fourneaux et 1 forge. 317 hab.

BOISSY-LE-SEC, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 8 l. O. de Dreux, et à 11 l. 3/4 N. O. de Chartres, cant. de La Ferté-Vidame, près de la rive droite de l'Eure. Il y a une mine de fer. 640 hab.

BOISSY-SAINT-LÉGER, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Corbeil; chef-lieu de cant., à 3 l. 3/4 S. E. de Paris, sur un coteau couvert de vignes et entouré de jolies maisons de campagne. 500 hab. On y remarque le château de Gros-Bois, dont le parc et les jardins, de 1,700 arpens, sont clos de murs.

BOISYVON, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. N. O. de Mortain, cant. de Saint-Poix, et à 8 l. 3/4 S. de Saint-Lô. Il y a près de là une source minérale froide ferrugineuse. 260 hab.

BOITSHOUCKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., arrond. de Furnes. 130 hab.

BOITZA ou BAICZA, village de Transylvanie, dans le pays des Hongrais, comitat de Zarand, à 4 l. N. de Deva, et à 5 l. 1/2 S. E. de Körös-Banya. Il fait partie du district des mines de Nagy Ag. On y exploite des minerais d'argent aurifères, en filons, dans le grünstein porphyrique.

BOITZENBURG, bourg des États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Templin, sur le Quillow, à 4 l. 1/4 S. O. de Prenzlau, et à 17 l. 1/2 N. de Berlin. Il y a un château. On y élève des vers à soie. Commerce de bois et de blé. 620 hab. On trouve dans les environs plusieurs petits lacs qui abondent en truites et en tortues.

BOITZENBURG, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Gustrow, chef-lieu de baill., près du confluent de la Boitze et de l'Elbe, à 5 l. S. S. O. de Zarrentin, et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Schwerin. Elle date de 1250. Elle est dans une position agréable, entourée de murailles, et renferme 1 église, 1 hospice pour les pauvres, et 1 collége; des distilleries d'eau-de-vie, des fabriques de tabac, d'aiguilles, de clous, de savon; des raffineries de sucre, 2 fonderies, 1 de cuivre et 1 d'étain, etc. Il s'y tient par an 3 foires, 1 marché pour les laines et 1 pour les bestiaux. La navigation par l'Elbe favorise le commerce. La douane établie sur ce fleuve procure au gouvernement un produit annuel d'environ 3,330,000 fr. 2,317 hab.

Le bailliage de Boitzenburg a 4,200 hab.

BOJADOR, Atlas major, cap du Sahara, sur l'Atlantique, au S. des îles Canaries. Lat. N. 26° 12′ 3″. Long. O. 16′ 47′ 0″. Ses parages sont dangereux. Long-temps il fut regardé comme l'extrémité du monde. Les navigateurs n'osaient pas aller au-delà. Enfin, en 1433, le Portugais Gilles Anès (Gilianès) essaya de le doubler; mais il n'y put réussir; écarté de sa route, il fut jeté sur une des Canaries. Il fit une nouvelle tentative, qui fut

plus heureuse, et le succès d'Anès inspira une nouvelle ardeur à ses compatriotes.

BOJANO, Bovianum, ville du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. 1/2 E. S. E. d'Isernia; chef-lieu de cant., sur le Biferno, dans une gorge profonde, au piéd du mont Matese. Lat. N. 41° 28'. Long. E. 12° 7'. Siége d'un évêché suffragant de Bénévent. Avant le tremblement de terre de 1805, il y avait 1 belle cathédrale, 5 églises paroissiales, 1 séminaire, quelques couvens et 1 hôpital. Plusieurs de ces édifices ont été détruits, d'autres les ont remplacés. Il s'y tient des foires le 23 mars et le 23 avril. 3,000 hab. Cette ville est bâtie sur l'emplacement d'une ville samnite. Elle fut saccagée par les Romains l'an de Rome 445, et rebâtie en 705 par une colonie de soldats romains. Dans le IXe siècle, elle fut détruite par un tremblement de terre, et rebâtie quelque temps après. Elle fut ensuite prise et incendiée par l'empereur Frédéric II, et enfin reconstruite telle qu'on la voyait avant 1805.

BOJANO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre de Labour, distr. et à 2 l. E. N. E. de Nola; chef-lieu de cant.

BOJANOWO, ville des États Prussiens, prov., régence et à 18 l. S. S. O. de Posen, cercle de Kröben, à 3 l. N. O. de Rawiez. Elle est divisée en vieille et nouvelle. La plupart des maisons sont en bois. Il y a une grande maison-de-ville, des fabriques de draps, des filatures de laine et des teintureries. 2,857 hab., parmi lesquels on compte 200 juifs. Cette ville a beaucoup souffert des incendies de 1791, 1792 et 1799.

BOJÉADOR, cap qui forme l'extrémité N. O. de l'île Luçon, l'une des Philippines. Lat. N. 18° 27'. Long. E. 118° 13'.

BOJÊWA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilew, sur le Maren. Il y a une fabrique d'étoffes de laine.

BOJMOTZ ou BAJMOTZ, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche de Bojmotz, sur la Neutra, à 3/4 de l. O. de Privigye, et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Kremnitz. Lat. N. 48° 47' 36". Long. E. 16° 4' 40". Il renferme 1 beau château, 1 abbaye, 1 église catholique et des eaux thermales renommées.

BOKDA OOLA, montagne de l'Empire Chinois. Elle fait partie de la chaîne des Thian-chan, ou Montagnes Célestes, qui sépare le Turkestan chinois de l'ancien pays des Dzoun-gar. Elle se trouve par 43° 40' de lat. N., et 87° 28' de long. E., à 8 l. E. de la ville de Khoni-khouan-tchhing ou Ouroum-tsi. Son nom signifie en langue dzoun-gare *montagne sainte*. Elle a trois hautes cimes, qui sont autant de glaciers presque transparens, qui ressemblent à des cristaux de roche. Cette montagne s'appelait autrefois en chinois *Thian-han-chan*, et faisait la frontière septentrionale du pays des Kao-tchhang ou des Ouigours.

C'est à tort qu'on a donné sur plusieurs de nos cartes le nom de *Bogdo* à la partie orientale des monts Thian-chan depuis Manas jusqu'au lac Bar-koul, et à leur prolongement, qui part de ce lac pour les joindre au Grand Altaï.

BOKENEM ou BOCKENHEM, ville du Hanovre, princip. et à 4 l. 1/4 S. S. E. d'Hildesheim, sur la rive droite de la Nette, à 2 l. 3/4 N. de Seesen, siége d'une juridiction et d'une surintendance. Il y a 1 église luthérienne et 1 catholique, 1 hôpital, 1 fabrique de potasse, 1 manufacture de tabac, des moulins et 1 briqueterie. Commerce de lin et de toiles. 1,859 hab.

BOKHARPOUR, petite ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, anc. prov. de ce nom, distr. et à 12 l. 1/2 N. O. de Kheyrabad, sur la rive droite du Gounty, à 8 l. E. N. E. de Chah-abad.

BOKHOVEN, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. de Bois-le-Duc, cant. de Waalwyk. 196 hab.

BOKINAGOR, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. de Momansing, à quelque distance de la rive gauche du Brahmapoutre, à 6 l. E. S. E. de Beygonbarry, et à 35 l. N. de Dacca.

BÖKÖNY, bourg de Hongrie. *Voy.* Bütttin.

BOKSAN, bourg de Hongrie, comitat et marche de Krasso, sur la Berzava, à 2 l. 1/2 N. N. E. de Dognacska, et à 13 l. S. E. de Temesvar. Il y a plusieurs usines aux environs, où l'on fabrique des poêles, des cheminées en fer et des batteries de cuisine.

BOKSMEER, village des Pays-Bas. *Voy.* Boxmeer.

BOKSONAH, *Buksonah*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 64 l. O. S. O. d'Allah-abad, et à 18 l. N. E. de Sâgor.

BOL, village de Dalmatie, cercle de Spalatro, sur la côte mérid. de l'île de Brazza. Il y a un port.

BOLABOLA, l'une des îles de la Société, dans le Grand Océan équinoxial. Lat. S. 16°

30'. Long. E. 155° 46'. Elle a environ 9 l. de circonférence, et est entourée de rochers et de petites îles. La partie orient. est stérile. A l'O., le terrain, quoique rocailleux, est assez bien boisé; le long de la mer il est fertile, et couvert de cocotiers et d'arbres à pain. Au centre de l'île on remarque une montagne à double cime, qui s'élève à une grande hauteur. Il n'y a qu'un seul port sur la côte. Bolabola est fort peuplée; les habitans se distinguent par leur humeur martiale, et se regardent comme bien supérieurs à tous leurs voisins.

BOLAÑOS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 2/3 E. S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 1 l. S. E. d'Almagro.

BOLAÑOS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 N. N. E. de Zamora (Léon), et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Benavente, entre la Cea et le Valderaduey.

BOLAYKI, roy. de la Guinée supérieure, à 100 l. N. E. de la côte de Biafra, au N. des roy. d'Oundami et d'Oungoumou et au S. de ceux de Chaybi et de Pahmouay.

BOLBEC, ville de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. du Havre, chef-lieu de cant., à 10 l. 1/2 O. N. O. de Rouen, au pied et sur le penchant d'un coteau baigné par la Bolbec. C'est une très-jolie ville, très-bien bâtie, partie en briques et partie en pierre de taille, très-vivante, et sur une des routes de Paris au Havre. Il y a 1 chambre consultative de commerce et 1 conseil de prud'hommes, des filatures de coton, des fabriques d'indiennes, de mouchoirs de couleur, de flanelles, serges, castorines, couvertures, etc., et des teintureries et des tanneries. On y fait commerce de chevaux. Il s'y tient 3 foires d'un jour par an; celle de la Saint-Michel est la plus fréquentée. Bolbec éprouva un terrible incendie le 14 juillet 1765 : sur 900 maisons, 868 furent réduites en cendres Cette calamité n'empêcha pas les habitans de faire honneur à leurs engagemens commerciaux. 6,950 hab.

BOLCAN, bourgade de la rép. de Buenos-Ayres, prov. et à 113 l. S. E. de Potosi, et à 9 l. N. N. O. de Jujuy, sur la rive gauche du Bolcan.

BOLCHAIA BABKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. 1/2 E. de Kharkov, distr. de Voltchansk, sur le Sévernoi-Donetz, à 3 l. N. do Tchougouev.

BOLCHAÏA-REKA ou LA GRANDE RIVIÈRE, fleuve de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka. Il prend sa source dans un lac, coule du S. E. au N. O., reçoit la Bistraia près de Bolcheretsk, dont il baigne les murs, et se jette dans la mer d'Okhotsk, après un cours d'environ 40 l. On l'appelle la Grande Rivière, parce que c'est la seule de la presqu'île qui soit navigable dans tout son cours. On trouve sur ses bords beaucoup de schiste et de terre rouge propre à faire des crayons. Il y a un phare à son embouchure.

BOLCHEÏ, lac de Russie, en Europe, sur la limite des gouv. du Caucase et des Cosaques du Don. Sa longueur du S. E. au N. O. est d'environ 22 l. Sa plus grande largeur n'excède pas 5 l. Il reçoit la Manytch par son extrémité orient., et la Sredneï-Iegorlick par son extrémité occid.

BOLCHÉRETSK ou BOLCHÉRETSKOI, ville et port de Russie, en Asie, dans le Kamtchatka, gouv. d'Irkoutsk, à 105 l. S. O. de Nijne-Kamtchatsk. Lat. N. 52° 54' 30". Long. E. 154° 59' 0". Elle est située sur la Bolchaïa-Reka, dans une île de peu d'étendue formée par les différentes branches de cette rivière, qui partagent la ville en trois parties. Celle qui se trouve à l'E. est une espèce de faubourg appelé *Paranchine* qui contient environ dix à douze habitations. Au S. O. de Paranchine, on voit aussi plusieurs maisons, et entre autres une rangée de petites baraques en bois qui servent de boutiques. Vis-à-vis se trouve la chancellerie ou salle de justice. Au N. O. se présente un groupe de bâtimens, parmi lesquels on remarque l'hôtel du gouverneur, bâti dans le goût des maisons en bois de Saint-Pétersbourg. En général les maisons sont faites de troncs d'arbres, et couvertes en chaume. En 1803, il y avait 30 boutiques et 62 habitations, sans compter la maison de la chancellerie et celle du gouverneur. Les environs abondent en castors, et il y a de nombreux troupeaux de rennes. Toutes les marchandises qui entrent dans le Kamtchatka sont portées de Bolcheretsk dans les autres lieux de la presqu'île par des chiens. Cette ville a été bâtie vers 1702, détruite en 1707, et rebâtie en 1711. Elle a beaucoup perdu par la translation du gouv. à Nijne-Kamtchatsk.

BOLCHINSKAIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. du Donetz, près de la Bolchaïa, à 32 l. 1/2 N. N. E. de Novo-Tcherkask.

BOLCHOÉ, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 24 l. N. d'Oufa. Il communique par un ruisseau avec l'Oufa.

BOLDOG ASZONY, bourg de Hongrie. *Voy.* FRAUENKIRCHEN.

BOLÊA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Huesca (Aragon), sur le Seton.

BOLECHOW, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. N. de Stry. Il y a une saline qui produit annuellement près de 40,000 quintaux. 2,063 hab.

BOLEM, *Bullum*, distr. de l'Hindoustan, anc. prov. de Maissour, sur les frontières des prov. de Kanara et de Malabar. Il est divisé par les Ghâttes occid. en deux parties; l'orient. appartient au radjah de Maissour et l'occid. aux Anglais. Cette dernière a une superficie de 28 l. c., et 11,000 hab. Elle ne renferme aucune ville. Dans la partie possédée par le radjah, on trouve le village de Modjer-ahad, le plus important du distr.; deux cols conduisent, à travers les Ghâttes occid., dans les prov. de Kanara et de Malabar; l'un est le Bessely Ghât et l'autre le Cessel Ghât.

BOLENGAM, port sur la côte sept. de l'île Célèbes. Lat. N. 0° 45'. Long. E. 120° 35'.

BOLESKINE, village d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère d'Abertarf, à 4 l. N. N. E. de Fort-Augustus. Réuni à Abertarf, il a 2,776 hab.; il doit son accroissement au canal Calédonien, qui passe dans les environs. Le territoire renferme des pierres à chaux.

BOLESLAWICE, ville de Pologne, woiwodie et à 14 l. S. de Kalisch, obwodie et à 5 l. 1/2 O. de Wielun, près de la rive droite de la Presna, dans un pays agréable, et sur les frontières de la prov. prussienne de Posen. Elle a 1 maison-de-ville et 3 églises. Il s'y tient 9 foires par an. 740 hab.

BOLGARY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. de Kazan, distr. et à 4 l. 1/4 S. O. de Spask, et à 1 l. 1/4 de la rive gauche du Volga. Cette ville a été importante, et capit. des Bulgares. A l'époque de son expédition contre les Persans, en 1722, Pierre-le-Grand y trouva un grand nombre d'épitaphes arabes et arméniennes, qu'il fit traduire en russe. On a découvert encore dans les ruines beaucoup de petites monnaies d'argent et de cuivre avec des légendes arabes. Parmi les édifices anciens, le plus remarquable est une tour de 72 pieds de hauteur construite en pierre de taille.

BOLGVA, petite rivière de Russie, en Europe. *Voy.* ABOLOVA.

BOLHORST, village des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 3/4 de l. S. O. de Minden. Il y a dans les environs de riches mines de houille. 236 habitans.

BOLI, sandjak de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, borné au N. par la mer Noire et le sandjak de Castamoun; à l'O., par le sandjak de Kodjah-eili; au S., par ceux de Sultan-Eugni et d'Angora; et à l'E., par ceux de Kiangari et de Castamoun. Sa principale rivière est le Bartin. L'Ala-dagh, haute montagne, le borne au S. Les forêts qui la couvrent sont remplies de chênes, et fournissent une grande quantité de noix de galle. Quelques vallées sont stériles, d'autres sont riches en belles prairies. On y trouve aussi des sources d'eaux thermales.

BOLI ou BOLY, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, chef-lieu de sandjak, à 31 l. N. O. d'Angora, et à 53 l. E. de Constantinople. Lat. N. 40° 46'. Long. E. 29° 25'. Sur une hauteur, à l'extrémité occid. d'une plaine riche et fertile. On aperçoit encore les ruines d'un château sur une petite colline. Cette ville n'a pour défense qu'une légère palissade. Elle renferme 12 mosquées, 1 bain public, 1 bazar assez vaste, et plusieurs fabriques d'étoffes de coton et de cuirs. C'est le passage continuel des caravanes. On y compte 1,000 maisons. Ses habitans sont Turcs et Arméniens. A 1/2 l. S., on trouve des bains d'eaux thermales.

A 1 l. de Boli sont les ruines d'*Hadrianopolis*, nommées *Eski hissar* par les Turcs. On y voit un grand nombre d'inscriptions, dans l'une desquelles on lit le nom de *Sébaste*, donné à cette cité par Auguste, ce qui ne laisse aucun doute sûr sa véritable position.

BOLILING ou BLILING, ville de l'île Bâli, dans l'archipel de la Sonde, chef-lieu d'un état indépendant de même nom, et résidence d'un radjah. C'est, après Karang-Assem, la ville la plus remarquable de l'île; elle est entourée de bosquets et de vergers qui la dérobent à la vue.

L'état de même nom contient 30,000 hab. en état de porter les armes.

BOLINAO, cap et port sur la côte occid. de l'île Luçon, l'une des Philippines, à l'O. du golfe de Lingayen, par 16° 18' de lat. N., et 117° 50' de long. E.

BOLINGBROKE, bourg d'Angleterre, comté et à 8 l. 1/2 E. de Lincoln, soke de Bolingbroke, et à 4 l. 3/4 N. de Boston, près de la source d'une petite rivière qui

tombe dans le Withanes. Il y a 1 manufacture de faïence, 1 marché tous les mardis, et 1 foire tous les ans. 753 hab. On y voit encore les restes du château où naquit Henri IV, roi d'Angleterre.

BOLINNES, village des Pays-Bas, province de Namur, arrond. et à 3 l. de cette ville. 545 hab.

BOLKENHAIN ou BOLKENHAYN, ville des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. S. de Liegnitz, et à 15 l. S. O. de Breslau; chef-lieu de cercle. Il y a 1 château, 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 hôpital, des brasseries, et des fabriques de draps et de toiles de lin. Il s'y tient toutes les semaines 1 fort marché pour le fil et les grains. 1,289 hab.

Le cercle contient 3 villes, 38 villages et 26,131 hab. Il est montagneux et riche en mines de cuivre, d'argent et de houille, en bois, miel et cire. On y entretient du bétail.

BOLKHORI ou BOUKHOURI, lac de l'Empire Chinois, au pays des Mandchoux, par 51° 20′ de lat. N., et 123° 33′ de long. E., à 16 l. E. d'Aikhou. Il est le plus considérable d'une chaîne de petits lacs qui communiquent entre eux par une rivière qui va se jeter dans l'Amour, par la rive gauche.

BOLKHOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. 1/2 N. d'Orel; chef-lieu de distr., sur le Nougr. Elle est bâtie en bois, et contient 22 églises. Fabriques de chapeaux, gants et bas. Commerce de chanvre, huile de lin, suif, et cuirs. 10,000 hab.

Le distr., arrosé par l'Oka, le Nougr et le Vitébot, est fertile. On y fabrique beaucoup de bas.

BOLKOWITZ, ville des États Prussiens. *Voy.* POLKWITZ.

BOLL, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Göppingen. Il a des bains d'eaux minérales très-fréquentés. 1,260 hab. On trouve sur son territoire du soufre et des pétrifications curieuses.

BOLLAND, village des Pays-Bas, prov. de Liége, arrond. de Verviers, à 1 l. 1/2 d'Herve. 608 hab.

BOLLATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/4 N. O. de Milan; chef-lieu de distr. 1,200 hab.

BOLLENNE, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. d'Orange; chef-lieu de cant., à 8 l. 1/2 N. d'Avignon. Elle est bâtie en amphithéâtre. Il y a des filatures de soie et des teintureries. 4,000 hab. On a trouvé beaucoup de fragmens antiques dans les environs.

BOLLIGA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. O. de Cuenca, près de la rive droite du Guadamejud.

BOLLIGEN, village de Suisse, cant., baill. et à 1 l. N. E. de Berne, sur le penchant du Bolligerberg. Il y a des papeteries, des poudrières, des forges, et des bains d'eaux minérales très-fréquentés. 2,662 hab.

BOLLO, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. d'Orense (Galice), sur une hauteur.

BOLLULOS DE LA IMITACION, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Séville.

BOLLULOS DEL CONTADO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Huelva (Séville), et à 9 l. 3/4 O. de Séville.

BOLLVILLER, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. S. de Colmar, cant. de Sultz. Il y a 1 filature de coton, 1 fabrique de toiles de coton, et 1 des plus riches pépinières de France. 900 hab.

BOLLY, bourg de Hongrie, comitat de Baranya, marche de Baranyavar, à 2 l. 1/2 O. S. O. de Mohats, et à 5 l. 1/2 E. de Pets (Fünfkirchen).

BOLNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 19 l. N. de Vilna, et à 4 l. 1/4 N. E. de Vilkomir.

BOLNISSI, contrée du distr. géorgien de Somkhéthi, empire russe, sur la droite du Machaveri. Il se compose de trois villages nommés Bolnissi supérieur, du milieu et inférieur. Le dernier est situé sur la droite du Poladaouri. Cette contrée est riche en mines de fer et d'argent. Les montagnes produisent un excellent vin doux, et sont remplies de sources acidules, qui ne servent qu'à la guérison du bétail malade.

BOLOGNE, *Bologna*, légation des États de l'Église, qui prend le nom de son chef-lieu. Elle comprend tout le Bolonais, et est bornée au N. E. par la légation de Ferrare; au S. E., par celle de Ravenne; au S., par la Toscane, dont elle est séparée par les Apennins; et à l'O., par le duché de Modène. Sa longueur est de 18 l., sa largeur de 12, et sa superficie est de 185 l. c. La partie mérid. de cette prov. est couverte de branches des Apennins; la partie sept. fait la continuation des plaines de la Lombardie. Le Panaro court sur les limites du duché de Modène, et le Silaro sur la limite orient. L'intérieur est arrosé par plusieurs petites rivières, dont le Reno est la plus considérable. Plusieurs ca-

naux dérivés de ces cours d'eau favorisent les travaux de l'agriculture, mais nuisent, dans quelques endroits, à la salubrité de l'air. On cultive beaucoup de riz et d'autres grains, du chanvre et du safran. On récolte aussi de l'huile et du vin médiocre. Le bois est assez rare. On élève peu de bestiaux, mais beaucoup de porcs, d'abeilles et de vers à soie. Il y a du marbre, du gypse, une espèce de pierre que l'on rend phosphorique, de la craie et de la terre à couleur. Il y a des filatures de soie, des manufactures d'étoffes de soie, de toiles et de cordages, et l'on y fait un grand commerce de chanvre, de cordages, de soie et de riz.

En 1816, on y comptait 2 villes, 21 bourgs, 371 villages ou hameaux, et 290,000 hab., qui fournissent à l'armée un contingent de 60 hommes. Les habitans sont actifs, laborieux, d'un caractère franc, et portés à l'indépendance. Les paysans du Bolonais ne sont point propriétaires, ils n'ont pas même un bail de la ferme qu'ils cultivent de père en fils, depuis plusieurs générations; mais leurs engagemens tacites avec les propriétaires du sol n'en sont pas moins fidèlement remplis. Il n'est pas rare de rencontrer sous le même toit trente ou quarante individus, appartenant à la même famille, en communauté absolue d'intérêts, sous la direction d'un chef qu'ils choisissent entre eux, et qui se trouve seul responsable envers le propriétaire; c'est lui qui dirige l'exploitation, tandis que sa femme gouverne l'intérieur; une ou deux des autres femmes prennent soin de tous les enfans pendant que les pères et mères sont aux champs. Il règne en général la plus parfaite union dans ces tribus d'Israël, où tout est bien ordonné dans l'intérêt de tous. Lorsque le chef devient trop vieux, on en nomme un autre, qui succède aux engagemens de son prédécesseur, ainsi qu'à l'exercice de ses pouvoirs.

Ce pays a été habité par les Ligures. Dans le moyen âge, il forma une république sous la protection des empereurs d'Allemagne. Le pape Nicolas II, profitant des dissensions auxquelles les Bolonais étaient en proie, s'empara du pays. Bientôt après, le peuple, fatigué de son despotisme, secoua le joug; mais, après diverses vicissitudes, la république reconnut en 1513 la domination du pape, à condition qu'elle conserverait ses priviléges. A la formation du royaume d'Italie, le Bolonais forma la majeure partie du département du Reno. En 1815, il a été rendu au Saint-Siége.

BOLOGNE, *Bologna*, BONONIA, grande ville des États de l'Église, chef-lieu de la légation de même nom, à 68 l. N. de Rome, à 44 l. 1/2 S. E. de Milan, et à 30 l. S. O. de Venise, sur le canal de Bologne, entre le Reno et la Savena. Lat. N. 44° 29′ 36″. Long. E. 9° 0′ 40″. Résidence d'un cardinal légat, siége d'1 archevêché, qui a pour suffragans les évêchés de Modène, de Reggio, d'Imola et de Carpi; d'1 tribunal d'appel pour les 4 légations de Bologne, de Ferrare, de Ravenne et de Forli; d'1 tribunal de première instance et d'1 de commerce. Bologne est une place de guerre. On y entre par 12 portes, qui toutes aboutissent à des rues longues, larges, ornées des deux cotés de portiques couverts à arcades ouvertes, élevées au-dessus du niveau de la rue, dont la plupart, construits d'une manière uniforme, sont de la plus grande commodité pour parcourir la ville à l'abri du soleil et de la pluie. Elle a 1 l. 3/4 de circuit, sa forme oblongue la fait comparer à un vaisseau, dont le grand mât est la tour Asinelli. Elle n'est pas généralement bien bâtie; il y a cependant des quartiers dont les maisons et les palais offrent une architecture belle, quoique ancienne. Les édifices publics sont superbes; les plus remarquables sont: le palais Caprara, très-vaste bâtiment en briques, demeure du cardinal légat; la fontaine de Neptune, par Jean de Bologne; ce monument a été élevé aux frais de la république en 1563. On y voit un Neptune en bronze, debout, un pied sur un dauphin, tenant d'une main son trident, et étendant l'autre main dans l'attitude où Virgile exprime si bien sa fierté, *Quos ego*. Aux angles du piédestal sur lequel il est placé, sont assis quatre enfans qui tiennent des dauphins d'où l'eau jaillit et retombe dans de grandes coquilles; chaque face du piédestal est ornée de l'écusson des armes des souverains pontifes. Aux angles du soubassement sont quatre sirènes assises sur des dauphins: elles se pressent les mamelles pour en faire sortir des jets d'eau; leur attitude est des plus gracieuses. Les quatre faces du piédestal sont ornées de coquilles en marbre dont l'eau se verse dans un grand bassin élevé de trois marches au-dessus du niveau de la place. La cathédrale, *il Duomo*, d'ordre corinthien, a été réédifiée en 1600. Le célèbre architecte Torregiani a décoré cette église. La nef principale est soutenue de piliers d'une belle architecture, revêtus de stucs bien travaillés, ainsi que sa voûte: les ornemens y sont placés sans confusion. L'intérieur de cette église est vaste et bien éclairé. Le chœur renferme plusieurs

belles peintures à fresque de Louis Carrache. Le palais archiépiscopal tient à cette église. L'église Saint-Pétrone a été commencée en 1590; la façade n'est pas terminée, mais elle mérite de fixer l'attention par son architecture gothique: c'est dans cette église que le légat officie pontificalement. On y voit la fameuse méridienne de Cassini. Saint-Sauveur est une des plus belles églises de Bologne; la nef est décorée de colonnes corinthiennes cannelées, d'une architecture noble et majestueuse. Les églises des Célestins, des Servites, de Saint-Dominique et de Saint-Procule, sont également belles, et ornées de peintures de divers grands maîtres. On admire sur une petite place deux tours carrées, l'une construite en 1110 par Gérard Asinelli, laquelle avait dans l'origine 79 toises de hauteur, mais qui, ayant été ébranlée par un tremblement de terre, a été abaissée d'un tiers; l'autre, nommée la Garisenda, fut construite en 1112 à côté de la première, et est remarquable en ce qu'elle penche d'un côté et surplombe de 8 à 10 pieds. Parmi les promenades les plus agréables, on peut citer la Montagnuola: c'est dans ce même emplacement qu'était situé le château-fort qu'avait fait construire le nonce du pape Jean XXII: au devant de cette plantation est une place considérable appelée la place du Marché; les autres sont celles de Saint-Martin, de Saint-Pétrone, de Saint-Étienne, *di Strada maggiore*, de Saint-François et de Saint-Dominique. A l'une des portes de la ville, on trouve un portique de 700 arcades et d'1 l. de long, qui conduit au S. O. à une église d'une belle architecture, située sur une colline, et dédiée à Notre-Dame de la Guardia, dite de Saint-Luc, parce qu'on prétend que l'image de la Vierge qui s'y trouve a été peinte par saint Luc. Ce portique est une des plus grandes constructions qui aient été faites depuis les plus beaux siècles de Rome: on voit à l'entrée une inscription qui annonce qu'elle fut commencée par le cardinal Buonacorsi, légat du pape en 1675. Le plan de l'église, bâtie sur les dessins de Dotti, est en croix grecque, avec une coupole au centre; son intérieur est décoré de colonnes cannelées d'ordre ionique. Non loin de là est la chartreuse, convertie en un cimetière public, d'une rare magnificence. Bologne est célèbre dans les annales des sciences et des arts; son université est la plus ancienne de l'Italie; l'empereur Théodose fut son fondateur en 425; Charlemagne et Lothaire l'augmentèrent considérablement par les privilèges et les biens dont ils l'enrichirent. Les fameux jurisconsultes Jérôme Osorio, Jean André, Azon, Bartolea Accurse, ont enseigné dans cette université. Du temps d'Azon le nombre des élèves s'élevait à dix mille. Les chaires de cette université ont de tout temps été occupées par des hommes du premier mérite: de nos jours le célèbre professeur en médecine Tommasini, ainsi que d'autres savans chargés des différentes branches de l'enseignement, y soutiennent la gloire de leurs prédécesseurs. Son académie, connue sous le nom d'institut, est des plus renommées; elle doit sa création aux bienfaits du comte Louis-Ferdinand Marsigli: l'édifice qui la renferme est orné de nombreuses peintures, dont plusieurs sont de l'école bolonaise: on y a réuni 1 riche cabinet d'histoire naturelle, 1 musée d'antiques, 1 cabinet de physique, 1 cabinet d'anatomie, et 1 bibliothèque de 140,000 vol., renfermant aussi beaucoup de manuscrits précieux. Cette ville possède aussi 1 observatoire, 1 jardin botanique et 1 d'agriculture, 1 conservatoire de musique, et plusieurs théâtres, dont celui qui a été construit sur les dessins de Bibbiena, est un des plus beaux et des plus vastes de l'Italie. Parmi un grand nombre de colléges qui ornent cette ville, on remarque celui qui, en 1650, a été fondé en faveur des jeunes gens de Bruxelles qui se distinguent le plus dans le cours de leurs études littéraires et scientifiques. C'est à Jacobs, de Bruxelles, qu'on doit la fondation de ce collége, d'où sont sortis plusieurs savans jurisconsultes et médecins. Il y a en outre de belles collections de peintures dans les galeries de différens particuliers. Les palais Sampieri, Aldrovandi, Zambeccari, Marescalchi, Ercolani, et Ranuzzi dont on admire la façade et l'escalier, renferment les collections les plus précieuses. Si les beaux-arts sont cultivés avec zèle et avec goût à Bologne, l'industrie et le commerce y sont aussi très-actifs. Les filatures de soie y sont nombreuses. Les tours à filer la soie par le moyen de l'eau du Reno, qui possède une qualité très-précieuse pour la disposer à la teinture, y avaient été perfectionnés dès l'an 1341. On fabrique principalement des étoffes de soie, des velours, des crêpes, du papier, de grosses toiles, d'excellentes liqueurs, des savonnettes à odeurs, des fleurs artificielles, des fruits imités en cire, etc. La préparation du chanvre et les fabriques de cordages occupent aussi beaucoup d'ouvriers. Les salaisons et la charcuterie de cette ville jouissent d'une grande réputation. Les cervelas et les mortadelles de Bologne sont connues dans

toute l'Europe. Ces divers articles sont l'objet d'un grand commerce, favorisé par le canal de Bologne. Le pied de Bologne est de 14 pouces et 6/10; la perche est de 10 pieds de Bologne ou 11 pieds 8 pouces 6 lignes, mesure de Paris; les milles de Bologne sont de 57 5/6 au degré. Parmi les antiquités de cette ville on remarque les bains de Marius, près de la porte de S.-Mammolo, et l'église de Saint-Étienne, qui était un temple d'Isis. Cette ville a vu naître 8 papes, plus de 30 cardinaux, et une foule d'hommes célèbres : on distingue Benoît XIV, qui encouragea les sciences et les arts; Zanotti; Cavazzoni, célèbre comédien, surnommé le Roscius de son siècle; Zecchius, médecin des papes Sixte-Quint et Clément VIII; Zaniboni, poète et orateur; Zoppi, philosophe et littérateur; Algardi, sculpteur et architecte; Manfredi, Le Guide, Le Dominiquin, L'Albane, les trois Carrache et les fameux naturalistes et mathématiciens Aldrovandi, Beccari, Monti, Galvani, Marsigli, etc. 63,420 habitans.

Caton dit, dans ses Origines, que Bologne fut appelée Felsina, du nom d'un roi toscan qui en fut le fondateur, et ensuite Bononia, du nom de son successeur Bonus. Tacite nous apprend que Bologne ayant été brûlée, fut reconstruite par l'empereur Claude. Cette ville fut saccagée sous l'empereur Théodose et les habitans passés au fil de l'épée; mais elle fut rétablie sous Théodose-le-Jeune, l'an 433, par les soins de S. Pétrone, qui la rendit plus vaste et plus considérable. Bologne resta soumise aux empereurs d'Orient jusqu'au temps de Léon III l'Isaurien. Les habitans de Ravenne ayant tué l'exarque Paul dans une sédition, l'an 728, Bologne passa sous la domination des Lombards, qui la possédèrent jusqu'à l'arrivée de Pepin, roi de France. Didier, roi des Lombards, ayant été fait prisonnier à Pavie l'an 800, toute l'Italie tomba sous le pouvoir de Charlemagne, et Bologne en particulier, quoique le pape fût censé en être le seigneur immédiat. Lorsque les forces de l'Empire commencèrent à s'affaiblir, la plupart des villes d'Italie se choisirent des magistrats et se gouvernèrent en république : Bologne, plus riche et plus puissante que les autres, devint encore plus hardie; elle résista à Louis, fils de l'empereur Lothaire, et l'obligea de prendre la fuite. L'empereur irrité vint assiéger Bologne, la prit par famine et la traita fort mal. Cette ville fut alors soumise aux empereurs jusqu'à ce qu'elle passa aux seigneurs particuliers de la Toscane. La comtesse Mathilde, célèbre par les donations qu'elle fit au saint Siége dans les années 1077 et 1102 était souveraine de Bologne et de toute la Toscane. Après sa mort l'état républicain prévalut dans la plupart de ces villes. Ce fut vers ce temps que les habitans de Bologne arrivés au plus haut degré de puissance, firent bâtir ces hautes tours dont on voit encore des restes de nos jours. Ils avaient alors 7 consuls et 1 podestat qui gouvernaient la république. Les Bolonais s'emparèrent bientôt de la Romagne : ils possédèrent Imola, Faenza, Ravenne, Cervia, Forli, Forlimpopoli, Cesène, Modène. Pendant 156 ans, depuis l'an 1118, jusqu'à l'an 1274, ils formèrent l'état le plus florissant de l'Italie. Dans le temps que la puissance de cette république était si grande qu'elle soutenait la guerre même contre les Vénitiens, les Lambertazzi et les Geremei y suscitèrent des factions qui dégénérèrent en guerres civiles. Après une grande effusion de sang, ceux qui tenaient au parti des Lambertazzi furent chassés de la ville, au nombre de 1,500, y compris les femmes et les enfans. Ce fut là l'époque de la décadence de la république de Bologne. Les Lambertazzi s'étant retirés dans les villes de la Romagne, firent de fréquentes incursions qui incommodaient les Geremei. Ceux-ci se virent obligés de se mettre sous la protection du pape Nicolas, auquel ils se soumirent en 1278, sous la condition que le sénat et le peuple de Bologne conserveraient la souveraineté qu'ils avaient sur la Romagne.

Après avoir encore éprouvé un grand nombre de révolutions, les Bolonais se donnèrent volontairement au pape Jules II en 1506, en exigeant la condition de n'avoir point de citadelle, et de n'être jamais soumis à la confiscation des biens, d'où est venu le mot italien : *Bolognesi senza fisco e citadella*. Par cette cession volontaire Bologne conservait une espèce de forme républicaine, un ambassadeur à la cour de Rome, un auditeur de rote, et quelques autres prérogatives honorables.

Ce fut dans cette ville que se fit en 1515 le célèbre concordat de François Ier et de Léon X. Le couronnement de l'empereur Charles-Quint eut lieu dans l'église de St.-Pétrone avec une pompe extraordinaire.

Le 19 juin 1796, les Français y entrèrent, et, par le traité de Tolentino, le pape en ayant fait cession, elle devint partie intégrante de la république cisalpine. En 1799, elle tomba au pouvoir des armées autri-

chiennes; mais après la bataille de Marengo, les Français s'en emparèrent de nouveau, et en firent le chef-lieu du département du Reno. Depuis 1815, elle a été restituée au pape.

BOLOGNE (CANAL DE), dans les États de l'Église et la légation de son nom. Il dérive du Reno, à Casalecchio, à l'E. S. O. de Bologne, traverse cette ville, et, continuant au N., passe à Bentivoglio et à Malalbergo, et, après 11 l. de cours, rend ses eaux au Reno, à Passo Segni. Il est navigable.

BOLOGNE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Chaumont, cant. de Vignory, sur la rive gauche de la Marne. Il y a une mine de fer. 276 hab.

BOLOGNOLA, village des États de l'Église, délégation et à 4 l. S. E. de Camerino. On y fabrique des serges et autres étoffes de laine, et des peignes.

BOLOR ou BELOUR, pays situé sur les affluens supérieurs du Djyhoun, au N. de Badackhchan. Il est séparé de Yerkim par la haute chaine des monts Thsoung ling. L'endroit principal, nommé aussi *Bolor*, se trouve par 37° 10' de lat. N., et 68° 28' de long. E. Nous ne connaissons ce pays que par les descriptions chinoises. Ses habitans ont de grands yeux et le nez aquilin, et portent des moustaches. Ils n'ont pas d'écriture, et ne comprenuent pas la langue des habitans du Turkestan chinois. Ils habitent des villages, et bâtissent leurs maisons avec des pieux et de la terre. Leur habillement et leurs bonnets ressemblent à ceux des habitans d'Andidzian; et ceux des hommes diffèrent peu de ceux des femmes. Quatre ou cinq frères prennent une même femme. Quand l'un d'eux veut être seul avec elle, il suspend ses souliers à la porte pour empêcher les autres de pénétrer. Les enfans sont partagés entre les frères, d'après leur âge; l'aîné reçoit le premier-né, le second le second, etc. Ce pays est rempli de sables et de terrains pierreux, arides et salés. Les champs rapportent fort peu, de sorte que ce peuple est souvent tourmenté par la disette. La récolte rapporte rarement plus que 2 fois 1/2 les grains semés. Il y a beaucoup de mûriers, dont les fruits séchés servent de nourriture. Les habitans du Bolor prennent aussi beaucoup de lait de chèvre, et font une boisson avec celui de la cavale. Leur prince porte le titre de *bi*. Il reçoit les impôts en habitans, prend trois filles à une famille qui en a six ou sept, et deux à celles qui n'en ont que quatre ou cinq. Il les fait vendre dans les villes voisines du Turkestan, dans l'Hindoustan, aux Kirghizkhaisak et à Andzian. On les paie de 50 à 90 pièces d'or.

BOLOR, ville du Turkestan chinois, par 37° de lat. N., et 70° 29' 20" de long. E., sur la rive gauche du Bolor, à 22 l. N. E. de Badackhchan.

BOLOTANA, village de Sardaigne, div. du cap Sassari, à 15 l. 1/2 S. E. de la ville de ce nom, et à 6 l. O. de Nuoro, dans un vallon où l'air est malsain. Il y a 3 couvens d'hommes. 2,530 hab. Le territoire est fertile en pâturages et en blé.

BOLRA, petite ville de l'Hindoustan, États de Sindhyah, anc. prov. de Malvah, distr. d'Omedvara, sur une hauteur, à 18 l. 1/2 N. d'Oudjein.

BOLSENA, Lacus Vulsiniensis, lac des États de l'Église, délégation et à 6 l. N. N. O. de Viterbe, et à 3 l. O. S. O. d'Orvieto. Il est entouré de collines boisées, et offre une des plus jolies perspectives de l'Italie. Il a 3 l. 1/2 de long sur 2 l. 1/2 de large. Sa profondeur est de 46 toises. Il renferme les deux iles Bisentina et Martana, et verse ses eaux dans la Méditerranée par la Marta. Il est très-poissonneux. On croit que c'est un ancien cratère.

BOLSENA, Vulsinium, bourg des États de l'Église, délégation et à 6 l. N. N. O. de Viterbe, et à 3 l. O. S. O. d'Orvieto, près des bords du lac de son nom. Lat. N. 42° 37'. Long. E. 9° 33'. Il est entouré d'une haute muraille flanquée de tours et d'un large fossé, et n'est remarquable que par quelques restes d'antiquités, tels que les ruines du temple de la déesse Narsia, 1 sarcophage en granit, orné de bas-reliefs et soutenu par 4 colonnes de brocatelle orientale; des mosaïques, des chapiteaux de marbre, des fûts de colonnes et des bas-reliefs. 1,800 hab. Patrie de Séjan, ministre de Tibère.

BOLSOVER, village d'Angleterre, comté et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Derby, hundred de Scarsdale. Il y a un château magnifique, dans lequel on fabrique des pipes. Il se tient dans ce village un marché très-fréquenté. 1,245 habitans.

BOLSWARD, ville des Pays-Bas, prov. de Frise, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Sneek; chef-lieu de cant., à 5 l. 1/4 S. O. de Leeuwarden, sur une hauteur, à la jonction de 3 canaux. Elle est fortifiée et a environ 2/3 de l. de circonférence. L'hôtel-de-

ville est un joli bâtiment. Cette ville renferme une belle église, dans laquelle on remarque la chaire, chef-d'œuvre de sculpture. Il y a une école latine et des fabriques d'étoffes de laine, de basin, de rubans de fil et d'étamines de Frise. On y fait uu grand commerce de beurre, de fromages, de grains et de bestiaux. Patrie d'Adam et Boece Bolswert, graveurs célèbres. Elle nomme 2 députés aux états de la province. 3,374 hab.

BOLTANA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 N. E. d'Huesca (Aragon), sur la rive gauche de l'Ara.

BOLT-HEAD, cap d'Angleterre, comté de Devon, sur la Manche, à 1 l. 3/4 S. de Kingsbridge. Lat. N. 50° 13′ 15″. Long. O. 6° 8′ 18″.

BOLTON, village d'Angleterre, northriding du comté d'York, wapentake de Gilling-East, sur la rive gauche de la Swale, à 1 l. 3/4 E. de Richmond. 100 hab. On y voit encore les restes d'un château dans lequel Marie Stuart fut détenue.

BOLTON, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté de Tolland, à 5 l. 1/2 E. d'Hartford. 731 hab.

BOLTON, commune des États-Unis, état de Massachusetts, comté et à 7 l. N. E. de Worcester, et à 11 l. 1/4 O. de Boston. 1,229 habitans.

BOLTON, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Warren, sur le bord occid. du lac Georges, à 5 l. N. N. E. de Caldwell. 1,087 hab.

BOLTON, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Chittenden, sur l'Onion, à 7 l. N. O. de Montpellier.

BOLTON-IN-THE-MOOR, ville d'Angleterre, comté et à 12 l. S. E. de Lancastre, et à 3 l. 1/2 N. O. de Manchester, hundred de Salford. Lat. N. 53° 33′. Long. O. 7° 12′. Elle comprend le Grand et le Petit Bolton, et possède des temples pour différens cultes, 1 collége, 1 bibliothèque publique et des établissemens de charité. On y fabrique des toiles de coton, des mousselines, des calicots et diverses étoffes de laine. Le commerce est facilité par un canal qui conduit à Manchester et à Bury. Il se tient à Bolton 2 marchés par semaine et 2 foires par an. 31,295 hab. Il y a dans les environs des mines de houille. En 1651, le comte de Derby fut décapité dans cette ville pour avoir proclamé roi Charles II.

BOLT TAIL, cap d'Angleterre, comté de Devon, sur la Manche, à 5 l. 1/4 S. E. de Plymouth. Il ferme à l'E. la baie de Bigbury.

BOLUS HEAD, cap sur la côte S. O. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry Il forme l'extrémité S. de la baronnie d'Iveragh, et ferme à l'O. la baie de Ballynaskellig. Lat. N. 51° 53′. Long. O. 12° 32′.

BOLUXAS, petite tribu indienne des États-Unis, dans la Louisiane. Elle est composée d'une centaine d'individus qui habitent à 22 l. au-dessous de Natchitoches.

BOLVA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kalouga, au distr. de Masalsk, traverse le distr. de Zizdra, puis entre dans le gouv. d'Orel, et va se réunir à la Desna, à 1 l. 1/2 N. O. de Briansk, après un cours d'environ 35 l. du N. au S. Elle est navigable pendant une partie de l'année, et sert à transporter le fer des usines de Loudinskaé et de Pessotchinskaé.

BOLZANO, ville du Tyrol. *Voy.* Botzen.

BOLZHURST, village du grand-duché de Bade, cercle de Kintzig, baill. de Kork, à 3 l. 3/4 E. N. E. de Strasbourg, et à 3 l. 3/4 N. N. E. d'Offenbourg. On y fait commerce de tabac et de bestiaux. 600 hab.

BOMAL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional, arrond. de Nivelles. 277 habitans.

BOMAL, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. de Marche, cant. et à 1 l. de Durbuy. 432 hab.

BOMARZO, bourg des États de l'Église, délégation et à 2 l. N. N. E. de Viterbe, 1,200 hab.

BOMBA, île de la Méditerranée, sur la côte de la Barbarie et du désert de Barcah. Lat. N. 32° 22′ 28″. Long. E. 20° 56′ 42″.

Bomba est aussi le nom du golfe au milieu duquel l'île est située, et où se décharge un courant appelé Ouâdy Nahil.

BOMBA, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Citérieure, distr. et à 6 l. 1/2 O. S. O. d'Il Vasto; chef-lieu de cant., sur le penchant d'une montagne baignée par le Sangro. Il y a une église paroissiale d'une belle architecture, et l'une des plus remarquables et des mieux ornées de cette province. 1,500 hab. Le territoire produit d'excellente huile et des vins délicieux.

BOMBA ENGOY ou BOMANGOI, ville de la Guinée inférieure, roy. d'En-goy, sur la rive droite et à l'embouchure du Zaïre, à 12 l. S. E. de Cabinde, et à 45 l. O. de S. Salvador.

BOMBAY, la moins considérable des 3

présidences de l'Hindoustan, qui comprend les parties anglaises des prov. de Beydjapour, Aureng-abad, Khandeych, Goudjérate et Adjemyr, et étend sa juridiction sur les agens anglais des côtes de la Perse et de l'Arabie. Sa surface est évaluée par Hamilton à 800 l. c., et sa pop. à 2,500,000 hab. Le gouverneur siége à Bombay, est subordonné au gouverneur-général de l'Hindoustan, et a un conseil de 3 membres. En 1817, les revenus de cette présidence montèrent à 27,736,872 fr., et les dépenses à peu près au double. En 1818, l'armée était forte de 20,988 hommes, et la marine de 16 bâtimens.

BOMBAY, île de l'Hindoustan anglais, dans l'océan Indien, près de la côte de l'anc. prov. d'Aureng-abad, dont elle dépend; par 18° 56′ 40″ de lat. N., et 70° 18′ 0″ de long. E. Elle a 4 l. de long sur 1 l. 1/3 de large. Elle forme avec l'île de Salsette et le continent un havre très-commode et bien abrité, où se trouve le port de Bombay. L'île est unie à celle de Salsette par une chaussée de 600 pieds construite en 1805, et elle n'est séparée de celle de Colabba que par un canal guéable à marée basse. Une ceinture de collines rocheuses règne sur ses bords presque sans interruption; cependant quelques parties des côtes sont si basses, que l'Océan pénétrait autrefois jusqu'au centre de l'île dans les hautes marées, et laissait en se retirant des eaux croupissantes. Des digues ont été construites, et empêchent ces inondations; mais les eaux pluviales produisent des marais qui rendent le climat peu salubre, surtout pour les Européens. A l'extrémité mérid. de l'île on a construit un phare dont la hauteur est de 150 pieds au-dessus de la mer.

L'île de Bombay est preque dépourvue de sources. La sécheresse du sol, pendant le beau temps, a déterminé des ames pieuses à faire creuser en plusieurs endroits des puits vastes et bien bâtis, où l'on descend par de larges escaliers. Il y a même des fonds assurés pour leur entretien et celui des gardiens. Dans d'autres lieux on a creusé des étangs très-grands et très-profonds, où les eaux de pluie se rassemblent : il n'y a guère d'autre eau que celle-là, lorsqu'on est à la campagne et éloigné des rivières. Elle a quelques petites parties assez fertiles, et qui donnent les mêmes productions que les côtes de l'Hindoustan. Elle tire du Bengale une grande quantité de bois; les pays voisins lui fournissent ses autres provisions. On trouve à Bombay des tigres, des chiens sauvages et des singes. Il y a des tourterelles, quelques paons, des perroquets en grand nombre, et beaucoup de corneilles.

Les maisons de la campagne sont construites de quelques bambous et de bois de palmier pour charpente. Les murs sont faits avec des osiers ou de gros joncs enduits de limon; mais dans les villes les maisons sont belles et d'un goût noble. Elles n'ont ordinairement qu'un seul étage composé de trois larges gradins en amphithéâtre, sur le plus haut desquels on trouve deux petits cabinets qui servent à renfermer les choses les plus précieuses. La façade des bâtimens est soutenue par des colonnes, et par dehors, une galerie ouverte entoure le mur. Le pavé de ces maisons est composé d'un enduit ou espèce de ciment lié avec des blancs d'œufs, qui fait l'effet du vernis le plus brillant.

Si, relativement à l'agriculture, l'île de Bombay est peu importante, elle le devient infiniment, considérée sous le rapport de ses beaux chantiers de construction et de son commerce immense, à la tête desquels se trouvent les parsis. En 1816, on y comptait, 161,550 hab. fixes, savoir : 103,800 Hindous, 28,000 mahométans, 13,150 parsis, 11,500 chrétiens Hindous, Portugais et Arméniens; 4,300 Anglais et 800 juifs. Sa pop. mobile était de 60,000 à 75,000 étrangers.

L'île de Bombay fut donnée en 1530 par un radjah de Salsette aux Portugais. En 1661, ceux-ci la cédèrent à Charles II, roi d'Angleterre, comme faisant partie de la dot de l'infante Catherine. En 1662, une escadre de cinq vaisseaux s'étant présentée pour en prendre possession, le gouverneur portugais éluda l'exécution du traité, et ce ne fut que vers l'an 1666 que les Anglais purent occuper le fort de Bombay. En 1668, le gouvernement anglais concéda cette île à la compagnie des Indes orientales.

BOMBAY, ville forte de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Aureng-abad, sur l'océan Indien, dans la partie S. E. de l'île de son nom, par 18° 56′ 40″ de lat. N., et 70° 18′ 0″ de long. E.; siége de la 3e présidence, d'1 cour de district, d'1 cour d'appel, d'1 vice-amirauté et d'1 archevêché. Ses fortifications la rendent presque imprenable du côté de la mer; elle est moins forte du côté de terre. Bombay offre quelques beaux quartiers, entre autres celui du centre, où l'on remarque autour d'une grande place des édifices d'une architecture élégante, dont les principaux

sont : l'église anglicane, le palais du gouverneur et le bazar. Parmi les autres édifices de Bombay on distingue le théâtre et plusieurs temples hindous. Les maisons situées dans la partie basse sont humides et malsaines dans tous les temps, mais particulièrement pendant la mousson; dans la partie élevée l'air est tempéré par les vents rafraîchissans et par les pluies abondantes qui y tombent en certaines saisons. L'atmosphère y est plus pure depuis qu'on a desséché les marais qui se trouvaient près de la ville. Près de la citadelle sont les casernes et l'arsenal.

Bombay est l'entrepôt général des marchandises de l'Arabie, de l'Abyssinie, de la Perse, des deux côtes de l'Hindoustan, des îles Maldives et Laquedives, de Ceylan et des îles Bahréin, de l'archipel Asiatique, de l'Europe et de l'Amérique. Les articles que les Anglais portent à Bombay, sont : du drap qui va en Perse par Bassora, de la cochenille, des dents d'éléphans, du fer, de l'acier, de l'étain, du cuivre, du fer-blanc, des ancres, des canons et d'autres armes. Les marchandises que l'on envoie de Bombay en Angleterre, sont principalement du poivre du Malabar, du salpêtre de Sindi et des toiles de Surate. Son port, aussi sûr que commode, est continuellement rempli de vaisseaux. En 1815, les importations s'élevèrent à 82,626,021 fr., et les exportations à 72,156,820 fr.

Les comptes se tiennent en roupies, qui se subdivisent chacune en 4 quarters, et chaque quarter en 100 reis. La roupie se divise aussi en 16 annas ou 50 pices. Les monnaies réelles sont le mohor, ou roupie d'or, la roupie d'argent et leurs divisions. Il y a aussi la double et simple pice, l'ordy et le dorca, qui sont des monnaies de cuivre allié à un peu d'étain ou de plomb. Dans les comptes que la compagnie soumet au parlement, la roupie de Bombay est évaluée à 4,01 fr., et supporte une réduction de 16 pour 100 contre les roupies courantes. Suivant le nouveau système, la roupie d'or vaut 15 roupies d'argent; sa valeur sterling est de 29 s. 1,78 den. : celle de la roupie d'argent, en sterling, est de 1 s. 11. den.

Le tank est le poids réel pour les perles. Il se divise en 24 rutty, le rutty en 4 quarters, et le quarter en 4 annas. Le tank équivaut à 4,680 gramm. Dans le commerce, on se sert du candy, de 20 mânds. Le mând se divise en 40 syrs, et le syr en 30 pices. Le candy vaut 360 liv., ou 253,984 kilogr., et le mând 28 liv. Le haut, ou covid, mesure de longueur, équivaut à 0,4472 mètre.

Après le commerce, la construction et la réparation des navires sont les principales causes de la prospérité de Bombay. Il est reconnu que les bâtimens sortant de ses chantiers durent beaucoup plus que les autres. Cette ville possède tout ce qu'il faut pour faire réussir son établissement naval : chantiers commodes, vastes bassins et bon bois de construction. Les parsis, qui sont très-bons charpentiers, travaillent sans le secours des Européens. On peut ajouter à ces avantages celui d'une corderie qui ne le cède en rien aux plus belles de l'Angleterre. La route qui conduit de Bombay à Salsette est une construction d'une vaste étendue qui assure au commerce de grands avantages : c'est par cette voie que les marchés de Bombay sont approvisionnés de tous les objets de consommation.

Sous le gouvernement portugais, Bombay ne comptait que 10,000 hab.; en 1763 la population s'élevait à 140,000, et le dernier recensement donnait 150,000 hab.

Bombay doit son origine aux Portugais, qui, en 1661, la cédèrent aux Anglais avec l'île. Ayant été menacée en 1673 par une flotte hollandaise, on la rendit plus forte, et en 1686 on y transféra le siége du gouvernement, qui était à Surate. Deux ans après, elle fut assiégée sans succès pendant plusieurs mois par l'amiral mongol Siddy. La peste lui enleva beaucoup de monde en 1691 et 1702. En 1803, un incendie la consuma presque entièrement. Elle a été rebâtie sur un meilleur plan aux frais de la compagnie des Indes, et ses fortifications ont été améliorées.

BOMBAYE, village des Pays-Bas, prov. de Liége, cant. et à 1 l. de Visé. 618 hab.

BOMBAY-HOOK, île des États-Unis, dans la baie de Delaware, sur la côte de l'état de ce nom, comté de Kent, entre l'embouchure du Duck et celle du Little-Duck. Elle a 3 l. de long sur 2/3 de l. de large. Son extrémité méridionale est à 2 l. 1/2 N. E. de Dover.

BOMBI, grand village de la Guinée inférieure, roy. de Congo, prov. de Bamba, à 50 l. S. de S. Salvador, sur la rive gauche du Loze.

BOM-FIM, village du Brésil, prov. de Goyaz, comarca de Rio das Velhas, à 30 l. E. S. E. de Villa Boa, sur la route de Santa-Cruz à Meiaponte. Il y a un ermitage. On y recueille de l'or, et on y élève des bestiaux.

BOMIGÉ, groupe de petites îles, dans l'ar-

chipel de la Sonde, sur la côte orient. de Bornéo, au N. de la pointe Kanneoungau, par 1° 25′ de lat. N. et 116° 20′ de long. E.

BOMINY, île du golfe du Bengale, à l'embouchure du Gange. Sa longueur est d'environ 1 l., et sa largeur d'1/3 de l. Elle dépend de la présidence et de l'anc. prov. du Bengale. Ses lagunes fournissent une grande quantité de sel. Elle est habitée.

BOMKINS, petite île de l'archipel de la Sonde, sur la côte sept. de Java, dont elle est éloignée d'environ 9 l. Lat. S. 5° 50′. Long. E. 106° 10′.

BOMMEL ou ZALT-BOMMEL, ville des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Thiel; chef-lieu de cant., à 11 l. O. S. O. d'Arnhem, sur la rive gauche du Waal, dans la partie sept. de l'île de Bommeler-Waard. Lat. N. 51° 48′ 50″. Long. E. 2° 54′ 40″. Elle est assez jolie. On a laissé tomber ses fortifications en ruine. Elle renferme 2 églises, 1 hôtel-de-ville, 1 hôpital, 1 hospice pour la vieillesse, 1 maison pour les orphelins protestans et 1 école latine. On y fait un peu de commerce. L'entrée de son petit port s'obstrue journellement par les sables. Elle envoie 2 députés aux états de la prov. Cette ville avait autrefois le droit de battre monnaie. 3,085 hab. Patrie de Leonius, Glummer, Moringus, Masius, Barleus et Van Bommel. Bommel fut entourée de murs en 1229; dans le 16ᵉ siècle, elle soutint plusieurs siéges contre les Espagnols. Les Français la prirent en 1672, et l'abandonnèrent l'année suivante. En 1794, ils traversèrent le Waal sur la glace, et délogèrent l'armée des alliés, après avoir enlevé ses retranchemens à la baïonnette.

BOMMEL (DEN), village des Pays-Bas, prov. de la Hollande méridionale, arrond. de La Brielle, sur un bras de mer appelé Haringvliet. Il y a un petit port et un chantier de construction. 866 hab. presque tous pêcheurs. On trouve dans les environs de belles pépinières.

BOMMELER-WAARD, BATAVORUM INSULA, île des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. de Thiel, cant. de Bommel. Cette île, baignée par la Meuse et le Waal, a environ 5 l. 1/2 de long sur 2 de large. Elle est assez fertile en grains et plantes oléagineuses. Il y a de belles prairies couvertes de nombreux troupeaux de bétail. Elle est défendue par les forts de Saint-André et de Loevestein; ce fut dans ce dernier que l'on enferma Grotius. A l'époque des conquêtes de Jules-César dans les Gaules, cette île était un point important : elle servait aux Bataves de lieu de réunion, lorsqu'ils combattaient les légions romaines. En 1481, les habitans chassèrent les troupes de l'empereur Maximilien qui s'en étaient emparées par surprise; et en 1600 cette île se rendit au prince d'Orange.

BOMMEL FIORD, détroit entre la côte occid. de Norwège et l'île de Bommeloe, par 59° 37′ de lat. N., et 3° de long. E.

BOMMELÖE, île de la mer du Nord, sur la côte O. de Norwège, par 59° 45′ de lat. N., et 2° 55′ de long. E. Elle dépend du diocèse de Bergen, et du bailliage de Sœndre Bergenhuus.

BOMMENEDE ou BOMMENÉE, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, cant. de Zierikzee, dans l'île de Schouwen. C'était une ville très-florissante avant l'inondation de 1682. 362 hab.

BOMMERSHOVEN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. de Maestricht, cant. et à 1 l. 1/2 de Tongres. 318 hab.

BOMPARTO, village du duché de Modène, distr., cant. et à 3 l. N. E. de Modène, au confluent du Panaro et du canal de Modène. Il y a des foires le 3ᵉ dimanche de septembre, le 1ᵉʳ dimanche d'octobre, et les 11, 12 et 13 novembre. 1,000 hab.

BOMPOKA, une des îles Nicobar, dans le golfe du Bengale, à l'E. de l'île Teressa, par 8° 18′ de lat. N., et 91° 22′ de long. E. Sa circonférence est de 3/4 de l. Elle s'élève de la mer comme une haute montagne, et est en partie boisée.

BOMRAUZPOLLOM, fort de l'Hindoustan anglais, prov. du Karnatic, dans les Ghattes orient., à 22 l. O. N. O. de Madras.

BOMST, en polonais *Babimost*, ville des États Prussiens, prov. régence et à 17 l. 1/2 S. O. de Posen; chef-lieu de cercle, et à 3 l. 3/4 N. E. de Zullichau. Elle renferme 1 église catholique et 1 luthérienne, et des fabriques de draps. 1,867 hab., Allemands, Polonais et juifs. Le cercle de Bomst a 33,530 hab., et produit principalement du houblon. L'on y élève beaucoup de bétail.

BOM SUCCESSO ou FANADO, ville du Brésil, prov. de Minas Geraes, comarca de Cerro do Frio, à 36 l. O. S. O. de Porto Seguro, et à 105 l. N. N. E. de Villa Rica, sur une hauteur, au confluent de deux rivières, dont les eaux vont se joindre à 2 l. de là à celles de l'Arassuahy. Siége d'une justice. Il y a une école de langue latine. On élève sur son territoire des bestiaux, et on y cultive le

coton et la canne à sucre. Quelques habitans se livrent à la recherche de l'or et des pierres précieuses. Il y a un grand nombre d'ermitages dans les environs.

BON (CAP), cap sur la côte sept. de la Barbarie et du roy. de Tunis. Lat. N. 37° 4′ 45″. Long. E. 8° 44′ 0″.

BONA, en arabe *Blaid-el-Aneb* ou *Anaba*, ville et port de Barbarie, roy. et à 95 l. E. d'Alger, prov. et à 35 l. N. E. de Constantine, sur le golfe de la Méditerranée, qui porte son nom, et au fond duquel débouche le Seibous. Lat. N. 36° 52′. Long. E. 5° 50′. Elle est entourée d'un mur qui tombe en ruine, et défendue par un château et par un fort considérable bâti sur une hauteur, en 1535, par Charles-Quint. Les rues de Bona sont étroites, non pavées, et malpropres à cause des bestiaux, qui y passent la nuit. Les maisons, blanchies à la chaux en dehors, fatiguent la vue. Le port est vaste et commode. On pêche beaucoup de corail sur les côtes voisines. Sous Louis XIV, les Français avaient à Bona un comptoir qu'ils ont abandonné depuis la révolution; ils en tiraient de la laine, de la cire, des peaux et du blé. En 1805, les Anglais obtinrent la permission d'y former un établissement : jusqu'à ce jour, ils n'en ont pas profité. La population s'est élevée jusqu'à 12,000 hab. Elle a été réduite à 4,000 par la peste de 1817, et est composée de Turcs, de Maures et de juifs, et paraît, en général, très-malheureuse.

Les environs de Bona sont remplis de jardins plantés d'arbres fruitiers qui offrent de jolies promenades. A peu près à 1/3 de l. à l'E. de cette ville sont les ruines d'*Hipporegius*, qui dut son éclat à saint Augustin, son évêque.

BONA, rivière du Mexique, qui se jette dans la baie de Campêche, à 8 l. O. de l'embouchure du Tabasco. Lat. N. 18° 10′. Long. O. 97° 20′.

BONAA, une des îles Moluques, près de la côte occid. de Ceram, par 3° de lat. S., et 125° 46′ de long. E. Elle a environ 9 l. de circuit.

BONACCA ou GUANAJÉ, île de la mer des Antilles, dans la baie de Honduras. Elle a environ 20 l. de circonférence. Lat. N. 16° 30′. Long. O. 88° 43′. Elle est couverte de bois.

BON-AIR, petite île de la mer des Antilles. *Voy.* BUEN-AYRE.

BONAMÖS ou BONNAMOES, bourg du territ. et à 2 l. N. de Francfort, sur la rive droite de la Nidda, à 1 l. 1/3 S. E. de Hombourg. Il y a 1 église luthérienne. 428 hab.

BONANDRÉA, ville de la Barbarie, sur la côte de Barcah, au fond d'une petite baie de la Méditerranée, et au S. d'un cap auquel elle donne son nom, à 11 l. O. de Derne. On croit qu'elle occupe la place d'*Apollonia*, une des cinq villes de la Libye Pentapole.

BONANZA, port et château d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/4 N. de Cadix (Séville), et à 1/2 l. N. E. de San Lucar de Barrameda, près de l'embouchure du Guadalquivir. Il est considéré comme port de Séville. Les gros vaisseaux destinés pour cette ville y déchargent leurs marchandises.

BONAPARTE, groupe d'îles de l'Océanie. *Voy.* ALLOUARN (S.).

BOÑAR, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/4 N. N. E. de Léon, sur la rive gauche de la Porma. La source des eaux minérales de Caldes de Boñar sort d'un rocher près de ce bourg.

BONARCADO, village de l'île de Sardaigne, div. du cap Cagliari, sur la rive droite du Milis, à 5 l. 1/2 N. d'Oristan. 812 hab. Il y a des mines de cuivre, de fer et de plomb dans les environs.

BONAT, ville de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. N. de Guéret; chef-lieu de cant., sur un coteau non loin de la rive droite de la petite Creuse. On y voit encore le vieux château de Beauvais. On a découvert dans cette commune des antiquités romaines. 2,050 habitans.

BONATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté Citérieure, distr. et à 8 l. 1/4 S. de La Sala; chef-lieu de cant., à 1/2 l. du golfe de Policastro. 3,030 hab.

BONAVENTURE, île de l'océan Atlantique sept., sur la côte du Bas-Canada et du distr. de Gaspe. Ce n'est qu'un rocher nu, habité pendant l'hiver par des pêcheurs. Lat. N. 48°. Long. O. 67°.

BONAVISTA, cap sur la côte orient. de l'île de Terre-Neuve, par 55° 10′ de long. O., et 48° 44′ de lat. N. Il fut découvert par J. Cabot et son fils Sébastien en 1497.

BONAVISTA, baie sur la côte orient. de l'île de Terre-Neuve, entre le cap Freels et le cap Bonavista. Son entrée est large de 13 l. Le milieu est par 49° de lat. N., et 55° 33′ de long. O.

BONAWASI ou BANAWASEE, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Kanara, distr. de Sounda, à 17 l. N. de Bednore, sur la rive gauche de la Vorda. Lat. N. 14° 32′.

Long. E. 72° 48'. Ptolémée parle de cette ville. On prétend que 1450 ans avant J. C., elle était gouvernée par ses rois. Du temps d'Hayder, il y avait 500 maisons : ce nombre est bien diminué.

BONCELLES ou BOUCELLES, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. 1/2 de Liége. 693 hab.

BONCHAMPS, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 4 l. 3/4 de Château-Gontier, cant. et à 1 l. S. S. O. de Craon. 1,200 hab.

BONCOURT, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 1 l. N. N. O. de Commercy, et à 7 l. E. de Bar-le-Duc, près de la rive droite de la Meuse. Il y a des forges. 400 hab.

BOND, comté des États-Unis, au centre de l'état d'Illinois. La partie S. E. est traversée par la Kaskaskia. Vandalia en est le chef-lieu. 2,931 hab.

BONDEH, chaîne de montagnes de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Bérar, dont elle occupe la partie sept., entre le Tapty et la Pourna. Une quantité de rivières descendent de ses flancs méridionaux, et vont se jeter dans la Pourna, en arrosant des vallées couvertes de villages. Le revers septentrional ne fournit que peu d'affluens au Tapty.

BONDELON, ville du roy. de Siam, chef-lieu de prov., dans la presqu'île de Malacca, vis-à-vis l'île de Tantalan, à 18 l. S. de Ligor, et à 38 l. N. de Queda. Lat. N. 7° 36'. Long. E. 98°. Commerce de riz, de poivre, d'ivoire et de bois de construction.

BONDENO, Padinum, bourg des États de l'Église, délégation et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Ferrare, au confluent du Panaro et du Pô d'Argento. C'est là que commence un défilé qui conduit à travers les Apennins. 2,500 hab.

BONDÖ, île du golfe de Bothnie, sur la côte de Suède, par 65° 15' de lat. N., et 19° 25' de long. E.

BONDORF, village du roy. de Wurtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. S. S. O. de Herrenberg. 1,183 hab.

BONDOU, roy. de la Sénégambie, borné au N. par le roy. de Géduma, dont il est séparé par le Sénégal; au N. E., par celui de Kadjaaga; à l'E., par ceux de Bambouk et de Satadou; au S. E., par celui de Dentilia; au S., par un vaste désert; et à l'O., par les roy. de Tenda, d'Oulli et de Foutatoro. Entre 12° 50' et 15° 40' de lat. N., et entre 12° et 14° 40' de long. O. Ce royaume, de forme allongée, n'est, à proprement parler, qu'une vaste forêt, où l'on rencontre de distance en distance des espaces défrichés renfermant de petits villages mal bâtis ou presque abandonnés. Le terrain, en général, est montagneux : quelques parties sont fertiles. La partie occid. renferme des mines de fer, et la partie orient., arrosée par le Falémé, des mines d'or, particulièrement à Natacou, Nambia, Sémaylla et Combadiréré. Le coton, le riz, le maïs, l'indigo, le millet ou nienieko, quelques calebasses, des melons d'eau, des résines sont les productions de ce royaume. On y voit de nombreux troupeaux de chèvres et de vaches, mais peu de chevaux. Les habitans sont Foulahs et musulmans. Dans les villes, il y a des écoles où la jeunesse apprend à lire le coran. Le royaume de Bondou, par sa position entre le Sénégal et la Gambie, est très-fréquenté par les marchands d'esclaves, qui sont généralement Mandingues ou Seravallies. Les habitans font aussi un commerce considérable avec les Maures. Il consiste principalement en poudre, ivoire, gomme et parfums qu'ils échangent pour du fer, du sel, etc. Ils sont gouvernés par un roi qui fait sa résidence à Fatteconda, et lève des droits exorbitans sur les marchandises qui traversent ses états.

BONDUES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Lille, cant. S. de Turcoin. Il y a des filatures de fil, ras de laine. 2,400 hab.

BONDY, village de France, dép. de la Seine, arrond. de Saint-Denis, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Pantin, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Paris. Il est traversé par la grande route de Paris en Allemagne, et peu éloigné de la forêt de son nom. Il y a 1 château de plaisance et 1 parc, ainsi que de jolies maisons de campagne, dont quelques-unes sur les bords du canal de l'Ourcq. 600 hab.

BONEF, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 4 l. N. de Namur, cant. d'Huy, sur la rive gauche de la Mehaigne. Il y avait une fameuse abbaye. 414 hab.

BONEFRO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Larino; chef-lieu du cant., sur le penchant d'une montagne. Il y a 1 beau château de plaisance, 1 église paroissiale et 4 maisons de secours. 3,300 hab.

BONE-LICK (BIG), comm. des États-Unis, état de Kentucky, comté de Boone, sur la Big-Bone, à 3 l. 3/4 S. de Burlington, et à 18 l. N. de Francfort. On a trouvé près de la ri-

vière des os d'un animal qu'on dit être cinq ou six fois plus grand que l'éléphant.

BONFELD, bourg du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Heilbronn. Il y a un château et 1 synagogue. 1,153 hab.

BONGHYR, distr. de l'Hindoustan, dans les États du Nizam, anc. prov. d'Hayder-abad, borné au N. E. par le distr. de Verongoll; au S. E., par celui de Nalgonda; au S., par celui d'Avorconda; à l'O., par celui de Golconda; et au N. O., par celui de Mellangour. Il est arrosé par le Mussy, et est bien cultivé et bien peuplé.

BONGHYR, petite ville et forteresse de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. d'Hayder-abad; chef-lieu de distr., dans une contrée fertile, à 9 l. 1/2 E. N. E. d'Hayder-abad. Lat. N. 17° 28'. Long. E. 76° 28'.

BONHAMPTON, village des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Middlesex, à 2 l. N. E. de New-Brunswik.

BONHEYDEN, village des Pays-Bas, prov. d'Anvers, arrond. et à 1 l. de Malines. 1,133 hab.

BONHILL, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. N. de Dunbarton. 3,000 hab. Le Loch Lomond et le Leven la divisent en deux parties. Le long du Leven il y a des blanchisseries de toiles.

BONHOMME (COL DU), passage de la branche des Alpes Grecques, qui forme, dans les États Sardes et la div. de Savoie, la limite entre les prov. de Faucigny et de Tarantaise; à 4 l. S. O. du Mont-Blanc, et à 5 l. 3/4 S. E. de Sallanche; à 1,255 toises au dessus de la mer. Le chemin qui le traverse, et qui établit une communication entre la partie supérieure de la vallée de l'Arve et celle de l'Isère, est fort escarpé, et bordé de précipices qui le rendent dangereux, même pour les mulets. Cette montagne paraît avoir reçu son nom d'un ermite qui l'habitait. Elle est composée de gneiss, de mica, de calcaire primitif, de grès, etc.

BONHOMME, établissement des États-Unis, dans le territ. de Missouri, comté de Franklin, au confluent de la rivière de son nom et du Missouri, à 3 l. 1/2 S. O. de Saint-Charles, et à 7 l. 1/4 O. de Saint-Louis. Le territoire en est fertile et bien arrosé.

BONI, île du Grand Océan, près de la côte sept. de l'île de Waigiou, au N. O. de la Nouvelle-Guinée, sous l'équateur, par 128° 37' de long. E. Elle est basse, sablonneuse, bien boisée, et habitée par des pêcheurs.

BONIEUX, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 2 l. S. O. d'Apt; chef-lieu de cant., à 9 l. 3/4 E. S. E. d'Avignon. 2,400 hab.

BONIFACIO (BOUCHES DE), détroit de la Méditerranée, qui sépare la Corse de la Sardaigne. Il prend son nom de la ville qu'il baigne. Sa largeur, prise de la pointe la plus mérid. de la Corse à la pointe la plus sept. de la Sardaigne, est de 2 l. 3/4. Dans un petit îlot de ce détroit, on trouve une colonne de 6 mètres de hauteur, et un millier de morceaux de granit préparés pour des tables, des cintres, etc. C'est à tort qu'on a quelquefois indiqué ces restes dans l'île Lavezzo.

BONIFACIO, MARIANUM, ville maritime de la Corse, arrond. et à 9 l. S. S. E. de Sartène; chef-lieu de cant., dans une petite péninsule, sur les Bouches de Bonifacio, à 17 l. 1/4 S. S. E. d'Ajaccio. Cette ville est bien bâtie et assez bien fortifiée; c'est une place de guerre de 2<sup>e</sup> classe, et la résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Bastia; siége d'1 tribunal de commerce. Son port, commode et sûr, peut recevoir les plus gros vaisseaux; mais il est de difficile accès. Les habitans font la pêche du corail. 2,479 hab.

BONIFACIO (S.), bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 E. de Vérone, et à 2 l. O. de Lonigo; chef-lieu de distr. 2,559 hab.

BONIFATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre Citérieure, distr. de Paola, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Belvedere. Il y a plusieurs églises et 1 couvent. On y élève beaucoup de vers à soie. 2,650 hab.

BONILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Cuenca, sur la rive droite du Rio de Huete.

BONILLA ou BONILLA DE LA SIERRA, ville d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/4 O. N. O. d'Avila, sur la rive droite du Merderos. 1,600 hab.

BONILLO, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. O. N. O. de Chinchilla (Manche), et à 6 l. N. d'Alcaraz. 2,050 hab.

BO-NIN SIMA, îles Bo-nin. *Voy.* MONINSIMA.

BONITO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté Ultérieure, distr. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Ariano, cant. et à 1 l. N. O. de Grotta-Minarda. Il y a plusieurs églises, 2 couvens et 1 hôpital. 2,560 hab.

BONJEM, ville de la Barbarie, dans le Fezzan, à 120 l. N. de Mourzouk, par 30° 35' 32" de lat. N., et 13° 33' 0" de long. E.

On y trouve des restes bien conservés d'une forteresse romaine du temps de Septime Sévère, et presque ensevelie dans les sables. Au N. et au S. sont des déserts sablonneux.

BONLIEU, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Montélimart, cant. de Marsanne, sur le Roubion. Il y a une filature de soie.

BONN, Bonna, ville des États Prussiens prov. de Clèves et Berg, régence et à 5 l. 3/4 S. E. de Cologne, et à 15 l. E. d'Aix-la-Chapelle; chef-lieu de cercle, sur la rive droite du Rhin, dans une vallée fertile. Lat. N. 50° 24'. Long. E. 7° 24' 30". Siége d'1 évêché, d'1 tribunal supérieur des mines et d'1 justice. Elle renferme 4 églises, dont la plus remarquable est celle de Saint-Martin; elle est d'architecture gothique, et surmontée d'une belle tour: l'intérieur est vaste et bien décoré; 1 hôpital, 1 lycée, 1 théâtre, 1 cabinet de médailles, de tableaux, de gravures, etc., et 1 université fondée en 1818, qui occupe le château, et possède une bibliothèque de 25,000 vol. et un cabinet de minéralogie. On fabrique à Bonn des siamoises, des nankins, du vitriol, de l'eau-forte, du savon vert; il y a aussi des filatures de coton et 1 grande fabrique de pipes. Le principal commerce est en blé, vin et plomb. 10,565 hab. On trouve sur la route qui conduit au village de Poppelsdorf, une belle promenade qui a près d'1/2 l. de long: elle est ornée de quatre belles rangées d'arbres et se prolonge jusqu'au château de Clémensruhe. On cultive la vigne dans les environs. Cette ville était autrefois une des places fortes du Rhin. En 1689, étant occupée par une garnison française, elle fut bombardée; en 1703, elle fut prise par Marlborough: on a démoli une partie de ses fortifications en 1717.

Le cercle de Bonn a 9 l. c. et 38,359 hab. Il est fertile en grains et en vin; on y élève beaucoup de bétail.

BONN, village de Suisse, cant., baill. et à 1 l. 1/2 N. de Fribourg, près de la rive droite de la Sarine. Il est renommé pour ses bains d'eaux thermales.

BONNDORF, bourg du grand-duché de Bade, cercle du Lac et du Danube, chef-lieu de baill., à 9 l. S. E. de Freybourg, et à 5 l. 3/4 N. O. de Schaffhouse. On y fait des broderies sur mousseline. 910 hab.

Le bailliage contient 11,048 hab.

BONNE, bourg des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, mand. d'Annemasse; sur la rive droite de la Menoge, à 3 l. 1/2 E. de Genève, et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Saint-Julien.

BONNE-FEMME, rivière des États-Unis, état de Missouri. Elle prend sa source dans le comté de Pike, entre bientôt dans celui de Howard, et se jette dans le Missouri, près et à l'E. de Franklin, après un cours d'environ 21 l. du N. E. au S. O. Elle a 105 pieds de large à son embouchure, et est navigable pendant plusieurs lieues.

BONNE-FORTUNE ou PORAH, l'une des îles de la Sonde, dans l'océan Indien, au S. O. de Sumatra, dont elle est éloignée de 26 l., et au N. O. de l'île de Nord-Poggy, dont elle est séparée par un détroit de 5 l. Son milieu est par 2° 9' de lat. S., et 97° 25' de long. E.

BONNERT, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, cant. et à 1 l. d'Arlon. 729 habitans.

BONNET (St.), bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. N. de Gap; chef-lieu de canton, sur le Drac. 1,500 hab. C'est la patrie de Lesdignières, maréchal de France.

BONNET (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Bellac, et à 11 l. N. N. O. de Limoges, agréablement situé sur la rive gauche de la Gartempe. 1,250 hab.

BONNETABLE, anc. MALESTABLE, ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Mamers; chef-lieu de cant., sur la Dive, et à 5 l. 3/4 N. E. du Mans. Elle a un château bâti dans le XVe siècle. On fabrique à Bonnetable des siamoises, des calicots, et des mouchoirs de coton. Il y a huit foires par an pour les bestiaux. 4,800 hab. A 1/2 l. S. de la ville s'étend une forêt de 3 l. de tour.

BONNET DE CHAVAGNES (St.), gros village de France, dép. de l'Isère, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Saint-Marcellin.

BONNET DE JOUX (St.), bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. N. E. de Charolles; chef-lieu de cant., à 8 l. O. N. O. de Mâcon. 1,300 hab.

BONNET DES BRUYÈRES (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 8 l. 1/4 N. O. de Villefranche, cant. de Mousol, à 3 l. 1/2 N. O. de Beaujeu. 1,500 hab.

BONNET-LA-FORÊT (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Brives, et à 7 l. O. de Tulle, cant. de Juillac. Il y a des mines de houille. 1,026 hab.

BONNET-LA-RIVIÈRE (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et

à 5 l. S. E. de Limoges, cant. de Pierre-Buffière. Il y a des mines de fer et des forges dans les environs. 1,230 hab.

BONNET-LE-CASTEL (St.), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. O. d'Ambert, cant. de Saint-Germain l'Hermite, près de la Dolore. 1,320 hab.

BONNET-LE-CHÂTEAU (St.), ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de Montbrison; chef-lieu de cant., sur une colline. On y fabrique des serrures fines et communes, de la coutellerie, et des dentelles, et l'on y commerce en bois qui s'expédie aux chantiers de construction de Saint-Rambert, en grains et en bestiaux. Il s'y tient 3 marchés par semaine. 2,500 hab.

BONNET-LE-DÉSERT (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. de Mont-Luçon, cant. de Cérilly, sur la rive gauche de la Sologne, près de la forêt de Troncais, à 11 l. 1/2 O. de Moulins. Il y a deux forges. 603 hab.

BONNEVAL, ville de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Châteaudun; chef-lieu de cant., sur le Loir, dans une vallée fertile, à 7 l. S. S. O. de Chartres. Lat. N. 48° 18'. Long. O. 2° 5'. Elle était autrefois fortifiée, et avait une abbaye. Ses rues sont larges. L'église est surmontée d'une flèche très-haute. On y compte huit ponts. Il y a une belle filature de coton, une fabrique de calicots, des manufactures de tapis de pied, de couvertures, de tricots, d'étoffes de laine; une imprimerie sur étoffes, un moulin à foulon, et des tanneries assez considérables. Foire de deux jours le 1er septembre, pour bestiaux. 1,700 hab.

BONNEVEAU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Vienne, cant. de Saint-Jean de Bournay. Il y a une verrerie, qui envoie ses produits à Lyon, Grenoble, Romans, etc.

BONNEVILLE, petite ville des États Sardes, div. de Savoie, chef-lieu de la prov. de Faucigny et d'un mand.; sur la rive droite de l'Arve, à 6 l. E. S. E. de Genève, à 16 l. N. N. E. de Chambéry, et à 39 l. N. O. de Turin. Siége d'un tribunal de 1re instance de la juridiction du sénat de Savoie. Elle est bien bâtie, et a un collége. Au N., il y a un vieux château en ruine. 1,200 hab. Dans les environs, on exploite du grès très-dur, dont on fait des dalles, des carreaux et des marches d'escaliers.

BONNEVILLE, petite ville de Suisse. *Voy.* NEUVILLE.

BONNEVILLE-LES-BOUCHOUX ou seulement LES BOUCHOUX, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Saint-Claude; chef-lieu de cant. 2,000 hab Il y a une tourbière.

BONNIÈRES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Mantes; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de la Seine. 770 hab.

BÖNNIGHEIM, ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. de Besigheim, près du Necker, à 5 l. N. N. O. de Louisbourg, et à 4 l. S. O. d'Heilbronn. Il y a un château royal, et une église remarquable par son maître-autel. 1,976 hab. On a trouvé dans les environs des antiquités romaines.

BONNINES, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1 l. de Namur. 398 hab.

BONNY, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Gien, cant. de Briare, sur la rive droite de la Loire. 1,060 habitans.

BONNY, rivière de la Guinée supérieure, dans le roy. d'Ouary. On ne connaît que son embouchure, qui se trouve un peu à l'E. de celle du Nouveau-Calabar, par 4° 20' de lat. N., et 4° 22' de long. E. Les bâtimens négriers vont y faire la traite.

BONNY, ville de la Guinée supérieure, sur la côte et à 62 l. E. S. E. d'Ouary, près de l'embouchure de la rivière de son nom.

BONO, comm. des États-Unis, état d'Indiana, comté d'Orange, à 5 l. 1/2 N. de Paoli.

BONO, village de l'île de Sardaigne, div. du cap Sassari, à 15 l. S. E. de la ville de ce nom, et à 5 l. 1/2 S. S. E. d'Ozieri. 2,000 hab.

BONOA, île du Grand Océan équinoxial, archipel des Moluques, près et à l'O. de Céram. Lat. S. 3°. Long. E. 125° 49'. Elle est couverte de cocotiers, d'ébéniers et de rizières.

BONORVA, bourg de l'île de Sardaigne, div. du cap Sassari, à 9 l. 1/2 S. S. E. de la ville de ce nom, et à 6 l. N. E. de Bosa, au pied d'une montagne. Il y a deux couvens, dont un de jésuites. En 1803, on y a établi un haras. 3,580 hab.

BONPOUR, *Bunpoor*, ville du Béloutchistan, prov. de Kohistan, à l'E. d'un immense désert à qui elle donne son nom, à 46 l. N. O. de Kedje, et à 90 l. S. E. de Kerman. Lat. N. 27° 30'. Long. E. 58° 20'. Elle est entourée d'une muraille en terre garnie de quelques bastions, le tout en mauvais état. La citadelle, résidence d'un serdar, est sur une butte artificielle de 300 pieds de hauteur, dont la base a 800 pieds de circonférence.

On y parvient par un chemin voûté peu élevé et de 36 pieds de longueur, puis par des escaliers creusés dans le monticule. A moitié de la montée, il y a un puits très-profond dont l'eau est excellente. On attribue l'élévation du monticule aux guèbres. Aucun monument historique n'en indique l'époque. Le serdar, ou chef du territoire, peut mettre 6,000 hommes en campagne. On trouve dans les environs de cette ville un volcan éteint, des sources d'eaux minérales, et du soufre.

BONSALL, village d'Angleterre, comté de Derby, hundred et à 1 l. N. de Wirksworth. 1,396 hab.

BONSIN ou BONSAINT, village des Pays-Bas, prov. de Namur, arrond. de Dinant. 290 habitans.

BONTAIN, ville sur la côte mérid. de l'île Célèbes, à 14 l. S. E. de Macassar. Lat. S. 5° 38'. Long. E. 117° 25'. Elle est située au fond d'une baie, où les vaisseaux ont un abri sûr contre les deux moussons. Cette baie est grande, les sondes y sont bonnes et régulières, et le fond de vase molle. En entrant, il n'y a d'autres dangers à craindre qu'une bande de rochers que l'on voit au-dessus de l'eau, et qui sont une excellente balise pour mettre à l'ancre. La plus haute terre que l'on aperçoive, est appelée la montagne de Bontain. Il y a près de la ville un fort palissadé, qui est bâti à l'E. d'une petite rivière, dans laquelle un vaisseau peut naviguer jusqu'au pied du fort. Les environs sont fertiles en riz. Le territoire de Bontain faisait autrefois partie des possessions du radjab de Macassar. Les Hollandais s'en rendirent les maitres.

BONVOULOIR, groupe d'îles de l'archipel de la Louisiade, dans le Grand Océan équinoxial, au S. E. de la Nouvelle-Guinée, par 10° 30' de lat. S., et 149° 28' de long. E. Les habitans sont Malais, d'une stature moyenne, et ont la chevelure laineuse. Ils se montrent défians envers les étrangers. Ces îles furent découvertes par d'Entrecasteaux.

BONY, SEWA ou BOGGESS, golfe qui s'avance entre deux longues presqu'îles du royaume de Bony, dans l'île Célèbes, entre 2° 15' et 5° 30' de lat. S., et entre 118° 10' et 119° 13' de long. E. Ce golfe, parsemé d'un grand nombre d'îlots et de rochers, reçoit les eaux de plusieurs fleuves. La côte orientale est moins peuplée que l'occidentale.

BONY, roy. de l'île Célèbes, le long du golfe qui porte son nom, dans la presqu'île mérid., entre la Tsienrana, et le Salincio. La partie N. est bien peuplée, et produit du riz, du sagou et du cassia. Les habitans, tous Bogghis, de la tribu de Toboghir, fabriquent des étoffes, des bijoux en or et en argent, des armes et des outils de fer. Leurs étoffes de coton rayées sont recherchées dans l'archipel Asiatique. Ils sont mahométans, et possèdent un code de lois écrites. La forme du gouv. ressemble à celle de Macassar. Le sultan a su se rendre indépendant des Hollandais. Plusieurs des petits états de la côte occid. sont sous sa dépendance, et il peut mettre sur pied une armée de 70,000 hommes.

BONY, ville de l'île Célèbes, capit. du roy. de Bony, sur la côte orient. de la presqu'île mérid., près du lac Tempe. Lat. S. 2° 45'. Long. E. 118° 13'. Il y a un bon port.

BONYHAD, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/3 S. O. de Tolna, et à 7 l. 1/4 N. E. de Funfkirchen. Lat. N. 46° 18' 16". Long. E. 16° 12' 36".

BOO. Les noms anglais de l'Hindoustan qui commencent ainsi sont renvoyés à BOU.

BOO, groupe d'îles du Grand Océan, au S. E. de l'île Gilolo, par 1° 9' de lat. S., et 116° 2' de long. E. La plus occid. a 2 l. de tour, et est basse. La seconde est un peu plus élevée, et la troisième est la plus grande. Elles sont assez peuplées, et peuvent fournir aux navigateurs du coco, du poisson et du sel.

BOODY-FARLAND, cap sur la côte sept. de l'Irlande, prov. d'Ulster. Il forme l'extrémité N. O. du comté de Donegal. Lat. N. 55° 6'. Long. O. 8° 34'.

BOOL, île du Grand Océan. *Voy.* BOHOL.

BOOM, bourg des Pays-Bas, prov. et arrond. d'Anvers, sur le Rupel. Il y a des tanneries, des raffineries de sel, des corderies, des briqueteries et des tuileries. 3,500 hab.

BOON, baie de l'océan Atlantique sept., sur la côte O. de Terre-Neuve, à 22 l. N. de la baie Saint-Georges. Lat. N. 49° 35'. Long. O. 62°.

BOON, île sur la côte des États-Unis, état de Maine, entre l'embouchure de l'York-river et le cap Neddok. On y a établi un phare. Lat. N. 43° 1'. Long. O. 72° 51'.

BOONE, comté des États-Unis, le plus sept. de l'état de Kentucky, borné au N. et à l'O. par l'Ohio. 6,542 hab., dont 5,227 blancs, 19 noirs libres, et 1,296 esclaves. Le chef-lieu est Burlington.

BOONSBOROUGH, ville des États-Unis, état de Kentucky, comté de Madison, à 3 l. 1/2 N. de Richmond, et à 14 l. 1/2 S. E. de Francfort, sur la rive gauche du Kentucky,

au confluent de l'Otter. Lat. N. 37° 57'. Long. O. 86° 47'. Le premier établissement y fut formé en 1769. Elle est aujourd'hui très-florissante. 564 hab.

BOONVILLE, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Oneida, à 10 l. N. d'Utica. 1,294 hab.

BOOS, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, juridiction seigneuriale de Fugger Babenhausen, près d'une grande tourbière, à 11 l. 3/4 O. S. O. d'Augsbourg. Il y a un château. 900 hab.

BOOS, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Rouen; chef-lieu de cant. 800 hab.

BOOTHBAY, commune des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln, entre la baie de Sheepscot ou de Booth et le Damariscotta, à 3 l. S. E. de Wiscasset, et à 65 l. N. E. de Boston. 1,950 hab. La baie de même nom a 4 l. de profondeur, et forme un port sûr et spacieux de 9 brasses de fond.

BOPÂL, *Bopaul*, princip. de l'Hindoustan, anc. prov. de Malvah, bornée à l'O., au N. et à l'E. par les États de Sindhyab, et séparée, au S., des possess. anglaises dans les prov. de Gandouana et de Khandeych par la Nerbedda, qui reçoit la majeure partie des eaux du pays. Elle est très-montagneuse, et renferme les sources de plusieurs rivières considérables. Ce pays a été peuplé par une colonie de Patans envoyée par Aureng-Zéyb. Le nabab est Afghan d'origine. Son petit état, presque enclavé dans celui de Sindhyah, a été, depuis peu, considérablement agrandi par les Anglais, qui le dégagèrent en outre de l'obligation où il était de payer un tribut aux Mahrattes. Pour prix de ce service, il fournit aux Anglais 600 fantassins et 400 cavaliers. La ville de Bopâl en est le chef-lieu.

BOPÂL, *Bopaul*, ville de l'Hindoustan, chef-lieu de princip., dans l'anc. prov. de Malvah, sur la Betva, qui prend naissance dans un lac à peu de distance de la ville, à 21 l. S. de Serondge, et à 43 l. N. E. d'Indour. Lat. N. 23° 17'. Long. E. 75° 10'. En 1790, cette ville était grande et entourée de murailles et de fossés. Elle avait un très-vaste faubourg, et était défendue par un fort bâti sur un rocher. Elle a beaucoup souffert depuis cette époque, et, en 1817, elle était en partie ruinée. On y fait un commerce assez étendu. C'est dans les montagnes des environs qu'habitaient les Pindaries, qui depuis se sont répandus dans toute la province de Malvah. Ces montagnes contiennent de la pierre de taille et du granit rouge.

BOPFINGEN, ville du roy. de Wurtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 2 l. 1/2 N. de Neresheim, et à 4 l. 1/4 S. E. d'Ellwangen, sur l'Eger, dans une plaine fertile. Elle a 1 maison-de-ville d'une construction ancienne, 1 hôpital, quelques fabriques d'étoffes de laine et des tanneries. 1,414 hab.

BOPPARD, Baudobrica, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 2 l. 3/4 S. de Coblentz, cercle de Saint-Goar, sur la rive gauche du Rhin, dans un cant. montagneux. Lat. N. 50° 19'. Long. E. 5° 10'. Elle renferme 3 églises, 1 collége, 1 filature de coton, 1 fabrique de toiles, 1 de pipes, et des tanneries. 3,146 hab. On croit qu'elle est sur l'emplacement d'une des 5 citadelles construites sur le Rhin par Drusus.

BOQUÉ, village de la Sénégambie, roy. de Foutatoro, à 13 l. O. de Ledo. La population, très-considérable, se compose en partie d'Iolofs.

BOQUIO ou BECOYA, une des Petites Antilles. *Voy.* Bequia.

BORA, mont de la Turquie d'Europe. *Voy.* Vitzi.

BORABOUM, *Burraboom*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. du Bengale, distr. et à 27 l. 1/2 N. O. de Midnapour, et à 14 l. S. S. O. de Rogonatpour.

BORAMBORDAH, *Burrumburdah*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, distr. et à 11 l. 1/2 N. E. de Kétek, dans une grande île formée par deux bras du Braminy.

BORAMNAGOR, *Burrumnagur*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Agrah, distr. et à 3 l. 1/2 S. E. de Férekh-abad, à quelque distance de la rive gauche du Gange.

BORANGÂM, *Burrungaum*, petite ville de l'Hindoustan, États du Nizam, anc. prov. de Berar, distr. de Beytalbarry, sur le Bog, affluent du Tapty, à 10 l. S. O. de Bourânpour.

BORAS, *Boros*, ville de Suède, préfecture d'Elfsborg, hærad de Vedens, sur la Viska, dans un pays boisé, à 13 l. E. de Gœteborg, et à 17 l. O. de Iœnkœping. On y fabrique des lainages et des toiles, de la coutellerie et de la taillanderie. Il y a des teintureries. On y fait commerce de bœufs et de chevaux. 2,240 hab.; la plupart parcourent le royaume, et colportent les produits de leur industrie. Il y a des eaux minérales dans les environs.

**BORAU**, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. N. O. de Huesca (Aragon), et à 2 l. N. N. O. de Jaca.

**BORBA**, bourg du Brésil, prov. de Para, comarca de Mundrucania, sur une hauteur, à la droite de la Madeira, et à 30 l. de son confluent avec le fleuve des Amazones. Lat. S. 40° 10'. Long. O. 62°. C'est un lieu de relâche pour les navigateurs qui vont à Mato-Grosso. Il est de médiocre grandeur. Les habitans sont aborigènes, Européens, métis et nègres. On recueille sur son territoire beaucoup de tabac et de cacao.

**BORBA**, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 1 l. 1/4 N. O. de Villa-Viçosa, à 3 l. 1/4 E. S. E. d'Estremoz, et à 7 l. O. d'Elvas. Il y a 1 château, 2 églises, 1 hôpital et 1 hospice. 2,700 hab. Avant sa prise par les Espagnols, en 1662, c'était une ville assez considérable, entourée de murailles.

**BORBEREK**, bourg de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat de Weissemhourg-Inférieur, sur la rive droite du Maros, à 1 l. 1/4 S. de Karlshourg. Il y a 2 églises.

**BORBON**, fort de la république de Buenos-Ayres, prov. de Paraguay, à 105 l. N. de l'Assomption, sur une colline, à la droite du Paraguay, et sur la limite des possessions portugaises.

**BORBONA**, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Ahruzze Ultérieure IIe, distr. et à 4 l. 1/3 N. E. de Civita-Ducale, cant. de la Posta, sur une haute montagne, non loin du Velino. Il a 1 église paroissiale. 895 hab.

**BORCE**, village de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 7 l. S. O. d'Oleron, cant. d'Acous, dans la vallée et sur le gave d'Aspe. Il y a une source d'eau minérale tiède près de ce village. Toutes les montagnes environnantes renferment des carrières de marbre de différentes couleurs, et des mines de cuivre et de plomb. 800 hab.

**BORCETTE**, *Burtscheid*, ville des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1/3 de l. S. E. d'Aix-la-Chapelle. On la divise en haute et basse. Elle a des rues larges, de belles maisons et de jolies promenades, des manufactures de draps, de casimirs, d'aiguilles, d'horlogerie, de bleu de Prusse, de forte-pianos, etc.; des teintureries en laine, des filatures de coton, des papeteries et des tanneries. On trouve aux environs, sur le Wurm, des bains d'eaux thermales très-fréquentés pendant la belle saison. La chaleur des eaux varie de 42° à 58°. Pop.: 4,619 hab.

**BORCHLOEN**, ville des Pays-Bas. *V.* Looz.

**BORCHOLZ** ou **BORGHOLZ**, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Warburg, et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Cassel, sur le Bover. Il y a 1 synagogue et 1 fabrique de potasse. On y fait commerce de fer. 1,169 habitans.

**BORCHTCHA**, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Valachie. Elle prend sa source dans le district d'Ilfow, au N. de Boukharest, coule d'abord du N. O. au S. E. jusqu'à Tchouganesti, puis se dirige à l'E. en longeant le Danube, avec lequel elle communique par divers canaux, et auquel elle se réunit par plusieurs embouchures au S. d'Hirchova, après un cours de 40 l.

**BORCHTCHAGOVKA**, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 6 l. S. S. O. de Skvira, près du Ros.

**BORCOUND**, *Boarcoond*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Khandeych, sur la rive droite du Bôry, à 15 l. N. E. de Tchandour.

**BORCULO**, ville des Pays-Bas. *V.* Borkulo.

**BORD**, hameau de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. E. d'Espalion, cant. de Saint-Geniès de Rivedolt, et à 8 l. 3/4 E. N. E. de Rodez. Il y a 1 mine de plomb sulfuré argentifère, qui contient 63 pour 100 de plomb, et 152 grammes d'argent fin par 5 myriagrammes de plomb.

**BORDALBA**, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. N. O. de Calatayud (Aragon).

**BORDEAUX**, Burdigala, ville de France, chef-lieu du dép. de la Gironde, d'arrond. et de cant., sur la rive gauche de la Garonne, à 20 l. de son embouchure dans l'Océan, et à 114 l. légales S. O. de Paris. Lat. N. 44° 50' 14". Long. O. 2° 54' 14". Siége d'un archev. érigé dans le IIIe siècle, qui a pour suffragans les évêchés de Poitiers, Agen, La Rochelle, Angoulême, Luçon et Perigueux, et dont le dép. de la Gironde forme le diocèse; d'1 cour royale, d'1 cour d'assises, et de tribunaux de 1re instance et de commerce. Il y a des directions des contributions directes et indirectes, des domaines et des douanes; 1 conservation des hypothèques, et 1 chambre de commerce. La Garonne forme devant Bordeaux un grand arc de cercle, dont la corde a 1 l. de long. A l'une des extrémités se trouve le faubourg des Chartrons, au milieu l'emplacement du Château-Trompette, maintenant détruit, et remplacé par un quartier et de belles promenades; et à l'autre extrémité les ruines du fort Sainte-Croix, ou fort Louis.

Cette rivière, bordée d'un beau quai et de maisons bâties avec goût, et souvent avec magnificence, est large d'environ 1/6 de l., et traversée dans sa partie la plus étroite par un pont en pierre de taille de 17 arches, et de 486 mètres de longueur (1/9 de l. environ); c'est un des monumens les plus hardis de ce siècle, par les difficultés presque insurmontables qu'il présentait. La Garonne, qui coule sur un fond de sable et de vase facile à déplacer, a une profondeur générale de 6 et 7 mètres, et dans quelques endroits de 10. Deux fois par jour, le flux élève ses eaux de 4 à 6 mètres, et les courans du flux et du reflux ont souvent une vitesse de plus de 3 mètres par seconde. Le port embrasse presque toute l'étendue demi-circulaire de la rivière, et peut contenir plus de mille navires; il est sûr et commode, et offre un coup d'œil imposant par la quantité des vaisseaux qui y sont continuellement mouillés. Il donne à Bordeaux l'avantage immense d'ouvrir des communications entre l'Océan d'un côté, et la Méditerranée par le canal de Languedoc. Bordeaux peut se diviser en ville ancienne et en quartiers neufs. L'ancienne ville ne présente que des rues généralement étroites et tortueuses, des places irrégulières et resserrées, des maisons assez laides, presque toutes cependant en pierre de taille. Les quartiers neufs sont d'une magnificence digne de cette grande ville. Le plus beau est celui du Chapeau Rouge, qui renferme la place Royale, plus remarquable par les bâtimens qui la décorent que par son étendue. On y trouve la Bourse, superbe édifice, dont les façades sont ornées de frontons et de bas-reliefs allégoriques relatifs au commerce et à la marine, et dont l'intérieur contient une vaste salle couverte en vitres, où s'assemblent les négocians. L'hôtel des douanes et d'autres beaux monumens s'y font encore remarquer. Le théâtre est dans le même quartier; c'est un des plus beaux édifices de France en ce genre : douze colonnes corinthiennes décorent la façade, la frise est couronnée par une balustrade qui porte douze statues. Le vestibule est vaste; l'escalier est éclairé par le haut et orné de belles sculptures; au-dessus du vestibule est la salle de concert, qui est de forme ovale, entourée de colonnes ioniques, et agréablement décorée. La salle est une des plus grandes de l'Europe; le plafond a été peint sur bois par M. Rollin : on y voit la ville de Bordeaux, protégée par le gouvernement sous la figure de la Sagesse, faire son offrande à Apollon et aux Muses; l'encens fume, un sacrificateur immole des victimes; Mercure, dieu du commerce, préside à celui de Bordeaux, indiqué par des vaisseaux, des travailleurs au port, et un capitaine qui tient des nègres à sa suite; Bacchus et ses attributs annoncent une des grandes richesses de la Guyenne; le peuple en fait hommage à la ville. Cette salle a été commencée en 1774, c'est le plus bel ouvrage de l'architecte Louis : elle a coûté 2,300,000 fr. Les allées de Tourny, jolie promenade, sont à deux pas du théâtre; la place Dauphine, au bout des allées, est remarquable par sa régularité. Entre la place Saint-Germain et le faubourg des Chartrons se trouve le jardin public, la plus belle promenade de Bordeaux. On cite encore parmi les monumens anciens et nouveaux le palais royal, anciennement l'archevêché; la cathédrale, d'architecture gothique, bâtie en 1252 : la beauté de ses voûtes, le goût et la richesse de ses ornemens, ses flèches nombreuses et élégantes, la manière hardie dont sont jetés les arcs-boutans qui les soutiennent, les aqueducs qui empêchent les eaux d'y séjourner, les doubles galeries qui règnent autour de sa plate-forme, en font un édifice imposant. On y entre par trois portes : celle du midi est entourée de statues qui sont placées dans des niches; le fronton est décoré de sculptures qui représentent l'*Assomption* et le *Jugement dernier*. Sur le fronton, à l'entrée de la porte du nord, est la statue de Clément V entre six cardinaux; on voit au-dessus la *Cène* et l'*Ascension*; chacune de ces portes est accompagnée de deux tours d'où s'élèvent des flèches élégamment festonnées, de 300 pieds de hauteur. Un peu plus loin est la porte royale, elle est ornée des statues des douze apôtres, de celles des princes qui ont été les bienfaiteurs de cette église, et d'un bas-relief qui représente les morts soulevant leurs tombes pour assister au terrible jugement; auprès est un arc-boutant d'une structure plus moderne : il présente trois ordres d'architecture antique, établis l'un sur l'autre avec une exacte proportion; le premier et le second sont composites, mais chacun d'un goût différent, et le troisième est corinthien. La nef est très-vaste; au-dessus s'élève une pyramide, où l'on a sculpté l'image de saint André éprouvant les tortures de son horrible supplice. Le chœur est d'une belle proportion et répond à la beauté du reste de l'église; sa voûte est supportée par quatorze piliers; il est ornée d'antiques tapisseries avec des inscriptions gothiques. L'église de Sainte-

Croix, d'architecture gothique, date de l'an 650 : on y remarque une belle frise composée de feuilles d'acanthe roulées comme celles des chapiteaux grecs; à gauche de la rosace est le buste de saint Pierre. Les colonnes des portes sont torses; l'église a trois nefs; beaucoup de chapiteaux sont historiés : à l'extrémité de chacun des bas-côtés, il y a un tombeau en marbre de forme gothique. L'église de Saint-Michel est aussi de construction gothique; le cintre est décoré d'une sculpture qui représente le sacrifice d'Abraham, et autour sont des anges qui tiennent différens instrumens. L'ancienne église des Feuillans n'est remarquable que parce qu'elle renferme le tombeau de Montaigne; sa tombe, qui doit être révérée par tous les amis de la raison, a été rétablie en 1803. La figure de ce grand homme est couchée sur cette tombe, suivant l'usage du temps; il est vêtu d'une cotte de mailles, il a son casque et ses brassards à droite et un lion à ses pieds. L'église de Saint-Seurin, l'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville et l'arc de triomphe de la porte de Bourgogne, méritent aussi de fixer l'attention. Quelques arcades d'un ancien amphithéâtre nommé le Palais Galien sont les seuls restes des monumens que les Romains élevèrent à Bordeaux. Les inscriptions, les tombeaux, les bas-reliefs et autres ornemens antiques qui ont été retrouvés dans la ville ou dans les environs sont rassemblés dans le musée des antiques. Les établissemens d'utilité générale ou d'instruction y sont en grand nombre, ce sont : l'hôtel des monnaies; la banque, le collége royal, l'académie universitaire, la faculté de théologie, 1 bibliothèque publique fondée en 1738 par Lebel, et composée de 105,000 vol., 1 académie royale des sciences, belles-lettres et arts, 1 musée renfermant 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 galerie de tableaux, 1 école de dessin et de peinture, 1 dépôt d'antiques, 1 observatoire, 1 bibliothèque particulière, et 1 jardin botanique, qui est un des 4 de naturalisation entretenus par le gouvernement : on y suit des cours de botanique. Il y a, en outre, 1 athénée, 1 société philomathique, 1 société royale de médecine et plusieurs autres sociétés savantes, 1 séminaire, 1 temple protestant, 1 synagogue, 5 hospices, des écoles de médecine, de sourds et muets, de commerce, de navigation, d'hydrographie et d'équitation, 1 loterie royale, 1 mont-de-piété, 3 salles de spectacle, des casernes, une prison dans l'ancien fort de Ha, le cimetière de la Chartreuse, et des établissemens particuliers de santé et d'eaux minérales factices. Bordeaux a des fabriques de lainages et de tissus de coton, de bonneterie, de faïence, de chapeaux, de liqueurs, surtout d'anisette, de produits chimiques, des distilleries d'eau-de-vie, des tanneries, beaucoup de raffineries de sucre, des verreries à bouteilles, des corderies, des chantiers de construction, etc. Son commerce est considérable; les excellens vins de son territoire en forment une des principales branches; il consiste aussi en eaux-de-vie, chanvre, résine, liége, soieries et produits des manufactures. Bordeaux expédie des navires dans toutes les parties du monde, et reçoit des denrées coloniales, et toutes sortes de marchandises étrangères. Cette place arme plus de 200 navires par an, et envoie aussi à la pêche de la morue et de la baleine. Il s'y tient 2 foires de 15 jours, l'une le 1^er^ mars, et l'autre le 15 octobre. Parmi les grands hommes que cette ville a vus naître, nous citerons Ausone, Montaigne, Berquin et Aymar de Ranconnet, qui mourut à la Bastille pour avoir déplu au cardinal de Lorraine. 90,917 hab.

Le climat est chaud; il pleut beaucoup. Les environs sont couverts de maisons de campagne. Le terrain est excellent pour la vigne. A quelques lieues au N. O. de Bordeaux commencent les Landes. L'époque de la fondation de Bordeaux se perd dans la nuit des temps. Il paraît que cette ville a été le chef-lieu des *Bituriges Vibisci*, sous le nom de *Burdigala*. Lorsque les Romains s'en emparèrent sous Auguste, elle était déjà célèbre. Adrien en fit la métropole de la 2^e^ Aquitaine. On ignore quels furent, sous la domination des Romains, l'état, les mœurs et les lois particulières de ses habitans jusqu'au temps d'Ausone : il en a laissé une description, qui sert seulement à faire connaître combien, depuis ce temps, tout a changé de face. Son nom s'altéra dans le IV^e^ siècle, et elle fut appelée *Burdegala*. Les Visigoths s'en emparèrent dans le siècle suivant, et ne la perdirent qu'avec le reste de l'Aquitaine; elle fut alors soumise aux rois francs qui régnaient en Neustrie. Le duc Eudes s'en rendit maître absolu. Les Sarrasins la saccagèrent en 732, et, dans le IX^e^ siècle, les Normands achevèrent d'anéantir les beaux monumens dont les Romains l'avaient embellie. Pepin la prit sur Gaifre, petit-fils d'Eudes, et ses successeurs en donnèrent le gouvernement à des comtes; elle reçut alors le nom français de Bourdaux, qu'elle devait à la manière dont on prononçait l'*u* dans la langue latine. Elle était en-

tièrement dévastée, et ne fut rétablie que vers 900, sous le règne de Charles-le-Simple. Raymond en devint seigneur absolu, et la céda à son fils, Guillaume-le-Bon. Celui-ci en fit don à Guillaume, fils du duc Sanche, qui l'avait délivré de la prison où le retenaient ses ennemis. Les successeurs de Guillaume possédèrent Bordeaux jusqu'à l'extinction de leur race. Par le mariage d'Éléonore, fille de Guillaume x, dernier duc de Guyenne, avec Louis VII, roi de France, elle fut réunie, ainsi que la Guyenne, à la couronne de France. Éléonore, ayant divorcé en 1152, épousa Henri de Normandie : la Guyenne passa alors sous la domination anglaise. L'enceinte de Bordeaux s'agrandit sous Henri II et sous Édouard III. La ville ne s'embellit que sous Charles VII, après avoir été affranchie du joug étranger; elle fut à cette époque le siége du parlement et du gouvernement de la Guyenne. Pendant la révolution, elle souffrit beaucoup de l'inaction du commerce. Elle commençait à se rétablir de ses malheurs, lorsque la guerre de 1803, entre la France et l'Angleterre, fit de nouveau languir son commerce. Le 12 mars 1814, elle fut la première grande ville qui se déclara pour les Bourbons, et, en 1815, la dernière qui se soumit à Bonaparte.

L'arrondissement de Bordeaux est composé de 153 communes, dont la pop. se monte à 222,868 hab.; il est divisé en 18 cantons : Audenge, Belin, Blanquefort, Bordeaux (6 just.), La Brède, Cadillac, Carbonblanc, Castelnau-de-Médoc, Créon, Pessac, Podensac, Saint-André-de-Cubsac, et la Tête-de-Busch.

BORDENTOWN, ville des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Burlington, sur la Delaware, à 1 l. 2/3 au-dessous de Trenton, et à 9 l. N. E. de Philadelphie. Lat. N. 40° 8'. Long. O. 77° 6'. Elle contient une centaine de maisons et une école. En 1776, Washington y surprit une division de Hessois.

BORDÈRES, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Bagnères; chef-lieu de cant., sur la Neste. 900 hab.

BORDES (LES), ville de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Pamiers, cant. du Mas-d'Azil, sur la Rize. 1,100 habitans.

BORDESHOLM, village de Danemark, duché de Holstein, baill. de même nom; sur un petit lac, à 4 l. S. S. O. de Kiel, et à 15 l. 1/2 N. de Hambourg. L'église renferme diverses curiosités.

BORDIGHERA, bourg des États Sardes, div. de Nice, prov. et à 2 l. 1/4 S. O. de S. Remo; chef-lieu de mand., au fond d'une petite anse de la Méditerranée. 1,100 hab. Il y a beaucoup d'oliviers dans les environs.

BOREDANGA, petite ville de l'Hindoustan, États de Sindhyah, anc. prov. de Malvah, distr. de Tchendeyry, à 25 l. N. de Serondge.

BOREK ou BORKE, ville des États Prussiens, prov., régence et à 13 l. S. S. E. de Posen, cercle de Pyzdrysch, à 6 l. 3/4 N. N. O. de Krotoschin. Il y a des teintureries et des tanneries. 1,579 hab.

BORERAY, une des Hébrides, près de la côte N. O. de l'Écosse, séparée de l'île North-vist par un canal de 3/4 de l. de large. Elle a 1/2 l. de longueur sur 1/5 de l. de largeur. Elle est assez fertile. 90 hab.

BORETCH (VIEUX), fort de la Turquie d'Europe, sandjak de Semendria, sur la rive droite du Danube, à l'embouchure de la Bereska, et à 1 l. S. de Gogerdsink.

BORGE, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. E. de Malaga (Grenade).

BORGEL, village des Pays-Bas, prov. de Drenthe. 220 hab.

BORGER, village des Pays-Bas, prov. de Drenthe, arrond. d'Assen, cant. de Koeverden. 314 hab.

BORGERHOUT, village des Pays-Bas, prov. et arrond. d'Anvers, 1,900 hab.

BORGENTREICH, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle et à 2 l. 1/2 N. E. de Warburg, et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Cassel. Il y a 1 église paroissiale catholique, 1 synagogue, 1 hôpital et 1 hospice. 1,605 hab.

BORGHAREN, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. de Maestricht. 290 habitans.

BORGHETTO, bourg des États Sardes, div. de Gênes, prov., mand. et à 2 l. 1/2 N. E. de Levante; sur la rive droite de la Vara, vis-à-vis de Brugnato.

BORGHETTO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi et Crema, chef-lieu de distr., à 2 l. 1/2 S. de Lodi, et à 5 l. N.-O. de Plaisance. 2,506 hab. Marché tous les vendredis, et 1 foire de trois jours le 24 août.

BORGHETTO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/4 S. O. de Vérone, distr. de Villafranca, sur la rive droite du Mincio, à 4 l. 3/4 N. de Mantoue. Ce bourg est défendu par une muraille flanquée de tours : il a été le théâtre d'un combat sanglant dans lequel les Français eurent l'avantage sur les Autrichiens. 2,000 hab.

BORGHOLM, ville de Suède, dans l'île d'OEland, préfect. et à 7 l. 1/2 N. E. de Kalmar. Elle est sur la côte occid. et a un port sur le détroit de Kalmar. Il y a 1 château, dans lequel on a établi plusieurs manufactures en 1817. Il s'y tient une foire le 24 août. Borgholm n'a le titre de ville que depuis 1816.

BORGHOLZHAUSEN, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 10 l. 1/2 S. O. de Minden, cercle et à 1 l. 1/2 N. O. de Halle. Il y a deux fabriques de tabac. Commerce de toiles, de chanvre et de lin. 1,093 hab.

BORGHORST, bourg des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. 1/3 N. O. de Münster, cercle et à 1 l. S. E. de Steinfurt. 1,106 hab.

BORGIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre Ultérieure IIe, distr. et à 2 l. 1/3 S. O. de Catanzaro; chef-lieu de cant., dans une plaine. Il fut presque entièrement détruit par le tremblement de terre de 1783, et rebâti par Ferdinand IV, non loin de son ancien emplacement. Il n'a qu'une église paroissiale. Foire du 1er au 6 novembre. Son territoire produit des vins renommés: on y élève beaucoup de vers à soie. 2,748 hab.

BORGLOH, village du roy. de Hanovre, princip. et à 3 l. S. E. d'Osnabrück, baill. et à 2 l. 1/3 N. E. d'Iburg. Il y a une houillère.

BORGLOON, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. d'Hasselt. 1,375 hab.

BORGNE, lac des États-Unis, dans la partie orient. de la Louisiane. Il s'étend le long de la côte N. E. de la presqu'île formée par l'embouchure du Mississipi, et se décharge à l'E. dans le golfe du Mexique. Il a environ 13 l. de long, et 4 l. de large, et renferme les îles de Saint-Joseph, du Malheureux et de Marianne. Ce lac reçoit les eaux de la rivière des Perles et du lac Ponchartrain. Il a à peine deux pieds d'eau, excepté dans la partie N. O., où la profondeur est plus considérable. Une de ses baies s'approche du Mississipi à la distance d'1/3 de l., et communique avec ce fleuve par le canal de Villères. C'est par là que les Anglais pénétrèrent, en 1814, jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

BORGO, passage dans les monts Carpathes, en Transylvanie, sur la limite des comitats de Bistritz et de Doboka. Les montagnes qui dominent ce passage sont granitiques, et les plus élevées de la chaîne.

BORGO, ville de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, chef-lieu du gouvernement de Kymmenegard, située au fond d'une baie du golfe de Finlande, à 10 l. E. N. E. d'Helsingfors. Lat. N. 60° 24'. Long. E. 23° 25'. Il y a un siége épiscopal et un collége. Le port n'est pas très-bon. On y commerce en draps et en toiles.

Le gouv., arrosé par un grand nombre de rivières, renferme des lacs étendus, est montagneux et couvert de forêts. On y élève beaucoup de bestiaux. 122,589 hab.

BORGO A BUGGIANO, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 8 l. 1/4 O N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. E. S. E. de Pescia. Il est défendu par un château-fort placé sur une colline. C'est un lieu commerçant.

BORGO A MOZZANO, bourg du duché de Lucques; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Serchio, à 4 l. N. N. E. de Lucques; siége d'un tribunal civil. 1,500 hab.

Le district de Borgo à Mozzano, que l'on nomme aussi distr. des Apennins, en raison de sa position sur le versant occid. de cette chaîne, est arrosé par le Serchio et son affluent, la Lima. C'est le plus étendu du duché, dont il comprend la partie N. E., et les enclaves de Castiglione, de Fiattone et de Minucciano, qui sont sur les limites du duché de Modène.

BORGO COLLE FEGATO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure IIe, distr. et à 7 l. 3/4 S. E. de Civita-Ducale; chef-lieu de cant., dans une plaine fertile. Il y a deux églises. 636 hab.

BORGO DI VAL SUGANA, bourg du Tyrol, cercle et à 6 l. E. de Trente, sur la Brenta. Il est traversé par la grande route de Trente à Venise. Il a 1 église décanale, 1 couvent de franciscains, et 1 entrepôt de sel. Foires les 11 août, 21 septembre et 25 novembre, et marché le 1er lundi de chaque mois. 2,200 habitans.

BORGOFORTE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 3/4 S. de Mantoue; chef-lieu de distr., sur la rive gauche du Pô, avec un port sur ce fleuve. Il y a une citadelle. Le 25 octobre 1796, les Français y battirent les Autrichiens.

BORGOFRANCO, village des États Sardes, div. de Turin, prov. et à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Ivrée, mand. de Settimo-Vittone, près de la rive gauche de la Doire. 1,400 hab.

BORGO-LAVEZZARO, bourg des États Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Novare, mand. et à 1 l. S. E. de Vespolate, sur la rive droite de l'Arbogna. On y élève

beaucoup de vers à soie, et il y a de grandes filatures de soie. 3,420 hab.

BORGOMANERO, bourg des États Sardes; div., prov. et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Novare, chef-lieu de mand., sur la rive gauche de la Gogna. Il est entouré de murs et bien bâti. Il y a une belle place, plusieurs couvens, un hôpital, un mont-de-piété, et quelques fabriques. L'on y fait un peu de commerce. Il s'y tient des foires les 14 et 15 mai, 14 et 15 septembre. 5,080 hab.

BORGOMARO, village des États Sardes, div. de Nice, prov. et à 3 l. 1/2 N. O. d'Oneille; chef-lieu de mand., sur la rive droite de l'Impero.

* BORGOMASINO, village des États Sardes, div. de Turin, prov. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Ivrée; chef-lieu de mand.

BORGONOVO, village du duché de Parme, distr. et à 4 l. O. S. O. de Plaisance; chef-lieu de cant.

BORGO-SAN-DALMAZZO, bourg des États Sardes, div., prov. et à 2 l. S. O. de Coni; chef-lieu de mand., entre la Sture et la Vermenagna, dans un site agréable. Il y a une ancienne abbaye de bénédictins. On y fait un commerce assez actif, et il s'y tient deux foires par an. On trouve dans les environs une forge à deux martinets, l'un pour le cuivre, et l'autre pour le fer. 2,750 habitans.

BORGO-SAN-DONINO, ville du duché et à 5 l. 1/3 O. N. O. de Parme; chef-lieu de distr. et de cant., à 7 l. 1/2 S. E. de Plaisance, sur le Stirone. Lat. N. 44° 37'. Long. E. 7° 20'. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Bologne. Elle est ceinte de murailles, et renferme 1 palais ducal, 1 cathédrale, 4 églises paroissiales, 1 séminaire, plusieurs couvens, 1 collége, et 1 dépôt de mendicité. Il y a des filatures de soie, et des fabriques d'étoffes de soie et de lin. On y fait peu de commerce. 5,000 hab. Elle doit son nom à S. Donino, qui y fut décapité l'an 304 de J.-C. On a découvert dans ses environs des ruines qu'on croit être celles de *Julia Chrysopolis* ou *Fidentia*.

Le district de Borgo-San-Donino occupe le milieu du duché. Sa longueur du N. au S. est de 16 l., sa largeur de 7 l., et sa superficie d'environ 110 l. c. Il s'appuie au N. sur le Pô, et au S. à la crête des Apennins. Il est séparé à l'E. du district de Plaisance par un affluent de la Chiavena, et par une partie du cours de cette rivière; et à l'O., du district de Parme par le Taro. Avec ces cours d'eau, qui lui servent de limites, on peut encore citer dans ce district le Zeno et le Stirone, affluens du Taro; l'Ongina et la Larda, qui se rendent dans le Pô; et la Chiavena, qui arrose la lisière occidentale. La moitié de ce district fait partie de la belle plaine du Pô.

Ce district se divise en 16 cantons: Bardi, Berceto, Borgo-San-Donino, Borgo-Taro, Bussetto, Carpenetto, Compiano, Corte-Maggiore, Fiorenzuola, Fontanellato, Lugagnano, Monticelli, Noceto, Pellegrino, Secondo, Gibello.

BORGO S. GIOVANNI, bourg du duché de Parme, distr. et à 7 l. S. de Plaisance, cant. de Bettola, sur la rive gauche de la Nura, entre deux collines. 1,400 hab.

BORGO S PIETRO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze Ultérieure II<sup>e</sup>, distr. et à 4 l. S. E. de Civita Ducale, cant. de Mercato. Il y a une église paroissiale et une abbaye de femmes. 360 hab.

BORGO S. SEPOLCRO, ville du grand-duché de Toscane, prov. de Florence; chef-lieu de vicariat, à 4 l. 1/2 N. E. d'Arezzo, dans les Apennins, près du Tibre. Lat. N. 43° 25'. Long. E. 9° 35'. Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché de Florence. Elle est défendue par un fort bâti sur un rocher, et elle renferme 4 églises, plusieurs couvens, et 1 séminaire. 3,300 hab.

BORGO-SANTO-SIRO, village des États Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, mand. de Gambolo, à 4 l. E. de Mortara, et à égale distance O. de Pavie. 870 hab. On cultive beaucoup de riz dans les environs.

BORGO SATOLLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Brescia. Il s'y tient une foire le dimanche de la Trinité. 1,265 hab.

BORGO-SESIA, bourg des États Sardes, div. de Novare, prov. de Valsesia; chef-lieu de mand., sur la rive gauche de la Sesia, à 2 l. 1/2 S. de Varallo, et à 6 l. 3/4 N. E. de Biella. Il y a 1 hôpital, 1 mont-de-piété, et quelques filatures de soie. L'on y fait un bon commerce. Il s'y tient des foires les 4 et 5 mai, et les 14 et 15 septembre. 3,180 habitans.

BORGO-TARO; bourg du duché et à 12 l. 1/2 S. O. de Parme, distr. de Borgo-San-Donino; chef-lieu de cant., sur le Taro. Il y a 1 château, et 1,977 hab.

BORGO-TICINO, village des États Sardes, div., prov. et à 6 l. 1/2 N. de Novare; chef-

lieu de mand., à quelque distance de la rive droite du Tessin. 1,600 hab.

BORGOU, bourgade du Sahara, que l'on confond quelquefois avec Bergou, mais qui, d'après les renseignemens de Hornemann, est directement au S. de Audjelah, et à l'E. de Tibesty, à 10° plus au N. que le pays dont parle Browne. On distingue ce lieu par le nom de Tibbou de Borgou, parce qu'il est habité par des Tibbous.

BORGO-VERCELLI, bourg des États Sardes, div., prov. et à 3 l. 3/4 S. O. de Novare, et à 1 l. N. E. de Verceil; chef-lieu de mand. 2,130 hab.

BORGSWEER, village des Pays-Bas, prov. de Groningue, canton d'Appingadam. 120 hab.

BORGUND, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, par 62° 28′ de lat. N., et 4° 10′ de long. E.

BORGUND-ÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, par 59° 44′ de lat. N., et 3° 21′ de long. E.

BORHOD, *Burhud*, petite ville et fort de l'Hindoustan, dans les États de Sind-hyah, anc. prov. et à 22 l. S. E. d'Agrab, État du radjah de Gobed, à 3 l. N. E. de Gobed.

BORI, mont de la Turquie d'Europe, sandjak et à 21 l. N. E. de Scutari.

BORING, roy. de la Guinée supérieure, à 50 l. N. de la côte de Biafra. Il est arrosé par le Bouny.

BORISLAWITZ, bourg des États Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. S. d'Oppeln, cercle et à 3 l. S. O. de Kosel. Il y a 1 hôtel-de-ville et 1 belle église.

BORISOGLEBSK, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Iaroslav, sur la rive droite du Volga, distr. et vis-à-vis de Romanov. Lat. N. 57° 39′. Long. E. 36° 9′. Il s'y fabrique quantité de chaudrons en fer, et il s'y tient trois grands marchés. Commerce de soie, de blé, et de poissons. On y compte 441 maisons et 4,000 hab.

BORISOGLEBSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. S. E. de Tambov; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de la Vorona. Lat. N. 54° 5′. Long. E. 39° 30′. Il y a deux églises, et des distilleries d'eau-de-vie de grains. 1,800 hab.

Le district offre une vaste plaine arrosée par la Vorona, la Savala et le Fakai. Quelques parties sont très-fertiles et bien boisées. 60,141 hab.

BORISOV, petite ville de Russie, en Europe, *Voy.* Gorodok Borisov.

BORISOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. N. E. de Minsk; chef-lieu de distr., sur la rive gauche de la Bérézina, à 12 l. N. d'Igoumer.

Le distr. arrosé par la Bérézina, qui y reçoit la Goma, la Plissa et le Bobr, renferme des forêts considérables. Le sol en est peu fertile.

BORISOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronéje, distr. et à 8 l. O. N. O. de Valouikia, et à 26 l. E. N. E. de Kharkbov.

BORISPOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 12 l. 1/2 N. O. de Peréiaslav, et à 7 l. E. S. E. de Kiev.

BORJA (Sta.), mission dans le gouv. de Buenos-Ayres, au pays des Moxos, sur le Maniqui, à 83 l. N. N. E. de La Paz, et à 34 l. O. de Saint-Xavier.

BORJA, ville d'Espagne, prov. et à 14 l. O. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 4 l. 1/4 S. E. de Tarazona, près de la sierra de Moncayo, dans une belle situation. Il y a 1 château, 3 églises, quelques couvens et 1 hôpital. Commerce en laine, en lin et en vin. 3,000 hab. Cette ville a donné son nom à la famille Borja ou Borgia, de laquelle est issu le pape Alexandre VI.

BORJA (SAN FRANCISCO DE), ville de la république de Colombie; chef-lieu de la prov. de Mainas, sur la rive gauche de la Pastaza, un peu au-dessous de son confluent avec le Santiago. Lat. S. 4° 28′. Long. O. 78° 44′. Le climat y est chaud et humide. Les habitans, au nombre de 4,000, sont presque tous Indiens. Avant 1534, elle était placée sur la rive gauche du fleuve des Amazones, à 4 l. au-dessous du confluent du Santiago.

BORJAS BLANCAS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 S. E. de Lerida (Catalogne), et à 12 l. N. N. O. de Tarragone.

BORJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 N. O. de Tarragone (Catalogne).

BORKA, ville d'Arabie, dans le pays d'Oman, et sur la côte de ce nom, dépendant de Rostak. Lat. N. 23° 50′. A 15 l. O. N. O. de Mascate.

BORKEL, village des Pays-Bas, prov. du Brabant sept., arrond. d'Eindhoven, au S. de Bergeck. 400 hab.

BORKEN, ville des États Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 12 l. 1/4 O. S. O. de Münster, et à 6 l. N. E. de Wesel; chef-lieu de cercle. Lat. N. 51° 50′ 45″. Long. E. 4° 15′ 16″. Elle appartient au prince de Salm. Il y avait 2 couvens, 1 chapitre collégial et une commanderie de l'ordre de Malte. On y trouve des manufactures de draps, de ras et de toile. 2,227 hab.

Le cercle de Borken a 36 l. c., et 36,170 hab. Il est fertile en blé et en lin, et a des mines de fer.

BORKEN, ville de la Hesse Électorale, prov. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Cassel, cercle et à 2 l. S. de Fritzlar, près du Schwalm. Il y a 1 église, 1 synagogue et 1 hôpital. Il s'y tient 5 foires par an. 985 hab.

BORKHAÏA, île considérable de la mer Glaciale, sur la côte de la Sibérie, à l'embouchure de la Lena, entre 72° 30′ et 73° 25′ de lat. N., et entre 121° 32′ et 124° 15′ de long. E.

BORKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. N. O. de Poltava, distr. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Zenkov, sur la Groun-Tachanskaïa.

BORKLIANI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 13 l. S. O. de Chavli, et à 9 l 1/2 N. O. de Rossiena.

BORKULO, ville des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 6 l. E. de Zutphen; chef-lieu de cant., sur la rive gauche du Berkel. Elle est fortifiée. 1,314 hab.

BORKUM, Burchanis ou Fabaria, île de la mer du Nord, appartenant au Hanovre, prov. d'Oost-Frise, baill. de Pewsum, entre les embouchures E. et O. de l'Ems. Lat. N. 53° 38′. Long. E. 4° 29′. Elle a 4 l. de circonférence. On y trouve 1 phare, 1 église réformée et 1 école. Elle est si basse à son centre que la marée la divise en deux parties. Les habitans sont presque tous marins. On y élève du bétail. Un usage reçu dans l'île donne à tout habitant le tiers des objets sauvés dans un naufrage arrivé sur ses terres.

BORLACE, pointe de la côte N. O. de l'Amérique sept., au N. O. de l'île de Warren et de l'archipel du Prince de Galles. Lat. N. 55° 58′.

BORLO, montagne de Hongrie, comitat de Beregh, entre la Latortza et la Borsova, à l'E. de Munkacs. Elle sert de limite à la marche de Munkacs et à celle de Fel-Videk. Elle est formée de calcaire, dont la masse s'étend de Szolyva à Bilke.

BORMES, Bormanni, village de France, dép. du Var, arrond. et à 7 l. 1/2 E. de Toulon, cant. de Collobrières, à 1 l. de la mer, dans une plaine rocailleuse. 1,320 hab.

BORMIDA, rivière des États Sardes, formée de deux torrens, la Bormida occid. et la Bormida orient., qui descendent des Apennins, et qui, après avoir parcouru chacun environ 13 l., se réunissent près de Bistagno, dans la prov. d'Acqui, sous le nom de Bormida, baignent les murs d'Acqui, et vont, grossis de l'Orba, se rendre dans le Tanaro, un peu au-dessous d'Alexandrie, après un cours de 11 l. du S. S. O. au N. N. E.

BORMIO, en allemand *Worms*, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de la Valteline; chef-lieu de distr., sur la rive droite du Fradolfo, dans le val de Furba, à 10 l. 1/2 N. E. de Sondrio. Il s'y tient un marché le 18 octobre, et une foire de 3 jours le 22 octobre. 5,300 hab. Sur le penchant du mont Braglio, à 1/2 l. de ce bourg, on trouve des eaux thermales qu'a célébrées Cassiodore. Ces eaux sont très-fréquentées par les malades de la Valteline et des Grisons.

BORMUJOS, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 2/3 O. de Séville.

BORNA, ville du roy. de Saxe, cercle et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Leipzig; chef-lieu de baill., dans une île formée par la Wiehra, à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Altenbourg. Il y a une société d'agriculture, des fabriques de bouracan, de peluche, d'étoffes de laine et de faïence. 2,400 hab. Il y a dans les environs une carrière de pierre à bâtir.

BORNAND (GRAND), bourg des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, mand. de Thônes, à 4 l. E. d'Annecy. Les maisons sont propres et bien bâties. Il s'y tient 3 foires par an. 2,030 hab. Il y a près de là des indices de houille de bonne qualité.

BORNAND (PETIT), village des États Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand., et à 2 l. S. de Bonneville, dans une vallée. 1,830 hab. Il y a dans les environs une houillère, et dans un petit hameau dépendant de ce village, des eaux sulfureuses.

BORNÉO, île du Grand Océan, bornée au N. E. par les mers de Mindanao et des Célèbes; à l'E., par le détroit de Macassar; au S., par les mers de la Sonde et de Java; à l'O. et au N. O., par la mer de la Chine. Elle est située entre 4° 20′ de lat. S. et 7° de lat. N., et entre 106° 40′ et 116° 45′ de long. E. C'est une des plus grandes îles du monde. Elle a environ 285 l. dans sa plus grande longueur, et 250 dans sa plus grande largeur; sa superficie est d'environ 40,000 l. c. L'intérieur en est peu connu. Les naturels l'appellent Dayaka Varuni. Les compagnons de Magellan la nommèrent île Bunné en 1521. Ce sont les Portugais qui lui ont donné, en 1530, le nom de Bornéo.

Elle est en grande partie montagneuse. On remarque surtout les montagnes de Cristal, ainsi nommées à cause de la grande quantité

de cristal de roche qu'elles renferment. Elles paraissent former une chaîne considérable. L'on y trouve des volcans éteints. A leur base est un vaste lac où l'on croit que plusieurs rivières de l'île prennent leur source. Les plus importantes sont: le Bandermassin, le Passir, le Sampate et le Bornéo, dont on ne connaît guère que les embouchures. On trouve au N. E. les baies de Loblok, de Darvel et de Saint-Lucie; au N., celle de Malloudou, vis-à-vis l'île Banguey; au S. E., la grande baie de Bandermassin; et sur les côtes O. et S., un grand nombre de ports excellens. Les principaux caps sont: au N., le cap Malheur; à l'E., le cap Kannéungan; au S., les pointes Platte et Satalan; au S. O. et à l'O., les caps Sambaar, Dalo et Apy.

Le climat de Bornéo est plus tempéré qu'on ne devrait l'attendre de la position de cette île sous l'équateur. Sur la côte occid., la saison des pluies règne depuis novembre jusqu'en mai. Le thermomètre y varie de 22° à 28°. La terre est sujette à de fréquentes commotions. Les parties voisines de la côte sont marécageuses et malsaines.

Bornéo produit du riz, des ignames, des patates, du poivre, du camphre, du bétel, du sagou, du coton, du piment, des girofles, de la muscade, etc., des bois de teinture, le sandal, l'ébène, et une quantité d'autres bois propres à tous les genres de construction. On y trouve l'orang-outang, le tigre, la panthère, l'éléphant, le cheval, l'aigle, la salangane, l'abeille, le ver à soie, plusieurs espèces de poissons et de coquillages, de l'or, du fer, de l'étain, du cuivre, des diamans, du sel, etc.

Les naturels de Bornéo cultivent peu la terre. Ils sont chasseurs et pêcheurs, et portent dans les marchés voisins de la mer les productions naturelles du sol. Parmi les animaux, il y en a plusieurs d'un aspect tout-à-fait extraordinaire, tels que les *honcas*, qui appartiennent à une race particulière de singe, dont le corps est noir et blanc. On tire de leurs entrailles le plus parfait bézoard. Il y a dans les bois des familles entières de singes rouges. On y rencontre aussi des animaux dont la fourrure est presque la même que celle des castors. L'île n'offre aucun oiseau semblable à ceux de l'Europe, à la réserve de l'épervier: les perroquets y sont d'une rare beauté. La pêche des diamans se fait ordinairement dans les mois de janvier, avril, juillet et octobre. Les insulaires distinguent quatre sortes de diamans; les blancs qu'ils appellent *verna ambon*, c'est-à-dire eau blanche; les verts qui portent le nom de *verna loud*; les jaunes appelés *verna sakkar*; et ceux qui sont entre le vert et le jaune qu'on nomme *verna bessi*. Sambas et Succadano sont les villes où l'on vend les diamans, dont la mine est plus avant dans les terres. Il s'en trouve beaucoup depuis 4 carats jusqu'à 24, et quelquefois depuis 30 jusqu'à 40. Le plus qu'on puisse en retirer par an ne va pas au-delà de 600 carats. Les Malais, les Javanais, les Buggbis et les Arabes, qui se sont établis sur les côtes, donnent plus de soins à la culture. Leurs habitations sont entourées de jardins, et ombragées d'arbres fruitiers, parmi lesquels on remarque le kanari, dont le fruit savoureux renferme une excellente huile pour préparer les alimens. Ils entretiennent de petits troupeaux de bœufs, de buffles et de chèvres, se livrent à la pêche, et exploitent les mines d'or. Ils fabriquent aussi des cordages, de la poterie, des outils en fer, et des armes. Les femmes fabriquent des étoffes, et font des habillemens avec la soie et le coton qu'elles cultivent.

Le principal objet de commerce est le poivre, qu'on cultive surtout dans le roy. de Bandermassin. Les Hollandais en tirent annuellement près de 8,000 quintaux. L'or abonde dans le territoire montagneux de Tradock à l'O., ainsi que dans les royaumes de Bornéo et de Bandermassin. Ces mines sont exploitées par des Chinois, et peuvent donner annuellement environ 140,000 onces d'or, c'est-à-dire le quart de ce que donne l'Amérique. Les mines de diamant sont dans les royaumes de Pontiana et de Bandermassin. Les plus fins sont ceux de Landah. Ces mines sont exploitées par des Dayaks, habitans de l'intérieur, auxquels les peuples de la côte les achètent. Les plus habiles lapidaires sont à Bandermassin. Le radjah de Mastan possède un des plus gros diamans qu'on connaisse; il pèse brut 367 karats, et en pèserait taillé environ 183 1/2.

Les princes du pays font presque seuls le commerce avec les étrangers, c'est-à-dire avec les Chinois, les Hollandais et les Malais. Les Chinois, qui ont su s'emparer de la confiance des habitans, font la plus grande partie des affaires. L'abondance et la beauté des bois de ce pays les ont engagés à y venir construire leurs junks, et l'expérience leur a démontré les grands avantages que leur assure cette branche d'industrie, quoiqu'ils aient été obligés d'envoyer de chez eux les ouvriers

et la plupart des instrumens. L'importation consiste en thé, opium, et marchandises manufacturées.

La population, qu'on évalue à environ 3,000,000 d'habitans, se compose de plusieurs peuples d'origine et de mœurs différentes. Ce sont, 1° les Malais, qu'on peut regarder comme le peuple dominant, et comme les fondateurs des divers royaumes de l'île. C'est un mélange de Javanais, de Bougghis et de Macassares. Les uns professent l'islamisme; les autres ont gardé la religion de leurs pères. 2° Les Dayaks, babit. de l'intérieur. 3° Les Chinois, au nombre de 200,000 environ, sont répandus dans toutes les parties de l'île. 4° Les Papous, ou Negrillos, sauvages qui habitent les contrées les plus inaccessibles, et qui n'ont aucune relation avec le reste des habitans. Les naturels de Bornéo sont froids et délibérés dans leurs ressentimens, probes dans leurs intentions, étrangers à ce que nous appelons le monde, mais possèdant beaucoup d'habileté dans certains arts mécaniques, particulièrement la fonderie des canons de bronze. Ils n'ont aucune loi particulière contre la trahison. Le meurtre est puni de mort, excepté quand c'est un maître qui tue son esclave. La polygamie est admise chez eux comme dans tous les autres pays mahométans, mais il est rare qu'ils s'allient aux étrangers: la peine de l'adultère est d'être étranglé à l'instant même. Le vol, suivant la gravité du délit, est puni de mort, ou par l'amputation de la main droite. Les peuplades sauvages sont livrées à l'idolâtrie la plus déplorable: ils croient que leur sort dans l'autre vie dépend du nombre des créatures humaines qu'ils auront massacrées dans les combats ou dans les querelles ordinaires, et que leur degré de bonheur sera réglé sur le nombre de crânes d'hommes qu'ils auront en leur possession. Ces sauvages cultivent les plantations avec beaucoup d'industrie: ils n'en montrent pas moins dans les autres professions qu'ils connaissent: leurs armes sont de larges couteaux, et le soompihan, qui est une sarbacane de bois, à travers laquelle ils soufflent de petites flèches enpoisonnées d'un bout, et chargée de l'autre d'un petit morceau de liège, de grosseur suffisante pour remplir le tube: la blessure entraîne infailliblement la mort, à moins qu'on n'y applique aussitôt un antidote dont ils font usage.

Bornéo se divise en un grand nombre d'états, dont les souverains portent le titre de radjah, ou bien de sultan, quand ils sont musulmans. Parmi ces états, les royaumes de Bandermassin, de Sucadana, de Sambas et de Bornéo occupent le premier rang. On connaît le royaume de Passir, sur la côte orientale, et dans l'intérieur il y a plus de 100 états dépendans ou indépendans occupés par les Dayaks. L'histoire de cette île est fort obscure. Suivant une ancienne tradition, elle aurait appartenu à la Chine. Plusieurs puissances européennes ont tenté d'y fonder des colonies; mais aucune n'a réussi à s'y maintenir, à l'exception des Hollandais, qui, en 1643, érigèrent un comptoir à Pontiana. Les Anglais, maîtres de l'île Belambangan, près et au N. de Bornéo, essayèrent vainement, en 1773 et en 1803, d'y faire des établissemens. En 1813, une nouvelle tentative leur réussit mieux. Vers la fin de 1823, une expédition hollandaise a remonté la Pontiana, et elle s'est facilement emparée de territoires qui rendent les Pays-Bas maîtres de la moitié S. O. de l'île.

BORNÉO, roy. de la partie N. O. de l'île de même nom. Sa longueur, du N. E. au S. O., ne paraît pas excéder 125 l. La cap. est Bornéo. Le Bornéo en est la rivière la plus considérable. Cette rivière est navigable à une grande distance au-dessus de la ville pour des vaisseaux d'un port considérable; la seule difficulté est à son embouchure, où le canal est étroit; dans la longueur d'un quart de mille, il est tout au plus de 17 pieds de large à la haute mer. Les habitans s'occupent dans ces parages à la pêche du *swallous* ou limaces de mer. Dans l'eau claire ils aperçoivent le *swallous* et le frappent avec un instrument de fer composé de quatre pointes fixées le long d'une pierre presque cylindrique, de dix-huit pouces de long, au bout de laquelle ils attachent toujours une balle de fer. On remarque sur la côte les caps Sesar et Baran. Le gouv. est despotique. Plusieurs radjahs sont tributaires de ce roy.

BORNHEIM, village considérable du territ. et à 1 l. N. E. de Francfort. 1,881 hab.

BORNHEIM, bourg des Pays-Bas, prov. et à 3 l. 3/4 S. O. d'Anvers, arrond. de Malines, cant. de Puers, à quelque distance de la rive droite de l'Escaut. Il y a des manufactures de faïence et des fabriques d'huile.

BORNHOLM, île et baill. de Danemark, dans la mer Baltique, dépendant du diocèse de Seeland, par 55° 7' de lat. N., et 12° 30' de long. E.; à 8 l. 1/2 S. E. de la côte de Suède, et à 32 l. E. de l'île Seeland. Elle a 7 l. de long, 4 l. de large, et 27 l. c. de su-

perficie. Des rochers de forme irrégulière s'élèvent le long des côtes, et s'étendent d'un côté dans l'intérieur, de l'autre sous les eaux, où ils forment autant d'écueils. Cette île semble former la liaison entre les montagnes primitives de la Scandinavie et les terres coquillères et sablonneuses du N. de l'Allemagne. Ses grès sont très-recherchés. Il y a des pierres à chaux et du marbre d'un bleu foncé, plusieurs espèces d'argile, et des mines de houille. Dans quelques endroits marécageux on trouve du bois fossile.

Le climat de Bornholm est très-salubre. Les terrains cultivés donnent des grains, du lin et du chanvre. Une vaste bruyère occupe une grande partie du centre : on y fait paître le bétail. Le bois est rare; on ramasse les branches des arbustes pour servir de chauffage. Plus de quarante ruisseaux traversent l'île et se rendent à la mer. Ces eaux fournissent une grande quantité de poisson. La pêche n'est pas moins abondante le long des côtes. Tous les laboureurs sont propriétaires, et les artisans exercent leur industrie sans relever d'aucune corporation. L'esprit d'indépendance et l'amour de la patrie règnent chez ces insulaires au point que tous les autres intérêts y sont subordonnés. Pendant une guerre entre le Danemark et la Suède, les Suédois étaient parvenus à s'emparer de Bornholm, mais les paysans s'étant rassemblés, tuèrent le général ennemi, chassèrent la garnison, et déclarèrent qu'ils voulaient appartenir au Danemark, à condition qu'ils ne releveraient que du roi, qu'ils seraient libres de toutes prestations féodales et qu'ils se défendraient eux-mêmes.

La fabrication de l'eau-de-vie de grain, de la bière, des tuiles, des briques, de la poterie commune, de la faïence, de la porcelaine, des pendules en bois, et l'exploitation des mines de houille, sont les principales branches d'industrie. On expédie au-dehors des toiles, des pierres à bâtir, et les produits de la pêche. Le centre du commerce est à Rœnne, chef-lieu de l'île. Bornholm a 7 villes, 21 paroisses, et 20,000 hab. Dans l'arrière-saison cette côte est très-dangereuse, et les naufrages y sont fréquens : celui dont quelques historiens de Suède rapportent les détails est un des plus désastreux qui jamais ait eu lieu dans aucune mer.

Vers la fin du dix-septième siècle, le sort de la guerre avait fait tomber au pouvoir du roi de Danemark et de l'électeur de Brandebourg, les possessions de la Suède en Allemagne, et la forteresse de Stralsund avait été prise. On obtint des vainqueurs que les troupes qui avaient capitulé, seraient transportées en Suède avec armes et bagages. Vingt-sept bâtimens de transport furent rassemblés, et l'on y embarqua avec les troupes un grand nombre d'individus qui voulaient regagner le territoire Suédois. Les bâtimens mirent en mer le 4 décembre vers le soir, et les ténèbres étant survenues, ils prirent une direction qui les ramena vers la côte qu'ils venaient de quitter. Le pilote s'en étant aperçu, ordonna une manœuvre pour regagner le large. Quelques bâtimens le suivirent, mais le plus grand nombre demeura en arrière; ne sachant comment se diriger, et avançant au hasard, ils découvrent enfin les feux de Bornholm qu'ils prennent pour ceux du pilote : dans cette fatale erreur, ils avancent avec confiance, lorsque vers minuit ils vont se briser au nombre de plus de vingt, sur les rochers de l'île. Les cris des malheureux passagers réveillèrent les habitans, qui, s'imaginant que l'ennemi arrivait, coururent aux armes et se portèrent sur le rivage. Les ténèbres les empêchèrent cependant de rien distinguer, et ils passèrent la nuit, ainsi que les naufragés, dans l'inquiétude et les alarmes. Le jour ayant enfin paru, ils virent tous les bâtimens sur le point d'être engloutis, quatre cents infortunés errant sur le rivage, et les autres luttant contre la mort. Trois mille passagers furent sauvés par les habitans, mais il en périt autant; on parvint à retirer quinze cent quatre-vingts cadavres, qui furent enterrés en divers endroits de l'île. C'est la première terre danoise sur laquelle la maison régnante acquit un droit héréditaire. Avant 1660, époque à laquelle Bornholm se donna à Frédéric III, les rois de Danemark n'avaient aucun pouvoir héréditaire. En 1809, les Anglais la prirent aux Danois après une vive résistance.

BORNHOVED, village de Danemark, duché de Holstein, baill. et à 3 l. 1/2 N. de Segeberg, et à 6 l. 1/4 S. de Kiel. C'est le lieu où les premiers barons tenaient leurs assemblées en plein air. Ce village est aussi remarquable par la bataille livrée, en 1227, entre Waldemar II, roi de Danemark, et Adolphe IV, comte de Holstein. Le premier fut défait.

BORNOS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/4 E. N. E. de Cadix (Séville), et à 2 l. 1/4 E. d'Arcos de la Frontera, sur la rive droite du Guadalete. Il y une source d'eau thermale. 3,000 hab.

BORNSTEDT, village des États Prussiens,

prov. de Braudebourg, régence et à 1/2 l. N. O. de Potsdam, cercle d'Havelland oriental. Il y a une brasserie et une distillerie d'eau-de-vie. 281 hab.

BORODDA, *Burudda* ou *Burda*, distr. de l'Hindoustan, dans les États de Guykavar, anc. prov. de Goudjérate, dont il occupe la partie occid. le long de la mer d'Oman. Si l'on excepte le territoire de Pourbender, que les Anglais ont pris sous leur protection immédiate, ce district ne renferme que les petits états de Newy-Bender, Miany, et Djounaghor, tous tributaires de Guykavar.

BORODE, *Burrode*, petite ville de l'Hindoustan, dans les États des Radjepouts, anc. prov. d'Adjemyr, état et à 12 l. N. E. de Kota, sur la rive gauche du Calysind.

BORODIANKA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 9 l. 3/4 N. O. de Kiev, près de la rive gauche du Zdvij.

BORODINO, village de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. O. S. O. de Moscou, distr. et à 3 l. 3/4 O. de Mojaisk, sur la Kologa. Il est célèbre par la bataille dite de la Moskva, gagnée par les Français sur les Russes le 7 septembre 1812.

BORO DJOUNGKIK, contrée de l'Empire Chinois, située au N. de la prov. de Chen si, et à l'O. de la montagne Alachan. Elle a d'excellens pâturages, et est riche en lacs de sel. Depuis 1697, elle est habitée par les 3 bannières des Oeloet de Tanggout, appelées en chinois Si Tao Oeloet, qui s'étendent à l'O. jusqu'à la rivière Etsinoui. Anciennement il y avait plusieurs villes, dont il n'existe pas même de ruines.

BORÖE, île de la mer du Nord, sur la côte S. E. de Norwège, par 58° 52′ de lat. N. et 7° 13′ de long. E.

BOROHRADEK, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/4 S. E. de Königgrätz, sur l'Adler. Il y a 1 château et 130 maisons.

BORO KHOTAN, ville de l'Empire Chinois, en Mongolie, sur la droite du Tchono, par 44° 40′ de lat. N. et 116° 38′ de long. E., et à 11 l. N. E. de Barin.

BOROROS, peuple de l'intérieur de l'Afrique, habitant à l'O. du gouv. de Mozambique, au N. du Mouomotapa, et au S. du lac Maravi. On nomme les Massi, les Maravi et les Ruengas parmi les tribus entre lesquelles il se divise. Du reste, on n'a sur ce peuple que des notions très-incertaines.

BOROROS, peuple aborigène du Brésil, répandu dans divers cant. de la prov. de Mato Grosso. Une grande partie habite principalement la comarca de Bororonia, dont le nom paraît dériver de celui de ces Indiens. En 1796, ce peuple envoya quatre de ses chefs pour solliciter l'amitié des Portugais.

BOROSDINSKAIA, fort de Russie, en Europe, gouv. du Caucase, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de Kizliar, sur le Térek. Ce fort, bâti en 1735, est occupé par les Cosaques Seymens.

BOROS IENÖ, bourg de Hongrie, comitat d'Arad, sur le Fekete Körös, au milieu de forêts, à 3 l. 1/4 S. O. de Bel, et à 10 l. N. E. d'O Arad. Lat. N. 46° 26′ 30″. Long. E. 19° 29′ 31″. Chef-lieu de réunion du comitat, et résidence d'un protopape grec. Il y a plusieurs églises. Les environs produisent d'excellent vin.

BOROSTYANKO ou BERNSTEIN, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 5 l. O. de Köszeg, et à 6 l. 1/4 N. E. de Hartberg. On y voit les ruines d'un château. Il y a des fabriques de rubans, vitriol, eau-forte, genièvre, et on y prépare du cinabre. 1,181 hab.

BORO TALA, rivière de l'Empire Chinois, dans le pays des Dzoun-gar. Son nom signifie, en kalmuk, plaine grise. Elle sort du petit lac Koukou oussouu, par 45° de lat. N. et 80° de long. E., coule vers l'E., et se jette dans le grand lac Khaltar ousike noor, qui, dans les cartes russes, est aussi appelé Boro tala.

BOROTE, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov., distr. et à 9 l. N. de Dehly.

BOROTIN, ville de Bohême, cercle et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Tabor. Il y a 100 maisons. Elle appartient au prince Lobkowitz.

BOROUAH, *Burruah*, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Oryçah, distr. et à 10 l. N. N. E. de Kétek. Lat. N. 20° 45′. Long. E. 84° 1′.

BOROUGHBRIDGE, ville d'Angleterre, west-riding du comté d'York, wapentake de Claro, paroisse et à 1/3 de l. d'Alborough, sur l'Ure, que l'on y passe sur un beau pont. Elle est bien bâtie. Il s'y fait un commerce considérable de quincaillerie, et on y tient 1 marché par semaine. 860 hab. On a trouvé dans les environs beaucoup de médailles. En 1322, sous le règne d'Édouard III, il s'y livra une bataille où fut fait prisonnier le comte de Lancastre, qui, dans la suite, fut mis à mort avec plusieurs autres seigneurs de son parti. Elle envoie deux membres au parlement.

BOROUNY, bourg de Russie, en Europe,

gouv. et à 15 l. 1/4 S. E. de Vilna, distr. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Ochmiana.

BOROUR, *Burroor*, petite ville de l'Hindoustan, dans les États du Nizam, anc. prov. de Berar, distr. de Gaweil, sur le Petar, à 3 l. S. d'Akoat.

BOROVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. S. E. de Soria, sur une hauteur.

BOROVINKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronéje, distr. et à 9 l. S. O. de Staro-Bélsk.

BOROVITCHI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. E. S. E. de Novgorod; chef-lieu de distr., sur la Msta, et à 47 l. N. O. de Tver. Lat. N. 58° 16′. Long. O. 31° 30′. On y trouve 4 églises et 1 couvent. Elle est commerçante. Dans le voisinage de cette ville on remarque les Borovitskiè Porogui, cascades ou cataractes de Borovitchi, qui s'étendent sur un espace de plus de 7 l. On y a fait quelques travaux qui permettent aux bateaux de les franchir sans danger. 2,600 hab.

Le district offre une surface inégale, et renferme des carrières de pierre calcaire, des mines de houille et des sources salées. 64,183 habitans.

BOROVITSA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 5 l. N. de Tchigrine, et à 10 l. N. O. de Krilov.

BOROVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. 1/2 N. de Kalouga; chef-lieu de distr., sur la Prorva, et à 20 l. S. O. de Moscou. Lat. N. 55° 10′ 30″, Long. E. 34° 12′ 0″. Il y a 4 églises, et des fabriques de toiles à voiles. L'ail et l'ognon de Borovsk sont réputés pour leur grosseur et leur qualité. Commerce en lin, chanvre, cuirs, etc. 5,000 hab. Cette ville est célèbre par la belle défense qu'y fit le prince Michel Volkonsky contre les troupes du faux Dimitri, en 1610.

Le district, arrosé par la Protva et la Lonja, renferme des forêts assez considérables. Il y a beaucoup de fabriques de toiles et de bas. 56,474 hab.

BOROWA, bourg de Bohême, cercle et à 9 l. 3/4 S. E. de Czaslau. 122 maisons.

BOROWSTOWNESS, ville et port d'Écosse, comté et à 1 l. N. de Linlithgow, et à 6 l. O. d'Édimbourg, sur la rive droite et à l'embouchure du Forth. Elle est bien bâtie; les rues en sont étroites et incommodes. Son port est le meilleur de la baie. Il y a des manufactures de sel ammoniac, de sel, de vitriol, de poterie, et des distilleries; et, dans les environs, des houillères considérables qui s'étendent à une grande profondeur sous la rivière. Elle a été le centre d'un commerce considérable avant l'établissement de la douane à Grangemouth. Il s'y tient 2 marchés par semaine, les lundis et les vendredis, et chaque année 1 foire, où il se fait des courses de chevaux. 3,018 hab.

BOROX, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Tolède (Madrid).

BOROZDA, rivière de Russie, en Europe, gouv. du Caucase, distr. de Kizliar. C'est un bras de la Prorva, qui est elle-même un des bras du Térek, à 2 l. N. de Kizliar, et se rend dans la mer Caspienne après un cours de 10 l.

BOROZDENKI, village de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. 3/4 N. E. de Toula, distr. et à 3 l. 3/4 N. de Venev. 1,200 hab.

BORRACHA, île de la mer des Antilles, près de la côte de Caraccas, prov. et à 14 l. O. de Cumana, et à 4 l. N. de Barcelona.

BORRACHUDO, rivière du Brésil, prov. de Minas Geraes, comarca de Sabara. Elle prend sa source au mont Araras, coule de l'O. à l'E., et se joint au S. Francisco, près d'un village qui porte son nom, après un cours d'environ 30 l.

BORRAKOR, *Burrakur*, rivière de l'Hindoustan, qui prend sa source dans la prov. de Berar, au distr. de Ramgor, qu'elle traverse, entre dans la prov. de Bengale, et se réunit à la Dommoudah au N. de Patcheté. Son cours, de l'O. à l'E., est d'environ 50 l.

BORRAMPOUR, *Burrampoor*, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. des Serkars sept., à 5 l. S. O. de Gangam, et à 34 l. N. E. de Cicacole.

BORRENES, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Villafranca (Léon), et à 2 l. 3/4 S. O. de Ponferrada.

BORRIOL, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence). 2,340 hab.

BORROMÉES, groupe d'îles des États Sardes, dans le lac Majeur et la baie où débouche la Toce, div. de Novare, prov. de Pallanza. Ces îles tirent leur nom de la famille milanaise à qui elles appartiennent. On en compte trois : l'Isola-Bella, l'Isola-Superiore ou de Pescatori, et l'Isola-Madre. L'Isola-Bella, la plus mérid., n'était qu'un rocher schisteux et quartzeux d'environ 100 toises de tour. En 1670, le comte Borromeo commença à le métamorphoser en bosquets et en jardins; il y fit bâtir un palais vaste et magnifique, que ses successeurs ont achevé de décorer et d'embellir avec tout le luxe des

arts : ce palais renferme une galerie avec une nombreuse collection de beaux tableaux. Les jardins, élevés en amphithéâtre, sont ornés de belles statues de marbre, et sont plantés d'orangers, de citronniers, de lauriers et de plantes odoriférantes : la terrasse la plus élevée offre la plus gracieuse perspective sur presque tout le lac. Tous les matériaux du château et tout le terrain de ces beaux jardins ont été apportés du continent, distant d'1/4 de l. On récolte annuellement dans cette île de 30 à 36,000 oranges et citrons. L'Isola-Superiore, au N. O. de la première, n'offre qu'un petit village habité par environ 400 pêcheurs, et contenant 1 église paroissiale. L'Isola-Madre, au N. E. des précédentes, a environ 1 l. de tour; c'est une suite de bosquets, de jardins, de vergers et de prairies, qui sont autant d'ouvrages de la nature. On y recueille en grande abondance des oranges, des cédrats, et d'autres fruits d'une beauté extraordinaire. Il y a dans cette île une jolie maison de plaisance, ainsi qu'un petit théâtre d'une construction agréable.

BORROWDALE, chapellenie d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale, à 2 l. S. de Keswick. Elle renferme des mines de fer carburé, ou plombagine, qui sont les plus riches de l'Europe. 346 hab.

BORRUCAS (SAN LORENZO DE), ville du Guatimala, prov. de Costa-Rica, à 25 l. S. S. E. de Cartago, et à 56 l. N. O. de S. Iago, dans le golfe de Dulce, sur le Grand Océan.

BORSALY, *Bursalee*, petite ville de l'Hindoustan, anc. province et district de Gorval, à 18 l. N. O. de Sirynagor, aux sources du Gange; sur le Nekry.

BORSBEEK, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1 l. 1/2 d'Anvers. 230 hab.

BORSBEKE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orient., arrond. et à 2 l. d'Alost. 798 hab.

BORSCHEID, hameau des États Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Coblentz, cercle de Neuwied, près du village de Neustadt. Il y a 2 forges considérables.

BORSELEN, village des Pays-Bas, sur la côte S. O. de l'île de Zuid-Beveland, prov. de Zélande, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Goes. Il occupe l'emplacement de Borse, ville qui fut détruite par une inondation, en 1532.

BORSEM, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg. 700 hab.

BORSHEIM, village des Pays-Bas, prov. de Limbourg, arrond. de Maestricht. 659 habitans.

BORSI, *Bursea*, petite ville de l'Hindoustan, princip. et à 9 l. N. de Bopâl, anc. prov. de Malvah. Il y a un beau bazar; les maisons sont bien bâties.

BORSKAIA, fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 8 l. 3/4 O. N. O. de Bouzoulouk, sur la rive droite de la Samara, que l'on y passe sur un pont de bateaux. 1,500 hab.

BORSOD, *Borsod Varmegye*, comitat de Hongrie, borné au N. par les comitats de Gömör et de Torna; à l'E., par ceux de Zemplen, d'Abauj et de Szabolcs; et au S. et à l'O., par le comitat de Heves. Sa superficie est de 180 l. carrées. Ce comitat forme une des parties les plus belles et les plus fertiles de la Hongrie; il est montagneux au N. et à l'O. La Theiss baigne sa frontière S. E., et reçoit le Sajo, qui traverse ce comitat. La partie montagneuse appartient aux terrains intermédiaires, et renferme des ardoises de très-bonne qualité (c'est le seul lieu connu de la Hongrie où l'on trouve cette roche) et des pierres calcaires, qui peuvent fournir de jolis marbres. Il y a des mines de fer, quelques usines et des eaux minérales. On connaît aussi, auprès de Miskolcz, des dépôts de l'espèce de combustible minéral nommé lignite. Le climat de ce comitat est doux. Le sol produit des grains, d'excellent vin, du chanvre, du lin et du bois; on y élève beaucoup de bestiaux, et il s'en fait un commerce assez considérable. Il y a beaucoup de gibier, de volaille, de poisson et d'abeilles. Il y a quelques manufactures de draps et des tanneries. Il se divise en 4 marches ou jaras : Miskolcz, Erlau, St. Peter, Szendro, et comprend 12 bourgs, 167 villages, et 146,208 hab., la plupart Magyares, et presque tous des communions catholique et réformée; les grecs, les luthériens et les juifs sont en très-petit nombre.

BÖRSÖNY, bourg de Hongrie. *Voy.* PILSEN.

BORST, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., arrond. et à 2 l. d'Audenaerde. 600 hab.

BORSU, village des Pays-Bas, prov. de Liége, arrond. de Huy. 505 hab.

BORSY, *Bursee*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Aureng-abad, distr. de Perrainda, à 32 l. N. de Beydjapour.

BORSZCZOW, bourg seigneurial de Gallicie, cercle et à 7 l. 1/2 S. E. de Czortkow, et à 6 l. N. E. de Zaleszczyky, sur la Niczlawa. 1,404 hab.

BORSZEG, village de Transylvanie, près des frontières de la Moldavie, dans le pays des Szeklers, siége de Csik, à 6 l. 1/3 N. de Gyorgyo-St.-Miklos, et à 18 l. 3/4 E. S. E. de Bisztricz, au milieu d'une contrée de calcaire intermédiaire, et dans le voisinage de dépôts ignés anciens. Il y a des sources d'eaux minérales qui ont été très-renommées, et sont actuellement abandonnées à cause de leur trop grand éloignement.

BORT, ville de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. S. E. d'Ussel; chef-lieu de cant., sur la rive droite du Chavanoux, à 13 l. 1/4 E. N. E. de Tulle. On y fait un commerce de gants assez recherchés. Il y a une mine de houille sur son territoire. C'est la patrie de Marmontel. 1,800 hab.

BORTCHALO, distr. de la prov. géorgienne de Somkhéthi, dans la Russie. Il comprend la contrée arrosée par le Debete inférieur, qui se jette dans le Kzia ou Khrami, s'étend jusqu'à l'endroit où ce dernier reçoit l'Indja, et va à l'E. jusqu'à la droite du Kour. A l'O., il est séparé par l'Indja du distr. de K'azakhi; au S., il a celui de Pambaki; et à l'O., Tachiri. Ses habitans forment environ 2,500 familles, dont deux tiers sont Turcomans, et l'autre tiers Arméniens. Ils vivent de l'agriculture et de l'éducation de leurs nombreux troupeaux. Ordinairement les Arméniens ont des villages à part; mais on les trouve aussi mêlés avec les Turcomans. Il y a dans ce district des mines de coivre, de fer et de plomb; mais elles sont de peu de rapport.

BORTHERI, *Burtheri*, petite ville de l'Hindoustan, États de Sindhyah, anc. prov. d'Agrah, à 3 l. O. de Pechor, et à 7 l. S. S. E. de Goualior.

BORTIGALI, village de l'île de Sardaigne, div. du cap Sassari, à 14 l. 1/2 S. E. de la ville de ce nom, et à 7 l. 1/2 S. d'Ozieri, sur une colline, en bon air. 2,000 hab.

BORTIGIADAS, village de l'île de Sardaigne, div. du cap Sassari, à 11 l. N. E. de la ville de ce nom, et à 1 l. 1/4 O. de Tempio. 940 hab.

BORTNOES-ÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de Norwège, par 60° 53′ de lat. N., et 2° 35′ de long. E.

BORT-SAINT-GEORGES, village de France, dép. de la Creuse, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Boussac, et à 7 l. 3/4 E. N. E. de Guéret. Il y a un grand nombre d'antiquités. 721 hab.

BORUCA, cap sur la côte du Mexique, dans l'océan Pacifique. Lat. N. 8° 21′.

BORVA, *Burwa*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. de Bahar, distr. et à 23 l. 1/2 O. S. O. de Ramgor, sur le Sounk, à 12 l. 1/2 O. de Doesah. Le commandant anglais des eipayes de Ramgor y fait sa résidence.

BORVALLA, *Burwalla*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, distr. d'Arrâtem, sur la rive gauche de l'Outouly, à 19 l. O. S. O. de Cambaye.

BORYCHOL, *Burrishol* ou *Buryshol*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Backergondge, sur un bras du Gange, et à 44 lieues E. de Calcutta. Cette ville, siége d'une magistrature, n'a été fondée qu'en 1801.

BORYSTHÈNE, fleuve de Russie. *Voy.* Dnieper.

BORZA, rivière de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Nertchiosk. Ses eaux sont toujours basses, et son cours est peu rapide. Elle coule de l'O. à l'E., et se jette dans l'Argoun, après un cours d'environ 20 l.

BORZNA, ville de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 20 l. E. S. E. de Tchernigov, et à 7 l. S. S. O. de Sosnitza. Lat. N. 51° 14′. Long. E. 30° 6′. Elle renferme 6 églises, et il s'y tient 3 grandes foires par an. 900 hab.

Le district, arrosé par la Boizna, est sablonneux. On y élève beaucoup de bétail; les forêts y sont nombreuses.

BORZONASCA, village des États Sardes, div. de Gênes, prov. et à 3 l. 1/2 N. de Chiavari, chef-lieu de mand. 1,100 hab.

BOSA, Bosa, ville sur la côte occid. de l'île de Sardaigne, div. du cap Sassari, à 11 l. S. de la ville de ce nom, et à 7 l. S. S. E. d'Alghero, sur la rive droite et à 1/2 l. de l'embouchure du Terno dans la Méditerranée. Lat. N. 40° 19′. Long. E. 6° 27′. Siége d'un évêché suffragant de l'archev. de Sassari. La ville est bâtie en partie sur le penchant d'une colline au sommet de laquelle est un vieux château presqu'en ruine, dont les fossés sont maintenant comblés, et en partie dans une plaine insalubre. Elle est entourée de murailles en très-mauvais état. Il y a une assez belle rue, une ancienne cathédrale et quelques couvens. Des bateaux peuvent seuls remonter la rivière jusqu'au port qui n'offre, aucun abri contre les vents. On y embarque des fromages, du blé et des vins. Ce port est fréquenté par les Génois, qui viennent pêcher

le corail, dont on trouve une très-belle qualité sur la côte. 4,500 hab.

BOSBOCH ou BASBECH, petite ville de la Nubie, roy. et à 8 l. N. E. de Sennâr..

BOSCAWEN, comm. des États-Unis, état de New-Hamsphire, comté d'Hillsborough, sur le Merrimack, à 3 l. N. de Concorde, et à 20 l. N. O. de Portsmouth. 2,113 hab.

BOSCH-CAPELLE, village des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond., cant. et à 2 l. d'Axel. 300 hab.

BOSCHIMEN, peuples de la Hottentotie. *Voy.* Bosjesmans.

BOSCHOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. S. E. de Brünn. 658 hab.

BOSCLAR, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. de Dieppe, cant. de Bellecombre, à 4 l. 3/4 N. N. E. de Rouen.

BOSCO, bourg des États Sardes, div., prov. et à 3 l. S. S. E. d'Alexandrie; chef-lieu de mand., au milieu d'un bois. Il y a 1 belle bibliothèque. Il y avait autrefois 1 abbaye. C'est la patrie du pape Pie v. 2,680 hab.

BOSCO-TRE-CASE, village du roy. de Naples, prov. et à 4 l. E. S. E. de Naples, distr. de Castel a Mare; chef-lieu de cant., au pied du Vésuve. C'est un des 4 villages situés, à peu de distance les uns des autres, compris sous le nom général de *Bosco*. On y trouve plusieurs églises paroissiales, des couvens, 1 manufacture royale d'armes, 1 fabrique de poudre à canon, et 1 très-grande fabrique de pâte d'Italie. Le territ. produit de bons vins, et l'on y élève beaucoup de vers à soie. 3,500 hab.

BOSHAM ou BOCHAM, ville d'Afrique, roy. de Gingiro, sur les frontières mérid. de l'Abyssinie, à 130 l. S. S. O. de Gondar.

BOSHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Chichester, sur une baie de la Manche. Il y avait un port considérable dans le XIe siècle.

BOSINGFELD, bourg de la princip. de Lippe-Detmold, baill. de Sternberg, à 3 l. 1/4 N. de Blomberg, et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Hameln. Il s'y tient des foires. 834 hab.

BOSJESMANS, rivière du gouv. du Cap de Bonne-Espérance, qui prend sa source dans les montagnes de Zuureveld, traverse le distr. de ce nom du N. O. au S. E.; et, après un cours sinueux de 27 l., se jette dans l'océan Indien, à 6 l. S. O. de Bathurst, et à 11 l. O. S. O. de l'embouchure du Groot visch rivier. La marée se fait sentir à 4 l. au-dessus de son embouchure.

BOSJESMANS ou BOSCHIMEN ou HOUZOUANAS, peuple de la Hottentotie, dont le véritable nom, celui qu'il se donne lui-même est *Saab*. Les Bosjesmans habitent le pays haut situé au N. de la colonie du cap de Bonne-Espérance, où ils sont connus sous le nom de Boschimen (hommes des bois), parce qu'ils se cachent dans les buissons lorsqu'ils veulent fondre sur une habitation. Les colons hollandais les ont représentés comme des sauvages féroces et tellement brutaux, que les bons traitemens ne pouvaient parvenir à les adoucir et à les civiliser. M. Barrow pense que les outrages continuels auxquels ils ont été exposés depuis très-long-temps ont fini par produire chez eux les mauvaises qualités qu'on leur reproche, et par les faire descendre au dernier degré de dégradation auquel l'espèce humaine puisse parvenir. Des missionnaires leur ont montré de la bienveillance, et les Bosjesmans ont prouvé qu'ils n'étaient pas insensibles à ces bons procédés. C'est d'ailleurs une race d'hommes peu favorisée de la nature. La taille ordinaire des hommes est de 4 pieds 6 pouces; celle des femmes, de 4 pieds. Leur couleur, leurs traits, leurs cheveux, la courbure intérieure de l'épine dorsale, et l'extension des parties postérieures, annoncent une origine commune avec les Hottentots. Le nez plat, les os des joues proéminens, le menton saillant et le profil concave donnent à la figure de Bosjesmans une grande ressemblance avec celle de singes, rapports que leurs yeux perçans, toujours en mouvement, tendent encore à augmenter. Ils ont le ventre excessivement protubérant; leurs membres sont, en général, bien faits et bien proportionnés. Leur agilité est incroyable, l'antilope klip-springer peut à peine les égaler en sautant de rocher en rocher. La personne des femmes, depuis la gorge jusqu'au genou, se dessine absolument comme un S. Il paraît, d'après les observations de Péron, que c'est à elles qu'appartient cette espèce de difformité connue sous le nom de tablier, que l'on avait d'abord attribuée aux Hottentotes. Les filles sont fiancées à 7 ans. M. Burchell a vu des mères qui n'avaient pas plus de 10 ans. Les Bosjesmans prennent quelquefois 3 femmes; ils sont joyeux, vifs et actifs. Renfermés dans leurs huttes pendant le jour, de peur d'être surpris, ils dansent quelquefois au clair de la lune depuis le coucher jusqu'au lever du soleil. Leur danse est très-bizarre. Leur gaieté est d'autant plus extraordinaire, qu'ils ne peuvent se procurer leur subsistance qu'avec infiniment de fatigue et de danger; car ils ne savent ni cultiver la

terre ni élever du bétail, et le sol leur fournit bien peu de végétaux dont ils puissent se nourrir. Ils en retirent des bulbes d'iris et quelques racines de graminées amères et piquantes au goût; ils mangent aussi des larves de fourmis, de sauterelles et d'autres insectes. Ils emploient toutes sortes de piéges pour prendre le gibier. Quand ces moyens précaires de subsistance leur manquent, ils sont réduits à la nécessité de hasarder une dangereuse et pénible expédition, dont le but est de piller l'habitation d'un colon. Ils traitent avec une barbarie extrême les hommes qu'ils prennent vivans, et surtout les Hottentots. Lorsqu'une horde de ces sauvages est investie par les colons, ils combattent avec fureur jusqu'à la mort du dernier. Souvent une troupe de ces malheureux se dévoue, et se lance au milieu des ennemis, afin d'y causer de la confusion, et de donner à leurs compagnons cachés dans les rochers ou dans les broussailles le moyen de faire plus efficacement usage de leurs armes, et en même temps pour faciliter à leurs femmes et à leurs enfans le moyen de fuir. Leurs brigandages sont conduits avec méthode. Ils ont pour armes des arcs et des flèches, ainsi que des zagaies empoisonnées. Une pierre est aussi une arme formidable dans la main de ces peuples, car ils la lancent avec tant de force et de dextérité, qu'ils frappent plusieurs fois de suite, et à cent pas de distance, un but de la largeur d'un écu. Pour se mettre à l'abri de ces voleurs, les colons dressent des taureaux qu'ils placent autour de leurs villages pendant la nuit : ces animaux au moindre bruit se rassemblent et s'opposent aux assaillans jusqu'à ce qu'ils entendent la voix de leurs maîtres qui les encouragent au combat ou qui les rappellent; et, dans ce dernier cas, ils obéissent avec autant de docilité qu'un chien. Lorsque les Bosjesmans volent un troupeau, ils l'égorgent tout entier, et ne pouvant le dévorer aussitôt, leur kraal, ou village, devient bientôt un cloaque infect : l'odeur des chairs putréfiées attire une quantité de vautours, qui servent d'indice aux colons pour découvrir la retraite des voleurs. Ils sont sales et gloutons. Ils s'enduisent le visage et les cheveux d'ocre rouge, ou bien se barbouillent d'huile mêlée de noir. Les hommes et les femmes n'ont pour vêtement qu'un ceinturon de peau, dont le devant est découpé en longues lanières; ils portent quelquefois un manteau de peau de mouton, et se coiffent d'un bonnet de peau de zèbre. Les hommes ont généralement une cheville de bois ou une barbe de porc-épic passée en travers du cartilage du nez. Les femmes se parent de colliers formés de morceaux de cuivre, de coquillages et de grains de verroterie; elles en suspendent aussi à leurs cheveux. A chaque maladie qu'ils éprouvent, ils se coupent une phalange d'un doigt, en commençant par le petit doigt de la main gauche. Ils enterrent leurs morts, et, comme les Hottentots, ils accumulent des pierres sur les tombeaux. Leur idiome ressemble à celui des Hottentots, quoiqu'ils ne puissent se comprendre réciproquement. Ceux-ci font rarement usage de plus d'un claquement de langue dans un mot; les Bosjesmans, au contraire, l'emploient presqu'à chaque syllabe, et cette prononciation, chez eux, paraît plus pénible que chez les Hottentots.

Les plus grands villages ne renferment pas plus de 100 hab. Les huttes sont composées de nattes de paille parfaitement faites. La terre est creusée comme un nid au milieu de cette misérable habitation; un peu d'herbe étendue au fond du trou sert de lit. Chaque hutte sert à une famille. Des calebasses ou des coques d'œufs d'autruches pour contenir de l'eau composent, avec les armes et les paniers qu'ils tendent dans les rivières pour prendre du poisson, les meubles de ces sauvages. Leur seul animal domestique est le chien. Les huttes sont irrégulièrement disposées en rond, et l'entrée de chacune regarde le centre du village, où est placé le bétail, qui, de cette manière, ne peut être facilement dérobé.

BOSKOOP, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie du N.), à 3 l. 1/4 S. E. de Leyde, et à 8 l. 1/2 S. S. O. d'Amsterdam. Il y a une église réformée. 1,340 hab., qui s'occupe de la pêche.

BOSKOWITZ, ville et seigneurie de Moravie, cercle et à 7 l. N. de Brünn, et à 9 l. 3/4 d'Olmütz. Il y a une verrerie. 3,330 hab. On trouve dans les environs de l'or, de l'argent et de l'alun.

BOSLIAN, village de la Turquie d'Asie, dans la Caramanie, sandjak et à 14 l. N. de Kaïsariéh. Il est sur les bords d'un ruisseau, et paraît occuper l'emplacement de *Sacœna*.

BOSNA, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Bosnie. Elle se forme de plusieurs petites rivières qui ont leurs sources au mont Ivan, au S. O. de Bosna-Seraï, coule du S. au N., passe à Jepee, à Maglai et à Doboï, et, après un cours d'environ 40 l., se réunit à la Save, à 8 l. E. de Brod. Cette rivière est la plus considérable de la plaine de Seraï. Elle a près de 60 toises dans sa plus grande

largeur. Ses bords sont fangeux, et le fond de son lit vaseux.

BOSNA-SÉRAÏ ou SERAÏO, ville de la Turquie d'Europe, capit. de la Bosnie, à 15 l. 1/4 S. E. de Trawnik, à 19 l. 1/4 S. O. de Zvornik, à 31 l. S. E. de Bagna-Louka, et à 206 l. O. N. O. de Constantinople. Lat. N. 43° 31′ 10″. Long. E. 16° 16′. Quoique le pacha soit fixé à Trawnik, Bosna-sérai est la résidence des principales autorités. Cette ville est avantageusement située, partie dans la plaine et partie sur le penchant de monticules. La Migliaska parcourt la partie basse. Plusieurs ponts en pierre établissent la communication entre les deux rives. Bosna-sérai est défendu par un vaste château-fort flanqué de tours, situé à l'E. de la ville, sur une espèce de promontoire. Elle a pris son nom du sérail que Mahomet II y a fait construire. On y compte 80 mosquées, dont quelques-unes élégamment bâties; plusieurs églises catholiques et grecques, des medresseès, des bains publics, des bazars et des beseztans bien approvisionnés. Il y a des fabriques d'armes, de quincaillerie en fer et en cuivre, et de sacs en crin, et un grand nombre d'ouvriers y travaillent le cuir et le maroquin. Bosna-sérai est le centre des relations commerciales de la Turquie avec la Dalmatie, la Croatie et le midi de l'Allemagne. 60,000 hab.: les Turcs en forment plus des deux tiers; le reste se compose de chrétiens, et de juifs qui sont à la tête du commerce. Les environs de Bosna-sérai sont montagneux. Quoique l'air y soit froid, la vigne y réussit. On trouve dans une plaine qui s'étend à l'O. les bains de Seraievsko.

BOSNI ou BESANNI, petite ville de Perse, dans le Khouzistan, sur le Didjéil, ou petit Tigre, à 4 l. S. des ruines de Suse, et à 25 l. N. O. de Chuchter. Elle renferme 1 château-fort, et des fabriques d'étoffes en laine nommées souf.

BOSNIE, pach. de la Turquie d'Europe, qui prend son nom de la Bosna, une des principales rivières qui l'arrosent, et s'étend entre 42° 27′ et 45° 17′ de lat. N., et entre 13° 25′ et 18° 42′ de long. E. Il occupe la partie la plus occid. de la Turquie, et a de trois côtés les mêmes limites que cet empire, c'est-à-dire que depuis son confluent avec le Drin jusqu'à son confluent avec l'Ounna, la Save le sépare de l'Esclavonie, au N.; que l'Ounna, dans le dernier tiers de son cours, le sépare, de ce même côté, de la Croatie, avec laquelle il confine aussi à l'O.; et qu'au S. O. les monts Prologh, branche mérid. des monts Dinariques, marquent en partie ses bornes et celles de la Dalmatie, qu'elle divise en trois parties, par deux points qui offrent 4 l. de côtes sur l'Adriatique. Au S., ce pachalic s'arrête aux monts Piessiori, autre branche des Dinariques, ainsi qu'à l'arête principale de ces monts, qui le séparent, les uns du territoire des Montenegrins; l'autre, du sandjak de Scutari. A l'E., il confine avec la Servie, et ses limites naturelles de ce côté sont: le cours de l'Ibar depuis son confluent avec la Sidnitza jusqu'à son confluent avec la Morava orient.; les monts Brousnik, Slatitbor et Stolatz, et le cours du Drin depuis le 44e parallèle jusqu'à la Save. Sa moyenne longueur est de 75 l. N. N. O. au S. S. E.; et sa moyenne largeur de 45 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O.; et sa superficie d'environ 3,000 l.

La Bosnie est très-montagneuse. La chaîne des monts Dinariques, qui entre dans ce pays à la source de l'Ounna, au mont Sabor, et va, du N. O. au S. E., presque parallèlement à la côte de l'Adriatique, dont elle n'est jamais éloignée de plus de 25 l., forme le partage des eaux qui vont au N. dans la Save, et au S. dans l'Adriatique. Les principaux cours d'eau auxquels elle donne naissance au N. sont: l'Ounna et la Sanna, son affluent; la Verbitza, la Bosna, le Drin et la Morava occid., entre lesquels elle étend des branches assez considérables. La Narenta est le seul cours d'eau remarquable du versant méridional, sur lequel on ne voit de ramifications considérables que le Prologh et le Piessiori, déjà cités. Entre la première de ces branches et la chaîne principale on trouve la plaine de Livno, et beaucoup de vallons irréguliers, dont plusieurs renferment des rivières sans issue apparente. Les ramifications mérid. des Dinariques ont un caractère particulier. Loin de ressembler aux ramifications sept., où se trouvent sans interruption de belles forêts, de gras pâturages, une vigoureuse végétation et des cours d'eau très-nombreux, elles se présentent sur plusieurs points, notamment vers la mer, hérissées de rochers minés et mis à nu par les eaux. La végétation y est contrariée en hiver par des vents impétueux, et en été par un soleil brûlant, dont l'effet n'est adouci que par d'abondantes rosées.

Le climat de la Bosnie proprement dite est un peu froid. L'hiver y commence de bonne heure, et est très-neigeux; le printemps est à peine sensible. Les forêts et les pâturages se partagent la meilleure partie du sol. Les

premières, peuplées de sapins, de mélèses, de chênes, de hêtres, de trembles, couvrent plus particulièrement le versant sept. des monts Dinariques, et fournissent beaucoup de bois de charpente et de construction; les seconds occupent les vallées. C'est aussi dans ces vallées, et principalement vers les bords de la Save, que l'on cultive les céréales, dont la récolte suffit à la consommation. Les fruits des climats tempérés sont abondans. Les poires donnent un jus nommé pekmès, qui est aussi doux que le miel; et l'on obtient des prunes une liqueur qui remplace généralement le vin. Néanmoins ce dernier ne manque pas; il forme avec les olives une des principales productions de la Bosnie mérid., et l'on peut citer celui des environs de Mostar. Le tabac se récolte sur les bords du Drin.

Le gibier et les bêtes fauves sont communs; et le Bosnien semble préférer la chasse des cerfs, des daims, des sangliers, des ours, etc., à l'entretien du bétail. Cependant, les bœufs de la Bosnie sont très-beaux; les moutons donnent une laine très-fine, et les chèvres sont très-nombreuses. Les chevaux, de taille moyenne, sont forts; mais on ne les emploie que comme bêtes de somme. On élève entre la Verbitza et l'Ounna beaucoup d'abeilles, dont le miel est excellent, et la cire mauvaise.

Le fer est la seule production que l'inquiète jalousie des Turcs permette de tirer des entrailles de la terre. On sait d'ailleurs, à n'en pas douter, que ce pays a beaucoup d'autres métaux: les Romains y ont exploité des mines d'or. Souvent les habitans de quelques contrées vendent aux juifs du mercure; et le Drin et la Verbitza charrient des paillettes d'or. Les sources minérales sont aussi très-abondantes.

La préparation des cuirs et la fabrication de quelques tissus de laine grossiers; 1 fonderie, 1 salpêtrière, quelques moulins à poudre, et des manufactures d'armes, occupent toute la population industrieuse de la Bosnie. Quelques-uns de ces produits, tels que les cuirs préparés, sont, avec les cuirs verts, la laine, le poil de chèvre, le miel, les bestiaux, les poissons secs, les bois, et les eaux minérales, les élémens du commerce extérieur de ce pays. La Dalmatie lui fournit en retour du sel, de l'huile, des fruits secs et de l'argent monnoyé. Constantinople et les états européens lui envoient des objets de luxe et de première nécessité, principalement des denrées coloniales, des toiles, des draps, des étoffes en soie, de la passementerie, de la verroterie, de la miroiterie, des ouvrages en acier, fer, cuivre, étaim et plomb; du papier, etc. Le commerce de transit est considérable, et les principales villes d'entrepôt sont; Bosna-séraï, Novi-Bazar, Zwornik, Bagna-Louka, Mostar et Gradiska. Les chemins, généralement très-mauvais, ne sont praticables que pour les bêtes de somme. Les principales rivières sont navigables.

La population de la Bosnie est évaluée à 820,000 hab., dont 470,000 musulmans, 190,000 grecs, 150,000 chrétiens catholiques, 2,000 juifs, le reste zingaris ou bohémiens. Les Bosniens musulmans sont fanatiques et intolérans, mais de mœurs austères. Ils n'aiment que la vie militaire, et ceux qui, par besoin, sont forcés de travailler ont toujours des armes. Une stupide superstition et la même austérité de mœurs caractérisent les chrétiens, qui, pour la plupart, sont fermiers des biens des Turcs, ou livrés à d'utiles professions: on les nomme rayas; ils sont sous la juridiction d'un évêque, et ont quelques églises et un petit nombre de couvens. Les grecs ont une église à Bosna-séraï, un évêque et plusieurs couvens dans l'Herzegovine. Les juifs sont assez libres, et ne s'occupent que de commerce. Quant aux bohémiens, quelques-uns ont des domiciles fixes, les autres errent sous des tentes. Ils n'ont aucune éducation religieuse, et ne sont retenus que par la crainte des châtimens. Les hommes exercent des métiers, les femmes président l'avenir. Le turc et quelques dialectes du slave sont les langues en usage.

La Bosnie est un des pachalics les plus importans de l'Empire Othoman. Un pacha le gouverne rarement plus de trois ans. Bosna-séraï en est la capitale, et Trawnik est la résidence du pacha. Elle est divisée en 4 sandjaks, Trawnik, Bagna-Louka, Herzegovine et Novi-Bazar. Elle forme en outre 48 arrond., dont chacun a son chef-lieu, où réside l'autorité militaire et un cadi. Ce chef-lieu a toujours 1 château-fort flanqué de tours et garni de quelques pièces d'artillerie. Ces châteaux ne sont pas les seules défenses du pachalic, car Bihach, Bagna-Louka, Zwornik et d'autres villes, sont des places fortes très-importantes. Outre les propriétés patrimoniales et celles que la piété consacre au culte, il y a des fiefs militaires et des fiefs judiciaires. Les revenus du pachalic se montent à 5 ou 6 millions de piastres, et proviennent de la capitation que paient les chrétiens; il en revient au plus

2 millions à Constantinoble. La maison militaire du pacha est de 3 à 4,000 hommes, qui seraient hors d'état de faire face aux nombreux janissaires et aux feudataires, s'ils se liaient contre l'autorité.

Le nom de Pannonie inférieure a désigné chez les anciens une partie de la Bosnie actuelle. Dans le moyen âge, les gouverneurs de la Bosnie étaient vassaux du souverain de la Hongrie. Pendant les guerres des Hongrais et des Turcs, ces derniers parvinrent à rendre la Bosnie leur tributaire, et, en 1463, Mahomet II l'incorpora à son empire.

BOSOST, bourg d'Espagne, prov. et à 27 l. N. de Lerida (Catalogne), et à 3 l. 1/2 N. O. de Viella, dans la vallée d'Aran, sur la rive gauche de la Garonne.

BOSOULS, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. N. E. de Rodez; chef-lieu de cant. Il y a des mines de fer. 2,000 hab.

BOSPHORE CIMMÉRIEN, dans la Russie d'Europe. *Voy.* Vosporskoï-Proliv.

BOSPHORE DE THRACE. *Voy.* Canal de Constantinople.

BOSRA. *Voy.* Bostra.

BOSSE (LA), bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Beauvais, cant. de Coudray Saint-Germer. 900 hab.

BOSSEMPRA ou BOUSSEMPRA, rivière de la Guinée supérieure, qui prend sa source dans le roy. d'Amina, près de Ouantomo, traverse la partie occid. du roy. d'Akim, puis entre dans celui d'Assin, et, après un cours d'environ 30 l., du N. E. au S. O., se réunit au Birrim, pour former la Chama.

BOSSERVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 1 l. 1/4 S. E. de Nancy, cant. de Saint-Nicolas, sur la rive droite de la Meurthe. Il y a une manufacture de toiles peintes. 450 hab.

BOSSIÈRES, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 3 l. de Namur, cant. et à 1 l. de Gembloux. 470 hab.

BOSSILIEVO, village d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle et à 6 l. O. S. O. de Carlstadt. Il y a une carrière de marbre bleu foncé d'une belle qualité. Tous les ponts sur la route Caroline sont construits avec ce marbre.

BOSSINEY, bourg d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Lesnewth, sur la manche de Bristol, à 1 l. 1/2 N. O. de Camelford. Dans le voisinage se trouvent les ruines d'un château qu'on dit avoir été le lieu de naissance d'Arthur, et la résidence des anciens ducs de Cornouailles. Il envoie deux membres au parlement. 877 hab.

BOSSOLASCO, village des États Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. S. S. E. d'Alba; chef-lieu de mand. 1,100 hab.

BOSSUS-LES-VALCOURT, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. 1/2 S. de Charleroi, cant. de Beanmont, à 8 l. 3/4 S. E. de Mons. Il est célèbre par la bataille qui eut lieu en 1792, et dans laquelle les Français défirent les Autrichiens.

BOSSUT, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre occid., arrond. et à 2 l. de Courtrai, cant. et à 1 l. d'Avelghem; sur l'Escaut. 530 hab.

BOSSUT, village des Pays-Bas, prov. du Brabant mérid., arrond., et à 2 l. de Louvain, cant. et à 1/2 l. de Grez. 852 hab.

BOSSUTH, Bacuntius, rivière de l'Esclavonie, qui prend sa source dans le régiment et à 3 l. N. E. de Brod, et porte d'abord le nom de Bigi jusqu'à Czerna, où elle se divise en deux branches, qui toutes deux sont appelées Bossuth; l'une, coulant au S., va se jeter dans la Save, près de Xupanje, après un cours de 2 l. 1/2; l'autre, se dirigeant à l'E., puis au S. E., se jette aussi dans cette grande rivière, non loin du village de Bossuth, après un cours de 16 à 17 l.

BOST, Abeste, ville de l'Afghanistan, prov. de Seistan, sur l'Helmend, à 55 l. O. S. O. de Candahar.

BOSTAN (EL), Comana de Cappadoce, ville de la Turquie d'Asie, pach., sandjak et à 20 l. N. E. de Marach, et à 41 l. S. de Sivas, sur la rive gauche du Kizil-Ermak, au N. du Taurus. Sa position dans une belle plaine bien arrosée, et remplie de villages entourés de beaux arbres, offre une des perspectives les plus agréables de l'Asie mineure. El Bostan renferme quatre mosquées, dont une pourrait bien être l'ancien temple de Bellone. On y fait un grand commerce de blé avec les Turcomans, qui le transportent à Alep. 9,000 hab.

BOSTAR, *Bustar*, ville et fort de l'Hindoustan, États du nabab de Nagpour, anc. prov. de Gandouana; chef-lieu de distr., près d'un affluent du Godavery, à 50 l. N. O. de Cicacole. Lat. N. 19° 32′. Long. E. 80° 7′. Résidence d'un zémindar. Il s'y fait un grand commerce de riz et de coton.

Le district est arrosé par le Godavery, le Silair et le Bâm-Ganga. Il est montagneux sur plusieurs points, et a aussi des plaines fertiles en riz et coton. Les Gonds, qui habi-

tent les montagnes, élèvent beaucoup de bétail.

BOSTMORAUD, village de France, dép. de la Creuse, arrond., cant. et à 1 l. N. de Bourganeuf, sur la rive droite du Thorion. 460 hab. Il y a des mines de houille.

BOSTON, ville et port d'Angleterre, comté et à 10 l. S. E. de Lincoln, wapentake de Skirbeck, sur la rive gauche du Witham, à 1 l. 1/4 de son embouchure dans le golfe du Wash. Un canal conduit du port au confluent du Glen et du Wisbeach, pour éviter aux bateaux qui font le commerce intérieur l'entrée et la sortie de la baie. Boston est propre et bien pavé. La place du Marché est très-grande. La tour de la principale église, haute de 286 pieds, est surmontée d'une lanterne qui sert de guide aux navigateurs à travers les bas-fonds dangereux connus sous le nom de Boston-Deeps. Il y a des temples pour divers cultes, des écoles gratuites, un joli théâtre, et un pont en fonte sur le Witham. Le commerce de Boston, surtout avec la Baltique, est très-important. Il consiste en chanvre, goudron et bois de construction. Celui de l'intérieur est très-animé, cette ville étant le débouché des produits du comté de Lincoln. On y arme près de 125 navires annuellement. La pêche est très-active. Il s'y tient 4 foires par an, les 4 et 5 mai, 5 août, 29 novembre et 11 décembre, et 2 marchés par semaine. Le 10 novembre 1810, la mer ayant rompu les levées du rivage, une grande partie de Boston fut inondée. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 10,373 hab. Les marais qui l'entouraient ont été desséchés et mis en culture; ils produisent beaucoup d'avoine, qu'on exporte.

BOSTON, ville des États-Unis, capit. de l'état de Massachusetts, et chef-lieu du comté de Suffolk, à 41 l. 1/2 S. S. O. de Portland, 75 l. 1/2 N. E. de New-York, 108 l. N. E. de Philadelphie, 157 l. N. E. de Washington, et à 151 l. N. E. de Baltimore. Lat. N. 42° 20′. Long. O. 71° 4′. Agréablement située au fond de la baie de Massachusetts, sur une presqu'île de 2/3 de l. de long et d'1/3 de l. de large, couverte de plusieurs collines, parmi lesquelles celle de Beacon, la plus élevée, porte une colonne surmontée d'une aigle dorée. Des inscriptions rappellent les événemens les plus remarquables de la révolution américaine. Cette ville communique avec Charlestown au N. par le pont de Charles, de 1,378 pieds de long sur 38 1/2 de large; à l'O., avec Cambridge-port, par le pont de West-Boston, de 3,192 pieds de long, qui repose sur 180 piles. Le pont qui unit la partie principale de Boston à la partie méridionale a 1,492 pieds de long. Celui de Cragie, situé entre les deux premiers, l'unit à Cambridge; il a 2,512 pieds de long. En 1818, on a construit un cinquième pont au S. O. de la ville, avec une digue à travers la baie pour ouvrir une nouvelle avenue et détourner une quantité suffisante d'eau, afin de mettre en action des moulins et différentes usines. Ce pont est en pierre et en terre, et a 1/2 l. de long. La partie septentrionale de Boston est nommée la Vieille Ville. Les rues y sont, en général, étroites et tortueuses, et les maisons sans uniformité. Les autres quartiers sont neufs. Les rues y sont larges et droites, et les maisons bâties avec élégance. Les principaux édifices publics sont : l'hôtel-de-ville, bâti sur une hauteur, et d'où l'on jouit d'une belle vue sur le fort et les fertiles campagnes environnantes; la nouvelle maison de justice, bâtie en pierre; le Faneuil-Hall, où se tiennent les assemblées publiques; la salle de concert et celle des avocats, le théâtre, la douane, la bourse, qui a 7 étages, 117 pieds de long, et contient 202 salles; la maison de charité, les 2 prisons, les 4 marchés, 4 musées, 1 cirque, 1 collége de médecine, 1 galerie des beaux-arts, et les jardins Washington. On a construit en 1817, de chaque côté de la rue du Marché, des bâtimens en briques et à 4 étages, destinés à servir d'entrepôt, et sur le quai dit Central Wharf un autre bâtiment à 4 étages, de 1,143 pieds de long, renfermant 54 magasins et 1 bel observatoire. Parmi les places publiques, on distingue celle de Franklin, ornée d'un monument en l'honneur de ce grand homme, et entourée d'édifices élégans. Des promenades plantées d'allées d'arbres, et dans des situations pittoresques, rendent cette ville une des plus agréables des États-Unis. On y compte 29 églises, dont 11 pour les presbytériens, 5 pour les épiscopaux, 3 pour les anabaptistes, 2 pour les méthodistes, 3 pour les universalistes, 1 pour les catholiques, 1 pour les quakers, 1 dite de la Nouvelle Jérusalem, et 1 chapelle pour les marins. L'hôpital-général, fondé en 1818, a été richement doté par le gouvernement et par des particuliers. Il y a en outre 2 hospices pour les orphelins et les jeunes indigens. Boston a un grand nombre de sociétés pour le progrès des arts, des sciences et des lettres, des sociétés religieuses et philanthropiques, et plusieurs bibliothèques : celle de l'Athenæum

contient environ 21,000 volumes, et celle de la ville 8,000. Le premier journal publié dans l'Amérique septentrionale parut à Boston, le 24 avril 1704, sous le titre de Boston News-Letter. Cette ville a des fabriques de rhum, de bière, de tabac, de chocolat, de savon, de chandelles, de papiers de tenture, de toiles à voiles, de cordages, de laine et coton cardés, et de cartes à jouer; des raffineries de sucre, et des distilleries; des fonderies pour le fer et le cuivre, une fonderie de caractères, et 2 grandes manufactures de glaces. Son port, un des meilleurs des États-Unis, est formé par la pointe Alderton au S., et par celle Nahant au N. Il reçoit les plus grands navires dans toutes les saisons, est à l'abri de tous les vents, et est assez vaste pour que 500 bâtimens puissent facilement y mouiller. L'entrée est étroite, et deux vaisseaux ont peine à y passer à la fois. Elle est bien défendue par les forts de l'Indépendance et de Warren. Le tonnage des navires appartenant à Boston était, en 1816, de 143,420 tonneaux; en 1821, de 126,323 tonneaux, et par conséquent le plus considérable des ports des États-Unis, après celui de New-York. En 1821, les importations s'élevèrent à près de 100,000,000 de fr. On construisit la même année un vaisseau à vapeur, appelé *la frégate infernale de Boston*. Ce bâtiment est armé et pourvu de tout ce qui peut le rendre terrible à l'ennemi; son accès est impossible aux assaillans, et il ne faut que peu de personnes pour mettre en mouvement ses machines guerrières. D'excellentes routes facilitent les relations commerciales avec les pays voisins, et le canal de Middlesex ouvre une communication importante avec l'intérieur du New-Hampshire. On compte dans la ville 10 banques, outre un bureau de celle des États-Unis, et 12 compagnies d'assurance. C'est la patrie de Benjamin Franklin. La population, en 1800, était de 24,937 hab.; en 1810, de 33,250; et en 1820, de 43,000. Les habitans se font remarquer par leur caractère entreprenant et hospitalier. Les environs sont très-beaux; ils sont arrosés par le Charles-river, et couverts de nombreuses et belles maisons de campagne.

L'emplacement de Boston était, dans le principe, nommé *Shawmut*, mot indien qui signifie presqu'île. Les premiers colons anglais qui y arrivèrent, en 1630, le nommèrent *Tremount*, à cause des trois collines qui s'élèvent du côté du N. O. Le nom actuel lui fut donné par des émigrans originaires de Boston en Angleterre, et lui fut conservé, en 1631, par un acte de la corporation. La première cour générale de la colonie y fut tenue le 1er octobre de la même année. En 1822, le gouvernement représentatif y fut établi, et elle prit le titre de *city*. Cette ville a beaucoup souffert d'un tremblement de terre en 1727, et de plusieurs incendies, particulièrement de celui de 1794, qui consuma 96 maisons, la grande corderie, etc., etc., et celui de 1818, qui consuma la bourse. C'est à Boston que commença la révolution qui causa l'indépendance de l'Amérique, et au commencement de la guerre avec la mère-patrie, le commerce de cette ville, déjà étendu, éprouva de grandes pertes. Elle fut assiégée par Washington, et les Anglais l'évacuèrent le 17 mars 1776.

BOSTON, comm. des États-Unis, état de l'Ohio, comté de Portage, sur la Cuyahoga, à 7 l. N. O. de Ravenna. 270 hab.

BOSTRA ou BOSRA, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 20 l. S. de Damas; chef-lieu du pays de Haouran, sur le Nahr-el-Ghazal, torrent desséché en été, et qui est traversé par un pont antique très-bien bâti. Cette ville est peu peuplée. Des ruines immenses attestent encore son étendue et sa splendeur passées. Elle a des rues étroites. Ses bâtimens sont en partie antiques, et en partie construits avec des matériaux tirés des édifices en ruine. On y voit la colonnade d'un temple, et un long pont qui conduit à un château situé au S. O., sur l'emplacement d'un vaste théâtre romain. Il y a des bazars et des mosquées bien bâtis tout auprès d'un immense réservoir ceint de murs, et autrefois défendu par des tours.

On prétend que Mahomet rencontra dans cette ville le moine nestorien auquel il dut les instructions qui lui servirent à établir sa religion. Bostra fut ravagée, après la mort du prophète, par les troupes d'Abou-Bekre.

BOSWORTH (MARKET), ville d'Angleterre, comté et à 4 l. O. de Leicester, hundred de Sparkenhoe. Elle est sur une hauteur, dans une position agréable. Il s'y tient 2 foires par an et 1 marché par semaine. 1,117 hab. C'est dans une plaine voisine, appelée Bosworth-field, que se donna, le 22 août 1485, entre Richard III et le comte de Richmond, la fameuse bataille dans laquelle le premier perdit la couronne et la vie.

BOSWYL, village de Suisse, canton d'Argovie, distr. et à 2/3 de l. N. de Murix; chef-lieu de cercle.

BÖSZÖRMENY, bourg de Hongrie, comitat de Szabolcs, chef-lieu du distr. des

Haiduckes, à 4 l. N. N. O. de Debreczen, et à 3 l. 1/2 S. do Dorog. Lat. N. 47° 39′ 45″. Long. E. 19° 10′ 20″. Il est grand et bien bâti, et renferme 1 église de réformés et 1 de grecs unis. 6,000 hab.

BOT, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. 1/3 O. de Tarragone (Catalogne), et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Tortose.

BOTANIQUE, île du Grand Océau, près et au S. de la nouvelle Calédonie. Lat. S. 22° 5o′. Long. E. 164° 15′. Elle est basse, sablonneuse, et n'a pas 1/2 l. de diamétre. Elle est couverte de pins très-grands. On y trouve aussi une grande variété de plantes. Les serpens d'eau y sont communs.

BOTANY-BAY, baie spacieuse sur la côte S. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. et le comté de Cumberland, découverte en 1770 par le capitaine Cook, et ainsi nommée par lui à cause de la grande quantité de plantes nouvelles qu'il trouva sur ses bords. On peut la reconnaître à l'aspect de la terre qui, sur les bords de la mer, est presque unie et médiocrement élevée. En général la côte est plus haute que l'intérieur du pays, elle présente un grand nombre de rochers escarpés. L'entrée, formée par les caps Banks et Solander, est par 34° de latitude S. et 148° 5o″ de longitude E. Cette baie a 2 lieucs 1/4 de large; elle reçoit le Cook et le George's, et la marée y monte à quatre et cinq pieds. A l'époque où les colonies américaines se séparèrent de la métropole, les Anglais, forcés de choisir un autre lieu d'exil pour leurs criminels, avaient d'abord jeté les yeux sur Botany-Bay. Comme ils trouvèrent que cette baie manquait de profondeur, ils portèrent leur établissement un peu plus au N., au port Jackson, qui est un des plus beaux du monde. La ville de Sydney, fut immédiatement bâtie, et la nouvelle colonie conserva le nom de Botany-Bay, sa première destination. Elle embrasse un grand territoire, qui se divise en 4 distr., formés par antant de villes : Sydney, le siége du gouv.; Paramatta, Hawkesbury et Newcastle. Cette colonie a deux dépendances dans l'île Van Diemen; ce sont : Hobart-town et Port-Dalrymple. Le climat de cette contrée est très-doux : le printemps commence à la fin de septembre, et l'hiver au mois de mai. Le thermomètre monte quelquefois à 30°, et les nuits d'hiver sont souvent accompagnées de violens orages. La saison des ouragans dure depuis janvier jusqu'en avril, et cause presque toujours de grands ravages. Le sol est fertile par intervalles. Les grains, les plantes potagères, et plusieurs espèces de fruits des régions tempérées, y ont été introduits avec succès. Les poissons et les oiseaux de mer abondent; les quadrupèdes sont rares, et le kangourou est le principal. Les animaux domestiques, étrangers à la Nouvelle-Hollande, y ent multiplié. On y a trouvé du fer et de la houille. Les bois sont remplis d'oiseaux d'une grande beauté; on distingue les perroquets, les catacouas et les loriots. On trouve sur les bancs de sable et de vase une grande quantité d'huitres, de moules, des pétoncles et d'autres coquillages.

Quelques manufactures de toiles et d'étoffes de laine, des tanneries, des brasseries, des fabriques de poterie et de sel, ont été établies. Le commerce consiste principalement en peaux de phoques, huile et fanons de baleine, qu'on exporte en quantité considérable. Il se fait encore un commerce fort lucratif avec la Chine et les îles du Grand Océan. La colonie possède des hospices pour les orphelins, et plusieurs écoles, où l'éducation de la jeunesse est l'objet d'une attention particulière. Il y avait 1 théâtre : on l'a détruit à cause des désordres qu'il occasionait. Parmi les criminels condamnés à la déportation, l'on prend pour les envoyer à Botany-Bay les hommes au-dessous de 5o ans, et les femmes au-dessous de 45. Tout ce qui sait un métier travaille pour le compte du gouvernement. Aussitôt qu'un vaisseau arrive, les hommes non mariés peuvent prendre une femme parmi celles qui sont déportées; aucune cérémonie n'accompagne cette union. A l'expiration de la peine, tout condamné peut retourner dans sa patrie à ses frais. Celui qui reste reçoit une concession en terres et des vivres pendant 18 mois. S'il est marié, l'indemnité est plus forte, et l'on y joint un supplément pour chaque enfant. Ceux qui viennent s'établir volontairement dans la colonie sont transportés aux frais du gouv. Ils reçoivent une concession de 15o acres de terre, des semences et des instrumens aratoires. Les femmes sont privées du droit de retourner dans leur patrie. Cette colonie commença en 1787 par un convoi de 760 condamnés. En 1804, la population était déjà de 7,410; en 1810, de 11,952, dont 1,100 militaires; en 1817, de 20,379, dont 17,165 dans la Nouvelle-Hollande, et 3,214 dans la terre de Diemen. En 1818, il y avait 25,050 hab. En 1808, le fonds de la colonie consistait en 49,600 acres en culture, 55,450

bêtes à cornes, 3,675 chevaux, 201,242 moutons, et 24,822 porcs. La proportion des hommes aux femmes était, en 1810, de 5 à 2. D'après le recensement de 1821, la population était de 50,000 hab. Il y avait 60,000 acres en culture, 80,000 bêtes à cornes, 4,500 chevaux, 300,000 moutons, et 40,000 porcs. Le fonds de la colonie avait coûté dans cette même année au gouvernement 1,728,000 francs environ.

Les environs de Botany-Bay sont habités par les sauvages les plus abrutis que l'on connaisse.

BOTARELL, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/4 N. O. de Tarragone (Catalogne).

BOTCHO, *Butchow*, petite ville de l'Hindoustan, États de Guykavar, anc. prov. de Kotch, à 14 l. E. de Bhoudj.

BOTCHONE, *Butchone*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. d'Allah-abad, distr. de Bendelkend, à 1 l. du confluent de l'Ourny et du Kyny, et à 10 l. E. de Tchatterpour.

BOTCHROVOUN, *Butchrowun*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 23 l. E. N. E. de Dehly, et à 13 l. O. de Morad-abad.

BOTENHEIM, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Neckar, baill. et à 1/4 de l. S. E. de Brackenheim, et à 3 l. S. O. d'Heilbronn. On y fait d'excellent vin. 790 hab.

BOTESDALE, bourg d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred d'Hartismere, à 7 l. 1/2 N. N. O. d'Ipswich. On l'appelait autrefois Saint-Botolph's Dale. Il y a 1 marché par semaine et 2 foires par an. 584 hab.

BOTETOURT, comté des États-Unis, dans l'état de Virginie, situé entre les Peaks of Otter et les Middle-Mountains, deux chaînons des monts Alleghany. 13,589 hab. Le chef-lieu est Fincastle.

BOTETOURT, comm. des États-Unis, état de Virginie, comté de Gloucester, à 5 l. 1/3 d'Yorktown.

BOTHERY, *Butharee*, petite ville de l'Hindoustan anglais, prov. et distr. de Gorval, près de Rethoul, sur la rive droite du Baghiraty, à 17 l. N. de Sirynagor, sur une montagne qui a environ 300 pieds d'élévation. L'on y voit un temple consacré à Mahadeva, et construit presque dans le goût chinois; du côté de la montagne opposé à la ville, il y a une cascade magnifique.

BOTHNANG, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Neckar, baill. et à 3/4 de l. O. de Stuttgart. Il y a des blanchisseries. 904 hab.

BOTHNIE. *Voy.* BOTNIE.

BOTHOA, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. S. de Guingamp; chef-lieu de cant. 2,000 hab.

BOTHWELL, village d'Écosse, comté de Lanark, presbytère d'Hamilton, sur la rive droite de la Clyde, à 2 l. S. E. de Glasgow. Le château, situé sur la Clyde, tombe en ruine. 4,844 hab.

BOTIJA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 2/3 S. de Caceres (Estramadure).

BOTKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. 1/2 S. S. O. de Bialistok, distr. de Bielsk, sur la rive droite du Nourtchik. Il y a un château et plusieurs couvens. 1,462 hab., parmi lesquels beaucoup de juifs.

BOTNIE (GOLFE DE), *Bottniska Viken*, partie sept. de la mer Baltique, située entre 60° et 65° 51' de lat. N. Sa longueur est de 150 l. du N. N. E. au S. S. O., et sa plus grande largeur de 50, entre la Finlande à l'E. et la Suède à l'O. A l'entrée de ce golfe est le groupe des îles Aland, formant trois passages, dont l'un, du côté de l'Upland, est nommé mer d'Aland, et a 8 à 9 l. de largeur. Les autres passages sont du côté de la Finlande; leur largeur est moins considérable, et ils sont semés d'écueils. La partie du golfe qui s'étend depuis les îles Aland jusqu'à Uméa, en Norrland, et Vasa, en Finlande, est appelée aussi par les Suédois mer de Botnie. Le Quarken, passage de 8 à 10 l., établit, à travers une multitude de rochers et d'îlots, la communication entre cette mer et la partie du golfe, qui va s'élargissant jusqu'à Tornéo, et porte dans le pays la dénomination spéciale de Golfe Botnique.

Les côtes, très-découpées, ont presque partout un aspect rude et sauvage. A l'O., leur élévation est quelquefois très-considérable. On a reconnu avec soin le fond autour des îles Aland et un peu au-delà; plus avant, la navigation est moins connue et moins sûre. Dans les eaux libres, la profondeur paraît être généralement de 20 à 50 brasses. Autour des îlots et des rochers il y a souvent moins de 4 brasses. Ce golfe abonde en phoques, et gèle tous les hivers.

BOTNIE OCCIDENTALE, *Vesterbotten*, préfecture de Suède, formée de la partie mérid. de la Botnie occid. et des lappmarks de Pitéa, d'Uméa et d'Asele, et située entre 63° 25' et 67° 10' de lat. N., et entre 12° et 19° 20' de long. E. Elle est bornée au N. par la préfecture de Botnie septentrionale; à l'E., par le golfe de Botnie; au S., par les préfectures de Wester-Norrland et de Jæmt-

land; et à l'O., par la Norwège. Sa longueur du N. N. O. au S. S. E. est de 100 l., et sa moyenne largeur du N. E. au S. O. de 50 à 60 l. Cette préfecture est montagneuse dans la partie occupée par les lappmarker, et sillonnée de vallées profondes. La partie la plus voisine de la côte est unie. Ce pays est généralement arrosé par des rivières rapides; les principales sont : le Pitéa, le Skelleftéa, et l'Uméa; toutes se jettent dans le golfe de Botnie. Les lacs de Kusiæ Sandsiæ et de Store Afvan sont les plus considérables. Beaucoup d'autres occupent une grande partie de la surface du pays. Le terrain est maigre, sablonneux et graveleux. Les côtes sont coupées de golfes et de baies, et parsemées d'une multitude d'îles et d'îlots. L'hiver est très-froid, et dure 9 mois; l'été est très-chaud. On sème du seigle et de l'orge, mais la récolte manque souvent. La moitié du terrain est couverte de forêts remplies de gibier. La volaille et le poisson abondent. Les montagnes sont riches en fer, plomb et cuivre. Il y a des forges, et on fabrique du goudron et de la boissellerie. Ces objets, les fourrures, le gibier, la volaille et le poisson alimentent le commerce. 34,487 hab., Suédois et Lapons.

Cette préfecture, dont le chef-lieu est Uméa, se divise en 2 fogderier et 3 lappmarker.

BOTNIE SEPTENTRIONALE, *Norrbotten*, préfecture de Suède, formée de la partie sept. de la Botnie occid. et des lappmarks de Tornéa et de Luléa. Elle est située entre 65° 5′ et 69° 4′ de lat. N., et entre 13° 40′ et 21° 50′ de long. E., et bornée au N. E. et à l'E. par la Russie; au S. E., par le golfe de Botnie; au S. O., par la préfecture de Botnie occid.; et au N. O., par la Norwège. Sa longueur du N. au S. est de plus de 100 l., sa plus grande largeur de l'E. à l'O. de 74 l.

C'est un pays couvert de montagnes, dont les plus hautes cimes atteignent les neiges éternelles. Ces montagnes, venant de la Norwège, vont, en s'abaissant insensiblement, se terminer vers le golfe de Botnie. Les principales rivières qui en descendent versent leurs eaux dans le golfe de Botnie; ce sont la Tornéa, qui forme la limite de cette préfecture avec la Russie; le Kalix, le Rane et le Luléa : aucune n'est navigable. Les lacs les plus considérables sont : le Tornéo-træsk et le Stora Luléa. Les côtes sont découpées de baies, et parsemées d'îles et d'îlots. Le climat est très-froid pendant l'hiver, dont la durée est de 9 mois. Pendant 6 mois, les rivières sont gelées, et tout le pays est couvert de brumes. La chaleur est insupportable en été, et la végétation est si rapide, que l'orge et le seigle parviennent à parfaite maturité en 66 jours. Souvent des gelées hâtives détruisent les récoltes. Les forêts sont nombreuses dans la partie voisine de la mer. Le terrain est meilleur que dans le Vesterbotten. On y élève beaucoup de bestiaux et des rennes. Il y a des ours, des loups, des renards, des lynx, des martres, des hermines, des loutres, des écureuils et des lièvres. Pendant l'été, on y est tourmenté d'une multitude de cousins et d'insectes, qui dévorent aussi les végétaux. Les montagnes fournissent du fer, du plomb et du cuivre. On voit quelques forges. Les exportations consistent en beurre, bestiaux, peaux, fourrures, gibier et fer. 34,130 hab., Suédois et Lapons.

Cette préfecture, dont le chef-lieu est Luléo, se divise en deux fogderier et trois lappmarker.

BOTNIE ORIENTALE ou OSTRO BOTNIE, *OEsterbotten*, anc. prov. du grand-duché de Finlande, qui s'étendait le long du golfe de Botnie. Elle forme maintenant la prov. d'Uléaborg.

BOTO, cap qui forme l'extrémité N. O. de l'île Panay, une des Philippines. Lat. N. 11° 45′. Long. E. 119° 32′.

BOTOCOUDYS, Indiens du Brésil, qui habitent le territoire qui s'étend parallèlement à la côte, de 13° à 19° 30′ de lat. S., entre le Rio Prado et le Rio Doce, sur les limites de la prov. de Minas Geraes. Ils sont divisés en plusieurs hordes, commandées chacune par un chef, que les Portugais nomment capitam. Les Botocoudys qui errent le long du Rio Grande de Belmonte jusqu'à Minas-Novas vivent en assez bonne intelligence avec les Portugais; ceux qui vivent au N., sur la rive droite du Rio Prado, montrent des dispositions hostiles. Tous habitent dans les forêts : les plus belliqueux font quelquefois des incursions jusque sur la côte. Ils sont généralement de taille moyenne, robustes, musculeux, et bien faits; ils ont le teint brun-rougeâtre, le visage large, le nez gros et court, les cheveux noirs, durs et lisses; les yeux petits, noirs et vifs; la bouche grande, et les lèvres un peu grosses. Dès l'âge de 8 à 12 ans, ils se percent les oreilles et la lèvre inférieure; on passe un morceau de bambou dans le trou qu'on a formé, et bientôt on y substitue un disque d'un bois léger : on donne graduellement à

ces disques une dimension plus grande, et ils ont chez les adultes jusqu'à un pouce et demi à deux pouces de diamètre; cette parure les rend d'une laideur repoussante. Ils vont ordinairement nus, se peignent la figure en rouge-jaunâtre ardent et le reste du corps en noir, à l'exception de l'avant-bras et des jambes depuis les mollets jusqu'en bas. Ils se rasent le derrière de la tête, de manière qu'il ne leur reste qu'une petite touffe sur le sommet, et s'arrachent tous les poils du corps. Ils portent pour ornement un collier fait de graines dures et noires, au centre desquelles ils placent des dents de singes ou de bêtes carnassières. Les femmes se peignent le corps, s'épilent, et se défigurent, comme les hommes, dont elles ne se distinguent que par un cordon de toucoum qu'elles ajoutent au collier, et par des cordons en écorce qu'elles attachent au-dessous du genou et au-dessus de la cheville, afin de faire ressortir la finesse de leurs jambes. Les Botocoudys, vivant toujours dans les forêts, ne construisent que de frêles cabanes de roseaux ou de branchages, où ils couchent sur un morceau d'écorce, et auprès d'un grand feu, qu'ils entretiennent toute la nuit. Ils abandonnent ces cabanes aussitôt que les environs ne leur offrent plus de racines, de fruits sauvages, ou une chasse ou une pêche abondantes; ils mangent la chair des animaux à demi-rôtie.

Les Botocoudys, naturellement paresseux, ne s'occupent que de la chasse et de la guerre; ils restent inactifs dans leurs cabanes jusqu'à ce que la faim les en fasse sortir. Les femmes ont toutes les fatigues du ménage, et doivent obéir servilement à leurs maris. Ces sauvages sont cependant intelligens, témoin leurs arcs et leurs flèches, qu'ils fabriquent avec adresse. Ils ont trois sortes de flèches; les plus grandes ont près de 6 pieds de hauteur, et sont pour la guerre; les moyennes sont pour la chasse, et les petites servent pour les poissons. A la chasse, ils ne manquent jamais leur but, et sont infatigables. A la guerre, ils sont courageux et redoutables. Comme ils sont colères, turbulens et vindicatifs, les hostilités, soit entre eux, soit avec leurs voisins, ne sont pas rares. Lorsque deux hordes ont à venger une offense, elles ne se servent que de bâtons, et le combat n'est pas dangereux. Quand elles se battent contre des peuplades voisines, elles en viennent aux mains après avoir épuisé leurs flèches, et se servent de leurs dents et de leurs ongles. Les vainqueurs font peu de prisonniers, et tuent hommes, femmes et enfans. Quelques hordes mangent leurs prisonniers, et exposent leurs têtes sur des pieux autour de leurs cabanes. Tous les Botocoudys n'ont pas cette horrible coutume, et ceux qui vivent en bonne amitié avec les Portugais se défendent d'être anthropophages; cependant ceux-là même, dans les premiers temps, mangeaient les nègres, qu'ils regardaient comme de grands singes.

Sans être d'un caractère gai, les Botocoudys n'ont cependant pas l'humeur farouche. Lorsqu'ils sont émus par quelque passion, et qu'ils veulent exprimer le mécontentement ou la reconnaissance, ils agitent leurs flèches; leur physionomie s'anime et ils font entendre des éclats de voix effrayans. Après un combat ou une chasse heureuse, ils aiment à chanter et à plaisanter; leur chant est très-monotone, et paraît n'être qu'un bourdonnement sans paroles. Quant à leur langue, elle diffère beaucoup de celles des autres indigènes du Bréail; elle paraît pauvre, le même mot a plusieurs significations; le son nasal y est très-commun. Ces sauvages prennent autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir. Ils en ont ordinairement 3 ou 4. Le consentement des époux et des parens suffit pour ces unions, qui se rompent sans difficulté. Le divorce est admis parmi eux, et lorsqu'un des époux surprend l'autre en adultère, il a le droit de lui faire sur les bras de longues incisions, châtiment que le coupable reçoit sans murmurer. Ces Indiens aiment beaucoup leurs enfans tant qu'ils sont petits, et les instruisent de bonne heure à tirer de l'arc, à nager, etc.; ils montrent beaucoup de complaisance et de sensibilité pour les vieillards et les infirmes. Les maladies sont rares parmi eux; quand ils en éprouvent, ils guérissent assez promptement au moyen de plantes, dont ils connaissent les vertus. Lorsqu'un Botocoudy meurt, on l'enterre dans sa cabane, ou tout auprès; les parens du défunt, et surtout les femmes, témoignent leur affliction par des hurlemens affreux, et entretiennent pendant quelque temps un grand feu autour du tombeau pour en écarter l'esprit malin. Car, bien que ces peuples ne paraissent avoir aucune religion, ils craignent cependant de mauvais génies noirs, qu'ils nomment janchon, et auxquels ils attribuent tout ce qui leur arrive de fâcheux. Ils ont aussi une grande vénération pour la lune; ils la regardent comme la cause de presque tous les phénomènes de la nature, et ont sur cet astre plusieurs idées superstitieuses.

Lorsque les Portugais s'établirent au Bré-

sil, ils trouvèrent dans les Botocoudys des ennemis redoutables. Après un grand nombre de combats, où les Européens eurent toujours l'avantage, on chercha à civiliser les hordes les plus rapprochées des établissemens: on est parvenu à en rendre quelques-unes un peu moins farouches; on n'a jamais pu parvenir à les rassembler dans des villages et à les baptiser. L'amour de la liberté, et l'aversion qu'ils ont montrée pour le travail, et surtout pour la culture des terres, sont des obstacles qui s'opposeront long-temps à leur civilisation.

BOTOKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. 1/2 O. de Rossiena, et à 11 l. N. E. de Tilsitt.

BOTOL TABAGO SIMA, île de la mer de Chine, au S. E. de l'île Formose, et au N. des îles Bachi, par 22° 5′ de lat. N., et 119° 15′ de long. E. Elle est très-élevée, et on l'aperçoit de 15 l. Son sommet paraît être couronné de grands arbres. Il y a plusieurs villages. Au S. E. se trouve une autre petite île nommée Petite Botol Tabago Sima; elle est déserte.

BOTONGA, contrée de la Cafrerie, entre le Monomotapa et la capitain. générale de Mozambique. Elle n'est que très-imparfaitement connue des Européens.

BOTOUCHANY, ville de la Turquie d'Europe, dans la Moldavie; chef-lieu de distr., et résidence d'un gouverneur. Elle est sur la Siena, à 6 l. N. de Girlau, et à 18 l. N. N. O. de Iassi. Les maisons sont bâties en bois, et il y a quelques églises. Elle fait un commerce très-actif avec le distr. de Soutchava et la Bukovine, et même avec Leipzik et Brünn, en vins, bétail, laine, miel, cire et tabac. C'est dans cette ville que se tiennent les foires les plus fréquentées de la Moldavie. 4,000 hab., pour la plupart Grecs, Arméniens et juifs.

Le district de Botonchany est arrosé par le Sireth, qui le borne à l'O., et par la Chiga, qui le borne à l'E.

BOTOUL, *Butool*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 23 l. N. de Gorecpour, sur le Tinavey, près d'un passage qui conduit dans le Neypâl. C'est le chef-lieu d'un petit distr. gouverné par un radjah tributaire des Anglais. Cette ville, dont la position est malsaine, fait un commerce considérable, et tire du Neypâl de l'or, du cuivre et de la cire.

BOTREAUX, château et petit port d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Lesnewth, sur la manche de Bristol, à 1 l. 3/4 N. de Camelford. Commerce d'ardoises.

BOTTALA, *Buttala*, petite ville de l'Hindoustan, dans les états des Séykhs, anc. prov. et à 23 l. E. N. E. de Lahore, au S. d'une chaîne de montagnes couvertes de neige en hiver, à 8 l. N. E. d'Amratséir.

BOTTELAERE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, arrond. et à 1 l. 1/2 de Gand, cant. et à 1 l. d'Oosterzeele. 881 hab.

BOTTENDORF, village des États Prussiens, prov. de Saxe, régence de Mersebourg, cercle et à 3 l. 1/4 S. O. de Querfurth. Il y a une administration des mines, une fonderie de cuivre, et dans les environs une mine de cuivre. 889 hab.

BOTTENS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. d'Echallens; chef-lieu de cercle, à 2 l. 1/2 N. de Lausanne.

BOTTESFORD, village d'Angleterre, comté et à 9 l. N. E. de Leicester, hundred de Framland, dans la vallée de Belvoir. L'église contient des mausolées de la famille des ducs de Rutland. On y a trouvé des antiquités romaines. 1,070 hab.

BÖTTINGEN, village du roy. de Wurtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. E. de Munsingen. Il y a des carrières de beau marbre. 480 hab.

BOTTLEHILL, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Morris, à 6 l. N. O. d'Elisabethtown.

BOTTWAR (GROSS), ville du roy. de Wurtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. N. N. E. de Marbach, et à 3 l. 3/4 N. E. de Louisbourg, sur la gauche du Bottwar. 2,400 hab. Les environs produisent d'excellent vin.

BOTZEN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 2 l. O. N. O. de Brugg; chef-lieu de cercle. 424 hab.

BOTZEN ou BOLZANO, Pons Drusi, ville du Tyrol, chef-lieu de cercle, au confluent de l'Eisach et du Talfer, à 9 l. 3/4 N. N. E. de Trente, et à 18 l. 3/4 S. d'Innspruck. Elle est environnée de montagnes. Siége d'un tribunal criminel, et place de guerre. Elle est assez bien bâtie, dans le goût italien. Il y a un château, plusieurs couvens et un collége; des manufactures d'étoffes de soie, des fabriques de bas, et des filatures. On y fait le commerce de change. Cette ville est renommée pour la bonté de ses vins, et pour ses 4 foires, de quinze jours, des 18 mars, 14 juin, 9 septembre et 30 novembre, qui attirent un

grand concours d'Allemands, de Suisses et d'Italiens. Il s'y tient aussi des marchés les 3 novembre et 20 décembre. 8,080 hab., dont la majeure partie parlent l'italien. Il paraît que Botzen occupe l'emplacement de l'ancienne citadelle romaine *Pons Drusi*. Avant l'an 680, les ducs de Bavière y avaient déjà établi un gouverneur.

Le cercle a une surface de 180 l. c. Il renferme 3 villes, 3 bourgs, 310 villages, et 99,782 hab., la plupart Italiens. Ce cercle comprend la vallée de l'Adige et de l'Eisach. Presque toutes les montagnes sont de moyenne hauteur. Le sol, quoique marécageux, est très-fertile, et produit en abondance du vin, du chanvre et des grains. On y élève beaucoup de bétail, et la culture des vers à soie y devient de plus en plus active. On y fabrique beaucoup d'objets en bois, et de la dentelle, qu'on envoie en Italie.

BÖTZINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam et Wiesen, baill. d'Emmendingen, à 2 l. 1/4 N. O. de Freybourg, et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Vieux-Brisach. Il est bien bâti. 1,200 hab.

BOTZLINGEN, village de Suisse, cant. d'Uri, dans une grande et belle prairie, à 1 l. S. d'Altorf. On y tient tous les ans la diète du canton.

BOUA. *Voy*. Fouah.

BOUALI, ville de la Guinée inférieure. *Voy*. Loango.

BOUAN, petite île de la mer de Chine, à l'entrée du golfe de Tonkin, sur la côte orient. de l'empire d'An-nam, par 18° 50' de lat. N., et 104° de long. E.

BOUAYE, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. O. de Nantes; chef-lieu de cant. 800 hab.

BOUBEYAN, île du golfe Persique, à 14 l. de l'embouchure de l'Euphrate. Lat. N. 29° 56'. Long. E. 45° 30'.

BOUBNOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 6 l. O. de Zolotonocha, à quelque distance de la rive gauche du Dnieper, et à 28 l. 1/2 S. E. de Kiev.

BOUBOUAN, l'une des îles Soulous, au N. E. de Bornéo. Lat. N. 6° 19'. Long. E. 120° 7'. Il y a un lac salé, et elle est boisée et inhabitée.

BOUBY, *Booby*, écueil situé entre la Nouvelle-Hollande et la Nouvelle-Calédonie, par 21° de lat. S., et 156° 45' de long. E. Il a été découvert, en 1790, par Ball.

BOUBY, *Booby*, deux petites îles près de la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans le détroit de l'Endeavour. L'une a été découverte par Cook, et est située par 10° 34' de lat. S., et 138° 26' de long. E.; l'autre a été découverte par Bligh, et se trouve par 10° 30' de lat. S., et 138° 50' de long. E.

BOUC, petite île rocailleuse de la Méditerranée, sur la côte de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Aix, cant. de Jonquières, à 7 l. 1/2 O. N. O. de Marseille. Elle est située dans la partie occid. de l'étang de Caronte, qui communique au golfe de Lyon et à l'étang de Berre. Il y a une forte tour, qui sert de dépôt au sel qu'on tire de l'étang de Berre, et un port, où les bâtimens se réfugient dans les temps orageux.

BOUCEY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. d'Argentan, cant. de Mortrée. Il y a un fourneau et deux forges, où il se fabrique du fer en gueuse et en barres. 1,422 hab.

BOUCH, assez fort village de la Moyenne-Égypte, prov. et à 2 l. N. de Benysoueyf, et à 1 l. 1/2 de la rive gauche du Nil. Il s'y tient un marché très-fréquenté, où l'on apporte les productions du Fayoum. On y trouve 2 couvens cophtes.

BOUCHAIN, ville forte de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Douai; chef-lieu de cant., sur l'Escaut, qui la divise en deux parties. Ses fortifications sont considérables, et elle a l'avantage de pouvoir inonder ses environs à une assez grande distance. C'est une place de guerre de 2e classe, résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Valenciennes. Il y a des raffineries de sel et des tanneries. Il s'y tient une foire de bestiaux le premier vendredi de chaque mois. 1,100 hab. Elle fut bâtie, dans le VIIIe siècle, par Pépin, et fut jadis la capitale du comté d'Ostrevand, apanage d'un des fils aînés des comtes de Hainaut.

BOUCHAUTE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, arrond. et à 5 l. de Gand, cant. et à 1 l. d'Assenede. 1,804 habitans.

BOUCHEAB, île du golfe Persique, sur la côte du Farsistan, en Perse. Lat. N. 26° 20'. Long. E. 70° 58'. Elle a environ 6 l. de long et 2 l. de large. Elle est couverte de dattiers, et habitée par des pirates.

BOUCHENGHOR, *Booshenghur*, fort de l'Hindoustan, États du radjah de Setarah, anc. prov. et à 35 l. N. O. de Beydjapour, sur une hauteur, à quelque distance de la rive gauche de l'Yairla.

**BOUCHERANS**, village de France, dép. du Jura, cant. de Nozeroy, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de Poligny, et à 9 l. 3/4 E. N. E. de Lons-le-Saunier. Il y a une mine de fer exploitée.

**BOUCHES DE CATTARO.** *Voy.* Cattaro.

**BOUCHES-DU-RHÔNE**, dép. de France, formé en entier d'une partie de la Basse-Provence, et situé entre 43° 9′ et 43° 50′ de lat. N., et entre 1° 53′ 30″ et 3° 20′ de long. E. Il est borné au N. par le dép. de Vaucluse, dont il est séparé par la Durance depuis le confluent du Verdon; à l'O., par le dép. du Gard, dont il est séparé par le Rhône depuis le confluent de la Durance, et par le petit Rhône; au S., par la Méditerranée; et à l'E., par le dép. du Var, avec lequel il n'a pas de limites naturelles, mais une ligne presque droite, tirée, du N. au S., du confluent du Verdon à la Méditerranée, près du cap Saint-Louis. Sa plus grande longueur de l'E. à l'O. est de 24 l., sa plus grande largeur du N. au S. de 15, et sa superficie d'environ 290 l. c.

Les montagnes qui couvrent la partie orient. de ce dép. sont les derniers rameaux des Alpes maritimes; elles ne sont remarquables ni par leur élévation, ni par leur aspect physique; et les rivières entre lesquelles elles se prolongent sont elles-mêmes peu considérables, si l'on excepte celles qui limitent le département. Entre la Durance et l'Arc s'étend le mont Sainte-Victoire, qui donne naissance à la Touloubre, et porte le nom de son point le plus élevé, qui a 965 mètres. La Trevaresse se détache de la Sainte-Victoire à la source de la Touloubre, et s'abaisse sur la plaine de la Crau. Entre l'Huveaune et l'Arc se trouve la chaîne de l'Étoile, dont le point le plus élevé est à 595 mètres. Les branches de Roussargues, de Roquefort et de la Gradule sont des ramifications de la Sainte-Baume, qui courent à la gauche de l'Huveaune jusqu'à la mer.

Ces montagnes forment entre leurs crêtes des plateaux assez élevés, fort étendus, et en général nus et stériles, et se terminent brusquement. Les Alpines, au contraire, qui s'étendent entre la Durance, le Rhône et le canal de Crapone, diminuent progressivement de hauteur, et se résolvent en vastes plaines, les seules du département. Toutes ces chaînes sont calcaires, et ne laissent voir ni à leurs plus hauts sommets, ni dans leurs plus grands escarpemens, la roche primitive, qu'elles recouvrent de toutes parts. Les plaines de la Crau et de la Camargue occupent presque toute la partie S. O. du dép., et sont en partie de terrain d'alluvion. On y voit un grand nombre d'étangs, de marais et de palus, et des canaux très-importans. Les étangs de Berre, de Valcarès, de Guiraud et de Calejon sont les plus considérables. Les marais sont très-nombreux, et l'on estime qu'ils enlèvent 395,480 arpens à l'agriculture. Les côtes sont basses aux environs du Rhône, et escarpées dans tous les autres endroits; elles courent, en général, de l'O. N. O. à l'E. S. E., et présentent de grandes sinuosités sur un développement de 24 myriamètres. Le port de Bouc, le golfe de Marseille et celui de la Ciotat, sont les points les plus remarquables, et les îles de Pomègue, de Ratoneau, du Château-d'If, de Riou et de Madragues, sont les seules dignes d'attention; elles sont néanmoins peu considérables, et habitées par quelques familles de pêcheurs, excepté le Château-d'If, où il y a garnison.

Le climat des Bouches-du-Rhône est généralement très-chaud, et les gelées et la neige y sont peu fréquentes. Les vents pluvieux d'E., de S. E. et de S. O. sont ordinaires en mars, et amènent des fièvres putrides. Les fièvres intermittentes sont causées, dans la région des étangs, par des brouillards denses et humides, qui s'élèvent en avril, mai et juin, et qui, lorsqu'ils ne sont pas chassés par les vents de mer, causent des épidémies. Il pleut rarement en été. L'automne est ordinairement sain, et les hivers sont doux. Les plus grands froids ont lieu en janvier, et sont de peu de durée.

De Marseille à l'embouchure du Rhône, le terrain est en partie formé de débris marins, tandis que jusqu'au golfe de Lecques, la côte est tantôt schisteuse, tantôt sablonneuse, tantôt graniteuse. La partie du dép. arrosée par l'Huveaune est de bonne qualité et assez fertile; le sol de la partie N. E. est montagneux, ingrat, et ne produit qu'à l'aide d'un travail opiniâtre; au N., le long de la Durance, il est aride et mauvais; au N. O., entre la Durance, le Rhône et le canal de Crapone, il est fertile, mais exposé aux inondations désastreuses du Rhône. Un sol caillouteux, recouvert d'un pied et demi de terre végétale, caractérise la Crau d'Arles. Les îles de la Camargue et du Plan du Bourg, que forment les bras du Rhône, ont une terre végétale excellente.

Les grains sont généralement rares dans ce département; les vins, au contraire, sont très-abondans, et l'on cite les blancs de Cassis et de La Ciotat. Malgré la mortalité presque

périodique des oliviers, les produits de cet arbre sont encore une des sources les plus importantes de la richesse agricole. Il y a aussi beaucoup d'amandes et de figues exquises. Les câpriers et les noisetiers sont cultivés avec soin. Les forêts couvrent à peine un quinzième du territoire, et sont presque toutes dans la partie orientale. Grâces à la douceur de la température, on voit dans ce département plusieurs végétaux qui ne croissent pas spontanément dans le N. de la France. Les cyprès, les lauriers, les myrtes forment des haies touffues. Le laurier-rose orne le bord des eaux courantes. Le grenadier, les cistes, les philyrea, les pistachiers poussent dans les creux des rochers ou sur les coteaux arides, qui produisent aussi en abondance le romarin, la sauge, le thym, la lavande et d'autres plantes odoriférantes. L'arhousier, le chêne vert, les cytises et de jolis arbrisseaux embellissent la pointe des montagnes. L'azerolier et le jujubier donnent des fruits en quantité. L'azedarach et d'autres arbres exotiques forment de jolies allées, et portent constamment des graines. On y a acclimaté plusieurs végétaux étrangers des pays chauds. Le pois chiche y est cultivé pour la consommation. Les pâturages des Bouches-du-Rhône ne sont fréquentés qu'en hiver, et l'on porte à 700,000 le nombre des bêtes à laine qu'ils nourrissent dans cette saison, et qu'une excessive chaleur force de transhumer en été vers les pâturages plus frais de l'Isère, de la Drôme, et des Hautes et Basses Alpes. Les chèvres sont trop nombreuses, et causent de grands dommages. Les bœufs donnent un cuir très-épais. Les chevaux sont en petite quantité, et fort légers à la course. Il n'est pas de commune où l'on n'élève des vers à soie, et l'on évalue à 600,000 francs la récolte annuelle de la soie. La pêche dans la Méditerranée est considérable, surtout en anchois, thon et corail. Le S. E. du département produit de la houille. Il y a des carrières de marbre, de pierre à bâtir, d'ardoise, de plâtre, de grès calcaire et propre à paver, de pierres à aiguiser, de pierres à chaux, et de stalactites calcaires susceptibles d'être travaillées comme l'albâtre; des marais salans, des eaux thermales à Aix, et des eaux minérales dites des Camoins. Une terre particulière des environs de Marseille alimente une fabrique d'excellens creusets; d'autres servent à la fabrication de faïence, de poterie, et de carreaux pour le pavé des appartemens. La filature du coton, les fabriques de papier et de sparterie; les distilleries d'eau-de-vie, de liqueurs fines et de vinaigre, les manufactures de draps, de ratines, de molletons, de calmouks, de cadis, de serges, de gasquets; les tanneries, les mégisseries, et surtout les savonneries, sont très-actives. Il y a aussi des teintureries, des verreries; des raffineries de soufre, et de sel ammoniac apporté du Levant; des fabriques de sonde; on façonne le corail. La plupart de ces productions, tant du sol que de l'industrie, alimentent le commerce. Le savon, les laines, les draps et autres étoffes en laine, les huiles, la parfumerie, les essences, les olives picholines, les câpres, les fruits secs; les vins, eaux-de-vie, vinaigres; les anchois, le thon mariné, les poissons salés; le soufre, le sulfate de cuivre et de fer, le corail, etc., sont portés à l'extérieur, et l'on importe, en retour, des toiles fines, communes et à voiles; des cordages, des bois de construction, de charpente, et du merrain; des blés, de la soude, du coton, du fer, des denrées coloniales, et toutes celles que donnent la Turquie et les nations barbaresques. Le bois à brûler se tire en grande partie de la Corse; il en vient un peu du département du Var et des côtes de la rivière de Gênes.

Les grandes routes sont peu nombreuses; les principales établissent des communications entre Marseille, Aix, Lambesc, Orgon, Peyrolle. Les canaux les plus remarquables sont ceux de Crapone, des Alpines, et des Bouches-du-Rhône ou de Provence. Le canal d'Arles est très-important, parce qu'il facilite la navigation du Rhône.

Le département des Bouches-du-Rhône a Marseille pour chef-lieu, et se divise en 3 arrondissemens : Marseille, Aix et Arles, qui forment 21 cantons, 108 communes, et renferment 313,614 hab. Il forme, à l'exception de l'arrond. de Marseille, le diocèse d'Aix; est compris dans la 8e division militaire et le 19e arrond. forestier, et ressortit de la cour royale d'Aix et de l'académie universitaire de la même ville. Il n'y a qu'une église pour les réformés. Les monumens anciens y sont nombreux, et l'on y trouve souvent des antiquités.

BOUCHET (LE), hameau de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. S. O. de Corbeil, cant. d'Arpajon, commune de Ver-le-Petit, sur la Juine, près de son confluent avec l'Essonne. On y dispose une poudrière pour remplacer celle d'Essonne. Le château du Bouchet fut érigé en marquisat en faveur d'Abraham Duquêne. Ce célèbre marin fut enterré au Bouchet sur le bord d'un fossé,

parce qu'il était protestant. Son cœur fut porté à Aubonne, en Suisse.

BOUCHOUANAS, peuple d'Afrique. *Voy.* Betjouanas.

BOUCHOUT, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 2 l. d'Anvers, cant. et à 1 l. de Santhoven. 1,870 hab.

BOUCONVILLE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. N. E. de Commercy, cant. de Saint-Mihiel. 300 hab. Il y a près de ce village un étang qui a environ 1 l. de circuit.

BOUDAKOV BOUERAK, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv. et à 29 l. S. de Saratov, distr. de Kamouichin, sur la rive droite du Volga.

BOUDEH-DANCHGONG, petite ville de l'Hindoustan, États du radjah de Setarah, anc. prov. et à 40 l. N. O. de Beydjapour.

BOUDEIRE, île du Grand Océan équinoxial. *Voy.* Osnasuro.

BOUDET, petite rivière du Haut-Canada, qui tombe dans le lac Saint-François, partie du fleuve Saint-Laurent. Lorsqu'au printemps elle est grossie par la fonte des neiges, on y fait flotter beaucoup de douves et de bois de charpente coupés et travaillés dans son voisinage.

BOUDEUSE (LA), une des îles Amirantes de l'archipel des Seychelles, dans l'océan Indien, au N. E. de Madagascar. Lat. S. 6° 30'. Long. E. 50° 55'.

BOUDGEROUNS, groupe de petites îles du Grand Océan équinoxial, dans la baie de Geelwinke, au N. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 2° 27'. Long. E. 135° 30'.

BOUDIIICTCHÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 7 l. 1/2 N. de Poltava, distr. de Zenkov.

BOUDILSKOÏ POROG, neuvième cascade du Dnieper, dans le gouv. d'Iékatérinoslav, à 10 l. S. de la ville de ce nom.

BOUDJANA, *Bujana*, ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Goudjérate, distr. de Djetvar, sur le Ronm, à 16 l. O. d'Ahmedabad. Lat. N. 23° 5'. Long. E. 69° 30'. Elle est très-peuplée.

BOUDJEPOUR, petite ville de l'Hindoustan anglais, prov. et distr. de Bahar, à quelque distance de la rive droite du Gange, et à 24 l. 1/2 O. de Patna. Elle tombe en ruine. Le radjah de cette ville était très-puissant, et possédait plusieurs places fortes.

BOUDOUN, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Malvah, à 7 l. N. O. de Sâgor, et à 21 l. E. de Serondge.

BOUDREVILLE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. de Montigny, sur la rive gauche de l'Aube, et à 16 l. N. N. O. de Dijon. Il y a une forge.

BOUDROUN, Halicarnasse, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Mentechéh, sur la côte de l'Archipel, vis-à-vis de l'île de Co, à 10 l. S. O. de Melasso, et à 35 l. S. de Smyrne. Lat. N. 37° 1' 21". Long. E. 25° 5' 3". Les maisons sont irrégulièrement éparses sur le bord d'une baie profonde et entremêlées de jardins, de tombeaux, et de champs cultivés. Dans toutes les rues et dans différentes parties du bazar, on voit des fragmens de colonnes et de sculptures. Le sérail, ou palais du gouverneur, et quelques mosquées, sont sur la baie. Un énorme rocher qui s'avance dans la mer est couronné d'un château bâti par les chevaliers de Rhodes, en 1402, avec d'anciens matériaux, ainsi que l'indiquent les sculptures qu'on remarque sur diverses parties des murailles. Un petit port est sur la côte occid., et était autrefois formé de deux quais en pierre; il est très-commode et très-fréquenté; et il y a des chantiers de construction pour la marine du grand-seigneur. On prétend que Boudroun occupe l'emplacement d'*Halicarnasse*, patrie d'Hérodote et de l'historien Denys. Cette opinion est pleinement justifiée par les restes d'antiquités que la ville renferme, et par ceux qui se trouvent dans les environs, où l'on voit d'anciennes murailles, des pierres sculptées, et les vestiges d'un théâtre de 280 pieds de diamètre, qui paraît avoir en 36 rangs de siéges en marbre.

BOUDRY, ville de Suisse, cant. et à 2 l. S. O. de Neuchâtel; siége d'une juridiction civile et criminelle, sur la rive droite et à 1/2 l. de l'embouchure de la Reuss dans le lac de Neuchâtel. Il y a une fabrique de calicots. Deux foires par an. 1,430 hab. Il y a aux environs des carrières de gypse.

BOUDSLAV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 7 l. N. E. de Vileika, sur la rive droite du Servetsch.

BOUDUI-RUIBINSKIIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. 1/2 de Koursk, distr. et à 5 l. 1/2 O. d'Oboïan.

BOUDYHAL, *Boodyhaul*, petite ville de l'Hindoustan, États du radjah de Maissour, anc. prov. de ce nom, sur un affluent du Vadavitty, à 30 l. N. de Seringapatam.

BOUEXIERE (LA), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Rennes, cant. de Liffré. Il y a dans les en-

virons 1 usine à hauts-fourneaux et 1 atelier de fonte moulée. 1,660 hab.

BOUFFIOUX, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, à 11 l. de Mons, arrond., cant., et à 1 l. 1/2 de Charleroi. On y fabrique de la poterie. 897 hab.

BOUG, Hypanis, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Volhynie, distr. et à 2 l. S. S. O. de Staro-Konstantinov; arrose le gouv. de Podolie, baigne les distr. d'Olviopol et de Tiraspol, dans le gouv. de Kherson, et se jette dans le Dnieper. Elle reçoit à droite la Siniouka, la Kolima, l'Ingoul et d'autres rivières. Elle parcourt un espace d'environ 135 l. du N. O. au S. E. C'est une grande et large rivière, peu propre à la navigation à cause de ses rochers et de ses bancs de sable. Ses bords sont généralement fertiles.

BOUGAINVILLE, île du Grand Océan équinoxial, dans l'archipel des îles Salomon, séparée par un étroit passage de Bouka, au S. de laquelle elle est située, entre 5° 30′ et 7° 2′ de lat. S., et 152° 25′ et 153° 30′ de long. E. Elle est haute, montueuse, et couverte d'arbres. La côte occidentale est très-dangereuse, à cause des rochers qui la bordent. Des plantations indiquent qu'elle est très-peuplée. Elle fut découverte le 30 juin 1768 par Bougainville.

BOUGAINVILLE, détroit du Grand Océan équinoxial, qui sépare l'île de Bougainville de la Nouvelle-Géorgie, dans l'archipel des îles Salomon. Il est par 7° de lat. S., et 153° 30′ de long. E.

BOUGAINVILLE, baie dans le détroit de Magellan, sur la côte de la Patagonie, ainsi nommée par Bougainville en 1768. Lat. N. 53° 50′. Long. O. 74° 29′.

BOUGANTOU, rivière de l'Empire Chinois, prov. occid. des Kalka. Elle est formée par la réunion du Bourkhasoutai et du Oungo, qui découlent du flanc méridional du Malakhai-oola. Elle se dirige au S. O. pendant 35 l., tourne après vers le N. O., et se jette dans le Dzabkan, par la gauche, après 105 l. de cours.

BOUGES, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 1/4 de l. de Namur. 297 hab.

BOUGIE, *Bugia*, ville et port de la Barbarie, roy. d'Alger, prov. et à 25 l. O. N. O. de Constantine, et à 40 l. E. d'Alger, sur le penchant d'une montagne baignée par la Méditerranée, qui forme en cet endroit un golfe assez profond. Lat. N. 36° 30′. Long. E. 3° 2′. Elle est bâtie sur les ruines d'une grande ville qui paraît être *Choba*. C'est une des villes fortifiées de ce roy. Un château la domine. Les Cabails, qui habitent dans l'intérieur du pays, la tiennent presque bloquée. Le port est grand et fermé par une langue de terre. Les ouvrages des anciens, entre autres un aqueduc, sont détruits. Les montagnes voisines fournissent du fer, dont on fait des socs de charrue, des bêches et d'autres outils. Bougie commerce en huile et en cire qu'on tire des districts voisins.

BOUGIVAL, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Versailles, cant. de Marly, près de la Seine. Il y a des carrières de craie très-abondantes. 1,000 hab.

BOUGLON, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Marmande; chef-lieu de cant. 700 hab.

BOUGNIES, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. de Mons, cant. de Beaumont. 226 hab.

BOUGOULMA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 77 l. N. O. d'Orenbourg; chef-lieu de distr., sur la petite rivière de son nom, et à 47 l. S. O. d'Oufa. Lat. N. 54° 39′. Long. E. 50° 25′. Elle est régulièrement bâtie, et contient plus de 300 maisons et 2 églises. Il s'y tient des foires.

Le district, traversé par quelques chaînes de collines, est arrosé par la Zaï, la Tcherema, la Chichma et l'Ik, et a de belles forêts, des prairies et des champs fertiles.

BOUGTON-UNDER-BLEAN, paroisse d'Angleterre, comté de Kent; hundred de même nom, à 2 l. O. de Cantorbéry. L'église renferme plusieurs anciens monumens. 1,237 hab. En 1716, on a trouvé dans des fouilles faites sur ce territoire un squelette entier armé d'un coutelas, avec une pièce de monnaie en cuivre portant la date du règne d'Antonin-le-Pieux.

BOUHOUR, petite ville de la Turquie d'Europe, sandjak de Scutari, distr. et à 11 l. N. de Prisrendi, à 1 l. 3/4 N. O. d'Ianova, et à 10 l. S. E. de Novi-bazar.

BOUÏ, rivière de Russie, en Europe, qui prend sa source dans le gouv. de Perm, distr. d'Osa. Elle forme ensuite la limite entre ce gouv. et celui d'Orenbourg, et se joint à la Kama, après un cours d'environ 26 l. du N. E. au S. O.

BOUÏ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. 1/2 N. de Kostroma; chef-lieu de distr., au confluent de la Visksa et de la Kostroma. Elle est défendue par un rempart

de terre et un fossé assez profond. Il y a 2 églises, des corroieries et 1,200 hab.

Le district, arrosé par la Viksa, la Kostroma et la Tabza, renferme de belles forêts.

BOUILLAC, bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 5 l. S. de Castel-Sarazin, cant. de Verdun-sur-Garonne. 2 foires par an, l'une le 26 août et l'autre le 16 novembre. 900 hab.

BOUILLANTE, bourg de la Guadeloupe, sur la côte occid. de cette île, à 3 l. N. N. O. de la Basse Terre; chef-lieu de quartier, à l'embouchure de la rivière et sur l'anse de son nom. Il est à peu près abandonné, à cause de son extrême insalubrité. Ce bourg a reçu son nom de la chaleur des sources qu'il renferme, et qui toutes sont sulfureuses et salutaires. Le quartier de Bouillante renferme 1,717 hab. Le sol parait récemment travaillé par l'action des feux souterrains; car en creusant à quelques pieds de profondeur, la terre est brûlante, et il en sort une vapeur sulfureuse. Il produit du sucre, du café, du coton et du manioc. L'acacia, appelé tendre à caillou, est presque le seul arbre qu'on y trouve. Le mancenillier est commun sur la côte.

BOUILLE (LA), bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Rouen, cant. de Grand-Conronne, sur la pente et au pied d'un coteau escarpé, à la rive gauche de la Seine. C'est un lieu de grand passage. Des bateaux vont régulièrement trois fois par jour à Rouen. 1,000 hab.

BOUILLÉ-LORETZ, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. de Bressuire, cant. d'Argenton-le-Château, à 3 l. N. N. O. de Thouars, 1,040 hab. Il y a une tannerie.

BOUILLÉ-MENARD, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. de Segré, cant. de Pouanie, à 2 l. 1/4 N. O. de Segré. 832 hab.

BOUILLON, ville des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Neufchâteau; chef-lieu de cant., à 3 l. N. N. E. de Sedan, et à 18 l. O. N. O. de Luxembourg, sur la Semoi, qui la traverse. Sa position, dans une gorge profonde des Ardennes, lui donne un aspect triste. Un château-fort, placé sur un roc escarpé qui la domine, présente au milieu des montagnes environnantes quelque chose d'imposant et de romantique par l'ancienneté de ses fortifications. La ville est assez bien bâtie. Elle nomme un député aux états du grand-duché. 2,560 hab. Le nom de Bouillon est célèbre par les exploits du héros de la Jérusalem délivrée, qui reçut le jour à Baisy, village situé sur la Dyle, à 1/2 l. de Genappe. En 1097, Godefroid de Bouillon, ayant pris le commandement de l'armée des croisés, céda la propriété du château de Bouillon aux évêques de Liége, à condition que ses héritiers pourraient le racheter par la suite; mais après sa mort, Renaud, comte de Bar, en vertu de certains titres qu'il fit valoir, s'empara de la forteresse et la conserva paisiblement pendant l'espace de sept ans, jusqu'à ce que l'évêque de Liége, Albéron, soutenu par le comte de Luxembourg, vint attaquer les murs de Bouillon avec une puissante armée : ce siége est remarquable dans l'histoire. En 1552, la ville de Bouillon, capitale du duché du même nom, tomba au pouvoir de Henri II, roi de France. Charles Robert de la Marck, qui l'avait possédée auparavant, céda tous ses droits, en 1601, à Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne. Louis XIV l'ayant pris sur les Impériaux, en fit conserver la possession par le traité de Nimègue au vicomte de Turenne. Depuis cette époque jusqu'à la révolution française, il a formé un état sous la protection de la France; il fut ensuite réparti entre les départemens français des Ardennes et des Forêts. La maison de la Tour d'Auvergne s'éteignit en 1792. La France ayant renoncé au duché de Bouillon en 1814, il fut placé sous la souveraineté du roi des Pays-Bas, à condition que le duc serait indemnisé de la perte de ses droits. Divers concurrens, parmi lesquels on distinguait le prince de Rohan, le duc de Bourbon et le prince Louis de la Trémouille se présentèrent comme successeurs légitimes du dernier duc. Un tribunal d'arbitres décida, en 1815, en faveur du prince de Rohan-Guémené. Le duché comptait 16,000 hab.

BOUIMOVSK, grande mine de cuivre de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. et à 13 l. 3/4 N. E. d'Osa, sur le bord d'un petit lac formé par le Vouim.

BOUIN, île de l'océan Atlantique, sur la côte de France, dans la baie de Bourneu, dép. de la Vendée, arr. des Sables d'Olonne, cant. de Beauvoir, à 12 lieues 1/4 N. O. de Bourbon-Vendée. Elle n'est séparée du continent, au S. et à l'E., que par un canal très-étroit. Ce n'était, dans l'origine, qu'un simple rocher calcaire, d'environ 60 hectares de superficie, qui s'est étendu à plus de 300. On y fait un commerce assez considérable en blé, bestiaux, et surtout en sel, que l'on y recueille en grande abondance. 4 grands canaux, qui la traversent de l'E. à l'O., facilitent l'é-

coulement des eaux pluviales. Le canal du Grand-Champ, situé à peu près au centre, est le seul qui puisse recevoir des barques de 30 à 40 tonneaux. Elle renferme un village et 2,000 hab. Quelques historiens prétendent que c'est dans cette île que les Normands firent leur première descente en 820.

BOUINAKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Géorgie, distr. de Daghestan; chef-lieu d'un petit distr., à 8 l. 1/2 de la mer Caspienne, et à 9 l. 1/2 S. E. de Tarkou. Les environs sont d'une grande fertilité. C'est l'apanage et la résidence du kerim chamkhal, ou héritier présomptif du chamkhal, qui fait précéder son nom de celui de ce bourg.

BOUINITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 1 l. 3/4 S. O. de Mohilev, sur la rive droite du Dnieper.

BOUÏNSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. N. N. O. de Simbirsk; chef-lieu de distr., sur la Karla, qui près de là se joint à la Sviiaga. 1,250 hab.

Le distr. est fertile, et a de belles forêts. Dans la partie orient. s'élèvent des collines qui longent le Volga. 145,000 hab.

BOUIR-NOOR ou BOUYOUR-NOOR, grand lac de l'Empire Chinois, prov. orient. des Kalka, par 49° 20′ de lat. N., et 115° 20′ de long. E. Il reçoit au S. E. la Kalka. L'Ouchun sort de son extrémité septentrionale pour se jeter dans le lac Goulouń. Le Bouïr-noor est situé dans une vaste plaine, habitée autrefois par la nation des Tatars, qui fut une branche des Mongols.

BOUIVIDZÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. 1/2 N. E. de Vilna, près de la rive gauche de la Viliia.

BOUJEAN, *Bözingen*, village de Suisse, cant. et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Berne, baill. de Nidau, à 1/2 l. N. E. de Bienne, sur la Suse, que l'on traverse sur un pont en pierre. Il y a 2 forges, 1 martinet, et 1 tréfilerie de fil de fer. On y fabrique aussi des paratonnerres de 120 pieds de long sans soudure. 347 hab.

BOUJIM, bourg et forteresse de la Turqnie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Bagna-Louka, à 3 l. N. d'Ottoka, et à 22 l. 1/2 O. S. O. de Gradiska. Il s'y fait un peu de commerce.

BOUKA, île du Grand Océan équinoxial, dans l'archipel de Salomon, au N. de l'île Bougainville, dont elle est séparée par un canal étroit; par 5° de lat. S., 152° 15′ de long. E. Elle est fort élevée et couverte de bois. Les côtes abondent en cocotiers. Les naturels ont la taille moyenne, le teint presque noir, et les cheveux crépus: ils s'épilent le reste du corps. Leurs armes sont l'arc et la flèche. Leurs pirogues sont construites avec élégance et solidité.

BOUKA-GOL ou RIVIÈRE DU BOEUF, dans l'Empire Chinois, pays du Khoukhounoor. Sous le nom de Kara-sina, elle sort du flanc méridional de la haute montagne de neige Amouni-kou, et coule au S.; reçoit du N. O., par un canal, les eaux du lac Inghenoor, et ensuite, de l'O., celles du lac Sarnoor. Depuis cette réunion, elle reçoit le nom de Bouka-gol, sous lequel elle se jette dans le lac Khoukhou-noor ou Thsing-hai. En été, elle est si rapide qu'on ne peut la passer à gué.

BOUKAMÉALA, ville de la Guinée inférieure, roy. de Micocco, près de la limite de celui de Loango, à 90 l. N. de S. Salvador.

BOUKA-NOOR, grand lac de l'Empire Chinois, prov. tibétaine d'Oueï, situé par 32° 15′ de lat. N., et 87° 25′ de long. E. Son nom mongol signifie lac des bœufs sauvages. C'est la véritable source de la rivière Khara-oussou, affluent du Souk.

BOUKA OOLA ou MONTAGNE DU BOEUF SAUVAGE, dans l'Empire Chinois, prov. tibétaine d'Oueï, par 33° 30′ de lat. N., et 90° 8′ de long. E. Les rivières de Souk et d'autres qui se dirigent vers le Khara-oussou y prennent leur source, de même que le Baidou, qui va au N. se joindre au Mourous-oussou.

BOUKHARA, ville capit. de la Boukharie, à 1 l. de la rive gauche du Zer-afchân, à l'extrémité occid. de la fertile vallée du Mian-kal (Sogd), par 39° 45′ de lat. N., et 62° 35′ de long. E. Le nom de cette ville signifie en persan *affluence des sciences;* il vient de l'ancien mot *boukhar*, science, doctrine. D'après Ibn Haukal, écrivain arabe du X[e] siècle, elle s'appelait aussi *Bounhaket*. Mais alors Boukhara était traversée par le Zer-afchân. Il est très-présumable que cette ancienne ville est la même que celle que Ptolémée nomme *Trybactra*, et qu'il place sur la droite de la rivière de Sogd, qu'il fait tomber dans le lac Oxien, qui est le Kara-koul. Boukhara a été bâtie après la destruction de l'ancienne capitale, qui, lorsque Tchinghiz-khan la prit en 1219, fut la proie des flammes. Elle est plus longue que large; son plus grand diamètre est de près d'1 l. Elle est traversée par un grand canal dérivé du Zer-afchân. Elle est entourée d'un mur en terre de 4 toises de hauteur et d'autant d'épaisseur à sa base,

flanqué de distance en distance de tours rondes, et présentant des angles saillans en forme de bastions. Boukhara a 12 portes, toutes bâties en briques, et ayant de chaque côté une tour ronde ordinairement gardée par des soldats. Ces portes s'ouvrent et se ferment au lever et au coucher du soleil. Les rues sont extrêmement étroites; dans les plus larges, un chameau chargé touche les deux côtés; dans d'autres, deux personnes ont souvent de la peine à passer l'une à côté de l'autre. Ces rues sont extrêmement malpropres et presque toujours encombrées de chevaux, de chameaux et d'ânes. Les maisons, qui ont un ou deux étages, sont construites en terre mêlée de paille hachée. Pour donner à ce mélange plus de consistance, on place dans les murs, et surtout aux angles, des poteaux de bois de peuplier de 4 à 5 pouces d'épaisseur. Il y a aussi plusieurs maisons bâties en brique. Les plafonds sont ordinairement en bois dur; on les recouvre de terre, et ils forment les toits, qui sont plats. Dans les belles maisons, les plafonds des pièces principales sont revêtus de planches peintes de différentes couleurs. Le plancher est en argile chez les gens du commun, et en brique chez les riches. La façade et les fenêtres donnent sur la cour, une seule petite porte conduit dans la rue. Les fenêtres sont tantôt des ouvertures fermées simplement avec des volets, tantôt des ouvertures arquées, qu'on ne ferme jamais, et qui ne sont garnies que d'un treillis en plâtre. Les vitres, quoique connues dans cette ville, n'y sont pas en usage; on n'en voit que dans une seule maison. Les habitations des gens riches sont composées de plusieurs petites maisons entourées d'un mur. Le bord des toits forme une saillie considérable soutenue par des colonnes en bois, et empêche les rayons du soleil de darder dans les chambres. L'Aerk, ou le château du prince, est sur le Noumich kend, colline naturelle de 35 à 40 toises de hauteur, que, du temps des Samanides (xe siècle), on a rehaussée. La base peut avoir 4 à 500 pas de diamètre. Le palais est construit en briques vernies de différentes couleurs, et orné d'inscriptions. Le reste de la surface du Noumich-kend est couvert de maisonnettes en terre habitées par les femmes et les domestiques du prince. Devant l'entrée du palais, on voit deux hauts minarets. Au pied occidental de la colline est le Reghistân, petite place, la seule de la ville; elle est entourée de boutiques et d'étaux de bouchers. Au centre s'élève le gibet, qui est rarement vide, et où l'on expose aussi les têtes des ennemis tués à la guerre. Boukhara est traversée par un grand nombre de canaux nommés *roud;* ceux du dehors, dont on se sert pour arroser les champs, se nomment *arik*. Les premiers fournissent d'eau les *haus*, ou réservoirs en pierre de taille. Cette eau est la seule qu'on ait à Boukhara, et on la renouvelle deux fois par mois. On compte dans cette ville 360 mosquées et 285 écoles, ou medresseh, dans lesquelles il y a environ 300 moullas, ou docteurs, chargés du service divin et de l'instruction de la jeunesse. Les mosquées et les écoles se ressemblent beaucoup à l'extérieur. Ce sont de grands édifices en brique, qui renferment une cour spacieuse. Les mosquées et les écoles ont leurs propriétés administrées par des fermiers que nomme le prince. Les revenus servent à payer les moullas. Ces domaines consistent en terres ou en caravansérails. Un tiers de la ville consiste en boutiques et en caravansérails. Les bazars sont des rues étroites garnies de boutiques. Plusieurs marchands boukhares restent pendant toute leur vie dans ces boutiques, et n'ont pas d'autre habitation. Les bazars et boutiques sont généralement ouverts tous les jours; d'autres ne le sont que deux fois par semaine, comme le bazar des esclaves et celui des pierreries. On vend dans ce dernier des turquoises, des rubis, du spath fluor violet (*silan*), qui vient de Badakhchan, de même que le lapis lazuli; les cornalines sont apportées de l'Arabie par la Perse. On y trouve aussi beaucoup de pierres taillées qui viennent du canton de Kamyeh-kend. Les caravanes russes qui viennent à Boukhara, partent de Troitsk, d'Orsk, et d'Orenbourg; d'autres viennent d'Astrakhan par Khiva. Elles apportent du drap, du calicot, des étoffes en soie et en coton, du laiton, du cuivre, du fer et des ustensiles en fonte. Les négocians sont ordinairement des Boukhares, ou des Arméniens et des Tatars d'Astrakhan. Ils emportent en Russie des productions de la Boukharie, principalement de la soie et du coton, des châles de Cachemire et de Perse, de l'indigo et de la porcelaine de Chine. Les caravanes persannes arrivent de Herat et de Mesjed; elles ne sont jamais très-nombreuses, et les chameaux qu'elles emploient ne vont pas à plus de 500 par an. Elles reprennent des marchandises russes. L'on n'aperçoit Boukhara qu'à la distance d'une bonne demi-lieue. L'aspect en est frappant; les dômes des mosquées, les hautes pointes des minarets, les palais, la muraille crénelée qui l'entoure, un lac si-

tué près de la muraille, et environné de maisons de campagne; enfin des champs, des jardins, des arbres et le mouvement qui règne toujours dans les environs d'une grande ville, tout contribue à produire un effet agréable : il se dissipe bien promptement lorsqu'on entre dans la ville. Boukhara contient environ 8,000 maisons et 70,000 hab.; les trois quarts sont Tadjik ou Boukhares, la plupart négocians ou artisans. Le reste de la population se compose d'Ouzbeks, de juifs, de Tatars, d'Afghans, de Kalmuks et d'Hindous, de marchands des pays voisins, de quelques pèlerins, d'esclaves persans et russes, et d'un petit nombre de nègres (*habachi*) et de siahpouchi. Les juifs occupent 800 maisons; il ne leur est permis d'habiter que dans trois rues, quoiqu'ils prétendent être mieux traités à Boukhara que dans les autres villes mahométanes. Un juif propriétaire d'une maison paie 3 francs d'impôt par mois. On ne leur permet pas de bâtir une nouvelle synagogue, et ils n'ont le droit que de réparer l'ancienne.

L'époque de la fondation de Boukhara est inconnue. Les habitans racontent que dans les environs de l'endroit où se trouve actuellement leur ville il y avait jadis un grand nombre de lacs. Les pêcheurs, attirés par l'abondance des poissons, s'enrichirent et passèrent bientôt à l'état de cultivateurs. La population augmenta successivement, des maisons remplacèrent les cabanes, une ville se forma; ce fut Boukhara. Elle fut prise aux Turcs par les Arabes sous Ibn Kothaiba, l'an 705 de notre ère; ce général ne fut pas plus tôt éloigné que la garnison qu'il y avait laissée fut massacrée. Il y revint, la prit d'assaut, et ne fit aucun quartier aux habitans. Boukbara fut très-florissante depuis 896 jusqu'en 998, sous la dynastie des Samanides, qui y faisaient leur résidence. Fameuse et révérée dans l'Orient par ses nombreuses écoles, ses savans moullas, et les saints qui sont enterrés dans son enceinte, elle devint un lieu de pèlerinage pour les musulmans; c'est probablement ce qui lui a valu les épithètes de *Ech-cherifêh*, la sainte, et *El-fakhirêh*, la glorieuse. Elle a appartenu successivement aux rois du Turkestan, aux Seldjoukides de la Perse et aux rois de Kharizm. Tchinghiz-khan la prit sur ces derniers par capitulation en 1219. Il y fit son entrée, et ayant appris que quelques soldats kharizmiens se tenaient cachés dans un quartier de la ville, il fit mettre le feu dans ce quartier. Comme les maisons de Boukhara n'étaient qu'en bois, toute la ville fut réduite en cendres, et les habitans obligés de se disperser dans le Khorassân. Tchinghiz-khan ne la fit rebâtir que vers la fin de sa vie. Sous Timour, elle fleurit de nouveau, bien que ce conquérant accordât la préférence à Samarkand, où il résidait habituellement. Depuis la fin de la domination des Timourides à Samarkand, les khans ouzbeks se fixèrent à Boukbara, et quelques-uns l'embellirent par des mosquées et des écoles, tout en éteignant l'amour des sciences et des arts, et effaçant les traces d'une civilisation étrangère aux mœurs des peuples nomades.

BOUKHAREST ou BUCHAREST, ville de la Turquie d'Europe, capitale de la Valachie, distr. d'Ilfow. Elle est dans une vaste plaine marécageuse, sur le bord de la Dombovitza, qu'on y traverse sur un pont, à 15 l. N. de Roustchouk, à 20 l. 1/2 O. N. O. de Silistri, et à 100 l. N. O. de Constantinople. Lat. N. 44° 26′ 45″. Long. E. 23° 48′. Résidence du waivode ou hospodar; d'un archevêque grec, des consuls européens, et des autorités administratives de la prov. Cette ville a environ 1 l. du N. au S.; elle est en partie fortifiée, et divisée en 67 quartiers. Les rues en sont droites, assez larges, et presque toutes garnies d'un plancher en madriers, au lieu de pavés, ce qui les rend très-incommodes. Les maisons, bâties en bois et en plâtre, sont basses; presque toutes ont une cour ou un jardin. L'ancien palais du gouverneur est au centre de la ville; le nouveau, situé près de la cathédrale, est beaucoup plus élégant que l'ancien. Les hôtels des consuls autrichien et russe sont construits avec beaucoup de goût. On remarque aussi le palais archiépiscopal et l'église métropolitaine grecque. Il y a 60 églises grecques, 20 couvens grecs, 1 église catholique, 1 luthérienne, 1 synagogue, plusieurs hôpitaux et maisons de santé, assez mal administrés; 1 grand bazar, 1 théâtre, 1 lycée grec, 1 bibliothèque publique, 1 société consacrée aux sciences, et plusieurs écoles élémentaires. On y fabrique des toiles, des tapis, des sacs, et des chapelets et colliers en feuilles de rose : il y a quelques distilleries d'eau-de-vie. Cette ville est l'entrepôt de toutes les marchandises de la Valachie; et l'on y fait des affaires considérables en draps, verrerie et quincaillerie venant de l'Allemagne, et en grains, laine, miel, cire, suif et bétail. On y compte de 60 à 80,000 hab., dont les grecs forment la majeure partie.

Boukharest, prise par les Russes le 17 novembre 1769, fut restituée à la Porte en

1774. Les Autrichiens la prirent aussi en 1789; mais ils la rendirent à la paix de Chistowa. En 1812, les Turcs et les Russes y conclurent le traité de paix qui assura à ces derniers la possession de la Bessarabie.

BOUKHARIE, khanat du Mavarennahar ou de la Transoxiane des anciens. Il a reçu son nom de sa capitale, Boukhara. Ce pays, entouré de déserts et en renfermant plusieurs, ne peut avoir des limites bien déterminées. Il est compris entre 37° et 41° de lat. N., et entre 61° et 66° de long. E. Sa surface est à peu près de 10,000 l. c. Au N., la Boukharie se termine aux monts Kara-agateh, qui la séparent du désert sablonneux de Batkakkoum; à l'O., ses limites vont jusqu'au bord de l'Amou-déria, et jusqu'au caravansérail d'Itch-Berdi, sur la route de Boukhara à Khiva; au S., elles dépassent l'Amou-déria, et vont jusqu'à celle du khanat de Balkh; à l'E. enfin, la Boukharie est bornée par la Toupalak, et s'étend jusqu'au fort d'Oura-tépeh. La partie orient. est montagneuse; les hauteurs finissent au N. de Boukhara, à l'E. de Samarkand, près de Karchi; au S., vers l'Amou-déria. Toute la partie occid. est une plaine à perte de vue, et sur laquelle s'élèvent de petites collines isolées, ayant d'1 à 3 toises de hauteur sur 3, 4, jusqu'à 100 toises de longueur et de largeur. Elles sont d'une nature argileuse, de même que le terrain des déserts, notamment de ceux que l'Amou traverse. Cette argile est couverte de sables mouvans, qui forment aussi des collines, dont la forme diffère de celle des précédentes, et qui sont plus basses. L'Amou-déria traverse la Boukharie du S. E. au N. O. Parmi les autres rivières, on ne peut remarquer que le Zerafchan et la Kachka. Le Noura-tagh, montagne très-haute, située à 70 wersts au N. de Boukhara, donne naissance au Wap-kend, qui sèche en été, et qui, grossi par la fonte des neiges, contribue à fertiliser les campagnes.

Les oasis de la Boukharie offrent l'aspect le plus riant : on ne peut voir un pays mieux cultivé que ces plaines, couvertes de maisons, de jardins et de champs partagés en petits carrés, dont les côtés, garnis de gazon, sont élevés d'un pied, afin de retenir l'eau qu'on y amène pour les arroser. Des milliers de canaux d'irrigation entrecoupent la plaine; et ainsi que les chemins, qui sont fort étroits, ils sont ordinairement bordés d'arbres. La grande quantité d'arbres forme des rideaux qui empêchent la vue de s'étendre au loin, et donnent de l'ombre aux voyageurs. La multitude des habitations dispersées de tous côtés indique une population nombreuse, qui peut-être est trop considérable pour que l'aisance soit généralement répandue. Ces habitations composent ordinairement des villages qui sont à demi-cachés par les arbres fruitiers des jardins. Souvent ils sont entourés de murs, d'autres sont ouverts; les jardins seuls sont enclos. Un village boukhare renferme ordinairement une centaine de maisons bâties en terre, et séparées les unes des autres par des rues qui ne sont pas plus étroites que celles des villes. Au centre du village se trouve souvent un puits ou un petit réservoir, dans lequel l'eau se renouvelle au moyen d'un fossé. Chaque village est situé près d'un canal.

Le climat de la Boukharie est très-doux, et généralement salubre; les saisons y sont très-régulières. A la mi-février, les arbres fruitiers commencent à fleurir; les arbres bourgeonnent dans les premiers jours de mars: alors le beau temps commence, et les fortes pluies cessent, après avoir duré près de trois semaines. Bientôt la chaleur devient accablante : elle est d'autant plus sensible que l'atmosphère est rarement rafraîchie par des orages. La belle saison se prolonge jusqu'en octobre, époque où les pluies recommencent, et durent ordinairement quinze jours ou trois semaines. En novembre et décembre, de petites gelées, et parfois un peu de neige, annoncent l'approche de l'hiver. Souvent on trouve encore, vers la fin de décembre, des melons dans les champs. Le mois de janvier est plus rigoureux; le froid ordinaire est de 2°; il va quelquefois jusqu'à 8°. L'eau gèle de 3 à 4 pouces d'épaisseur. Rarement la neige reste quinze jours sans fondre. Des vents violens soufflent surtout en hiver et en été; ils élèvent très-haut une poussière fine qui cache tout à la vue, et donne à l'atmosphère une teinte grisâtre. Ces nuages de poussière, qui s'étendent sur tout un canton, peuvent être aperçus à plus de 4 l. de distance. Souvent un vent violent élève le sable de la steppe, en formant des tourbillons; ce sable, dont il est presque impossible de se garantir, pénètre, quoique fort gros, dans les yeux, la bouche et les oreilles, et occasionne de fréquentes inflammations. Chassé par les vents, il comble facilement les fossés, remplit les rues et couvre les maisons. Dans beaucoup d'endroits, le sable empiète annuellement sur le pays cultivé. On a beau travailler à déblayer les fossés, on n'y réussit qu'imparfai-

tement, et il est de même probable qu'un jour les fertiles et riantes oasis de la Boukharie deviendront arides et inhabitables. Les orages sont rares, mais il se passe rarement une année sans qu'on ressente quelque légère secousse de tremblement de terre.

On cultive en Boukharie le riz, l'orge, le froment, le diagara (*holcus sacharatus*), espèce de millet; du panic (*konak*), le nokhoud, grande espèce de pois; des fèves, des carottes. Les récoltes des jardins consistent en pommes, poires, prunes, cerises, abricots, pêches, amandes, figues, grenades, pistaches, noix, et différentes espèces de raisins, dont on tire un vin excellent et une bonne eau-de-vie. On y trouve aussi le *kychmych*, raisin sans pépin. Différentes espèces de melons viennent en abondance; la meilleure est celle qui a la chair blanche. Les melons d'eau deviennent très-gros, et sont doux et succulens. On conserve les fruits jusqu'au mois de février et de mars; les melons se vendent pendant toute l'année. La culture des vers à soie exige de grandes plantations de mûriers, dont l'écorce sert à la fabrication du célèbre papier de Boukhara. La culture du cotonier (*pakhta*) est très-importante. Cette plante procure en quelques endroits trois récoltes par an. Le pavot, le carthame, la garance, le chanvre, le lin, le tabac et le koundjut ou sesame, fournissent aussi des riches produits. La partie la plus fertile de cette contrée est le Miankal, qui s'étend le long du Zer-afchan, entre Samarkand et Boukhara.

On trouve en Boukharie trois espèces de chameaux; l'*aïr*, qui a deux bosses et le crin long; le *nar*, qui n'a qu'une bosse et le crin long : c'est le dromadaire; et le *louk*, qui n'a qu'une seule bosse et le crin crêpu, court et d'une couleur brune foncée. La race des chevaux boukhares, nommée argamak, est très-belle; elle est grande, forte et très-vive. Il y a aussi une grande quantité d'ânes de toutes les couleurs, et beaucoup de mulets. Ce sont les Khirgbiz qui fournissent presque tous les moutons qui se consomment en Boukharie, car la nourriture de ces animaux y coûterait trop. Les bœufs et les vaches ne sont pas très-communs. Les Boukhares n'aiment pas le laitage; ils prennent leur thé sans lait. Les tarentules, les phalanges, les scorpions et les lézards, sont très-nombreux dans les steppes. Souvent des nuées de sauterelles dévastent les champs.

On estime la population de la Boukharie à 3,000,000 d'habitans; et comme il ne se fait pas de dénombrement dans ce pays, on ne peut espérer d'avoir une donnée exacte. Les principales villes sont Boukhara, Samarkand, Karchi ou Nakhcheb, et Karakoul. La religion dominante est la mahométane sounnite.

Les habitans indigènes de la Boukharie sont les Tadjik ou Boukhares, nommés *Sarti* par les peuples de race turque. Ce sont de véritables Persans, comme le démontrent leur nom de *Tadjik* et leur langue. Leur race est belle; leurs traits réguliers rappellent ceux de la race semitique et européenne. Ils habitent les villes, et s'occupent principalement du commerce : ils mettent autant d'intelligence et d'activité dans leurs opérations commerciales que de parcimonie dans leur manière de vivre. La soif de l'or est la passion dominante des Tadjik et de tous les autres habitans de la Boukharie; elle passe toute croyance, et a presque anéanti les sentimens moraux chez ces peuples. A commencer par le khan, chacun préfère les dons pécuniaires à tous les autres. D'ailleurs où la richesse pourrait-elle être plus honorée que dans un pays où elle tient lieu de tout? Le Boukhare riche est qualifié de bey, titre auquel on joint facilement le respect et la considération. Des boukhares parcourent toute l'Asie pour faire le commerce; ils ont formé de nombreuses colonies en Chine et en Russie. Leur habillement consiste en une chemise, sur laquelle ils portent une chalat, ou espèce de robe de chambre; leurs pantalons, très-larges, sont d'une cotonnade légère, et leurs bas et bottes de maroquin. Les femmes, qui sont généralement belles, ont des vêtemens en toile de coton, en tissus de soie et demi-soie, en drap, etc. Elles teignent leurs ongles en orange, leurs cheveux en noir, et se fardent avec une préparation de cochenille. Plusieurs portent au nez des anneaux en argent et en or. Les Ouzbeks, peuplade turque qui envahit la Boukharie dans le XI<sup>e</sup> siècle, forment dans ce pays la partie la plus nombreuse de la population. Dans les villes, leur nombre, comparé à celui des Boukhares, est dans le rapport de 1 à 3; mais dans les campagnes c'est le contraire; ils sont, pour ainsi dire, la noblesse du pays, composent l'armée, et remplissent tous les emplois, tandis que les Tadjik ne sortent jamais de la sphère commerciale. Les Ouzbeks parlent le turki, ou turc oriental, qui diffère assez de celui de Kazan, d'Orenbourg et de la Sibérie. Avec

les Boukhares, ils parlent farsi ou persan. Les juifs (*djouhout*) forment la troisième portion des habitans; ils prétendent être venus de Bagdad il y a près de 1,000 ans; ils sont très-méprisés par les mahométans. Le gouvernement exige d'eux des impôts assez considérables. Tous parlent le persan, et il y en a peu qui savent le turki. Ils demeurent principalement à Boukhara et à Cbehr-Sabèz. En général, ils sont à leur aise, et pour la plupart fabricans, teinturiers, marchands de soie écrue et de soieries. Plusieurs cultivent la vigne, et font du vin qu'ils vendent aux Arméniens et aux musulmans, qui ne sont pas trop portés à suivre tous les préceptes du coran. On rencontre en Boukharie beaucoup de Bohémiens (*djoughi*), qui campent sous des tentes à côté des villes et des villages; ils sont maquignons. On trouve aussi plusieurs colonies d'Arabes, qui prétendent descendre de ceux qui vinrent, dans le VIIe siècle, faire la conquête du Mavarennahar. Ces Arabes élèvent des moutons, et cultivent la terre. Les Mazang sont d'origine hindoue, parlent le persan, et font un petit commerce de marchandises de l'Inde. Les Loulli sont des mahométans dont on ne connait pas bien l'origine; ils ont une très-mauvaise réputation, et ne peuvent pas entrer dans les villes. Les Turcomans sont nombreux, et regardés comme les véritables sujets de la famille du khan. Le nombre des Afghans a considérablement augmenté depuis 1817 par l'arrivée d'émigrés de Kaboul, qui fuyaient les troubles de leur pays : on en compte à peu près 2,000. La plupart des esclaves sont Persans, et regardés comme hérétiques, parce qu'ils sont chéites. Ce sont les Turcomans qui vont les enlever dans le Khorassan.

La fabrication de toiles de coton occupe beaucoup de bras; elle est l'occupation ordinaire des femmes. Une partie de cette toile passe chez les teinturiers, une autre chez les imprimeurs, une troisième est envoyée au-dehors : la plus grande partie est consommée dans le pays. On fabrique aussi deux espèces d'étoffes de soie. Les Turcomans fournissent des couvertures rayées pour les chevaux, de médiocres tapis en laine, des tissus en poil de chameau, et des feutres en poil de chèvre pour tenir lieu de manteaux. La tannerie est encore peu perfectionnée; les cuirs ont peu de consistance. On travaille fort bien l'acier, dont on fait des couteaux excellens, sans charnières. Les armuriers font des canons de fusil en fer damassé; mais ils ne savent pas encore faire des batteries. Tous les fusils sont à mèches. Les Boukhares commercent avec tous les états voisins. Le gouvernement exige des Russes le 1/5 de la valeur de leurs marchandises, d'après l'estimation; mais si elles sont apportées par des mahométans sujets de la Russie, on n'exige d'eux que 2 1/2 pour o/o de droit. La Boukharie reçoit de la Chine une quantité assez forte de thé, de l'argent en barres, des étoffes de soie, de la rhubarbe, et de la porcelaine. Elle y envoie des peaux de castor et de loutre, du corail, du velours, des pelleteries, un grand nombre d'agneaux arabes, et du fil d'or. Les Boukhares tirent de l'Hindoustan, de l'Afghanistan et du Cachemire, de l'indigo, beaucoup de châles, de la mousseline, des toiles peintes, des voiles, des étoffes de l'Inde, et du sucre en poudre. Ils donnent en échange de la cochenille, des lames d'or et d'argent, du corail, du fil d'or, du coton, des robes longues, du drap, du velours, des chevaux argamaks, des ducats et des écus de Hollande. Ils expédient leurs marchandises dans l'Hindoustan et l'Afghanistan, et en parcourent toutes les villes sans le moindre empêchement : cependant ils paient dans chacune un droit. Les Hindous et les Afghans ont par réciprocité la faculté de venir en Boukharie sans aucun obstacle. Ils y paient un droit de 2 1/2 pour o/o. On obtient de la Perse de la soie, des châles de laine de Kirman, qui servent de ceinturons aux troupes; de beaux tapis de Perse, du zarbaft, étoffe de soie brochée en or, et du cbapsan, étoffe de soie unie. Il vient d'Ispahan des ceintures brochées en or pour les gens riches et les grands personnages, des turquoises, du sucre en poudre et en pain, du poivre, du gingembre, et toutes sortes d'épiceries. On y envoie du coton, du drap, de la cochenille, du fil d'or, du fer, du cuivre et du velours. Des caravanes boukhares se dirigent vers les différentes douanes russes établies entre la mer Caspienne et le fort de Petropavlovsk. Elles y portent les productions de leur propre pays, et une quantité considérable de marchandises chinoises, indiennes et persannes. En échange, elles prennent des productions russes et européennes, beaucoup de fer et de cuivre, de la cochenille, et d'autres objets précieux. Le temps de l'arrivée et du départ de ces caravanes varie d'après la saison propre au passage de la steppe, et d'après la durée de la foire de Nijnei-Nov-

gorod, qui commence ordinairement à la mi-juillet, et qui finit vers le 20 août. Le tillà, monnaie d'or, vaut 16 fr., ou 21 tenga. Le tenga qui est la pièce d'argent, équivaut à 55 poul ou 76 centimes. Le poul, qui est la monnaie de cuivre, vaut 0,0138 de francs. Les poids sont : le batman de 8 sur, qui pèse 131,104 kilogrammes; le sur de 8 tcharik, pèse 16,388 kilogrammes; le tcharik de 4 nimtcha, vaut 2,048 kilogrammes; le nimtcha de 107 mitzkal, vaut 512 grammes; le mitzkal est de 4,78 gramm. L'aune boukhare s'appelle gaze; elle est d'1 mètre 7 centimètres. Le kar est de 3 mètres 21 centimètres.

Le gouvernement de la Boukharie est une monarchie absolue et héréditaire. Les principaux fonctionnaires de l'état sont au nombre de six : le principal est le kouchi-beg, ou premier ministre. La réunion de ces six fonctionnaires, assistés d'une vingtaine d'autres, forme, sous la présidence du kouchi-beg, le conseil d'état. Les Turcomans, les Ouzbeks et les juifs paient un impôt personnel. Les tenanciers des domaines de l'état donnent un tiers du produit de ces domaines. Le trésor royal se remplit principalement par les impôts en grains de différentes villes du pays, par les droits payés par les caravanes qui partent, et par les revenus des domaines, qui sont très-considérables.

La Boukharie faisait anciennement partie de la Sogdiane. Du temps d'Alexandre, elle était habitée par différentes tribus, qui vraisemblablement appartenaient à la race Indo-Germanique. En l'an 165 avant J.-C., les Yue-chi, nation Tibétaine, chassés par les Turcs Hioung-nou de la frontière N. O. de la Chine, se réfugièrent dans les pays situés au N. des monts Thian chan, et autour du lac Balkhach. Ils en expulsèrent les Szu, peuple qui se dirigea vers l'O., passa le Sir ou Jaxartes, et s'empara de la Sogdiane, qui, à cette époque, était une province de l'Empire Grec de la Bactriane. Quelque temps après, les Yue-chi, chassés de leur nouveau pays par les Ou-sun, prirent la même direction, et occupèrent la Sogdiane et une partie de la Bactriane. Ils y fondèrent un empire puissant, dont les limites s'étendaient sur les pays situés sur les deux rives du Sind ou Indus, sur l'Afghanistan et le Kandahar, et dont la capitale était au N. de l'Oxus, dans le voisinage de Boukhara. Dans le v^e siècle, les Ye-ta, autre tribu des Yue-chi, devint puissante, et s'empara de ce pays, où elle a dominé jusqu'à l'époque de l'agrandissement de l'Empire des Thou-khiu ou Turcs proprement dits, auquel les rois de la Sogdiane furent soumis vers la moitié du vi^e siècle. Cent ans après, la Boukharie, nommée autrefois par les Chinois royaume de Khang-khiu ou de Khang, devint tributaire des empereurs de la dynastie chinoise des Thang, sous la dépendance desquels elle resta jusqu'en 705, époque à laquelle fut terminée la conquête de ce pays par le général arabe Ibn Kothaiba. La Boukharie devint alors mahométane, et fut gouvernée par des petits princes d'origine turque, qui étaient vassaux des khalifs. Vers la fin du ix^e siècle, les Samanides s'emparèrent de tout le Mavarennahar. L'an 1000, Illik-Il-Khan, roi de Turkestan, fit la conquête de la Boukharie; mais ce pays ne resta pas à sa dynastie. Il devint, en 1037, province de l'Empire des Turcs Seldjoukides. Dans la seconde moitié du xii^e siècle, il fut conquis par les Khitan. Mohammed, sultan de Kharism, les en chassa, et s'empara de Boukhara en 1207. En 1219, tout le Mavarennahar tomba au pouvoir des Mongols, qui le dévastèrent. Tchagataï, second fils de Tchinghiz-khan, eut en partage le Turkestan et le Mavarennahar. Ses descendans ont régné à Boukhara jusqu'en 1303, époque à laquelle Timour les en dépouilla. Les descendans de ce conquérant possédèrent cette contrée jusqu'en 1505. Mohammed Cheibani-khan les en chassa, et y établit la domination des Ouzbeks. Sa dynastie fut remplacée, en 1600, par celle des descendans de Baton, frère de Tchinghiz-khan, qui porta le nom d'Astrakhanides, et dura jusqu'en 1786. Celle qui règne à présent est d'origine Ouzbek. A ce dernier renouvellement de dynastie, le souverain de la Boukharie a abandonné le titre de khan aux princes du sang. Les monarques s'arrogent le nom d'*Emir-el-Moumenin*, titre sacré dans l'islamisme, qui signifie prince des croyans. Bi-kend, l'ancienne capitale de la Boukharie, était située plus bas que Boukhara, sur la rivière de Soghd, ou le Zer-afchân, qui, près de Bi-kend, se jetait dans un lac, qui est le Karakoul de nos jours.

BOUKHARIE (PETITE). *Voy.* Turkestan Chinois.

BOUKHOU-DZIROUKENG, montagne de l'Empire Chinois, au N. O. de la contrée Odon tala, dans laquelle le Houang-ho prend sa source. Elle porte aussi le nom de Koulkoun. C'est une branche orientale du Bayan khara. Elle a plusieurs pics très-élevés. Sur

son flanc oriental se trouve la multitude des petits lacs appelée par les Chinois Sing-souhai, ou mer étoilée, dont les eaux se réunissent avec celles de la rivière Altan-gol pour former le Houang-ho. Au N. O. de cette montagne est le lac Tsighe-noor, qui envoie aussi ses eaux à l'Altan-gol.

BOUKHOURI, lac de l'Empire Chinois. *Voy.* Bolkhuri.

BOUKHTARMA, forteresse de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. et à 75 l. S. S. O. de Bisk, au confluent de l'Irtych et de la Boukhtarma, et environnée de montagnes stériles isolées les unes des autres. On voit auprès de l'Irtych une masse de grès où sont empreints les pieds d'un homme et d'un cheval. Il n'existe sur cette curiosité que des traditions absurdes.

BOUKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 9 l. 1/2 N. N. E. d'Ouman, sur le Gorskoï.

BOULA, petite île de la partie occid. de la mer Caspienne, sur la côte du Chirvan, au S. de l'île Douvannoi, à 17 l. S. O. de Bakou. Elle est aux Russes.

BOULACNAN, ville de l'empire et de la prov. de Maroc, à 45 l. N. de Maroc, près de la Morbeja.

BOULACOMBA, ville de l'île Célèbes, sur la côte mérid., dans un pays riant, près du Kalikongang, à 6 l. E. de Bontain. On y fabrique de la toile de coton. Il y a 1 comptoir hollandais.

BOULAIDE, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 1/2 de Neufchâteau, cant. et à 2 l. 1/2 de Fauvillers. 317 hab.

BOULAMA, l'une des îles Bissagos. *Voyez* Bulama.

BOULAN, roy. de l'île Célèbes. Il embrasse toute la partie orient. de la péninsule N. E. de cette île, et a environ 42 l. de long sur 21 de large.

BOULAN, ville de l'île Célèbes, capit. du roy. de son nom, au fond d'une baie assez vaste, par 0° 45′ de lat. N., et 121° 50′ de long. E.

BOULAQ, ville de la Basse-Égypte, sur la rive droite du Nil, à 1/2 l. N. O. du Caire, dont elle est considérée comme un des faubourgs. Elle est grande et irrégulièrement bâtie. Il y a 1 belle douane, 1 vaste bazar construit par Ali-Bey, des bains magnifiques et de nombreux okels, ou magasins destinés à recevoir les denrées provenant de l'impôt en nature que les provinces y envoient. Mohamed Ali pacha a fondé dans cette ville une grande école, où l'on enseigne le dessin, les mathématiques, et les langues française et italienne. On doit aussi à ce prince 1 bel établissement renfermant 1 filature de coton et des fabriques de soierie et d'indiennes, où sont occupés plus de 800 ouvriers. Boulaq est le port du Caire; il reçoit tous les navires qui arrivent du Delta et de la Basse-Égypte; toutes les cargaisons venant d'Europe et d'Asie par Rosette et Damiette y sont débarquées. 15,200 hab. Entre Boulaq et le Caire sont des jardins fertiles. Boulaq a été incendié en 1799 pendant le siége du Caire par les Français, et ses édifices les plus remarquables ont été détruits. Depuis, il a été restauré par les soins de Mohamet Ald pacha.

BOULAQ, village de la Grande Oasis, à 8 l. S. d'El-Khargéh. Non loin de là est un ancien temple égyptien.

BOULAY, ville de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Metz; chef-lieu de cant., sur la rive gauche du Kultzbach. Il y a des tanneries. 2,670 hab., dont un grand nombre de juifs.

BOULAY-THIERRY, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Dreux, canton de Nogent-le-Roi. Fabrique de serges drapées, couvertures, etc. 700 hab.

BOULDER-AA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Aa.

BOULDIR, île de l'archipel des Aléoutiennes, dont elle est la plus orient. Elle est à l'E. d'Agattou. Lat. N. 52° 40′. Long. E. 173° 47′. Sa circonférence est de 20 l. Elle est couverte de rochers escarpés. Un peu au S. O. de cette île on trouve des récifs dangereux, qui s'élèvent à une hauteur assez considérable au-dessus de la mer.

BOULE, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. d'Orléans, cant. et à 1 l. N. E. de Beaugency, non loin de la rive droite de la Loire. On recueille sur son territoire le meilleur safran du Gatinais. 1,500 hab.

BOULENDCHEHER, *Bulundsheher*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov., distr. et à 15 l. S. E. de Dehly, sur la rive droite de la Cally Naddy.

BOULLOIRE, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. de Saint-Calais; chef-lieu de cant., à 6 l. E. du Mans. Il y a des fabriques de toiles communes. 1,500 hab.

BOULOGNE, petite rivière navigable de France. *Voy.* Achenau.

BOULOGNE, ville de France, dép. de la

Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Saint-Gaudens; chef-lieu de cant., sur la crête de collines. On y fait le commerce de grains, de châtaignes, de fil de lin et de fer. On y engraisse des oies et des canards, que l'on vend préparés comme salaisons. Il y a aussi des tanneries. Ses foires principales se tiennent le mercredi après les Rois, deux jours, et le 10 novembre, trois jours. 1,500 hab.

BOULOGNE, village de France, dép. de la Seine, arrond. de Saint-Denis, cant. de Neuilly; à 1 l. 3/4 O. de Paris, entre la Seine et le bois de Boulogne. La position en est agréable. Il y a beaucoup de jolies maisons de campagne. On y trouve une fabrique d'eau de javelle, et dans les environs une de cire à cacheter. 3,325 hab. Le bois attenant à ce village est le rendez-vous des habitans de Paris amateurs de promenades en voiture et à cheval.

BOULOGNE-SUR-MER, Gesoriacum-navale, ensuite Bononia, ville de France, dép. du Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrond. et de cant., sur la Manche, à l'embouchure de la Liane, à 7 l. S. S. O. de Calais, à 21 l. 1/2 N. O. d'Arras, et à 49 l. N. N. O. de Paris. Il y a des tribunaux de 1re instance et de commerce, une conservation des hypothèques, et une direction des contributions indirectes. C'est la résidence d'un sous-commissaire de marine et d'un inspecteur forestier. C'est aussi une place de guerre de 2e classe, résidence d'un officier supérieur d'artillerie de la direction de Saint-Omer. Boulogne est divisée en haute et basse ville, et entourée de toutes parts de hautes murailles. Un château et des forts construits en 1804 et 1805 la couronnent. La ville haute est assez bien construite, et ornée de 2 places et de plusieurs belles fontaines, et renferme l'hôtel-de-ville, l'ancienne cathédrale, le palais épiscopal et le palais de justice; sa citadelle fut rasée en 1690. La ville basse, fermée de murs au N. et au S. E., est traversée par la Liane. C'est le quartier commerçant et le plus peuplé. Les maisons y sont bâties en pierre de taille grise; ce qui lui donne un aspect sombre. Le port est de difficile accès. Les vaisseaux de guerre restent dans la rade Saint-Jean, qui est très-vaste, et dont le mouillage est sûr et à l'abri des vents de l'O. En 1803 et 1804, lorsque Bonaparte songeait à un débarquement en Angleterre, il agrandit le port, y fit pratiquer 2 bassins, et ajouter 2 forts aux 2 qui existaient déjà. A marée basse, les vaisseaux restent à sec sur la vase; le flux ramène 14 pieds d'eau dans le port. Ce port a l'avantage d'offrir une courte traversée de France en Angleterre; elle se fait ordinairement en 3 heures 1/2. Il part presque tous les jours un paquebot pour l'Angleterre. Boulogne a 1 chambre consultative de commerce, 1 société d'agriculture, de commerce et des arts; 1 école gratuite de navigation, 1 bibliothèque de 16,000 volumes, 1 bel hôpital, 1 salle de spectacle, 1 établissement de bains de mer chauds et froids, et 1 fontaine d'eaux minérales ferrugineuses, qui se trouve dans le voisinage. La colonne élevée primitivement par l'armée a été continuée sur les dessins de M. Labarre; elle est destinée à perpétuer le souvenir de la rentrée du roi en France. Boulogne fabrique de grosses étoffes de laine, des toiles à voiles; de la poterie et de la faïence pour les colonies. Il y a une verrerie pour bouteilles, des brasseries, des corderies, des tuileries et des briqueteries, et une fabrique de filets de pêche. Elle fait le grand et le petit cabotage, et la pêche de la morue d'Islande et de Terre-Neuve, et celle du hareng et du maquereau sur les côtes de la Manche. Il y a un entrepôt de denrées coloniales, de sel, et de genièvre de Hollande. Le commerce y est très-étendu. Tout ce que peuvent offrir un beau pays et une ville jalouse de bien recevoir ses hôtes, se trouve dans l'établissement des bains de mer: il est situé sur une côte très-plate, un fond sablonneux uni: la température en est plus élevée qu'aux lieux où la mer est plus profonde. Ce local, très-vaste, d'une belle architecture et décoré convenablement, renferme une salle de réunion, de musique, de lecture, etc.; les environs offrent des promenades pittoresques d'une vue admirable. Il s'y tient 2 foires par an, l'une le 11 novembre, de 18 jours; l'autre, le 8 juillet, de 8 jours. 16,607 hab.

L'arrondissement de Boulogne comprend 100 communes et 74,778 hab. Il est divisé en 6 cantons: Boulogne, Calais, Dewres, Guines, Marquise, et Samer. On y trouve des mines de houille, plusieurs carrières de marbre en exploitation, de la pierre à bâtir et de la pierre à chaux. On y a découvert, en 1823, des armures et autres antiquités romaines. C'est sur sa côte que se trouve le Grinez, cap le plus rapproché de la côte d'Angleterre.

BOULOM, *Bullum*, distr. de l'Hindoustan anglais, anc. prov. de Maïssour, sur les confins du Kanara, au centre des Ghates. Une partie appartient au radjah de Maïssour; l'autre aux Anglais. Celle-ci est dans la présidence de Madras, et peut comprendre 31. c.,

et 11,000 hab. Les passages qui conduisent à travers les Ghattes occid. rendent ce territoire important.

BOULOMGOR, *Bullumgurh* ou *Balam ghur*, fort de l'Hindoustan anglais, anc. prov., distr. et à 8 l. S. de Dehly.

BOULONOIS ou BOULENAIS, petit pays de France, dans la Picardie, dont il formait la partie sept.; il forme aujourd'hui l'arrond. de Boulogne, dans le dép. du Pas-de-Calais. Ce pays fut anciennement habité par les *Morini*. Dans le moyen âge, il eut ses comtes particuliers; il échut ensuite aux ducs de Bourgogne, possesseurs de la Flandre. Louis XI s'en empara en 1477. La partie septentrionale en fut long-temps séparée, et possédée par les Anglais. Après que les Français l'eurent reprise, ils la nommèrent pays reconquis.

BOULOU (LE), An STABULUM, bourg de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Céret, et à 4 l. 1/2 S. de Perpignan, sur la rive gauche du Tech. Il y a une fabrique de liége. Il s'y tient une foire de deux jours le 1er septembre. 500 hab. Les environs offrent de belles masses de granit.

BOULOUAH, *Bulluah*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. d'Aoude, distr. et à 15 l. 1/2 S. E. de Goreepour, à quelque distance du Petit Gondeek.

BOULOUNGGHIR, ou BOULANGGHIER (et non POLONKIR,) rivière de l'Empire Chinois, dans le Tangout, et dans la partie occid. de la prov. de Kan sou. Elle porte en chinois les noms de Nan-thsy-touan-choui, Sou-lai-ho, et Tchhouang-pian. C'est sous le nom de Tchhang-ma-ho qu'elle prend sa source sur le versant sept. de la chaîne neigeuse des monts Nan-chan, par 39° 5′ de lat. N., et 94° 40′ de long. E. Son cours supérieur est du S. E. au N. jusqu'à l'O. de la ville de Tsing-ni-fou, où elle tourne vers l'O., et suit cette direction jusqu'à son entrée dans le lac Khara-noor, par 39° 54′ de lat. N., et 91° 10′ de long. E. C'est la rivière principale des distr. Tsing-si-fou et de Ngan-si-tcheou, dans lesquels elle reçoit le Kou-loung-ho et le Tang ou Sirgandjin. Son cours est d'environ 100 l.

BOULOVAN, petite ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 5 l. N. E. de Kruchovatz, et à 33 l. S. S. E. de Semendria, sur la rive droite de la Morava. Il s'y tient des foires très-fréquentées.

BOULRAM, *Bulram*, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. et à 21 l. N. E. d'Agrah, distr. de Férekh-abad, à quelque distance de la rive gauche de la Cally Noddy.

BOULRAMPOUR, *Bulrampoor*, petite ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, anc. prov. et à 14 l. 1/2 N. d'Aoude, distr. et à 14 l. E. S. E. de Beraytch, près de la rive droite du Rapty.

BOULRAMPOUR, *Bulrampoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et anc. prov. du Bengale, distr. et à 8 l. N. O. de Midnapour, sur la rive droite du Cassai, à 34 l. O. de Calcutta.

BOULSÂR, *Bulsâur*, ville de l'Hindonstan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, distr. et à 14 l. 1/2 S. de Surate, avec un port sur l'Orengo, qui, à 1 l. 1/2 plus bas, se jette dans le golfe de Cambaye. Il y a des fabriques de tissus de coton, et il s'y fait un grand commerce en bois, grains et sucre.

BOULVARA, *Bulwarra*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, anc. prov. de Goudjérate, distr. d'Attavicy, à 9 l. S. E. de Surate.

BOULZANNE, petite rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de l'Aude, au pied du roc de Lescales, à 4 l. 1/2 S. S. E. de Quillan. Elle coule d'abord au N., puis à l'E., dans le dép. des Pyrénées-Orientales, où elle arrose le bourg de Caudiés, et se jette dans le Gly par la rive gauche, un peu au-dessous de Saint-Paul, après un cours d'environ 6 l., dont 3 l. 1/2 de flottage à bois perdu, et pendant l'hiver seulement depuis le hameau de La Vaynac.

BOUMOS, île du golfe Persique, à 15 l. de la côte d'Arabie. Lat. N. 25° 58′. Long. E. 52° 50′.

BOUN, petite île de la mer des Moluques, au S. E. de l'île Ceram, par 4° 54′ de lat. S., et 129° 50′ de long. E.

BOUNDBROOK, comm. des États-Unis, état de New-Jersey; chef-lieu du comté de Sommerset, sur la rive gauche du Raritan, à 2 l. 1/2 au-dessus de New-Brunswick.

BOUNDOUR, lac salé de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Hamid. Il s'étend au N. O. de la ville dont il porte le nom, et a près de 7 l. de long sur 2 l. 1/2 de large. Ses rives sinueuses, ses caps tantôt boisés, tantôt nus et rocailleux, forment, avec les terrains cultivés et les nombreux villages qui l'entourent, un tableau magnifique.

BOUNDOUR ou BONDOUR, ville de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Hamid, près et au S. E. du lac considérable auquel elle donne son nom, à 21 l. N. de Sataliéh. Elle est grande, les rues en sont bien pavées et bien arrosées, et les maisons ont des toits plats. Il y règne un air d'aisance et d'activité. La tannerie, la teinture des cuirs, la fabrication et le blanchissage des toiles, y sont les principales branches d'industrie. Les environs sont fertiles et bien cultivés.

BOUNDY, *Boondee*, petit état de l'Hindoustan, dans les possessions des Radjepouts, anc. prov. d'Adjemyr. Il tire son nom de sa capitale, est entouré par les États de Djeypour, de Sindhyah, de Kota et d'Odeypour, et dépend d'un radjah de la tribu de Chohan et de la famille de Hara, tributaire des Anglais depuis 1818. Le sol est arrosé par le Tchemboul, le Maïs, le Haroty et le Toylery. Les revenus de cet état se montent à 6 laks de roupies.

BOUNDY, ville de l'Hindoustan, anc. prov. et à 36 l. S. E. d'Adjemyr, chef-lieu du territ. du radjah de Boundy, sur la pente S. de collines qui vont de l'E. à l'O., à 8 l. N. O. de Kota. Au sommet des hauteurs se trouve le palais du radjah. C'est un grand édifice en pierres entouré de fortifications.

BOUNGO, en chinois *Foung-heou*, prov. du Japon, dans la partie orient. et sept. de l'île de Kiou-Siou, bornée à l'E. par la mer; à l'O., par les prov. de Bouzen, de Tsikouzen, de Tsikougo et de Figo; et au S., par celle de Fiouga. Sa capitale est Ousouki: ses autres principales villes sont Safak, Founai, Finode, Saiki et Takeda. La prov. a trois journées de longueur, et n'est que médiocrement fertile. Elle produit néanmoins de la soie, du drap, du chanvre, et quelques plantes médicinales. On y trouve aussi des mines d'argent.

BOUNGONG, petite ville de l'Hindoustan anglais, anc. prov. d'Agrah, distr. de Férekhabad, à 21. N. N. E. de Minpoury, et à 12 l. O. de Férekh-abad.

BOUNHAR-BACHI (source de la fontaine), Dardania, Tros, Troie, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 26 l. S. O. de Biga, et à 9 l. O. N. O. d'Adramiti, au-dessous du confluent du Kirk-Gheuzler et du Menderé-sou. Les fragmens de colonnes, de bas-reliefs et d'autres restes d'antiquités dont ce village est entouré portent à croire qu'il occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne Troie. Il est connu par un grand nombre de sources d'eaux chaudes, que les Turcs appellent les *Quarante yeux*. Ces eaux sortent avec force de terre, et se jettent par deux canaux dans le Scamandre. Elles ont 14° de Réaumur de chaleur. Ce village est la résidence d'un aga.

BOUNIA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Esfealik Banassi.

BOUNIRE-KINTGANA, autrefois MATAPOURA, ville de la partie S. E. de l'île Bornéo, dans le roy. de Bandermassin, dont elle est une des plus considérables. Le roi y fait sa résidence pendant quelques mois de l'année. Elle est située dans les montagnes.

BOUNTY, groupe de petites îles du Grand Océan austral, au S. E. de la Nouvelle-Zélande, par 47° 35′ de lat. S., et 176° 50′ de long. E.

BOUQUENAIS, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 1 l. 1/2 S. O. de Nantes, cant. de Bonaye, sur la rive gauche de la Loire.

BOUQUENOM ou BOCKENHEM, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de Saverne, sur la rive droite de la Sarre. Elle communique par un pont à Ney-Saarwerden, et forme, avec cette dernière, un chef-lieu de canton sous le nom de Saar-Union. Il y a une fontaine d'eau minérale froide nommée Sur-Bronn. Pop. des deux villes, 2,950 hab.

BOUR, Barata, petite ville de la Turquie d'Asie dans la Caramanie, sandjak et à 4 l. S. O. de Nighdé, et à 30 l. E. de Coniéh, près d'un ruisseau qui descend de l'Hemam. Elle est bâtie sur un rocher, et renferme trois mosquées. Un château-fort la défend.

BOUR, village des Pays-Bas, prov. et arrond. de Luxembourg. Il existe dans les environs, à quelques pieds de la Sure, une saline qu'on nomme la Saline de Bour. Elle était connue du temps des Romains. Sous Louis XIV elle fut entièrement abandonnée: le comte de Gronveld, gouverneur du grand-duché de Luxembourg, fit reprendre les travaux en 1819. Le gouvernement des Pays-Bas a destiné un fonds spécial pour l'exploitation de cette saline.

BOURAGAN, *Buragaon*, petite ville de l'Hindoustan, États du nabab d'Aoude, anc. prov. de ce nom, distr. et à 13 l. N. N. E. de Kheyr-abad, sur la rive gauche de la Clouka.

BOURAGONDGE, *Bouragunge*, petite ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, anc. prov. et à 21 l. 1/2 N. N. E. d'A-

grah, distr. de Férekh-abad, à 8 l. E. d'Alyghor.

BOURAGONG, *Buragong*, petite ville de l'Hindoustan, anc. prov. de Malvab, distr. de Bendelkend, à quelque distance de la rive droite du Dessân, et à 17 l. S. O. de Tchatterpour.

BOURAK, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Braca.

BOURANG DAKLA GADZOUNG (et non POURIMI TACLA), ville de l'Empire Chinois, dans la prov. tibétaine de Ngari, sur la gauche du Matcbou, par 30° 52′ de lat. N., et 82° 15′ de long. E. Cet endroit paraît être le même que celui qui, sur les cartes anglaises, porte le nom de Golang. Son nom tibétain signifie ville du loup du pays de Bourang. Elle l'a reçu à cause d'un mont voisin qu'on appelle Mont du Loup.

BOURÂNPOUR ou BOURHANPOUR, *Boorhanpoor*, ville de l'Hindoustan, dans les États d'Holkar, anc. capit. de la prov. de Khandeych, maintenant chef-lieu de distr., dans la fertile vallée et sur la rive droite du Tapty, à 37 l. S. S. E. d'Indour, et à 74 l. E. de Surate. Lat. N. 21° 19′. Long. E. 73° 58′. Elle a 2/3 de lieue de circuit, est entourée de fortes murailles, et défendue par un château. Elle a eu 3 l. de circonférence. On voit encore des ruines dans ses environs. C'est le siége du grand mollah, de la secte de Borah. Ses maisons sont construites en terre, et couvertes en tuiles vernissées. Il y a des fabriques de coton. Il s'y fait un commerce considérable, et elle est bien peuplée. Cette ville a d'abord appartenu aux Mahrattes. Elle fut prise en octobre 1803 par les Anglais, et rendue à la paix conclue en décembre.

BOURASINGHY, petite ville de l'Hindoustan anglais, dans les Serkars sept., à 13 l. 1/2 S. O. de Gangam. Lat. N. 19°. Long. E. 82° 25′.

BOURBEAUX, lac des États-Unis. *Voy.* Mundy-Laka.

BOURBEROUGE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et cant. de Mortain, près de cette ville. Il y a une fabrique de poterie en fonte, de poêles à chauffer les appartemens, de platines pour les moulins à papier, de roues pour les mécaniques, etc., de lest et de projectiles de tous calibres.

BOURBINCE, rivière de France, dans le dép. de Saône-et-Loire. Elle prend sa source à l'étang de Montchanain, dans l'arrond. d'Autun, cant. de Montcenis, coule au S. O., en longeant le canal du Centre, et va se jeter dans l'Arroux par la rive gauche, à 1/2 l. N. E. de Digoin, après un cours d'environ 13 l., et après avoir baigné les murs de Paray-le-Monial.

BOURBON, lac de l'Amérique sept. *Voy.* Ouinipeg.

BOURBON, comté des États-Unis dans la partie N. E. de l'état de Kentucky. 17,664 habitans, dont 12,369 blancs, 130 noirs libres, et 5,165 esclaves. Le chef-lieu est Paris.

BOURBON, île de l'océan Indien, située entre 20° 50′ et 21° 24′ de lat. S., et entre 52° 56′ et 53° 35′ de long. E., à 35 l. O. S. O. de l'île de France, et à 100 l. E. de Madagascar. Sa plus grande longueur du N. O. au S. E., depuis la pointe des Galets jusqu'à celle de la Table, est de 17 l., et sa plus grande largeur du N. E. au S. O., depuis la pointe Française jusqu'à celle de Sable, est de 12 l. Elle est composée de 2 masses volcaniques, qui occupent le centre de l'île, le Gros Morne, au N., éteint depuis long-temps, et le piton de Fournaise, au S., encore en activité. Le piton de Neige, élevé de 1,800 toises, est la cime la plus haute de cette île. On l'aperçoit de l'île de France, lorsque le ciel est parfaitement pur. 2 autres montagnes, le Volcan et les 2 cimes du Brûlé de Saint-Paul, nommées le Grand et le Petit Benard, sont presque aussi hautes que le piton de Neige. Depuis le bord de la mer, le terrain va toujours en s'élevant vers le centre : une lisière d'1 l. 1/2 de largeur, exposée aux ravages du volcan, s'étend parallèlement à la côte; elle est interrompue par le pays Brald, canton du S. C'est tout ce que l'on a défriché sur la pente des montagnes.

Des espèces de bassins ou de vallons, des rivières rapides, cernées par des remparts perpendiculaires, des monticules jetés dans ces vallons, et dans les torrens dont ils embarrassent le cours, des prismes basaltiques souvent disposés en colonnades régulières, des couches de laves les plus variées, des fissures profondes, des indices d'un fracassement général, tout annonce dans cette île d'anciennes et terribles révolutions physiques. Les principales rivières qui descendent de ces montagnes, telles que celles de Saint-Étienne, des Galets, du Mât et des Marsouins, sont guéables en été; dans la saison des pluies, elles se changent en torrens, et dévastent les champs qui les avoisinent : en général, les eaux sont abondantes et dégagées de toute substance minérale ou gazeuse. Le climat de Bourbon est délicieux, et passe pour le plus sain de

l'univers. Les plus grandes chaleurs se font sentir depuis la fin de novembre jusqu'au commencement d'avril. L'air est rafraîchi le soir par la brise de terre, le matin par la brise de mer. On trouve heureusement en montant aux habitations, un refuge contre l'excès de la chaleur. En 1818, la température moyenne fut, au thermomètre de Réaumur, de 20° 3'. Les vents soufflent toute l'année de l'E. et du S. E., excepté dans le commencement des nouvelles et des pleines lunes. Des ouragans terribles causent souvent de grands ravages : du reste, on ne connaît dans cette île ni maladies endémiques, ni fièvres. Le sol est noir, crevassé, inégal, dur et cassant; il n'a plus la même fertilité qu'autrefois; cependant il se couvre encore de toutes sortes de plantes sans avoir besoin d'engrais. Les quartiers du Nord sont plus productifs que les autres, parce qu'il y pleut davantage, et que les torrens y sont plus nombreux. Le Pays Brûlé, dans le S. E., est totalement dépourvu de végétation. Les cultures forment autour de l'île une riche ceinture qui ne descend pas partout jusqu'au rivage, et qui s'élève jusqu'à la hauteur de 4 à 500 toises au-dessus du niveau de la mer.

Les principales productions sont : le café, le girofle, les muscades, la cannelle, le cacao, le coton, le tabac, le froment, le riz, le manioc, le maïs, les ignames et les patates. En 1717, la compagnie française des Indes, établie à Paris, envoya des plants de café moka, à l'île de Bourbon. Tous les cafeyers cultivés aujourd'hui dans cette île descendent de ces plants, et donnent le café connu dans le commerce sous le nom de café bourbon qui est réputé le meilleur après celui de Moka : celui de Saint-Leu, de Saint-Paul, et de Saint-Denis, est surtout très-estimé. Cependant il existe une espèce ou variété indigène à ce pays. C'est un arbre toujours vert, de 15 à 25 pieds sur un tronc droit, dont le diamètre n'excède pas 3 ou 4 pouces : ses branches, opposées deux à deux, situées de manière qu'une paire croise l'autre, sont souples, très-ouvertes, presque cylindriques, et noueuses par intervalles. L'écorce en est fine et grisâtre, et se gerce en se desséchant : les feuilles d'une forme ovale allongée, lisses et luisantes en dessus, pâles en dessous, ressemblent à celles du laurier commun, avec cette différence qu'elles sont moins sèches et moins épaisses. Les fleurs passent très-vite, et ont une odeur douce et agréable : elles sont remplacées par une espèce de baie, qui a l'apparence d'une cerise. Les deux petites fèves ou graines qu'elle renferme, sont plus longues, plus menues et plus vertes que celles qui appartiennent à l'Arabie. Une grande partie des cafeyers fut détruite par l'ouragan de 1806; n'ayant pu les rétablir en entier, on en a remplacé un grand nombre par des sucreries. Les cotons, moins abondans qu'autrefois, sont toujours de très-belle qualité. Le girofle est aussi estimé que celui des Moluques. Toutes les plantes potagères d'Europe croissent dans l'île, ainsi que les fruits de l'Inde et de l'Amérique, dont les meilleurs sont : l'ananas, l'avocat, la datte, la mangue, la grenade, la bibace, l'orange, le limon, le citron, la mandarine, le letchis, le supot-negro, etc. ; les poires, les cerises et les prunes se refusent au climat; les raisins de Saint-Paul sont excellens. Les montagnes commencent à manquer de bois de construction, et les palmiers, dont le chou est un manger délicieux, diminuent chaque jour. Les arbres les plus remarquables sont ensuite : le natte, le benjoin et le takamaka, qui tous trois fournissent de très-bon bois de charpente et de marine. Viennent après le bois puant, le bois rouge, le tauronge, le bois noir, qui croît dans le sol le plus aride; le tamarin, l'aloès, l'ébène, l'oathier et le camphrier. On cultive le jacquier et le rima sous le nom d'arbres à pain; le véritable arbre à pain, introduit récemment, est encore rare. Cette île a été tout nouvellement enrichie de quatre végétaux précieux, qui sont : le vanillier, l'*erithima indica*, le *dolichos bulbosus*, et un arbre résineux non encore décrit. Voici l'état des principales productions en 1821 : café, 30,000 balles, de 100 liv. chaque; sucre, 80,000 quint.; coton, 40,000 liv.; girofle, 220,000 liv.; cacao, 30 à 40,000 liv.; muscade, 600 livres.

Parmi les animaux domestiques, il y a une grande quantité de bêtes à cornes et de porcs. Les rats, très-nombreux, nuisent beaucoup aux cultures. Les côtes et les rivières abondent en poisson. Les tortues sont d'une grosseur extraordinaire. Les minéraux consistent en un peu de fer, en corail et en ambre gris. Les exportations de 1815 à 1816 se sont élevées à environ 4,200,000 fr. par an, et les importations à 400,000 fr. Ces dernières consistent principalement en vins, huiles, savon, bestiaux, toiles de coton de l'Inde, porcelaine, faïence, ouvrages en fonte et en fer, et autres objets de luxe et d'utilité : les unes et les autres occupent environ 140 navires

de cabotage et de long cours. Le défaut de ports est très-nuisible au commerce de cette île; il serait cependant facile d'en creuser un. Les rades sont peu sûres à cause du grand nombre de rochers qui environnent la côte. Un chemin qui fait le tour de l'île n'est praticable pour les charrois que dans quelques parties; avec le temps il sera possible d'adoucir toutes les rampes et de les rendre accessibles aux voitures.

En 1717 on y comptait 900 habitans libres et 1,100 esclaves; d'après le dernier recensement la population se compose de 17,000 blancs, de 6,000 affranchis et de 60,000 nègres esclaves, dans la proportion de 3 femmes sur 5 hommes. Les forêts de l'intérieur sont habitées par des mulâtres, qui vivent presque dans l'état de nature. Les colons sont, en général, doux, humains envers leurs esclaves, obligeans, confians et hospitaliers; dans la campagne de l'Inde sous Suffren et Bussi, les créoles de Bourbon fournirent un bataillon de volontaires qui partagèrent par leur bravoure et leur conduite la brillante réputation acquise aux régimens de la métropole; les femmes sont généralement bien faites et jolies; les esclaves sont Hindous, Madecasses et Africains; ceux de la Cafrerie sont les plus estimés pour la culture.

L'administration est la même que dans les autres colonies françaises. Il y a 1 cour royale, 1 tribunal de 1re instance, 4 justices de paix et plusieurs juridictions administratives. Les impôts, s'élevant à 1,400,000 fr., sont plus que suffisans pour les besoins de l'administration.

L'île de Bourbon est divisée en 2 districts appelés du Vent et Sous le Vent, et en 11 communes ou quartiers. Le district du Vent, formé de la partie N. E. de l'île, comprend 6 communes; l'autre se compose du reste du pays.

Cette île, la seule colonie de quelque valeur qui reste à la France sur les mers par lesquelles l'Inde est séparée de l'Afrique, fut découverte en 1545 par des Portugais, sous le règne du roi Jean IV. Ces navigateurs l'appelèrent Mascarenhas, du nom de leur amiral don Mascarenhas, et placèrent les armes de leur prince sur un frêle monument que le temps a détruit. Ils prirent possession du pays par un bienfait, selon l'usage d'alors, en confiant au sol des graines nourricières, et en jetant sur la plage des animaux domestiques, qui pour la plupart multiplièrent et offrirent par la suite des ressources à plus d'un marin épuisé. Flacourt en prit possession en 1649 au nom du roi de France, et changea le nom de Mascareigne, qu'elle portait, en celui de Bourbon. Le premier établissement fixe ne date que de 1663. Louis XIV la céda en 1664 à la compagnie des Indes Orientales, qui y envoya en 1665 un commandant et une vingtaine d'ouvriers; elle devint alors une des échelles de l'Inde, et les navires allant à Madagascar eurent ordre d'y toucher. Les naturels de Madagascar s'étant révoltés, et les colons européens ayant été obligés de fuir, quelques-uns d'entre eux se réfugièrent à Bourbon, et en augmentèrent la population, déjà accrue par les orphelines que la France y avait envoyées pour être mariées aux habitans. On doit à Poivre, intendant des îles de France et de Bourbon, l'introduction du girofier et des autres arbres à épices; on lui doit aussi la prospérité à laquelle sont parvenues ces deux colonies. Le 8 juillet 1810, Bourbon, dépourvue de moyens de défense, fut attaquée par les Anglais et obligée de se rendre. Elle fut restituée à la France le 2 avril 1815 par suite du traité de Paris, et quitta le nom d'île Bonaparte pour reprendre celui de Bourbon. Pendant la durée du régime républicain, on l'avait nommée île de la Réunion.

Depuis que Bourbon est habitée, sa montagne ignivome n'a cessé de jeter des feux: et peu d'années se sont passées sans que ses flancs ne se soient déchirés pour donner issue à des torrens de matières en fusion. Si ce volcan n'est pas aussi célèbre que le Vésuve ou que l'Etna, c'est que ses fureurs ne se sont exercées que sur les forêts silencieuses d'une île long-temps ignorée. Fussent-elles encore plus destructives, elles n'auraient pas pour les hommes le même degré d'importance que les moindres secousses des volcans méditerranéens, dont les racines supportent une population nombreuse, élevant tous les jours de nouvelles villes et de fastueux monumens sur un sol qui d'un moment à l'autre peut être dissous.

Le volcan de Bourbon égale presque en hauteur celui sous lequel les poètes supposent Encelade écrasé. Le diamètre de ses racines n'est pas moins considérable; l'immense dôme elliptique dont il est surmonté, a près de 2 lieues dans un sens, sur plus d'une lieue dans l'autre; enfin trois cratères le couronnent; un seul suffit à l'Etna. Comme si les ravages dont une pareille masse est continuellement la source, eussent pu devenir plus puissans

que les forces réparatrices de la nature, celle-ci sembla vouloir les circonscrire de remparts, que néanmoins ils ne respectent pas toujours. Un mur immense formé de laves stratifiées, sépare ce que dans l'île on appelle le grand pays Brûlé, de la région fertile qu'ombragent des forêts autocthones, ou les cultures de l'homme.

Des trois grands cratères, celui qui se distingue de loin, des bords de la mer, sur le vaste dôme, forme un mamelon disposé entre un cirque immense, auquel les créoles ont donné le nom de *Bory*, parce que ce savant et intrépide naturaliste voyageur y descendit seul : il imposa le nom de *Dolomieu* à l'autre cratère, qu'il trouva tout embrasé. Ce nom lui est resté; M. Bory l'a vu deux fois en travail dans l'espace de deux mois; il paraît qu'il ne s'est plus assoupi depuis cette époque.

La route la plus courte pour arriver à la fournaise, c'est-à-dire le faîte du volcan, est de s'élever sur le dôme par le pays Brûlé en remontant la ravine du Bois-Blanc, gravissant la montée des Sueurs, traversant la plaine des Osmondes, et gagnant la plate-forme du côté du cratère Bory. Depuis l'éruption qui, en 1774, acheva de combler la ravine Kriaise, au S. de l'enclos, les laves ne s'écoulent plus que vers sa partie septentrionale, et parallèlement à la base du rempart du Bois-Blanc. Les éruptions de 1802 et de 1812, ont offert plusieurs phénomènes analogues.

Aucun obstacle n'ayant, dans le travail du volcan de Bourbon, en 1812, obstrué les canaux intérieurs par lesquels la matière en fusion circulait vers la région moyenne, dans la nuit du 3 au 4 septembre, il s'ouvrit, un peu au-dessus et vers l'O. du piton de Crac, diverses bouches, d'où ne tardèrent pas à découler 18 courans, dont 4 principaux. Le lieu où s'opérait ce dégorgement fut à peu près le même que celui par lequel l'éruption du mois de mars 1802 avait fait sa trouée. On vit tout-à-coup une gerbe immense de substances liquéfiées et incandescentes s'élever par l'issue la plus considérable, et voler en girandes vers le ciel, pour retomber en pluie de feu sur une vaste étendue toute en fusion, et qu'on eût pu comparer à une mer ardente. De cette mer s'échappaient mille torrens de matières en feu, qui, se précipitant en cascades par les pentes inférieures, comblaient les précipices dont se formait autrefois cette ravine du Bois-Blanc, dans le lit de laquelle M. Bory-de-Saint-Vincent avait fait de si abondantes récoltes de plantes rares, et trouvé la seule eau secourable qu'un voyageur pût espérer dans ce désert calciné.

La population des quartiers de Saint-Benoît et de Sainte-Rose, accourut sur le piton Rouge pour jouir de ce pompeux et terrible spectacle.

Le piton Rouge situé sur les bords de l'océan, est élevé d'une soixantaine de toises au-dessus de la montagne Rouge, sorte de plateau volcanique formé de scories noires et de pouzzolanes rouges, qui battent et détruisent les flots, près des pointes de Bambou et des Cascades. Il n'est pas douteux que le piton Rouge n'ait été une montagne ignivome complète; on trouve vers ses bases les coulées qui s'en échappèrent, et sur son sommet un léger enfoncement en forme d'entonnoir, reste d'un cratère presque détruit. De cette cime on jouit de la vue du volcan dans toute sa majesté. Du côté par où gravit M. Bory, la mer calme et le ciel serein se confondaient à l'horizon derrière lui; il laissa à sa droite les cantons habités de l'île, à sa gauche s'étendait le désert calciné. Une haute montagne s'élevait majestueusement en face, et cachait le soleil, brillant encore pour l'autre rive de la colonie; sa croupe obscure et couverte d'antiques forêts était composée de pitons adoucis, ressemblant à de longues vagues; à sa base méridionale se développait ce vaste pays Brûlé dont la teinte sombre et fuligineuse attriste l'ame : un dôme énorme, d'une surprenante régularité, surmonté d'un mamelon, couronnait la vue, et dominait au loin. Ce dôme, ce mamelon était la fournaise du volcan, sur les flancs duquel on distinguait quelques nuances plus livides et des teintes métalliques. Ces nuances et les teintes étaient formées par des coulées éteintes, jaunes, grisâtres ou bronzées, saillantes au-dessus des scories d'un noir mat, dont tous ces lieux sont encroûtés. Mais quand la nuit eut enveloppé ces sites silencieux et solitaires de ses ombres les plus épaisses, une horreur nouvelle provoqua l'admiration du voyageur; les crêtes et la masse des monts se dessinaient encore sous un ciel ténébreux, le cratère de la fournaise exhalait une colonne de fumée ardente, qui se dissipait dans les airs, ou colorait en feu quelques nuages errans dans les régions les plus élevées de l'atmosphère. Au loin et parmi mille cimes confuses, éclairées par une lueur sanglante, un fleuve embrasé, dont on ne pouvait découvrir la source, promenait lentement ses flots incandescens sur un sol dont

la teinte obscure était rendue plus noire par l'éclat des matières fondues.

C'est du faîte de ce même piton Rouge, que M. Legentil observa la naissance du courant de laves de 1812. Il est impossible quand on ne l'a pas vue, dit M. Legentil, de se former une idée de l'énormité de cette gerbe éclatante, lancée à une hauteur de 600 pieds, vers 10 heures du soir, et du brillant des quatre courans de matières chauffées à blanc, qui descendent avec fracas du lac ardent qu'alimentait la gerbe, entraînant de grands quartiers arrachés, de rochers et de scories, dont la noirceur produisait un surprenant contraste. Parfois la surface de quelques courans latéraux et moins considérables, paraissait polie et figée comme une glace énorme qui réfléchirait le soleil, ou comme une surface de fer fondu; mais les matières liquéfiées, affluant par des canaux intérieurs, forçaient ces croûtes à éclater; il en résultait alors de grandes plaques, bientôt ternies et noires, qui, se tenant debout ou obliquement suspendues, devenaient ce que les colons appellent Tombeaux.

BOURBON-LANCY, Aquæ Nisineii, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 9 l. 3/4 O. N. O. de Charolles; chef-lieu de cant., à 20 l. O. N. O. de Mâcon, sur le penchant d'une montagne, à 3/4 de l. de la Loire. Elle est dominée par un vieux château placé sur le sommet d'un rocher escarpé, et renferme 3 paroisses et 2 hôpitaux. Elle est renommée pour ses eaux minérales, qui jaillissent d'un rocher, dans le faubourg Saint-Léger. Les sources sont au nombre de 7 chaudes et 1 froide. Ces eaux sont claires, légèrement sulfureuses, bitumineuses, et mêlées de sel marin et de nitre : on les emploie efficacement pour les maladies de nerfs et pour les rhumatismes. Elles étaient déjà connues du temps des Romains, comme l'indiquent les médailles d'or et d'argent, les statues et autres monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. On remarque le Grand-Bain ou Bain-Royal, dont le pavé est en marbre : on attribue cet édifice aux Romains. Il y avait autrefois un prieuré de l'ordre des bénédictins. Il s'y tient 11 foires d'un jour par an pour la vente des bestiaux. 2,300 hab.

BOURBON-L'ARCHAMBAUD ou L'ARCHAMBAULT, ou BURGES-LES-BAINS, ville de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4. 3/4 O. de Moulins; chef-lieu de cant., à 65 l. légales S. S. E. de Paris et à 20 l. S. E. de Bourges. Lat. N. 46° 35′ 22″. Long. E. 0° 43′ 29″. Située au fond d'une vallée, et environnée d'un pays riche et agréablement varié. Trois tours assez bien conservées sont tout ce qui reste du château de Bourbon, rebâti dans le XIIIe siècle. La Sainte-Chapelle, construite dans le XVe siècle par Anne de France, et dont l'architecture hardie et les vitraux peints forçaient l'admiration, ne subsiste plus. Bourbon-l'Archambaud est particulièrement connu pour ses eaux minérales, qui sont ferrugineuses, savonneuses et gazeuses, et ont une chaleur de 60° centigrade. Ces eaux sont administrées, sous les auspices d'un médecin-inspecteur, principalement pour la guérison des paralysies, des rhumatismes, des plaies d'armes à feu, des maladies de la peau, etc. Elles sont très-fréquentées du 15 mai à la fin de septembre. L'établissement des bains est aussi simple que bien tenu, et il y a un hôpital pour les indigens. 2,845 hab.

Suivant d'Anville, le nom d'*Aquæ Bormonis*, qui, dans la table théodosienne, indique des eaux minérales dans l'Aquitaine 1re, au pays des Bituriges Cubi, conviendrait à l'emplacement occupé aujourd'hui par Bourbon-l'Archambaud. Cette ville a eu long-temps des seigneurs particuliers sous le titre de barons. Aimar Ier, qui vivait, en 921, sous Charles-le-Simple, est le premier qui nous soit connu. Le nom de son troisième fils, Archambaud, devint celui de tous ses successeurs dans la seigneurie. Archambaud IX, dernier du nom, accompagna Saint-Louis, et mourut dans l'île de Chypre. En 1272, Béatrix de Bourgogne, sa petite-fille, épousa Robert de France, comte de Clermont, un des fils de Saint-Louis, et lui porta en dot les seigneuries de Bourbon, de Charolais, et de Saint-Just en Champagne. Leur postérité prit, suivant l'usage du temps, le surnom de Bourbon, et elle règne aujourd'hui en France, en Espagne, à Naples et à Lucques.

BOURBONNAIS, anc. prov. et gouv. militaire de France, qui était borné à l'E. par la Bourgogne, au S. par l'Auvergne, à l'O. par le Berri, et au N. par le Nivernais. Il était divisé en haut et bas Bourbonnais. Moulins en était le chef-lieu. Il forme aujourd'hui le dép. de l'Allier et une petite partie de celui du Cher. Du temps de César le Bourbonnais était habité par les Ædui, les Bituriges Cubi et une partie des Averni; sous Honorius, il faisait partie de la 1re Aquitaine, à l'exception du pays situé entre la Loire et l'Allier, qui dépendait de la 1re Lyonnaise. De la domination des Romains il passa successivement sous celles des Visigoths et des Francs : au commen-

ceoient du x[e] siècle, il eut des seigneurs particuliers sous le nom de sires, princes, barons ou comtes. Il fut érigé en duché-pairie vers l'an 1327, par le roi Charles IV, en faveur de Louis I[er], fils de Robert de France, qui le reçut avec le comté de la Marche, en échange du comté de Clermont en Beauvoisie. Louis I[er] épousa Marie de Hainaut : sa postérité jouit du Bourbonnais jusqu'à Charles, connétable de France. François I[er] réunit ce duché à la couronne; il en fut détaché en 1651, par Louis XIV, et donné, en échange du duché d'Albret et d'autres pays, au prince Louis de Bourbon-Condé.

BOURBONNE-LES-BAINS, *Aquæ Borvonis*, ville de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Langres; chef-lieu de cant., à 11 l. E. S. E. de Chaumont, sur l'Apance. Elle est connue pour ses eaux thermales, que l'on emploie avec succès pour les paralysies et les blessures d'armes à feu. On y remarque un vaste hôpital militaire de 545 lits, dont 40 d'officiers. Il y a 3 jolies promenades publiques. La saison des eaux est du 1[er] juin au 1[er] octobre. Les eaux de Bourbonne étaient connues des Romains. Un aqueduc du règne de Vespasien, trouvé au-dessus de constructions plus anciennes, diverses inscriptions, des débris de statues, et d'autres monumens, prouvent l'ancienneté de cette ville. Le château-fort que Théodoric, roi de Bourgogne, avait fait construire, vers l'an 612, sur l'emplacement d'un temple consacré à la déesse des bains, n'offre plus que quelques débris. 3,329 hab. Il y a dans les environs des carrières de plâtre et d'un albâtre gypseux, veiné de gris, de jaune et de brun, dont on a fait autrefois de beaux ouvrages.

BOURBON-VENDÉE, autrefois LA ROCHE-SUR-YON, ville de France, chef-lieu du dép. de la Vendée, d'arrond. et de cant., sur l'Yon, presqu'au centre du dép., à 12 l. N. O. de Fontenai-le-Comte, 14 l. S. de Nantes, et 89 l. légales S. O. de Paris. Siége d'un tribunal de 1[re] instance, d'une direction des domaines, d'une conservation des hypothèques, et de directions des contributions directes et indirectes; elle est du ressort de la cour royale de Poitiers et du diocèse de Luçon. Il y a une société d'agriculture, sciences et arts, un correspondant du conseil d'agriculture, et un conservateur d'antiquités. En 1807, cette ville comptait à peine 800 hab. Napoléon, par son décret du 8 août 1808, lui accorda une somme de 3 millions pour l'achèvement des grandes constructions d'édifices déjà ordonnées et indispensables à un chef-lieu de préfecture, auquel il avait donné son nom. Plusieurs de ces édifices ont été terminés, beaucoup sont encore imparfaits; si tous sont un jour exécutés, Bourbon-Vendée sera une jolie ville. Son éloignement de rivières navigables et de toute ville importante l'empêchera de devenir jamais bien commerçante. Elle renferme un collége communal, une bibliothèque de 5,000 volumes, un hôpital militaire et un civil, une caserne, et des bains publics. Il s'y tient 6 foires d'un jour par an, les 8 de janvier, mars, avril, mai, juin et novembre, particulièrement pour les bestiaux. 2,741 hab. Cette ville a été pendant la révolution le théâtre de plusieurs combats sanglans; c'est lors de la restauration, en 1814, qu'elle quitta le nom de Napoléon, et prit son nom actuel.

L'arrondissement de Bourbon-Vendée est composé de 73 communes, dont la population est de 65,171 hab. Il est divisé en 8 cantons : Bourbon-Vendée, Les Essarts, Saint-Fulgent, les Herbières, Montaigu, Mortagne, le Poiré-sous-la-Roche, et Roche-Servière.

BOURBOULE (LA), hameau de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 8 l. S. O. de Clermont, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Rochefort, comm. de Murat, à 1 l. N. O. du Mont-d'Or, sur la Dordogne. Il y a 3 sources thermales, et 1 bâtiment pour les bains. Ces eaux sont fréquentées.

BOURBOURG, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Dunkerque; chef-lieu de cant., à 1 l. 1/2 S. E. de Gravelines, sur le canal de la Colme, qui communique avec Dunkerque. Elle tire son nom du terrain bourbeux où elle a été bâtie, et était autrefois fortifiée. Il y a des fabriques de tabac, de poterie, et des tuileries. On y commerce en bestiaux, grains et beurre. Foires de trois jours, le 25 juin, le lundi après le 3[e] dimanche de septembre; et foires de bestiaux le 1[er] mardi de chaque mois. 2,000 hab.

BOURBOURG, canal de France, dans le dép. du Nord, arrond. de Dunkerque. Il s'embranche sur l'Aa, rivière navigable, vis-à-vis de Bourbourg, et va s'aboucher, à Dunkerque, au canal de ce nom et à celui de Bergues, après un cours de 5 l. 1/3 du S. O. au N. E. Il y a 3 écluses : l'une à Guindo, l'autre à Bourbourg, et la troisième au Jeu-du-Mail. On transporte sur ce canal du charbon de terre, de la craie blanche, etc.

BOURBRIAC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Guingamp; chef-lieu de cant. 3,000 hab.

BOURCY, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Neufchâteau, cant. et à 1 l. de Bastogne. 200 hab.

BOURDEAUX, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 6 l. S. O. de Die; chef-lieu de cant., sur le Roubion, dans une vallée étroite, mais fertile. Il s'y fabrique de petites étoffes en laine, telles que sergettes, ratines, etc. Il y a aussi plusieurs filatures de soie. 6 foires par an. 1,340 hab.

BOURDEILLE, ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. N. E. de Périgueux, cant. de Brantôme, sur la rive gauche de la Dronne. Il y a des fabriques de serges, cadis, étamines, et bonneterie en laine. 1,500 hab. Patrie de Pierre Bourdeille, connu sous le nom de Brantôme.

BOURDIEUS, baie du Grand Océan boréal, sur la côte N. O. de l'Amérique, dans l'entrée de Cook, par 59° 15′ de lat. N., et 155° 35′ de long. O.

BOURDON, village des Pays-Bas, prov. de Luxembourg, arrond., cant. et à 1/2 l. de Marche. 101 hab.

BOURDOU, rivière du Béloutchistan. *Voy.* Bhrovoa.

BOURETOUT, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. N. d'Yvetot, cant. de Fontaine-le-Dun, à 2 l. 3/4 S. S. E. de Saint-Vallery-en-Caux. 500 hab.

BOUREYDÉH, petite ville fortifiée d'Arabie, dans le Nedjed, prov. d'El-Qacym, à environ 10 l. S. d'El-Rass, et à 68 l. O. N. O. de Derréyéh.

BOURG ou BOURG EN BRESSE, ville de France, chef-lieu du département de l'Ain, d'arrondissement et de canton, sur la Reyssouse, à 7 l. 1/4 E. S. E. de Mâcon, et à 86 l. S. E. dist. légale de Paris. Lat. N. 46° 12′ 31″. Long. E. 2° 53′ 55″. Elle domine à l'E. un bassin agréablement varié; au N., la vue se prolonge sur de vastes prairies; l'O. présente un plateau cultivé; au S., la perspective se termine par une belle forêt. Siége d'une cour d'assises et d'un tribunal civil; résidence d'un receveur-général, d'un directeur des contributions directes, d'un conservateur des hypothèques, et d'un inspecteur des forêts; elle est du ressort de la cour royale de Belley, et du diocèse de Bourg. Elle a près de 3/4 de l. de circuit, non compris les faubourgs du Jura et de Mâcon. Ses rues sont tortueuses et étroites. On y remarque les boucheries, la halle au blé, l'hôtel-de-ville, la Charité, dans le faubourg Mâcon; l'hôtel-Dieu, environné de jardins, et un monument pyramidal en l'honneur du général Joubert. Elle renferme un collége communal, dépendant de l'académie universitaire de Lyon, dans lequel il y a une bibliothèque publique de 17,000 volumes; une école de dessin linéaire, un cabinet de physique et de chimie, un musée départemental, une société d'émulation, et une salle de spectacle. A peu de distance des murs est l'église gothique de Bron, ornée de tombeaux, et le Mail. Le bastion et les boulevards offrent des promenades charmantes. Il n'y a qu'une filature de coton. Le commerce est considérable en grains, peaux blanches, volailles connues sous le nom de poulardes de Bresse, et bestiaux. Le mercredi de chaque semaine il y a 1 marché, et 15 foires dans l'année : elles se tiennent les 16 janvier, 4 et 18 février, 4 et 15 mars, 2, 16 et 22 avril, et durent un jour; les 27 avril, trois jours; 2 et 14 septembre, un jour; 12 novembre, cinq jours; 19 novembre, un jour; et 2 décembre, cinq jours. C'est la patrie de Duret, médecin; Honoré d'Urfé, Bachet de Meziriac, Piquet, missionnaire; Antoine Favre, jurisconsulte et auteur tragique; Claude Fabre de Vaugelas, un des restaurateurs de la langue française; et de Lalande, célèbre astronome. 7,417 habitans.

Cette ville, autrefois capitale de la Bresse, est ancienne. On y a découvert des médailles et divers monumens. De Thou pense qu'elle occupe l'emplacement de *Forum Segusianorum;* mais, selon d'Anville, cet emplacement serait celui de Feurs. Elle passa des Romains aux Bourguignons, puis aux Francs. Au milieu du IX$^{e}$ siècle, elle fit partie du royaume d'Arles et de celui de la Bourgogne transjurane. Elle appartint aux empereurs d'Allemagne jusqu'au XI$^{e}$ siècle; à la maison de Savoie, jusqu'au XVI$^{e}$, et fut enfin réunie à la France en 1601.

L'arrondissement de Bourg contient 119 communes, et 112,024 hab. Il est divisé en 10 cantons : Saint-Trivier-de-Courtoux, Coligny, Treffort, Ceyzeriat, Pont-d'Ain, Bourg, Mont-Revel, Pont-de-Veyle, Bagé-le-Châtel, et Pont-de-Vaux.

BOURG, Burgus, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. S. E. de Blaye; chef-lieu de cant., sur la Dordogne, à 3/4 de l. de son confluent avec la Garonne,

et à 5 l. N. de Bordeaux. Elle a un petit port, où l'on embarque les vins et les grains des environs. 2,700 hab. Patrie de Jean Labadie, visionnaire. Il y a sur son territ. une carrière de marbre bâtard, qui reçoit bien le poli, mais qui n'a pas la dureté du marbre ordinaire.

BOURG (LE), bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Moissac; chef-lieu de cant. Il s'y tient plusieurs foires. 900 hab.

BOURG (LE), village de Suisse, cant. de Berne, baill. de Délemont, à 3 l. 3/4 S. O. de Bâle. Il y a 1 château, dans une position agréable; et, dans les environs, des bains d'eau minérale fréquentés par les Bâlois.

BOURGACHARD, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Pont-Audemer, cant. de Routot. Il s'y tient un marché très-fréquenté. 1,120 hab.

BOURGANEUF, ville de France, dép. de la Creuse, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. S. S. O. de Guéret, sur le Thorion, dans une position agréable. Siége d'1 tribunal de 1re instance, et d'1 conservation des hypothèques. Il y a 1 papeterie, et 8 foires annuelles d'1 jour. 2,060 hab.

On y voit une grosse tour, dans laquelle vécut Zizim, frère puîné de Bajazet, empereur des Turcs, qui, n'ayant pu réussir à monter sur le trône, se retira dans l'île de Rhodes. Le grand-maître de l'ordre de Malte, Pierre d'Aubusson, pour le soustraire aux embûches de son frère, l'envoya en France, dans son prieuré de Bourganeuf. On attribue à ce prince la construction de cette tour.

L'arrondissement de Bourganeuf comprend 49 communes, 31,267 hab., et 4 cantons, qui sont: Bénévent, Bourganeuf, Pontarion et Royerre.

BOURG-ARGENTAL, bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Saint-Étienne; chef-lieu de cant., à 11 l. 3/4 S. E. de Montbrison. Il y a 1 manufacture de dentelles et 1 filature de coton. On a trouvé aux environs une mine de plomb. 1,100 hab. C'était jadis une petite ville assez remarquable; mais de 1562 à 1586, elle fut successivement ravagée par les guerres de religion, la famine et la peste.

BOURG-D'ARLANT (LE), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. d'Ambert, cant. et à 1/4 de l. N. d'Arlant, sur la Dolora.

BOURG-DE-PÉAGE, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Valence; chef-lieu de cant., sur la rive gauche de l'Isère, qui le sépare de Romans. On y fabrique de la chapellerie et des tissus de bourre de soie et de filoselle. Il y a des teintureries pour le coton et la soie, des tanneries, des corderies, des ateliers de charronnage, et il s'y tient 4 foires par an. 2,566 hab. Le chapitre de Saint-Bernard fit bâtir au xe siècle, avec droit de péage, un pont sur la rivière; et la facilité de communiquer de l'une à l'autre rive donna naissance à ce bourg, connu autrefois sous le nom de Péage-Pisançon.

BOURG-DIEU ou DÉOLS, bourg de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Châteauroux, sur la rive droite de l'Indre. C'était la capitale de la princip. de Déols. On attribue sa fondation à Léocade, qu'on assure avoir été sénateur romain, et préfet de la Gaule Lyonnaise, sous les premiers empereurs. Par suite du nom de Déols que portait ce bourg, on appelait autrefois terre déolaise presque tout le territ. dont est composé le dép. de l'Indre. 1,450 habitans.

BOURG-D'OYSANS, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/4 S. E. de Grenoble; chef-lieu de cant., sur la rive droite de la Romanche, dans une vallée qui pendant deux siècles ne fut qu'un lac formé par les eaux de la Romanche. Il y a 1 fabrique de toiles de coton, 1 foire d'un jour, le 22 septembre, pour chevaux et mulets, et dans les montagnes voisines beaucoup de mines, dont une de plomb très-abondante. 2,100 hab., qui émigrent en partie pendant l'hiver, et vont colporter de la petite mercerie, etc. Il paraît que les *Uceni* habitaient anciennement les montagnes qui renferment ce bourg.

BOURG-DUN (LE), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Dieppe, cant. d'Offranville. 700 hab.

BOURGEON, village des Pays-Bas, prov. du Hainaut, arrond. et à 2 l. de Mons.

FIN DU SECOND VOLUME.





